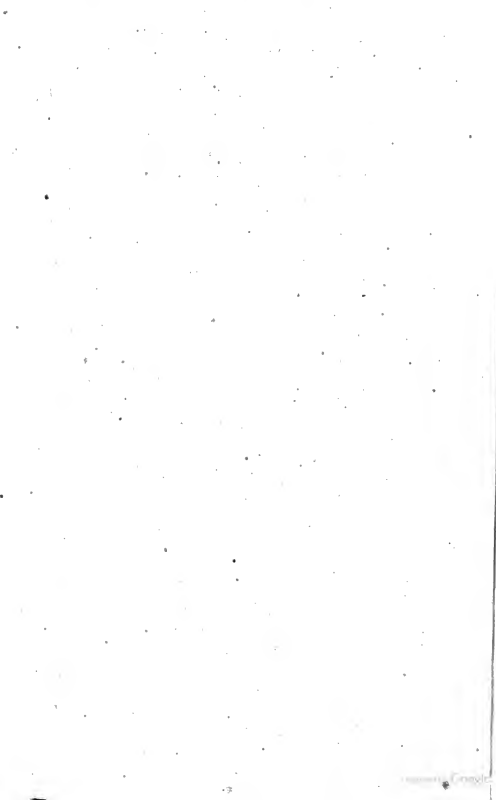


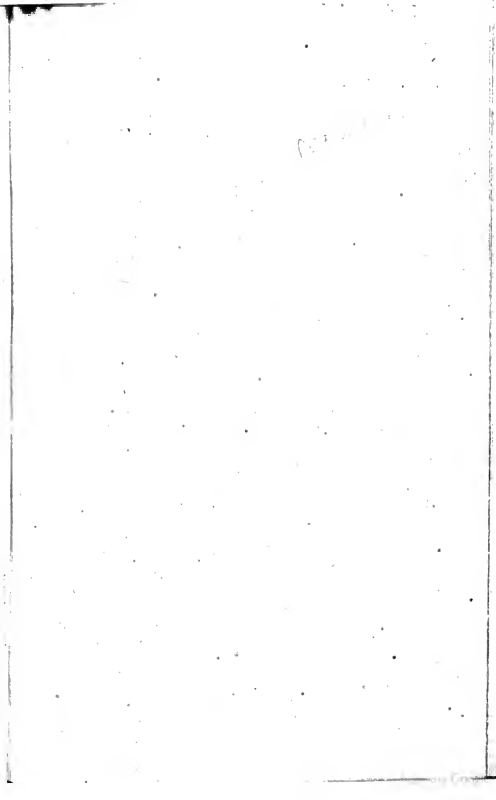


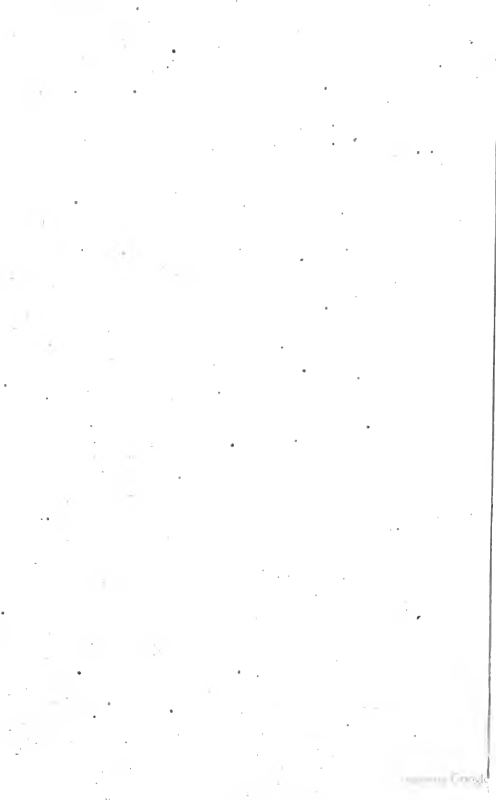
1907
BIBLIOTECA DELLA R. CASA
IN NAPOLI
d'investitura
Grande
N. 12
Belletristica
d'and. 2/1











CEREMONIES

E T .

COUTUMES

RELIGIEUSES

DE TOUS LES

PEUPLES DU MONDE.

AVERTISSEMENT.

UN petit Supplément ajouté à la fin de ce Tome 5. qui est le 7. & dernier selon les dates de la publication des Volumes, augmente le prix de l'ouvrage à l'égard des souscripteurs de f 3--10 pour le grand papier & de f 2--10 pour le petit. Le prix de ce Volume est en petit papier f 21
En grand papier f 28

Le Libraire avertit aussi le public qu'il lui reste encore une quarantaine d'Exemplaires complets de cet Ouvrage en grand papier, dont les figures sont des premières épreuves, & toutes choisies par B. Picart le Romain (c'est-à-dire celles des cinq Volumes publiés du vivant de cet excellent dessinateur.)

Le même Libraire débire actuellement l'Histoire des Incas du Perou en 2 Volumes in-4. enrichie de figures gravées avec beaucoup d'exactitude & de soin d'après les dessins de feu B. Picart le Romain. Le prix de cet Ouvrage, le dernier qui soit sorti de ses mains, est de f 10 en petit papier & de f 18 en grand, dont le Libraire n'a fait imprimer que 50 Exemplaires.

CEREMONIES
ET
COUTUMES
RELIGIEUSES
DE TOUS LES
PEUPLES DU MONDE

*Représentées par des Figures dessinées
de la main de*

BERNARD PICART:

Avec une Explication Historique, & quelques
Dissertations curieuses.

TOME CINQUIEME,

Qui contient les Cérémonies des Mahometans &c.



A AMSTERDAM,
Chez J. F. BERNARD,
M. DCC. XXXVII.



EXHIBIT

1. [illegible]
2. [illegible]
3. [illegible]
4. [illegible]
5. [illegible]
6. [illegible]
7. [illegible]
8. [illegible]
9. [illegible]
10. [illegible]
11. [illegible]
12. [illegible]
13. [illegible]
14. [illegible]
15. [illegible]
16. [illegible]
17. [illegible]
18. [illegible]
19. [illegible]
20. [illegible]
21. [illegible]
22. [illegible]
23. [illegible]
24. [illegible]
25. [illegible]
26. [illegible]
27. [illegible]
28. [illegible]
29. [illegible]
30. [illegible]
31. [illegible]
32. [illegible]
33. [illegible]
34. [illegible]
35. [illegible]
36. [illegible]
37. [illegible]
38. [illegible]
39. [illegible]
40. [illegible]
41. [illegible]
42. [illegible]
43. [illegible]
44. [illegible]
45. [illegible]
46. [illegible]
47. [illegible]
48. [illegible]
49. [illegible]
50. [illegible]
51. [illegible]
52. [illegible]
53. [illegible]
54. [illegible]
55. [illegible]
56. [illegible]
57. [illegible]
58. [illegible]
59. [illegible]
60. [illegible]
61. [illegible]
62. [illegible]
63. [illegible]
64. [illegible]
65. [illegible]
66. [illegible]
67. [illegible]
68. [illegible]
69. [illegible]
70. [illegible]
71. [illegible]
72. [illegible]
73. [illegible]
74. [illegible]
75. [illegible]
76. [illegible]
77. [illegible]
78. [illegible]
79. [illegible]
80. [illegible]
81. [illegible]
82. [illegible]
83. [illegible]
84. [illegible]
85. [illegible]
86. [illegible]
87. [illegible]
88. [illegible]
89. [illegible]
90. [illegible]
91. [illegible]
92. [illegible]
93. [illegible]
94. [illegible]
95. [illegible]
96. [illegible]
97. [illegible]
98. [illegible]
99. [illegible]
100. [illegible]



INTRODUCTION

A L'HISTOIRE

D U

MAHOMETISME.

J'i averti le Lecteur des raisons qui peuvent justifier la (a) séparation que je fais ici du Mahometisme d'avec toutes les autres Religions : mais avant que de le décrire il est, ce me semble, nécessaire de donner quelque idée de la Nation chez qui Mahomet a pris naissance. Deux ou trois (b) Auteurs que je copierai souvent me serviront à former cette Introduction, & d'avance j'avouerai de bonne foi qu'ils ont droit de la réclamer. Cet aveu est premièrement dû aux Auteurs, & après eux à tout le public, pour me mettre à couvert du crime de vol ; crime si commun aujourd'hui, qu'à peine peut-on faire quatre pas dans la République des lettres sans rencontrer des Auteurs plagiaires & des Libraires qui s'offrent à receler leurs larcins.

L'Arabie doit son nom à un petit canton de la Province de *Tehama*, nommé *Araba* d'*Yarab* fils de *Kahtan* & pere des anciens Arabes. D'autres ont prétendu que le nom de cette vaste contrée vient de ses deserts, ou du mélange de ses Peuples, &c. Les anciens Auteurs Chrétiens ont appelé généralement tous les Peuples de l'Arabie *Sarafins*. Le nom de *Sarasin* vient d'un mot qui signifie Orient, ou selon *Bochari*, d'un mot qui signifie piller. On verra ci-après que cette Erymologie déplaît à M. *Gagnier*.

I. De l'origine des ARABES.

Les Historiens de cette Nation divisent les Arabes en trois classes, qui sont

I. Les

(a) Voy. l'Avert. qui est à la tête du Vol. 4. des Religions qui ne sont pas Éclaircies.

(b) Le Dictionnaire qui précède la traduction Angloise de l'*Alcoran* que M. Sait a publiée à Londres en 4. en 1734. les deux dernières Vies que nous avons de Mahomet, l'une de M. le Prédicateur Gagnier encore vivante, & l'autre posthume de M. de Boulainvilliers.

2 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

I. Les *Arabes Primitifs* ou *Anciens*. Ceux-ci habiterent les premiers l'*Arabie* après le Déluge , & leur postérité s'est ou perdue ou confondue avec les Arabes qui sont venus après eux.

II. Les *Arabes purs* , & non mélangés , c'est-à-dire , ceux qui après la confusion des Langues , vinrent s'établir dans cette partie de l'*Arabie* , appelée *Yemen* , ou *Arabie heureuse* : & ceux-ci furent les Descendans de *Kathân* ou *Yokran*. *Kathân* eut deux fils , *Yarab* & *Giorham*. *Yarab* fut le fondateur du Royaume d'*Yemen* , *Giorham* de celui d'*Hejaz* ou *Hegiaz*.

III. Les *Mohatarabes* , par où l'on entend ceux qui se sont faits *Arabes* , soit en se mêlant , soit en s'alliant avec les *Arabes purs*. Ces *Mohatarabes* sont la postérité d'*Ismaël*, fils d'*Ibrahim* ou d'*Abraham* , de qui *Mahomet* se disoit descendu en ligne directe. Commençons par les deux premières Classes d'*Arabes* : je n'en parlerai qu'autant que cela est nécessaire pour connoître les commencemens du Mahometisme.

Selon M. Gagnier. » Le premier des ARABES PRIMITIFS ou ANCIENS qui habita l'*Arabie* immédiatement après le Déluge fut ce *Giorham* , » que j'ai nommé & que l'on appelle *Giorham premier* , pour le distinguer d'un » autre *Giorham*. Ce *Giorham I.* étoit un des descendans de *Seth* , fils d'*Adam*. » Il fut du nombre de ceux qui se sauverent dans l'Arche de *Noë*. Les Historiens *Arabes* continue-t-il , veulent qu'il y ait eu dans l'Arche jusqu'à quatre vingt personnes , quoique l'Ecriture ne fasse mention que de huit. Au sortir de l'Arche *Giorham* alla s'établir dans l'*Arabie* , & c'est tout ce que l'on fait de son Histoire. Il ne reste pas même la moindre trace de sa postérité. On n'est obligé de croire cette tradition qu'autant que l'on croit les choses dénuées de preuves certaines & de monumens autentiques. Telles sont aussi les origines des Chinois , des Suedois , &c.

On comprend aussi , sous le nom d'*Arabes Primitifs* , ou *Anciens* , quatre Tribus qui ont formé quatre Peuples ; les *Adites* , les *Thamudites* , les *Giadites* & les *Tasmites* , tous descendans de *Sem* , fils de *Noë* ; & c'est ce qui a été cause que l'on a appelé *Sem* le Pere des *Arabes*. Rapportons en peu de mots l'histoire de ces quatre Peuples , que l'*Alcoran* cite comme des exemples de la vengeance Divine sur les Impies.

1. *Ad* , Pere des *Adites* , étoit fils d'*Ars* appelé *Uz* dans la Bible , fils d'*Aram* , fils de *Sem* , fils de *Noë*. Après la confusion des Langues , il s'avansa jusques dans la partie Méridionale de l'*Arabie* , appelée *Haframawt* , dans un quartier nommé *Al-Alkaf* ; c'est-à-dire , *Sables mouvans*. Ce quartier s'étend depuis l'*Yemen* jusqu'au pays d'*Oman*.

Shedad , fils d'*Ad* , fut le premier Chef , ou Roi si l'on veut , de ces *Adites*. Il regna selon les Auteurs Orientaux avec beaucoup de magnificence & d'éclat , & porta l'orgueil jusqu'à se flater que ses sujets le regarderoient comme un Dieu. Ces mêmes Auteurs sont aussi prodigues en fables à l'égard de ce *Shedad* , que les anciens Grecs à l'égard de leurs Heros ; mais le détail en est inutile ici. Il n'y a rien de certain touchant les Successeurs de ce *Shedad* : tout ce que l'on sait , c'est que les *Adites* s'étant abandonnés à l'Idolâtrie , Dieu leur envoya , selon le témoignage de l'*Alcoran* , leur frere *Hûd* pour leur prêcher l'Unité de l'Etre Suprême. On prétend généralement que ce Prophète *Hûd* est *Heber*. *Abulfeda* raconte l'Histoire de la Mission de *Hûd* de la manière suivante : *Hûd* , ou pour se conformer à l'idée générale , *Heber* , que les Juifs tiennent aussi pour un grand Prophète , fut envoyé de Dieu aux *Adites* , qui adoroient trois Idoles. On nous

dit

dit que ces Peuples, de même que les *Thamudites*, étoient des Géans d'une grandeur démesurée, & c'est à quoi l'Alcoran fait allusion, quand il dit : *Souvenez-vous du tems auquel Dieu vous fit succéder au Peuple de Noë, lorsqu'il augmenta votre stature* (a)

Hûd prêcha donc aux *Adites*; mais ils rejetterent sa mission, & persévérèrent dans l'impiété. Dieu punit ces incrédules; il envoya contre eux un vent étouffant qui souffla sept nuits & huit jours continuels. Ce (b) vent étoit si brûlant & si dangereux qu'en le respirant, il causoit une entière dissolution du corps. C'est ainsi que périrent tous ces incrédules à l'exception de *Hûd*, & de ceux qui crurent à ses Prophéties. *Hûd* vécut encore plusieurs années, & son tombeau est, selon les uns dans le Pays d'*Hadramaut*, & selon les autres à *Heg'r*, dans le Territoire de la *Meque*.

La même tradition porte aussi qu'il y avoit parmi les *Adites* un grand Personnage nommé *Locman*, différent du Philosophe *Locman*, qui vivoit du tems de *David* le Prophète. Le *Locman* dont il s'agit ici étoit dans une telle réputation à cause de sa sainteté, que ses compatriotes affligés d'une extrême sécheresse, qui détruisoit, & les hommes & les bêtes, le crurent seul capable de fléchir la colère de Dieu par ses prières.

Après que les *Adites* incrédules eurent été exterminés, ce *Locman* resta dans le territoire sacré de la *Meque*. Dieu lui dit : *Choisis ce que tu aimerois le mieux. Je te l'accorderai excepté l'immortalité.* Il répondit : *Seigneur accordez moi de vivre l'âge de sept aigles.* Dieu lui accorda sa demande : il prit un Aiglon sortant de l'œuf, & après la mort de celui-ci il en prit un autre, & ainsi de suite jusqu'au nombre de sept. Chacun de ces aigles vécut quatre vingts ans, & *Locman* mourut avec le dernier.

Le vulgaire, conclut *Abulfeda* Historien Mahometan, croit tout uniment cette fable. Répondons lui avec ingénuité que la même simplicité se trouve ailleurs. Les Poètes Arabes n'ont pas manqué non plus de célébrer cette fable dans leurs vers.

D'autres Auteurs de la même Nation font mention de ces *Adites*, qui étant restés à la *Meque* avec *Locman*, évitèrent pour lors d'être envelopés dans la ruine de leurs Compatriotes; mais qui ne finirent pas moins tragiquement dans la suite que les premiers. puisque Dieu irrité contre eux à cause de leur méchanceté les métamorphosa en Singes : & c'est ce qu'on trouve dans un passage de l'Alcoran, que l'on pourroit bien regarder comme une fiction allégorique très-conforme au génie des Orientaux. Au reste c'est la coutume parmi les Arabes, que quand on parle d'une chose ancienne; ou de quelque vieux conte du tems passé, on dit en proverbe : *ce sont des choses arrivées du tems d'Ad*, comme l'on a dit chez les anciens Grecs : *ce sont des choses arrivées du tems de Saturne, & d'Ogyges.*

2. *Thamud*, pere des *Thamudites*, fils de *Geïher*, fils d'*Aram*, fils de *Sem*, fils de *Noë*, vint après la confusion des Langues s'établir dans le Pays de *Heg'r*, situé entre la Province de *Heg'da*, & la *Syrie*. Sa postérité s'abandonna comme celle d'*Ad* à l'Idolatrie; & l'on rapporte qu'ayant ouï dire que les *Adites* avoient été presque tous détruits par un vent impétueux & étouffant, ils se creusèrent des maisons dans les cavernes des rochers, pour se mettre à cou-

(a) *Calafadin* explique ainsi ces paroles : le plus haut d'entre eux étoit de cent coudées, & le plus petit de cinquante.

(b) Voy. dans *Chardin* & autres voyageurs la description de ce vent & de ses dangereux effets.

4 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

couvert de cet effroyable fléau. Les ADITES, disoient-ils insensiblement, ne font pas riens, que parce que leurs maisons étoient bâties sans ciment. Dieu, pour les ramener dans le droit chemin, leur envoya leur frere Sâleh, qu'on nous avertit de ne pas confondre avec Selah, comme l'a fait (a) d'Herbelot dans sa Bibliothèque Orientale; mais qu'on pourroit prendre probablement pour Phaleg, comme l'a cru le savant Bochart.

Abulfeda cité par Mcff. Sale & Gagnier raconte ainsi cette Histoire : Dieu, dit-il, envoya Sâleh aux Thamudites. Sâleh étoit fils d'Obaïd, fils d'Asaf, fils de Mâfakh, fils d'un autre Obaïd, fils de Hadher, fils de Thamud. Sâleh leur prêcha l'unité de Dieu; mais très-peu de ces Thamudites crurent, & qui plus est ce peu de croyans ne se trouva que dans la lie du Peuple. Les autres demandèrent au Prophète un miracle capable de les convaincre, promettant de croire à cette condition. Ils vouloient que Sâleh fit sortir une Chamelle (la femelle du chameau) d'un certain rocher qu'ils lui marquerent. Sâleh se mit donc en priere, & demanda ce miracle à Dieu. Aussitôt il sortit de ce rocher une Chamelle qui venoit de mettre bas. Mais bien loin de croire, comme ils l'avoient promis, les incrédules Thamudites couperent les jarrêts à la Chamelle. Dieu irrité les détruisit trois jours après par des tempêtes effroyables & des tremblemens de terre mêlés de tonnerres, au milieu desquels, selon la tradition Arabe, la voix de l'Ange Gabriel se faisoit entendre & crioit d'une maniere épouvantable, *perissés tous*. Après cette destruction Sâleh se retira dans la Palestine; mais il revint dans la suite s'habiter en Hezâz, & il y persévéra dans le culte du Dieu jusqu'à sa mort, qui arriva la cinquante-huitième année de son âge. La tribu des Thamudites n'est pas moins citée que celle des Adites aux Peuples Mahométans pour montrer les effets de la colere de Dieu sur les impies & les incrédules.

3. Gjadu frere de Thamud, & pere des Gjadites, vint après la confusion des Langues, habiter le Pays qui est situé entre l'une & l'autre (b) Kahlah, c'est-à-dire, entre la Méque, & Médine, & tout le plat Pays de la presqu'Isle d'Arabie, appelé Al-Yemâm.

4. Tasm fils de Lûd, fils de Sem, fils de Noé, pere des Tasmites, vint aussi s'habiter dans les mêmes Pays que les Gjadites : & ces tribus restèrent confondues ensemble sous le gouvernement de Tasm.

Abulfeda raconte l'Histoire de ces deux Tribus de la maniere suivante. » Un des descendans de Tasm, qui regnoit sur les deux Tribus des Tasmites & des Gjadites, Prince méchant & voluptueux, fit une Loi, par laquelle il défendoit de marier aucune fille des Gjadites, avant qu'il en eut pris ce qu'on appelloit autrefois (c) le droit (d) du Seigneur. Cet excès ayant infiniment déplu aux Gjadites, ils conspirèrent entre eux pour se défaire de Tyrân; & dans la résolution d'exécuter ce projet, ils inviterent le Roi & les princes à un grand festin qu'ils avoient fait préparer en pleine campagne. Lorsque la joye eut commencé d'animer ces misérables conviés, les Gjadites, » qui

(a) Cette remarque est de M. Sale.

(b) Voy. ci-après l'article la signification de ce mot.

(c) Je substitue ces paroles à la traduction que nous donne de ce passage d'Abulfeda un des Auteurs de la Vie de Mahomet, qui connoit sans doute infiniment mieux la politesse de l'Arabie, que celle de la France son Pays natal.

(d) Sans alléguer à perte de vue l'évidence de ce droit établi dans les Indes Orientales, en Europe, en Afrique, &c. j' remarquerai seulement que l'Angleterre & l'Ecosse en reconnoissent l'autorité sous le nom de Collage ou Collage.

DU MAHOMÉTISME. 3

» qui avoient caché leurs épées dans le sable, se jetterent sur le tyran, & le
 » massacrèrent avec tous les conviés. Ils en firent autant aux *Tasmites*. Ceux
 » qui échaperent du massacre implorèrent le secours du Roi de l'Yemen, au-
 » trement l'*Arabe heureuse* : le Roi qui regnoit alors étoit *Hafan* fils d'*Asaadi*.
 » Ce Prince ayant écouté leurs plaintes, attaqua les *Gjadisites*, & les détrui-
 » sit de telle manière que depuis ce tems-là il ne fut plus parlé ni des *Gjadisites*,
 » ni des *Tasmites* : en sorte quand on veut parler de quelque chose d'incroya-
 » ble, ou de douteux, on dit par manière de Proverbe ; *ce sont des Fables de*
 » *Tasim*, c'est-à-dire des contes faits à plaisir.

Voilà tout ce que l'on peut dire des anciennes Tribus perdus des premiers
Arabes. Il n'en reste que les monumens incertains & fabuleux que l'on vient
 de rapporter ; & c'est cependant sur ces monumens que les Poëtes *Arabes*, & en gé-
 néral les Ecrivains de la Nation établissent leurs fictions, leurs allusions & leurs
 Proverbes. Les plus graves Historiens citent fort sérieusement ces fables, &
 l'Alcoran même (supposé qu'il faille le prendre à la lettre) les regarde sou-
 vent comme le fondement de sa morale. Passons de ces tems fabuleux aux com-
 mencemens de la certitude historique. Il s'agit des *Arabes purs*.

Les *ARABES PURS* sont les descendans de *Kahdân*, fils d'*Ebert*, fils de *Schaleh*,
 fils d'*Arfaxad*, fils de *Sem*, fils de *Noé*. Ce *Kahdân*, fils d'*Eber* est le même que
Yoktan, fils d'*Eber*, & frere de *Phaleg*, dont il est parlé dans la Genèse. Un *Arabe*
 nommé *Saadiah Gaon* tient ce fait pour si certain, qu'il n'a fait nulle difficulté
 comme l'a remarqué *Pocock*, de substituer le mot de *Kahdân* à celui de *Yoktan*,
 dans sa version *Arabe* du Pentateuque, & *Elmacin*, Auteur Chrétien, a fait aussi la
 même chose dans son Histoire. Il y dit, qu'*Ebert* eut plusieurs Fils, entr'au-
 tres *Kahdân*, qui fut le Pere des *Arabes*, & qu'il est aussi appelé *Yoktan*. Ce *Yoktan*,
 qui eut plusieurs enfans, établit sur eux trois principaux Chefs : le premier s'ap-
 pelloit *Sama* ; le second *Arfar*, & le troisième *Hawila*. Les enfans de *Kahdân*
 habiterent l'*Yemen*.

Kahdân eut deux fils : le premier fut *Ya'arab*, le Pere des *Arabes* qui ont
 habité l'*Yemen*. J'ai déjà dit que quelques-uns croient, que le nom des *Arabes*
 vient de *Ya'arab*. L'autre fils de *Kahdân* fut *Gjorham* second, surhommé ainsi pour
 le distinguer du premier dont on a parlé. Ce *Gjorham* second fut le Pere des
Gjoramites, qui habiterent le País d'*Hérida*, les mêmes chez qui *Ismaël*, fils
 d'*Abraham* prit alliance en épousant une femme *Gjoramite*.

Ya'arab eut un fils nommé *Saba*, dont il est parlé dans l'Alcoran. Dans les gé-
 néalogies de la *Grosse Saba*, ou *Scheba*, se trouve immédiatement entre les fils
 de *Yoktan* ; au lieu que les Historiens *Arabes* le reculent jusqu'à la troisième géné-
 ration.

Le nom propre de *Saba* est *Abd Schems* ; c'est-à-dire, *Serviteur du soleil*. C'est ainsi
 que le dit *Abusfeda*, qui ajoute qu'ayant remporté plusieurs victoires & emmené
 un grand nombre de ses ennemis captifs, il fut surnommé *Saba*, c'est-à-dire, fai-
 seur de captifs. De ce *Saba* sont sorties toutes les Tribus des *Arabes* de l'*Yemen* ; &
 voici le détail de ces Tribus & de leurs familles pour ceux qui voudront s'y amuser.

Saba eut plusieurs fils entr'autres *Hamiar*, *Cahdân*, *Amru*, *Asik'ar*, & *Amelab*.

Les Tribus issues d'*HAMIAH*, fils de *Saba*, sont les *Kodhaites*, descendus de
Kodh'a, fils de *Mâlec*, fils d'*Hamiar*, fils de *Saba*. D'autres veulent que ce *Kod-*
h'a fut le fils de *Mâlec*, fils d'*Amru*, fils de *Zaid*, fils de *Mâlec*, fils d'*Hamiar*,
 fils de *Saba*. *Kodh'a* étoit Roi de la Province de *Sâgr* ; & l'on voit encore son
 Tombeau sur le sommet d'une Montagne du même nom.

Tom. V.

B

De

6 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

De *Kodha'a* sont issus les *Calbites*, descendans de *Calb*, fils de *Wabra*, fils de *Tha'alba*, fils de *Holirân*, fils d'*Amrân*, fils d'*Al-Haf*, fils de *Kodha'a*. Les *Calbites* s'établirent dans les tems du Paganisme à *Daw'atol-Gjandal*, à *Tobue*, & sur les frontières de la Syrie.

Zobair, fils de *Habab* le *Calbite*, tiroit son origine d'une des familles des *Calbites*, de même que le fameux *Zaid*, fils de *Haretha* le *Calbite*. Ce *Zaid* fut esclave, ensuite affranchi & fils adoptif de *Mahomet*.

De *Kodha'a*, sont encore issues les Tribus des *Marahites* & des *Gjohainites*. Cette dernière Tribu étoit très-nombreuse, & se subdivisoit en plusieurs grandes familles. Elles occupoient les parties Septentrionales de la Province d'*Hegjâz*, vers les Côtes de la Mer de *Gjodda*. Les *Balutes* & les *Tanuhites* avoient le même origine, ainsi que la Tribu des *Salhites*, qui habitoient dans les Déserts de Syrie. Ceux-ci furent vaincus & détruits par les Rois de *Gassan*.

De *Kodha'a* sortoient les *Nahdites*, & de ceux-ci descendoit *Al-Sakhab* fils d'*Amru* le *Nahdite*, qui fut Pere de *Châled*; & les *Odhrâites*, de qui descendoit *Amra*, fils de *Haram*.

Des *Hamianites* sortit la Tribu des *Shaabanites*, issue de *Shaaban*, fils d'*Hamian*: Les Tribus issues de *CAHLAN*, fils de *Saba*, sont nombreuses. On en remarque sept considérables, sçavoir: 1. *Al-Azd*. 2. *Tai*. 3. *Madhegi*. 4. *Hamdân*. 5. *Kenda*. 6. *Norâd*. 7. *Ammar*.

1. *Al-Azd*, de qui sont sortis les *Azdites*, étoit fils d'*Al-Gawrh*, fils de *Naber*; fils de *Mâlek*, fils d'*Azd*, fils de *Zaid*, fils de *Cahlân*, fils de *Saba*.

Les principales familles venues d'*Al-Azd*, sont:

1. Les *Gassanites*, Roi de Syrie, descendus d'*Amru*, fils de *Marân*, fils d'*Al-Azd*.

2. Les *Awrites*, habitans d'*Yathreb*, depuis appelée *Médine*.

3. Les *Khazregites*, aussi habitans d'*Yathreb*. Ces deux familles se convertirent au *Mohometisme* & furent les (a) *Ausariens*; c'est-à-dire, les *Auxiliaires* du faux Prophète *Mahomet*.

D'*Al-Azd* sont encore sortis les *Khozaïtes*, les *Barexites*, les *Dawfites*, les *Atikates*, les *Gafexites*.

Les *Khozaïtes* ont reçu leur nom d'un mot qui signifie *séparation* ou *division*; parce qu'étant séparés des autres Tribus de l'*Yemen*, par la grande inondation que l'*Alcoran* appelle *Sil Al-Arm*, laquelle causa une espèce de Déluge & mit sous l'eau beaucoup de terrain, ils furent obligés de se réfugier dans le Pays d'*Hegjâz*, où ils se fixèrent dans un lieu nommé *Bata-Marr*, voisin de la *Mecque*. Dans la suite il y devinrent si puissans qu'ils s'y rendirent maîtres de l'Intendance du Temple & de la Principauté de la *Mecque*, par une supercherie qu'ils firent aux Enfans d'*Ismaël*, qui la possédoient depuis la destruction des *Gjoramites*. Ce sont là ces mêmes *Khozaïtes*, qui, dans le tems que *Mahomet* négocioit la paix avec les *Koraischites*, en l'année de la campagne d'*Hodabthia*, se rangèrent de son parti, & firent alliance avec lui. Ils se maintinrent toujours dans la possession de l'Intendance du Temple, jusqu'à ce qu'étant échue à l'un d'entr'eux nommé *Abu-Galbân*, qui vivoit du tems de *Cosa*, fils de *Keldâb*; ce *Cosa* qui étoit un des Ancêtres de *Mahomet*, suivant l'arbre généalogique du Prophète trouva moyen d'enlever par supercherie les clefs du Temple à *Abu-Galbân* & de se maintenir ensuite par la violence dans l'usurpation de cette Intendance. On raconte

(a) *Asar* protecteur, ou défenseur. Voy. d'Herbelot articles d'*Asar*.

te cette usurpation de la maniere suivante. *Cofa* & *Abu-Gabshân* s'étant rencontrés dans la Ville d'*Al-Taïef*, se mirent à faire la débauche ensemble. *Cofa* résolut alors d'enivrer le *Khaïsâr*, & quand il vit que celui-ci commençoit d'être en belle humeur, il lui proposa adroitement de lui vendre les clefs de la (a) *Ca'aba* pour une outre d'excellent vin. *Abu-Gabshân* convint avec lui à ce prix & livra sur le champ les clefs. Aussi-tôt après le marché conclu *Cofa* envoya son fils *Abd'Idrîs* porter les clefs à la *Mecque*, & celui-ci étant arrivé dans la Ville se mit à crier de toute sa force: O *Koraïshites*, voici les clefs du Temple de votre Pere *Hamâel*. Je vous les apporte. Dieu vous les livre par mes mains, de bonne foi, sans fraude, sans supercherie. *Abu-Gabshân* revenu de son ivresse, se ressouvint de sa faute & s'en repentir; mais il n'en étoit plus tems: & de-là est venu, dit-on, un Proverbe dont le sens est, que se repentir après coup, c'est se repentir comme *Abu-Gabshân*. Les Poëtes, nous dit encore *Abulfeda*, se sont egayés sur cette aventure, & il rapporte à cette occasion des vers Arabes fort ingénieux en cette Langue, mais qui, selon M. *Gagnier* très-savant en littérature Arabe, ne plairoient pas en François; & il faut l'en croire sur sa parole. Cependant *Kofa* ne perdit point de tems & profita du desordre que cette nouvelle répandue par toute la Ville y avoit causée: il assembla promptement les principaux *Koraïshites*, attaqua à l'improvise les *Khaïsâtes*, les chassa de la *Mecque* & les obligea de se retirer dans leur ancien Quartier de *Barn-Marr*.

De ces mêmes *Khaïsâtes* étoient sortis les *Al-Moïtalexites*, qui furent vaincus par *Mahomet*.

Les *Barekshites* étoient de la postérité d'*Amru-Mazikia Al-Azdite*: ils habitoient dans les montagnes situées au midi de l'*Yemen*; & c'est du nom de ces montagnes qu'ils ont été appelés *Barekshites*.

Les *Daw'sites* étoient enfans de *Daw's* fils de *Adhân*, fils d'*Abd'Allah*, fils de *Wahîdû*, fils de *Ca'ab*, fils d'*Al-Hareth*, fils de *Ca'ab*, fils de *Mâlte*, fils de *Nasr*, fils d'*Azd*: ils ont eu des Rois, qui ont régné sur les frontières de l'*Yéme*. Le célèbre *Abu-Harâïra*, ami particulier du faux Prophète *Mahomet*, & l'un des six Auteurs des Traditions, étoit de la Tribu des *Daw'sites*. On ne s'accorde pas sur son nom, quoique la plupart conviennent qu'il s'appelloit *Amir* fils d'*Amer*.

Les *Atikites* & les *Géfikshites* ont deux Tribus: qui se sont aussi rendus célèbres au tems des commencemens du *Mahométisme*.

D'*Al-Azd* sont encore descendus les *Al-Gjolandites* de qui sortirent les Rois d'*Oman*, qui tous portoient le surnom d'*Al-Gjolandî*. Ce Royaume d'*Oman* subsista jusqu'au tems du *Mahométisme*. Alors leurs derniers Rois *Gjifar* & *Abda* se convertirent & firent leur profession de foi devant *Amru* fils d'*Al-As*.

II. *Al-Taï* fait la seconde branche des enfans de *Cahlan*, d'où sont descendus les différentes Tribus des *Taïes*. Au tems de l'inondation d'*Al-Arem*, dont il a été déjà parlé, ces Tribus se réfugièrent en *Nag'd*, qui est une Province de l'*Hegjaz*, & s'établirent aux environs des montagnes d'*Agja* & *Sulma*, que dans la suite l'on nomma les montagnes de *Taï*, nom qu'elles portent encore aujourd'hui. *Taï* lui-même s'appelloit *Odad*. *Odad* étoit fils de *Zutâ*, fils de *Cahlan*, fils de *Saba*.

Il y avoit six familles principales de *Taï*, qui portoient les noms de leurs Chefs: à sçavoir de *Gjodailah*, de *Nakhûn*, de *Bwlan*, de *Salaman*, de *Hana*, de

Soz

(a) Le Temple de la Mecque. Voy. ci-après.

8 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

Sodus. On prononçoit *Sodus* pour mettre de la différence entre ce nom & *Sodus*, qui est celui du Chef d'une autre Tribu descendue de *Rabiah*, fils de *Nazar*.

De *Salaman*, sont issus les *Boharites* ; de *Hana* descendoit *Alas* fils de *Kalafah*, qui régna après *Nooman*.

Entre les familles de *Tai*, l'on compte les *Thaalites* de qui descendoit un certain *Amru*, le plus habile Archer de son tems, un *Zaid Al-Kheil*, c'est-à-dire le Cavalier, que le Prophète des Musulmans appella *Zaid Al-Chair*, c'est-à-dire le Bon.

De *Tai* descendoit *Harrem*, dont on vante l'extrême générosité chez les Arabes : aussi a-t-il donné lieu à ce proverbe très-commun chez eux ; *plus libéral que Harrem*.

III. *Madhej* : son nom étoit *Malec*, fils d'*Odad*, fils de *Zaid*, fils de *Cahlan*, fils de *Safa*.

De *Madhej* : sont forties les familles de *Kawlan*, & de *Gjanb*. De cette dernière étoit *Moswi Al-Khair Al-Gjanbi*.

De *Madhej* est issue la Tribu d'*Awa*.

De *Madhej* sont issus aussi les enfans de *Sa'ad*. Ce *Sa'ad* fut surnommé *Ab Al-Ashira*, c'est-à-dire le pere de la nombreuse famille, parce qu'il eut la satisfaction avant sa mort de voir ses enfans, & les enfans de ses enfans tous à cheval avec lui jusqu'au nombre de treis cens hommes. *Voilà*, disoit-il, *ma famille ; elle est capable d'inspirer la terreur à l'envie même*, & de-là leur est venu le surnom de nombreuse famille, qui leur est particulier. De ces *Saladites* sont aussi fortis les *Gjofites* & les *Zobaidites*.

Des familles de *Madhej* étoient issus les *Al-Nachaites*, entre lesquels *Al-Afkar* est remarquable : son nom étoit *Malec*, fils d'*Al-Hareth*, compagnon de *Mahomet*, & ensuite *Ali*, fils d'*Abu-Taleb*.

Des *Nachaites* étoit issu *Sonan*, fils d'*Anas*, qui tua *Hofain*, fils d'*Ali*, & le *Cadhi*, ou Juge *Shoraiçh*.

De *Madhej* descendoit encore *Anas* pere d'une Tribu de laquelle étoit *Al-Afwad* le menteur, ou le faux Prophète, qui s'attribua le don de Prophétie dans l'*Yemen*. De cette même Tribu d'*Anas* sortoit encore *Amar*, fils d'*Yasfer*, Compagnon du Prophète *Mahomet*.

IV. De *Hamdam* étoit issue la postérité de *Rabia*, fils de *Malec*, fils de *Zaid*, fils de *Cahlan*, qui furent en réputation avant & après l'établissement du *Mahometisme*.

V. *Kenda* : son nom étoit *Tharur*, fils de *Gofair*, fils d'*Al-Hareth* de la postérité de *Zaid*, fils de *Cahlan* : il fut surnommé *Kenda*, mot qui signifie ingrat, parce qu'il fut ingrat & méconnoissant envers son pere. Le pays de *Kenda* est dans l'*Yemen* joignant la Province d'*Hadhramus*. *Hagjar*, fils d'*Ada*, compagnon d'*Ali* étoit issu de *Kenda*. Il fut mis à mort par *Moswia* ; & de cette Tribu étoit aussi le *Cadhi* ou Juge *Shoraiçh*.

Des *Kendites* fortirent les familles de *Sacaser*, & de *Sacun*, fils d'*Ashras*, fils de *Kenda*. *Moswia*, fils de *Gjodbage*, qui tua *Mohammed*, fils d'*Abu-Berre*, étoit aussi originaire des *Sacunites* ; & de ces mêmes *Sacunites* étoit encore *Hofain*, fils de *Nomair*, qui commanda l'armée de *Yezid*, fils de *Moswia*, après *Moslem*, fils d'*Okba* sont Lieutenants.

VI. De *Morad* sont descendus tous les *Moradites* de l'*Yemen*. Leur pays est aux environs de *Zabid*, dans les montagnes de l'*Yemen*.

VII. D'*Aumar* sont descendus les *Aumarites*, divisés en deux branches : à savoir,

voir, les *Bagjalites* & les *Chata'amites*. Des *Bagjalites* descendoit *Gjorair*, fils d'*Abd'Allah* le *Bagjalite*, Compagnon du Prophète des Musulmans. Il fut appelé le Joseph de sa Nation, à cause de sa grande beauté. Un Poète Arabe a loué ce *Gjorair* dans des vers dont M. Gagnier a rendu le sens de la manière suivante. » Si *Gjorair* n'étoit point de la Tribu de *Bagjala* elle mériteroit de périr. O le beau garçon ! ô la méchante Tribu ! Cela ne frappe nullement l'oreille de nos François : mais qui sçait à quel point l'élégance Arabesque est portée dans l'original !

Les Tribus sorties d'*AMRU* fils de *Saba* ont eu pour Chef,

1. *Lachm*, fils d'*Ada*, fils d'*Amru*. De ce *Lachm* sont descendus les enfans d'*Al-Dar* : & de cette famille étoit *Tamim* le *Darite*, autre Compagnon de *Mahomet*. Du même *Lachm* sont issus les *Mondars*, Rois de *Hirah*, sçavoir les enfans d'*Amru*, fils d'*Ada*, fils de *Nass*, le *Lachmite*.

2. *Gjodham* frere de *Lachm* ; il eut deux fils *Gjofm*, & *Gjoram*, pere d'une Tribu nombreuse & illustre. De *Gjofm* étoit issu *Ans* fils d'*Aflam*.

D'*ASHAAR* fils de *Saba* descendoit la Tribu des *Ashaarites*, *Abu-Musa* l'*Ashaarite* étoit de cette Tribu : on l'appelle communément *Abd'Allah*, fils de *Kaïs*.

Les Tribus sorties d'*AMELA* fils de *Saba* étoient du nombre des huit que l'inondation d'*Arum* força de se retirer en *Syrie* dans le voisinage de *Damas*, sur la Montagne appelée encore aujourd'hui *Amela*. L'époque de cette inondation, que les Ecrivains Arabes ont décrite comme une espèce de Déluge, se place à peu près au tems d'*Alexandre le Grand*.

Telle est la généalogie des Tribus des vrais *ARABES*, de la postérité de *Saba*, petit-fils de *Kahlan* ou *Yokran*, qui ont habité l'*Yemen*, & plusieurs autres Provinces.

On voit par ce petit détail, que toutes ces Tribus ont eu leurs Rois pendant plusieurs siècles ; & il seroit inutile d'en dire davantage ici. Ceux qui entendent l'Arabe ne manqueront pas d'aller aux sources, & ceux qui l'ignorent s'embarassent peu de pénétrer plus avant dans des origines obscures & incertaines, qui ne peuvent faire plaisir qu'à des personnes consummées dans l'érudition Arabesque.

Mahomet & ses Successeurs convertirent ces Arabes à leur nouvelle Religion : les uns se rendirent par la persuasion & la douceur ; les autres par la force des armes ; & plusieurs par les idées dont le Mahometisme flatte les sens. Le Paganisme n'étoit pas la seule Religion établie en Arabie avant *Mahomet*. Les Juifs s'y trouvoient aussi en grand nombre ; & le commencement de leur établissement étoit, nous dit-on, dès le tems de Moïse & de Josué ; mais il est plus raisonnable de le mettre au tems de leur dispersion. Ils firent alors un si grand nombre de Prosélytes dans l'Arabie, qu'en peu de tems ils y occuperent des villes & des forteresses. On prétend qu'*Abu-Carb Asab*, dont il est fait mention dans l'*Akcoran*, & qui regnoit 700. ans avant *Mahomet* dans l'*Yemen*, introduisit le premier le Judaïsme dans son pays. Quoiqu'il en soit ces Juifs étoient divisés, comme les autres Arabes, en Tribus ; & comme eux ils avoient des Princes qui les gouvernoient. *Mahomet* leur implacable ennemi les chassa de leurs forteresses, & les contraignit enfin par toutes sortes de persécutions & d'outrages, d'abandonner l'Arabie. Environ 70. ans avant *Mahomet* un certain *Joseph* surnommé *Dhu-Nou'as*, Prince Arabe & Juif avoit traité les Chrétiens avec la même violence.

Pour ce qui est des Chrétiens, *Mahomet* les traita plus humainement ; car il se contenta de leur imposer un tribut, & il leur permit le libre exercice de leur Religion.

10 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

Parlons présentement des Arabes de la troisième Classe : il s'agit des **MOST-ARABES** ou **ARABES MELES**. On va voir leur origine & leurs progrès dans la Généalogie de *Mahomet* telle que je la rapporte ici : nous entrerons en même-tems dans le détail de leurs différentes Tribus ; & j'y observerai le même ordre que j'ai suivi en parlant des deux premières Classes des Arabes.

GENEALOGIE de MAHOMET.

MOHAMMED, ou **MAHOMET**, selon la prononciation ordinaire à laquelle il est bien juste de se conformer, descendoit en droite ligne d'*Ismaël*, fils d'*Ibrahim*, [*Abraham*] : & voici l'ordre de sa Généalogie en remontant de *Mahomet* à *Ismaël*. Comme M. *Gagnier* a donné dans l'Introduction qui précède sa *Vie de Mahomet*, le détail historique de ce qui concerne les Ancêtres de ce Legislateur Arabe, je rapporterai ce détail dans les propres termes de cet Historien qui n'a puisé que dans les Sources Orientales.

» **MAHOMET** surnommé *Abul-Kasem*, comme qui diroit Pere de *Kasem* :
 » son fils premier né (a), étoit fils d'*Abdo'llah*, fils de *Haschem*, fils d'*Abd Me-naf*, fils de *Cofa*, fils de *Kelab*, fils de *Morrah*, fils de *Ca'at*, fils de *Lemz*,
 » fils de *Galeb*, fils de *Fitr*, fils de *Malek*, fils d'*Al-Naelt*, fils de *Kenannah*,
 » fils de *Hozaimah*, fils de *Modrêka*, fils d'*Al-Yas*, fils de *Aledhar*, fils de *Nazer*,
 » fils de *Ma'ad*, fils de *Adnan*.

» Cette Généalogie, continue M. *Gagnier*, qui remonte depuis *Mahomet* jusqu'à *Adnan*, est certaine, selon tous les Chronologistes Arabes, qui viennent pareillement qu'*Adnan* étoit un des descendans d'*Ismaël* : mais les Historiens ne s'accordent pas sur le nombre des Générations entre *Adnan* & *Ismaël*. Les uns en comptent environ quarante, & d'autres n'en marquent que sept. Quoiqu'il en soit, en voici le nombre dans l'ordre le plus probable, & au sentiment d'*Abulfeda*, & des plus habiles Chronologistes.

» *Adnan* étoit fils d'*Olad*, fils d'*Olad*, fils d'*Al-Yesfa*, fils d'*Al-Homsifa*, fils de *Saltaman*, fils de *Nabet*, fils de *Hamal*, fils de *Kidar*, fils d'*Ismaël*, fils d'*Ibrahim*. Cette Généalogie est fondée sur une Tradition attribuée à *Omm-Salaman*, qui étoit une des femmes du Prophète de Dieu, & qui assuroit lui avoir entendu dire, qu'*Adnan* étoit fils d'*Olad*, fils de *Zeïd*, fils de *Beradi*, fils d'*Arak'l-Tharam*. Par *Zeïd*, ajoute *Omm-Samala*, le Prophète entendoit *Homsifa*, *Bera* est *Nabet*, & *Aarak'l-Tharam* signifie *Ismaël*. Cette explication, qui veut dire *Veines* ou *sources d'eau*, fait allusion à la source d'eau que Dieu fit sortir dans le Désert (b) pour étancher la soif d'*Ismaël*. On croit que c'est ce Puits, qui s'appelle aujourd'hui *Zem-zem*, proche de la *Ca'ab*, (c'est ainsi que les Musulmans appellent ce fameux Temple de la *Mecque*, dont on parlera dans la suite.)

» Passons à l'ordre direct de la Généalogie, depuis *Ismaël* jusqu'à *Mahomet*.
 » (c) *Ismaël*, fils d'*Ibrahim*, naquit dans le Pays de *Canaan*, lorsque son Pere étoit

(a) Par un usage très-ancien chez les Arabes, les Peres prenoient leur surnom du nom de leur Fils aîné.

(b) Gen. Ch. XXI. v. 19.

(c) *Abulfeda*, Hist. Vie d'*Ismaël*, p. 9. Gen. XVII. 16. Gen. XVII. 23 - 24 - 25. Cette citation & celles qui suivent sont de M. *Gagnier*.

» étoit âgé de quatre-vingt-six ans. Sa Mere *Hagar* étoit servante d'*Ibrahim*.
 » A l'âge de treize ans il fut circoncis avec son Pere *Ibrahim*. *Ibrahim* étant âgé
 » de cent ans, il lui naquit un autre fils nommé *Isaak*, que lui donna sa fem-
 » me *Sara*. Alors il relégua *Ismaël* avec *Hagar* la Mere à la *Mecque*. La ja-
 » lousie de *Sara* lui fit faire cette démarche. Elle lui dit, (a) *chaffez* *Ismaël*
 » & sa Mere ; car le fils d'une servante n'hériterait point avec mon fils, *Ibrahim*
 » prit donc *Hagar*, avec son fils *Ismaël* (b) : il les conduisit en *Arabie* dans la
 » Province d'*Hegjaz* (c) : & il les laissa à la *Mecque*. Cette Ville comme son
 » Territoire étoit alors habitée par les *Gjorhamites*, descendus de *Gjorham*, fils
 » de *Khatan*, ou *Yoïtan*, fils d'*Eber*, Pere des *Arabes purs*. *Ismaël* s'allia par-
 » mi ces Peuples (d) : il prit pour femme *Ra'ala*, fille de *Mashdâh*, douzié-
 » me Roi des *Gjorhamites*. Il eut de *Ra'ala* douze fils, d'où sont descendus
 » ceux qu'on appella depuis *Mosî - Arabes* ; c'est-à-dire, *Arabes entés* ou mêlés ;
 » mais plus communément *Ismaélites*, du nom de leur Pere, & *Hagarems*,
 » de *Hagar*, Mere d'*Ismaël*. Mais quant au mot de *Sarazins*, il n'y a aucune
 » raison pour croire qu'il vienne de *Sara*, femme d'*Abraham*, d'autant plus
 » qu'il n'y a aucun rapport ni dans l'étymologie ni dans la chose. L'opinion
 » la plus commune vouloit autrefois qu'il fut dérivé d'un mot qui signifie vo-
 » ler, commettre des Brigandages ; ce qui convenoit assez au naturel des *Arabes*,
 » comme *S. Jérôme* l'a remarqué. Mais le sçavant *Edouard Pococke* a découvert
 » le premier, & prouvé invinciblement, que la véritable origine (e) de ce nom
 » vient d'un autre mot *Arabe* qui signifie l'*Orient*, à cause de la situation de
 » l'*Arabie*, qui tire vers l'*Orient* de la Terre-sainte. Ainsi les *Sarazins* sont
 » proprement les Orientaux. On remarquera aussi que ce mot de *Sarazin*,
 » n'est en usage que parmi les *Grecs*, d'où les *Latins* l'ont tiré. Les *Arabes*, en
 » parlant d'eux-mêmes ne s'en servent jamais : & pour ce qui est du mot
 » d'*Arabe* & d'*Arabie*, on peut voir ce qu'en dit le même *Pococke*.

» *Hagar* Mere d'*Ismaël* mourut à la *Mecque* quelque tems après le mariage
 » de son fils. Elle fut enterrée dans un lieu nommé *Hagira*. Ensuite Dieu
 » ayant commandé à *Ibrahim* de bâtir la *Ca'aba* . . . il partit de *Syrie*, vint
 » trouver *Ismaël* son fils à la *Mecque*, & lui dit, ô *Ismaël*, mon fils, Dieu
 » m'a commandé de lui bâtir une Maison. *Ismaël* répondit : me voici tout prêt
 » de vous obéir, Seigneur. Dieu, reprit *Ibrahim*, vous commande de me four-
 » nir ce qui est nécessaire pour cela. Commandez, reprit *Ismaël*, & je le ferai.
 » *Ismaël* donc se mit en devoir de lui obéir : *Ibrahim* commença de bâtir, &
 » *Ismaël* conjointement avec lui travailloit au bâtiment & fournilloit la pierre.
 » Quand ils eurent achevé le bâtiment, ils se mirent à prier & dirent : (f) O
 » Seigneur, daignez accepter de nous cette Maison, car c'est vous qui exaucez, &
 » qui sçavez tout. Seigneur, rendez-nous bons Musulmans, & faites que de notre
 » race il sorte une Nation Musulmane. Montrez-nous les Rites sacrés que nous de-
 » vons

(a) *Abulféda*, ibid. Vie d'*Ibrahim*, p. 3.

(b) *Ismaël*, selon l'*Alcoran*, *Surate* 37, v. 103. & suiv. est celui qui devoit être sacrifié.

(c) *Eusébe*, Part. I. de son *Hist.* p. 35. parle en ces termes : « Et *Ibrahim* les envoya vers deux

» [*Hagar* & *Ismaël*] dans la Terre d'*Hegjaz*, où *Ismaël* s'habita, & épousa une des Filles des *Arabes*
 » d'*Hegjaz*; & *Ismaël* parla *Arabe*. Ses enfans furent appelés *Ismaélites*. Des femmes *Arabes* [qu'il épousa]
 » il eut douze fils puissans portant l'arc, comme l'Ange l'avoit prédit à *Agar*.

(d) L'Ecriture Sainte dit au contraire : *Habitaverunt in Deserto Pharan*, & exceptis illis mater sua uxorem de terra *Aegypti*.

(e) Voy. *Pococke*, Not. p. 33. 34. & 35.

(f) *Alcoran* Sur 2. v. 128.

12 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

» vous observer, & tourner-vent vers nous, car vous vous tournez volontiers, &
 » vous êtes miséricordieux. Seigneur, jussites au milieu d'eux un Apôtre d'entre eux
 » (Mahomet) qui leur recite vos Signes . . . (le mot de *Signe* signifie un
 » verfet de l'*Alcoran*, comme on le verra dans la suite), qui leur enseigne le Livre
 » de l'*Alcoran* & la Sagesse (la Sonna) & qui les punisse : car vous êtes le Tout-
 » puissant, le Sage. *Ibrahim* se tenoit debout sur une pierre dans le tems qu'il
 » bâtissoit le Temple, & c'est cette pierre qui est appelée encore aujourd'hui
 » le marchepied d'*Ibrahim*, où les vestiges de ses pieds demeurèrent imprimés.
 » Ce Temple a subsisté dans l'état qu'*Ibrahim* l'avoit bâti jusqu'à ce que les
 » *Koraischites* le démolirent l'année 35. de la naissance de l'Apôtre de Dieu, &
 » le rebâtirent de nouveau. L'Edifice de la *Ca'aba* fut fait depuis l'an centié-
 » me de l'âge d'*Ibrahim*; & entre cet Edifice & l'Epoque de l'Hegire ou fuite
 » du Prophète, il y a environ deux mille sept cens quatre-vingt-treize ans.
 » Ensuite Dieu envoya *Ismaël* aux Tribus Arabes de la Province de l'*Yemen*
 » (l'Arabie heureuse,) & aux *Amalchites*, pour leur prêcher l'*Islamisme* (la Re-
 » ligion *Musulmane*,) ce qu'il fit durant l'espace de 50 ans, mais cependant
 » peu crurent en lui. Enfin *Ismaël*, après avoir vécu cent trente-sept ans,
 » mourut à la *Mecque*, & fut inhumé dans le tombeau de sa Mere *Hagar*. La
 » mort d'*Ismaël* arriva 48. ans après celle d'*Ibrahim*.

» 1. Des douze fils d'*Ismaël*, les Historiens Arabes n'en nomment que deux,
 » dont l'aîné étoit *NABET*. Il succéda à son pere dans la charge de Pré-
 » fet, Intendant ou Garde du Temple, charge qu'il exerça jusqu'à sa mort.
 » Après lui les *Gjorhamites* s'emparèrent de la Garde du Temple, qu'ils con-
 » serverent l'espace de trois cens ans ou environ, jusqu'à ce qu'ayant préva-
 » riqué dans l'observation des Loix de Dieu, & s'étant écartés du droit che-
 » min, Dieu leur envoya diverses maladies, comme l'hémorragie & diverses
 » sortes d'ulcères. Les enfans d'*Ismaël* s'étant au contraire multipliés & forti-
 » fiés, ils attaquèrent les *Gjorhamites* leurs oncles, les battirent, les chasserent
 » de la *Mecque*, & les poursuivirent jusques dans le Pays de *Gjohaina*, où ils
 » périrent tous de maladies, & sur-tout du flux de sang, que Dieu leur envoya
 » en punition de leurs crimes.

» 2. Le second des enfans d'*Ismaël* fut *KIDAR*. (a) *Kidar* est le même
 » que *Kedar*, ou *Cedar*, dont il est parlé dans la (b) Genèse entre les fils d'*Is-*
 » *maël*, & dans la Prophétie de Jérémie. Il est joint avec les enfans d'*Orient*,
 » & c'est par lui que continue la Généalogie des Ancêtres du Prophète depuis
 » *Ismaël*. Cela se connoît par la Lumière Prophétique, qui éclatoit sur sa face,
 » comme elle avoit éclaté de pere en fils sur tous ses prédécesseurs depuis
 » *Adam*. Outre cela Dieu l'avoit orné de sept avantages particuliers; sçavoir, la
 » vertu guerrière, la force du corps, la vigueur dans l'exercice de la lute,
 » l'adresse & l'agilité à la danse, l'art de la chasse, la science de monter à che-
 » val & la vigueur, sur-tout (la vigueur conjugale). Il épousa cent femmes d'en-
 » tre les filles d'*Isaac*, dans l'espérance qu'étant pures il en auroit lignée; mais
 » il se trouva qu'elles furent toutes stériles, & ne conçurent point. Enfin il lui
 » fut dit ce qui suit en songe : certainement Dieu a imprimé sur sa face la lumière
 » Prophétique

(a) *Abulida*, *Vin. Mahem* p. 13. rapporte les plaintes prophétiques que fit *Amor*, fils d'*Al Arab*
Gjorhamite, sur le déshéret de sa Tribu.

(b) Gen. XXV. 13. Jérém. XLIX. 28. Esa. LX. 7. Chron. I. 29. Eséch. XXVII. 21. Ps. CLX.
 5. Jérém. II. 20.

» Prophétique de son bien aimé & de son Mustapha (Elu) : or il doit être Arabe de nation ; ainsi tu ne dois point prendre d'autres femmes qu'elles ne soient Arabes. Cherches en donc une qui soit Arabe, & qui porte le nom de FAKHERA (a). S'étant réveillé, il s'appliqua tout entier à la recherche d'une telle fille, & enfin il la trouva. C'étoit la fille du Roi des Giorhamites, fils du Patriarche Seth. L'ayant épousée, il en eut un fils nommé

» 3. HAMAL ; il naquit du tems de Jacob. son pere surpris d'admiration dit, je n'avois point trouvé dans le Livre de l'horoscope du Capricorne, qui est Signe Ascendant d'Ibrahim l'ami de Dieu, que (b) la Lumière Prophétique du Bien-aimé, du Mustapha, & Elu se dût communiquer aux hommes ou aux femmes issues de la race de Seth, avec lesquels aucun de la race de Cabul (c) Cain n'a été mêlé. Hamal eut pour fils

» 4. NABET. La lumière prophétique de l'Apôtre de Dieu éclata manifestement sur son visage. Il marcha dans la bonne voye. Il aimoit la chasteté, & suivoit les traces de ses Peres. Il lui naquit un fils nommé

» 5. SALAMAN.

» 6. HOMAÏSA.

» 7. AL-YESA'.

» 8. ODAD, ainsi nommé à cause qu'il avoit la voix forte. Il étoit de haute stature, robuste & magnifique. On dit qu'il fut le premier des Descendants d'Ismaël, qui apprit à se servir du roseau pour écrire. Odad excella par-dessus tous ses contemporains dans l'Art de l'Ecriture (c) Il lui naquit un fils nommé

» OD, qui eut pour fils

» ADNAN, sur la face duquel étoit empreinte la lumière prophétique de l'Apôtre de Dieu : néanmoins on ne sait pas quelle fut la Religion. Il eut deux fils, dont l'un fut AER, de qui sont sortis les Actéens. Le second dans la ligne de la généalogie prophétique fut

» II. MA'AD. La lumière prophétique parut aussi sur sa face : on ne sait pas de quelle Religion il étoit. Il fut nommé Ma'ad, nom qui signifie Ravisseur & Brigand, parce qu'il se rendit fameux par ses combats, & ses courses contre les Israélites. Il n'alloit jamais à la guerre qu'il n'en revint victorieux & chargé des dépouilles de ses Ennemis. Zohari rapporte que Maïse ayant eu nouvelle, que les enfans de Ma'ad au nombre de vingt avoient donné une alarme dans le camp des Israélites ; qu'ils y avoient causé bien du désordre, & fait un grand butin, invoqua Dieu contre eux ; mais qu'il n'en eut point de réponse, quoiqu'il priât par trois fois. Sur quoi il dit : Seigneur je vous ai invoqué contre ce Peuple, & vous ne m'avez point répondu ! Le Seigneur lui dit : O Maïse, tu m'as invoqué contre un Peuple duquel doit naître à la fin des tems le meilleur des miens, (le Prophète Mahomet.) On rapporte aussi que Bochs-Naser (d) (Nebucadnesar) ayant résolu de conquérir le Pays des Arabes, afin de mettre ensuite à mort leurs Prophètes, & de détruire leur Temple, ordonna au Prophète Jeremie de se saisir de Ma'ad, de

» qui

(a) C'est-à-dire, Frémissant.

(b) Voir ci après touchant la Lumière Prophétique.

(c) Hors de la Ligne Odad eut pour fils Tas, dont Harem fut un des descendans, &c. Vita Mehor.

(d) Ce trait d'ignorance est remarquable. On y voit Nebucadnesar & Jeremie contemporains ce Moïse.

14 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

» qui devoit naître *Mahomet*, *Muſtapha*, ou l'Elu par excellence; de l'emme-
 » ner en *Syrie*, & de le ſéparer d'avec ſa femme, de crainte qu'il ne couchât
 » avec elle: & c'eſt ce qui fut exécuté par *Jéremie*. Mais *Nebucadnezar*, après
 » avoir ſubjugué l'Arabie le renvoya en liberté dans la Province de *Tehamah*,
 » où eſt ſituée la *Meque*. Quelques-uns diſent que cela arriva à *Adnan*, mais
 » il eſt plus probable que ce fut à *Ma'ad*, qui eut pour ſils *Kodha'ah*, hors de
 » la ligne généalogique, duquel ſont ſortis les *Kodaites*; & dans la ligne de
 » la généalogie.

» 12. *NAZAR*, qui ſurpaſſoit en eſprit & en beauté tous ceux de ſon tems.
 » la lumière prophétique de l'Apôtre de Dieu parut ſur ſa face: mais on ne
 » ſait point (non plus que des précédens) quelle étoit ſa Religion. *Nazar* eut
 » quatre ſils, entre leſquels on trouve, dans la ligne de la généalogie prophé-
 » tique,

» 13. *MODHAR* ſur le viſage duquel la lumière prophétique de l'Apôtre
 » de Dieu étoit imprimée, (comme on l'a déjà remarqué de ceux qui l'ont
 » précédé.) Il ſe faiſoit aimer de tous ceux qui le regardoient, & ſurpaſſoit
 » le reſte des hommes par la douceur & la beauté de ſa voix. Il fut, auſſi,
 » bien que *Rabi'h* ſon frere, Muſulman ſincère & fidèle dans la Religion d'I-
 » brahim l'Ami de Dieu. Leurs deux freres étoient *Amar*, & *Ayad*. *Modhar*,
 » quoique cadet de *Ayad*, qui étoit l'aîné de tous, fut établi par ſon pere
 » *Nazar* Préſect ou Garde de la *Ca'aba*. Quant au partage de ſes biens, *Na-*
 » zar ſe voyant près de ſa fin en fit la diſtribution entre ſes quatre ſils de la
 » maniere que la Tradition le rapporte dans le Livre qui a pour titre *Al*
 » *Eckfa*. Voici les propres termes de ſon Teſtament (& comment il fut ex-
 » pliqué enſuite): 1. Je lègue à *Modhar* ma tunique rouge, faite de peaux de cha-
 » meau, & auſſi de mes autres biens tout ce qui reſſemble en couleur à ma tunte.
 » 2. Je lègue à *Rabi'ah* mon tapis noir, & de mes autres biens tout ce qui lui reſ-
 » ſemble en couleur. 3. Je donne à *Ayad* cette houſſe de chameau piquée, qui eſt
 » de couleur griſe, d'un griſ blanc, ou blanchâtre, & de mes autres biens tout ce
 » qui lui reſſemble en couleur. Je laiſſe enſin à *Amar* ce couſſin brun avec ſon
 » ſiège, & de mes autres biens tout ce qui lui reſſemble en couleur. Puis il ajouta:
 » ſ'il ſurvient quelque difficulté entre vous ſur l'explication des termes de mon Teſta-
 » ment, vous n'aurez qu'à conſulter *Al-Aſ'a* le *Gjorhamite*, qui demeure dans la
 » Ville de *Nagiran*. Après ſa mort ſes enfans, qui ne pouvoient ſ'accorder en-
 » tre eux, partirent pour aller trouver *Al-Aſ'a*. Mais comme ils étoient en
 » chemin, *Modhar* voyant l'herbe broutée d'une certaine maniere dit (a); le
 » chameau qui a brouté cette herbe eſt louche ou borgne. *Rabi'ah* ſon frere dit; ce
 » chameau eſt épaulé & boiteux. *Ayad* dit; il a la queue coupée. *Amar* dit; il
 » a le goût dépravé. S'étant un peu avancés, il vint à leur rencontre un hom-
 » me, qui leur demanda des nouvelles de ſon chameau qu'il avoit perdu.
 » *Modhar* prenant la parole n'eſt-il pas borgne? dit-il, cela eſt vrai répondit
 » l'homme. *Rabi'ah* dit enſuite, n'eſt-il pas épaulé & boiteux? Oui, répondit-il.
 » *Ayad* dit, n'a-t-il pas la queue coupée? cela eſt encore vrai, dit l'homme.
 » Enfin *Amar* lui demanda ſ'il n'avoit pas le goût dépravé! Par Dieu, il eſt
 » ainſi,

(a) M. d'Hartebis rapporte cette Hiſtoire avec des circonſtances différentes, & comme l'ayant tirée
 du *Nigraſſion*. Voyez la *Biblioth. Orient.* pag. 121. col. 1. Il la donne comme un échantillon de l'eſprit
 ſubtil des Arabes, & dit qu'elle a été nulle en vers très élégans par *Mir Chofien*. Poète Perſen du pre-
 mier rang.

ainsi, l'écria cet homme : ce sont là toutes les marques particulières auxquelles je le reconnais certainement. Alors ils lui protestèrent, qu'ils n'avoient point vu un tel chameau ; mais lui au contraire insista disant, comment pourrais-je vous croire, puisque vous me dépeignez mon chameau par toutes ses propriétés, & tel qu'il est en effet ? ils continuèrent leur chemin vers Nagjrau, & dès qu'ils furent arrivés chez *Al-Afa* Roi des *Gjorhamites*, cet homme les prit à partie devant lui. O Roi, dit-il faites-moi justice contre ces gens qui m'ont enlevé mon chameau, & ne veulent pas me le rendre. Ils répondirent ; Sire, nous ne l'avons pas seulement vu. Comment donc, leur dit le Roi, avez-vous pu le dépeindre aussi exactement que vous avez fait, si vous ne l'avez point vu ? Alors *Modhar* prenant la parole dit, j'ai remarqué que l'herbe n'étoit broutée que d'un côté, d'où j'ai conclu qu'il est borgne. Ensuite *Rabi'ah* dit, j'ai observé qu'un de ses pieds de devant appuyoit plus fortement sur l'herbe que l'autre, par où j'ai connu qu'il est épaulé, & boiteux. *Ayad* s'expliqua ainsi : J'ai vu qu'il avoit rendu ses excréments en un tas, d'où j'ai conclu, qu'il ne devoit point avoir de queue. *Anmar* ajouta : j'ai pris garde que le chameau avoit passé par les endroits de l'herbe les plus agréables & les plus odoriférans sans y toucher, & qu'ensuite étant venu à d'autres endroits, où l'herbe étoit sèche & mauvaise, il l'avoit broutée ; ce qui m'a fait juger qu'il doit avoir le goût dépravé. *Al-Afa*, après avoir entendu les parties, prononça ainsi son jugement, s'adressant à l'homme : Mon ami, ces gens parlent avec sincérité ; ils ne se sont point emparés de votre chameau. Allez-donc le chercher ailleurs. Après cela le Roi s'entretint avec eux, & leur demanda le sujet de leur voyage . . .

Ils le lui apprirent, & le Roi leur répondit. Soyez les bien venus. I reposez moi vos raisons ; je déciderai selon le droit & la justice. Nous allons les proposer, répondirent-ils, nous nous reposons entièrement sur votre équité. Après qu'ils eurent produit le Testament de leur père, & allégué leurs raisons, il décida la cause, & leur partagea l'héritage en la manière suivante. Il adjugea à *Modhar* la tente rouille, & tout ce qui lui ressembloit en couleur ; savoir l'or, avec les chameaux de couleur rouille : & de-là *Modhar* fut surnommé le Roux. Il assigna à *Rabi'ah* tout ce qui ressembloit en couleur au tapis noir, comme les bêtes noires, les meubles de cette couleur, & les chevaux noirs ; d'où il fut appelé le cavalier. Il mit *Ayad* en possession de la houille de couleur de gris blanchâtre, avec l'argent, les troupeaux de brebis, & les chameaux blanc ou gris blanc. Enfin il déclara qu'*Anmar* auroit, avec le cousin brun, la terre d'*Hamyar* ou le Pays des *Homerites*, outre les mulets tous les effets & tous les bestiaux qui tiroient sur le brun, d'où il fut surnommé le Brun.

Le Procès étant ainsi terminé à la satisfaction des parties, le Roi les introduisit dans la Sale du Festin, y fit entrer ses plus familiers Courtisans & leur recommanda de s'entretenir avec eux, leur ordonnant en même tems de lui rendre un compte exact de cette conversation ingénieuse. Cependant il enjoignit au Grand-Maitre de ses troupeaux de faire apprêter un Agneau des plus gras ; & à son Echanfon de fournir le meilleur vin, & de présenter du miel le plus exquis Après le repas la conversation recommença. ils dirent unanimement, que la viande étoit très-bonne & très-grasse : sur quoi *Rabi'ah* répondit : cela est vrai, mais *Calba* (a) l'avoit soufflée & sucrée

» au-

(a) *Calba*, en Arabe, signifie une Chaire ; & c'est aussi le nom d'une Tribu des *Arabs*. En cela ressemble l'équivoque.

16 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

» auparavant. Ensuite ils dirent tous que le vin étoit excellent , à quoi *Mod-*
 » *har* reprit : vous avez raison , mais la vigne d'où ce vin est sorti étoit plantée sur
 » un sépulchre. De même ils dirent du miel qu'il étoit exquis , & *Ayad* repli-
 » qua : j'en tombe d'accord , mais les Abeilles qui ont fait ce miel , avoient le crane
 » d'un Géant pour ruche. Enfin ils louèrent tous la magnificence & la libéralité
 » du Roi. A quoi *Aumar* dit : j'en conviens avec vous , mais après tout sa Ma-
 » jesté s'est écartere de la louable coutume qu'elle avoit apprise de son pere. Le Grand
 » Maître d'Hôtel ayant rapporté au Roi de point en point ce qui s'étoit dit ,
 » Sa Majesté fit appeller le Maître des troupeaux , & lui demanda de quelle
 » sorte de viande il avoit servi ; il répondit : Sire , c'est de l'agneau que nous ,
 » qui sommes les enfans de *Calba vos* Serviteurs , avons soufflé & succée en l'ap-
 » prêtant , & il ne peut se trouver de viande ni plus grasse ni plus délicate que
 » celle-là. Le Roi interrogea de même l'Echançon sur le vin , & celui-ci ré-
 » pondit. Le vin que j'ai en ma garde est très-bon : la vigne d'où il est sorti
 » est plantée sur le tombeau de *Gjacac*. Il interrogea aussi celui qui avoit ser-
 » vi le miel ; & il répondit : oui je leur ai présenté le miel le plus exquis que
 » j'aie ; parce que j'avois mis les Abeilles qui l'ont fait dans un crane d'hom-
 » me. Le Roi ayant admiré la subtilité de leurs équivoques , & curieux de
 » savoir comment ils avoient appris toutes ces particularités , qui n'étoient
 » connues que de ses Officiers , leur envoya secrètement un homme pour les
 » questionner sur les choses qu'ils avoient dites. *Modhar* répondit ; si j'ai parlé
 » de la manière que j'ai fait , en voici la cause : quand on boit du vin , la joie s'em-
 » pare du cœur , & dissipe en un moment par ses vapeurs les soucis & les chagrins :
 » mais en buvant de votre vin , j'ai senti en moi un effet tout contraire , d'où j'ai
 » conclu que ce vin devoit être d'une vigne plantée sur un sépulchre , qui , comme on
 » dit communément , ne produit que de la tristesse & de la mélancolie. *Rabi'ch* ré-
 » pondit ; j'ai parlé comme j'ai fait , parce que la chair de bœuf ressemblait à celle des
 » autres bêtes dont on mange , qui d'ordinaire ont de la graisse sur la chair ; mais il
 » en est tout autrement de celle de chien , qui n'a point de gras au dessus. Or j'ai
 » vu que la viande qu'on nous a servie étoit en effet semblable à la chair de
 » chien ; & (vous savez que) l'on dit en proverbe (Arabe) sans personne de qui on
 » n'a reçu aucune faveur : je n'ai pas même flairé de lui l'odeur de la chair de
 » chien. *Ayad* répondit ; je me suis exprimé de la manière que j'ai fait , parce que
 » je vous proteste qu'en mangeant de votre miel , j'ai été saisi de l'odeur d'un crane de
 » tête d'homme , & que cela m'a causé un grand dégoût. Enfin *Aumar* répondit ;
 » il est vrai que j'ai taxé le Roi d'une chose en quoi il ne ressemble pas à son pere.
 » C'est qu'après nous avoir fait préparer un festin , il n'a point mangé avec nous ; par
 » où j'ai connu qu'il ne ressemble pas à son pere , qui n'en usoit pas de la sorte. *Al-*
 » *Afa* entra ensuite lui-même dans la sale du festin , & après leur avoir fait
 » bien des caresses les congédia. Quand ils furent sortis , il dit , admirant la vi-
 » vacité de leur esprit , ces gens-là sont des Démonstrations transformés en hommes .
 » (J'ai hasardé de rapporter tout de suite cette Histoire de *Modhar* & de ses peres
 » en employant les propres termes de M. *Gagner*. Le Lecteur la regardera sans
 » doute comme une espèce d'amusement qu'on veut lui donner au milieu de la sé-
 » cheresse de ces détails historiques. M. *Gagner* interrompt ensuite la ligne directe
 » de *Modhar* , & rapporte les lignes collatérales. Je passe cela comme inutile à ce
 » qui concerne uniquement *Nahomet*.)

» *Modhar* avancé en âge eut pour fils *Al Yas*. Ce nom signifie désespoir. Il
 » lui fut donné parce que *Modhar* son pere étant vieux désespéroit d'avoir un fils.

» L'au-

» L'autre nom d'*Al-Yas* étoit *Habib*, c'est-à-dire *Bien-aimé*. *Al-Yas* fut fidèle ;
 » la Lumière Prophétique de l'Apôtre de Dieu étoit empreinte sur sa face,
 » Ayant appris par révélation, quelle devoit être la dévotion du Prophète dans
 » la célébration du Pèlerinage de la *Mecque*, il en fut ravi d'admiration. Il a été
 » celui des enfans d'*Ismaël*, qui s'est opposé le plus vigoureusement à ceux qui
 » s'écartoient de la Tradition & de la Religion de leurs Peres ; & il fit tant par
 » sa vertu & ses bons exemples, qu'il les ramena à l'observance des
 » traditions de leurs Ancêtres. Il fut aussi le premier qui rétablit l'honneur
 » & la dignité du Temple de la *Mecque* ; c'est pourquoi les *Arabes* le révère-
 » rent & l'honorèrent comme un défenseur de la véritable fapelle ; & comme
 » un aussi grand Philosophe que *Lozman*. Aussi fut-il appelé comme lui le
 » Prince du Peuple & le Seigneur de sa Tribu. Aucune affaire ne se décidait sans lui.

» Hors de la ligne généalogique, *Modhar* eut pour fils *Kaïs* surnommé *Ai-
 lan*. Quelques-uns disent qu'*Aylan* est le nom du cheval, d'autres disent qu'
 » chien de *Modhar*. Il y en a qui prétendent qu'*Aylan* étoit fils de *Modhar*
 » & frere d'*Al-Yas* ; que *Kaïs* étoit fils de cet *Aylan*. Quoiqu'il en soit, Dieu
 » rendit *Kaïs* illustre par de grandes choses. On compte entre ceux de sa poste-
 » rité les Tribus des *Hawâzennes*, d'où sont sortis les enfans de *Sa'ad*, fils de
 » *Bevr*, fils de *Hawâzen*, chez lesquels *Alahomet* l'Apôtre des *Musulmans* a été
 » nourri & élevé dans son enfance.

» On met encore entre les Tribus issues de *Kaïs* celle des enfans de *Keldî* ;
 » d'où sont descendus les Seigneurs de *Halab*, ou *Aleppe*, le premier desquels
 » fut *Salab*, fils de *Merâdî* ; & les Tribus d'*Okail*, d'où sont sortis les Rois de
 » *Meusel*. Du même *Kaïs* sont venus aussi les enfans d'*Amer*, de *Saïfâd*, &
 » de *Chafagja* ; ceux-ci ont été de toute ancienneté, & sont encore aujourd'hui
 » (à ce que nous dit M. Gagnier, qui parle comme contemporain d'*Abulfeda*
 » son Auteur) Seigneur dans la Province d'*Erak*.

» D'*Hawâzen* sont sortis les enfans de *Rabia*, fils d'*Amer*, fils de *Saïfâd*, fils
 » de *Mô'awia*, fils de *Bevr*, fils d'*Hawâzen* ; ainsi que la Tribu de *Gjoun* : fils
 » de *Mô'awia*, fils de *Bevr*, fils d'*Hawâzen*. De *Gjoun* est aussi sorti *Doraid*,
 » fils d'*Al-Semna*.

» De *Kaïs* sont encore issus les enfans d'*Heidi*, & de *Thakif* : le nom propre
 » de *Thakif* étoit *Anrou*, fils de *Monbah*, fils de *Bevr*, fils d'*Hawâzen*. Quel-
 » ques-uns sont descendre les *Thakifites* d'*Ayâd*, d'autres disent des restes des
 » anciens *Thamudites*. Les *Thakifites* étoient les habitans de la ville de *Târef*..
 »

» De *Kaïs* sont aussi sortis les enfans de *Nomaïr*, de *Bâhla*, de *Mâzen*, &
 » de *Gatfân*, qui étoit fils de *Sa'ad*, fils de *Kaïs-Aïân* ; & les enfans d'*Abas*,
 » fils de *Bogaidh*, fils de *Raith*, fils de *Gatfân*, fils de *Sa'ad*, fils de *Kaïs-
 Aïân*.

» Entre les enfans de *Kaïs* fut *Antara Abasite*..... qui dès qu'il com-
 » mença de porter le turban, signala sa bravoure dans les guerres de *Dahes* &
 » *Gabra*. De *Kaïs*, sont issus les *Asjeïtes*, de *Kaïs* venoient aussi les Tribus de
 » *Solaim*.

» De *Kaïs* sortirent encore les enfans de *Dohbiân*, fils de *Bogaidh*, fils de
 » *Raith*, fils de *Gatfân*, fils de *Sa'ad*, fils de *Kaïs-Aïân*.

» Entre les enfans de ce *Dhohbiân*, étoient les enfans de *Fazara*, parmi lesquels
 » fut *Hefu*, fils de *Hodhaïfa*, fils de *Bedr*, dont la liberalité est célébrée par le
 » Poète *Zohair*, un des sept fameux Auteurs des *Moallakaks* : *Vous le verrez*,
 Tome V. E » dit

18 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

» dit le Poëte (que M. Gagnier a la complaisance de nous citer avec cette satisfaction que donne une érudition peu commune , & peu à portée du goût des Lecteurs ordinaires ; vous le verrez) lorsque vous approcherez de lui , s'antant de joie & aussi gay , que si vous lui donniez la chose que vous lui demandez. Hefu se fit *Alusfulman* , & fut apollat ensuite.

» Il s'alluma une longue guerre entre les *Dhobianistes* , & les *Abafides*. Cette guerre fut appelée la guerre de *Dahés & Cabra* : ce sont les noms des deux Chevaux , qui coururent contre deux autres nommés *Al-Chatan & Al-Fana*. Une querrelle étant survenue touchant ceux de ces chevaux qui avoient eu l'avantage , on en vint aux mains , & ensuite aux armes. La guerre en question dura 40. ans. De là est venu le Proverbe ; c'est la guerre de *Dahés & Cabra* , quand on veut parler de procès difficiles à accommoder

» Du même *Kais* descendoit *Adwan* , fils d'*Ammon* , fils de *Kais-Alain*. Ceux de sa Tribu habitoient dans la ville de *Taïsfavant* les *Thakifites*

» Voilà ce qui regarde *Kais* , fils de *Modhar* , hors de la ligne généalogique. Pour revenir à *Al-Yas* , il eut pour fils *Modreah* dans la ligne généalogique.

» Son nom étoit *Amer* , mais il fut surnommé *Modreah* , mot qui signifie poursuivant , ou obtenant , parce qu'il avoit comme recueilli en sa personne toutes les vertus de ses peres. La lumière prophétique (ne manqua pas d'être) empreinte sur sa face. Il fut quelques années sans pouvoir se déterminer sur le choix d'une femme , jusqu'à ce qu'enfin il fut averti en songe de prendre sa cousine germaine

» Hors de la ligne généalogique *Al-Yas* eut un autre fils nommé *Tabecha* Celui-ci & *Modreah* son frere furent appelés *Khendafites* , aussi bien que les Tribus qui en sont descendues , du surnom de leur mere *Chendaf* (a) , dont le nom propre étoit *Lih* , fille de *Holwan* , fils d'*Amman* , fils d'*Al-Haf* , fils de *Kodhah*.

» Les Tribus descendues de *Tabecha* sont les enfans de *Tamin* , de *Rabbah* , de *Dhabbah* , & de *Mozaina* , tous appelés *Khendafites* du nom de leur mere. *Modreah* , eut pour fils dans la ligne généalogique.

» *Khazaimah* , dont on ne dit rien , sinon qu'on assure de lui comme de tous les autres , que la lumière prophétique paroïsoit sur son visage.

» Hors de la ligne généalogique *Modreah* eut pour fils *Hodhail* , d'où sont sorties toutes les Tribus appelées *Hodhailites*. Du nombre de ceux-ci étoit *Abdallah* , fils de *Mas'oud* , compagnon de l'Apôtre *Mahomet* , & aussi *Abu-Dhowab* le Poëte , *Galib* , *Sa'ad* , & *Kais* (b) *Khazaimah* dans la ligne généalogique eut pour fils

Kenana honoré aussi de la lumière prophétique. Il fut nommé *Kenana* du mot *Ken* , qui signifie ombre , ou couverture , parce qu'il fut le protecteur & l'asyle de son Peuple.

» Hors de la ligne généalogique *Khazaimah* eut deux fils , *Al-Hawm* , & *Al'ad*. De *Hawm* sont sorties la Tribu d'*Ashhal* , & celle d'*Al-Daish* frere d'*Ashhal*. Ces deux Tribus portent conjointement le nom d'*Al-Kareh* , parce qu'elles étoient jointes & comme liées ensemble.

» D'*Al'ad*

(a) C'est-à-dire , qui marche fièrement.

(b) M. Gagnier remarque ici qu'au lieu de ces trois que *Peacock* nomme , *Abafides* mot un , &c. La plus grande partie des Lecteurs se souciera fort peu de cette remarque.

» D'*Asad* sont venus les *Câbelûtes*, les *Dowdanites*, & autres, tous compris sous le nom d'*Asadites*. *Kenana* eut pour fils dans la ligne généalogique.

» *Al-Nadhr* ; il fut ainsi appelé à cause de sa beauté. C'est lui, dit *Gjannabi*, que Dieu, à cause de sa simplicité & de sa candeur, appella *Koraisch*, d'où vient que tous ceux qui sont issus de *Al-Nadhr*, portent le nom de *Koraischites*. Cependant continue M. Gagnier, *Abulfeda*, qui écrivoit avant *Gjannabi*, soutient que le nom de *Koraisch* appartient à *Fehr* & non point à *Ald-Nahr* ; & il semble que *Gjannabi* en convienne en parlant du même *Fehr*. *Ald-Nahr* eut une vision pendant son sommeil il vit un térébenth sortant de son dos, étendant ses branches selon le nombre de ses ancêtres & de ses descendants : entre ces rameaux, il en vit un qui s'élevait jusqu'au Ciel, brillant d'une lumière semblable à celle dont il avoit lui-même le visage illuminé. Sur ce rameau paroilloit comme suspendu un personnage ayant le visage blanc, & sortant de derrière son dos. Dès qu'il fut éveillé, il alla trouver une Pythonisse, (c'est-à-dire, tout court une Sorcière) à laquelle il raconta son songe. Elle lui dit : *Si tant est que votre vision soit visible, elle signifie que Dieu vous élèvera à de grands honneurs, en vous faisant le pere d'un petit fils, qui vous touchera de plus près & plus particulièrement qu'aucun de ceux qui vous ont précédé.*

» Hors de la ligne généalogique *Kenânah* eut plusieurs autres fils à savoir, *Mal-kân*, *Abd-Manah*, *Ameou*, *Amer*, & *Mâlek*.

» De *Malkân*, sont issus les *Malkanites*.

» D'*Abd-Manah*, sont sortis plusieurs Tribus, entre autres les enfans de *Gafar*, ou les *Gafarites*, de qui venoit la famille d'*Abu Dhar*, & les enfans de *Becr*. De ceux-ci sont sortis les *Doilites*, qui ont donné l'origine à la famille de *Abul-Aswad* le *Doilite*.

Des Tribus d'*Abd-Manah* étoient aussi sortis les enfans de *Laïth*, les enfans d'*Al-Hâreth*, les enfans de *Madhage*, & les enfans de *Dhamrah*.

» D'*Amru*, fils de *Kenânah*, sont issus les *Amrutes*.

» D'*Amer*, fils de *Kenânah*, les *Amerites*.

» De *Mâlek*, fils de *Kenânah*, les enfans de *Férâs*.

» Des Tribus de *Kenânah* sont venus les *Al-Ahabishites*.

» Le Chef de ces *Al-Ahabishites* fut *Al-Habash*, fils d'*Amru*. Ces deux mots *Al-Habash*, qui est le nom propre d'un homme, & *Al-Habasha*, qui est le nom du pays des *Abissins* étant prononcés de la même manière, il est arrivé (nous dit ici M. Gagnier après son garant *Abulfeda*) qu'en entendant prononcer l'un on l'a pris souvent pour l'autre. On s'est même imaginé que ceux de cette Tribu étoient originaires d'*Al-Habasha*, qui signifie l'*Ethiopie*, & par conséquent étoient *Abissins* ou *Ethiopiens*

» *Mâk* fut orné aussi de la lumière prophétique ; il fut appelé *Mâlek*, c'est-à-dire, Roi, parce qu'il regna sur les Arabes ; & il eut pour fils unique dans la ligne généalogique.

» *Fehr* à qui la lumière prophétique ne manqua point ; c'est lui qui proprement fut surnommé *Koraisch*. Tous ceux qui descendirent de lui furent appelés *Koraischites*, à l'exclusion des autres qui n'en étoient point descendus. Quant à l'origine du mot *Koraisch*, on dit que *Fehr* fut surnommé de cette manière à cause de sa bravoure & de sa hardiesse ; en quoi, ajoute-t-on, il ressembloit à un monstre marin (dont le nom Arabe est) *Koraisch*, qui mange les autres monstres marins. . . . D'autres tirent l'origine de ce mot du verbe

20 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

» *Karasha*, qui signifie *recueillir, amasser, assembler* ; & le rapportent à l'action
 » de *Coſa*, fils de *Kelab*, arrière petit fils de *Fehr*, qui, pour se rendre maître
 » de la *Ca'aba*, assemble tous les descendants de *Fehr*, pour venir à bout avec
 » leur secours de l'usurpation qu'il en vouloit faire. Cela étant . . . le nom
 » de *Karaisch* convient mieux aux enfans de *Fehr* qu'à *Fehr* lui-même, & c'est

» comme qui diroit une troupe de gens ramassés.

» *Fehr* eut pour fils dans la ligne généalogique.

» *Galeb* : la lumière prophétique étoit empreinte sur son visage.

» Hors de la ligne généalogique *Fehr* eut deux autres fils, *Mohâreb* & *Al-Hâreth*.

» De *Mohâreb* sont descendus les *Mohârebites*, ou les enfans de *Shaibân*.

» D'*Al-Hâreth* sont issus les enfans d'*Al-Cholage*, d'où est sorti *Abu-Ohaïdah* ;

» fils d'*Al-Gjaraïh*, un des dix martyrs dont il est parlé dans l'Histoire de *Mahomet*. *Gâleb* eut pour fils dans la ligne généalogique

» *Lowa* : la lumière prophétique étoit empreinte sur sa face. Hors de la ligne généalogique *Gâleb* eut pour fils

» *Taem* surnommé *Al-Adram*, c'est-à-dire, *Sans-barbe*, d'où ceux de sa postérité furent appelés les *Ashanutes*. *Lowa* eut six fils, entre lesquels dans la ligne généalogique fut

» *Ca'ab* : la lumière prophétique étoit empreinte sur sa face. Il fut le premier qui changea le nom du sixième jour de la semaine, que nous appelons le vendredi. Avant ce tems-là le vendredi se nommoit *Arba* chez les Arabes (a). Il appella *Gjama'a*, c'est-à-dire, jour de Congrégation ou d'Assemblée. Par conséquent d'un jour profane il en fit un jour consacré au Service Divin. Il assembloit le Peuple (nous dit-on, sur la foi des Legendes Mahometanes, ou des Legendaires Arabes) tous les vendredis de la semaine, & leur faisoit un Sermon, dans lequel il prédisoit la Mission future du (nouveau) Prophète de Dieu. Il assuroit en même tems, que le Prophète seroit un de ses descendants ; il exhortoit & recommandoit de le suivre, & d'avoir la foi en lui. Il récitoit à cette occasion des vers de sa composition, dont voici un petit fragment : *ô plat à Dieu que je fusse moi-même le témoin oculaire du mystère de sa vocation. Mais hélas ce sera alors que les Coraïshites, niant la vérité qu'il leur annonçait, se révolteront contre lui, & machineront sa perte par la trahison, &c.* (Le sublime de ce fragment ne frappera pas beaucoup ceux qui ont le malheur d'être nés privés du goût Arabe.)

» Tant que *Ca'ab* vécut il eut une grande autorité sur les Arabes : mais après sa mort ils se relâchèrent du culte qu'ils devoient à Dieu. Toutes les belles exhortations de *Ca'ab*, & ce qu'il leur avoit appris fut enseveli dans l'oubli, jusqu'à l'année de la guerre de l'Éléphant. Depuis la mort de *Ca'ab* jusqu'à l'année de cette guerre, qui fut aussi celle de la naissance de *Mahomet*, on compte 520. ans, & jusqu'à la Mission du Prophète, selon *Giannabi* 560. ans. D'où il suit que *Ca'ab* vivoit dans le premier siècle de l'Eglise Chrétienne, avant la ruine de *Jerusalem*, & qu'il étoit contemporain des Apôtres . . . mais on ne sait ni le jour de sa naissance, ni combien il a vécu.

» Hors de la ligne généalogique *Lowa*, eut selon *Abulfeda*, 5. autre fils, savoir, *Sa'ad*, *Hozaima*, *Al-Hâreth*, *Amer* & *Asama*. De quatre d'entre-eux

» sont

(a) *Arba* veut dire, jour de joie & de plaisir.

» sont sorties autant de Tribus; *Al-Hareth* n'a point eu de postérité. De la Tribu d'*Amur* étoit *Amru* fils d'*Abdud* ou *Abd-wadd* *Amrite*, Cavalier *Arabe*, qui fut tué par *Ali* dans la Guerre du *Fosse* *Ca'ab* dans la ligne généalogique, eut pour fils,

» *Morra* : la lumière prophétique fut empreinte sur sa face.

» Hors de la ligne généalogique *Ca'ab* eut pour fils *Hofais* & *Ada*. D'*Hofais* sont sortis les enfans de *Gjemath*. Entre les plus remarquables de ceux-ci fut *Omaia*, fils de *Chalaf*, ennemi de l'Apôtre de Dieu, & son frere *Obba*, fils de *Chalaf*, qui lui ressembloit par la haine qu'il avoit pour le Prophète.

» De *Hofais* sont encore issus les enfans de *Sahum*, desquels descendoit *Amru*, fils d'*Al-As*.

» D'*Ada*, fils de *Ca'ab*, sortoient les *Adites*, d'où *Omar* tiroit son origine. *Omar* étoit fils d'*Al Chetab*, & fut un des successeurs de l'Apôtre de Dieu au *Khalifat*.

» De la même origine étoit *Sa'id* fils de *Zaid* un des dix martyrs *Morra* dans la ligne généalogique, eut pour fils

» *Kelab*, son nom étoit *Hakim*, ou selon d'autres *Adwa*; le surnom de *Kelab* signifie *Chien*; ce qui donna occasion de faire cette question à un

» *Arabe* : pourquoi avez-vous la coutume de donner à vos enfans des noms, qui signifient quelque chose de mauvais, comme ceux de *Chien*, de *Loup*, & d'autres semblables animaux ? au contraire vous donnez à vos esclaves des noms de choses agréables. Par exemple, vous les appelez *Allocié*, *familier*, *gâin*, &c. L'arabe répondit (avec fort peu de justice, pour ne rien dire de pis) : nous donnons de tels noms à nos enfans, par rapports à nos ennemis afin qu'ils les traitent en chiens, en Loups, en Ours &c. pour nos esclaves nous leurs imposons des noms qui ont du rapport à nous : nous leur insinuons qu'ils doivent se conduire envers nous, comme étant dans nos intérêts, & qu'ils doivent nous faire le bien que portent leurs noms.

» Hors de la ligne généalogique *Morra* eut deux fils *Taïem*, & *Yoktha*.

» Des *Taïemites* descendoit *Abu-Ber*, surnommé *Al-Seddik* (le Témoin fidele) Beau-pere de l'Apôtre de Dieu, & ensuite son successeur au *Khalifat*; de ce *Taïemite* descendoit aussi *Talha*, un des dix martyrs.

» De *Yoktha* sont issus les enfans de *Makhzum*, desquels tiroit son origine *Khalid*, fils d'*Al-Wahid*; & aussi *Abu-Gehel*, fils de *Heshâm*, qui s'appelloit en son nom propre *Amru*, fils de *Heshâm* le *Makhzumite*. *Kelab* dans la ligne généalogique, eut pour fils,

» *Kofa* : son nom étoit *Zaid*; la lumière prophétique étoit empreinte sur sa face. Le surnom de *Kofa* lui fut donné, ou pour marquer son extrême activité & son amour pour la vérité, ou parce qu'on l'éloigna pour un tems de sa Patrie, & qu'il fut enmené par sa mere *Fatima* dans le pays des *Kodhaïtes* après la mort de son pere, & peu de tems après qu'elle l'eut sevré. Il revint enfin au mois de *Moharram* en Pèlerinage à la *Mecque*, accompagné des mêmes *Kodhaïtes*, grand, beau, & bien fait, orné de sagesse, & le plus sçavant des *Koraïshites*, qu'il confirma dans le culte du vrai Dieu. Ayant résolu de se mettre en possession de la garde de la *Ca'aba*, voici comment il s'y prit.

» La garde de la *Ca'aba*, (j'ai déjà dit que la *Ca'aba* est le Temple de la *Mecque*,) fut premierement entre les mains des *Gjorhamites* après *Nabes*, fils d'*Ismaël*. Depuis la décadence de ceux-ci, & leur fuite précipitée de la *Mecque*, les enfans d'*Ismaël* rentrèrent en possession de cette charge. Dans la suite les

22 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

» *Khozaites* s'en emparèrent avec le secours des enfans de *Beere*, fils d'*Abd-Manâ*,
 » fils de *Kenâna*. Celui d'entr'eux qui obtint cette dignité fut *Amra*, fils d'*Al-*
 » *Hareth le Gafschadite*, Les *Korâichites*, qui n'étoient pas les plus forts, furent
 » contrainsts de se tenir en repos, quoiqu'ils ne manquaient pas d'ambition.
 » Les *Khozaites* jouissoient donc paisiblement de la garde du Temple, qu'ils
 » avoient reçue de leurs Ancêtres par droit d'héritage de pere en fils, (a) lors-
 » que *Kofa* demanda à *Halil*, qui fut le dernier de ces gardiens, *Haia* sa fille en
 » mariage. *Halil* connoissant la noblesse de l'extraction de *Kofa*, & voyant d'ail-
 » leurs la grande passion qu'il témoignoit pour sa fille, la lui accorda. Outre l'In-
 » tendance du Temple qu'avoit *Halil*, comme je l'ai dit, il gouvernoit aussi la
 » *Mecque*, & y administroit la justice &c.

Cependant *Kofa* demouroit chez son beau-pere ; sa femme *Haia* lui donna
 » trois fils ; sçavoir, *Abdo'l-Dar*, *Abd-Ménaf*, & *Abdo'l-Ozza*. *Kofa* se voyant
 » soutenu d'une. . . . famille, de plus ayant acquis de grandes richesses avec une
 » autorité considérable ; & d'autre côté les affaires de *Halil* étant allées en déca-
 » dence, forma le dessein de se rendre maître du Gouvernement de la *Mecque*,
 » & d'enlever aux *Khozaites* & aux enfans de *Beere* l'Intendance de la *Ca'aba*, sous
 » prétexte que les *Korâichites* dont il étoit le Chef, devant être seuls reconnus
 » pour la véritable postérité d'*Ismaël*, ils avoient seuls par conséquent le droit
 » de rentrer en possession de l'Intendance &c. Il choisit pour l'exécution de cet-
 » te entreprise le tems de la fête du Pèlerinage ; il assembla secrètement ses
 » *Korâichites*, & les ayant postés aux environs du lieu appelé *Mozdalefa*, où se
 » fait la course, entre le mont *Afafa* & la vallée de *Muna*, il attendit le jour que
 » l'on fait la cérémonie de jeter les cailloux dans cette vallée de *Muna*. Les Of-
 » ficiers (Intendans, ou Maîtres de cérémonies) de la *Ca'aba*, ayant achevé
 » de jeter les cailloux, & donné au peuple la permission d'en laire autant,
 » comme on commençoit de se retirer vers les côtés de la colline d'*Al-Akaba*,
 » & tout le peuple étant occupé à l'exercice de la course ; *Kofa* & les siens
 » prirent ce moment pour sortir de leurs embuscades, & attaquèrent à l'impro-
 » viste les *Khozaites* & les *Beerites*. Ils en firent un si grand carnage, qu'ils les
 » obligèrent à la fin de leur demander quartier. Ensuite on en vint à un pour-
 » parler, dans lequel après avoir choisi pour arbitre un nommé *Ya'am-r*, fils
 » d'*Auf Kenaane*, la souveraine Puissance (c'est-à-dire le gouvernement de la
 » *Mecque* &c.) fut adjugée à *Kofa*, & les parties obligées à se faire une mutuelle
 » satisfaction pour tout le sang répandu. *Kofa* devenu maître du Gouvernement
 » & de l'Intendance du Temple, prit le titre de Roi, & reçut le serment de fi-
 » délité de ses nouveaux sujets. En même temps il se mit en possession des vais-
 » seaux & meubles sacrés ; c'est-à-dire du voile, du gobelet à boire pour les pé-
 » lerins, du tapis, de la piscine & du drapeau : en un mot il se rendit maître du
 » temporel & du spirituel de la *Mecque*. Il y régla la Police, distribua la ville
 » en quatre quartiers, & assigna au dedans de son enceinte des maisons à ceux
 » des *Korâichites* qui lui avoient prêté main forte dans son expédition.

» Hors de la ligne généalogique *Kelab* eut pour fils *Zahra*, de qui sont issus

» les *Zahrites*.

» De cette Tribu étoit *Sa'ad*, fils d'*Abu-Wakkas*, un des dix martyrs, com-
 » me

(a) Remarquez que *M. Gagnier* a rapporté tout exactement cette histoire sur la foi d'*Abulféda*. Voy. ci-dessus page 6.

» me aussi *Amenah* mere de l'Apôtre de Dieu, & *Abdo'l-Ramam*, fils d'*Auf*. *Ko-fa* dans la ligne généalogique eut pour fils

» *Abd-Ménaf* : son nom propre étoit *Al-Moghaira*. Il fut déclaré Prince du vivant de son Pere, & les *Koraïshites* lui prêterent le serment de fidélité. Il eut encore pour surnom celui d'*Al-Kamar*, c'est-à-dire, *la Lune*, à cause de sa beauté. Il recommandoit la piété envers Dieu, & l'usage de la priere. La lumière prophétique ne manqua pas d'être empreinte sur sa face. Il portoit d'une main le drapeau de *Nozâr*, & de l'autre l'*Arc d'Ismâel*. Il mourut à la *Mecque*, & fut enterré sur la colline dite *Al-Hagjun*, lieu de sépulture qui dans la suite devint commun.

» Hors de la ligne généalogique *Kofa* eut deux autres fils *Abdo'l-Dar*, & *Abdo'l-Ozza*.

» D'*Abdo'l-Dar* sont sortis les enfans de *Shaïba*, qui furent les portiers du Temple. Du même *Abdo'l-Dar* tiroit aussi son origine *Al-Nadher*, fils d'*Al-Hareïh*, un des plus grands ennemis du Saint Apôtre de Dieu, *Mahomet*. *Al-Nadher* fut mis à mort par son ordre après la Bataille de *Bedr*.

» D'*Abdo'l-Ozza* étoit issu *Al-Zobair*, fils d'*Al-Awâm* un des dix martyrs. Du même *Abdo'l-Ozza* tiroit son extraction *Khadigja*, fille de *Chouaïed*, femme du Prophète, de même que *W'araka*, fils de *Nawfal*.

» *Abd' - Ménaf* dans la ligne généalogique eut

» *Hâshem* : celui-ci fut l'ayeul du Prophète, son nom propre étoit *Amru*, nom qui étoit accompagné du surnom d'*Al-Olâ*, ou le Sublime, à cause de sa haute dignité. Il fut surnommé *Hâshem*, c'est-à-dire, celui qui rompt du pain, parce que, comme on va le voir, dans le tems de la cherté il distribua libéralement du pain aux habitans de la *Mecque*. *Hâshem*, après la mort de son pere, entra en possession du gobelet & du tapis. A l'égard du gobelet & de la piskine qui avoient servi à l'usage des confédérés de *Kofa*, il les remit dans le vestibule de la *Ca'aba*, & il s'en servoit ordinairement pour boire de l'eau fraîche de puits avec les Pèlerins. Quant au tapis, il le destina à l'usage du public. Dans ces tems d'Idolâtrie les *Koraïshites* avoient accoutumé de tirer (le saint tapis) à chaque fête du Pèlerinage : ils le déposoient entre les mains des *Khofaites*. Ceux-ci préparoient sur le saint tapis un festin, pour ceux des Pèlerins qui n'avoient ni argent, ni autres moyens. Ils étoient les bien venus, & ils pouvoient manger sans qu'il leur en coûtât rien. C'est ainsi qu'*Abd-Ménaf* en avoit usé après *Kofa*, & que *Hâshem* en usa après *Abd-Ménaf*, jusqu'à ce qu'une grande disette étant survenue, *Hâshem* voulant subvenir aux besoins publics, amassa une grosse somme d'argent, fit un voyage en *Syrie*, & y acheta une grande quantité de farine dont il fit faire des gâteaux. Etant revenu à la *Mecque*, il distribua ces pains ou gâteaux, fit tuer & apprêter des chameaux, dont il fit un festin au peuple, lequel fut soulagé par ce moyen de la grande famine qu'il avoit soufferte. . . .

» *Ata*, un des Auteurs des Traditions (Mahométanes) en rapporte une venue d'*Abdo'l-Hah*, fils d'*Abbâs* : dans le tems, dit-il, que les *Koraïshites* souffroient une grande famine, *Hâshem* les divisa en deux Caravanes toutes deux montées sur des chameaux. Il en envoya une durant l'hiver en *Yemen*, (l'*Arabie heureuse*) vers le midi, & l'autre durant l'été en *Syrie*, vers le Nord. A leur retour il distribua au Peuple le profit qu'elles avoient fait ; ce qui ramena une telle abondance, que les pauvres, au rapport de la Tradition, devinrent aussi riches que les riches mêmes.

24 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

» Après *Hashem*, *Abdo'l-Motalleb* se servit du tapis dans toutes les fêtes du
 » Pèlerinage, & après lui *Abu-Taleb* en fit de même, jusqu'au tems que l'*Islam*-
 » *isme*, ou la Religion *Musulmane*, fut établie (ou plutôt rétablie, suivant *Ma-*
 » *homet*.) Le Prophète lui-même continua cette pieuse pratique, & particulie-
 » rement l'an neuvième de l'*Hegire*, lorsque pour célébrer la fête du Pèlerinage,
 » il envoya *Abu-Becre* de *Medine* à la *Mecque*, avec une grosse somme d'argent,
 » pour être distribuée aux pauvres. Il fit lui-même cette cérémonie en personne
 » l'année suivante, en faisant son dernier Pèlerinage à la *Mecque*, qui fut appelé
 » pour cette raison, le Pèlerinage d'*Adieu*. Après lui ses successeurs les *Khalifes*,
 » *Abu-Becre*, *Omar*, *Othman* & *Ali* se servirent du même tapis à toutes les fêtes
 » du Pèlerinage, & firent aussi le festin. Plusieurs *Khalifes* continuèrent la même
 » pratique, jusqu'à ce qu'enfin cet usage s'est aboli.

» Mais pour revenir à *Hashem*, on peut dire que par sa sage conduite il re-
 » leva l'éclat de son peuple jusqu'au plus haut point. Il avoit continuellement
 » table ouverte, & fournie de toute sorte de mets, soit en tems de joye,
 » soit en tems de calamité. *Ebn Al-Sobail* avoit soin de servir les viandes :
 » tout le monde y étoit admis, sur-tout si l'on étoit reconnu gens de bien &
 » craignant Dieu. La lumière de l'*Apôtre de Dieu* (ne pouvoit manquer d'être
 » empreinte) sur le visage d'*Hashem*, & il en venoit de si grands rayons, qu'il
 » sembloit que c'étoient ceux du Soleil, tant ils dardoient la lumière de tous
 » côtés, & jusques-là que les Grands qui s'approchoient de lui étoient obligés
 » de mettre leur main devant les yeux, pour n'en être pas éblouis. Les plus
 » grands Seigneurs des Pays voisins venoient à l'envi faire leur cour à *Hashem*,
 » le priant avec instance de prendre leurs filles en mariage (ceux qui connoissent
 » les Usages Orientaux n'ignorent pas qu'une des plus grandes marques d'estime
 » que puisse donner un Prince, ou quelque autre grand Seigneur que ce soit,
 » c'est d'accepter de la main d'un pere la fille qu'il lui offre, pour être enfermée
 » dans son Serrail.)

» On nous dit aussi que l'Empereur *Heraclius* envoya des Ambassadeurs à
 » *Hashem*, avec une Lettre, dont voici les termes : *J'ai une fille qui surpasse en*
 » *beauté toutes les personnes de son Sexe ; elle n'a aucune tache sur le visage qui la*
 » *disgracie. Venez donc me trouver, afin que je vous la donne en mariage ; car la*
 » *renommée de votre bonté, de votre excellence, & de votre dignité est parvenue*
 » *jusqu'à moi. Le dessein de cet Empereur (nous disent gravement les Auteurs*
 » *Arabes) étoit d'attirer par cette alliance dans sa famille la lumière de l'A-*
 » *pôtre de Dieu, si célébrée dans l'Evangile* ». (Deux choses méritent d'être
 » remarquées ici, l'une est l'ignorance des Arabes qui fait *Heraclius* contempo-
 » rain d'*Hashem*, ayeul de *Mahomet*, tandis que celui-ci l'étoit au contraire d'*Hera-*
 » *clius*, & que l'*Hegire*, ou suite de *Mahomet*, tombe dans l'année 12. du regne
 » de cet Empereur. L'autre est la hardiesse avec laquelle ces mêmes Arabes in-
 » ventoient les fables les plus grossières, pour faire honneur aux héros & propa-
 » gateurs du *Mahometisme*.)

» *Hashem* mourut à *Gaza* en *Syrie*. Sa mort arriva vingt ou vingt-cinq ans
 » avant la Guerre de l'Eléphant. Entre les Traditions extraordinaires (& fa-
 » buleuses de ces Arabes) il y en a une qui porte, que *Hashem* & son frere
 » *Abd-Shems* naquirent jumeaux & que leurs fronts étoient joints ensemble :
 » en sorte qu'après y avoir appliqué tous les médicamens possibles pour les sépa-
 » rer, on n'en put venir à bout qu'en les séparant d'un coup d'épée. Cette action
 » ayant été rapportée à un des sages de l'*Arabie*, il dit : *puisque'ils ne se sont*
 » point

» points divisés d'eux-mêmes, & qu'il a fallu une cause étrangère, pour les séparer,
 » c'est une marque, qu'il y aura une immutité perpétuelle entre leurs enfans, & que
 » l'épée mettra la division entr'eux. La tradition ajoute que cela arriva, comme il
 » avoit été prédit.

» Dans le livre qui porte pour titre, *le jardin ou verger des amans*, & dans
 » celui qui est intitulé *la Médecine des maladies*, il est dit, que *Hâchem* vint au
 » monde le premier; que son bras étoit attaché au front de son frere, &
 » que l'incision pour les séparer étant faite, il en coula du sang. D'autres disent
 » qu'il coula seulement du sang entre eux deux, sans qu'il se fit aucune incision»
 (fable pour fable, la dernière est aussi bonne que la première.)

» Hors de la ligne généalogique *Abd-Menâf* eut pour fils *Abd-Shems*, *Al-Mo-*
 » *tallib* & *Nawfal*.

» D'*Abd-Shems* naquit *Ommaïsh*, ou *Ommiah*, de qui sont sortis les *Ommaïa-*
 » *des*, ou *Ommiades*, entre lesquels fut *Othmân*, fils d'*Affan*, fils d'*Abu'l-As*,
 » fils d'*Ommaïa*, fils d'*Abd-Shems*, & aussi *Moawiah*, fils d'*Abu-Sofian*, fils de
 » *Harb*, d'*Ommaïa*; *Saïd*, fils d'*Al-As*, fils d'*Ommaïa*; *Okba*, fils d'*Abu-Maïr*,
 » fils d'*Abu-Amru*, fils d'*Ommaïa*; *Okba*, fils de *Rabia*, fils d'*Abd-Shems*; & la
 » fille de cet *Okba*, nommée *Hend*, mere de *Moahua*. L'Apôtre de Dieu fit
 » mourir *Okba* de mort violente après la Bataille de *Bedr*.

» D'*Al-Motallib*, fils d'*Abd-Menâf*, sont issus les *Al-Motallibites*, de qui des-
 » cendoit l'*Imam Al-Shafeï*.

» De *Nawfal* sont descendus les *Nawfalites*.

» *Hashem* dans la ligne généalogique eut pour fils unique, (car on ne fait
 » pas qu'il en ait eu d'autre.)

» *Abd'l-Motallib*; son nom étoit *Shaïba Al-Hamd*, c'est-à-dire, *vieillesse véné-*
 » *rable*, parce qu'en naissant il avoit la tête toute blanche; & il fut surnommé
 » *Abd'l-Motallib*, parce qu'étant encore enfant, il perdit son pere, & fut
 » élevé par son oncle *Al-Motallib*. La lumière de l'Apôtre de Dieu se mani-
 » festa sur sa face. Il fut le premier des *Arabes*, au rapport d'*Al-Sohail*, qui
 » teignit sa chevelure en noir. On dit aussi qu'il avoit accoutumé au commen-
 » cement du mois de *Ramadhân* de monter sur la platte-forme de sa maison, &
 » d'y faire un festin aux pauvres; qu'ensuite il faisoit transporter la table encore
 » chargée de viandes sur le sommet des montagnes, pour servir de pâture aux
 » oiseaux, & aux bêtes sauvages. Il fut appelé pour cette raison *le Prodigue*,
 » & *le Libéral*, puisqu'il avoit tant de bonté que de régaler ainsi les oiseaux du
 » ciel. Il étoit doux, affable, de facile accès, prompt à écouter & à accorder
 » ce qu'on lui demandoit, d'un naturel excellent, & tout-à-fait généreux.

» Ce fut par lui que Dieu révéla l'endroit où étoit l'eau du puits de *Zem-zem*,
 » environ cinq cens ans depuis les *Gommites*. Pendant tout ce tems-là l'eau &
 » le puits étoient demeurés ensevelis. (Pour ce qui concerne l'origine du mot de
 » *Zem-zem*; (a) voici ce qu'en dit un Auteur Arabe cité par M. Gagnier.) Ce puits
 » a reçu son nom du verbe *Zem*, qui signifie soudre ou sortir hors de terre,
 » & selon d'autres en redoublant la syllabe *Zem*, soudre avec un murmure ou
 » une espèce de gazouillement, qui se fait entendre au fonds du puits. *Zem-zem*,
 » dit un autre Auteur, est le puits d'*Ismaël*, que Dieu fit soudre miraculeu-
 » sement de terre pour étancher la soif de ce Patriarche des *Arabes*. La décou-
 » verte du puits est rapportée par l'Auteur du Livre intitulé *les Dons agréables*;
 » &

(a) Voy. encore ci-après.
 Tom. V.

26 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

» & voici ses termes. Lorsque Dieu voulut punir les *Gjorhamites* des sacrilèges
 » qu'ils avoient commis dans le Temple de la *Mecque*, leur Prince *Awn* fils d'*A'-*
 » *Hareth* prit les épées de *Kolaah* avec les cuirasses, les deux *Gazelles* (a) d'or,
 » qui avoient été consacrées dans le Temple par un Roi d'*Arabie*, la pierre
 » noire & plusieurs autres choses précieuses, & jeta le tout au fond du puits
 » de *Zem-zem*. Ensuite il le fit combler jusqu'au haut, & s'enfuit avec ses
 » gens vers l'*Arabie heureuse*. Depuis ce tems-là ce puits resta entièrement in-
 » connu jusqu'à *Abdo'l-Motalleb*, lequel dans une vision qu'il eut, entendit une
 » voix qui lui ordonna de creuser le puits de *Zem-zem* suivant certains indices
 » que cette même voix lui donna. *Abdo'l-Motalleb* se mit donc en devoir de
 » creuser accompagné d'*Al-Hareth* le seul fils qu'il avoit alors. Mais les *Ko-*
 » *raïshites* s'opposèrent à son entreprise & interrompirent son travail, en disant:
 » Ne creuse pas dans cette terre, qui est le lieu de notre adoration. Alors *Abdo'l-*
 » *Motalleb* fit vœu à Dieu, que s'il lui envoyoit à son secours dix fils, il lui
 » en offrirait un en sacrifice. Cependant il continua toujours de disputer le
 » terrain contre les *Koraïshites* avec le seul fils qu'il avoit, jusqu'à ce qu'enfin
 » dans le cours de certain nombre d'années Dieu le fit pere de onze autres fils,
 » ce qui le persuada entièrement de la vérité de sa vision. Il recommença donc
 » ... à creuser le puits malgré toute l'opposition des *Koraïshites*. D'abord il
 » trouva les trésors que les *Gjorhamites* avoient jetés dans ce puits, ensuite
 » creusant plus avant il trouva de l'eau. Il fit fondre les épées, il en fabriqua
 » une porte de fer pour la *Ca'aba* : & ayant pareillement fondu les deux *Gazelles*
 » d'or il en fit des lames, dont il revêtit la porte. C'est le premier or dont la
 » *Ca'aba* ait été ornée. Dans la suite du tems (dit un autre Auteur cité aussi par M.
 » Gagnier ; c'est celui du Livre intitulé la Médecine des Maladies) quelques *Ko-*
 » *raïshites* idolâtres, entre lesquels étoit *Abu-Lahal*, tous gens sans conscience &
 » sans Religion, se mirent à fuir la débauche durant plusieurs nuits. Emportés par la
 » chaleur du vin, ils enlevèrent la porte & les lames d'or, & les vendirent à des *Bar-*
 » *chans étrangers*, pour avoir de quoi satisfaire à leur voracité : mais leur crime ne
 » demeura pas long-tems impuni, car ayant été découverts & pris, les uns furent sus-
 » gés, les autres eurent les mains coupées.

» *Abdo'l-Motalleb* dans la ligne généalogique eut

» *Abdo'llah*, le plus beau de tous les *Koraïshites* : toutes les filles des *Koraï-*
 » *shites* l'aimoient si éperduement (à ce que racontent les Arabes) qu'elles en
 » devenoient folles à l'extravagance ; en sorte qu'il eut des aventures semblables
 » à celle de *Joseph* avec la femme d'*Azir*, ou *Puisfar* *. (Écoutez une historiette
 » Arabesque au sujet de cet *Abdo'llah*.)

» Un jour *Abdo'llah* raconta à son pere un miracle des plus surprenans : &
 » mon pere, dit-il, après m'être promené dans le champ des cailloux de la *Mecque*,
 » comme j'étois au haut du mont (b) *Yathreb*, il sortit deux lumieres de mon dos ;
 » l'une s'éleva vers l'Orient, & l'autre vers l'Occident. En même-tems ces deux
 » lumieres, après avoir fait dans l'air plusieurs cercles entrelacés l'un dans l'autre, se
 » rejoignirent ensemble sous la forme d'une nuée subtile & rarefiée, qui se dissipa vers
 » le ciel, & disparut à mes yeux. Un moment après cette nuée ressortit du ciel &
 » se rapprocha de moi en un clin d'œil. Comme je m'assis au même lieu tout saisi d'é-

» tonnement

(a) Animal de la grandeur d'un Chevreuil.

(b) *Yathreb* est le nom d'une montagne proche la *Méque* ; & c'est aussi l'ancien nom de la ville de *Médine*.

« tonnement , j'entendis une voix , qui sembloit sortir de dessous moi , & qui me disoit : paix soit à toi , ô Abdo'llah , dans le des auquel est renfermée la lumière de Mahomet. Tuis ayant cherché un endroit sec pour m'y asseoir sous un arbre , il me parut que l'arbre reverdissoit & reconnoit ses branches sur moi ; & que quand je m'en éloignois , la terre où il étoit planté , sembloit se mouvoir vers moi , comme pour me féliciter. Abdo'llah-Motalleb , après avoir écouté ce récit , s'écria ; « ô mon fils , je tire un bon augure de cette vision : j'espère que de ton dos sortira enfin ce précieux Dépôt. J'ai eu moi-même une vision , qui me présageoit la même chose.

» Cependant le vœu qu'avoit fait Abdo'll - Motalleb pensa faire évanouir en un moment toutes ses grandes espérances : car quand le nombre des dix fils qu'il avoit demandé à Dieu fut complet , il voulut accomplir le vœu qu'il avoit fait de lui en sacrifier un. Pour cet effet il écrivit les noms de ces fils , afin de tirer au sort celui qui devoit être la victime. Les ayant jetés dans le creux de la Ca'aba , le nom d'Abdo'llah sortit. Aussitôt Abdo'll-Motalleb le prit par la main pour l'immoler en sacrifice. Mais les Karaïshites effrayés lui crièrent , attendez , peut-être trouverons-nous quelque moyen de satisfaire votre Dieu ; car enfin si vous venez à commettre un tel meurtre , chacun croira qu'il lui sera permis de se jeter sur son fils & de l'immoler ; cela passera en loi. Allez donc trouver le Pythonisse (c'est-à-dire , la devineresse ou la Sorcière) qui habite dans la Province d'Hejjaz : sans doute elle vous prescrira quelque chose qui pourra vous consoler. Ils allèrent donc en Hejjaz , & lorsqu'ils eurent raconté à la Pythonisse le sujet de leur voyage , combien , leur dit-elle , avez-vous de chameaux pour l'expiation du vœu ? Dix , répondirent-ils : Retournez donc , reprit-elle , dans votre pays , faites venir votre jeune maître d'un côté , & les dix chameaux de l'autre. Jetez le sort sur lui & sur les chameaux. Si le sort tombe sur votre maître augmentez le nombre de dix autres chameaux , & recommencez à jeter le sort : & s'il tombe encore sur votre maître , ajoutez dix chameaux à ces deux premières dixaines. Recommencez toujours de même jusqu'à ce que votre Dieu soit apaisé : & quand enfin le sort tombera sur les chameaux , égorguez-les aussitôt pour en faire un sacrifice. C'est ainsi que vous apaiserez votre Dieu , & que votre maître sera sauvé. Etant de retour ils exécutèrent ponctuellement tout ce que la Pythonisse avoit ordonné. Il arriva effectivement que le sort continuant de tomber toujours sur Abdo'llah ; il falloit ajouter dixaine à dixaine jusqu'à ce qu'enfin le sort tomba sur les chameaux , qui se trouverent au nombre de cent (a). C'est ainsi qu'Abdo'llah fut racheté pour cent chameaux , & de-là est venue la Loi du prix de cent chameaux pour l'expiation d'un meurtre. C'est aussi à cause de ce vœu d'Abdo'llah-Motalleb , & du rachat de son fils Abdo'llah , que l'Apôtre Mahomet , qui étoit fils d'Abdo'llah , avoit coutume de dire de lui-même : je suis fils de deux hommes , qui avoient été destinés à être immolés en sacrifice. Le premier de ces deux hommes étoit Ismaël , & le second Abdo'llah.

» Abdo'llah étant parvenu à l'âge de vingt-cinq ans , ou de trente-cinq (b) , son

(a) M. Gagner remarque sur la foi des Ecrivains Arabes , que pour plus de certitude Abdo'llah-Motalleb jeta lui-même le sort par trois fois consécutives , & qu'il tomba constamment sur les chameaux.

(b) Cette remarque qui suit est aussi de M. Gagner. » Selon Abdjedid il devoit être de beaucoup plus jeune , puisqu'il naquit vingt-cinq ans seulement avant la guerre de l'Elephant , qui fut l'événement de la naissance de Mahomet. Ahmet-Ben-Joufî fut naître Abdo'llah dans la vingt-quatrième année d'Assadeh an , d'où il s'ensuivroit que Mahomet étant né l'an quarante-deuxième du même Assadeh an , Abdo'llah n'étoit âgé que de dix-huit ans , quand Mahomet vint au monde.

28 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

» son Père lui donna pour femme *Amenah*, fille de *W'ahab* fils d'*Abdo'l-Ménâf*.
 » Elle avoit été recherchée en mariage par les plus nobles d'entre les *Koraiskites*;
 » mais elle les avoit tous refusés. Dieu avoit orné cette Dame d'une très-grande
 » beauté, & de tant de vertu, qu'elle fut appelée la plus sage d'entre les fem-
 » mes de son Peuple.

» Il y a une Tradition d'*Ebn Abbas*, qui porte que la nuit même qu'*Abdo'l-*
lah consumma son mariage avec *Amenah*, l'on compta jusqu'à deux cens filles d'en-
 » tre les enfans de *Makhzum*, d'*Abd-Shems*, & d'*Abd-Ménâf*, qui moururent
 » sans avoir été mariées. (La tristesse & le chagrin qu'elles eurent de ce qu'*Abdo'llah*
 » les avoit négligées, & leur avoit préféré *Amenah*, fut la cause de la mort de ces
 » pauvres filles.)

» Il se passa quelques années depuis le mariage d'*Abdo'llah*, avant que Dieu
 » permit que la Lumière de l'Apôtre de Dieu se manifestât au monde. (Voyons
 » donc les choses merveilleuses qui précédèrent, ou qui furent les avant-coureurs
 » de la naissance de cet Apôtre.)

» Hors de la ligne généalogique *Abdo'l-Motalleb* eut douze fils, tous oncles
 » de l'Apôtre de Dieu. Les voici dans l'ordre (a) qu'*Abulfeda* les met : 1. *Ham-*
 » » 2. *Al-Abbâs*, 3. *Abu-Tâleb*, 4. *Abu-Lahab*, 5. *A-Ghidak*, quelques-uns
 » veulent que celui-ci soit le même que *Gjahl*, que l'on verra ci-après, 6. *Al-*
 » » *Hareth*, celui-ci étoit certainement l'aîné de tous les fils d'*Abdo'l-Motalleb*, se-
 » lon *Gjannabi*, comme nous l'avons vu. 7. *G'ahel*, 8. *Al-Mokawam*, 9. *Lhe-*
 » » 10. *Al-Zobair*, 11. *Kalhem* surnommé le gros Courtais, ou le *Tiappu*.
 » 12. *Al-dô'l-Ca'aba*. Selon quelques-uns celui-ci est le même qu'*Al-Mokawam*.
 » *Gjannabi* (Auteur Arabe cité fréquemment par M. Gagnier) observe que de
 » tous ces oncles du Prophète, il n'y en a eu que quatre, qui soient parvenus
 » jusqu'au tems de l'Islamisme, savoir *Abu-Taleb*, *Abu-La'ab*, (il veut dire *Abdo'l-*
 » » *Ca'abah*) *Haniza*, & *Al-Albas*. Il ajoute, qu'*Abdo'l-Motalleb* eut six filles,
 » desquelles il n'y en a eu qu'une qui ait survécu aux autres, jusqu'au tems de
 » l'Islamisme. Elle s'appelloit *Safid*. . . .

» Le tems que le Prophète de Dieu devoit être conçu étant venu, *Abdo'llah*
 » coucha (pour cet effet) avec sa femme *Amenah* dans une maison de campa-
 » gne d'*Abdo'l-Motalleb*, la nuit d'un vendredi (jour remarquable par la cir-
 » constance du projet.) Ce vendredi étoit l'un des trois jours de la fête en la-
 » quelle on immoloit les victimes dans la vallée de *Muna*, & cela précise-
 » ment au moment que l'on faisoit la cérémonie de jeter les cailloux contre
 » Satan (autre circonstance remarquable. Cette année étoit) la 881. de l'Ere
 » d'*Alexandre le Grand* .

Le jour qui précéda cette conception *Abdo'llah* passant dans la vallée de *Mu-*
na, rencontra, dit-on, une certaine Dame de qualité nommée *l'atema*, la plus
 belle femme que l'on pût voir. D'abord il ne fit aucune attention à elle ; mais
 cette Dame, qui avoit lu les livres qui prédisoient, qu'il devoit naître d'*Abdo'l-*
lah un grand Prophète, s'approcha de lui ; & voyant réluire sur sa face la lu-
 mière prophétique, elle lui dit civilement : je vous prie de me dire qui vous êtes.
 Quand il lui eut répondu qu'il étoit *Abdo'llah* ; vous plairait-il, continua-t-elle
 avec la même politesse, de coucher avec moi cette nuit, & je vous donnerai
 cent

(a) (M. Gagnier remarque ici que) M. d'Hobels dans sa *Bibliothèque Orientale* p. 558. & 559. ren-
 verse entièrement cet ordre.

rent chameaux ? Mais il lui tourna brusquement le dos en la refusant, & s'en alla rendre à sa femme *Amenah* le devoir que *Fatema* avoit exigé de lui. Le lendemain *Abdallah* ne pût s'empêcher de se ressouvenir avec plaisir de la Dame qu'il avoit vue ; & sans doute plus charmé de sa beauté que le jour d'auparavant, il retourna au même endroit où *Fatima* l'avoit abordé si librement. Il ne manqua pas de l'y trouver, & pour lors en l'abordant à son tour, d'un air plus galant, il lui demanda si elle seroit d'humeur d'accepter le parti qu'elle lui avoit offert le jour précédent. *Je le voulois bien alors, répondit-elle ; mais il n'en est pas de même aujourd'hui. Qu'avez-vous fait depuis notre entrevue d'hier ?* Je me suis, répondit-il, approché comme mari d'*Amenah* ma femme. Par Dieu, s'écria-t-elle, ce n'est plus ma faute, & personne ne me peut blâmer. Ayant vu briller la lumière prophétique sur votre visage ; je souhaitois avec passion de pouvoir l'attirer en moi, mais Dieu ne l'a pas voulu ; il l'a portée ailleurs. Tel étoit son bon plaisir. Ils se séparèrent ainsi.

Les Arabes remarquent qu'il n'y avoit aucune Pythonisse (Prophétesse ou devineresse) parmi les *Korashites*, ni même parmi les Tribus de la Nation, qui ne fut la conception de l'Apôtre des *Musulmans*. En ce même jour finit l'année des Rois, qui avoient fait en vain des efforts pour empêcher l'heureuse conception du Prophète. Le Trône d'*Eblis*, ou de Satan, fut précipité avec lui au fond de l'enfer ; & toutes les Idoles des Gentils furent renversées. On raconte que les *Korashites* souffroient alors une disette extraordinaire, & étoient réduits à une extrême nécessité, lorsque tout à coup la terre reprit sa vigueur : les arbres se trouverent chargés de fruits, & on apporta de toutes parts abondance de provisions à ces *Korashites* affamés. Un événement si extraordinaire changea le nom de l'année : elle fut appelée l'année de la délivrance & de la joie (des *Korashites*.) Dès que Dieu permit que cette année commençât, il n'y eut plus de femme au monde, qui ne souhaitât d'accoucher d'un enfant mâle, (a) dans l'espérance que la Majesté du futur Prophète viendrait résider en lui. Alors aussi Dieu, en vertu de la glorieuse conception de son Prophète & de son apparition, détraqua miraculeusement les Mâtres des *Eléphants*, & rendit leur perfidie vaine. Tels sont les propres termes, que M. Gagnier, nous (b) rapporte de l'*Akoran*, & tels furent les grands & miraculeux événements, si célébrés dans l'Histoire Arabe, & attribués par tous les Historiens de cette Nation à la naissance de *Mahomet*, laquelle arriva deux mois après. Reprenons M. Gagnier pour raconter cette Histoire. » L'*Eléphant* (dont il s'y agit) fut amené devant la Mosquée, au milieu du mois de *Moharram* de cette année-là.

» En ce tems-là les *Habashites*, ou *Abissins*, que nous appellons aujourd'hui » *Ethiopiens*, étoient les maîtres de la partie Méridionale de l'Arabie, & en avoient » chassé & subjugué les *Hemiarites*, après avoir vaincu (c) *Dhu-Nowas* le der- » nier de leurs Rois, environ 70. ans avant la naissance de *Mahomet*. Ce mal- » heureux Prince ayant embrassé le Judaïsme, exerça la cruauté envers les *Chrét- » tiens* d'une manière si barbare, qu'il les faisoit jeter dans une fournaise » de feu creusée dans la terre, où ils étoient brûlés tout vifs : ce qui obligea » le *Nagjashi* ou *Negus*, Roi d'*Ethiopie*, d'envoyer une puissante Armée contre lui. Elle le défit & le réduisit à une telle extrémité, qu'emporté par » le

(a) Imitations de l'espérance qu'avoient les femmes Juives de voir naître le Messie dans leur famille.

(b) *Akoran* Sur. 105. v. 2.

(c) Il a été parlé de ce *Dhu-Nowas*. ci-devant page.

30 INTRODUCTION A L'HISTOIRE

» le désespoir, plutôt que de se rendre, il poussa son cheval dans la mer, & y périt.

» Le Viceroy qui au tems dont nous parlons, commandoit pour le *Négus* dans l'*Arabie* étoit *Abraham*, surnommé *Al-Ashram*, c'est-à-dire le *Balafré*, à cause de la cicatrice d'une blessure qu'il avoit reçue au visage. Le siège de son Gouvernement étoit la Ville Royale de *Sana'ah*, capitale de toute l'*Arabie heureuse*. Il est appelé par les Historiens le *Seigneur*, ou le *Maire de l'Éléphant*. Ce Prince jaloux & envieux de la gloire du Temple de la *Mecque*, si respecté dans toute l'*Arabie*, à cause du fameux Pèlerinage (des *Musulmans*) bâtit une Eglise magnifique dans sa Ville Capitale, & publia en même-tems un Edit par lequel il ordonnoit à tous les *Arabes* d'y faire leur Pèlerinage au lieu d'aller à la *Mecque*.

» Il arriva cependant qu'un certain *Arabe* de la Tribu de *Kendân* étant entré secrètement dans cette Eglise, eut l'insolence d'y faire ses nécessités. *Abraham* indigné de cette profanation jura d'en tirer vengeance en détruisant le Temple de la *Mecque*; & (pour exécuter ce dessein) se mit en campagne avec son Armée. Un Éléphant (a) d'une prodigieuse grandeur, sur lequel *Abraham* étoit monté, rendoit cette Armée encore plus formidable.

» Quand *Abraham* fut arrivé jusqu'à *Taief*, environ à une journée de la *Mecque*, il envoya un de ses Officiers nommé *Al-Afwad*, fils de *Miak'ud*, pour se saisir des bestiaux & des effets appartenant aux Habitans, autant qu'il en trouveroit à la campagne. Il donna à cet Officier une lettre, dans laquelle étoient ces mots : je n'ai pas dessein de faire la guerre; je veux seulement détruire le Temple de la *Ca'aba*. *Abdo'l Motalleb*, Prince des *Korâïhites* répondit : par Dieu nous ne consentirons jamais que cette maison soit détruite. Nous en laissons la défense à Dieu lui-même, puisque c'est lui qui en est le maître. Que cette querelle se vuide donc entre Dieu & votre Roi (si notre faiblesse ne nous permet pas de nous opposer à votre violence).

» *Abdo'l-Motalleb*, accompagné de l'envoyé, alla ensuite trouver le Roi dans son camp. Il fut introduit auprès d'*Abraham* : ce prince le reçut honorablement. Il descendit même de son Trône, le fit asseoir auprès de lui, l'interrogea fort civilement sur le sujet de sa venue. *Abdo'l-Motalleb* lui demanda la restitution des bestiaux, qu'on lui avoit enlevé. Je croirois, dit le Roi, que vous me prierez de ne point détruire la *Ca'aba*, qui est l'objet de votre culte religieux. *Abdo'l Motalleb*, répondit : Sire, ces bestiaux m'appartiennent; je les redemande. A l'égard de la maison de Dieu, c'est à lui qui en est le Maître à la défendre. *Abraham* ordonna donc que les bestiaux lui fussent rendus. *Abdo'l-Motalleb* les ayant reçus s'en retourna vers les *Korâïhites*, & leur ordonna de se retirer dans les lieux fortifiés, & sur le sommet des montagnes pour éviter la fureur du soldat, quand les ennemis seroient entrés dans la Ville. Après cela, *Abdo'l Motalleb* s'en alla à la *Ca'aba*, & en embrassant l'anneau de la porte fit cette prière : ô Dieu défendez-vous même votre asyle, puisque nous sommes hors d'état de repousser la violence par la force. Ne permettez pas que la croix triomphe aujourd'hui de vos serviteurs : nos ennemis sont les vôtres. Détruisez les & conservez notre *Ca'aba*.

» Cependant *Abraham* ayant commandé la marche, l'Armée s'avança plus après

(a) Quelques Auteurs disent qu'il y en avoit jusqu'à six

» près de la *Meque*. Mais comme il faisoit des efforts pour y entrer, il se
 » trouva arrêté tout court toutes les fois qu'il pouvoit son Eléphant vers la
 » Ville. Cet Eléphant, dont le nom étoit *Mahmoud*, c'est-à-dire *Lourd* pliant
 » les genoux, se jetoit à terre comme assoupi ou endormi, & refusoit d'avan-
 » cer. Dès qu'on lui commandoit de se relever, il le faisoit promptement ;
 » mais il tournoit le dos à la *Meque*. On le frappa rudement pour le faire
 » retourner, mais il se mit en fureur. On tâcha même de le tromper, en lui
 » faisant faire volte face vers l'*Yemen*, comme pour s'en retourner, & en effet
 » il marcha de ce côté-là. Mais quand on tourna la bride vers la *Syrie*, &
 » vers l'Orient, l'Eléphant se mit à faire des bonds, & ne cessa d'être retif.
 » (Enfin l'on tâcha plusieurs fois & toujours en vain de le ramener vers la *Meque*,
 » l'Eléphant fut toujours désobéissant & opiniâtre.)

» Dans cette confusion Dieu, pour punir l'obstination téméraire des Abissins,
 » envoya contre eux une Armée d'oiseaux (a) qui parut en l'air comme une
 » nuée venant du côté de la Mer. Ces oiseaux fondirent tout d'un coup sur
 » l'Armée d'*Abraham*. Ils ressembloient à des hirondelles, & étoient de couleur
 » Blanche & noir, entremêlée de verd & de jaune. Chaque oiseau étoit
 » armé de trois petites pierres de la grosseur d'un poix, ou d'une lentille : ils
 » en tenoient une au bec & deux dans leurs pieds. La pierre portoit en écrit
 » le nom de celui qu'elle devoit frapper. En même tems les oiseaux lancèrent
 » ces pierres sur la tête des ennemis ; elles tombèrent sur eux avec tant de for-
 » ce & d'impétuosité, qu'elles les percèrent du haut en bas. Tous ceux qui
 » en furent frappés périrent misérablement de cette manière ; le reste de l'Armée
 » Ethiopienne fut mis en fuite ; une partie fut entraînée dans la Mer par un
 » torrent d'eau que Dieu envoya ; les autres fuirent vers l'*Yemen* avec *Abraham*
 » leur Roi, & périrent en chemin. A l'égard d'*Abraham*, Dieu le frapa d'une
 » playe, laquelle courant par toutes les jointures de ses membres, les fit peu à
 » peu tomber par morceaux, jusqu'à ce qu'elle pénétra au cœur, & lui fendit la
 » poitrine en deux. C'est ainsi qu'expira ce malheureux Roi, dès qu'il fut ar-
 » rivé dans sa capitale, (suivant la Merveilleuse Légende des *Mahométans*.)

» Cependant les *Korahites*, qui du haut des montagnes avoient aperçu
 » cette nuée d'oiseaux, & la déroute de toute l'Armée ennemie, se trouvoient
 » en suspens entre la crainte & l'espérance : mais *Abdo'l-Motalieb* envoya son fils
 » *Abdo'llah* (le pere de Mahomet) monté sur un bon cheval, pour reconnoître
 » les ennemis, & savoir ce qui se passoit. *Abdo'llah* ne tarda guère à revenir &
 » revint à bride abattue en criant, l'Armée ennemie est perie. *Abdo'l-Motalieb* sor-
 » tit avec tout son monde. On s'enrichit tout à son aise des dépouilles
 » de l'ennemi.

» (Les Legendes Arabes assurent encore que) de toute cette Armée il ne ré-
 » chapa qu'un seul homme, qui fut *Abu-Yaksum*. Celui-ci se mit à fuir au moment
 » qu'un de ces funestes oiseaux voltigeoit sur sa tête & l'alloit tuer, & il ne cessa
 » de courir qu'après avoir passé la mer. Etant arrivé en présence du *Negus*,
 » il lui rendit compte de la déroute de l'Armée. *Abu-Yaksum* eut à peine achevé
 » son recit, que l'oiseau qui l'avoit poursuivi le frapa, & le fit tomber mort aux
 » pieds du Roi.

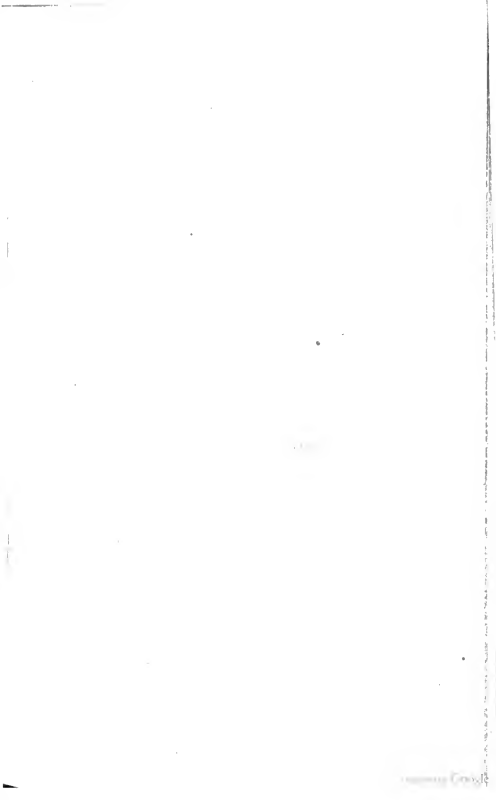
Telle

(a) C'étoient des corneilles, dit M. de Brulainvilliers, Vie de Mahomet p. 97. mais après tout qu'est-
 ce que cela fait au Lecteur.

32 INTRODUCT. A L'HIST. DU MAHOMET.

Telle fut, suivant les *Légendaires Arabes*, la fin malheureuse de l'entreprise d'*Abraham*, contre le Temple de la *Mecque*. Cette Histoire est citée dans l'*Alcoran* au chapitre de l'*Elephant*. Si le Lecteur demande quel jugement on doit faire de ce récit, la première idée, & celle qui paroît la plus naturelle, c'est de le mettre au rang des fables. Cependant le fond peut en être vrai, & ce ne seroit pas le premier événement extraordinaire, qui se seroit trouvé digne d'être métamorphosé en miracle. Un habile homme, tel que l'a été Mahomet; ne manqueroit pas de moyens pour ajuster certaines circonstances à ses intérêts, & de revêtir le tout d'un merveilleux, qui frappe plus ou moins les Peuples, selon les climats où ils naissent. Les *Dissertations* suivantes prouveront la vérité de ce que je dis.







PREMIERE
DISSERTATION
SUR LE
MAHOMETISME.

Abregé de la Vie de Mahomet.



Je ne ferai point ici la fonction de simple Copiste : dans tout ce que je vais rassembler de remarquable de l'Histoire de *Mahomet*, je prendrai la liberté d'y répandre mes raisonnemens & mes réflexions de la manière que je l'ai fait dans les autres Dissertations. Réunissons donc les matériaux suivant la méthode que j'ai employée ; & sans affecter de condamner avec un zèle aveuglement orthodoxe le redoutable fondateur d'une Religion, qui sembla à un torrent a débordé avec une fureur incroyable du fond de l'Arabie dans l'Asie, l'Afrique & l'Europe ; voyons si dans la hardiesse de ses projets Mahomet a manqué de proportionner sa nouvelle Religion aux idées communes des hommes, & principalement de ses compatriotes Arabes ; s'il n'a pas su profiter adroitement de leurs passions, de leurs mœurs, de leurs usages, ajoutons même, & du tempérament soumis au climat comme tout le reste de la Nature ; s'il a manqué de se prévaloir de l'état du Christianisme de son tems ; & enfin s'il a manqué d'employer à propos l'entousiasme & les miracles.

L'Introduction que l'on vient de lire est chargée de choses fabuleuses : tout au moins, elle est un tissu d'incertitude. Cela se prend pour bon chez les Musulmans, de la même manière que toutes les autres Nations prennent leurs premières origines & les choses extraordinaires qui ont suivi leur fondation. Si, après être sorti de ces incertitudes, le lecteur daigne passer à cet abrégé de la vie de *Mahomet*, qu'il ne croye pas y trouver des choses exactement vraies dans

34 DISSERTATIONS SUR LE

toutes leurs circonstances, ni de merveilles plus sûres & mieux (a) prouvées dans toute leur étendue. Ici comme ailleurs, le nouveau Législateur a su travailler, sans autre miracle, sur les dispositions des peuples. Ici comme ailleurs l'entousiasme a bien servi un faux Missionnaire céleste : le préjugé, l'ignorance, l'intérêt & la politique se sont rencontrés pour établir le Prophète & maintenir son système. A la bonne heure qu'une Religion qui paroît du premier abord si charnelle & si humaine, n'ait pu se dispenser de mêler la fable, l'incertitude, & l'erreur aux vérités qui la concernent : mais il est bien fâcheux que le Christianisme ait été comme forcé de subir plus d'une fois le même sort sous la tyrannie des hommes.

Presque personne n'ignore que *Mahomet* naquit à la Mecque. Il naquit en cette année de l'Elephant, dont on a parlé (b), qui est la 578. (c) de J. C. & la 4. du regne de l'Empereur Justin le jeune. Les Arabes, en nous marquant le jour & l'heure de cette naissance, nous apprennent que ce Missionnaire céleste sortant du sein de sa mère, eut l'honneur d'être annoncé à l'Arabie & aux pays circonvoisins par une lumière extraordinaire qui frappa les villes & les villages. Je m'imaginerois volontiers que ce miracle a dû imiter l'étoile, qui annonça aux Mages Orientaux la venue de J. C. dans le monde. *Mahomet* sorti du sein de sa mère se mit à genoux, montra le Ciel de sa main, & regardant en même-tems cette habitation lumineuse où nous fixons la demeure de l'Etre suprême & des bienheureux, il annonça en ces mots toute la Religion des Musulmans. « Dieu est grand, il n'y a point de Dieu que Dieu seul, & je suis, » moi seul l'Apôtre de Dieu ». A ces deux merveilles il faut en ajouter d'autres, sans compter, nous dit-on, l'avantage qu'eut l'Apôtre Arabe de naître sans prépuce; preuve manifeste qu'il naissoit fidelle. Les Juifs avoient attribué le même avantage à quelques-uns de leurs Patriarches & Prophètes &c. avant que les Arabes l'attribussent à *Mahomet*. Satan & ses Anges furent précipités du haut des étoiles, & par leur chute les oracles, les divinations, les sortilèges &c. cessent de cesser. Ceci est encore une prérogative qu'on pourroit supposer que l'*Alcoran* a volée à J. C. s'il étoit bien prouvé que les oracles cessèrent à la naissance du Redempteur du genre humain. Un second miracle fut l'extinction du feu sacré des Mages. Je passe un grand lac tari, un tremblement de terre violent qui fendit les murailles du Palais de Cosroës, Roi de Perse, & lui prédit la prochaine destruction de la Monarchie Persane par un Arabe.

Sept jours après la naissance de *Mahomet Abdol-Motalleb* son ayeul fit un festin aux *Koraishites*. C'étoit le festin du nom : le petit enfant y reçut celui de (d) *Mahomet*. A peu près dans ce tems-là, ou suivant quelques Auteurs, deux mois après sa naissance, le petit *Mahomet* perdit son pere, & ce pere le laissa sans bien. *Halima* fut sa nourrice : Dieu la combla de bénédictions pour l'amour de son nourrisson, & même tout le pays se ressentit à cette occasion des bienfaits du Ciel. Plusieurs merveilles caractérisèrent aussi l'enfance du petit Prophète :

(a) Il n'y a sorte de fable & d'exagération qui n'ait été mise en œuvre par les Musulmans, pour faire valoir leur Prophète ; & d'autre côté les Historiens Chrétiens l'ont noirci par divers Menchonges qu'ils ont cru favorables au Christianisme.

(b) Voy. ci-dessus p. 29. & M. Gagnier, Vie de Mahomet.

(c) La 571. de J. C. dit le Comte de Boscawen. Vie de Mahomet &c. p. 194. à la pointe de l'année du lundi 8. du mois de Rabie premier, qui revient exactement au 9. d'Avril de cette année 571. On peut voir dans Bayle article de Mahomet note (a) les variations des Auteurs sur l'année de cette naissance.

(d) *Mohammed* tout ou glorifié. Il fut le quatrième Ismaïle qui porta le nom de Mahomet ou Mohammed.

phète : par exemple, sa pureté religieuse fut prouvée par une netteté constante qui n'arrive jamais aux petits-enfants. Mais pour mettre véritablement le feu à une pureté, qui devoit aller au-delà de tous les efforts humains, deux Anges allèrent prendre *Mahomet* à la campagne, où il étoit avec son frère de lait auprès des troupeaux. Ils le couchèrent par terre, lui fendirent le ventre & lui ouvrirent la poitrine d'où ils ôtèrent une tache noire. Ensuite ils le lavèrent par-tout le corps avec de l'eau de neige qu'ils avoient apportée tout exprès dans un bassin, & lui ayant rempli la poitrine de lumière, ils la refermèrent, & il resta aussitôt guéri. Qui fait au reste s'il n'y a pas là de l'allégorie ? pour la tache noire, je croirois que c'est le péché originel, dont l'*Alcoran* (a), nous parle comme d'un fardeau qui avoit pesé sur le dos de *Mahomet* avant cette purification. Le fardeau dont il s'agit pourroit bien être aussi cette chaleur criminelle, cette iniquité que les SS. Ecritures placent dans les reins de l'homme. Mais alors ce seroit à tort qu'on attribuerait au Prophète l'incalifiable avantage d'avoir été soulagé d'un fardeau que les plus grands Heros anciens & modernes ont supporté volontiers, & que le Législateur Arabe a soutenu avec tant de force & de dignité, qu'on peut bien dire qu'il n'a pas cédé à (b) Hercule sur cet article. Disons donc que la purification ne servit qu'à diminuer la pesanteur du fardeau & revenons à la suite du miracle de cette purification Angélique. (c) Il frappa, comme on peut bien croire, le petit camarade de *Mahomet* ; & il ne manqua pas de l'annoncer à sa mere. Pour *Mahomet* il étoit resté debout, les yeux levés au Ciel, & le corps tout brillant de lumière. *Halima* le trouva dans cet état, & ne manqua pas de le dire à son mari, qui bien loin d'admirer la chose, conclut que *Mahomet* avoit eu une attaque de mal caduc. C'est ici la première origine de la tradition, qui a fait attribuer cette maladie au Prophète des *Musulmans*. D'autres prétendent que *Mahomet* étoit hypocondre, d'autres qu'il étoit entousiasme & énergumène, ou possédé. Au reste il me paroit assez étrange qu'on ait pu s'imaginer qu'un homme attaqué d'épilepsie pouvoit profiter à point nommé des accès du mal pour persuader que Dieu l'inspireroit alors. C'est trop prendre les Arabes pour dupes. Croyons donc plutôt avec *Boyle*, que le fanatisme & l'entousiasme de *Mahomet* étoient une véritable imposture, & ajoutons-y que, comme on l'a vu de nos jours, il savoit se donner cet entousiasme. Ce prétendu mal fut cause qu'*Halima* rendit l'enfant à sa mere en lui disant qu'elle craignoit que le Diable ne se fut saisi de lui.

La cicatrice de la playe faite par les Anges au ventre ou sur la poitrine du petit *Mahomet* lui resta toute sa vie. Cette cicatrice regnoit, à ce que nous dit plus d'une Légende Arabe, depuis le creux de l'estomac jusqu'au bas du ventre. Supposé que l'on regardât cette vision comme une allégorie, qui a pour objet la source du *Péché originel*, il sera bien permis au lecteur de faire ici telles réflexions qu'il jugera convenables.

Mahomet resta sans mere à peine âgé de six ans ; il n'en avoit que huit lors qu'il perdit *Abdo'l-Mouallem* son ayeul, & pour lors il passa sous la tutelle d'un (d) oncle, qui le mena en Syrie quelques années après. Il y fut reconnu *Apôtre de Dieu* d'un nommé *Bohaira*, que l'on croit être le même (e) qui avec

(a) Ch. 94.

(b) *Mahomet* faisoit bien du chemin en une heure. Le frère *Fredon* de *Rabalaiz* n'en approchoit pas ; & pour le pauvre *Horace* avec son *Inachium* sur notre poise, à quoi seroit-il bon ici ?

(c) Le P. *Moracci* raconte cette histoire avec d'autres circonstances.

(d) *Abu-Taleb*.

(e) D'autres ne font qu'un même homme de *Sergius* ou *Sergius* & de *Bohaira*. (Voy. *Bouffiauvilliers* ubi sup. p. 264.) contre M. *Prédicaut*, Auteur d'une *Vie de Mahomet*.

36 DISSERTATIONS SUR LE

un autre méchant Moine nommé *Sergius*, complota pour le nouveau fanatisme. A l'égard de *Sergius* connu dans l'Histoire Ecclésiastique par ses hérésies, quelques Ecrivains ont voulu que non-seulement il ait aidé à la fondation du Mahometisme ; mais aussi à fabriquer l'*Alcoran*. On verra ce qui en est dans la note (a). Quoiqu'il en soit, *Bokaira* trouva quelque chose de divin à la figure de *Mahomet*, & outre cela vit une nuée qui couvroit la tête du petit Prophète & la garantissoit du Soleil. Le Moine remarqua aussi, que lorsqu'il lui prenoit en gré de s'asseoir, les arbres qui l'environnoient se couvroient d'un nouveau feuillage pour le mettre mieux à l'ombre. Outre des indices si certains du caractère prophétique de cet enfant, *Bokaira* voulut l'examiner de plus près, & il trouva le *sceau de prophétie* impriqué entre les épaules du Prophète. Retournez-vous-en, dit-il à *Abu-Taleb* oncle & tuteur de l'enfant, & prenez garde qu'il ne tombe dans les mains des Juifs ; car cet enfant doit exécuter des choses très-importantes de la part de Dieu. *Abu-Taleb* suivit le conseil du Moine & retourna à la Mecque.

L'adolescence du Prophète fut marquée de sagesse, de modestie & d'esprit. A cet esprit se joignoient la beauté du corps, & la décence dans les actions. Ces qualités lui firent donner le nom d'*Al-Amin*, c'est-à-dire, le fidèle. A quatorze ans, d'autres disent à vingt, il porta les armes sous *Abu-Taleb* dans une guerre des *Korashites*. A vingt-cinq il devint facteur de *Khadigja*, qui étoit une riche Marchande de la Tribu de ces mêmes *Korashites*, & fit pour elle un second voyage en Syrie. A *Besra*, où étoit le monastère du Moine *Bokaira*, il fit de nouveaux miracles qui eurent pour témoin, outre ce *Bokaira*, le Moine *Nestor*. Les deux Moines frappés d'admiration avec deux autres personnages de même valeur crurent au Prophète, quoique non manifesté encore, puisqu'il n'étoit qu'un simple facteur : & voilà les seuls qui eurent la foi au Prophète avant sa manifestation. Ils sont donc les premiers Musulmans.

Mahomet ayant réglé ce qui concernoit les affaires de *Khadigja* en Syrie revint à la Mecque à cheval escorté de deux Anges, qui le couvroient de leurs ailes. Elle les vit, & les fit voir à ses compagnes. Une vision si merveilleuse suffisoit pour exciter l'estime & l'admiration d'une veuve déjà un peu sorannée, & sans doute née avec un tempérament susceptible d'une passion, qui, quand elle prend les femmes sur le commencement du retour, est bien propre à leur faire voir des choses étranges, & tout autrement qu'elles ne font vûes du reste du genre humain. Mais disons plutôt qu'elle découvroit bien des secrets dans la physionomie avantageuse (b) de *Mahomet* jeune &

(a) Voici ce que le Comte de Basalainvilliers raconte dans sa *Vie de Mahomet* p. 225. « On suppose vulgairement un complot de *Mahomet* & du Moine *Sergius*, par lequel on prétend que celui-ci lui apprit les moyens de réformer la Religion de son pays, & de rendre celle qu'il annonçoit plus croyable ; & plus conforme au goût général des peuples ; en prenant sa morale dans le Judaïsme & dans le Christianisme, rejetant néanmoins ce qu'il trouveroit dans l'une & dans l'autre de trop contraire aux inclinations naturelles des hommes vers le plaisir & l'usage des femmes. On prétend encore qu'il lui apprit à mettre en usage l'épiphonie, en faisant accroire que c'étoit l'esprit d'une épouse de ravissement ; & pendant lequel un pigeon dressé à venir prendre quelques grains de ris dans son oeil étoit censé croire qu'il recevoit alors par le ministère d'un Ange » (c'est l'Ange Gabriel dont il est si souvent fait mention dans l'*Alcoran*) les différents articles (chapitres & versets) de l'*Alcoran* qu'il prononçoit ensuite au peuple ; mais que le Moine apôtre lui envoyoit secrètement après les avoir composés. . . . Ce complot paroît grossièrement inventé à M. de Basalainvilliers. Il ne lui parut pas possible d'y ajouter loi après avoir fait réflexion sur le caractère des Arabes si étrangers à si chimériques. Voyez ce que j'ai dit plus haut sur l'épiphonie de *Mahomet*, & ce qu'on remarque dans la suite touchant la compilation de l'*Alcoran*.

(b) Voy. Bayle Dict. art. de *Mahomet*.

& robuste. Les merveilles que voyoit la veuve se trouverent fortifiées de celles qu'un esclave de *Mahomet* avoit vûes. Des Moines, des femmes, des esclaves, voilà les premiers témoins de la mission de cet Apôtre. La veuve amoureuse ne pût tenir trois mois entiers contre sa passion ; car il n'y en avoit que deux & vingt jours que *Mahomet* étoit de retour. Forcée par la violence de son amour elle fit faire une déclaration au Prophète ; & quoique le Prophète eut répondu favorablement, l'impatiente *Khadigja* pressée sans doute lui fit une seconde déclaration très-énergique en ces termes ; épousez moi.

Laissons le détail de ce mariage si avantageux à l'Apôtre par les grands biens qu'il lui procuroit. D'abord *Mahomet* ne pensa qu'à jouir d'une si bonne fortune, & d'un loisir qui pouvoit être semblable à celui de ces Ecclesiastiques, qui dans quelques pays où sont établies certaines Sectes du Christianisme, n'ont guere d'autre occupation que celle de prêcher & de faire des élus. Comme eux il pouvoit bien ne penser d'abord qu'à mettre des enfans au monde, & il le pouvoit beaucoup mieux qu'eux dans cette heureuse oisiveté que donnent les grandes richesses : à quoi sans doute l'amoureuse *Khadigja* contribuoit aussi de son mieux, puisqu'elle lui donna huit enfans, quatre garçons & quatre filles. Pour les garçons, ils moururent tous quatre en bas âge : les filles vécurent & furent mariées ensuite. *Mahomet* passa environ quinze ans dans l'oisiveté ; du moins on parla si peu de lui, qu'on n'en remarque qu'un amour constant pour la retraite & la solitude : & voilà justement cette retraite semblable à celle de *Numa* le Législateur des Romains, ou si l'on veut des exemples plus dignes de *Mahomet* selon les préjugés vulgaires, semblable à celle d'un nombre infini de *Legendaires cloîtrés* : retraite qui a procuré au monde une Religion qui n'a été que trop funeste à l'Orient, quoiqu'il faille lui rendre cette justice que parmi beaucoup de mauvaises choses, elle en a conservé d'excellentes : & c'est ce qu'on verra mieux dans la suite. *Mahomet* faisoit ses retraites dans une caverne près de la *Mecque*. Enfin à l'âge de quarante ans Dieu le décida Prophète. Il alla en cette qualité au rouge & au noir. Par les rouges il faut entendre toute Nation, qui n'est ni noire ni balannée. Dans M. Gagnier on trouve (a) que le rouge pourroit bien signifier Edom, qui en Langue Hébraïque signifie rouge. Cela étant le noir signifiera simplement les Negres & les Ethiopiens.

La Mission de *Mahomet* consistoit à établir la Loi de Dieu, selon qu'elle est contenue dans l'*Alcoran*, & cette Loi devoit abolir les Loix anciennes, par où il faut entendre principalement l'abolition du Paganisme. Ce n'est pas que *Mahomet* n'en voulut aussi au Judaïsme & au Christianisme, sur tout au dernier, que son principe de l'Unité de Dieu attaquoit assez directement ; car il s'imaginait, faute d'entendre le Christianisme, ou égaré dans les détours de la controverse, qui regnoit depuis plusieurs siècles sur la Divinité de J. C. que les Chrétiens adoroient trois Dieux ; à cause de quoi & lui & ses successeurs ont attribué hardiment le nom d'*Infidelle* aux Chrétiens. Selon M. Gagnier (b) *Mahomet* ne prétendoit que reformer le Judaïsme & le Christianisme, sans les abolir entièrement. Cependant tous les Docteurs *Musulmans* ne prêchent qu'une Religion dans laquelle leur *Mahomet* a comme fondu les deux que je viens de nommer, sans les faire absolument disparaître. Selon M. de Boulainvilliers, *Mahomet* (c) attaqua violemment le Christianisme plongé dans le dérèglement, à peine en état d'être

(a) Vie &c. Livre I. Ch. 7.

(b) Vie &c. ubi sup. Ch. 7. Liv. I.

(c) Vie de *Mahomet* p. 237. & suiv.

Tom. V.

d'être distingué du Paganisme, rempli de superstitions honteuses, déchiré par les divisions de l'Etat, & li prophané entre les mains des Ecclésiastiques de ce tems-là, que J. C. & ses Apôtres n'auroient pu le reconnoître, s'ils étoient revenus au monde. Etoit-il si difficile de substituer alors une Religion à une autre ? De commencer de prêcher un *Evangelé nouveau* (si j'ose appeler ainsi cet *Alcoran* moitié spirituel & moitié charnel) dans un pays, & chez des Peuples entièrement propres à favoriser la nouvelle Religion, & de l'étendre ensuite la force à la main chez d'autres où les désordres du siècle pouvoient réduire en problème, s'il valoit mieux rester Chrétien que de se soumettre à la Loi de Mahomet ! A Dieu ne plaise pourtant que je prétende, en parlant ainsi, plaider pour le *Mahometisme*. Pourvu que l'on ne perde point de vue la distinction qu'il faut mettre entre se dire Chrétien & vivre comme Chrétien, on ne trouvera rien de mauvais dans ce que je viens de rapporter, & je veux croire aussi, contre l'opinion que paroît en avoir (a) M. Gagnier, que le Comte de Boulainvilliers n'a nullement prétendu humilier le Christianisme devant Mahomet. En tout cas je déclare avec toute la sincérité possible, que je suis bien éloigné d'un dessein si criminel.

Soit donc que ce nouveau Prophète ait prétendu abolir entièrement le Paganisme & refondre seulement les Religions Juive & Chrétienne ; ou les détruire également avec les Idolâtres & les Gentils ; il est toujours sûr qu'il n'a appelé vrais croyans que ceux qui croyoient à l'*Alcoran*, par lequel il se déclaroit le restaurateur de l'*Islamisme* ; c'est-à-dire selon lui, de l'ancienne & véritable Religion professée par Abraham & les Prophètes, comme cela se trouve écrit au Ch. 2. de l'*Alcoran*. Le Prophète reçut dans une vision nocturne & en la nuit connue sous le nom de *nuit du décret* les véritables dons prophétiques avec la Mission. Il avoit accoutumé d'aller en retraite dans sa caverne au mois de *Ramadhan*. Au tems du *décree* il y resta jusqu'à ce que la nuit où Dieu devoit lui donner la mission fut arrivée. On place communément la *nuit du décret* entre le 23. & le 24. de *Ramadhan*, & vers la mi-Janvier. Alors l'Ange Gabriel apparut à Mahomet, & lui dit (b) lis : à quoi le futur Prophète répondit, je ne sais pas lire. Mais Gabriel reprit aussitôt, lis au nom de Dieu, qui a créé l'homme, (c'est-à-dire, la postérité d'Adam,) d'un peu de sang congelé. Il ne faut pas être fort versé dans l'économie du corps humain, pour savoir quelle est cette chose que Mahomet appelle dans son (c) *Alcoran* du sang congelé. Lis continua Gabriel, car ton Seigneur est infiniment honorable ; il a enseigné l'usage de la plume à l'homme, il lui a enseigné ce qu'il ne savoit pas. Cela se passoit sur la montagne de (d) *Hera*, qu'on peut appeler le *Sinaï* de Mahomet ; & c'est-là aussi qu'étoit la caverne qui servoit de lieu de recueilement à cet Arabe. Après ces paroles il s'avança jusqu'à vers le milieu de la montagne, & il entendit une voix du Ciel, qui lui déclara qu'il étoit l'Apôtre de Dieu, & que celui qui lui parloit étoit Gabriel. Après cette vision Mahomet tomba en foiblesse n'ayant pu supporter l'éclat de l'Ange ; mais pour prévenir cet accident (e) l'Ange n'apparut dans la suite au Prophète des *Musulmans* que sous une forme humaine. Mahomet ne manqua pas

(a) Préface de M. Gagnier à la tête de la Vie de Mahomet.

(b) L'Ange mettoit à la main le commencement du Ch. 96. de l'*Alcoran*.

(c) Voy. Sûle p. 456. de la Traduction Angloise de l'*Alcoran*. nom sur le Ch. 96.

(d) Autre imitation prise de Moïse.

(e) Dans toutes les visions de Mahomet l'Ange Gabriel est le S. Esprit ; puisque selon les Ecrivains *Musulmans* cet Ange est le dépositaire & le ministre de tous les Mystères Divins, & des grâces que Dieu répand sur les hommes, &c. Voy. d'Herbelot. Bibl. Orientale.

pas de communiquer la vision à *Khadigja*, qui munie d'une vraie foi pour un Prophète que l'amour lui avoit fait choisir pour époux répandit bientôt la nouvelle de cette vision. *Waraka*, qui la reçut immédiatement de cette femme, rendit témoignage au Prophète, & fut comme le précurseur de sa Loi. Ce fut aussi après cette première vision que Dieu, & les Anges par la volonté de Dieu se communiquèrent intimement au Législateur Arabe : mais n'oublions pas que dans le tems même de cette première vision l'Apôtre reçut le rite de l'ablution avec la prière ; & que *Khadigja* s'acquitta la première de ces deux pratiques sous les yeux de *Mahomet*.

Les Profélytes suivirent bientôt après que la grande vision nocturne fut passé de bouche en bouche. *Ali*, *Zaid* esclave de *Mahomet*, *Abu Becr* & nombre d'autres dont les noms sont rapportés par les Ecrivains de la *Vie de Mahomet* furent les premiers. Cependant le nouveau Prophète ne manifesta véritablement sa vocation que trois ans après la vision ; soit qu'il préparât sous main les ressorts, ou que la politique ne lui permit point encore de se manifester trop ouvertement. Mais il est plus vraisemblable que les mêmes motifs, qui forcent les Historiens de se taire sur une infinité d'événemens, & les Peuples de se déguiser à eux-mêmes & à leur postérité les erreurs & les abus que leurs chefs autorisent sur des principes établis de longue main, qu'on leur fait goûter dès la naissance, & que peu-à-peu les hommes prennent pour bons & solides ; il est donc vraisemblable que ces motifs ont influé sur l'histoire des commencemens du *Mahometisme*, & fait obmettre diverses choses, qui déveloperoient beaucoup mieux les moyens qui furent employés à l'établir. Quoiqu'il en soit au bout des trois ans une nouvelle vision suivit, laquelle l'effraya de telle manière qu'il (a) descendit précipitamment du Mont *Hara* en criant à ses gens envelopés moi. Mais l'Ange *Gabriel* l'arrêta de la part de Dieu, & lui remit entre les mains ces paroles de l'*Alcoran* (b). » O toi qui es envelopé, leve toi, va prêcher, » glorifie le Seigneur, purifie tes vêtemens, évite l'abomination (c'est-à-dire » suivant quelques commentateurs de l'*Alcoran*, l'Idolâtrie) ne donne point » dans l'espérance de recevoir beaucoup plus que tu n'as donné, repose toi, » (ou plutôt mets ta confiance en Dieu) » Après cet ordre, *Mahomet*, qui jusques-là n'avoit qu'appellé, invité presque toujours indirectement, ou comme ami les hommes à la vérité, la leur prêcha publiquement & avec autorité. Il trouva les premières oppositions à sa mission dans sa famille ; mais il ne se rebuta pas. Il reprocha l'idolâtrie & annonça la damnation à ses compatriotes, qui lui refuserent de se convertir, & même se déclarèrent ses ennemis jusqu'à menacer de proscrire tous ceux qui se soumettroient à la nouvelle Mission.

Ici commence l'Epoque appelée la première *Hegire*, ou fuite des *Musulmans*. Persecutés par les *Koraisshites* ils se sauverent en petit nombre en Ethiopie : pour *Mahomet*, qui étoit resté à la Mecque, il reçut dans une vision (c) le Chapitre 53. de l'*Alcoran*. Ses Compatriotes continuant à le persécuter par toutes sortes de moyens, il se retira dans une maison, qui depuis est devenue une espèce

(a) Voy. *Butainvilliers* ubi sup. p. 280.

(b) C'est le commencement du Ch. 74. de l'*Alcoran* sur quoi on peut voir les notes de M. Sale ubi sup. Cette révélation est rapportée avec quelques différences. Voy. aussi la note du même Auteur sur le Ch. 73.

(c) Le Chapitre tomba du Ciel par le ministère de l'Ange *Gabriel*.

ce de Chapelle , sous le nom de (a) *Maison du Roseau* , en vertu du respect qu'elle a mérité pour avoir logé *Mahomet* avec ses Disciples & ses Prosélytes qui sans compter ceux qui s'étoient réfugiés en Ethiopie , étoient 39. en tout. Là il se fit une recrue de nouveaux Fidèles , malgré les outrages qu'il recevoit continuellement , & l'imputation de magie dont on chargeoit ses miracles. On n'ose presque pas douter que ce trait de calomnie n'ait été copié de l'Histoire de J. C. ou de celle de Moïse. Cependant il est bien permis de croire aussi que dans un pays où l'on avoit de très-sortes préventions sur le pouvoir de l'Art Magique , il étoit tout naturel de s'imaginer que *Mahomet* pouvoit opérer beaucoup de merveilles par le pouvoir de cet Art. Après tout quelle nécessité y a-t-il de vouloir qu'en tout & partout *Mahomet* n'ait jamais été qu'un copiste de Moïse & de J. C. Il a pris en tant d'occasions des voyes si différentes , & sans passer ici à d'autres exemples que son Histoire nous fournit , les conversions qu'il a faites sont dues à des moyens si opposés (b) à ceux que Dieu mit en œuvre pour la propagation du Christianisme , qu'il est impossible de faire ressembler les deux Religions l'une à l'autre par l'établissement & par l'agrandissement. Qu'on lise les premiers chapitres de l'Histoire de *Mahomet* , on y verra par des exemples sensibles la différence des commencemens , & la nécessité où s'est trouvé l'Apôtre des *Musulmans* de convertir les gens tout autrement que n'ont fait les Apôtres de J. C.

On nous dit bien que l'Apôtre de l'*Islamisme* ne faisoit aucune difficulté d'exposer sa vie pour la propagation de sa Doctrine ; qu'avec une éloquence simple & naturelle , il a gagné doucement un grand nombre d'ames à la nouvelle croyance , que soit adresse ou autre chose , il faisoit des opérations merveilleuses ; qu'il avoit des élévations d'esprit & de cœur , qui ne pouvoient qu'étonner ses ennemis comme ses amis , tant elles paroissent dignes de l'esprit de Dieu : quoique comme je l'ai déjà dit , il y ait toute apparence que tout se réduisoit à savoir se procurer cette sainte frayeur & ce fanatisme par lesquels les Sibylles , & presque tous ceux qui prononçoient des oracles dans le Paganisme ont su tromper les Payens. Mais il n'en est pas moins certain qu'il auroit trouvé malgré cela des difficultés insurmontables , si ses premiers sectateurs n'eussent enfin ajouté la force des armes à ses extases & à ses visions prophétiques ; à ses miracles , prestiges ou illusions ; à cette communication qu'il disoit avoir avec Dieu par la médiation de l'Ange Gabriel. J'oserois bien dire de lui qu'il ne pouvoit être que par cette voye des armes vrai Prophète dans son pays.

S'il est possible de trouver quelque rapport du faux Prophète Arabe à J. C. le voici : mais à quoi se réduit-il ? Et cela seroit-il capable de donner le mérite du Christianisme au Mahometisme ? Ils avoient l'un & l'autre une généalogie d'illustres ancêtres , qui remontoient jusqu'aux premiers siècles du monde ; ils étoient l'un & l'autre pauvres , & dans une condition obscure J. C. réputé par les Juifs fils de charpentier ; le faux Prophète des Arabes réduit à garder des troupeaux , & ensuite à être petit facteur d'une petite marchande. Enfin la tache de naissance que les Juifs reprochèrent si insolemment à Jesus-Christ sous le nom de *Galiléisme* ne pouvoit pas moins être reprochée à *Mahomet*. Finissons ce petit parallèle par une remarque. Si l'Histoire de l'Arabe étoit aussi simple que celle de J. C. & de l'Evangile ; aussi dépouillée de ces narrations pleines d'hyperboles , qui regnent dans le style de ceux qui ont écrit en faveur de l'établissement du *Mahometisme* , il ne seroit pas difficile de sentir que l'hu-

(a) Baïh-Soran située sur la Colline de Saba.

(b) Voy. Boulaïlliers ubi sup. p. 145. & suiv. page 176. & suiv. p. 241. & suiv. & alibi.

l'humilité, la patience, la résignation ne pouvoient jamais toutes seules fonder cette Religion.

Nous verrons bientôt comment il fallut faire la (a) guerre pour l'autoriser : mais avant cela elle resta toujours assez resserrée, & Mahomet, nous dit-on, ne pût éviter des persécutions continuelles, au milieu desquelles il nous eût dit aussi que l'Ange Gabriel le consolait par des promesses & des Prophéties d'un caractère qui me paroît tout pareil à celui des mille & une nuit. Entre ces promesses il y en avoit une qui le flatoit de la conversion des Arabes & des Barbares, au nombre desquels il y a apparence qu'elle mettoit une partie des Romains d'Asie, quoique Mahomet se fut réjoui quelque tems auparavant d'une grande victoire remportée par les Romains sur Kosroës Roi de Perse : mais sa joye réfléchissoit sur l'entière décadence des Perses & de leur Religion, par où il espéroit de mieux élever la domination de la sienne. Une des plus périlleuses épreuves que subit l'Apôtre, fut celle qu'il soutint devant un certain Habbé, à qui il annonça par un esprit, ou par un présentiment prophétique la guérison miraculeuse de sa fille sourde, muette & aveugle, paralytique des pieds & des mains. Cette prédiction se rencontra avec une éclipse de Lune où l'artificieux Mahomet profita d'une ignorance, qui en avoit servi bien d'autres long-tems avant lui. Il est vrai que le miracle de l'Eclipse étoit accompagné d'une longue broderie ; mais outre que les superstitieux & les ignorans ne voyent jamais un Phénomène, quel qu'il soit, sans y voir d'autres merveilles ; on fait assez, que par une foiblesse d'esprit ordinaire au peuple, la vue est contagieuse, & que les ignorans & les idiots croient qu'il est de leur honneur de voir ce que d'autres voyent, ou qu'ils disent voir. A cela se doivent ajouter toutes les exagérations Arabesques, & les tours d'adresse dont Mahomet & ses supôts ont pu le servir.

Mais quoi qu'il en soit, il s'agit ici de raconter & non pas de réfuter. La suite du miracle fut une ample moisson de nouveaux fidèles. Elle leur donna bien-tôt la supériorité sur les Arabes Idolâtres, Juifs & Chrétiens.

Mahomet perdit sa femme Khadijia dans la dixième année de sa Mission Prophétique. Il la remplaça fort peu après d'une autre qui ne resta pas la seule femme. On nous raconte qu'il fit alors la conquête spirituelle des Génies de Nisbe, & qu'il les rendit *Islamites* ou *Musulmans*. Les Génies, selon les Arabes (b), sont des Êtres, ou des Esprits miroyens entre les Anges & les hommes ; agens libres, non assujettis à un corps comme nous le sommes, capables de bien & de mal, convertibles par l'exhortation & la repentance comme notre espèce. Ces Génies étoient auparavant Juifs.

L'an onzième de la Mission se fit la conversion des *Chafegüites*, qui étoient d'entre ceux qu'on appelloit Arabes purs. Mahomet leur donna le nom d'*Ansariens* (auxiliaires) (c) à cause qu'ils aidèrent puissamment l'Apôtre à maintenir la nouvelle Religion. En l'an 12. il fut transporté de la Mecque à Jérusalem & ensuite aux plus hauts Cieux, en une nuit. Au moins il le dit ainsi lui-même dans son *Akoran*, & ce fut Gabriel qui l'accompagna pendant ce voyage, tenant par la bride (d) l'*Al-Borack*, sur lequel Mahomet étoit monté. A Jérusalem, il

(a) Dins dit à Mahomet dans le Voyage nocturne ; O Mahomet, je t'envoie avec l'épée. Voy. Gagner ubi sup. p. 241.

(b) Voy. touchant les Génies des Orientaux Bibl. Orient. d'Herbelot article Gené & suivans.

(c) Gagner Vie &c ubi sup. L. I. Ch. dern.

(d) La jument noire blanche de Mahomet, laquelle étoit d'une vitesse extraordinaire ; à cause de quoi elle fut surnommée *Al-Borack*, fulgurant, c'est à dire, qui fait des éclairs.

il rencontra *Abraham*, *Moyse*, & *Jesus*, mais avant que d'y arriver il fut appelé par des voix, dont l'une l'invitoit au Judaïsme, l'autre au Christianisme, & la troisième à la vanité du monde. *Al Borack* heureusement conduit par l'Ange *Gabriel* le sauva de ces dangers. Passons le reste de cette (a) vision nocturne, dans laquelle il y a des traits fort ingénieux parmi (b) quelques-uns qui paroissent ridicules & extravagans, & d'autres qui semblent dénier (c) le plus outré Fanatisme de nos *Quintessels*. Au reste les Auteurs Arabes sont partagés au sujet de ce voyage. Les uns croient que *Mahomet* a voulu persuader qu'il l'avoit fait corporellement, & les autres qu'il ne l'avoit fait qu'en esprit. On pourroit peut-être avancer que ce voyage n'étoit qu'une fiction allégorique, si les témoignages de réalité que l'Apôtre voulut en donner aux Arabes incrédules ne (d) prouvoient en cette occasion son Fanatisme ou son imposture.

La nouvelle foi fit de grands progrès à *Medine*. Je n'en donnerai aucun détail; mais en l'an 13. de la Mission, Mahomet, après avoir obtenu de ses prosélytes un nouveau serment de fidélité, & la promesse de faire la guerre pour lui au noir & au rouge, c'est-à-dire aux ennemis de sa Loi, fut obligé (e) de fuir de la Mecque à *Medine* pour se sauver des mains des *Koraishites*, qui cherchoient à le faire périr. Il fut reçu à *Medine* avec respect & vénération. Ce qu'il y fit d'abord de plus remarquable, fut de bâtir une mosquée, ensuite des maisons pour ses femmes, avec une desquelles âgée seulement de neuf ans, le Prophète qui n'étoit plus jeune, conforma dévotement son mariage. Il y réunit aussi deux sortes de Musulmans, qui étoient les *Mohagériens*, ou réfugiés de la Mecque, & les *Ansariens*, ou auxiliaires de *Medine*: & pour se les attacher plus fortement il établit entre eux une espèce de fraternité dans laquelle un *Mohagérien* avoit pour frère un *Ansarien*, & ils devoient s'assister mutuellement comme s'ils eussent été réellement frères.

En la même année l'Apôtre prit les armes avec les croyans, & commença la guerre sainte contre les infidèles de la Mecque, ce qui ne l'empêcha pas de penser aussi au spirituel & de régler le Culte Religieux. Il fixa la (f) *Kebla*; c'est-à-dire qu'il ordonna aux fidèles faisant leurs prières de se tourner toujours vers la *Caaba*, qui est le Temple de la Mecque, en quelque endroit du monde qu'ils fussent. Ce commandement fut substitué par *Mahomet* à l'usage qu'il avoit observé jusqu'alors lui-même de faire la *Kebla* vers Jérusalem. Le changement de *Kebla* ne manqua pas d'être confirmé par des visions & par des oracles du Ciel. L'Apôtre établit aussi la manière d'appeler ses croyans à la prière,

(a) Voy. la Relation de ce Voyage nocturne dans la Vie de Mahomet ubi sup. L. II. Ch. 1. & suiv. jusqu'à 12. inclusif.

(b) Voy. dans Gagner ubi sup. Ch. 10. p. 239. les entretiens de Mahomet avec Dieu, &c.

(c) Voy. dans Gagner ubi sup. Ch. 10. la manière dont Dieu se manifesta au Prophète après que les Anges eurent ôté le voile de l'unité par ordre de Dieu.

(d) V. ibid. Ch. 13. ce qui est rapporté sur la foi des Historiens Arabes.

(e) La première année de l'Hégire est mise au commencement de l'an 14. de la Mission dans d'Herbelot ser. *Hegrah*. On peut voir aussi dans cet article les variations des Auteurs à l'égard de l'année de J. C. en laquelle l'Hégire ou fuite de Mahomet doit être fixée. On dit que cette fuite se fit en plein midi. Les Mahométans la commencent au mois de *Moharram* dont le commencement répond au 16. de notre mois de Juillet. Voy. dans le même d'Herbelot les circonstances miraculeuses de cette fuite, les combats de Sutan avec les *Mecquois* contre Mahomet, &c. Voy. aussi Sale traduction Angloise de l'*Alcoran*.

(f) Voy. d'Herbelot Bibliothèque Orient. sur ce mot, qui se prend linéairement pour la partie du monde que l'on regarde en faisant sa prière: sur quoi il rapporte un passage pris d'un Poète Persan, dont le sens est, qu'il n'y a point de *Kebla* pour le vrai fidèle, parce que Dieu est partout, & qu'il faut l'adorer d'esprit & de cœur.

re. Il rejeta le son du cor en usage chez les Juifs, pour qui l'on prétend qu'il eut au commencement des égards par politique & par intérêt. Il choisit donc la cresselle en usage chez les Chrétiens : mais une révélation vint tout à propos pour la lui faire rejeter & recevoir en sa place la publication de la prière à haute voix du haut des tours des Mosquées.

Ensuite fut institué le grand jeûne de *Ramadhan*, ce qui arriva environ dix-huit à dix-neuf mois après la seconde fuite de *Mahomet*, qui fixe l'Ere des *Mahometans* connue sous le nom d'*Hegire*. C'est dans ce mois de *Ramadhan*, nous dit *Mahomet* lui-même, que l'*Alcoran* est tombé (ou descendu) du Ciel. Cela seul ne devoit-il pas justifier l'établissement de ce jeûne solennel, pour mieux inspirer aux croyans le respect, la vénération, la crainte & le préjugé pour sa Loi? On nous parle aussi des réglemens qu'il fit concernant l'aumône, les choses licites & illicites, la police, &c.

Une victoire remportée sur les *Korashites* justifia pleinement, selon les Arabes, & la justice & la vérité de la Religion *Musulmane*. *Bedra*, qui est, ou étoit un puits voisin de la côte d'Arabie, fut le lieu où se donna la bataille, pendant que le S. Prophète assis dans une loge qu'on avoit faite exprès pour lui, prioit Dieu pour ses fidèles soldats comme (a) *Moyse*, qu'il voulut sans doute imiter encore, avoit prié Dieu autrefois sur une colline, pendant que les Juifs combattoient les *Amalecites*. Vers la fin du combat lorsque la victoire commençoit de se déclarer, le Prophète sortit impétueusement de sa loge pour combattre aussi; mais l'Ange *Gabriel*, ce fidèle gardien du Prophète, l'empêcha de se jeter dans la mêlée & le conduisit à un fossé pratiqué pour saigner le puits, où *Mahomet* trouva du gravier menu, qu'il jeta, par ordre de l'Ange, au visage des *Korashites*, en prononçant ces paroles : que leur visage soit confondu! Ce gravier miraculeux, en bouchant les yeux & le nez aux *Korashites*, acheva de mettre le désordre & la consternation parmi eux. Toute leur armée fut mise en déroute & détruite entièrement par les *Musulmans*. Ici les Arabes crédules, enivrés toujours de cet entousiasme religieux auquel l'éducation nous dispose & que l'exemple d'autrui cultive, ne manquent pas de nous parler de plusieurs eicadrons d'Anges commandés par *Gabriel*, lesquels se joignirent aux *Musulmans*.

La défaite des *Korashites* arriva un vendredi 17. du mois de *Ramadhan*. *Abu-Gjehel* y périt misérablement. Cet *Abu-Gjehel* étoit le Chef des *Korashites* le défenseur de la vieille Religion du pays, & sans doute aussi des biens & de la fortune de sa Patrie contre les usurpations de *Mahomet*. Nous pouvons sunnoier tout cela & même le croire, quoique privés des monumens qui pourroient nous certifier la vérité : mais au défaut de ces monumens qui n'existent plus, disons hardiment que *Mahomet* n'a pas été moins prévoyant que tant d'autres Chefs de Sectes & de Partis, d'Usurpateurs d'Etats, de Conquerans de Monarchies, & de Fondateurs de nouvelles Loix &c. La force Majeure a noirci pour jamais cet *Abu-Gjehel* dans l'esprit des *Musulmans*, & il sera appelé chez eux jusqu'à la conformation des siècles (b) le *Pharao de la Nation*. Ajoutons ici une petite circonstance sur laquelle on pourra faire une réflexion qui est applicable à tous les partis; c'est que les *Musulmans* qui périrent dans le combat furent mis au rang des Martyrs.

Ma-

(a) Exode Ch. XVII.

(b) Voy. une citation dans la Vie de Mahomet où sup L. III. Ch. 4.

Mahomet victorieux poussa vivement les conquêtes temporelles & spirituelles, malgré l'échec que ses fidelles reçurent dans une bataille donnée entre *Medine* & le mont *Ohod*, (c'est-à-dire, (a) seul) bataille qui auroit ruiné entièrement la nouvelle Religion & son fondateur, si la terreur panique ne s'étoit emparée des *Koraïshites* victorieux. Il fit aussi la guerre à la Tribu des *Nadhrîtes* Juifs de Religion, & il est à remarquer ici en passant, que quelques tems auparavant l'alliance des Juifs & des *Musulmans* (b) s'étoit rompue; & qu'en suite de cette rupture *Mahomet* prit pour les Juifs une aversion dont il ne revint jamais.

La défense (c) de boire du vin & d'employer le fort (on comprend aussi sous ce terme les jeux de hazard) descendit du Ciel dans le tems de la destruction des Juifs *Nadhrîtes*. On prétend que l'Apôtre fit cette défense à ses fidelles à cause qu'il avoit couru risque de perdre la vie dans un festin où (d) il s'étoit trouvé avec des Juifs *Nadhrîtes*. Ceux-ci complotèrent avec les *Koraïshites*, & renouvelèrent la guerre contre *Mahomet*. Les Arabes l'ont nommée guerre des Nations & des ligues, & aussi guerre du fossé, à cause du retranchement qu'il fit autour de *Medine* pour la garantir de l'ennemi. Les miracles foisonnerent à cette guerre comme aux précédentes, & présagèrent une victoire que les prières réitérées de *Mahomet* donnerent aux armes de ses croyans. Dieu envoya la division dans l'Armée des Ligues: mais comme les Ecrivains Arabes ajoutent qu'un vent d'Orient mêlé de pluie & de grêle incommoda extrêmement l'Armée des Arabes ligues, croyons que le miracle de leur défaite fut uniquement dû à cette cause toute simple, toute naturelle. Aussi est-il dit dans l'*Alcoran* (e) que Dieu envoya le vent contre les infidelles: à la vérité l'*Alcoran* ajoute que Dieu envoya aussi des légions d'Anges. Mais une tradition fait dire au Prophète des *Musulmans*: » J'ai remporté la victoire par le moyen du vent d'Orient, & j'ai succombé lorsqu'il venoit de l'Occident souffloit.

L'Ange *Gabriel* incita l'Apôtre Arabe à une nouvelle guerre qui fut contre les Juifs *Koraïshites*. Il ordonna aux croyans qu'en vertu des ordres donnés de la part de Dieu, ils dirigeroient leurs prières contre les Juifs, à qui cette guerre fut très-funeste. Ayant eu le malheur de combattre avec les Anges, comme tous les autres ennemis de *Mahomet*, ils ne purent éviter d'être défaits, & *Mahomet* les fit égorger; en quoi il voulut peut-être imiter les ancêtres de ces Juifs, qui avoient traité de même les Cananéens & leurs autres ennemis. La preuve de ce que je dis se trouve dans ces paroles (f) de l'*Alcoran*, qui paroissent copiées de celles qu'on lit de Moïse dans le Livre du *Deutéronome*. » Vous avez fait mourir une partie des *Koraïshites*, vous avez fait le reste captifs & esclaves. Dieu vous a donné leur pays en héritage avec leurs maisons & leurs richesses. Il vous a donné un pays dans lequel vous n'étiez jamais entrés &c. Diverses expéditions suivirent celle-ci, dont je ne donnerai aucun détail, pour parvenir à la première tentative que fit *Mahomet*, pour attirer les Chrétiens à son *Islamisme*. Ce fut en l'an sixième de l'Hégire qu'il essaya de persuader les Chrétiens, non

pas,

(a) Parce qu'il est séparé des autres montagnes d'Arabie.

(b) Vie de *Mahomet* ubi sup. l. III. Ch. 4. où l'on peut lire ce qui occasionna cette rupture.

(c) *Alcoran* Ch. 2. & Ch. 5.

(d) Voy. *Gagner* Vie &c. ubi sup. l. III. Ch. 12.

(e) *Alcoran* Ch.

(f) Ch. XXXIII.

pas, nous dit-on, par la force & par les armes; il n'étoit encore ni assez établi, ni assez puissant pour les attaquer de cette manière, & son fanatisme véritable ou supposé, par lequel il se procuroit si souvent des visions d'AnGES & des révélations du Ciel, n'auroit pu le soutenir contre les forces de l'Empire Chrétien, quoique déchu de son ancienne vigueur. Il commença donc par l'invitation & par la persuasion. *Abdo'l-Rahman*, ou selon notre prononciation, *Abderam* fut le pacifique Missionnaire qu'il leur choisit: mais on peut bien juger par les paroles que prononça le Législateur des *Musulmans*, en donnant à *Abdo'l-Rahman* la charge de Missionnaire, que si dès-lors il n'étoit pas armé en guerre, c'est que la foiblesse ou la politique ne le permettoit pas encore: La vocation de Missionnaire fut adressée à *Abdo'l-Rahman* en (a) ces termes: « marche, & fais la guerre sainte au nom de Dieu, & pour la voix, (c'est-à-dire, pour la Religion) de Dieu. Quiconque niera Dieu (par là il faut entendre l'*Islamisme*) tu le combattras. N'agis point en perfide, ne tue point les enfans en bas âge. . . . car il arrivera qu'un jour ils se rendront obéissans &c.

Le Prophète *Mahomet* avoit résolu de faire le pèlerinage de la *Mecque*, & il avoit fait un (b) songe tout à propos pour y encourager les siens: cependant ce que les Historiens Arabes appellent la guerre, ou la visite sacrée d'*Al-Hodaibia* précéda ce pèlerinage avec quelques autres événemens. *Hodaibia* est un Bourg dépendant de la *Mecque*, situé à l'entrée du territoire sacré de cette Ville, à une journée de la *Ca'aba*. Le Prophète y fit sourdre de l'eau d'un puits par le moyen d'une fleche qu'il commanda d'y jeter; & par ce miracle apaisa les murmures de ses *Musulmans* pressés de la soif. Je suppose le Lecteur persuadé que tant de miracles, ou pour ne pas avilir la dignité de ce mot que je n'ai peut-être que trop employé jusqu'à présent, tant d'opérations merveilleuses, ne pouvoient qu'augmenter de jour en jour la confiance des peuples: aussi nous fait-on remarquer deux choses; c'est que le respect & la vénération pour *Mahomet* étoient portés au plus haut point chez ces *Musulmans*. Par exemple après qu'il avoit fait l'ablution sacrée, ils se jetoient presque sur lui pour recevoir l'eau dans laquelle il s'étoit lavé; ils ramassoient avec soin les poils de sa barbe & les cheveux de sa tête; ils se jetoient par terre pour recevoir ses crachats, &c. L'autre chose remarquable est qu'un certain *Arwa*, que les *Koraishites* avoient député vers *Mahomet*; fut si frappé de ces marques de vénération, & de la soumission religieuse que le peuple lui témoignoit, qu'il ne pût s'empêcher de dire avec une espèce de d'entousiasme aux *Koraishites*. « J'ai vu les » *Koisroës* de Perse, les Césars de Rome, les Negus d'*Ethiopie* avec toute leur » magnificence, mais je n'ai jamais vu de Roi au milieu de ses sujets semblable à *Mahomet* au milieu de ses compagnons. Outre cela j'ai vu un » peuple qui ne le trahira jamais, de quelque manière que les choses puissent » aller. Ainsi pensés à ce que vous avez à faire ». Un autre Député après *Arwa* frappé comme lui d'admiration, & d'un respect accompagné du même entousiasme pour cet extérieur éclatant & superficiel qui environnoit *Mahomet*, ne manqua pas de le représenter avec ces exagérations qu'il est si difficile de retenir après avoir vu des choses extraordinaires. C'est certainement à de telles des-

(a) *Gagnier Vie &c.* ubi sup. L. IV. Ch. 5;

(b) *Ibid.* L. V. Ch. 1.

Tome V.

descriptions que la *foi nouvelle* dût l'acquisition d'un grand nombre de Profelytes, qui entrèrent dans le *Mahométisme* plus qu'à moitié persuadés par ces *ouï-dire merveilleux* : & cela établit une *foi aveugle*, par laquelle les propagateurs de cette Religion se sont soutenus & qui a distingué généralement tous ceux qui l'ont suivie. Il est donc incontestable qu'avec ce merveilleux & le préjugé qu'il a fait naître, il n'a nullement été difficile de préparer d'avance les cœurs de ceux que la force des armes n'avoit pas encore conquis. Un des premiers effets de cette disposition des cœurs envers *Mahomet* fut le serment que lui prêtèrent unanimement ses fidèles. C'est cette cérémonie qui est connue dans l'Histoire Arabe sous le nom d'inauguration volontaire, & qui se fit auprès d'un arbre nommé *Hodba*, d'où le Bourg *Hodaibia* a pris son nom. *Mahomet* y prêta aussi le serment aux siens. L'inauguration fut suivie de la paix que les *Koraishites* lui demandèrent. Ils furent frappés, nous dit-on, d'un trait de générosité que la politique exigeoit de *Mahomet*, qui sans doute connoissoit très-bien la situation où les esprits de ces Arabes se trouvoient, prévenus déjà par tant de bruits qui s'étoient répandus en sa faveur. Ce trait de générosité fut qu'il leur renvoya 80. prisonniers que les *Musulmans* avoient fait sur eux. La paix ne se fit néanmoins qu'à condition que le Prophète s'abstiendrait une année entière d'aller à la *Mecque*, & d'y faire son pèlerinage; que cependant après l'année révolue il lui seroit permis de s'acquiescer de cet acte de dévotion, mais qu'il séjourneroit tout au plus trois jours dans la Ville de même que ceux de sa suite, & que pendant ce tems-là ils n'auroient d'autres armes que leur épée dans le fourreau. Cette paix déplut d'abord aux *Musulmans*, & vraisemblablement *Mahomet* s'en seroit trouvé assez mal, s'il n'eut eu l'adresse de se les reconcilier par quelques nouveaux prodiges. Un des plus dignes d'être remarqué fut (a) le *Chapitre de la Conquête ou de la Victoire*, qui descendit du Ciel tout à propos pour la consolation des *Musulmans*, & par lequel la conquête de la *Mecque* leur étoit promise : à la vérité cette conquête n'arriva que deux ans après. En attendant il se convertit un grand nombre de femmes au *Musulmanisme*, & *Mahomet* les reçut au nombre de ses fidèles; quoique cela parut contraire à la convention, qui portoit que ceux des *Koraishites*, qui s'échapperoient pour se rendre *Musulmans* seroient renvoyés : mais une équivoque sauva ses femmes. L'Apôtre refusa de les rendre aux *Koraishites*, sous prétexte qu'elles n'étoient pas nommément comprises dans la convention. Au reste en fait d'établissement de Religion, une recrue de femmes n'est nullement méprisable; toute l'Histoire ancienne & moderne, sacrée & profane nous apprend qu'elles retiennent ou gagnent les *Ames* par plus d'un moyen. D'ailleurs de quelle utilité ne devoient pas être les femmes dans ces climats méridionaux? dans une Religion qui en admettoit la pluralité? sous un Chef que le tempérament dispoisoit à cette pluralité? en forte qu'elle devenoit un des articles de la nouvelle Foi. Cependant le prudent Apôtre jugea devoir éprouver ces femmes, parce qu'il ne se fioit pas aveuglément à ces conversions. L'épreuve consistoit à leur faire faire une abjuration solennelle, & à jurer qu'elles n'avoient quitté leur Religion que par un motif de conscience, & avec un désir sincère d'embrasser la *Foi Musulmane*. En vertu de ce serment, le Prophète séparoit la femme devenue fidèle de son mari infidèle, & permettoit de se marier à celles dont il avoit cassé le mariage.

L'éva-

(a) Ch. 48. de l'*Alcoran*. Le Prophète s'y exprime au tems passé; ce qui est assez ordinaire dans le style prophétique.

L'évasion (a) d'un Profelyte *Koraishite*, qui se rendit ensuite Chef de nouveaux *Musulmans* avec lesquels il ravageoit le pays, fut sans doute secrètement favorisée par le Prophète. Quoiqu'il en soit, cette évasion lui fut très-avantageuse ; puisqu'elle fit annuler l'article par lequel les *Koraishites* transfuges étoient renvoyés, & qu'il fut accordé à *Mahomet*, qu'à l'avenir ceux qui se retireroient vers lui pourroient y rester en sûreté.

En l'an septième de l'*Hegire*, *Mahomet* prêchant aux fidèles (car il faisoit aussi l'office de Prédicateur) leur annonça la résolution qu'il avoit prise d'envoyer des Ambassadeurs aux Souverains étrangers, & de les inviter solennellement à se faire *Musulmans*. Sur le cachet avec lequel il ferma les lettres qu'il leur écrivit il fit graver ces paroles : MAHOMET APÔTRE DE DIEU. D'abord, nous disent les Historiens, il écrivit à *Kasroïs* Roi de Perse, qui déchira la lettre, bien loin de la lire ; & cette action donna lieu à *Mahomet* de lancer une (b) Prophétie contre ce Roi, laquelle portoit, que Dieu déchireroit le Royaume de *Kasroïs*, comme il avoit déchiré la lettre. Le Viceroi d'Arabie eut ordre de travailler à remettre *Mahomet* en son bon sens, ou de le faire périr : mais ses Historiens nous rapportent, que le Viceroi, bien loin de lui nuire, se rendit *Musulman* lui-même ; après avoir été convaincu par la vérité des prédictions du (c) Prophète de la vérité de sa Mission.

Les mêmes Arabes nous disent qu'il écrivit aussi à l'Empereur *Heraclius*, & que ce Prince, après avoir reçu la lettre avec beaucoup de respect, renvoya l'Ambassadeur comblé de présents ; que même *Heraclius* se fit *Musulman*. Ils ajoutent enfin que *Mahomet* écrivit de semblables Lettres au Sultan d'Egypte, au grand *Negus* d'Ethiopie, au Sultan de la partie de l'Arabie la plus voisine de la Syrie, & à deux ou trois autres petits Souverains Arabes.

Passons rapidement sur le prétendu *enforcelement* de *Mahomet* qui, au rapport des Ecrivains de sa vie, étoit l'ouvrage des Juifs. Je n'en dirai rien sinon que ce fut un nouveau prétexte pour leur faire la guerre & achever de les détruire. A cette guerre contre les Juifs, appelée la guerre de *Kaibar*, (d) *Ali* & quelques autres Heros *Musulmans* se signaleront par des exploits qui certainement vont de pair avec ceux des *Rolans* & des *Amadis*, dont les prouesses ont été imaginées sur le plan des *Heros Arabes*, *Sarafins* & *Maures*. On nous raconte aussi que le Prophète manqua de mourir du poison qu'une Juive lui donna avec de la chair de brebis rotie, après l'expédition de *Kaibar*. Il lui fut inspiré que le mets étoit empoisonné, ainsi il n'en mangea pas ; mais il en avoit goûté, & le don de Prophétie (e) ne lui ayant servi qu'à moitié, il se ressentit toujours de cet accident pendant les trois années qu'il vécut encore.

Au milieu de tous les progrès du *Mahometisme*, qui depuis quelque tems commençoit de sortir de l'Arabie, & de faire sentir aux pays voisins l'efficacité de ses dogmes, le Prophète mari d'un grand nombre de femmes éprouva les mê-

mes

(a) Voy. *Vie de Mahomet de Gagnier*. L. V. Ch. 3.

(b) Voy. dans *Boulainvilliers* ubi sup. p. 354. & suiv. l'Histoire de cet événement, & ce qu'il dit de la Prophétie de *Mahomet* contre les Perses. M. de Boulainvilliers fait beaucoup valoir l'accomplissement de cette prédiction de *Mahomet*, laquelle est contenue dans le commencement du Ch. 30. de l'*Alcoran* intitulé les Grecs, ou les Romains. Mais quoiqu'il en dise, cette Prophétie n'étoit qu'une suite de la sapacité de *Mahomet*, & même M. de Boulainvilliers semble convenir de cela vers la fin de son récit. Voy. aussi les notes de M. Sade, dans sa traduction Angloise de l'*Alcoran*.

(c) Les Arabes disent qu'il fit savoir au Viceroi la mort de son maître, & la manière dont son propre fils *Sirois* l'avoit assassiné ; quelques heures après que ce meurtre eut été commis.

(d) V. *Gagnier* ubi sup. L. V. Ch. 6. & autres.

(e) La brebis rotie parla, selon une *Légende Arabe*que.

mes foiblesſes de l'amour que d'autres grands hommes, auſſi bien pourvus de femmes que lui, avoient éprouvées pluſieurs ſiècles auparavant : mais il n'imita ni leur répentance, ni leurs regrets. Pour juſtifier un crime de fornication qu'un amour illégitime alloit lui faire commettre & que cet *Alcoran*, qu'il diſoit lui venir de la main de Dieu, défendoit expreſſement, il ſe procura une nouvelle révélation, par laquelle Dieu le diſpenſoit de la Loi de l'*Alcoran*. Je laiſſe le détail de ce qui concerne la peine décernée aux fornicateurs & de la prétendue abſolution divine, puifqu'on peut voir l'un & l'autre dans cet *Alcoran* au commencement du Ch. 24. & (a) au Ch. 66. Les Docteurs *Muſulmans* ont voulu juſtifier ce dérèglement de leur Apôtre, & le faire regarder à leurs peuples comme un privilège tout particulier que Dieu lui avoit accordé : ainſi, ajoutent-ils la Loi ſubſiſte toujours dans toute ſa force contre ce péché. Mais cette exception ne pouvoit qu'être contraire à la ſageſſe de Dieu, qui n'ignoroit pas que l'exemple de l'Apôtre auroit toujours plus de force que la Loi ſur les *Muſulmans* anciens & modernes. J'oſe même dire qu'il pouvoit bien leur être permis d'employer en cette occaſion les paroles du jeune homme (b) de la Comédie.

Mahomet, ſit ſon *Al-Kadha* ou ſa viſite de conſommation, (ou ſelon une autre manière de traduire, d'*accompliſſement*) l'an 7. de l'*Hegire*. Cet *Al-Kadha* eſt en termes vulgaires le Pélerinage de *Mahomet* à la Mecque, dont il ne lui étoit permis de ſ'acquitter qu'à l'année révolue, ſelon le Traité. Il eſt néceſſaire de repréſenter en peu de mots cet acte fameux de cérémonie & de dévotion. Le Prophète ſe mit en marche avec tout l'appareil d'un Législateur, qui joint le temporel au ſpirituel, & prépare les voyes à la Religion qu'il veut établir, par la terreur qu'excitent les armes du ſiècle. L'Apôtre étant arrivé à ſix milles de Medine, y fit d'abord la promeſſe ſolemnelle de ſ'acquitter religieuiſement de toutes les cérémonies & de tous les rites de la viſite ſacrée : ſes ſuivants y firent la même promeſſe. Arrivé plus près de la Mecque on laiſſa les armes & les bagages, après quoi l'on continua la marche, & l'Apôtre entra d'un air triomphant dans la ſainte Ville. Il y fit la viſite ſacrée, embralla & baiſa dévotement la pierre noire de la *Ca'aba*, & par des efforts tout merveilleux ſit avec ſes *Muſulmans* les ſept tours du Temple, quoique les *Koraſhites*, qui furent témoins de cette dévotion, euſſent oſé les déſier de ſ'en acquitter, les croyant accablés des fatigues du voyage. » (c) *Mahomet*, nous dit-on, ſit les trois premiers tours » en courant légèrement, & d'un pas leſſe & ſerré, par bonds & par ſauts, » en ſecouant les épaules ; les quatre autres en marchant gravement d'un pas » ordinaire . . . la raiſon pourquoy le Prophète marcha plus lentement aux » quatre derniers tours, c'eſt qu'il voulut épargner les *Muſulmans*, & ménager leurs forces épuifées par la fatigue du voyage : il crut qu'il ſuffiſoit de » faire voir aux *Koraſhites* leur vigueur dans les trois premiers circuits ; & cette coutume a toujours été pratiquée juſqu'à aujourd'hui ». Cette citation n'eſt pas inutile. Je décris des uſages religieux dont il eſt néceſſaire de montrer la ſource. Après les ſept tours le Prophète ſit proclamer la prière ; enſuite monté ſur ſon chameau il courut ſept fois entre deux collines ſur leſquelles

on

(a) Voy. ſuſſi Gagnier, Vie &c. ubi ſup. L. V. Ch. 9.

(b) Terent. in Eunuch. Act. 3. ſc. 16. *virgo in conclavi ſedit ſuſceptura tabulam quandam ubi incrat piſtera hæc Jovem deo, epomen quoque illi ſpectare capi*, &c. quia conſonantiam laſcerat jam olim illi ludum, impendit magis antea prædictæ matri &c. ego komæreæ hoc non facerem ? ego verò illud feci ac libens.

(c) Gagnier, Vie &c. L. V. Ch. 10.

on voyoit alors deux Idoles des *Koraïshites* ; ce qui fit quelque peine aux fidèles qui le suivoient : mais Dieu , pour calmer leurs scrupules , envoya du Ciel un passage de l'*Alcoran* (a) , qui déclare que ces deux collines sont deux momuments de Dieu : & que les Pélerins qui feront le tour de ces deux collines ne feront point réputés avoir commis un péché. Cette même (b) cérémonie se pratique encore , & les Arabes , en nous disant qu'elle est aussi ancienne que le Patriarche *Ismaël* , la regardent comme un article de la Religion d'*Abraham*. Soixante-dix chameaux furent sacrifiés dans le dernier acte de la dévotion , & les *Musulmans* se raserent. *Mahomet* s'acquitta dans le même endroit & presque immédiatement après d'une autre cérémonie qui lui étoit assez ordinaire : ce fut de consommer son mariage avec une nouvelle femme ; & les Arabes ont soin de nous faire remarquer , que cette dévote Mahometane voulut être enterrée sous l'arbre même qui avoit servi de pavillon au Prophète pendant la consommation.

On met en l'année huitième de l'*Hégire* la première guerre des *Musulmans* contre les Romains. On comprenoit alors sous ce nom tous les sujets de l'Empire Grec. Cette guerre commença la grande destruction de l'Empire d'Orient par les *Musulmans* , qui depuis ce tems-là ne cessèrent de s'élever sur ses ruines. Il se donna une bataille près de *Muta* , ville dépendante de la Syrie. D'abord la victoire sembloit vouloir se déclarer pour les Grecs : mais les Généraux *Musulmans* plus heureux ou plus habiles restèrent enfin victorieux. Les Historiens *Musulmans* nous parlent ici de la prévoyance de leur Apôtre , qui connut que les *Koraïshites* violeroient bientôt la trêve ou le traité fait avec lui , & pour cet effet envoya des troupes vers la mer pour être à portée d'enlever les Caravanes. Dans le style de nos guerres cela s'appelleroit tout au moins chercher un prétexte à rompre & même commencer la rupture. Quoiqu'il en soit , ils nous disent que cette rupture commença par des alliés des *Koraïshites* ; mais on reconnoît dans le récit de ces Historiens , que malgré la réparation offerte presque aussitôt après la faute commise , *Mahomet* ne voulut pas manquer de profiter d'un motif si spécieux de venger ses alliés , par lequel il étendoit infailliblement ses conquêtes & se rendoit maître de ces lieux saints qui étoient les premiers objets de la dévotion des fidèles. Aussi nous dit-on , que son Armée grossit en s'avancant vers la Mecque ; qu'il ne trouva sur sa route que des peuples consternés , ou prévenus , par conséquent hors d'état de s'opposer à ses progrès ; & que par la voye des armes , par les menaces , & par la persuasion il fit en chemin divers prosélytes de distinction , très-propres à en faire d'autres parmi le vulgaire. . . . Au milieu de ces heureuses dispositions , *Mahomet* n'attaqua pas les *Koraïshites* en Apôtre , mais en Conquerant , & fit donner le signal contr'eux en ces termes ; « voici un jour de carnage , dans lequel on pourra violer l'azyle » sacré , s'il est nécessaire ». En effet les Généraux ne trouvant presque point de résistance entrèrent dans la Mecque le fer à la main , & passèrent au fil de l'épée autant de *Koraïshites* qu'ils rencontrèrent. A la vérité l'Apôtre fit semblant (c) de dévouer ces cruautés.

L'Apôtre

(a) Dans l'*Alcoran*. Ch. 2.

(b) Sur l'*Hégire* ou Pélerinage , &c. voy. l'article qui en traite dans la Bibliothèque Orientale d'Herbelot. On y trouve les différentes manières de faire ce Pélerinage , & les préceptes que donnent les Docteurs *Musulmans* en sujet.

(c) Vie de *Mahomet* ubi sup. L. VI. Ch. 1.

L'Apôtre fit son entrée dans la Mecque aussitôt que le soleil commença de monter sur l'horizon, récitant tout haut & avec une humilité affectée un Chapitre de l'*Alcoran* intitulé (a) la victoire. C'est ce même Chapitre qui descendit du Ciel après l'expédition d'*Hodadria*. L'Apôtre alla tout droit à la *Caaba*, fit les sept tours du Temple avec dévotion sans descendre de son chameau, & toucha la pierre noire du bâton qu'il avoit à la main. Ensuite il mit pied à terre, & étant entré dans la *Caaba*, il y fit abattre toutes les Idoles, entr'autres celle d'*Ibrahim* (Abraham) qui tenoit à la main les flèches ou les baguettes dont les Arabes Idolâtres se servoient pour deviner par le sort. En entrant dans le sacré Temple *Mahomet* récita tout haut à plusieurs reprises cette formule, *Dieu est grand, &c.* il la récita en se tournant vers tous les côtés du Temple, il fit la prière avec les inclinations, & fixa la *Kebla*. Après cela il sortit, fit une seconde fois la prière avec les inclinations, après quoi rentrant dans le Temple il finit la dévotion par un sermon. Nous avons déjà fait remarquer que *Mahomet* faisoit la fonction de Prédicateur. Il (b) avoit fait faire une espèce de chaire à cette intention. Les *Kalifes* qui lui succéderent s'en servirent après lui. *Mahomet* abattit aussi les trois cens soixante Idoles, qui environnoient la *Caaba*. Les Arabes toujours merveilleux dans leur récits, observent que *Mahomet* en les touchant de sa cane disoit ces paroles, *la vérité est venue, que le mensonge disparaît & ne revient jamais ! le mensonge n'est que vanité ;* qu'après cela les Idoles tomboient, ou se renversoient sur le dos. L'Idole qui étoit sur le faite de la *Caaba* ne fut pas oubliée. *Ali* monta sur le dos de *Mahomet* pour y atteindre & la renverser. Après ce pieux ouvrage l'Apôtre fit encore une fois les sept tours, descendit ensuite & alla au (c) puits de *Zem-zem*, s'y arrêta au marche-pied d'*Ibrahim*, but de l'eau sacrée à longs traits & fit l'ablution. Les *Musulmans* imitent ces actes de cérémonie & de dévotion.

L'Apôtre fit une exhortation aux habitans de la Mecque sur ce que Dieu leur faisoit la grace de les retirer du Paganisme par son moyen. En même-tems il ne manqua pas de leur apprendre que Dieu les avoit rendu ses esclaves par la victoire qu'il lui avoit donnée sur eux. *Comment donc, vous traiterai-je aujourd'hui ?* continua-t-il, *favorablement ;* répondirent ces Arabes ; à quoi il leur répliqua, *allez donc, vous êtes affranchis ;* & par ces paroles leur rendit cette liberté que le droit de conquête leur avoit fait perdre.

Tout cela fut accompagné de merveilles & d'oracles du Ciel qu'il est inutile de copier. L'Apôtre disposa des charges sacrées de la *Caaba*. Il renouvela le serment de fidélité aux croyans, & ceux-ci le lui renouvelèrent aussi tant hommes que femmes. Après la destruction des Idoles dans la Mecque, il n'attaqua pas avec moins de zèle celles des autres lieux d'Arabie, & ses officiers coururent partout le pays pour le seconder dans l'exécution de ce dessein. Tels furent les moyens qui procurèrent la conversion des habitans de la Mecque, & enfin de

(a) Ch. 48. Voy. la note de M. Sale sur ce Chapitre.

(b) Gagner, Vie etc. L. V. Ch. 11.

(c) Le puits de *Zem-zem* est aussi appelé tout simplement le puits de la Mecque. Voy. outre ce qui a été dit ci-dessus dans l'Introduction, l'histoire de ce puits dans d'Héracle article *Zem-zem*.

Les Arabes étoient superstitieusement attachés à ce puits, à cause qu'ils prétendoient qu'il renfermoit l'eau que Dieu avoit fait jaillir en faveur d'*Hagar* & de son fils *Ismaël*. Il y a donc apparence qu'à cause de cela & aussi pour mieux le dévouer les nouveaux convertis de la *Méque*, *Mahomet* fut bien aisé de conserver & d'augmenter même la vénération des peuples pour ce puits prétendu-miraculeux. Aussi a-t-il la légende qui dit, que son eau rend la santé, fortifie la mémoire, & même lave & efface les péchés.

de la plus grande partie des Tributs Arabes : mais comme on ne se défuit pas si facilement des préjugés de naissance & d'éducation , la conversion risquoit de n'être encore qu'extérieure , si les Arabes Idolâtres eussent été victorieux à cette (a) Bataille d'Honain , dont les Historiens *Mahométans* nous donnent une description toute merveilleuse à leur ordinaire & l'apostasie des Profelytes n'auroit pas été alors moins subite que leur conversion. Cependant l'Apôtre fortifioit ces convertis par des actes de clémence & de générosité capables de les consoler d'avoir été forcés de rendre hommage à la Religion des vainqueurs.

La réputation des armes de *Mahomet* augmentant de jour en jour la crainte & le respect de ses voisins , plusieurs d'entr'eux s'offrirent d'eux-mêmes au *Mahometisme* : & c'est ainsi que même dans le Christianisme la prospérité a souvent donné plus de crédit à la foi que la controverse. L'an 9. de l'*Hégire* est mémorable dans l'Histoire du *Mahometisme* par le grand nombre d'Ambassadeurs & de Députés &c. qui vinrent rendre leurs hommages à l'Apôtre de la nouvelle foi dans Medine la ville de sa naissance. A cause de cela les *Musulmans* donnerent à cette année le nom d'année des Ambassadeurs. Le sort des *Koraïshites* étant décidé les autres Arabes le regarderent aussitôt comme la décision du leur , parce que les *Koraïshites* tenoient le plus haut rang entre ces Arabes en qualité de maîtres & gardiens du saint Temple , possesseurs de la Mecque & du territoire sacré , véritable postérité d'*Ismaël* , &c. Tous ces avantages avoient établi un autre préjugé pour eux , qui étoit d'avoir plus de lumières que les autres , comme étant tout près du sanctuaire divin. Ainsi les *Koraïshites* étant , si l'on peut le dire , vaincus en corps & en ame , chacun comprit que par cette double victoire la Foi *Islamite* alloit devenir nécessairement la meilleure.

Tout cela fut suivi d'une proclamation de la guerre sainte contre les Romains : Les préparatifs pour cette guerre qui n'eut point d'effet , soit par la crainte que le nom de *Mahomet* inspiroit déjà aux Romains , ou pour d'autres raisons qu'on ignore , font aussi de l'an 9. de l'*Hégire*. Au retour de cette guerre projetée seulement , & connue pourtant dans les Historiens *Musulmans* sous le nom de (b) guerre de *Tabuc* , *Mahomet* fit la conquête spirituelle des *Thakifites* , peuple voisin des Arabes. D'abord ils ne vouloient se soumettre qu'à condition de conserver leur Idole , & d'être exempts de la priere (peut-être de celle des *Musulmans* .) L'Apôtre refusa ces deux conditions , & sur la priere ajouta ces paroles dignes d'être remarquées : *Il ne peut y avoir rien de bon dans une Religion dans laquelle on ne fait point de priere.*

J'attribue à la prospérité des armes spirituelles & temporelles de *Mahomet* cette révocation des privilèges & édits accordés aux Idolâtres contenue dans quelques versets (c) de l'*Alcoran* , qu'à son ordinaire il supposoit descendus du Ciel. La révocation dont il s'agit est aussi de l'an 9. *Mahomet* voyoit la Religion assez bien établie pour oser substituer la force & l'autorité aux raisons. Sous le nom d'Idolâtres dont il est parlé dans cette révocation , il faut comprendre les Chrétiens comme les Payens. Aux uns & aux autres l'Apôtre annonçoit une destruction prochaine en ces termes : » quand les mois sacrés seront passés (ces » mois sont au nombre de quatre) tuez les Idolâtres par-tout où vous les trou-

» verrez

(a) Voy. la description de cette Bataille dans la Vie de *Mahomet* ubi sup. L. VI. Ch. 5.

(b) *Tabuc* est à moitié chemin de Medine & de Damas.

(c) Ch. 9. intitulé le Chapitre de l'immanité.

» verez, assiégez-les & leur dressez toutes sortes de pièges ». La lecture de cette déclaration céleste fut faite en public à la Mecque pendant la solennité du Pèlerinage sacré, toutes les tribus des Arabes étant assemblées. A cet oracle prétendu-divin, qui pouvoit tout simplement désigner la réprobation temporelle des Idolâtres, il en fut ajouté une autre encore plus efficace, & qui pouvoit seul rendre légitimes devant Dieu & devant les hommes toutes les violences qui seroient faites aux Infidèles. *Ali déclara par ordre du Prophète Mahomet qu'aucun infidelle n'entrerait jamais dans le Paradis.* Comme infidèles il leur fut défendu de s'approcher du Temple sacré, parce que, dit Mahomet, il n'appartient pas aux Idolâtres de visiter la Maison de Dieu. C'est en vertu de cette défense que tout Infidelle qui ose approcher de la Caaba doit être sur le champ puni de mort.

Je passe les Ambassades d'obédience que le Prophète reçut de divers Princes voisins en l'année dixième de l'Hégire, avec plusieurs nouvelles conversions dont l'histoire fait mention : mais je dois remarquer que ce même *Ali* dont je viens de parler fut revêtu la même année de la qualité de Missionnaire. Le Prophète lui donna l'étendard & lui mit le turban sur la tête pour marque de sa mission, qui fut en *Yemen* (l'Arabie heureuse.) Le Missionnaire partit à la tête de trois cens hommes qui battirent les Idolâtres Arabes, & par conséquent les convertirent. *Ali* fit tout de suite plusieurs autres conversions. L'histoire porte qu'il prêchoit aux Infidèles ; mais la même Histoire rapporte aussi que l'épée étoit plus efficace que le sermon.

Cette même année le Prophète fit le Pèlerinage de la Mecque, qui est un article fondamental de la Religion des *Musulmans*, & d'une telle importance pour les fidèles, que celui qui est en état de le faire, si tout au moins il ne le fait pas une fois en sa vie, est regardé comme un infidelle. Cette pratique religieuse est incomparablement plus ancienne que Mahomet, jusques-là même que les Arabes prétendent qu'elle a été observée par les plus anciens Patriarches. A en juger par ce que j'ai rapporté de la visite de Mahomet, il semble qu'on ne doit pas confondre la solennité du Pèlerinage (a) avec la visite. Le Prophète entreprit ce Pèlerinage avec toute la magnificence possible. Il avoit cent mille hommes pour escorte : toutes ses femmes le suivoient dans des litières, & l'on conduisoit un nombre infini de chameaux ornés de banderoles, couronnés de fleurs pour le sacrifice solennel. Pendant la route le Prophète fit plusieurs fois la prière & les inclinations ordinaires, loua Dieu & répéta la formule de sa foi. En faisant le vœu du Pèlerinage (b) il parloit qu'il le distingua particulièrement de ce que nous avons appelé visite. Quoiqu'il en soit, voici comment un sçavant Auteur (c) de la *Vie de Mahomet* nous a décrit cette cérémonie. » L'Apôtre de Dieu, » nous dit-il, entra dans la Mecque par les mêmes endroits par où il avoit » passé à la prise de la Mecque. . . . D'abord il baissa dévotement l'angle » de la (d) pierre noire, puis il fit les sept circuits autour de la Caaba . . . » les trois premiers en courant légèrement d'un pas lesté, agile & serré, par » bonds & par sauts, & secouant les épaules ; les quatre autres en marchant » gravement d'un pas ordinaire. Après cela il s'approcha du marchepied d'Ibra- » him

(a) Voy. ci-dessus page 48. & d'Herbelot loc.

(b) Voy. Gagner, Vie loc. L. VI. Ch. 16.

(c) Idem Ibid.

(d) Touchant la pierre noire, Voy. ci-après.

» him & revint à l'angle de la pierre noire qu'il baïsa pour la seconde fois....
 » Ensuite il monta sur une colline, d'où contemplant la *Caaba*, & se tournant vers le point de la *Kebba*, il prononça la formule de l'Unité de Dieu,
 » (que je rapporterai ici toute entière pour la faire connoître au Lecteur) *Dieu est grand, il n'y a point de Dieu que Dieu seul. Il n'a point de compagnon. Le regne est à lui : louange fait à lui seul. Il est puissant par dessus toute chose. Il est le seul fort* (Ensuite il passa entre les deux collines, comme il avoit fait auparavant à la visite du Temple.) Après cela le Soleil étant déjà au couchant,
 » il fit un discours au Peuple pour l'instruire des rites & des cérémonies du Pèlerinage, & se tint debout jusqu'à ce que le Soleil fut couché... alors
 » il alla plus loin faire la prière de Vêpres..... il se coucha ensuite tout plat à terre pour y dormir jusqu'au lever de l'aurore, auquel tems il recita la prière de l'aurore, & alla se porter à l'enceinte du lieu sacré de la
 » *Caaba*, où il se tint debout en prière tout le tems de l'aurore, & avant que le Soleil se levât, il courut promptement par la vallée de *Mohaffer* à celle de
 » *Mina* où sont les cailloux. Il ramassa de ces cailloux jusqu'au nombre de sept, & les jeta (l'un après l'autre) contre Satan, récitant à chaque fois la formule (qu'on a rapportée.) Enfin il vint à l'endroit où l'on immole les victimes, & il fit là un discours au Peuple pour lui enseigner les rites & les cérémonies de l'immolation..... Alors descendirent du Ciel ces paroles qui sont le seau & la ratification de l'*Alcoran*; malheur aujourd'hui à ceux qui ont renié votre Religion..... C'est aujourd'hui que je l'ai mise dans sa perfection, & que j'ai accompli sur vous ma grace... mon bon plaisir est que l'Islamisme soit votre Religion..... Selon les Docteurs *Musulmans* il faut entendre par le mot de Religion les décisions, les statuts & les commandemens de la Loi.... & ils ajoutent que depuis ce tems-là il ne descendit du Ciel aucun précepte négatif ni affirmatif. Dans ce fameux Pèlerinage l'Apôtre immola 63. chameaux de sa propre main, conformément au nombre des années qu'il avoit vécu. Ali en immola trente-sept pour accomplir la centaine. Après la cérémonie l'Apôtre se rasa la tête, commença cette opération par le côté droit, & la finit par le côté gauche. Ensuite il jeta sa chevelure. *Khaled* un de ses officiers attacha de ces cheveux à son Turban, & cette Sacrée Relique le secourut puissamment dans tous les combats où il se trouva dans la suite. Toute la cérémonie se termina par un saint repas où l'on mangea les restes des chameaux immolés, après quoi le Prophète fit sa prière, but de l'eau de *Zemzem*, & fit encore une fois les sept tours. J'oubliois presque le Pèlerinage au mont *Araf*, qui est à un mille de la Mecque; lieu respectable, à cause que, selon les *Musulmans*, Adam & Eve, après leur péché, furent condamnés à une séparation de cent vingt ans, pendant laquelle ils se cherchoient sans se trouver, jusqu'à ce qu'à la fin de cette rude pénitence Dieu permit qu'ils se rencontrassent sur le sommet du mont *Araf*, où, selon les mêmes *Musulmans*, se renouvela l'allait conjugal interrompu depuis si long-tems. En mémoire de cet événement, nous dit-on, ce lieu est particulièrement destiné à la pénitence & à la retraite. Le Prophète s'y acquita de ces devoirs, & y pria Dieu pour ses péchés, & pour ceux de ses Fidèles. Cette dévotion se trouve expressément recommandée dans
 (a) l'*Alcoran*.

Dans le cours de ce fameux Pèlerinage que j'ai décrit assez au long à cause de son

(a) *Alcoran*. Ch. 2. Voy. aussi la note de M. Sale, sur ce passage.
 Tome V.

son importance, *Mahomet* entreprit de reformer le calendrier des Arabes à sa manière & le remit à douze mois, en y supprimant l'intercalation, qui chez ces Arabes faisoit de chaque troisième année une année de treize mois. Voilà ce que dit le Savant d'Oxford, (a) qui a compilé d'après les Ecrivains Arabes cette *Vie de Mahomet* que je cite si constamment. Il ajoute » que cette coutume s'étoit établie chez » les Arabes à l'occasion du Pèlerinage de la Mecque lequel dans les anciens » tems, se célébroit toujours durant les dix premiers jours de *D'Hul-Hagija* (le mois » du Pèlerinage) d'où il arrivoit dans l'année, qui étoit seulement de douze » mois lunaires, le tems du Pèlerinage tomboit successivement dans toutes » les saisons de l'année, à cause de la différence qu'il y a entre le mois lunaire » & le mois solaire qui fait l'année lunaire d'environ onze jours plus courte que l'année solaire. Les Arabes, pour remédier à cet inconvénient du » changement des saisons, & pour fixer le Pèlerinage à la saison d'automne, » qui est la plus commode, tant à cause que la chaleur est plus modérée. » que parce que les fruits de la terre sont dans leur maturité, se servirent de » l'intercalation qu'ils avoient apprise des Juifs, & ainsi leur année devint solaire. *Mahomes* préférant l'Institution Divine à la commodité des hommes » mes rejetta & abrogea l'intercalation, & rétablit l'année, telle que les *Musulmans* la suivent encore aujourd'hui, purement lunaire & vague » en sorte que le même mois, selon la remarque du Pere *Maracci*, se trouve dans toutes les saisons.

Le Prophète reforma un autre abus, que je vais rapporter aussi dans les propres termes du même Savant. » Les Arabes éluoient le précepte ... qui leur » ordonnoit de tenir quatre mois de l'année pour saints, à savoir, *Moharram*, » *Rajeb*, *D'hul-Ka'ada* & *D'hul-Hagija*. Pendant ces quatre mois il leur étoit » défendu de combattre, ni de faire aucun acte d'hostilité : quand ils étoient » engagés à faire la guerre dans quelqu'un de ces mois, ils ne faisoient » pas difficulté de violer le précepte. ils en transféroient l'observation au » mois suivant. Si par exemple ils avoient la guerre au mois de *Moharram*, » (ils suppléaient au précepte violé par la substitution du mois de *Safar* » à *Moharram*, & l'on réparoit ainsi un péché commis par une nécessité absolue) cette translocation s'appelloit *Al-Nafa*, c'est à-dire, délai ... Le Prophète » condamna cette frauduleuse translocation comme une innovation que l'infidélité » avoit inventée » : & d'autre côté pour éviter les malheurs qui pouvoient suivre la trop scrupuleuse observance de ces mois sacrés, il permit aux *Musulmans* de combattre & de se défendre dans ces mois, selon ces paroles de l'*Alcoran* ; » combattés contre les Infidèles dans tous les mois de l'année, puisqu'ils ne » font pas difficulté de combattre contre vous pendant ce tems-là.

Nous voici arrivés au dernier période de la *Vie de Mahomet*. Le dernier Ambassade qu'il reçut fut de la part des Arabes d'*Yemen* dans le mois de *Moharram* l'an 11. de l'*Hégire* : la dernière expédition qu'il ordonna fut du mois de *Safar*, qui dans le calendrier Mahometan suit *Moharram*. Deux jours après avoir ordonné cette expédition il tomba malade d'une maladie, qui étoit proprement la suite du poison qu'il avoit pris trois années auparavant. Je passe ici l'assemblée qu'il fit alors de toutes les femmes, ses entretiens avec une de celles qu'il considéroit le plus, le fanatisme des discours qu'il tint à sa fille *Fatima*, ou peut-être aussi ceux qu'une fièvre chaude lui suggéroit dans le délire ; je passe, dis je tout cela, pour rapporter des traits bien plus remarquables de sa fin ; c'est qu'étant

con-

(a) M. Gagnier.

consumé d'une fièvre ardente il se fit verser (a) une prodigieuse quantité d'eau sur le corps, afin de rappeler ses esprits par ce rafraîchissement extraordinaire, & par ce moyen se mettre en état de parler dans son bon sens aux Fidèles, qu'en suite il se fit porter à la Mosquée, & monta en chaire; qu'après y avoir recité tout haut la formule de l'Unité, autrement la formule des croyans, il demanda pardon à Dieu; qu'il offrit à chacun de lui faire réparation des injures & du dommage qu'il pouvoit lui avoir fait; que cette réparation publique étant faite; il descendit de la chaire, récita la prière de midi, & restitua une petite somme d'argent avec incérêt à un homme qui se porta pour son créancier, ajoutant ces paroles véritablement dignes d'un Chrétien, après avoir satisfait cet inconnu; *il est beaucoup plus facile* (ou plutôt il est bien plus supportable) *de souffrir le deshonneur de ce monde que celui de l'autre*. On ajoute qu'il pria Dieu pour les Martyrs Musulmans & pour les morts enterrés dans un certain cimetière; *intercedant pour eux*, nous dit l'Auteur qui me fournit cette particularité, *selon le pailé & la Communauté qui est entre les vivans & les morts*. Ses Historiens rapportent aussi qu'il pria & prêcha publiquement dans la Mosquée tant que ses forces le lui permirent, & qu'en particulier comme en public il s'attacha constamment aux exercices de piété: à la vérité y mêlant toujours son fanatisme, ou peut-être, comme je viens de le dire, les delires que sa fièvre lui causoit. Tels furent par exemple, les ordres qu'il voulut qu'on observât après qu'on l'aurait enseveli & porté sur les bords de sa fosse, où il prétendoit que trois Anges ses bons amis ne manqueroient pas de venir prier pour lui: ensuite de quoi l'Ange de la mort accompagné de ses Legions devoit venir les relever, pour l'être à son tour par d'autres Anges, &c. Les Arabes nous disent avec un sens froid de Legendaire, que dans les trois derniers jours de la maladie du Prophète, Dieu envoyoit assiduellement l'Ange Gabriel s'informer de l'état du malade, & qu'il ne cessa point d'aller & de venir plusieurs fois par jour, s'adressant très-souvent au malade même, pour être plus sur de l'état où il se trouvoit.

Mahomet dans le fort de sa maladie laissa quelques ordres que les Musulmans respectent comme des articles essentiels du testament du Prophète. Voici ces Articles. 1. Chassés les Idolâtres de l'Arabie. 2. Laissez jouir les prosélytes des privilèges que je leur ai accordé. 3. Soyez constants & assidus à la prière. Sur ces trois articles on observe, 1. que les Musulmans ne souffrent aucune Religion que la leur dans l'Arabie 2. que les Musulmans n'emploient pas moins les Renegats que ceux qui sont nés & élevés Croyans, jusques là même qu'on en voit de placés dans les plus importantes Dignités de la Monarchie Ottomane: ce qui cependant n'empêche pas que les Renegats ne soient généralement aussi méprisés chez eux que le sont chez nous ceux que nous appelons prosélytes. Les Mahometans sont trop bien persuadés par la raison & par les exemples, que les préjugés d'enfance & les habitudes contractées restent dans le cœur, pour regarder comme vrais fidèles les prétendus convertis à la foi de Mahomet. Chez eux comme chez nous le grand motif des conversions de ceux qui passent à eux est (b) dû au vice &

22

(a) Sept grandes outres pleines. Citation prise dans la Vie de Mahomet ubi sup. L. VI. Ch. 18.

(b) La Hollande & l'Angleterre peuvent donner de beaux témoignages de la bonne foi, de la probité & des autres vertus Chrétiennes de ces prosélytes défenseurs de leur Religion pour dans la suite n'en avoir aucune. Si après les avoir examinés sur les devoirs de la Religion, on parloit à ceux que la société civile doit attendre d'eux, on les trouveroit propres à toutes sortes de missions: épiques auprès des Ambassadeurs comme un certain Directeur de la politique moderne; mais... charitables & généreux pour l'amour des jeunes gens de famille, comme l'Auteur de C.... reviviscant des enfans d'autrui pour les convertir à la foi

au déréglément. 3. La prière est dans une telle estime chez les *Musulmans* qu'ils ne croient pas qu'on puisse être mis au nombre des vrais Fidèles si l'on ne prie exactement & de cœur dans les tems prescrits, & outre cela mentalement dans toutes les actions de la vie, même dans celles qui paroissent le plus opposées à la prière. Au reste aucun Chrétien n'ignore que le Christianisme ne s'exprime pas moins fortement sur cet article. S. Paul après J. C. ordonne de prier sans cesse.

A ces ordres renfermés dans les trois articles que je viens de rapporter, le Prophète ajouta un dernier témoignage de sa haine pour les Juifs. *Que Dieu, dit-il, maudisse les Juifs, car ils ont changé en Temples les sepulchres de leurs Prophètes !* Dans les derniers jours de sa vie il affranchit tous ses esclaves & fit quelques autres actions plus ou moins mêlées de bien & de mal, selon que l'état de son corps, & celui de son esprit lui en laissoient la liberté. Enfin le dernier moment arriva, lequel lui fut annoncé par l'Ange *Gabriel*, qui avoit laissé l'Ange de la mort à la porte de la chambre du mourant. Cependant cet Ange n'osant entrer sans la permission du Prophète agonisant, ni lui demander son ame, il salut que le Prophète lui permit d'entrer & d'exécuter sa commission. Tout l'entretien de *Mahomet* avec les deux Anges est fort édifiant pour les *Musulmans*; mais comme il le seroit fort peu pour des Chrétiens, j'en supprime les particularités, & je me contente de dire après les premiers, qu'il pria constamment Dieu dans son agonie. Quel contraste ! dira-t-on ici : mais dans quel homme ne se trouvent-ils pas ces contrastes ? & d'ailleurs un homme qui meurt n'est pas le même qu'il étoit, lorsqu'il voyoit vingt ou trente années de vie devant lui. Enfin il ne nous est pas plus permis de décider de la dernière heure de *Mahomet* que de celle de quelque homme que ce puisse être.

Mahomet sortit du monde le lundi 12. du mois appellé le premier *Rabbi* en l'année onzième de l'*Hégire*. On remarque qu'il naquit un lundi, qu'il commença l'exercice prophétique un lundi, qu'il s'enfuit de la Mecque pour se retirer à Medine un lundi; qu'il fit son entrée à Medine un lundi, qu'il prit la Mecque un lundi. On en croira ce qu'on voudra : mais quoi qu'il en soit il n'est pas le seul à qui l'on a attribué une semblable fatalité de jours.

Mahomet a tout au moins vécu 63. ans : Apôtre seulement designé, ou si l'on veut prédestiné jusqu'à l'âge de 40. ans que la révélation prétendue descendit sur lui; Apôtre exerçant l'Apostolat à Medine, à la Mecque, & dans les expéditions militaires vingt & trois ans depuis la révélation. Je ne décris ni les prodiges, ni les visions, ni les mouvemens de tristesse qui suivirent cette mort : mais les *Musulmans* convinrent unanimement qu'elle n'étoit pas ordinaire, & l'on décida qu'il falloit l'appeller une *assomption*. *Il n'est pas mort, dit l'un d'eux, il a été enlevé, ravi en extase comme Jésus. Il est allé vers son Seigneur, dit un autre, il y est allé comme Moïse, qui s'absenta quarante jours de son Peuple, & revint ensuite* On ajouta enfin qu'il s'éleva des disputes très-sérieuses sur cet article; les uns niant absolument que le Prophète fut mort, & les autres assurant qu'il l'étoit *Abu-Beker* Kalife ou successeur de *Mahomet* appaisa ces contestations; il décida que *Mahomet* étoit mort, & que l'Arrêt de mort lui avoit été prononcé comme à tous les autres Apôtres, Prophètes, &c. mais sa mort, comme je l'ai dit, fut distinguée de toute autre par des circonstances merveilleuses & extraordinaires.

La

qu'ils n'ont pas eux-mêmes; comme le distillateur le V. qui s'est fait Historien à A. ordons à fournir par des voyes licites & licites de nouveaux Citoyens à l'Etat; ordons à l'éclairer des fautes l'ommes de leur esprit par des livres composés sur toutes sortes de sujets; livres conçus, formés & produits presque en même tems; gaisies qu'on peut fort bien les comparer à des *imprems*. Effets surprenans de cette grace qui les a convertis

La mort de *Mahomet* étant reconnue unanimement ; on fit l'ablution générale de son corps , on oignit & parfuma les parties du corps qui touchent la terre dans l'adoration , qui sont les pieds , les mains , les genoux & le front. On lui fit cette autre ablution que les *Musulmans* appellent (a) *Wodlu* laquelle consiste à laver la face , les bras , le creux de la main , la plante des pieds. Enfin l'on embauma le corps. *Ali*, continue-t-on , fit la cérémonie de l'ablution , & cela par le commandement du Prophète , qui avoit déclaré que tout autre que lui qui verroit sa nudité deviendrait aveugle. Pour éviter ce malheur , ceux qui aidoient à faire l'ablution sous la direction d'*Ali* avoient un bandeau sur les yeux. Il fallut de très-grandes précautions lorsqu'on arriva à certains endroits de ce corps sacré. Une voix inconnue ordonna de redoubler le respect : il fut défendu à *Ali* de voir mais comme dans cette ablution il falloit nécessairement toucher , une tradition nous apprend qu'il se fit alors une certaine élévation au Ciel , à laquelle *Ali*, s'écria saintement, O Prophète, &c. il ne s'attendait pas sans doute à ce phénomène. Mais , je le répète sur la foi de la tradition , c'étoit le Ciel que cette élévation extraordinaire avoit pour objet. A l'élévation miraculeuse se joignit une odeur très-agréable , une odeur de musc , qui s'exhaloit du corps du Prophète. Nos Legendaires remarquent aussi que la bonne odeur est attachée à la sainteté. De combien de Saints ne parlent-ils pas qui exhaloient une douce odeur ? ainsi je ne doute nullement que les *Musulmans*, si souvent mauvais imitateurs des Chrétiens , n'aient pris cette vertu des Saints du Christianisme pour la donner à leur Prophète. Après l'ablution *Ali* prit quelques vieux haillons & les trempa dans l'eau qui avoit servi à laver le corps sacré. Aussitôt la vertu du corps passa aux haillons : & comme *Ali* les gardoit précieusement & souvent les portoit sur soi ; les haillons lui communiquèrent bientôt les propriétés qu'ils avoient reçues. Il devoit déjà l'augmentation de sa mémoire & de sa pénétration au privilège d'avoir lavé le corps du Prophète.

Après l'ablution & les obseques qui la suivirent on fit la prière pour *Mahomet* lui-même & la famille du Prophète pria la première. Tous les autres *Musulmans* suivirent selon leur rang & dans l'ordre convenable. On recita soixante & douze prières. A l'égard de la sépulture , la Mecque , Medine & Jérusalem furent les trois villes en faveur desquelles on disputa : mais Medine l'emporta sur les deux autres. Voici ce qu'on nous dit sur le tombeau de *Mahomet*. Copions encore ici le (b) sçavant Professeur d'Oxford , qui lui-même a copié les Docteurs Arabes. » On creusa la terre dans la maison d'*Ayesha* , (qui étoit une de ses femmes) sous le lit dans lequel il avoit couché *Ali* fut le premier » qui descendit dans cette fosse après qu'on y eut descendu le corps : après lui » descendirent successivement tous ceux qui avoient eu soin des funérailles . . . » . . On avoit pavé le fond de la fosse de briques au nombre de neuf , & l'on » jeta de tous les côtés du cercueil la terre pour remplir les cavités ; ensuite » que le tombeau devint bossu ou convexe On a donc eu raison de » se moquer de l'opinion populaire (si répandue chez les Chrétiens) que le » corps de *Mahomet* fut mis dans un cercueil de fer & demeura suspendu en » l'air par la force des pierres d'aimant dont la voûte (du sépulchre) étoit formée ». Les Arabes ont eu grand soin de recueillir les plaintes ,

(a) On en parlera plus amplement dans la suite.

(b) *Vie &c.* ubi sup. L. VI. Ch. 20.

tes, qui recommencerent après la cérémonie des funérailles : & il ne faut pas douter que l'entousiasme de ces Auteurs ne les ait fort embellies. Passons aux qualités personnelles de l'Apôtre des *Musulmans*.

D'abord le portrait que l'on nous fait de son corps est plus ou moins flaté, selon que les Auteurs de sa vie ont eu plus ou moins de cet entousiasme : mais quoiqu'il en soit, laissant à part les ridicules excès de ceux dont il a échauffé l'imagination, il paroît que le *Prophète* n'étoit ni beau, ni laid, ni trop bien fait, ni trop mal fait. Tous les Arabes lui attribuent cette *lumière prophétique*, dont il a été parlé dans l'introduction. Cette lumière, qui avoit passé de père en fils depuis Adam jusqu'à lui, rendoit son visage aussi éclatant que le soleil, à ce que nous disent ces Arabes. N'oublions pas la salive du saint Prophète, qui étoit, disent-ils encore, si douce, si savoureuse, qu'on en auroit pu nourrir les petits enfans ; ni le prétendu *seu de Prophétie*, qui disparut à sa mort. Ce seu étoit une loupe que le Prophète avoit entre les deux épaules. Enfin n'oublions pas le respect que lui portoient les mouches & les mouches-rons ; en sorte que ces insectes lui laissoient la liberté toute entière de se promener à l'air & au soleil sans crainte : & par ce moyen sa peau restoit toujours douce & luisante.

Si l'imagination des *Musulmans* a trouvé de quoi s'échauffer dans la description du corps de *Mahomet* leur Apôtre, elle n'a pas moins trouvé dans les qualités de son esprit. Le moins qu'ils en disent est, qu'il surpassoit tous les hommes en intelligence, en raison, en mémoire, en pénétration, en bonté, en vertu. Il y a tout lieu de présumer que du côté de l'esprit il surpassoit infiniment ses compatriotes ; qu'il l'avoit extraordinairement souple & adroit ; qu'avec cette adresse il avoit beaucoup d'éloquence naturelle, une douceur & une affabilité qu'il employoit à propos & qui ne l'empêchoient pas d'user quelquefois de sévérité, puisqu'en on trouve des exemples assez remarquables dans sa vie. Il paroît aussi qu'il sçavoit se rendre maître de son humeur : & pour ses défauts il les a déguisés avec un artifice inimitable, s'il est vrai que des accès de mal caduc auquel il étoit sujet il ait eu l'habileté d'en faire des faillies & des accès prophétiques, & qu'il ait sçu convertir en révélation du Ciel une extravagance périodique à laquelle il étoit sujet. Outre cela il possédoit des vertus qui ne pouvoient presque manquer de lui attirer un grand nombre de sectateurs : telles étoient la justice & l'amour de la vérité qu'il affectoit dans toutes ses actions, la popularité qui le rendoit civil, patient & complaisant à l'excès, la charité qui, selon ce qu'on nous en raconte, a pu le faire appeler le *Père des pauvres*. Il distribuoit perpétuellement des aumônes, & ne pouvoit jamais se résoudre à en refuser. Outre cela il entretenoit constamment quarante pauvres à ses dépens. En un mot sa charité, ou pour ne rien dire de trop en faveur de l'ennemi des Chrétiens, sa libéralité étoit telle que souvent il ne lui restoit rien du tout dans sa maison. Le faste & le luxe étoient entièrement bannis de chez lui, & malgré les grands biens dont il pouvoit être maître quand il lui plaisoit, on assure qu'il ne se réservoir que ce qui étoit absolument nécessairement à l'entretien de sa famille. On voit par ce petit détail que *Mahomet*, en qui l'on reconnoît de grands vices, avoit aussi des grandes vertus. Oserons-nous dire de cet ennemi du nom Chrétien à la face de plusieurs milliers de dévots, qu'avec ce mélange de vices & de vertus c'étoit un grand homme ! Eh pourquoi ne rendroit-on pas justice à ce *Heros de l'Arabie* ! Ne la rend-t-on pas aux *Alexandres* & aux *Césars* ! On dira que la différence est grande entre le *Heros Arabe* & ceux-ci. *Alexandre* & *César*

Cesar n'ont été ni persécuteurs, ni tout à la fois conquérans de corps & d'âmes. Or n'est-il pas démontré depuis plusieurs siècles qu'on ne sçauoit être tout ensemble vertueux & persécuteur? C'est un axiome de Religion.

Faisons la description des bonnes qualités de *Mahomès*; vraies ou fausses, affectées ou naturelles, qu'importe? On dit des choses si étonnantes de son abstinence & de sa sobriété, qu'on pourroit fort bien les mettre de pair avec plusieurs Anachoretes d'Egypte & des environs de l'Arabie qu'il avoit pour contemporains: & qui sait, ajoutera-t-on, si de même que certains dévots aussi peu mesurés dans leurs idées que dans leur stile ont appelé *Satan le Siege de Dieu*, on ne devroit point appeler le faux Prophète des Turcs le *Siege des Saints de son siècle*? On ne peut nier que *Mahomet* n'ait mis à profit tout ce qui pouvoit éblouir les peuples. Quoiqu'il en soit, on nous apprend qu'il ne vivoit que de dattes & d'eau fraîche pendant quelques mois de l'année; que pour reprimer sa faim il se lioit une pierre sur le ventre; que s'il étoit obligé de s'asseoir pour prendre son repas il se ceignoit les reins & les cuisses d'une forte bande, mais que presque toujours il mangeoit & buvoit debout & dans une situation incommode; que par humilité il mangeoit avec son valet; qu'il n'étoit vêtu que de l'aîne; qu'il faisoit lui-même ses souliers & ses habits, babilloit sa maison, après-toit à manger à ses gens, &c.

Au milieu d'une vie si dure, le Prophète qui avoit onze femmes, d'autres disent quinze, dix-sept, vingt & une (a) & même jusqu'à vingt & cinq, se consolait dans son petit Serrail, tantôt avec l'une, tantôt avec l'autre. On lui fait dire, que les femmes jouissaient son ail & excitaient sa ferveur dans la prière. Il pouvoit être dans le principe de ceux qui se permettent les plaisirs du mariage pour leur santé. Une trop rude abstinence leur causant certaines obstructions... il s'éleve des vapeurs. Ces vapeurs attaquent l'imagination, troublent l'attention, &c. Mais les Docteurs *Mahométans* (b) justifient leur Prophète d'une manière plus sérieuse que cela.

A la mort de *Mahomet* il se trouvoit à sa suite cent vingt & quatre mille *Musulmans*, lesquels pouvoient être appelés ses compagnons. Ils étoient distribués en plusieurs classes dont (c) le lecteur se souciera peu de savoir l'ordre & le rang. Seulement je parlerai de ceux que l'Auteur que je cite appelle *asseffeurs*. Ces *asseffeurs* étoient, nous dit-il, de pauvres gens étrangers, qui n'avoient ni

feu,

(a) On remarque touchant ces femmes, qu'il en mourut cinq avant lui, que six furent répudiées, & que les dix autres restèrent veuves après la mort du Prophète. Ceux qui font cette remarque ne lui comptent pourtant que quinze, ou dix-sept femmes, mais ils lui comptent des concubines. Voy. *Vie de Mahomet* de M. de Boulainvilliers. p. 257. & suiv.

(b) Voy. le même Auteur p. 261. & suiv. On y trouve que les Docteurs disent gravement que l'ame de *Mahomet* étoit un don tout particulier par lequel Dieu le consolait dans les dégrés auxquels il s'exposoit pour l'amour & à la gloire de Dieu. Ils opposent l'incontinence de *Mahomet* à cette double incontinence des Chrétiens, qui consiste dans l'adultère & la fornication, &c. qui ne croient, en lisant cela, que les *Mahométans* valent beaucoup mieux que les autres sur cet article? & que dans leurs familles on n'y voit jamais de fruit blâmé enuë au préjudice du fruit légitime. Ils prétendent, & c'est toujours M. de Boulainvilliers qui parle, que *Mahomet* a voulu donner aux *Musulmans* par son propre exemple le moyen de repeupler le monde, auquel les *Supplémens Chrétiens* ont été une parole de ses habitans des deux sexes, pour faire habiter des déserts & des Monastères, & froter la Nature de la postérité qu'elle en devoit attendre. Enfin ces bons Docteurs nous assurent, « que la force de l'ame est si relative à celle du corps, que Dieu en donnant la première au Prophète, n'a pu lui refuser des qualités qui font des effets » de la plus parfaite constitution des croyans ». Remarquons ici qu'il semble que les Ecclésiastiques des autres Religions, tant ceux qui peuplent légitimement par un mariage permis d'une leurs Sectes, que ceux qui violent la défense qui leur en est faite, ont obtenu aussi quelque petite portion de cette perfection des organes corporels, pour accompagner en eux la force de l'ame dont ils ont besoin.

(c) Voy. *Vie* &c. ubi sup. L. VII. Ch. 5.

feu, ni lieu, ni parens, & vivoient sous la protection de *Mahomet*, qui leur fournissoit l'azyle & la subsistance. Le nom d'*assesseur* leur fut donné, parce que d'ordinaire ils étoient assis sur un banc autour de la Mosquée du Prophète, laquelle leur servoit de retraite. Le Prophète à l'heure de ses repas, les appelloit & les faisoit manger avec lui : mais si le nombre de ces pauvres étoit trop grand, le Prophète recommandoit à ses compagnons ceux dont il ne pouvoit prendre soin lui-même. Après tous ces compagnons de *Mahomet*, on trouve les *Tabrités* dans les Ecrivains Arabes, c'est-à-dire, ceux qui suivoient sa doctrine sans être proprement ses compagnons & ses amis. Ils n'étoient que ses contemporains, mais ils n'avoient jamais eu l'honneur de le voir ni de converser avec lui. A la vérité, ajoute-t-on, quelques-uns d'entr'eux avoient eu commerce de lettres avec le Prophète, & cela les rendoit sans doute très-respectables. C'est cette même idée de vénération & de respect que l'on ne manqua jamais d'attacher scrupuleusement à tout ce qui a été sous la dépendance des Prophètes & des Saints, & qui persuade qu'il se fait des *étonnemens de leur sainteté sur tout ce qui les environne* ; c'est, dis-je, cette même idée qui a fait passer jusqu'à nous le catalogue des domestiques du Prophète des *Musulmans*, entre lesquels on remarque son grand muletier, celui qui lui donnoit l'oreiller, les fouliers, le cure-dent, &c. la liste exacte de ses valets, de ses esclaves, de ses bergers, de ses palfreniers, de ses crieurs. Et jusqu'où ne va pas le dénombrement scrupuleux des choses que le saint attouchement de l'Apôtre a sanctifiées ? Puisqu'on nous a conservé les noms de ses mules, de ses chevaux, de ses ânes & de ses chameaux avec des particularités sur leur âge & sur leur mort, sans oublier diverses merveilles. Les Arabes parlent aussi avec dignité du coq du Prophète. Ce coq étoit blanc : il chantoit une hymne tous les matins, & c'est cette hymne que tous les coqs de la terre répètent en abrégé après le coq *Musulman*. Les ennemis de *Mahomet* trouveront ici de quoi jurer contre ses folies, & les dévots de quoi soupirer ; mais j'aime mieux croire que tout ce qui concerne ce coq n'est qu'une fiction allégorique trop forte, ou tant soit peu fanatique, si l'on trouve que le terme d'allégorie soit encore trop favorable à cet *Antechrist* : & je crois aussi que la vision de ce coq dans le voyage du Prophète au Ciel est une autre allégorie.

Toutes les armes du Prophète ont mérité aussi un détail exact. Nous savons par le témoignage des Arabes qu'il avoit neuf ou dix épées merveilleuses ; deux lances, trois arcs, un carquois qui certainement ne l'étoient pas moins ; qu'entre ses cuirasses il s'en trouvoit une qui avoit servi au Géant *Goliath* & au Roi *David* son vainqueur. Les Juifs avoient précieusement conservé cette Relique jusqu'à ce que *Mahomet* la leur enleva après leur défaite. Renvoyons à cette *Vie de Mahomet* très-détaillée (a) qui nous est venue d'Oxford les lecteurs qui voudront sçavoir des particularités touchant les boucliers, les casques, les piques, les bâtons, les calottes, les turbans, &c. de cet Apôtre des *Musulmans*. Le merveilleux n'est nullement épargné dans ce que les Arabes en disent.

Je reserre ici en peu de mots & pour conclusion ce que les Legendaires *Mahometans* ont eu soin de recueillir fort au long pour montrer les autres prérogatives surprenantes de l'Apôtre & la manière admirable avec laquelle Dieu l'a distingué du reste du genre humain. Outre que le Diable fut précipité du Ciel quand l'Apôtre *Mahomet* naquit, que l'Ange fendit la poitrine à l'Apôtre & que le

feu

(a) *Vie de Mahomet*, &c. L. VII. Ch. 8.

seu de Prophétie fut mis entre ses deux épaules , &c. il a fait lui seul plus de miracles que tous les autres Prophètes ensemble , & le moins qu'on en compte de sa façon c'est un millier : aussi a-t-il eu plus de Sectateurs que tous les Prophètes qui l'ont précédé , & les Anges mêmes sont venus pour l'entendre & profiter de ses instructions. Au sortir du sein de sa mere les Idoles des nations furent renversées , & pour lui il commença de vivre en adorant Dieu. Il naquît circoncis , il parla & pria dans son berceau ; la nature lui fut si affectionnée que les nuées se rendoient autour de lui pour le garantir du Soleil. Dieu lui donna la science universelle , à l'exception de cinq mystères , que même il lui communiqua dans la suite ; à condition néanmoins de les tenir cachés au reste des hommes. Il le fit Prince & Seigneur de tous les en'ans d'Adam , il lui donna quatre Anges pour conseillers. C'est par le Prophète *Mahomet* que la Nation des Arabes ses compatriotes est devenue l'élite des Nations ; aussi subsistera-t-elle la dernière. Tous ceux qui restent fidèles à sa Doctrine jouissent d'un nombre infini de privilèges dont Dieu a privé tous les autres Peuples ; & les Anges combattent uniquement pour eux. L'*Alcoran* distingue ces fidèles d'une manière excellente en les appelant *seuls riches , puissans , fidèles , croyans* , &c. tandis que le reste des hommes ne mérite de sa part que les noms d'*infidèles , de pauvres* &c. Ces fidèles *Musulmans* auront la prééminence sur tous les Peuples au jour de la résurrection. Ils sortiront du tombeau sous les auspices de *Mahomet* , qui ressuscitera avant tous les autres , & se rendra à la place où se tiendra le jugement , escorté de soixante & dix mille Anges & monté sur son *Al-Bora*. Ses fidèles se rangeront sous ses étendards munis de leurs bonnes œuvres , & même de celles qui auront été faites pour eux , & à leur intention : au lieu que les Nations qui l'ont précédé n'auront pour tout mérite que le peu de bien qu'elles pourrout produire. Heureuses encore de pouvoir se présenter avec un peu de bien ! tandis que les infidèles ses contemporains , & tous ceux qui dans la suite des siècles n'auront pas cru à sa Doctrine seront traités comme des pauvres & des misérables.

Tous ces privilèges sont admirables : j'en obmets un grand nombre qui certainement ne le sont pas moins ; mais je n'en dois pas oublier deux particuliers que le Prophète si souvent *châtié* , s'il est permis de se servir ici de ce terme , eut soin de se réserver. Ce fut de baiser une femme en un jour de jeûne & même de faire quelque chose de plus, supposé que le besoin fut trop pressant : & comme quatre femmes ne lui suffisoient pas, bien que, selon les *Musulmans*, les Prophètes ses prédécesseurs en aient eu assez avec quatre ; il lui fut non-seulement permis de passer ce nombre , mais encore de regarder amoureuxment toutes les femmes étrangères , & de se retirer secrètement avec elles. Qu'on ne s'imagine pas que ces excès de convoitise diminuassent ni devant Dieu , ni devant les hommes la sainteté & la pureté du Prophète. Outre qu'il nous est représenté exempt de toutes sortes de péchés , & qu'il n'étoit pas possible qu'il commit aucune action malhonnête , tout ce qui sortoit de son corps étoit pur , même jusqu'aux moindres superfluités , comme son urine , ses cheveux , &c. Il n'est donc pas surprenant que ce corps ne se corrompît point après sa mort ; & c'est ce qui , selon les Arabes , est arrivé à d'autres Prophètes qu'à lui. Il lui falloit donc quelque chose de plus qu'à eux , parce qu'un tel privilège n'auroit pas assez distingué l'Apôtre des *Musulmans*. Voici des distinctions excellentes. Un Ange garde son tombeau , & dans ce tombeau l'Apôtre , qui y vit encore , ne manque jamais de prier dans le tems de la priere de ses fidèles. L'Ange qui garde le tombeau l'avertit exactement des prieres qu'ils

sont pour lui, & lui rend compte de toutes les fautes qu'ils commettent, afin qu'il intercède pour eux, & leur en obtienne la remission.

Ceci me donne occasion de placer ici tout ce qui concerne la visite du Tombeau de *Mahomet*. Les *Musulmans* la mettent au rang des plus importants devoirs de leur Religion ; & cela n'est pas étonnant. Outre que, suivant les traditions des Docteurs Arabes, *Mahomet* l'a recommandée, on fait assez que dans une Religion fondée au milieu de l'ignorance le respect extérieur ne pouvoit que prévaloir sur l'intérieur. Le dévot qui se prépare à cette visite doit réciter en chemin des prières pour le Prophète la face tournée vers Medine lieu de sa naissance. Il est obligé de redoubler sa dévotion, aussitôt qu'il aperçoit le sommet des arbres du territoire de cette Ville, & de répéter alors sans interruption la formule des prières, dans le stile, si je l'ose dire, & presque à l'imitation de ce qu'on appelle *Indulgence* ; demandant à Dieu que cette visite lui soit utile, que ce *Saintuaire du saint Prophète* soit capable de le garantir (lui pécheur) du feu de l'enfer, &c. Avant que d'entrer dans la Ville il faut se laver, se parfumer, prendre ses plus beaux habits, & distribuer des aumônes. Une prière jaculatoire suit l'entrée dans la Ville, & une autre prière l'entrée dans la Mosquée. Dans cette dernière prière on prie pour *Mahomet*, & pour toute sa famille. Après cela le dévot se met en marche vers le tombeau ; mais il s'arrête en chemin à l'endroit où le Prophète prioit. Cette station n'est pas la seule, il s'en fait d'autres à la discrétion du Pèlerin. Arrivé près du tombeau il faut se prosterner à terre, adorer Dieu, le remercier de ce qu'on est enfin arrivé dans ce lieu très-Saint. Au tombeau même, c'est-à-dire à trois ou quatre coudées de distance du tombeau & du côté de la tête du Prophète il faut encore prier & pour le Prophète & pour ses deux successeurs *Abu-Bekr* & *Omar*, le visage tourné vers le midi, c'est-à-dire, vers la Mecque, debout, sans s'appuyer contre le mur qui environne le tombeau, & sans même le toucher : ce qui seroit manquer au respect qui est dû à la sainteté du lieu. On nous décrit l'acte de dévotion du Pèlerin de la manière suivante, & selon la rubrique des *Rituels Mahométans* : « (a) quand le Pèlerin salue le Prophète, il doit le tenir debout, » la vue baissée vers la terre, la prunelle de l'œil fixe, dans un état de vénération, de respect, (de recueillement) le cœur entièrement détaché de » toute affection mondaine, l'esprit uniquement occupé de la Majesté du lieu, » comme (doit l'être celui qui pense sérieusement qu'il est devant Dieu) en » présence du Prophète, exposé à sa connoissance, au même endroit où il étoit » autrefois présent & debout. Il (le dévot) le saluera du plus intime de son » cœur, d'un ton . . . doux & affectueux ». Le stile des prières dont on nous donne la traduction approche beaucoup du mystique de certaines prières qui sont en usage chez les Chrétiens. On remarque aussi quelques évolutions toutes pareilles à celles de nos dévots : mais il faut se taire. Les comparaisons sont odieuses, & surtout à ceux qui ont pour principe de Religion d'être extérieurement réguliers devant les hommes, & d'une manière qui puisse leur persuader qu'ils le sont intérieurement devant Dieu.

» Après que le Pèlerin aura achevé la visite du tombeau . . . il aura la » dévotion de se transporter le vendredi d'après la visite à un cimetière nommé *Al-Baki*, (c'est un cimetière où sont enterrés un grand nombre de com- » pagnons

(a) *Gagnier Vie*, &c. ubi sup. L. VII. Ch. 19.

» pagnons du Prophète) il visitera de même les sépulchres des principales Dames de la famille du Prophète, de ses domestiques, de ses successeurs, &c.
 » il visitera aussi les autres lieux Saints dignes d'être visités, & les plus célèbres sépulchres. Tels sont les tombeaux de *Fatima*, fille du Prophète, d'*Ibrahim* son fils, & d'un grand nombre de martyrs *Mahométans* (en revenant de faire ces tours devots) il passera au puits nommé *Ais* dans lequel le Prophète cracha. Le Pèlerin y fera l'ablution sacrée, & boira de l'eau de ce puits il n'oubliera pas une trentaine de Mosquées & d'Oratoires de Medine & divers puits où le Prophète se lavoit, d'où l'on puisoit l'eau qui lui servoit de boisson ».

Pour mieux sentir l'importance de cette dévotion, il faut écouter l'Oracle de *Mahomet*. Une seule prière faite dans ma Mosquée (à Medine) vaut mieux, dit-il, que mille prières faites dans toute autre Mosquée (excepté le saint Temple de la Mecque.) On lui fait dire aussi qu'il intercedera tout particulièrement auprès de Dieu pour celui qui finira ses jours à Medine. Peut-on douter après cela de l'excellence de cette visite sacrée que j'ai décrite ? Je parle en *Mahométan*.





DISSERTATION

SUR LES COMMENCEMENS

DU MAHOMETISME,

Et sur les causes de son établissement.



N A pû remarquer par l'abregé que je viens de donner de la Vie de MAHOMET, plusieurs circonstances qui favorisèrent son nouveau système de Religion. Divers Auteurs insistent beaucoup sur une de ces circonstances; c'est la corruption du Christianisme, qui depuis qu'il avoit gagné la supériorité sur le Paganisme, non-seulement s'étoit revêtu des superstitions dont il avoit travaillé auparavant à dépouiller les Payens, sans craindre même de (a) les conduire à d'autres excès, parce qu'on avoit pour prétexte de les attirer au Christianisme en rendant les deux Religions un peu plus semblables au moyen de certaines pratiques: mais outre cela n'avoit cessé de se charger de controverses inutiles & de fausses subtilités sur des choses inintelligibles à l'esprit humain: en quoi ils avoient eu l'art de surpasser ces mêmes Payens, qui leur avoient paru si méprisables & par leurs disputes sophistiques, & par leur culte absurde & superstitieux. Les habiles gens du Paganisme ne manquèrent pas de récriminer contre les Chrétiens, (b) lorsqu'ils les virent se jeter dans tous ces excès, & chercher à les soutenir par l'autorité des Princes du siècle, qui leur permettoient de se donner (c) tous les mouvemens convenables à l'ambition.

Un Auteur moderne moins distingué par sa naissance que par son esprit s'est beaucoup plu (d) à représenter les excès de cette corruption, & il l'a fait trop pa-

(a) En voici un exemple assez remarquable. S. Gregoire le grand, pour gagner les Anglois au Christianisme, leur accorda fort prudemment, selon lui, pour les tirer du Christianisme les bœufs qu'ils employoient aux frons de leur Paganisme. V. Ep. 71. L. 9. in *Opéra*. S. Greg. le paffage qui commence, *quis boves in sacrificiis Diemonum multos occidere solent*, &c. Il ne leur étoit donc plus permis de sacrifier des bœufs au Démon, mais seulement de se gorgier de leur chair pour suppléer à ces sacrifices: & cela s'est pratiqué fort heureusement jusqu'à notre tems.

(b) Voy. l'Épigramme de Claudien qui commence: *Per cineres Pauli, per cenam limine Petri*, &c. & dans *Ammonius Marcellus* à la fin du L. 21. le caractère qu'il donne de l'Empereur Constance, si propre à autoriser les superstitions & les subtilités. *Christianam Religionem absolutam & simplicem antea superstitione confusam; in quo servanda.... existavit dissidus plurima, quae progressu fufius alant concorsatione verborum.*

(c) *Ceterosque augustinus.... discessionem per Synodos.... omnem ritum ad suum trahere consuevit* aristocratem. Id. lib.

(d) *Beaulieuilliers ubi sup. p. 227. p. 237. & 238. p. 243. & 244. &c.*

DISSERTATIONS SUR LE MAHOMETISME. 65

pathétiquement, s'il faut ainsi dire, pour n'être pas soupçonné d'irréligion chez les *dévots*, & même chez les *dévots* Protestans. C'est sur cette description pathétique, qu'un Anglois a dit : « (a) conformément aux préjugés de la Secte, » que le culte des Saints & des Images étoit si outré dans ce tems-là qu'on peut dire qu'il surpassoit tout ce qui se pratique aujourd'hui chez les *Romains*. Cette réflexion porte sans doute sur l'usage établi alors de faire présent d'une image à des Officiers distingués, comme pour leur servir de préservatif dans les emplois auxquels ils étoient destinés; de munir les armées d'images qui en étoient les protectrices, & de faire marcher ces Images à la tête des cohortes & des légions dans de petites chapelles ambulantes &c. usages que M. de Boulainvilliers, & le Protestant Anglois après lui, n'avoient garde d'oublier. Outre cela l'Hérésie des *Collyridiens* née en Arabie, ou tout au moins dans le voisinage, a pu paroître un principe d'Idolâtrie aux Chrétiens Arabes & à ceux des environs. Ces *Collyridiens* attribuoient la Divinité à la Sainte Vierge, & lui offroient une espèce de gâteau nommé (b) *Collyris*, d'où ils avoient reçu le nom de *Collyridiens*. Ainsi je crois devoir avouer sans peine que *Mahomet* a pu affecter d'opposer à ces cultes pleins d'excès l'unité de Dieu, le précepte de n'adorer que lui seul, pour mieux persuader aux ames simples la sincérité de ses intentions dans l'établissement du nouveau système; & que cela pût l'autoriser aussi à ruiner le mystère de la Trinité &c. selon que cela se voit dans (c) l'*Alcoran*.

L'intolérance des Chrétiens pût aussi favoriser les progrès du *Mahometisme*. Quelques années (d) avant *Mahomet*, *Justinien*, pour montrer qu'il ne vouloit point céder au zèle de quelques Prélats persécuteurs, s'avisait de brûler les Hérétiques, c'est-à-dire ceux qui ne se rendoient pas aux opinions dominantes. En vertu de ce zèle il détruisit les Samaritains de la Palestine : & l'on peut bien croire que les descendans de ces Samaritains dévot & persécutés ne manqueroient pas de favoriser *Mahomet* en haine du Christianisme. Outre que les désordres du gouvernement des Chrétiens dans ce pays-là ne pouvoient qu'aggraver les peuples contre eux & leur faire souhaiter de se soustraire à quelque prix que ce fut à l'avarice, à la luxure & à toutes les autres méchancetés des Chrétiens, tant Ecclésiastiques que séculiers. Au reste ces Samaritains ne furent pas les seuls persécutés conformément à la rigueur des Edits Impériaux. Il se trouva dans la Palestine & dans les pays voisins divers Hérétiques, qui, pour se sauver des persécutions, se réfugièrent en Arabie. *Mahomet* leur emprunta divers dogmes & les inséra dans son système.

Mais tout cela ne suffisoit pas encore : il falloit, avec les désordres de l'Eglise Chrétienne & des mœurs de ceux qui s'appelloient alors Chrétiens, la décadence de l'Empire Grec ou Romain, & celle de la Monarchie Persanne ; sans quoi le *Mahometisme* auroit été étouffé dans son berceau : car quelques spécieux que paroissent plusieurs dogmes de *Mahomet*, & une partie de ses préceptes moraux, il est pourtant vrai que la Religion ne pouvoit se maintenir que par la force, & que tôt ou tard il falloit avoir recours à l'épée pour la prêcher efficacement aux Nations. Mais qu'auroit pu faire cette épée, si les forces de ces Monarchies eussent été aussi saines, aussi vigoureuses qu'autrefois ! La foiblesse

(a) Sale dans la Dissertation qui précède la Traduction de l'*Alcoran* Sect. 2. p. 33.

(b) Ou *Collyra*, terme de même signification dans *Aristophane*.

(c) Chap. 6.

(d) Dans le milieu du 6. siècle.

de la Monarchie des Perses contribua sur tout aux grands succès de *Mahomet*, & l'on voit aussi que la prospérité des *Musulmans* commença par des conquêtes sur la Perse. On prétend avec raison que des brouilleries intestines causées par les doctrines de *Manes* ou *Maniché*, & d'un certain (a) *Mazdas* hâtèrent beaucoup la ruine de cet Empire : & si l'on y ajoute les détronemens continuel des derniers Souverains de la Monarchie, les parricides, & les intrigues des enfans contre leurs Peres, on sera moins surpris de voir un petit facteur devenu Prophete ou Fanatique, causer par la réunion de tous les Arabes sous la Loi, la chute entière de la plus grande Monarchie de l'Orient. Cette réunion fut d'autant plus fatale à la Perse, qu'avant cela même les Arabes ne pouvoient que s'attirer le respect des étrangers (b) par l'état florissant de leur Pays. Outre cela ils avoient des qualités toutes propres à faire des conquérans & des vainqueurs. On nous les représente comme accoutumés à une vie dure, ennemis du luxe & de la mollesse des Grecs & des Perses : ils étoient extrêmement sobres dans le manger & ne faisoient point d'usage du vin. L'Arabie étoit peuplée par elle-même, & l'étoit encore aux dépens de l'Empire Grec, d'où la persécution, comme je l'ai déjà dit, avoit chassé beaucoup de sujets qui s'étoient réfugiés en Arabie.

Mahomet né dans ces favorables circonstances, eut tout le génie & tout le bonheur nécessaires pour en profiter. A ce que j'ai déjà remarqué sur cet article, il faut ajouter que la division de l'Arabie en Tribus indépendantes lui fut extrêmement avantageuse ; que dans cette chaleur d'imagination si ordinaire aux climats Méridionaux, & qui prédominoit en lui, il peut être vraisemblable qu'une espèce de piété ou de dévotion l'ait porté à le faire le restaurateur de la foi d'Abraham & des (c) Prophetes, sans en excepter J. C. même ; Que semblable à *Don Quixotte* & réparateur des torts comme lui, il ait voulu en vrai Chevalier errant vanger sur les Religions qu'il appelloit fausses les outrages qu'elles lui paroissent faire à Dieu. Qu'en suite l'ambition le soit mêlée dans ses projets, & qu'il ait cherché à devenir chef politique & chef spirituel de l'Etat, cela est encore assez vraisemblable ; & sans doute il ne l'est pas moins que son fanatisme a été plus artificiel que naturel ; parce que, comme nous l'avons déjà dit, il a marqué trop de sagesse & trop de prudence dans la conduite de ses projets, pour les croire des fruits d'une maladie d'hypochondrie, ou des suites de convulsions &c.

Un Auteur Anglois (d) semble insinuer qu'il ne manquoit à *Mahomet* que des lumières acquises & une véritable connoissance des principes du Christianisme pour en faire un Réformateur. Au contraire nous le regardons généralement comme l'ennemi le plus capital de la Religion après *Satan*. A la vérité la haine

(a) Voy. *Salé Differt.* &c. ubi sup. p. 36. Ce *Mazdas* prêchoit la communauté des femmes & celles des biens, sous prétexte que les hommes étant descendus d'un même pere, ils font tous freres. Il prétendait éteindre par ce moyen des divisions que les femmes & les richesses causent dans le monde : ce qui n'empêchoit plus, dit-on, lorsque ces deux choses seroient aussi communes que l'eau, le feu & l'herbe. Cet Imposteur se fit un grand nombre de Sectateurs, entre lesquels étoit le Roi de Perse *Cohades*, qui lui offrit la croix, & femme pour gage de sa conversion. Après la mort de *Cohades*, la Religion des *Mages* ayant été rétablie en Perse, il fut ordonné que ceux qui étoient nés du commerce illégitime que le Roi avoit autorisé par son exemple seroient tous esclaves ; & l'on croit assez que ces ordres ne causèrent pas moins de brouilleries que la doctrine impie du faux Prophete *Mazdas*. Voy. cette histoire tout au long dans *Pecorini Specimen* &c. p. 70.

(b) *Salé* ubi sup. Sect. 2. p. 37.

(c) Voy. Ch. 2. de l'*Alcoran*.

(d) *Salé* ibi sup. p. 40.

ne est moins forte depuis que divers savans ont travaillé à développer les principes de ses dogmes & de sa morale. Ce qui nous irrite le plus contre *Mahomet* c'est cette effroyable destruction des Eglises d'Orient, ces usurpations des plus religieux monumens de la Chrétienté, & la prodigieuse rapidité avec laquelle les Arabes & les Sarasins portèrent le croissant jusques dans le cœur de l'Europe. Mais la première cause de ces destructions d'Eglises &c. étoit due aux Chrétiens eux-mêmes. Ils facilitèrent aux *Mahométans* les moyens de s'emparer du bien d'autrui : & soit pour se vanger d'une injure, ou pour d'autres motifs aussi peu dignes de l'Evangile de J. C. des Chrétiens introduisirent les Mahométans jusques dans le cœur de l'Espagne & de la France.

Les ennemis domestiques de *Mahomet* (j'appelle ainsi ceux de ses compatriotes qui se déclarèrent contre lui) doivent être regardés aussi comme des instrumens de sa grandeur. Quelque désir qu'il eût d'être reconnu pour un homme extraordinaire député ou ambassadeur de Dieu, pour apprendre aux hommes la volonté de cet Etre suprême; il y a toute apparence qu'il seroit resté simple Prophète, si les ennemis dont je parle ne l'avoient forcé de prendre les armes pour se défendre contre eux & de s'enfuir avec précipitation pour aller chercher du secours & s'empêcher d'être opprimé. Le succès surpassa certainement l'espérance du Prophète. En se défendant il défit ses ennemis, & ces premiers avantages formant un parti pour lui, il se vit bientôt Chef d'armée & en état d'être conquérant. Telles sont les oppositions qui de tous tems ont formé les Héros & les Grands Hommes. Les Césars ne se font pas faits autrement; & qui ignore que de nos jours quelque chose de pareil a donné un Prince Eugene à l'Empire? Ce fut alors que *Mahomet*, tout à la fois Prophète, Législateur, Chef d'Armée & Conquérant, disposa, s'il faut ainsi dire, de l'enthousiasme des vainqueurs & des vaincus. Dès qu'il eut surpris l'admiration des uns & des autres, tout devint naturel en lui, & l'on crut toutes ses actions mystérieuses. Etoit-il dans la retraite au fond d'un rocher? il y recevoit les conseils de Dieu. On chercha dans les tems les plus reculés les Oracles & les prédictions, qui le promettoient au monde. On le trouva même prédit dans les (a) Pseaumes sous le nom de (b) *Lauronne de gloire*, ou de *Mahomet*, & dans un passage du Deuteronomie, où il est dit que Dieu est venu du mont de Sinai, qu'il s'est levé de *Sarr*, qu'il s'est manifesté de *Paran*. Ces trois manifestations, disent les *Mahométans*, signifient la Loi donnée à Moïse, l'Evangile donnée à J. C. & l'*Alcoran* révélé à *Mahomet*. Enfin on le trouva dans l'Evangile, sous le nom de Paraclet (c) que J. C. promit à ses disciples après son départ de ce monde. Je ne doute pas même que les Arabes, pour mieux distinguer leur Prophète du reste des hommes en dons merveilleux, n'ayent inventé en sa faveur (d) cette lumière prophétique qui s'est

(a) *Psea.* 70. Voy. *Psea.* nos. in *Alphar.* de orig. *Arab.* p. 183. 184. & 185. touchant ces prétendues Prophéties.

(b) *Corina laudata*: ce dernier mot en Langue Syrienne est *Mahmud*.

(c) *Consolateur*. Voy. touchant *Mahomet Paraclet d'Herbulet* ubi sup. aric. *Paracletus*.

(d) La *Lumière prophétique* des Arabes n'est, ce me semble, que le seul effort de la raison, par lequel les hommes s'éveillent sans révélation jusqu'aux plus obscurs devoirs de la Religion naturelle. Ces efforts de raison supposent en eux la révélation des juifs & des Chrétiens. On pourroit comparer ces efforts à de petits raisonneurs, qui conduisent à Dieu ces fidèles incertains & cachés aux yeux des hommes, tandis que les fidèles éclairés arrivent au Ciel par le Fleuve de la Grâce. Voy. aussi *Vie de Mahomet de Boslavin* ubi sup. p. 201. où l'on trouve que selon ses *Mahométans*, cette lumière ne s'éteindra jamais tant qu'il y aura des hommes; que par elle on acquiert une habitude de prudence & de sagesse, qui découvre son vrai l'avenir à l'homme; & même le fond des cœurs de ceux qui lui parlent. Cependant ils la distinguent du don de Prophétie etc.

s'est répandue sur tous les Ancêtres de *Mahomet*, quoique d'une manière extraordinairement inférieure à l'éclat qu'elle a eu en lui. Après cela pour donner une autorité tout à fait légitime à sa mission, il n'a pas seulement fallu justifier ses vices & ses défauts; on a dû y trouver aussi des (a) principes de vertu.

S'il faut rabattre beaucoup des éloges excellents que les *Musulmans* ont donné à leur Prophète, il est pourtant bien permis de lui accorder d'excellentes qualités. Il est absurde de s'imaginer, (b) nous dit un Anglois, qu'un *miserable bandit* dénué de toute vertu, sans principes, sans lumières ni acquises, ni naturelles, ait pu se mettre à la tête du plus surprenant projet qui soit jamais entré dans l'esprit humain. Je suis forcé de répéter ici ce que j'ai déjà dit en d'autres termes. S'il n'avoit pas du sçavoir, il avoit au moins de l'esprit & de la pénétration; s'il n'avoit pas de la Religion, il avoit au moins une hypocrisie pleine d'adresse. Accordons lui aussi quelque connoissance des devoirs moraux, de ces devoirs dont on n'a pas refusé la pratique à divers Payens, qui valoient moins que *Mahomet*.

Pour achever le caractère de ce Prophète, voici ce que l'Auteur de la traduction Angloise de l'*Alcoran* a recueilli sur cet article. Il avoit le jugement excellent & la mémoire très-heureuse. Par l'expérience qu'il s'étoit acquise dans ses voyages, il avoit extrêmement profité dans la connoissance des hommes, c'est-à-dire des Arabes, des Syriens, & des autres voisins de l'Arabie. Il parloit peu, il avoit beaucoup d'affabilité, beaucoup d'égalité dans l'humeur; il avoit de grands égards pour ses inférieurs. Sa conversation étoit gaye & libre, mais cependant sans y rien mêler d'offenseant pour ses amis. A tout cela on ajoute qu'il étoit extraordinairement prévenant & officieux envers ceux qu'il vouloit gagner. C'est en vain qu'on chercheroit dans ce caractère le fanatisme involontaire, & les convulsions épileptiques.

Mahomet, ajoute le même Auteur, crut devoir commencer le nouveau système de Religion dans son domestique; il convertit d'abord sa famille, & même, par des vues politiques qu'il est inutile d'expliquer, il commença les conversions par sa femme, & continua par ceux qui lui étoient les plus dévoués après elle. La mission prophétique ne fut divulguée qu'après avoir fait une petite recrue de gens affidés, entre lesquels se trouvoient un *Alu-Baker*, qui étoit un personnage d'autorité à la Mecque: mais avant que de déclarer publiquement sa vocation, il voulut s'assurer d'*Ali* son proche parent, jeune homme dont le caractère lui parut propre à défendre des nouveautés de Religion: car outre qu'on nous le dépeint comme présomptueux, entreprenant & hardi; il étoit né d'un tempérament si plein de feu, que cela seul étoit capable de tourner son imagination vers les excès du faux zèle & du fanatisme. Lorsque *Mahomet*, en déclarant hautement son apostolat à toute sa parenté, lui demanda de l'assistance; personne ne daignant répondre aux pressantes exhortations de l'Apôtre, *Ali* seul ne

re-

(a) Par exemple, on justifie la polygamie de *Mahomet* par l'usage des Arabes de son temps & par l'excessive chaleur du pays qui porte à l'inc continence. On a aussi déguilé cette inc continence sous le faict prétexte de peupler la terre des *Musulmans*, & de créer des états. Pour accomplir un si légitime dessein, il falloit outre plusieurs femmes quelques concubines & même autoriser les jeunes gens à prostituer dès qu'ils le pouvoient, ainsi que l'a remarqué Chardin. Voy. sur ce qu'on avance pour justifier les vices de *Mahomet*, ce que j'ai dit ci-dessus. *Sale ubi sup.* p. 40. & 41. *Boulainvilliers ubi sup.* p. 168. & suiv. cet Auteur s'y étend beaucoup sur les motifs qui peuvent avoir porté *Mahomet* à permettre la polygamie & le concubinage.

(b) *Sale ubi sup.* p. 41.

refusa pas d'être son second. Il se leva, & lui promit en présence de cette assemblée de l'assister dans toutes les occasions, menaçant en même tems avec une espèce d'enthousiasme d'exterminer ceux qui s'opposeroient à lui : mais tout cela n'empêcha pas l'assemblée de se moquer du prétendu apostolat de *Mahomet*, & même de s'en divertir ouvertement ; jusqu'à ce que les prédications publiques de l'Apôtre, & les Profélytes qu'il faisoit commencèrent de donner de l'ombre aux *Koraïshites*. Alors on passa du mépris & de la raillerie aux persécutions, & ces persécutions ne manquèrent pas de hâter encore les progrès de l'*Islamisme*. Comme j'ai déjà donné l'abrégé de ces progrès, je ne les répéterai point ici, & je me contenterai de faire quelques remarques, qui acheveront de convaincre le Lecteur de l'habileté de *Mahomet*.

Personne n'ignore que de tout tems la Divination & l'Astrologie ont eu un crédit extraordinaire parmi les Orientaux. *Mahomet* profita de cette foiblesse. Il mit dans ses intérêts (a) un Astrologue Arabe pour prêcher au Peuple de grands changemens, & l'établissement d'une nouvelle Religion. Ainsi quand *Mahomet* vint à point nommé accomplir la prédiction, les esprits des Peuples étoient déjà préparés à l'événement.

Lorsque ce faux Prophète aprit que les *Koraïshites* s'étoient ligüés contre sa nouvelle Religion, il travailla d'abord à les diviser par le moyen de ses émissaires : & peut-être n'en seroit-il pas venu à bout sans une fraude pieuse qui lui réussit. L'acte de ratification de la ligue des *Koraïshites* avoit été déposé dans la *Casba* ; sans doute pour le rendre plus respectable & plus solennel : mais les vers en rongèrent toute l'écriture, excepté le nom de Dieu. Cela étoit encore ignoré des *Koraïshites*, lorsque *Mahomet*, qui fut instruit de cet accident par quelqu'un de ses espions, déclara à son oncle *Abu-Taleb*, que Dieu témoignoit par des signes évidens combien cette ligue lui étoit désagréable ; & en même tems il lui raconta ce qui étoit arrivé. Ne pourroit-on pas croire que *Mahomet* avoit trouvé des gens assez dévoués à ses intérêts pour faire eux-mêmes sa faveur ce qu'il attribuoit à des vers ? *Abu-Taleb* lui-même, si accrédité chez les *Koraïshites*, ne pouvoit-il pas avoir contribué à la fraude ? Quoiqu'il en soit, *Abu-Taleb* ne manqua pas de publier cet accident, comme une marque certaine de la colère de Dieu : & parce qu'il paroïssoit impossible que son neveu en eut connoissance il le fit valoir en cette occasion comme un homme extraordinaire à qui Dieu reveloit les choses les plus cachées. Les *Koraïshites* envoyèrent examiner l'acte, qui se trouva effectivement dans l'état que *Mahomet* l'avoit dit : & ce fut par ce stratagème qu'*Abu-Taleb* fit rompre une ligue qui pouvoit être fatale aux projets du nouveau Prophète. Regardons cette fraude pieuse comme un véritable coup d'Etat.

Mahomet ne propoïa de la part de Dieu à ses *Musulmans* le pouvoir d'attaquer & de se défendre qu'après s'être assuré de leur fidélité par des sermens réitérés ; mais cette fidélité ne fut exigée, & ces sermens renouvelés, qu'alors qu'il falloit mettre nécessairement les *Musulmans* à l'épreuve, & dans des circonstances où le Chef n'ignoroit pas qu'il étoit impossible de reculer. Alors aussi presque toutes les apparences étoient pour lui, & il commençoit de sentir ses forces. En cet état la révélation vint l'autoriser fort à propos à prendre les armes contre ses compatriotes Idolâtres, & même contre tous les Infidèles au nombre desquels étoient les Chrétiens, ainsi qu'il est connu de chacun. A la vérité on prétend qu'il affecta d'éviter le caractère de persécuteur, sur tout à l'é-

gard

(a) Bayle dans ses *Penfées sur les Comètes* §. 81. n'a pas oublié cette circonstance.
Tome V.

gard de ces derniers, dont cependant la conduite auroit pu autoriser l'intolérance de *Mahomet*, puisqu'ils se persécutoient les uns les autres pour de simples mots : au lieu que le faux Prophète pouvoit se justifier par la promesse qu'il faisoit de reformer des erreurs bien plus capitales que des mots équivoques ou inexplicables. Selon (a) *Ricaut*, ce fut un trait de politique inévitable que d'offrir la paix aux Chrétiens ; & il ajoute » que pour mieux faire paroître qu'il n'avoit » pas dessein de les persécuter, il fit un Traité avec eux, dont l'original a été » trouvé (b) dans le Monastère des Religieux du Mont Carmel près du Mont » Liban. L'Auteur que je cite a inséré ce curieux Traité dans son livre. Il est daté du dernier jour de la Lune du quatrième mois, dans la quatrième année de l'Hégire à Medine. Mais *Ricaut* ajoute avec raison, que la date du Traité dont il s'agit prouve que c'étoit le tems de l'enfance de l'Islamisme. » *Mahomet* faisoit » alors la guerre aux Arabes, & il craignoit que les Chrétiens ne se déclarassent » contre lui ». Le Traducteur Anglois de l'*Alcoran* a remarqué (c) judicieusement, que la patience & l'humilité de *Mahomet* diminuèrent à mesure que ses forces s'accrurent, & qu'il étoit trop habile pour ignorer que des projets comme le sien ne sont du chemin qu'avec l'épée ; sans quoi leur progrès est si lent & si incertain, qu'ils risquent à tous momens d'être renversés. Après cela il cite l'autorité de ce fameux (d) politique du 16. siècle pour prouver que tous les Prophètes armés, comme *Thésée*, *Cyrus*, *Romulus*, &c. ont bien réussi dans leurs desseins, tandis que ceux qui ont essayé de prophétiser sans armes ont (e) (généralement) échoué.

Mahomet, après sa seconde suite à Medine, bâtit un Temple, ou une Mosquée dans cette Ville pour l'exercice de sa nouvelle Religion. Il y a beaucoup d'apparence que ce fut moins un acte de piété, que de politique semblable peut être à celui que nous lisons de *Jeroboam* dans les SS. Ecritures : non que *Mahomet* prétendit faire oublier la Caaba aux Arabes qu'il convertissoit. Mais comme l'état de ses affaires le forçoit de céder encore au tems, il falloit les fixer dans un changement si subit d'idée, les distraire de tout autre culte, & pour ainsi dire, avoir la dévotion de ses nouveaux convertis sous ses yeux. *Mahomet* n'ayant cessé de prêcher qu'il étoit envoyé de Dieu pour reformer l'Islamisme, c'est-à-dire, selon lui, la Religion des Anciens Patriarches, il n'avoit garde de vouloir négliger la conquête de la Caaba, qui étoit le plus ancien monument de cette Religion. Vraisemblablement si *Jeroboam* avoit eu ou la force, ou les moyens, ou l'habileté de *Mahomet*, il n'auroit nullement méprisé le Temple de Jerusalem, qui n'étoit pas moins respecté des Juifs, que la Caaba l'étoit des anciens Arabes, & l'est aujourd'hui (f) de tous les Mahométans.

Je ne renverrai pas plus loin la description de ce fameux Temple de la Mecque

(a) Voy. le raisonnement de cet Auteur dans son Etat de l'Emp. Ottoman. L. II. p. 306. Edit. de Rouen 1677.

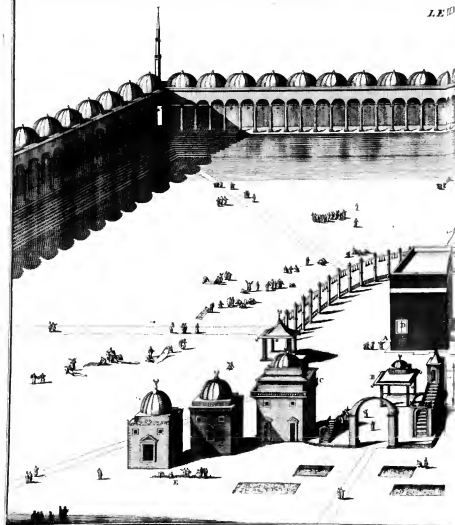
(b) *Ricaut* ajoute que les Turcs nient que ce Traité soit de *Mahomet*. Il est certain qu'il a des marques visibles de supposition. Telle est par exemple, le soin extrême que *Mahomet* y prend des Monastères, des Chapelles, &c. la tendresse qu'il témoigne pour les intérêts du Clergé Chrétien, &c.

(c) *Sale* ubi sup. 49.

(d) *Machiavel*.

(e) Je mets ce petit correctif, parce que la remarque de l'Anglois & de *Machiavel* n'est pas absolument juste.

(f) Voy. d'Herbelot Bibl. Orient. art. Caaba au sujet de deux autres Temples que les Arabes d'Yemen, &c. de *Cherifan* voulaient fonder pour détourner les dévots d'aller à la Caaba : ceux d'Yemen par jalousie, les autres par excès de dévotion.



A. La porte neuve enclavée dans le mur de la Casbah.

B. Endroit où l'on montre des vestiges des puits d'Abraham.

C. Bâtimens.

LE TEMPLE DE LA MECQUE.



avant qui renferme le puits de Zemzem

D. Porte



A. L. G. p.



que dont plusieurs Relations ont fait mention sous le nom de *Maison quarrée*. Les Arabes l'appellent constamment la *Caaba*, & les *Musulmans* en général (a) *Mekked Al-Haram*, c'est-à-dire, la Maison sacrée, & *Beit-Allah*, c'est-à-dire, Maison de Dieu. Disons en passant qu'après la *Caaba* le second Temple en dignité, c'est la Mosquée de Medine, cette Mosquée que *Mahomet* lui-même fonda, comme je viens de le dire. Ce Temple est appelé par excellence *Mekked-al-Nabi*, la Maison du Prophète, & doit être visité après la *Caaba* par les Pèlerins véritablement dévots. Selon la tradition des Arabes, ce Sanctuaire, destiné de tems immémorial aux sacrifices & aux prières, & à tout ce qu'il y a de plus solennel dans l'ancien & dans le moderne *Islamisme*, a été bâti par *Abraham* & *Ismaël*. Si cela étoit bien vrai, il seroit au moins respectable par une antiquité qui surpasseroit tous les monumens que nous connoissons, sans même excepter les Pyramides d'Egypte. Voici donc la description de ce Temple, telle que je la trouve dans un (b) Auteur très-moderne.

» Nous devons, dit-il à la recherche & aux soins d'un (c) Ecclésiastique Suédois, qui a voyagé long-tems en Egypte, la Description particulière de ce Temple fameux, dont aucun Chrétien n'avoit jamais approché; laquelle a été depuis quelques années rendue publique par le Célèbre *RELAND*, & traduite depuis en François, avec un Plan représentatif: par lequel on prétend que dans la partie méridionale de la Ville, & presque au pied de la Montagne, il y a une étendue considérable, renfermée par des Portiques, lesquels ne paroissent au dehors que comme de simples murailles sans aucun ornement, & dans une élévation de 15. à 20. pieds seulement. Cette muraille est de marbre blanc; les pierres, qui en sont taillées en quarré, sont toutes égales, & portent 2. coudées sur chaque face. Il y en a deux pour former l'épaisseur de la muraille, qui par ce moyen se trouve avoir quatre coudées de large. Le marbre est poli en dedans des Portiques, & paroît brute au dehors, tant dans la structure entière de la muraille que dans l'entablement, qui n'est autre chose qu'un quart de rond d'environ une coudée & demie d'épaisseur, sur lequel sont assises les Coupoles dorées qui surmontent cette muraille, & qui couvrent toute l'étendue des Portiques au dedans. L'espace renfermé par cette muraille est un quarré parfait, qui porte 80. toises ou environ sur chaque face, & dont l'intérieur n'est pourtant précisément que de 75. toises. Mais à chaque angle du quart extérieur, il se trouve un bâtiment élevé en forme de Minaret, avec trois balcons en étages différens; où on est conduit par un escalier, qui est pratiqué en dedans. L'usage de ces Minarets est pour appeler le Peuple à la prière, aux heures du jour & de la nuit destinées à cela.

» Chacun de ces Minarets est surmonté d'une aiguille d'environ 200. pieds de hauteur, laquelle est dorée à la pointe, & surmontée d'un croissant, qui fait à peu près l'effet de nos girouettes. Leurs balcons sont toujours ornés pendant la nuit, de plusieurs lampions que l'on y tient allumés par une espèce de bienfaisance & de considération pour les Pèlerins qui peuvent arriver pendant la nuit. Entre chacun de ces Minarets, & au milieu de chaque

» 12-

(a) *Mekked*, signifie une Mosquée, & de-là par corruption les Italiens ont fait *Mosquita*, & les Français *Mosquée*.

(b) *Boulamvilliers* ubi sup. p. 59. & suiv. La planche que l'on voit ici achèvera de mettre le Lecteur au fait. Elle est gravée d'après le plan que M. *RELAND* a publié.

(c) *Michel Kemmen* Professeur à Uplah.

» façade de la muraille extérieure, se trouve un bassin carré de 12. toises de
 » face, revêtu de marbre, & profond de quelques pieds; dans lequel il y a
 » de l'eau pour servir aux Purifications légales, nécessaires avant les différentes
 » prières des *Musulmans*. L'eau y est conduite de fort loin par un aqueduc,
 » qui est l'ouvrage du Kalife *Moktader*, XVIII. Empereur de la race des *Abas-*
 » » lides; & ne provient néanmoins que d'un réservoir pratiqué dans la monta-
 » » gne de *Gassouan*, qui est entretenu par la fonte des neiges, de sorte qu'elle
 » n'est d'aucun usage pour la boisson. Mais comme elle est réputée eau cou-
 » » rante, on s'en sert pour les fréquentes ablutions auxquelles tout *Musulman* est
 » obligé. Chaque face de la muraille a trois portes, construites en arc sur-
 » » baissé, lesquelles donnent entrée dans le dedans du Portique. Il y en a une
 » précisément au milieu, & les deux autres aux extrémités, & près de cha-
 » » que Minaret. Leurs battans sont de cuivre, d'une pesanteur immense, sans
 » autre ornement que des feuillages de diverses formes, qui ont servi à déter-
 » miner les noms de ces différentes portes. On les ouvre & on les ferme à
 » certaines heures; mais en tout tems on observe toujours d'en laisser quatre
 » ouvertes vers chaque partie du monde, afin que l'on ne puisse pas dire qu'il
 » y ait aucun tems où les pêcheurs, de quelque Pays qu'ils soient, ne puissent
 » parvenir à l'azile universel, ou comme ils le nomment, au sein de la mi-
 » » sérécorde. Quand on est entré sous les Portiques, on aperçoit d'abord un
 » espace creux de 1200. toises de superficie, dans lequel on descend par 16.
 » grandes marches de marbre, qui regnent dans toute la longueur des mêmes
 » Portiques, & environ le même espace. Ces marches sont peu élevées, &
 » la descente en a été rendue très-aisée, pour éviter les accidens que l'inatten-
 » » tion ou l'enthousiasme des personnes transportées de dévotion pourroit
 » causer.

» Au milieu de cet espace on découvre un bâtiment d'une structure toute
 » particulière. C'est un édifice carré, un peu plus haut qu'il n'est long &
 » large, où l'on ne voit qu'une étoffe noire dont les murailles sont entièrement
 » couvertes, à l'exception de la plate-forme, qui est d'or coulé en table, la-
 » » quelle reçoit les eaux du Ciel, qui n'en verse que très-rarement en ce Pays-
 » » là. C'est-là ce bâtiment célèbre, préféré à tous les édifices que les Maîtres
 » du monde ont élevé avec tant de travaux & de dépenses; l'humble maison
 » d'Abraham l'ami de Dieu, construite dans le tems de ses persécutions, lors-
 » » qu'étant Pèlerin & errant sur la Terre, Dieu lui revela qu'il avoit choisi ce
 » lieu de toute éternité, pour y placer sa bénédiction, & y recevoir les vœux
 » & les prières de ceux qui, rendant hommage à sa puissance & à la vérité
 » de son Etre, lui demanderoient les choses nécessaires pour le bonheur éter-
 » » nel. C'est le même bâtiment qu'*Ismaël* a reçu de son pere, comme son hé-
 » » ritage & la portion due à son aïeule; dans lequel il a habité jusqu'à sa mort,
 » & près duquel il a voulu reposer jusqu'à la résurrection; comme le témoi-
 » » gne son sépulcre, qu'on y voit encore, sans aucun changement depuis tant
 » de siècles. Enfin, c'est-là cette sainte Maison, connue sous le nom de *Casha*
 » ou de *Maison carrée*, vers laquelle les Arabes adressent non-seulement leurs
 » vœux les plus ardens, mais vers laquelle toutes les Nations du Monde, qui
 » reconnoissent la vérité & l'unité d'un Dieu, tournent (a) leur visage autems de
 » la prière, & dirigent leur intention en conséquence de ce choix éternel qu'en

» 2

(a) Selon les *Mahometans*.

„ a fait la Divinité. Mais au reste, cette *Caaba* n'est construite que de pierres du Pays, assemblées & liées par un simple mortier de terre rouge, qui s'est endurci par le tems. Elle est posée assez exactement par rapport aux points Cardinaux du Globe. Sa hauteur est de 24. coudées, non compris l'appui qui regne autour de la terrasse : sa longueur nord & sud est pareillement de 24. coudées; mais sa largeur de l'Orient au Couchant n'est que de 23. & l'on compte la coudée sur le pied de quatre pour la hauteur d'un homme ordinaire. La terrasse de pierres plates, qui sert de couverture à cette maison, a été revêtue d'or : on y a joint une gouttière de même métal, qui rejette l'eau vers le Septentrion, précisément sur la pierre qui couvre le tombeau d'*Ismaël*. L'appui qui regne autour de cette terrasse, à la hauteur de trois coudées, est pareillement d'or massif; ce qui chargeroit prodigieusement une autre muraille moins solide que celle-ci.

„ Le côté oriental de cet édifice est une ouverture en forme de porte; & c'est le seul jour qu'il puisse recevoir du dehors. Cette ouverture est placée loin du milieu, & précisément à trois coudées de l'angle exposé au Sud-est.

„ Elle n'est point non plus au rez-de-chaussée du terrain, mais à la hauteur de 4. ou 5. coudées : ce qui pourroit faire penser que le plancher inférieur renferme une espace vuide, s'il n'étoit plus naturel de croire qu'il est soutenu par un massif, qui, selon l'idée de l'ancienne structure des bâtimens, élevant le plancher fort haut au-dessus du niveau de la terre, le rend beaucoup plus sain pour l'habitation. Cette porte est fermée par deux battans d'or massif, attachés à la muraille par des gonds & des pentures du même métal : mais le seuil n'est fait que d'une seule pierre naturelle, sur laquelle tous les Pélerins viennent humilier leurs fronts, & la baïsent avec le plus grand respect. Les Monarques de l'Orient ne s'exemптоient point de cette vénération, & remplissoient avec zèle tous les autres devoirs des Pélerins ordinaires, avant qu'ils eussent pris la coutume de s'acquiter de ce Pélerinage par commission. Haron le *Justicier*, qui vivoit au tems de Charlemagne, est le dernier des *Kalifes* qui l'ait fait en personne : il l'avoit fait huit fois pendant sa vie. Plusieurs autres grands Princes s'en sont néanmoins acquittés depuis ce tems-là, & entre eux on cite principalement *Bajazet* II. Empereur des Turcs, qui apprit dans le cours de son voyage la mort de son pere *Mahomet* II. en 1483. La porte de la *Caaba* s'ouvre rarement, parce qu'il n'y a rien dans l'étendue de la chambre qui puisse augmenter la dévotion des Pélerins. On n'y voit que l'or dont les deux planchers d'en-haut & d'en-bas, aussi bien que les murailles, sont entièrement couverts. Les Arabes avoient autrefois placé des Idoles dans ce lieu saint : mais depuis que *Mahomet* les en a pros crits, quelque profanation que la guerre & les discordes civiles aient attiré dans le Temple de la Mecque, on n'a point fait un pareil outrage à la sainteté de ce lieu.

„ A l'égard du dehors de l'édifice, il est caché aux yeux du Peuple par le moyen d'une tenture de soie noire, qui la couvre en entier. On la renouvelle tous les ans à la fête de *Bairam*, qui est la Pâque des *Musulmans*; & les plus puissans Princes de cette Religion se chargent tour-à-tour de cette dépense. Au surplus, la tenture dont je parle laisse voir la balustrade qui s'élève autour de la plate-forme supérieure pour frapper davantage les yeux des spectateurs. On pose encore au dessous de cette balustrade, à la descente de 6. pieds ou environ, une bande composée d'un

2, tissu d'or, qui environne tout le bâtiment, & en relève la majesté par son
 2, extraordinaire richesse. Il ne faut pas oublier de dire ici, que c'est de ce
 2, voile de couleur noire que *Mahomet* prit l'idée, après qu'il eut forcé la ville
 2, de la Mecque, de changer la couleur de ses étendards, qui étoient blancs
 2, auparavant. C'est aussi par une imitation de ce même voile de la sainte
 2, Maison que les *Kalifes*, successeurs de *Mahomet*, prirent l'usage de faire cou-
 2, vrir la principale entrée de leur Palais d'une pareille étoffe : elle étoit tendue
 2, du faite de la maison jusqu'à terre, & couvroit le seuil de la porte ; sur le-
 2, quel tous les Fidèles, sans en excepter les Rois, étoient obligés de s'humili-
 2, er en le touchant de leur front, avant que d'approcher de la Personne Sacrée
 2, des *Kalifes*.

2, Quant aux autres circonstances qui accompagnent cette Maison, la Def-
 2, cription de *RELAND* nous apprend qu'elle est entourée d'un pavé de mar-
 2, bre fort étroit ; & que vers l'angle du Sud-Est, mais proche du mur méridi-
 2, onal, hors de l'enceinte du pavé est posée une très-grosse pierre, qui pa-
 2, roit être un bloc de marbre noir non poli ni taillé, qui est nommée du nom
 2, absolu de PIERRE SAINTE, en Arabe *Brachan*, mot qui signifie *luire*,
 2, briller, ou être blanc : parce que l'on suppose qu'elle n'a perdu son éclat qu'à
 2, cause des péchés des hommes. Il y a beaucoup d'apparence qu'elle est le
 2, reste de quelque ancien simulacre, conservé par la superstition des premiers
 2, Arabes : d'autant plus qu'il est prouvé, tant par la sainte Ecriture que par
 2, une infinité d'autorités profanes, que ces sortes d'Idoles étoient informes,
 2, & ne représentoient aucune figure. Les uns croyent que celle-ci pouvoit
 2, être consacrée à Saturne, qui est appelé le Dieu *Remphan*, & honoré à cause
 2, du mal dont on le croyoit auteur.

2, D'autres veulent que c'ait été un simulacre de Venus, qui a toujours été
 2, l'une des principales Divinités de l'Orient : non celle que les Grecs ont ho-
 2, noré, & les Latins après eux ; mais bien cette Etoile brillante & lumineuse
 2, qui devance ou suit le Soleil, & à laquelle nous appliquons le nom de Ve-
 2, nus. Mais quoi qu'il en soit *Mahomet*, en détruisant les Idoles qui profa-
 2, noient ce Lieu Saint, n'osa par la crainte du Peuple toucher à celle-ci. Il se
 2, contenta de lui supposer une origine religieuse, capable de détourner les idées
 2, vulgaires à un autre objet : ce qu'il fit en persuadant à ses Disciples, que les
 2, péchés des Hommes avoient privé cette pierre de sa blancheur, & qu'elle
 2, ne la reprendroit qu'après le Jugement final qui doit purifier toute la Na-
 2, ture.

2, Du même côté oriental presque vis-à-vis le milieu, mais à trois coudées
 2, de distance se voit un autre édifice carré ; dont les faces qui sont à jour,
 2, ont chacune dix coudées, & à peu près autant d'élévation jusqu'au haut.
 2, Le toit est placé sur quatre colonnes qui sont aux quatre angles du bâti-
 2, ment : il est plat & néanmoins composé de trois étages, dont le dernier est
 2, surmonté d'une petite coupole terminée par un croissant d'un argent doré &
 2, surdoré, qui a autant d'éclat que l'or pur, & a été donné par un *Kalife*
 2, pour couvrir une fameuse pierre qui y est reverée. C'est celle qui conserve
 2, les vestiges miraculeux des pieds d'*Abraham*, laquelle s'amollit sous les pas du
 2, Patriarche pour en recevoir l'impression, qui s'y voit encore. Cette
 2, pierre est encore comptée par les interprètes de l'*Alcoran*, comme l'un des
 2, signes évidens que Dieu a donné aux Fidèles pour marquer le choix qu'il a
 2, fait de ce Temple pour se rendre favorable à leurs vœux. Au dessus de ce
 2, bâ-

„bâtiment, mais en tirant vers le Nord, on voit encore une édifce ancien,
„dans lequel on entre par une porte assez élevée. On y trouve à l'entrée un escalier
„de 18. marches, qui conduit à une espèce de tribune couverte, & surmon-
„tée d'une pyramide. C'est de cette tribune que les *Imans*, ou Prêtres de
„ce Temple, ont coutume de faire leurs Prédications au Peuple & aux Péle-
„rins: fonction dans laquelle ils ont succédé aux premiers Hérauts de leur Re-
„ligion & à *Mahomet* lui-même, qui a annoncé au Peuple de ce même en-
„droit, la plus considérable partie de son *Alcoran*. A peu de distance de
„cette tribune, & en tirant vers le Nord, se voit la fin de la belle colonna-
„de qui forme l'enceinte intérieure de la *Caaba*, & de laquelle nous parlerons
„incontinent. Mais en ce même lieu commence un mur d'appui, construit
„de marbre comme tout le reste; lequel formant une espèce de quarré long
„au dehors de la ligne de la colonnade, renferme la tribune dont il vient
„d'être parlé, le Monument d'*Abraham*, & une espèce d'escalier de bois porté
„sur des roues, par lequel on approche de la porte de la *Caaba*, lorsqu'on veut
„l'ouvrir pour la satisfaction de quelques Pélerins zélés qui désirent en confi-
„dérer l'intérieur.

„Au milieu de ce quarré & en face de la partie Orientale de la *Caaba*, s'é-
„leve une porte antique appuyée sur deux jambages fort épais & massifs, éle-
„vés d'environ 15. coudées, & terminés par une voute qui en est soutenue;
„laquelle est construite en arc surbaissé si mince au milieu, qu'il n'y demeure
„pas un quart de coudée d'épaisseur. Cette porte, qui est appelée la vieille,
„étoit autrefois la seule entrée pour parvenir à la sainte Maison. C'est celle
„où *Mahomet* faisoit afficher ses Ordonnances religieuses & civiles, & dont les
„clefs étoient confiées depuis plusieurs siècles à la Tribu des (a) *Koréichites*.
„Elle avoit autrefois de gros battans d'airain, que le *Kalife Miskadir* fit enlever
„pour en former son cercueil, & il donna à leur place l'argent doré qui couvre
„le monument d'*Abraham*.

„A la gauche de cette porte; mais à la distance de 30. coudées, pendant
„lesquelles le mur d'appui est continué, se trouve un gros bâtiment quarré, qui
„présente un de ses angles à celui de la *Caaba* qui regarde le Sud-Est: il est
„orné de chaque côté de deux portes & de deux fenêtres, qui dénoient une
„construction étrangère & imitée de l'Architecture des Grecs. Elle n'a d'ail-
„leurs rien de plus remarquable que son toit; qui est doré & orné de quatre
„étages, surmontés d'une coupole & d'un croissant. Ce bâtiment couvre la
„principale ouverture du puits nommé *Zemzem*, que la tradition & la Doctrine
„des *Musulmans* supposent être le même que l'Ange découvrit à *Azar* mere d'*Is-
maël*, lorsqu'ils furent chassés dans le Désert. Plus bas il y a encore deux bâtimens
„de même forme, qui présentent pareillement leurs angles sur une même li-
„gne, lesquels donnent d'autres entrées pour arriver au même puits, con-
„truits sans doute pour prévenir les inconvéniens que pourroit causer la foule
„des Pélerins qui se rendent à ce même endroit. Chacun de ces bâtimens a
„des toits de structures semblable au premier, & à peu près de même éléva-
„tion,

(a) On a vu que ces *Koréichites*, de la Tribu desquels *Mahomet* descendoit, étoient devenus les ennemis du Prophète & de sa Doctrine, le contraignirent de quitter la Ville de *la Mecque*, l'accusant de séditi-
on & d'innovation dans le culte public. Cependant *Mahomet* ayant ensuite repris le Temple sacré sur
eux, il leur rendit généralement les mêmes clefs, qu'il avoit retirées à son genre, en lui disant, que
la justice & la vérité devoient faire le soutien de la famille, & non la violence & la force.

76 DISSERTATIONS SUR LE

tion , & sont tous également bâtis de marbre blanc. Du côté du Nord on trouve un mur de marbre élevé de 6. coudées , & qui est tracé en demi-cercle , de telle façon que chacune de ses extrémités déborde la largeur de la Caaba d'environ 3. coudées. Dans l'enceinte de ce mur est le sepulcre d'*Ismaël* , qui n'est autre chose qu'une tombe de marbre à platte terre & sans inscription , laquelle est arrosée des eaux qui découlent de la plate-forme de la Caaba. C'est-là tout ce qui se voit à l'Orient , & au Nord de cette sainte Maison. Les côtés du couchant & du midi sont entièrement vuides.

Mais ce qui attire davantage la surprise & l'attention des spectateurs , c'est la magnifique colonnade , disposée en cercle autour de la Caaba ; de telle sorte néanmoins qu'elle n'en enferme qu'une partie : puisque commençant au Sud-Est , vis-à-vis la pierre noire , elle vient se terminer au Nord-Est auprès de l'ancienne Tribune dont il a été parlé. Ainsi on peut estimer qu'elle ne remplit à peu près que les trois quarts du cercle : & toutefois cette distance se trouve être de 780. coudées ou de 1365. pieds. Cet espace est orné de 52. colonnes de marbre blanc , de la hauteur de 20. coudées construites sans proportion , & sans d'autres chapiteaux qu'une espèce de Turban qui les termine. Elles n'ont point aussi de bases , mais elles sont jointes les unes aux autres par une balustrade , où elles sont enclavées. Sur cette balustrade regne une tablette qui sert à porter environ 2000. lampions d'argent , que l'on y fait brûler pendant la nuit. Ces mêmes colonnes sont jointes par le haut avec de grosses barres d'argent , sur chacune desquelles sont suspendues avec des chaînes d'or , des lampes que l'on allume pareillement & qui forment une illumination très-considérable , sans parler de celle qui se voit autour du monument d'*Abraham* & des autres bâtimens de ce sanctuaire.

Enfin au dehors de la colonnade sont encore placés trois autres bâtimens quarrés & couverts , soutenus de colonnes , & couverts de toits de différentes formes. Ils servent de Mosquées aux trois principales Sectes orthodoxes du *Mahometisme* , qui s'y rendent pour faire leurs dévotions. Celui des (a) *Hambalites* , qui est le plus simple dans sa structure , est placé du côté méridional à l'endroit où finit la colonnade : de sorte qu'il laisse un espace vuide jusqu'au bâtiment qui couvre le *Zemzem* ou puits d'*Ismaël*. Le second , qui est pour les *Malekites* , est placé à l'Occident & soutenu de 8. colonnes ; & le troisième , qui a un toit à deux étages , orné de colonnes en haut & en bas , est placé au Nord vis-à-vis le tombeau d'*Ismaël* : c'est celui des Disciples de *Kanifah*. Le grand espace qui se trouve vuide au delà de ce bâtiment est pavé de marbre , & ne sert qu'à recevoir ceux qui viennent y faire leur prière. Les Esclaves portent des tapis pour la faire commodément : on y entre tous les jours sans chaussure & sans ornemens extérieurs , & l'on y garde un silence & une propreté si exacte , que quoique les *Musulmans* soyent toujours religieux dans leurs Temples , on s'aperçoit qu'ils distinguent celui-ci par dessus tous les autres , & qu'ils en font le principal objet de leur foi.

En sortant du Temple on repasse par les mêmes Portiques qui y donnent entrée ; & c'est là qu'on est frappé de la magnifique structure de ce bâtiment. On aperçoit d'abord les superbes degrés qui servent à y monter. Au dessus on voit des arcades formées par 55. colonnes sur chaque face distantes entre

(a) Voy. ci-après touchant ces Sectes.

elles d'environ 18. pieds, & de pareille hauteur jusqu'au commencement du cintre de chaque arcade. La largeur des galeries est aussi de 18. pieds. Mais la voute & les arcades mêmes sont trop surbaissées, selon l'idée que nous avons de l'architecture ordinaire : ce qui seroit paroître ce Bâtiment trop bas, s'il n'étoit relevé par les Dômes qui en forment le toit. Ces Dômes qui ne sont que de plomb doré, se trouvent au nombre de 27. sur chaque face, & renferment précisément deux arcades chacun. Ils sont terminés par un croissant de 3. pieds, lequel, avec l'élevation propre de chaque Dôme, fait environ 22. pieds au-dessous de l'entablement : de sorte que la hauteur totale de ces Portiques, prise au-dessous des degrés & sur le sol du Temple, est environ de 12. toises. Ce point de vue doit être d'autant plus beau, que les arcades sont traversées par des barres de métal doré, sur lesquelles sont suspendues des lampes de même à plusieurs mèches, qui non seulement éclairent toute la galerie pendant la nuit, mais répondent à l'illumination qui se voit autour de la *Caaba*. Toutes ces lampes s'allument régulièrement le soir, à l'apparition de la première Etoile, & ne s'éteignent de même que quand le jour est assez grand pour en faire disparoître la lueur. Les colonnes qui ferment les arcades sont en tout au nombre de 220, les Dômes au nombre de 108, non compris les 4. grandes aiguilles ou minarets; & les arcades au nombre de 216. Telle est la description que *RELAND*, nous a donnée d'un lieu duquel jamais aucun Chrétien n'a eu la hardiesse de s'approcher : description que les Arabes ni les Turcs ne sont pas capables de faire eux-mêmes, vu l'extrême négligence qu'ils professent pour tous les arts agréables, entr'autres pour la peinture & le dessin; mais qu'un Suedois habile a recueilli des entretiens qu'il a eu sur ce sujet avec différents Pèlerins, pendant un long séjour qu'il a fait en la ville du Caire.

A l'égard de l'antiquité de l'édifice en lui-même, nous avons déjà rapporté l'opinion commune sur celle qui étoit attribuée à la *Caaba* & aux Bâtimens qui l'accompagnent. Le Temple n'étoit renfermé que d'une muraille forte, mais peu spacieuse, laquelle ne donnoit qu'une seule entrée dans le lieu saint. Le *Kalife Omar I.* fit augmenter cette clôture, en considération du grand nombre de Pèlerins, dont la multitude augmentoit à proportion du progrès du *Musulmanisme* : mais il n'y mit aucun ornement nouveau, & ne pensa à y appliquer aucune partie des immenses richesses qu'il possédoit; la simplicité de ses idées sur la Religion ne lui permettant pas de croire que Dieu pût être mieux honoré par la décoration nouvelle d'un Bâtiment si ancien, qu'en le laissant subsister dans la forme où il lui avoit toujours été agréable.

Après cette description je dois rapporter pour la satisfaction des lecteurs quelques privilèges de cette visite de la *Caaba*, divers accessoires & autres choses remarquables, par où je finirai cette petite Dissertation. *Mahomet* a trop exalté le mérite de cette Maison dans son *Alcoran*, trop insisté sur les bénédictions spirituelles & temporelles que le fidèle recueille en ce sacré lieu, trop réitéré enfin que ce Temple leur seroit, comme celui de Jérusalem aux Juifs, l'image de l'unité dans le culte, & la Mecque le centre de la dévotion; pour ne pas être persuadé que les vœux ordinaires aux grands Législateurs ont été les siennes en cette occasion. Mais parce qu'un culte particularisé de cette manière ne pouvoit frapper les peuples sans le merveilleux; & qu'avec cela le merveilleux ne peut éviter à la fin de tomber dans l'indifférence, si l'on n'y attache des avantages sensibles

78 DISSERTATIONS SUR LE

sibles & réels qui perpétuent son crédit; le faux Prophète & ses successeurs ont eu la précaution d'ajouter des signes extérieurs ornés de prodiges, accompagnés ordinairement d'une utilité sensible au peuple, souvent même plus évidente à l'ignorant qu'au savant, à cette unité de lieu, à ce respect, ou plutôt à cette frayeur religieuse que l'on accorde communément à l'antiquité d'un tel monument, au prétendu rétablissement du vrai culte Religieux dans cet ancien Temple; en un mot à certains préceptes recommandés, par où le fidelle *Musulman* pouvoit se distinguer de toutes les autres Religions, & se donner à soi-même le pas sur elles & en cette vie & en l'autre.

D'abord on nous (a) apprend que les graces temporelles & spirituelles découlent nécessairement de ce Sanctuaire. Il y a plus : la simple vûe de ce Temple sans aucun acte de dévotion est méritoire devant Dieu ; aussi méritoire, nous disent quelques Docteurs dignes d'être mis en parallèle avec certains Docteurs du Christianisme, que si l'on s'acquittoit des devoirs spirituels que la Religion exige. Ensuite on nous parle de cette pierre merveilleuse, dans laquelle on voit les vestiges des pieds du Patriarche Abraham. On ne manque pas d'y faire observer (b) quatre circonstances également merveilleuse, qui sont 1. cette impression des pieds d'Abraham dans une pierre très-dure, 2. la profondeur de cette impression qui va jusqu'à la cheville 3. la longue durée de l'impression, 4. La manière dont elle s'est conservée depuis tant de siècles. Pour achever de donner à ces quatre circonstances une autorité religieuse & les imprimer à jamais dans la mémoire des dévots, on leur apprend que la pierre s'est amollie par la volonté de Dieu sous les pieds du Patriarche ; que Dieu a détourné à d'autres objets ceux qui auroient pu employer leur pouvoir à détruire cette pierre, &c.

Après cela on montre la pierre noire, témoignage certain de la corruption des hommes, puisque Dieu, dit-on aux *Musulmans* dévots, lui a ôté sa blancheur & son éclat, pour représenter au genre humain la perte de la première innocence. Passons le puits ouvert en faveur d'*Hagar* : il en a été parlé plus haut : mais n'oublions pas que la montagne d'*Arafat*, où se fit la miraculeuse reconciliation d'Adam avec Eve, est un excellent type de celle des hommes à Dieu. C'est-là aussi que Dieu a promis d'entendre favorablement les prières de ceux qui se convertiront à lui : & par conséquent les Pèlerins sont obligés de visiter cette montagne.

De même dans le chemin qui conduit de la Mecque à la montagne, il y a des routes & des pratiques toutes mystérieuses & typiques : telles enfin que si l'on les négligeoit, un rigide *Mahometan* se persuaderoit qu'on mettroit son salut en compromis. Et pour suivre salutairement ces routes, il faut y pratiquer certaines choses. Les Pèlerins, nous dit un Auteur (c) qui copie assez régulièrement d'*Herbelot*, passent par la vallée de *Mina*. . . En menant eux-mêmes leurs victimes ils sont obligés de s'y purifier en se faisant raser la tête : ils jettent ensuite sept petites pierres ramassées dans le chemin, pour exprimer leur détachement intérieur des choses de la terre & des plus chères de leurs passions. De-là ils passent à une autre vallée pour gagner un endroit où les Pèlerins doivent faire quelques prières avant que d'arriver à une certaine Mosquée qui est

comme

(a) D'*Herbelot* Bibliothèque. &c. ubi sup.

(b) Voy. *Bibl. Oriental.* ubi sup.

(c) *Boulastrilliers* ubi sup. p. 17.

comme leur rendez-vous, où ils doivent prier encore. Ce chemin est sacré; rien de prophane n'y passe, afin de ne pas troubler la dévotion des Pèlerins.

Le droit d'azyle est aussi de tems immémorial le privilège de la Caaba. Outre qu'aucun fidelle ne s'est jamais avisé de le révoquer en doute, on observe qu'aucun impie n'a entrepris de violer ce droit sans en avoir été puni aussi exemplairement que les impies des autres Religions l'ont été en pareil cas. (a) Ce droit d'azyle sert à la sûreté des criminels selon le monde, pourvu qu'ils soient dans le Temple même, & non pas simplement dans les Portiques, qui l'environnent où la franchise ne s'étend pas. A l'égard des criminels devant Dieu, c'est-à-dire des pécheurs, ils y trouvent un pardon assuré; une abolition générale de tout le mal qu'ils ont commis, la délivrance certaine de toutes les peines de l'enfer: & c'est ainsi que le promet une voix divine à un *Musulman* qui desiroit ardemment de savoir quels étoient les privilèges de cet azyle sacré.

A toutes ces preuves de la sainteté & de la dignité de la Caaba, & du choix particulier que Dieu en a fait pour y être servi par les *Musulmans*, il en faut ajouter de moindres à la vérité, mais qui cependant ne sont nullement méprisables: & les voici. (b) Les oiseaux respectent la couverture de ce sacré Temple & ne s'y arrêtent pas. Le cœur du *Musulman* est naturellement incliné vers ce saint lieu. Cela veut dire, ce me semble, qu'il est impossible d'être *Musulman* sans acquiescer aussitôt de la dévotion à la Caaba, comme si l'on disoit en Italie, qu'il est impossible d'être bon Catholique sans s'affectionner aussitôt & de tout son cœur à la Chapelle de N. D. de Lorette, & en Espagne, que le vrai Chrétianisme & le zèle pour S. Jacques sont deux choses si inséparables qu'on ne sauroit éviter de les faire marcher ensemble. Au reste en rapportant ces petits soibles, ou, si l'on veut, ces ridicules excès du *Mahometisme*, je répéterai ce que j'ai déjà dit au sujet (c) de cette Religion. Ne grossit-on pas les objets pour la rendre plus ridicule? Ne prend-t-on pas pour principes de Religion les rêveries des dévots, la charlatanerie d'un Clergé aussi artificieux qu'ailleurs, & l'entousiasme des mystiques & des Poètes? mais achevons de rapporter les preuves qui confirment la distinction due à ce Temple de la Mecque. On a remarqué que le dévot ne le regarde jamais sans être attendri, sans jeter des larmes de dévotion; que les saints Prophètes & les Patriarches y font invisiblement leurs tours & leurs processions; que les Anges le gardent & le défendent.

Mettons au rang des privilèges que donne la visite du saint Temple de la Mecque celui (d) de porter le turban vert; privilège attribué aussi à tout *Musulman* né pendant le voyage de sa mère à la Mecque.

Croiroit-on qu'à cette excessive dévotion pour le Sanctuaire de la Mecque, & à ces excellens privilèges qu'il procure aux Pèlerins qui le visitent, il se mêleroit

(a) *D'Horbels ubi sup.*

(b) Ce qui fait le merveilleux de cette remarque est sans doute cette quantité surprenante de pigeons qu'on assure qu'il se trouve dans le territoire de la Mecque; vrais descendants, nous disent respectueusement des Auteurs Chrétiens, de celui qui parloit à l'oreille au Prophète Mahomet. Gabriel le Sémite est un de ces Auteurs. Il parle de la généalogie de ces pigeons dans son petit livre de *Urbis Orientis*. Que cette histoire du pigeon soit un petit trait de malice de quelques Chrétiens, cela n'est nullement impossible: mais toujours est-il probable que ce conte, si c'en est un, doit son origine aux usages à quoi l'on employe ces oiseaux en Orient. Personne n'ignore qu'ils y sont postillons & messagers. Ceux qui sont initiés dans l'étude Grecque trouveront aussi dans *Anacreon* une colombe messagère de ce Poète & portant ses lettres; & si l'on veut remonter jusqu'au Déluge, ne pourra-t-on pas dire que celle de Noë étoit élevée de même.

(c) Voy. aussi les Eclaircissements de M. Roland sur la Religion des Mahométans, que j'ai inséré dans ce Volume.

(d) C'est aussi le privilège de ceux qui prétendent être descendants de Mahomet.

80 DISSERTATIONS SUR LE MAHOMETISME.

leroit des débauches & des excès criminels, des mouvemens de haine, des querelles, la discorde, &c. des réchûtes dans le péché, un oubli de ses devoirs, &c. C'est pourtant de quoi les *Mahometans* se plaignent eux-mêmes, sans attendre la censure des autres Religions. Je me contente de renvoyer sur cet article à l'Auteur cité (a) à la marge. C'est ainsi que dans toutes les Religions l'homme est toujours homme. Un *Musulman* disoit ingénieusement de ses confrères de Pélerinage. *On dame les pious quand ils ont traversé tout le damier ; & pour lors ils deviennent les pièces les plus importantes du jeu ; mais tout le contraire arrive à nos Pélerins. Après avoir traversé de vastes pays pour accomplir leur dévotion à la Mecque, ils en reviennent avec une grande diminution de mérite & de vertu.*

Je renvoie à la description des cérémonies religieuses des *Mahometans* ce qui reste à dire sur ce sujet, & je rapporterai seulement ici le sentiment d'un certain (b) *Hallage* au sujet du Pélerinage de la Mecque. Il eut la hardiesse d'écrire que celui qui ne pouvoit pas s'acquitter du Pélerinage prescrit par la Loi devoit s'acheter un endroit de sa maison pour en faire une chapelle propre à représenter le Temple sacré, la tenir extrêmement propre, n'y donner accès à personne & y pratiquer en particulier toutes les cérémonies & tous les commandemens que la Loi de *Mahomet* a établi pour remplir les devoirs du Pélerinage en vrai *Musulman*. Après avoir achevé chez soi cette dévotion représentative, il devoit, continuoit ce Docteur Mahometan, assembler une trentaine de pauvres orphelins, les nourrir dans cet appartement consacré à sa dévotion, les habiller & leur faire quelques autres aumônes avant que de les renvoyer. Cette charité, selon lui, valoit bien le grand Pélerinage, & acquittoit le *Musulman* aussi efficacement avec Dieu que le bruyant appareil d'une dévotion publique, la méthodique régularité qui force d'abord les hommes, les habitude & les asservit ensuite à certains usages éclaxans de Religion où l'on voit des sociétés d'hommes se donner le mot, s'il faut ainsi dire, pour écouter en public pendant quelques heures les ordres de Dieu ; sans qu'ils jugent fort à propos de s'en ressouvenir encore à quatre pas de l'endroit où ils leur ont été donnés.

(a) *D'Herbelot* dans sa *Biblioth. Orient.* article *Hagge*. C'est le nom qu'on donne au Pélerinage de la Mecque.

(b) Voy. *d'Herbelot*, article *d'Hallage* dans la *Biblioth. Orientale*. Il vivoit dans l'onzième siècle du Christianisme & au commencement du quatrième de l'Hégire. *Hallage* pays de la tête les nouveautés qu'il vouloit introduire au préjudice du Pélerinage de la Mecque. Cet *Hallage* étoit un mystique ou contemptif *Mahometan* ; & quelques-uns même ont cru qu'il étoit Chrétien.





(*) DISSERTATION SUR LES FAUSSES IDÉES

Et les préjugés qu'on a pris contre le Mahometisme, traduite du Latin de M. RELAND.

§. I.

Que la plupart des Religions ont été mal décrites par leurs Adversaires, & premièrement celle des Juifs.



EST le sort de toutes les Religions, tant anciennes que modernes, d'avoir été d'abord mal entendues, mal expliquées, & ensuite mal traitées; à quoi les ennemis de ces Religions n'ont pas manqué de mêler l'injustice & la calomnie. Les Juifs qui avoient reçu de Dieu, c'est-à-dire, qui avoient puisé dans la source même de la justice & de la sainteté, leurs institutions & leurs Loix, qui par conséquent pouvoient se glorifier de le servir d'une manière plus digne de lui, n'ont nullement été à couvert de ces mauvais traitemens: ils n'ont pas mieux évité les faux exposés de la calomnie & les mensonges répandus à leur sujet par des ennemis, remplis d'ailleurs de mérite.

C'est ainsi que *Tacite*, habile Historien, qui ne manquoit ni de secours, ni d'occasions pour s'instruire sur le Judaïsme par le moyen des Juifs même, est tombé dans les fautes les plus grossières. Par exemple, il dit (b) qu'on les a appelé

(a) Cette Dissertation n'est autre chose que la Préface donnée par M. *Reland* à la tête de son *Traité de la Religion Mahometane*. M. D** qui l'a traduite avant moi l'a faite avec beaucoup de négligence. Outre cela il a souvent substitué ses propres pensées à celles de l'original, il y a fait des additions triviales; & comme il se croit du talent pour la Poésie, il a glissé quelques-uns dans sa traduction des vers qui ne doivent rien à ceux de la Parole. J'ai fait main basse sur ces additions. A mon égard je n'ai pris que la liberté de diminuer quelques-uns, & même de supprimer ce qui ne me paroissoit pas nécessaire. Quelquefois aussi j'ai abrégé le discours pour lui donner plus de force. Le génie du pays où M. *Reland* étoit né, c'est d'aimer des discours fort détaillés. Eût-il même y avoir des récriminations. La longueur des phrases & des périodes y est en juste proportion avec la lenteur de l'imagination: mais la Langue à laquelle est plus vive. Quoiqu'il en soit, si l'on n'est pas content de moi, je consens qu'on me mette à côté de ce *Critique* traducteur de quelques Imbeux de Plin le Naturaliste, Peintre, Sculpteur, Théologien & Poète. Je fais qu'il ne conviendrait jamais de citer son propre Ouvrage. Je demande pourtant la permission au lecteur de lui indiquer la page 38. des *Reflexions Morales, Satyriques*, &c. Il y trouvera *Critique* & peut-être qu'il m'y trouvera aussi.

(b) *Histor. Lib. V. Cap. 2.*
Tome V.

appelé Juifs (*Judeos* au lieu d'*Idæos*) du mont (a) *Ida*. Il ajoute que ce Peuple fut chassé d'Égypte, à cause d'une certaine maladie dont il étoit infecté (b), qu'en mémoire & en reconnaissance de ce qu'un (c) âne leur avoit indiqué le moyen d'étancher leur soif & la route qu'ils devoient tenir dans le désert où ils s'étoient égarés, ils avoient consacré un Temple & des honneurs religieux à cet animal, &c.

Plutarque aussi peu instruit que (d) *Tacite* avance dans ses *Propos de Table* que les Juifs adoroient le pourceau, en qualité d'inventeur de l'agriculture. Il ajoute que ces mêmes Juifs solemnisoient la Fête des *Tabernacles* à l'honneur de *Bacchus* (e), & enfin que ce peuple avoit consacré le jour du *Sabbat* à ce Dieu. Ils se mocquoient généralement de l'oisiveté de ce jour & de plusieurs usages frivoles à leurs avis, quoique d'ailleurs il n'y eut rien de reprehensible. C'est ainsi que le Poète *Rutilius* s'est diverti avec (f) mépris des Juifs de son tems qui n'entretenoient point de feu le Samedi, non plus que les *Carmites* d'Orient; & cela pour se conformer littéralement à un passage de (g) l'*Exode*. Il les raille sur leurs froids *Sabbats*, *frigida Sabbata*; il leur reproche qu'ils ont le cœur encore plus froid que leur *Sabbat*, & que l'oisiveté à laquelle ils s'abandonnent ce jour-là est l'image ridicule d'un Dieu accablé de fatigue. C'est qu'il ignoroit, ou peut-être vouloit ignorer, l'origine de la consécration de ce jour auquel Dieu est dit s'être reposé après avoir créé tout l'Univers en six jours.

§. II.

Que la Religion Chrétienne n'a pas été mieux ménagée que celle des Juifs.

Après que les premiers Chrétiens se furent séparés du Judaïsme d'où ils étoient originaires, à combien de calomnies ne furent-ils pas exposés, & combien honteuses & flétrissantes ne furent pas les idées que les Gentils en donnèrent? Ils répétèrent contre eux plusieurs calomnies qui avoient été répandues contre les Juifs: & résolus de les regarder comme une branche du Judaïsme, ils ne se donnerent jamais la peine de les distinguer. On leur attribua toutes les extravagances, toutes les impuretés qui se trouvoient dans la doctrine & dans les mœurs des *Gnostiques* & des autres Hérétiques des premiers siècles: on dit qu'ils

(a) Montagne qui est dans l'Île de *Creta*.

(b) Les ordonnances rigoureuses de Moïse au sujet des lépreux, rendent vraisemblable qu'il y en avoit beaucoup parmi les Israélites.

(c) *Effigiem animalis, que monstrare errorum stultique dispulcrant, generali sacramento*. Id. ibid. cap. 4.

(d) L. IV.

(e) Les apparences étoient pour les Payens: parce que les Juifs célébroient aussi les vendanges pendant cette Fête.

(f) *Reddunt obsequia convicia debita Geni.*
Quæ genitali caput propoliasta mœu,
Radix salutaris, cui frigida Sabbata cordi;
Sed cor frigidius Religione sua est.
Septima quæque dies corpori lavata verno,
Tanquam lassati molles imago Dei.
Cætera mendacis deliramenta Cæcæ.
Neque pueros omnes credere posse rem.
Atque utinam nunquam Judæa subacta fuisset
Impetis bellis, imperatque Tui!
Latet excelsæ pressæ convagæ serpant,
Vultusque suos Natio vultu premis.

(g) Ch. XXXV. 3. Vous n'allumerez point de feu dans aucune de vos demeures le jour du Repos.

adoroient un Dieu qui avoit les angles (a) d'un Ane; qu'ils rendoient un hommage honteux aux parties naturelles de leurs Prêtres, qu'ils servoient à leurs initiés un Enfant couvert de farine; qu'après s'être regalés de la chair (b) de cet Enfant, ils éteignoient les flambeaux, pour se mêler criminellement ensemble, hommes & femmes; (c) qu'ils menaçoient le monde & les astres d'incendies & de malheurs. Les Peres se plaignent de ces calomnies & de plusieurs autres semblables: & il y a apparence que celles que j'ai rapportées n'ont été forgées que sur l'ignorance des rites de la pénitence & de la communion, tels qu'on les pratiquoit alors. Enfin la calomnie fut portée à un tel point, qu'on travestit en *Athéisme* la Doctrine de l'Unité de Dieu prêchée par les Chrétiens; en sorte que l'on employoit contr'eux la formule usitée dans les Mystères du Paganisme ÉCARTES LES ATHÉES (d). Mais écoutons (e) *Tertullien* au sujet de tant d'odieuses imputations. » Nous passons pour homicides, pour incestueux, » pour sacrilèges, pour la peste publique du Genre humain, pour des scélérats » coupables de tous les crimes, ennemis des Dieux, des Césars, des bon- » nes mœurs & de toute la Nature: jusques-là qu'il suffit de passer pour Chré- » tien, pour être censé malfaiteur; le nom seul est devenu un crime ». Il est bien vrai qu'il se trouve un Pline, le plus honnête (f) homme de son tems, qui mieux instruit du caractère des Chrétiens & de celui de leur Religion, les dépeint tout autrement à l'Empereur *Trajan*, dans une Lettre assez bien circonstanciée. Outre Pline il se trouva quelques autres Payens assez modérés sur le compte des Chrétiens & de leurs mystères. Il s'en trouva qui, judicieux examinateurs parlerent des Chrétiens d'une manière aprochante de la vérité. Mais que le nombre de ces Payens retenus a été petit au prix de ceux qui se sont déchaînés, & de ces emportés qui ont pris plaisir à défigurer le Christianisme aux yeux de tout l'Univers!

§. III.

Les Protestans n'ont pas mieux été traités par les C. R.

Si nous descendons maintenant jusqu'à notre tems on trouvera que les hommes n'ont point dégénéré de ces anciens préjugés, ni de la haine de Religion (g). Combien d'imputations fausses ne trouve-t-on pas dans les Auteurs Catholiques prévenus, & dans les aveugles dévots de cette Communion, lorsqu'il s'est agi de représenter ou les dogmes, ou le caractère des Protestans?

N'ont-ils pas dit que nous haïssions les bonnes œuvres? que nous faisons Dieu Auteur du mal? que nous méprisons la Sainte Vierge MARIÉ, cette bienheureuse mere de J. C. les Anges, les Saints, &c. que nous avons corrompu le

(a) Onomasticon.

(b) Telle étoit, comme l'avoue M. Roland, la fautive idée que les Payens avoient de l'Eucharistie, & qui prouve, ce me semble, que les Chrétiens d'alors s'exprimoient autrement sur ce sujet que les Réformés.

(c) Autre fautive idée sur le dernier jugement, que beaucoup de Chrétiens regardoient alors comme prochain.

(d) *Alas vrai* Mieux.

(e) Voyez les premiers Chap. de son *Apologétique*; & entre autres p. 14. de l'Éd. d'Amst. 1701.

(f) Pline le Jeune, voyez sa Lettre à *Trajan*, Lettres de Pline Liv. X. Lett. 97.

(g) Je paraphrase un peu cet endroit de la Dissertation, pour ne pas choquer les Catholiques que M. Roland, & son premier traducteur M. D... de Des-Mareilles révisèrent, n'ont pas épargné.

texte des livres sacrés, & que nous n'avons d'autre règle que les lumières de notre esprit dans la décision des mystères de la Foi ! Quelques-uns de leurs Docteurs n'ont-ils pas supposé encore à notre Réformation qu'elle s'est faite comme un nouveau Christ, ou plutôt une Idole abominable, objet du culte de ceux qui se disent Réformés & Protestans, opposée totalement à ce Christ annoncé par les Apôtres & par leurs Disciples à toute l'Eglise ! Nous enseignons, disent-ils, que Christ est absolument né à la manière ordinaire, & tel que le reste des hommes ; en tant infirme, sans justice de raison & de jugement, &c. qui a comme reculé lorsqu'il s'est agi de remplir les fonctions de son ministère, & qui a prononcé en mourant des paroles pleines de désespoir. Ils ajoutent que notre emportement dans l'erreur est tel, que nous ne craignons pas d'avancer, malgré le témoignage de l'Ecriture, la grandeur des miracles de Dieu & les merveilles de ses ouvrages, que Dieu ne peut rien faire contre les Loix de la Nature dont il est le Créateur. Ils nous accusent enfin d'enseigner que le S. Esprit est tellement inamissible, que nonobstant les vices les plus infâmes & les plus exécrationnelles, il est impossible qu'il abandonne nos fidèles ; & que la continence est tellement au-dessus des forces humaines, qu'aucun homme ne sauroit éteindre le feu de la convoitise sans le secours du mariage.

Genebrard (a) n'a point fait de difficulté de prédire dans la (b) *Chronologie*, qu'il nous a donnée de sa façon, que Luther ameneroit bientôt le Royaume de Mahomet & son regne dans l'Europe ; que les Ministres de la Secte & ses disciples décrivoient à l'envi du *Lutheranisme* au *Mahometisme* : mais il n'est pas étonnant que cet Auteur, & bien d'autres avec lui, en nous confondant tous ensemble sous le même nom de *Luthériens*, nous aient accusé de favoriser le *Mahometisme*. Il suffit que comme les *Mahometans*, nous rejetions les Images ; que nous croyons l'immutabilité des Décrets de Dieu, pour autoriser cette injuste accusation. Ecoutons l'Abbé Maracci dans son *Prodrôme* (c) de l'*Alcoran*. « Mahomet, » dit-il, & ses Sectateurs ont toujours été ennemis déclarés des saintes Images ; » impiété qui a eu premièrement pour imitateurs l'Empereur Leon l'Isaurien, » son fils Constantin Copronyme, & les autres Iconoclastes de son siècle, contre » lesquels le second Concile de Nicée fut convoqué ; & dans ces derniers tems » les Calvinistes & les Sacramentaires, Enfans, & Disciples des *Mahomet-* » » tans.

Mais quoique cet habile homme nous attaque d'une manière si aigre, & qu'il nous appelle injurieusement *Enfans & Disciples des Mahometans*, comme si nous eussions appris d'eux à rejeter le culte des Images ; ou comme si c'étoit un crime que de rejeter un abus, parce que le *Mahometisme* le rejette aussi ; cela ne m'empêchera pas de rendre justice au mérite de ce savant Italien, qui a si bien

(a) Il est bon de conserver ici comme un monument d'ignorance & de malice sarabattienne, ceux qui suivent aveuglément leurs préjugés. On note du précédent traducteur de cette pièce ; & la voici. (Dans la 1. Edition M. Roland avoit rapporté d'autres calomnies de ce Genebrard, qu'il a retranchées de la 2. comme, par exemple, que nous étions divisés en CXXVI. Sectes très-pernicieuses, dont les noms inventés à plaisir font mourir de rire ; que Luther avoit eu un grand commerce avec le Diable, & qu'enfin il avoit fini par la corde ; que Calixtus lui-même, coupable de non-conformité, en avoit été puni de Dieu par un ulcère malin sur l'instrument de son crime, & qu'il étoit mort dans le désespoir &c. M. Roland ne devoit pas supprimer de telles calomnies. Elles servent à faire voir que Rome est mensonge & mensurice dès le commencement jusqu'à la fin.) Il y a toute apparence que M. D*** a ignoré qu'il étoit ce Genebrard. Il faut donc lui apprendre que Genebrard étoit Archevêque d'Aix, contemporain de plusieurs Réformateurs.

(b) Pag. 107. de la *Chronologie*.

(c) C'est-à-dire, *Préliminaires*, ou *Prologues* ; le passage en question est à la pag. 70. de la troisième partie.

bien servi (a) les belles Lettres. Nous sommes des hommes, tous également sujets à l'erreur & aux préjugés. Ils ne nous emportent que trop souvent au delà des bornes; & sur tout quand nous croyons qu'il s'agit des intérêts de notre Religion.

§. IV.

Que les C. R. ont tort de nous comparer aux Mahometans.

Je dois craindre aussi qu'on ne m'accuse de favoriser le *Mahometisme*; car qui fait si l'examen que je fais de cette Religion, & le tableau que j'en donne au naturel n'autoriseront pas nos adversaires à renouveler ce calomnieux reproche avec plus de confiance que jamais! Seroit-ce-là cependant une raison suffisante pour me détourner de mon dessein? Non; il faut chercher la vérité par tout où l'on peut espérer de la découvrir, & ce sera toujours une entreprise louable que d'arrêter le cours du mensonge. Il faut donc exposer hardiment aux yeux du Public une Religion répandue dans la plus grande partie de l'Asie & de l'Afrique, & qui occupe même des Etats considérables en Europe; il faut dis-je, la montrer, d'un côté sans la flater, sans fard & sans déguisement; & de l'autre sans la noircir, sans l'envelopper, s'il faut ainsi dire, dans les nuages de la médisance & de l'erreur. On la verra ici telle qu'elle est enseignée dans les Mosquées & dans les Ecoles des *Mahometans*; & c'est-là le véritable moyen de l'attaquer ensuite avec succès, & de la détruire tout au moins dans notre esprit, si tant est que nous ne le puissions pas dans l'esprit des Turcs & des autres Infidèles.

Au reste quand même je n'aurois pas entrepris ce travail, mon silence & mon inaction n'auroient pas arrêté le cours de l'injuste accusation qu'on nous fait: & peut-être aussi que ceux qui s'instruiront des dogmes du *Mahometisme* ne manqueront pas d'y trouver de quoi recriminer contre les C. R. En effet les dogmes & les pratiques de leur Eglise, comme les prières pour les morts, l'intercession des Anges & des Saints, la visite des sépulcres, les Pèlerinages à certaines Eglises, la distinction des viandes, les jeûnes réglés, le mérite des œuvres, &c. tous ces dogmes dis-je, & toutes ces pratiques ont beaucoup plus de conformité que notre Réforme avec les dogmes & les pratiques des *Mahometans*. Dira-t-on cependant que tout cela est mauvais parce qu'il est conforme à la Religion de *Mahomet*? D'ailleurs parce que ces *Mahometans* ont parlé suivant la vérité (b) des perfections divines & des attributs de Dieu, dira-t-on qu'il faille rejeter ces vérités? Il n'y a pas même du bon sens à le penser.

§. V.

Parallèle singulier de Vivaldo entre les Luthériens & les Mahometans.

Je ne saurois m'empêcher de mettre ici le parallèle original de *Vivaldo* entre les Luthériens, c'est-à-dire, tous les Protestans, & les Sectateurs de *Mahomet*; parallèle dont on peut dire que toutes les faussetés y sont sensibles. » Premie-

» rement

(a) Sur tout par son Ouvrage sur l'*Alloran*, Ouvrage généralement estimé, quoiqu'il ne soit pas sans défauts.

(b) Ils ont même parlé de Dieu avec toute la dignité possible, & il ne faut qu'ouvrir la Bibliothèque d'Herbelot pour en être convaincu.

» rement, dit-il (a) *Mahomet* s'est vanté de posséder seul le vrai Evangile, & c'est-à-dire, ce qu'il faut retenir précisément du V. & du N. Testament, en rejetant tout le reste; de même l'impie Luther a osé dire, qu'avant lui l'Allemagne n'avoit point eu d'Evangile. En second lieu le *Mahometisme* est par tagé en LXX. Sectes; & l'on n'en compte pas moins des Evangeliques: en troisième lieu *Mahomet* a ordonné qu'on ne jugeât des matieres de Religion que par ses écrits, & de même les Héretiques donnent les leurs pour règle de foi. En quatrième lieu le faux Prophète a raccourci le carême de dix jours, & l'a renfermé dans une seule (b) Lune, qui par succession de tems peut se trouver tour-à-tour dans chaque saison de l'année; mais Luther ne s'est pas contenté de changer ainsi le carême: il l'a même aboli avec tous les jeûnes. En cinquième lieu *Mahomet* a substitué le vendredi au dimanche; mais les Luthériens ont supprimé tout le respect qui est dû aux jours de fêtes. En sixième lieu *Mahomet* a détruit les Images; & les Luthériens comme lui les ont prophénées & renversées. En septième lieu *Mahomet* se moque du culte de tous les Saints, & les Sectateurs de Luther en font tout autant. En huitième lieu *Mahomet* a rejeté le Baptême, & Calvin ne l'a pas cru nécessaire. En 9. lieu les *Mahometans* ne circonciuent que ceux qui ont atteint l'âge de raison; & (c) *Adrien Namsted* ne fut baptisé qu'en sa dix-septième, ou dix-huitième année. En dixième lieu, *Mahomet* a permis le divorce, & de même *Occolampade*, après avoir abandonné sa première femme, en prit une autre. Onzièmement les *Mahometans* prennent autant de femmes qu'ils en veulent, ou du moins qu'ils en peuvent entretenir; & *Bucer* & *Olcendorp* ont approuvé aussi cet usage. En douzième lieu les *Mahometans* nient l'imputation des bonnes œuvres à tout autre qu'à celui qui les fait; & les Luthériens soutiennent que nos bonnes œuvres sont des péchés. Enfin *Mahomet* a rejeté le franc arbitre, & les (d) Luthériens l'ont aussi proscrit.

§. VI.

Parallèle du même Vivaldo entre les Mahometans & les Catholiques Romains.

Je suis persuadé que ce bon Pere s'est non-seulement félicité d'un si heureux parallèle; mais qu'il s'est même imaginé qu'il n'y auroit ni réplique, ni recrimination de notre part. Disons mieux, il s'est, comme on dit, enfermé lui-même; il a inventé le secret de l'art, en faisant lui-même ensuite le parallèle de la Doctrine de son Eglise avec celle des *Mahometans*. Or suivant ce parallèle nous sommes également les uns & les autres Disciples de *Mahomet*. Pour en être mieux convaincu, & aussi afin de n'être point accusé d'en imposer, j'alléguerai ici les propres termes de cet Auteur: & cela est d'autant plus nécessaire que son livre ne se trouve que difficilement. Convenons de bonne foi que la perte n'est pas fort grande. » Il dit donc qu'il y a plusieurs choses en quoi les *Mahometans* se rapprochent des Chrétiens Catholiques. Premièrement ils adorent » le

(a) Il se trouve dans les Notes de *Vivaldo* sur un Livre de *Dom Pedro de la Cevalleria*, intitulé, le geste de Christ contre les Juifs & les Sarrasins.

(b) C'est le mois de Ramadan.

(c) C'étoit un Anabaptiste du XVI. Siècle.

(d) Il se trompe c'est Luther, qui proscrit le franc arbitre; mais ses Disciples l'ont réhabilité. Il est de même faux que les *Mahometans* le croient; mais ils se contredisent. Voy. d'Hérédote *Galilée*, *Oriens*, article *Han* & ailleurs.

le vrai Dieu & par conséquent ils ne sont point Idolâtres. Quoi qu'ils nient que J. C. soit le Fils de Dieu, ils le regardent pourtant comme un très-grand Prophète après lequel il n'y en a eu aucun parmi les Juifs. Ils confessent que J. C. a été conçu par l'opération de l'esprit de Dieu, & qu'il est né d'une Vierge, sans opération humaine; qu'il a reçu de Dieu la puissance de faire des miracles, de guérir les hommes de leurs maladies & de leurs infirmités, de chasser les Démon, de ressusciter les morts, & de faire en général tout ce qui est rapporté de lui par nos Evangelistes. De plus ils croient que ce même Jesus, qu'ils appellent *Neich*, a pénétré & pénétré actuellement dans tous les secrets des cœurs; qu'il connoît a fond tout ce qu'il est possible de connoître; & c'est ainsi qu'il est instruit dans toute la sagesse de Moïse, & dans toute la Morale; qu'il connoît tout ce que sont les hommes de plus caché dans leurs maisons, & tout ce qu'ils renferment dans leurs trésors. Ils croient que J. C. a méprisé les richesses, secoué le joug des convoitises charnelles, surmonté toute sorte de plaisirs comme autant de pièges du péché. Les *Mahometans* ont aussi appris de leur Maître, que la Sainte Vierge Marie fut saluée par l'Ange *Gabriel* en ces termes; Ô MARIE, c'est vous que Dieu a choisie, ornée & couronnée de grace! C'est vous que le Seigneur a choisie entre toutes les femmes, & préférablement à toutes les mères des enfans des hommes! C'est vous qu'il a placée entre les hommes & les Anges dans son délicieux Paradis! Ils soutiennent aussi qu'il n'y a aucun homme qui n'ait été tenté de Satan excepté JESUS & MARIE sa Mere: témoignage précieux & véritablement admirable de la Conception Immaculée de la très-pure & très-heureuse Vierge! Outre cela ils chantent les Pseaumes de David, de même que nous les chantons dans nos Eglises, & lorsqu'ils visitent le sépulcre de leur Prophète, ils ne se croient point dûment purifiés, si en même temps ils ne rendent un semblable hommage à celui de la très-sainte Mere de Dieu. Enfin si quelque Juif a envie de se faire de leur Religion, on l'oblige avant toutes choses à croire en J. C. & on lui fait cette demande: Croyez-vous que J. C. est né d'une Vierge par le souffle, ou l'esprit de Dieu & qu'il est le dernier Prophète qui ait paru parmi les Hébreux? S'il répond oui, on l'initie au Mahometisme.

§. VII.

D'où vient que l'on connoît si peu la Religion Mahometane.

(a) On a tant d'exemples de l'ignorance volontaire ou involontaire, où l'on est des Religions différentes de la notre, & il est si bien prouvé par l'Histoire ancienne & moderne, même par l'Histoire sacrée, que la plupart des Religions n'ont pas été connues par leurs ennemis, ou qu'ils les ont chargées malicieusement de calomnies, qu'après cela on ne doit plus être surpris que la Religion *Mahometane* ait subi le même sort. Une chose y a contribué sur tout: c'est la connoissance qu'il falloit avoir de l'Arabe, pour bien juger de cette Religion, & pour pénétrer dans ses mystères. Or les Grecs, & presque tous ceux qui ont écrit parmi nous sur ce sujet ont ignoré cette langue: & d'ailleurs il faut faire attention au caractère des *Mahometans*, qui se communiquent fort peu aux étrangers en matière de Religion, &

(a) Je paraphrase ici le texte.

& ne se soucient guere (a) de dispute & de controverses. Si donc il y a jamais eu une Religion mal expliquée par ses ennemis, exposée au mépris du monde, jugée indigne de réfutation, c'est certainement la Religion de *Mahomet*. Quand on a voulu difamer un dogme, ou le noter de libertinage & d'impieeté, on l'a aussitôt qualifié de *Dogme Mahometan*, tel même que les Turcs seroient scrupule de le reconnoître. Ne diroit-on pas après cela, que cette Religion n'est qu'impureté, un véritable bourbier ? mais que cela ne nous surprenne point, après le beau parallèle où l'on a si bien comparé le Diable avec *Mahomet* : parallèle qu'on trouve dans le discours de je ne sai quel Auteur (b) contre le *Mahometisme*. (c) Telle est la force des préjugés : mais à qui le doit-on souvent ? à la paresse & aux mauvaises études. Si l'on voit qu'un jeune homme, qui se destine à la Théologie témoigne une forte envie de connoître à fond la Doctrine de *Mahomet*, on l'envoie s'instruire dans la (d) *Somme des Controverses* de *Hoornebeck*, où il en est tellement quellement parlé ; ou à la *Confusion de la Secte Mahometane* de *Jean-André Maure* ; ou aux *Institutions Théologiques* de *Forbesius*, ou à l'ouvrage d'*Omnius* intitulé le *Turcisme mis en évidence* ; ou enfin à l'*Alcoran* de la traduction de *Robert de Retz*, ou à d'autres, qui en écrivant sur cette matiere sont (e) tombés dans des erreurs capitales, pour ne rien dire de pis : mais on ne l'avertit point ce jeune homme, qu'il ne sauroit se dispenser d'apprendre l'Arabe, & d'entendre *Mahomet* dans sa propre Langue, s'il veut être en état de connoître sa Doctrine, & de la réfuter ensuite ; que de plus il doit lire les Auteurs Arabes, & même s'exercer dans cette lecture, qu'il faut enfin qu'il s'accoutume à voir de ses propres yeux, & non pas des yeux d'autrui.

On défend sa paresse & son ignorance en disant que le *Mahometisme* ne vaut pas la peine d'être examiné, que c'est perdre absolument son tems, & se tourmenter sans fruit que de vouloir examiner les impertinences de l'*Alcoran*, & les songes creux d'un malheureux fanatique. L'*Alcoran* de *Mahomet*, dit gravement le R. F. *Dom Martin Alphonse Vivaldo*, Auteur du livre qui a pour titre (f) le *Chandelier d'or de la S. Eglise de Dieu ; savoir, Jesus-Christ*, dans les mêmes notes, que nous avons déjà citées, sur l'Ouvrage de *Dom Pedro de la Chevalerie*, ne doit nullement être lu ; c'est un livre méprisable en toute maniere, & qu'il faut jeter au feu, & c'est ainsi que je suis d'avis qu'on traite tous les exemplaires qu'on pourra trouver de cette production bestiale ; pour l'effacer entièrement de la mémoire des hommes.

Mais disons hardiment que les *Mahometans* ne sont pas aussi extravagans que nous nous l'imaginons. Outre que le bon sens est de tout pays & de tout climat ; je ne saurois me persuader qu'une Religion qui a fait des progrès si étonnans en Asie, en Afrique, & même en Europe, soit aussi dépouillée d'idées capables de surprendre les hommes, ni aussi absurde que le suppose généralement la plus grande partie des Chrétiens. (Je dis même qu'elle s'est rendue recommandable par des apparences de vérité) quoique j'avoue néanmoins qu'elle est très-mauvaise

(a) Voy. cependant Bayle article de *Mahomet* touchant les Auteurs qui ont été les apologistes du *Mahometisme*.

(b) M. *Reland* ne nomme point cet Auteur ; mais il indique la pag. 358. de son Livre, où se trouve ce curieux parallèle : & c'est *Balthazar Reformatore* de *Zurich*, qui publia ces discours à la suite de l'*Alcoran*. Cette petite remarque est due à M. D**.

(c) J'ajoute ces lignes afin que la transition soit plus libre.

(d) *Hornebeck summa controversiarum J. A. Mauri confut. Secte Mahometane*. *Forbesius* à Coris *Institutiones Theologicae*.

(e) On doit appliquer ceci aux controverses des Protestans & des Catholiques.

(f) *Candelabrum aureum Ecclesie Sanctae Dei J. C. &c.*

se qu'elle doit être en horreur aux véritables Chrétiens, & enfin qu'elle est la peste du Christianisme. Je le répète donc encore, elle est détestable; rien n'est plus vrai: mais que faut il donc en conclure? qu'il ne faut point s'embarasser de la connoître! Plaisante conséquence! comme s'il ne falloit pas faire des efforts pour découvrir les ruses & les artifices du Démon, afin des'en garantir. Tout au contraire, il me semble qu'on doit travailler avec un extrême soin à connoître cette Religion, que les Chrétiens n'ont jamais conçue autrement que comme une Religion sensuelle; par-là même très-dangereuse. Au reste pour se convaincre que le *Mahometisme* est moins ridicule & moins opposé au bon sens qu'on ne le croit vulgairement parmi les Chrétiens, on n'a qu'à lire ce qui suit de l'Abbé Maracci.

» Croyez-moi, (dit-il dans la Préface de ses *Prolegomènes sur l'Alcoran*) (a) la chose n'est pas comme on la croiroit bien: il y a plus de venin, dans cette » Secte, que ne se l'imaginent ceux qui ne la connoissent qu'imparfaitement » & sur le rapport de quelques ignorans. Car autrement, que voudroit dire » cette multitude d'hommes de toutes les Nations, non-seulement d'entre les » Gentils qui restent encore, mais même d'entre les Juifs, les Chrétiens, & » les Religieux même de nos monastères, qui se jettent tous les jours dans le » *Mahometisme*. C'est le libertinage, dit-on, qui les y attire. Cela peut être » à l'égard de quelques-uns; mais je crois aussi qu'il y a quelque autre motif, » qui s'en mêle & qui les trompe par les apparences du bon & du vrai. Car » enfin il faut se souvenir que cette Secte, méchante & superstitieuse tant qu'il » vous plaira, a pourtant conservé tout ce qu'on trouve de plus plausible & » de plus probable dans la Religion Chrétienne, avec tout ce qui nous paroît » de plus conforme à la Loi & à la lumière de la Nature. Elle a profcrit de » la

(a) Je rapporte ici le texte Latin de l'Abbé Maracci, & je conserve l'élegante méthode de traduction de M. D***, afin qu'on juge de son exactitude & de sa fidélité. » Crede mihi lector, res non ita se habent, ut supponitur. Major laetitia in hac secta veniens, quam putent hi qui de ea nihil, nisi quod ab ignorantibus audierunt, cognoverunt. Alioquin cur tam ingens multitudo turba, non solum Ethnorum, qui adhuc superstites, sed Judaeorum, Christianorum, & ipsorum qui in religiosi claustra degunt, ad Mahometismum delibant? Vivendi licentia, inquit, illos allicit. Ita puto: sed aliquid aliud est quod illos sub boni verique specie decipit. Habet nimirum hac superstitio quicquid plausibile ac probabile in Christiana religione reperitur, & quae naturae legi ac luminis consuetudine videtur. Mystra illa si dei nostrae, quae primo aspectu incredibilia & impossibilia apparent, & praecipue quae animis ardua humanae naturae contrariantur, penitus excludit. Hinc modum idololatriae cohercet, facilius ac promissa Sacramentum quam E. angelicam legem amplectentur, & in posterum amplectentur, nisi à missionariis nostris, his quae ego in meo opere pono argumentis, praeveniantur ac praemonentur. In praefatione ad Alcoranum repugnantes idem mentem suam exponit ubi pag. 9. Ego saepe in ea opinor: hi (expectant) id mihi & ratione fundere quod si Alcoranum & Evangelium gentibus illis proponatur, scilicet per Alcoranum prius & Mahometismum superstitiosum quam Evangelium & Christianam religionem amplectens fuit, nisi ante & de Evangelio veritas & de Alcorani mendaciis ac fraudibus probè instruantur. Primum quippe facile ea quae hic habet natura praesentem corruptam dicantur magis consensum apparent quam quod illud p. opponit: nempe unum esse Deum, omnipotentem, omniscientem, verum omnium conditorem ac moderatorem, cui nihil commune sit cum rebus creatis: pia ac frequenter ad illam pietatem laudanda: elemosinas in pauperes erogandas; peregrinationes sacras abundans: jejuniis corpus afflicendum: iustitiam laudandam: modestiam, beneficentiam, pietatem, aliasque virtutes excolendas: nemini injuriam faciendam: à filiis, adulteris, ceteris, aliisque criminibus abstinendum: res mundanas opore fluxas, spernendas: bonis operibus incumbendum. Praeterea reddendum esse rationem Deo: ab omnibus operum suorum bonis partem esse in caelo aeternam felicitatem in his rebus quae humana natura vehementius solet appetere: nulla perpetuum in Gehennae supplicium & alia hujusmodi quae reverè passim in Alcorano leguntur. Si verò audiat Ethnicus propositi sibi à ministro Evangelico Deum unum & verum, Deum hominem factum, Deum pauperem, conscientiam, mortuum ac leprosum, mysticorum eucharistiam, necessitatem sacramenti poenitentiae, monogamiam, conjugii rectum indissolubilem, vitam perpetuam cruci consensam, beneficentiam erga inimicos, felicitatem humanam finem in bonis quae nec oculis videt nec auri auditur, nec in cor hominis adscenderunt, & alia hujusmodi, vel humanis intellectibus capere excedentes, vel naturali conditio & imbecillitati difficillima, si non impossibilia, & haec cum Alcoranica doctrina comparaverit, statim ab his refugiet, & ad illa obvia unius accurret.

» la créance tous ces mystères de l'Evangile, qui nous semblent d'abord in-
 » croyables & inaccessibles ; (a) comme elle a aussi retranché de sa Morale tous ces
 » préceptes gênans & difficiles à l'humanité, que nous y trouvons ; & par-là, com-
 » me vous voyez, elle a levé les deux grands obstacles, que trouve en nous commu-
 » nément la vraie Religion, l'un de l'esprit & l'autre de la chair ; ce qui fait, que
 » les (b) Payens d'aujourd'hui, qui se sentent assez disposés à renoncer à leur
 » Idolâtrie, embrassent plus promptement & plus facilement la loi Mahometa-
 » ne, que la Loi Evangelique ; ce qui arrivera toujours de même à moins que
 » les Missionnaires, qu'on destine à leur conversion, (c) ne soient prémunis, de
 » bonne heure, de certains avis salutaires qu'on peut leur donner

L'Abbé s'explique encore plus clairement dans la Préface qu'il a mise à la
 tête de sa Réfutation de l'Alcoran : » Et par raison & par expérience, dit-il, j'ai
 » toujours cru que l'Alcoran & l'Evangile étant proposés aux infidèles, ils
 » choisissent toujours le premier plutôt que le second ; à moins qu'auparavant
 » on ne leur démontre la vérité & la divinité de l'un, aussi-bien que la four-
 » berie & les mensonges de l'autre. Car si on ne s'arrête qu'à la Doctrine,
 » il ne faut pas douter que le Livre de Mahomet, envisagé de prime abord ne
 » présente à l'esprit des idées assez conformes à la raison, surtout à une raison
 » corrompue & ennemie des mystères ; savoir, par exemple, qu'il n'y a qu'un
 » seul Dieu tout sage & tout puissant, Créateur & modérateur de toutes cho-
 » ses & qui n'a rien de commun avec les Créatures ; qu'il faut le prier avec
 » assiduité & avec ferveur ; qu'il faut être libéral envers les pauvres ; entrepren-
 » dre de saints Pèlerinages ; mortifier sa chair par le jeûne, garder la justice, la
 » modération, la bonté, la piété, & toutes les autres vertus (d) civiles & do-
 » mestiques ; qu'il ne faut nuire à personne, mais s'abstenir avec soin du vol,
 » du meurtre, de l'adultère, & de tout autre crime quelconque ; qu'il faut mé-
 » priser les choses de ce monde comme incertaines & passagères, & s'attacher
 » principalement aux bonnes œuvres (e), dont le fruit ne périt jamais ; qu'enfin
 » nous devons tous un jour rendre compte à Dieu de notre conduite, les bons,
 » trouver dans le ciel une félicité éternelle, dans la jouissance des biens que la
 » Nature souhaite avec le plus d'ardeur, & les méchans, dans la Gehenne, un
 » supplice qui n'aura jamais de fin. Toutes ces Doctrines & autres semblables
 » sont répandues dans l'Alcoran, (f) & plus plausibles en apparence, que cer-
 » taines Doctrines Evangeliques. Car si d'autre côté un Payen vient à entendre
 » la bouche d'un de nos Missionnaires, que le seul vrai Dieu, qu'on lui an-
 » nonce est un & trois ; qu'un Dieu s'est fait homme ; qu'il a été pauvre,
 » qu'il a souffert, qu'il a été crucifié, qu'il est mort, & qu'il a été enseveli ;
 » (g) qu'il se fait un grand miracle dans le mystère de l'Eucharistie ; que le
 » Sacrement de la Pénitence est absolument nécessaire ; que la Monogamie
 » (l'uni-

(a) Additions de M. D** par où il fait dire à l'Abbé Maracci une chose fautive, qui est l'imputation
 faite à Mahomet d'avoir retranché les préceptes moraux.

(b) Voy. Bayle article de Mahomet note (DD) cette question pourquoi les Mahométans acquiescent plus de
 profiteurs que les Chrétiens.

(c) L'Original ne dit point cela ; il y a mot à mot, à moins que nos Missionnaires ne prévoient ce mal
 par le moyen des sermons que je rapporte dans mon ouvrage pour leur servir de démenti on de préservatif.

(d) Addition de M. D.

(e) Autre addition.

(f) Autre addition.

(g) Il y a simplement dans l'original le Mystère de l'Eucharistie.

» (a) (l'unité du mariage) est indispensable, & le (b) nœud du sacré lien in-
 » dissoluble ; que la vie doit être une croix perpétuelle ; qu'il faut être bien-
 » faisant envers ses ennemis mêmes, & placer la souveraine félicité en des cho-
 » ses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point ouïes & qui ne sont ja-
 » mais montées dans le cœur de l'homme ; & autres semblables maximes, qui
 » passent la portée de l'entendement humain, ou qui sont très-difficiles, si el-
 » les ne sont pas impossibles à notre état & à notre imbecillité naturelle : qu'un
 » Payen, dis-je, vienne à entendre toutes ces belles choses, & à les comparer
 » ensuite à la Doctrine de l'*Alcoran*, & vous verrez de quel côté il se rangera.

§. VIII.

Refutation de ce qu'on dit communément, qu'il n'est pas nécessaire d'étudier la Religion Mahometane.

Mais, dit-on, nous n'avons pas beaucoup de commerce avec les *Mahometans* ; ils refusent de disputer de Religion avec nous : mais enfin s'il faut absolument disputer contr'eux, nous avons le secours de plusieurs Livres Latins pour les combattre. Pourquoi donc perdre son tems à étudier l'Arabe, & quelle en est l'utilité ?

Répondons d'abord à ceux qui ne croient pas que l'étude de la Religion *Mahometane* soit nécessaire, sous prétexte, disent-ils, que nous n'avons pas beaucoup de commerce avec les *Mahometans*. J'avoue (c) que nous n'en sommes pas si voisins que les C. R. & d'autres Sectes Chrétiennes, & j'ajoute que je ne voudrois pas qu'on s'appliquât à refuter *Mahomet*, préférablement aux adversaires qui sont au milieu de nous, ou avec lesquels nous avons des liaisons continuelles. Si l'on interprétoit ainsi ma pensée, on se tromperoit fort & l'on me feroit injure : mais bien loin de pouvoir dire que nous n'avons aucun commerce avec les *Mahometans*, nous avons des relations très-importantes avec eux à Constantinople, sur les frontières de la Hongrie soumise au *Mahometisme*, dans l'Empire Turc, aux côtes d'Afrique, dans la Syrie, dans la Perse, dans les Indes Orientales ; où nos Colonies & les villes que nous fréquentons pour notre commerce renferment un nombre infini de *Musulmans*. Au reste quelles mauvaises conséquences ne tirerait-on pas de cette prétendue inutilité d'étudier des opinions fausses ? par-là on déclare la guerre aux études & l'on ruine les Sciences. Quiconque voudra s'attacher à approfondir les choses abstruses & éloignées de la connoissance du vulgaire, telles que sont les Langues & les mœurs des anciens peuples ou des Nations modernes éloignées de notre pays trouvera aussitôt des censeurs qui le condamneront lui & son travail, en lui objectant que ce travail est inutile, & cela s'appelle ce me semble accuser les gens d'extravagance. Mais des discours de cette nature ne sauroient venir de gens sages, qui montrent par leur vie & par leurs actions qu'ils ont appris à donner une juste valeur aux choses, & à distinguer les plus importantes de celles qui le sont moins ; qui s'attachent ensuite aux unes & aux autres d'une manière proportionnée à leur valeur. (d) Quoiqu'il en soit je n'insiste-
 rai

(a) Il falloit dire n'avoir qu'une femme.

(b) Pourquoi ne pas dire naturellement que le Mariage est indissoluble, au lieu de ce tour qui sent le phébus ?

(c) Il y a apparence que l'Auteur se fait faire cette objection par des Protestans.

(d) Je supprime ici l'objection qui est répandue dans l'Original.

rai pas davantage là-dessus, & il suffit de dire que si les censeurs de nos études vouloient eux-mêmes ne s'attacher qu'au nécessaire on verroit bientôt changer la face du Christianisme, & au lieu qu'il est défiguré par les dissensions & les fausses subtilités, &c. à quoi contribue le peu de soin qu'on a de distinguer les choses essentielles de celles qui ne le sont point, il reprendroit certainement sa première dignité. Mais nos censeurs ne se trouvent pas dans cette disposition, (a) ils aiment bien mieux blâmer le travail d'autrui. Demandons leur à plus juste titre quelle est l'utilité de leurs conversations frivoles & des riens à quoi ils passent leur vie. Demandons leur encore s'ils croient, que le soin de l'Etat, la tranquillité de la vie, celle de la société civile, les mouvemens qu'on se donne pour obtenir quelque emploi dans l'Eglise ou à l'Académie soient les seules choses nécessaires : principalement ces dernières qu'on pourroit bien mettre au rang des inutiles à en juger uniquement par les vûes qui les font souvent rechercher. Si cela paroît trop fort, disons du moins qu'on n'en fait pas un usage légitime, quand on n'y cherche qu'un vain nom & le desir de paroître. C'est ainsi que nous n'avons que trop de gens qui ne se bornent qu'à ce nécessaire. A de telles gens il est bien permis de ne point s'embarasser de *Mahometisme*, & de rêpéter sans cesse qu'on peut bien se sauver sans cela. Je finis sur cet article en les priant pour l'amour d'eux-mêmes de se conformer à leur principe, de n'employer leur tems qu'aux choses nécessaires à leur salut, & de négliger également les inutiles & celles qui sont opposées à ce salut.

Pour moi, bien loin de croire l'examen & la connoissance du *Mahometisme* des choses inutiles, je crois au contraire que cela doit servir à exciter dans nos cœurs la reconnoissance envers Dieu à la vue des erreurs qui enveloppent cette Religion professée par des gens qui possèdent d'excellentes vertus morales, & si peu communes parmi les Chrétiens. Nous devons, dis-je, remercier Dieu de sa grace ; car qu'y a-t-il en nous qui nous rende préférables à tant de milliers de gens qui ne valent pas moins que nous ?

§. IX.

S'il est bien vrai qu'il ne soit pas permis aux Mahometans de disputer de Religion.

Mais, dit-on encore, les *Mahometans* ne veulent pas disputer de Religion. J'avoue qu'ils n'ont aucun penchant à la dispute & qu'ils se tiennent inviolablement attachés à l'*Alcoran*, sans répondre autre chose à un Chrétien, qui les attaque, sinon qu'ils croient & pratiquent constamment ce que Dieu a commandé dans l'*Alcoran* qu'ils regardent comme le Livre de Dieu même. Or comme ils sont extrêmement persuadés de ce principe, il est inutile de disputer avec eux sur la validité de tel ou tel dogme, de tel ou tel rit, parce que pour le justifier ils renvoient à l'*Alcoran*. Il ne faut donc les attaquer que sur l'autorité de l'*Alcoran*, & ensuite leur montrer par des passages de l'*Alcoran* même, que ce livre n'est pas un livre divin (b), ce qui est probable, par exemple, par des passages évidemment injurieux à la souveraine vertu de Dieu. Tel est celui (c) où *Mahomet* ose dire que Dieu, dans une révélation, lui accorda le privilège de satis-

(a) J'ai pris la liberté d'abrégier ici le texte, & je ne suis contenté de conserver simplement le sens de l'original.

(b) J'ai ajouté cette liaison.

(c) Voy. Chap. 33. de l'*Alcoran*.

faire ses passions & de prendre les femmes d'autrui; (a) en quoi l'on peut dire qu'il portoit l'impudence & le blasphème jusqu'à faire la Divinité complice de ses crimes & de ses passions. On trouve assez d'autres choses de cette nature dans cet *Alcoran*. Ensuite on pourroit leur montrer que la Doctrine de l'*Alcoran* est contraire à celle de l'Evangile, que *Mahomet* reconnoît pourtant pour très-vérifiable, & prouver par la Tradition, que les (b) exemplaires de l'Evangile n'ont jamais été corrompus. On pourroit leur montrer aussi l'absurdité de leur argument des choses abrogeantes & des choses abrogées qu'il y a dans l'*Alcoran*, & leur faire sentir qu'avec un tel raisonnement on pourroit sauver toutes les absurdités & toutes les contradictions des Livres les plus ridicules.

Mais qu'il en est peu entre ceux qui vont en Levant qui seulement sachent médiocrement l'Arabe! bien loin d'être en état de tirer des livres *Mahométans* ce qu'on y trouve de douteux, de faux & d'absurde, pour servir ensuite d'objections contre le *Mahometisme*. S'il étoit bien vrai que les *Mahométans* fussent ennemis des disputes de Religion, je demanderois comment il peut être possible qu'en Perse, aux Indes, & ailleurs les Missionnaires du Pape en convertissent un si grand nombre à la foi de l'Eglise Romaine; & cependant le fait est connu & incontestable. Car sans parler ici de *Raimond Lulle*, dont les Actes publiés par *Sollerus* nous assurent qu'il avoit souvent disputé avec eux en Afrique & ailleurs, voici un témoignage récent & non suspect, puisqu'il est d'un très-habile homme, qui nous a donné la meilleure version que nous ayons encore vûe du Livre de *Mahomet*. C'est à l'Abbé *Maracci* que nous devons ce témoignage & voici comment il parle dans la Préface de sa traduction. » (c) C'est » une chose, dit-il, que je fais de science certaine, aussi bien que tous ceux » qui connoissent un peu les *Mahométans*, qu'il est très permis aux Chrétiens de » disputer avec eux & de vive voix & par écrit, lors même qu'on se trouve » sur leurs terres, pourvu d'un côté, que ce ne soit pas d'une manière publi- » que, quoi qu'en quelques endroits on le souffre; & que de l'autre, on le » fasse avec modération, sans mépriser ou injurier l'Auteur, ou le Livre de » l'*Alcoran*; & qu'enfin ce ne soit qu'avec des personnes discrètes, avec qui » on ait quelque liaison d'amitié ou de familiarité. (d) En ce cas-là rien n'em- » pêche que modestement, & comme pour s'instruire plus à fond de ce qu'on ne fait » pas, on ne leur demande raison de certains articles de leur créance, sur-tout par » rapport à quelques passages de nos SS. Ecritures, qu'ils appliquent ou qu'ils expli- » quent

(a) Voy. les Notes de M. Sale sur le Ch. 73. de l'*Alcoran*.

(b) Voy. *Bayle* article de *Mahomet*, où il cite un passage de *Posselt* à ce sujet, lequel se trouve p. 186. du *specimen*.

(c) Je mets ici le reste Latin: la version est de M. D***. » Certum apud me, & apud eos qui rem bene norunt, certum est, & linguis & calamo suo esse cum Mahometanis etiam in ipsorum regionibus, & à Christianis diu putari; dummodo id publice non fiat (quamvis & hoc alicubi permittatur) & circa omnes in Mahometum & Alcoranum injuriam aut convitium; & cum his quibuscum amicitiam ac familiaritatem contraxerit. His poteris modeste & veluti discendi cupidas multa circa eorum legem ac sectam, & præsertim si sacris literis perperam ab ipsis usurpata, proponere, rationem exquirere, quæ in contrarium facere sine contumacia obijcere, si quis ipsi contra religionem nostram proferant prudenter resistere, inobediens & religiosus ipsius mysteria exponere, eorumque veritatem demonstrare. Faciant hoc quoties & impudenter missionarii nostri de sepe non sine fructu. Quid? quod non sermonibus tantum, sed scriptis suis, Mahometani & nostri de religione controversias discipunt. Scripsit aliquis librum continenter arguens (bristiana hoc titolo, Speculum verum ostendens. Libri titulum & doctrinam admodum rarus (sunt ipse Gualdus verba) nobis quidam Porta Ahmed filius rei Alahudin. plura objicit speculo, & quasi illud expoliturus suarum objectionum congeriem Politorem speculo nominavit, in quo universa Catholica fidei documenta eversæ conantur, præcipue divina Trinitatis & Divinitatis Christi mysteria, eorum loco substituitur Mahometi mendacia.

(d) Cela n'est pas traduit avec toute la précision possible.

» *quent de travers ; qu'ensuite on ne leur fasse quelques difficultés sur leurs idées , &*
 » *qu'on ne resolve leurs objections les plus ordinaires ; après quoi , on pourra passer à*
 » *l'exposition de nos mystères & à la démonstration de la vérité Evangelique ;*
 » *& c'est-là ce que font tous les jours nos Missionnaires impunément & quel-*
 » *quefois même fort heureusement.*

Il y a plus ; c'est que les Chrétiens ont disputé avec les *Mahometans* non-seulement de vive voix , mais par écrit même sur des points de Religion. » Un certain Auteur avoit composé un Livre en faveur du Christianisme , sous le titre de *Speculum verum ostendens* , c'est-à-dire , *le miroir qui montre la vérité*. Un Persan nommé (a) *Ahmed* en ayant admiré le titre & la matière prit la plume pour le refuter , & donna au recueil d'objections qu'il faisoit contre cet ouvrage le titre de *politor speculi* , c'est-à-dire , *à la lettre le polisseur du miroir* , comme s'il eut voulu repolir le Catholicisme. Le Persan faisoit les derniers efforts dans ce livre , pour renverser tous les fondemens de la foi Chrétienne , surtout les mystères de la S^me Trinité & de la Divinité de J. C. & établir sur leur ruine les mensonges de *Mahomet* . Ce sont-là les propres paroles de *Guadagnoli* , qui a écrit contre le livre du Persan une apologie imprimée à Rome.

Pour bien entendre ce qu'on dit ordinairement des *Mahometans* , qu'il ne leur est pas permis de disputer de Religion , il faut distinguer trois choses , les *tems* , les *lieux* & la *manière* même de disputer.

I. Au premier égard , il est très-vrai que la liberté de disputer a été plus grande en un tems qu'en un autre. Aujourd'hui , par exemple , il n'est plus permis dans l'Empire Ottoman , d'attaquer publiquement la Religion *Mahometane* , mais il n'en étoit pas de même autrefois , & pour se convaincre de la vérité de ce que je dis , on n'a qu'à lire l'*Histoire des Patriarches d'Alexandrie* , composée par l'Abbé *Renaudot* , Ouvrage dans lequel cet Abbé nous donne des preuves de son érudition en littérature Orientale. Voici comme il parle à la page 377. de ce Livre : » Autrefois , dit-il , il étoit permis aux Chrétiens Orientaux de disputer publiquement en faveur de leur Religion , de vive voix & par écrit. Cela paroît par ce que nous en avons en Mil. de ces disputes. Telles sont entr'autres , celle d'*Abraham de Tihane* avec *Abdibrahman* , celle de deux Religieux avec un Juif nommé *Anram* , celle d'*Elie* , Métropolitain de Nisibe , dans le Diarbekir , avec le Vizir *Abulhacem* , fils de *Huacin* Megrobite , celle d'*Isa* , fils de *Zaraa* , avec *Abulhacer* Balchite , une autre d'*Abucora* , ou *Abucasas* ; & qui est proprement une dispute apologetique en forme de conférence pour la défense de la Religion Chrétienne , en présence du Kalife *Almamon* , une autre conférence touchant la Trinité & l'Incarnation tenue au Caire , l'an de l'Egire 639. qui répond à l'an de Christ 1270. de la façon d'un certain *Ebn-nassaf* , une autre encore d'un Moine avec le Vizir d'un Prince d'Afrique , écrite par *Ebn-Altaib* Nestorien , une autre qu'eut avec le Moine *Chysac* *Eljechus* , un *Echmalotarque* ou chef de la captivité parmi les Juifs , laquelle se tint dans la ville de *Meru* , ou *Maruwe* , capitale du *Chorazam* , & enfin un Dialogue entre un Neophyte & son Maître , touchant la fausseté de la Prophétie de *Mahomet* , avec la refutation de son *Alcoran* : sans parler encore d'une infinité de petits écrits sur le même sujet , dont on pourroit faire une liste plus considérable. » Tout cela montre évidemment que les dispu-

tcs

(a) Fils de *Zin Atabelin*. J'ai un peu raccommodé cet endroit sur l'original & supprimé le jargon de M. D^{rs}.

tes de Religion n'ont pas toujours été défendues en Turquie, & qu'il pourroit arriver qu'on rendit un jour à cette occasion la même liberté qu'on y avoit auparavant.

2. Outre cela je voudrois aussi qu'on distinguât les *Lieux*. On ne traite pas également par-tout les Chrétiens avec la même sévérité. Par exemple, il y a plus de liberté dans la Perse que dans la Turquie en ce qui concerne la Religion, & même généralement en toute autre chose. Personne aussi n'ignore que nos Marchands ont en divers endroits des Indes Orientales un très-grand commerce avec les *Mahométans*, & que l'on n'y a rien à craindre d'eux, parce qu'ils n'y sont point en état de nuire : d'où il résulte qu'on y peut disputer de Religion sans crainte & avec succès.

3. Enfin je voudrois qu'on fit plus d'attention à la manière de disputer. Qu'entendons-nous après tout, par disputer de Religion ? Supposons qu'il soit défendu en certains pays d'expliquer au peuple le V. & le N. Testament, & de leur recommander la lecture ; de l'autoriser de vive voix & par écrit ; de fournir aux *Mahométans* les livres de nos Théologiens, d'appeller *Mahomet* un faux Prophète, & de déclarer à haute voix, que J. C. est infiniment préférable ; supposons, dis-je tout cela, n'y a-t-il point d'autre moyen de frayer le chemin à l'Evangile & de préparer les *Mahométans* à la connoissance de la vérité de la Religion Chrétienne ? Doit-on ignorer que s'il y a une Religion qui se puisse démontrer par la lumière naturelle, & qui ait avec elle un parfait rapport ; c'est certainement le Christianisme, Religion juste & raisonnable (a) à tous égards. Voyons en peu de mots ce qui pourroit se dire en cet occasion.

N'est-il pas permis de parler de Dieu & de soi-même dans les pays *Mahométans* ? Faisons d'abord attention à notre existence, que nous avons un corps & une âme, & que ne nous étant point faits nous mêmes, nous devons tirer notre origine d'une cause supérieure, qui est Dieu. Cela nous engage ensuite à considérer la Nature de cet Etre suprême. Nous découvrons que Dieu doit être infiniment parfait ; qu'à juger de l'homme par la raison qu'il lui a donnée, il doit l'avoir formé pour une fin très-digne de lui, c'est-à-dire, pour le servir ; & c'est-là aussi ce qu'avouent les *Mahométans* eux-mêmes dans l'Alcoran Ch. LI. v. 56. Examinons-nous ensuite, & voyons si notre entendement est en état de concevoir la vérité, & de discerner les choses utiles de celles qui ne le sont pas, les bonnes choses des nuisibles, les nécessaires des indifférentes ; si notre volonté est inclinée à aimer Dieu, à lui obéir & à lui rendre ce qui lui est dû ; si de même elle l'est pour rendre aux hommes ce qu'on leur doit. Après nous être bien examinés sur ces articles, nous trouverons que nous ne sommes pas tels que nous devrions être à cet égard, & qu'au contraire nous sommes bien différens de ce que nous devrions être en qualité d'ouvrage de la main de Dieu. Nous reconnaitrons par ce moyen notre misère, en ce que tels que nous sommes nous ne saurions lui être agréables, ni nous unir à lui par la pratique du bien.

Jusques-là les *Mahométans* ne sauroient refuser de nous écouter, puisqu'ils paroissent si convaincus de la misère de l'homme & de son inclination au péché,

(a) On a beaucoup écrit en Angleterre pour prouver cela. Mais ces mystères obscurs & sublimes du Christianisme, que deviennent-ils entre les mains de ces Auteurs ? Voilà ce qu'objectent les Orthodoxes de toutes les Communions Chrétiennes. J'appelle ici & ailleurs *Orthodoxes* ceux qui suivent rigide-ment la Doctrine éternelle de leur Communauté.

ché, qu'ils ne font pas difficulté de dire, que *celui qui vit long-tems découvrir en soi-même certaines choses, qu'il ne voudroit pas même souhaiter à ses plus grands ennemis*. Il doit donc être permis à chacun de rechercher quelle peut être la source du mal, & quel est le moyen qu'il a plu à Dieu d'employer pour se reconcilier l'homme. Pourroit-on se fâcher contre un homme occupé à cette recherche, puisqu'elle le conduit à l'origine de son salut? Non sans doute. D'abord la lumière naturelle toute seule nous apprend, que Dieu a pu trouver le moyen de nous reconcilier à lui : & ce moyen il a pu le reveler. Il s'agit de savoir où se trouve cette revelation. Ces livres que nous appellons le V. & le N. T. ont tous les (a) caractères de Divinité, que pourroit souhaiter un *Mahometan*, ou tel autre que ce puisse être. Si cela ne leur plaît pas, qu'ils disent eux-mêmes quels sont les caractères qu'ils demandent pour croire un livre divin, & nous ferons voir que tous ces caractères se trouvent évidemment dans les SS. Ecritures. (b) Les vérités sublimes auxquelles les lumières de la raison n'auroient jamais pu atteindre seules, telles que sont, par exemple, l'origine du mal qu'il faut dériver du péché d'Adam, la voye du salut ouverte aux hommes par l'une des trois personnes, qui, comme médiatrice, a satisfait à la justice de Dieu : ces vérités, dis-je, qui toutes surnaturelles qu'elles sont, n'ont rien de contraire à la raison, se trouvent revelées dans nos SS. Ecritures, sans parler ici des Prophéties & des autres marques de Divinité qu'on y voit.... Qu'on propose donc ces choses, & plusieurs autres semblables, dans une conversation libre & familière, & l'on verra que ce ne sera pas sans fruit. L'*Alcoran* tombera devant nos SS. Livres, & son autorité se fondra, s'il faut ainsi dire, comme la cire au soleil. Si l'on se trouve dans des circonstances à n'oser parler si ouvertement, on peut leur céder plus ou moins & se gouverner selon les règles de la prudence. Quoiqu'il en soit, je me flatte qu'en ménageant adroitement les circonstances on recueillera l'attention de ces infidèles; sur-tout si l'on insiste sur certaines vérités.

Mais il m'est permis de le dire, la difficulté de disputer avec eux & l'éloignement qu'ils ont pour la dispute, ne sont pas les véritables obstacles de leur conversion. D'abord la vérité est que les Chrétiens Orientaux sont fort grossiers & si peu instruits dans la Religion, qu'à peine savent-ils les premiers principes de la foi Chrétienne : aussi ne sont-ils pas en état de la défendre cette foi, ni de refuter par conséquent les Sectateurs de *Mahomet*. Après cela les Chrétiens d'Europe qui voyagent ou s'établissent en Orient, n'y sont conduits que par des motifs (c) de curiosité ou d'intérêt. Ils s'embarrassent fort peu de sauver des âmes, & l'avantage de convertir un *Mahometan* leur paroît trop peu de chose. Ajoutez à cela qu'ils sont dénués des secours nécessaires à une entreprise si importante, tels que sont la connoissance des Langues, celle de la Philosophie, & même celle de la vraie Théologie. (Mais que ne seroit pas (d) sur toutes choses l'espoir d'une récompense ?) Si Messieurs les Etats Géné-

raux

(a) Toute cette maniere de raisonner est, à ce qu'il me semble, encore trop foible pour convaincre tout autre que des Chrétiens. Ce n'est pas par ses propres préjugés que l'on forcera des infidèles.

(b) Mais ces vérités, qui nous paroissent à nous qui sommes nés Chrétiens des caractères de Divinité, paroissent peut-être aux infidèles des marques de supposition. On ne peut donc les alléguer aux infidèles qu'après leur avoir persuadé plusieurs vérités beaucoup plus simples.

(c) Ceci est ajouté.

(d) Ce qui est renfermé entre des parenthèses n'est pas de l'original. Au reste cette espèce de commerce de profectus produiroit un autre bien : il rendroit les Marchands plus religieux & plus éclairés qu'ils ne le sont généralement la Science suivroit le gain ; — *Virtus post nummos*.

saux en avoient établi une de mille florins pour chaque *Mahometan* converti, je ne doute presque pas que plusieurs de leurs Citoyens ne se destinassent aussi-tôt à cette bonne œuvre, & que la conversion des Infidèles ne devint une des branches du commerce de ceux qui vont trafiquer aux Indes. Mais tant s'en faut qu'aujourd'hui nos Chrétiens s'appliquent à cette bonne œuvre, qu'au contraire ils semblent avoir juré d'éloigner les Turcs & les autres *Musulmans* de notre foi par leur mauvaise vie & par leurs mœurs déréglées. Des fourberies indignes d'un Chrétien, une vie dissolue, un débordement général, des sociétés honteuses, des liaisons indignes de gens d'honneur, des mensonges bas & sordides, enfin des pratiques artificieuses & obliques; voilà pour la gloire du nom Chrétien ce qui a donné lieu chez les Turcs à un proverbe très-commun, qui doit nous couvrir d'opprobre, à moins que nous n'en effacions la honte par une vie mieux réglée. Si à Constantinople ou ailleurs un Turc raconte ou affirme quelque chose de surprenant & d'incroyable; suppose qu'on ne paroisse pas lui ajouter foi, rien n'est plus ordinaire que de le voir se récrier avec dépit, (a) *me prenez-vous pour un Chrétien!* c'est-à-dire, me croyez-vous l'ame assez basse, pour mentir de gayeté de cœur, ou par intérêt? En vérité nous sommes forcés de rougir de ces reproches, & d'avouer en même-tems (b) que nous les méritons bien.

Que le Lecteur me permette ici une petite digression. Quand je considère le peu de conformité qu'il y a entre la vie des Chrétiens & leur Religion, entre leur conduite, & cette lumière Evangelique, dont chacun fait gloire; lumière que Dieu nous a communiquée comme à l'exclusion de tant de Peuples, en qui, suivant nous les vertus & les bonnes œuvres ne méritent pas même ce nom; je ne saurois m'empêcher de déplorer cet aveuglement général, cette corruption presque universelle, qui nous empêche de faire attention à la seule chose qui le mérite le mieux (je veux dire, notre destinée après cette vie, selon le bon ou le mauvais usage que nous aurons fait de la Religion) & sans quoi tout ce qui nous occupe ici bas ne nous servira pas d'un fœtu. Si nous sommes bien persuadés qu'il faut servir Dieu, il faut donc le servir comme on le doit, & conformer sa vie & ses mœurs, à la volonté de l'Etre suprême, à moins que nous ne voulions être l'opprobre de J. C. à qui nous avons fait le serment de fidélité, comme un soldat le fait à son Capitaine. Si au contraire nous aimons mieux servir le monde, abjurons tout d'un coup le nom & la profession de Chrétien, pour nous conformer au siècle, & ne nous embarrassons plus de l'opposition qui se trouve entre ces deux maîtres.

§. X.

Réfutation de ce qu'on dit communément, que nous avons assez de Livres, tant en Latin qu'en Langues Modernes, pour connoître avec certitude par leur moyen la Religion Mahometane.

A l'égard de ce qu'on assure avec tant de confiance, que nous avons assez de

(a) Quelqu'un a dit subtilement, qu'il semble que nous voulions réellement prouver aux Turcs par notre conduite que notre Religion subiste par elle-même, & qu'elle n'a pas besoin de notre pitié ni de nos secours pour cela.

(b) J'ai pris la liberté de donner quelque part à l'occasion du p..... or..... un assez long détail de la méchanceté des Chrétiens; mais pour l'amour des orthodoxes & des ames foibles je me garderai bien de citer l'ouvrage.

de livres en Latin, &c. qui réfutent les principes du *Mahometisme*, je prouverai évidemment que la plupart de ces prétendus *réfuteurs* ont moins combattu la Religion *Mahometane*, que l'ombre ou le phantôme de cette Religion. Par exemple, entre ces Auteurs l'un s'efforce de prouver contre les *Musulmans*, que Dieu n'est pas un corps mais un esprit; l'autre, que les Démons ne sont pas les amis de Dieu, mais ses ennemis; un autre encore, que les purifications du corps ne contribuent en rien à la pureté de l'ame; & autres choses semblables. Quand ils ont disputé à perte de vue sur tous ces articles, ils s'imaginent d'avoir réfuté avec beaucoup de force les *Mahométans* & leurs dogmes. Cependant ni *Mahomet*, ni ses Disciples n'ont jamais avancé aucun de ces dogmes: & c'est ainsi que ces Auteurs tombent dans le Sophisme qu'on appelle (a) *ignorance de la question*, & qu'au lieu de ruiner de véritables erreurs ils combattent (b) les fictions de leur cerveau.

§. XI.

Que la connoissance de l'Arabe est plus utile qu'on ne pense.

On nous dit enfin que l'utilité (des Langues Orientales, & particulièrement) de l'Arabe n'est pas assez considérable, pour y employer son tems & sa peine; à moins cependant qu'on n'ait résolu d'aller vivre parmi les Arabes, ou en d'autres pays *Mahométans*. On avoue qu'en ce cas-là il est nécessaire de savoir ces Langues, parce que pour avoir mal prononcé des mots Arabes on a été quelquefois en danger de mort: mais ce qu'on dit-là n'est qu'un subterfuge ordinaire aux ignorans. Est-ce à de telles gens à juger de l'utilité de l'Arabe? & doit-il leur être permis de prononcer avec assurance, & comme en dernier ressort, que la connoissance de ces Langues est inutile aux Théologiens? Cela s'appelle, si (c) je ne me trompe flater la paresse des jeunes gens.

Mais combien de grands hommes n'avons-nous pas qui prouvent par leurs découvertes l'utilité des Langues Orientales! Par exemple, un *Pekock*, un *Bochart*, un *Erseus*, un *Goliut*, un *Castellus*, un *Hottinger* & quantité d'autres. C'est pourtant aux lumières de ces savans que l'on doit l'explication de quantité de passages & de mots difficiles, intelligibles même aux Docteurs Juifs, & qui ne se trouvent qu'une seule fois dans l'Ecriture; entre autres dans le livre de *Job*, dans les Prophètes & ailleurs. Nous consulterons, disent-ils, les Dictionnaires; on n'en manque pas. Mais je répliquerai que ces Dictionnaires diffèrent souvent les uns des autres, & selon les divers partis dans lesquels ils ont été composés; que par cette raison, l'on y favorise les opinions reçues dans la Secte qui

(a) *Ignorantia elenchi*. c'est-à-dire, prouver ce qu'il ne faut pas prouver; ou disputer sur ce qui n'est pas mis en question.

(b) Je supprime ici beaucoup d'érudition déplacée où l'on trouve l'extravagance de Caligula, qui réduisit les grands préparatifs qu'il avoit faits pour conquérir l'Angleterre, à ordonner à ses soldats d'arroser des coquilles sur les bords de l'Océan, & d'en remplir leurs calques & leurs poches; celle des Athéniens qui prirent autrefois les armes contre des fourmis qui gardoient un trésor; celle des anciens Germains qui se lancèrent, avec leurs épées nues, dans la mer pour la combattre; celle des Fyilles qui voulaient se battre contre le vent de midi. De même je supprime toute la fin de l'article, qui n'est proprement que du verbiage qui n'apprend rien au Lecteur, non plus que la piteuse addition que M. D** y avoit faite sur la campagne de 1712.

(c) Je supprime encore ici une page du Latin de M. Roland, parce qu'elle ne contient que des traits propres à une harangue d'Académie.

les a vu naître ; enfin qu'après les avoir conférés entre eux on se trouve très-souvent plus incertain qu'auparavant. Ainsi des consultations de cette nature ne suffisent pas , parce que nous sommes hors d'état de faire un choix libre en jugeant par nos propres lumières. Si l'on consulte les Dictionnaires des Juifs sur quelque mot difficile , le premier que l'on ouvrira apprendra que le terme en question est exprimé dans le *Targum* de telle , ou de telle manière ; que la signification de telle & telle racine a de l'affinité avec telle autre , & n'en diffère que par la transposition d'une lettre &c. Pour les Chrétiens ils ont beaucoup plus de secours que les Juifs sur l'Ecriture Sainte , comme par exemple , celui des anciennes versions Grecques ; une connoissance étendue des langues , ou plutôt des Dialectes Orientales , comme le Samaritain , le Syriaque & l'Arabe. Ils peuvent se servir très-utilement de ces connoissances ; & s'ils ne trouvent pas un certain mot dans l'Hebreu , ils peuvent l'aller chercher dans ces Langues , ou plutôt dans ces Dialectes , qui ressemblent à l'Hebreu : tout de même que si au bout de quatre ou cinq siècles il n'étoit resté qu'un livre Flamand , & que cette Langue ne se trouvât plus que dans ce livre , vraisemblablement il faudroit avoir recours aux Langues de nos voisins Allemands & autres pour l'expliquer.

Mais on objecte qu'il arrive assez souvent que les mêmes mots ont une signification différente chez deux Peuples tout-à-fait voisins , & que par conséquent il n'est pas fort certain qu'un mot Arabe signifie la même chose en Hebreu. J'avoue que cela n'est pas certain , mais au moins cela est probable ; d'autant plus que pour un seul mot qui aura changé de sens en passant d'un pays à un autre , j'en produirai cent , qui auront conservé leur ancienne signification. Dira-t-on que cela est encore incertain ; mais quelle certitude faudra-t-il donc ? Car c'est-là tout ce que l'on peut souhaiter quand on ne sauroit atteindre à la certitude Mathématique.

Enfin l'on ajoute que toutes les remarques de Grammaire ou de Critique , au sujet de la conformité de certains mots Hebreux avec leurs Dialectes , par où l'on prétend parvenir à éclaircir l'Ecriture , se trouvent toutes redigées dans les ouvrages des savans où nous pouvons les consulter sans beaucoup de peine. A cela je répons que par nos études & par nos recherches nous pouvons faire de nouvelles découvertes ; car tout n'est pas épuisé , tout n'a pas été éclairci. Et d'ailleurs , je le répète , ne vaut-il pas mieux voir les choses de ses propres yeux , que des yeux d'autrui ? Ne vaut-il pas mieux user de son propre jugement que d'avoir une foi aveugle ! mais il est vrai qu'aujourd'hui l'on ne s'en rapporte que trop facilement au travail des autres : & voilà comment on pourra tomber insensiblement dans cette foi implicite , dont on accuse les C. R. Je ne suis que trop convaincu que si nos propofans n'avoient point d'examen à subir sur la Langue Hébraïque , il seroit à craindre , (a) qu'on ne la négligeât entièrement tout-à-fait. A quoi bon même l'apprendre ? nous dit-on , si ce n'est pour cet examen ? Les versions de la Bible sont exactes & approuvées par les savans , & d'autres savans les ont faites. C'est ainsi que nous retomberons peu-à-peu dans cette barbarie , dont nous avons si heureusement secoué le joug , il y a quelques siècles.

Je

(a) Souvent même on pourroit dire en cette occasion ; *examinator qd examinandus*. Par exemple , l'examineur choisit un Psaume bien clair & le moins Poétique du Psautier. Il le donne à expliquer au Propofant ; mais l'un & l'autre en ont fait auparavant la construction à tête reposée dans leur cabinet par le moyen de *Ryneri Lyra Davidis*.

Je n'en dirai pas davantage au sujet d'une Langue qui est proprement la *Langue Sainte des Mahométans*.

§. XII.

Que l'étude des Belles-Lettres & des Langues étrangères est inséparable de la Religion.

Voici ce qu'il faut remarquer encore au sujet, de la Religion *Mahométane* : c'est que cette Religion, quoique bâtie sur des fondemens très-foibles, se soutient toujours, & paroît même inébranlable. D'où lui est venue cette force ? De la source que j'ai indiquée : de la décadence des Belles-Lettres, des Langues, & de l'Histoire ; de celle des antiquités & des monumens des siècles en Orient. Voilà certainement les causes auxquelles on doit attribuer la force du *Mahometisme*, & qui empêchent que la vérité ne perce. Je suis persuadé que la lecture des bons Auteurs anciens & modernes, l'étude de la Philosophie, la culture des Sciences & celle du raisonnement, la lecture de l'Histoire, &c. reveilleroient la réflexion dans l'esprit des *Mahométans*, & que leur Religion ne soutiendrait jamais l'examen contre de tels secours. Je ne crois pas même qu'elle fut en état de se soutenir devant la Philosophie Stoïcienne : & qui doute après cela qu'on ne vint à bout de desfabuser les Peuples de ces fables *Mahométanes* ? Nous savons par expérience que le mépris des études tant sacrées que prophanes ; en un mot, que l'ignorance quelle qu'elle soit ne manquent jamais de mener l'esprit à la servitude ; qu'alors l'ame s'apaisant de plus en plus sous le joug de l'autorité humaine, & que la corruption des mœurs est une suite infaillible de la négligence des Sciences & de la littérature ! A peine eut-on commencé de tirer les anciens Auteurs Grecs, Latins & Hébreux de la poussière, à lire avec soin l'Histoire des siècles précédens : à peine eut-on porté la vue, (a) avec le secours de ces commencemens de lumières, sur les premiers âges du Christianisme, qu'on aperçut aussitôt combien le Christianisme avoit dégénéré parmi nous. La vérité se fit jour & confondit la superstition & l'erreur. La providence répandit particulièrement sa clarté sur nous, & affermit dans nos Provinces cette vérité (b) embrassée par nos Peres, & scellée de leur sang, parce qu'il étoit impossible de la défendre autrement contre nos persécuteurs. C'est par cette voye que nous sommes enfin parvenus à jouir d'une heureuse tranquillité ; mais si nous avons le malheur de négliger ces études auxquelles nous devons notre retour à la lumière, qui ne voit que cette négligence frayera le chemin à la ruine de la Religion ? le passé doit nous instruire & nous faire craindre pour l'avenir : c'est Dieu lui-même qui nous a rendu les études nécessaires, quelque peu essentielles qu'elles paroissent à un grand nombre de Chrétiens. Citons ici un seul exemple tiré de l'utilité de la Chronologie ; c'est à ses recherches que nous devons la certitude du tems de la venue du Messie & l'accomplissement des anciens Oracles à son égard, d'où il résulte que ces études sont nécessaires pour certifier la vérité, & la divinité de l'Ecriture Sainte. Il en est de même de la connoissance des médailles, dont

les

(a) M. Beland fixe ici l'Epoque du rétablissement des Etudes au 14. siècle & au tems de *Petrarque*. Cependant le véritable rétablissement des lettres n'a commencé qu'au 15. siècle.

(b) C'est un Protestant Hollandois qui parle.

les Savans (a) ont très-bien reconnu l'utilité, puisqu'il est comme démontré que cette Science éclaircit en plusieurs endroits l'Histoire du V. & du N. T. Je passe quelques autres connoissances qui mériteroient l'attention d'un jeune homme qui se consacre à la Théologie, mais que l'on regarde assez généralement comme inutiles, ou comme indifférentes. En voilà assez sur cette matière.

§. XIII.

Quel est le but qu'on s'est proposé dans l'Ouvrage qui traite (b) de la Religion Mahometane.

Avant que de finir je dois dire deux mots sur mon compte. D'abord je prie le lecteur d'agréer l'Ouvrage que je lui présente concernant la Religion Mahometane. Il est divisé en deux livres : dans le premier les Mahometans parlent eux-mêmes, & je parle dans le second. Mon dessein n'a été ni de pallier, ni de farder une Religion que je déteste ; ainsi je suis bien éloigné de me déclarer son apologiste. Qui me regarderoit comme tel me feroit injure ; mais j'ai dû prendre le parti de cette Religion, quand il s'est agi de la justifier de plusieurs fausses accusations, sans quoi j'aurois manqué à ce qui se doit à la vérité. Que si malgré cela il se trouve quelqu'un qui préfère des faussetés établies de longue main, pour avoir toujours le plaisir de traiter les Mahometans avec toutes sortes d'outrages, bien ou mal fondés n'importe ; je ne m'y opposerai pas. L'expérience m'apprend tous les jours que le monde veut être trompé, & qu'il aime d'être gouverné par des préjugés.

Mais quoiqu'il en soit, entre plusieurs systèmes de Théologie Mahometane que j'ai eu occasion de lire & d'examiner, composés par des Arabes très-savans & célèbres parmi les Mahometans, celui que je donne ici m'a paru plus court & plus méthodique qu'aucun autre : & c'est ce qui m'a engagé à le publier en Latin. S'il m'est échappé quelque chose de contraire à l'orthodoxie, ou qui puisse causer du scandale à des âmes foibles ; ou si je me suis trompé quelquefois, je demande encore en grâce qu'on n'interprète point mal ma pensée.

Enfin je dois avertir qu'en appelant MAHOMET, SALICH, DULKEHHEL, &c. Prophètes, je parle selon le sentiment des Mahometans. De même lorsque je dis que Mahomet n'a point confondu les deux Maries dans son Alcoran, je veux dire, Marie Sœur de Moïse, & Marie Mere de JESUS : car pour la pensée même de Mahomet, nous ne pouvons l'apprendre que par ses Ecrits, & il ne paroît nullement qu'il ait confondu ces deux personnes dans son Alcoran : du moins je ne crois pas qu'on le puisse prouver à aucun Mahometan, qui au contraire le niera constamment. Cependant je souhaiterois qu'il fut possible de le prouver, parce que cela seul suffiroit pour décréditer l'Alcoran, comme une invention purement humaine. Je sais qu'un Chrétien n'a aucun doute là-dessus : mais il n'en est pas ainsi des Mahometans, qui ne se rendent que plus obstinés & plus courageux lorsqu'ils s'aperçoivent qu'il nous est impossible de parer sur un article que nous regardons comme extrêmement important.

DIS-

(a) Voyez la Dissertation de M. Vallart le pere sur l'année de la naissance de J. C. découverte par les médailles, dans l'Histoire de l'Académie Royale des Inscriptions & Belles Lettres. Tom. II. pag. 532. Ed. de Paris (Tom. IV. p. 181. Ed. d'Amst. 1719) cette remarque est de M. D**.

(b) Publié par M. Beland la première fois en 1705, & la seconde en 1717.



(a) DISSERTATION S U R L'ALCORAN.



Uⁿ dit *Alcoran* chez les *Mahometans*, dit l'équivalent de ce qu'est la Bible chez les Chrétiens. Ces deux mots signifient également (b) le livre par excellence. L'*Alcoran* a reçu aussi le nom d'*Alforcan*, ce qui veut dire distinction, parce qu'il distingue le vrai du faux, & ce qui est juste de ce qui ne l'est pas; ou plutôt dans le même sens que les Juifs employent le mot de *Petck* ou *Puka*, pour désigner une portion de l'Écriture. Il porte encore le nom de *Kitab*, c'est-à-dire, le livre, & d'*Al-Moshaf*, le Volume ou le Code par excellence: & ce nom fut donné à l'*Alcoran* par (c) *Abu-Becre*, qui, dit-on, rassembla les feuillets dispersés de l'*Alcoran*, & les réunit en un seul volume. Enfin on l'appelle aussi *Al-Dhikr*, & *Tanzil*. *Al-Dhikr* veut dire remembrance ou exhortation; (d) *Tanzil*, une chose descendue du Ciel: à cause de quoi les *Musulmans* écrivent ce qui suit en lettres d'or sur la couverture de leurs *Alcorans*; « qu'il n'y ait que des personnes » pures qui se donnent la hardiesse de toucher ce livre. Cet *Alcoran* est un » présent descendu du Ciel & envoyé de la part du Roi des siècles ». Que ces noms donnés à l'*Alcoran* soient des épithètes absolument semblables aux nôtres quand nous parlons de la Bible, c'est de quoi personne ne doute; & vraisemblablement les *Mahometans* pourroient donner un pareil détail touchant nos livres sacrés, & copier nos idées & nos réflexions générales, comme nous copions ici les leurs. J'oubliois presque les surnoms de noble parole (*Kelam Sche-rif*) & de livre précieux (*Ketab-Afs*) qu'employent ordinairement les *Musulmans* en parlant de leur *Alcoran*. C'est d'*Herbelot* qui dit cela, & qui ajoute » que » quand

(a) Le fond de cette Dissertation est presque toujours tiré du *Dissert. préliminaire* de M. Sale sur l'*Alcoran* & de la *Bibliothèque Orientale* de M. d'Herbelot.

(b) *Alcoran* signifie proprement lecture. La première syllabe est un article. Selon la même signification les Juifs appellent la Bible *Mora*, de cara lire. Le mot Arabe *Coran* vient aussi du mot Hébreu. D'autres prétendent parmi les Docteurs Arabes que le mot de *Coran* vient du verbe *Caras*, qui veut dire assembler, ainsi *Coran* signifieroit collection, parce que l'*Alcoran* a été donné par chapitres & par versets; contre l'opinion de ceux qui prétendent qu'il a été forgé tout d'un coup. Le P. Maracci est un de ceux qui le croient, & l'on peut voir ses raisons dans la première partie de son *Prodrôme*, où il traite de l'*Alcoran*.

(c) Premier Kalife après Mahomet.

(d) D'Herbelot dans la *Biblioth. Orient.* article de l'*Alcoran*.

DISSERTATION SUR L'ALCORAN 103

» quand les Auteurs *Musulmans* citent quelque passage de ce livre, c'est en écrivant seulement en gros caractère ou en lettre rouge, *Dieu dit*.

L'*Alcoran* est divisé en cent quatorze Chapitres, qui ne sont nullement d'égale grandeur, comme on peut le voir à l'ouverture du livre. C'est-là cette division selon laquelle chaque partie se trouve appelée *Surate* dans plusieurs Auteurs qui ont écrit en François de la Religion des *Mahometans*. *Surate* est donc un mot Arabe *français*, qui revient pour nous au mot de *Chapitre* : mais il faudroit dire *Sura*, dont le pluriel est *Sowar*. Ce mot signifie proprement *ordre*, ou *suite*, ou *rangée* de quoi que ce soit. Veut-on quelque chose de plus sur cette matière ? la *Sura* des Arabes, revient au *Seder* des Juifs, qui en comptent 53. dans la division du *Pentateuque*. Chaque Chapitre de l'*Alcoran* a son titre particulier, qui est pris quelquefois, ou d'un certain sujet qu'on y traite, ou d'une personne dont on y parle ; mais (a) d'ordinaire le titre est pris du premier mot qui a paru digne de remarque à ceux qui en ont assemblé les versets ; bien que le mot qui donne le nom au chapitre soit assez souvent fort éloigné du commencement, & que même quelquefois il se trouve presque à la fin. Cela paroît ridicule ; mais, (b) nous dit le Traducteur Anglois, il se peut que le verset ou le passage dans lequel ce mot se rencontre, ait été écrit ou révélé avant d'autres qui l'ont dû précéder ensuite. Cependant le mot est resté possesseur du titre, après que le Chapitre a été mis dans cet ordre qu'il a aujourd'hui : & il est à remarquer encore qu'à cause de cette désunion des versets certains chapitres ont plusieurs différents titres, ce qui vient sans doute de la différence des manuscrits & des copies.

Entre ces Chapitres de l'*Alcoran*, les uns ont été révélés à la Mecque & les autres à Medine, & cela est marqué dans les titres de ces Chapitres, de même que l'on y marque aussi les noms des deux villes, lorsqu'une partie du Chapitre a été révélée à la Mecque & l'autre à Medine. Remarquons encore que chaque verset est regardé comme un signe, ou plutôt comme un petit réservoir de grâces & de merveilles divines ; à cause de cela les Arabes appellent ces versets d'un nom qui revient en (c) Hébreu, comme en François, à celui de *signe*. De plus chaque verset a ordinairement son nom propre, comme le Chapitre auquel il appartient.

Il y a sept (d) Editions principales de l'*Alcoran*, qui sont citées avec distinction par les Commentateurs de ce livre. Deux de ces éditions ont été faites à Medine, la troisième à la Mecque, la quatrième à *Cufa*, la cinquième à *Bosra*, la sixième en Syrie ; la septième est appelée communément l'édition vulgaire, ou la Vulgate. La première de ces éditions contient six mille versets, la seconde & la cinquième six mille deux cents quatorze, la troisième 6219, la quatrième 6236, la sixième 6226, & la dernière 6225. Cependant elles contiennent toutes également le même nombre de mots 77639. ou 99464, & le même nombre de lettres 323015. ou 33013. C'est à la superstition *Mahometane* que l'on doit une supputation que les Juifs n'ont pas moins scrupuleusement observée à l'égard des versets, lignes, lettres &c. du vieux Testament ; en quoi des Chré-

(a) Cette remarque est fort nécessaire, parce qu'elle peut servir à débarrasser les bonnes gens, qui s'imaginent que c'est par pure extravagance que Mahomet a nommé les Chapitres de son *Alcoran*, le chapitre de la vache, du charrier, de la figure, &c.

(b) *Sala Secd.* 3. du *Discours préliminaire*, &c.

(c) *Ayat* en Arabe, *Ozek* en Hébreu.

(d) Ou plutôt sept copies manuscrites.

tiens aussi superstitieux, ou du moins aussi veteux, les ont imité en (a) faisant le calcul des paroles, &c. du N. T. La superstition des *Musulmans* est allée jusqu'à supputer combien de fois une même lettre est employée dans l'*Alcoran* : & voilà comment l'excès de respect tourne en bagatelle, comme l'excès de zèle tourne en cruauté.

C'est-là ce qui regarde la division de l'*Alcoran* par chapitres & versets : mais il y en a une autre en soixante égales portions, chacune subdivisée encore en quatre ; autre imitation des Juifs, sur laquelle il est, ce me semble, inutile de s'arrêter. Chacune de ces (b) soixante sections ou portions fait une espèce d'office qu'on récite en différentes occasions, & il y a dans les Mosquées des gens gagés pour les dire ou pour les lire. Cependant d'autres nous disent (c) que cet *Alcoran* est plus ordinairement divisé en trente portions, dont ensuite chacune est partagée de même en quatre : ce qui se fait ainsi pour l'usage de ceux qui doivent lire l'*Alcoran* dans les grandes Mosquées & dans les Chapelles voisines de ces Mosquées où sont enterrés les Princes & les grands Seigneurs. On appelle ces lecteurs *Morris*. Il y en a trente dans chaque Chapelle ; chacun y lit sa section, & de cette manière l'*Alcoran* est lu une fois par jour dans chacune. Ces pieuses lectures ont pour but, à ce qu'on nous dit aussi, de soulager les âmes de ceux qui sont enterrés dans les Chapelles ; mais je n'en dirai pas davantage ici au sujet de ces prières des *Musulmans* pour leurs morts : & je remarquerai seulement deux choses ; l'une que le même usage s'observe à Médine sur le tombeau de *Mohomet*, où les *Morris* prient pour lui comme pour les autres fidèles ; l'autre que la fonction de ces *Morris* est aussi d'enseigner la manière de lire l'*Alcoran*.

On fait que chaque chapitre de l'*Alcoran* porte à la tête, (excepté pourtant le Chap. 9.) ces paroles, *au nom de Dieu très-miséricordieux*. Cette formule connue chez les *Musulmans* sous le nom de *Bismillah* est comme la livrée de leur Religion. Elle est constamment au commencement de leurs écrits publics & particuliers, & vaut cette formule des Juifs, *au nom de Dieu* &c. & celles des Chrétiens, *au nom du Père, du Fils & du S. Esprit*. Elle vaut enfin la Croix, & le JESUS, MARIA, par où beaucoup de Catholiques ne manquent jamais de commencer leurs actes publics & même leurs lettres de commerce, sur-tout en Espagne & en Italie. Il y a tel Chrétien qui dira que je rapporte bien soigneusement des minuties : mais il faut considérer aussi que dans toutes les Religions les minuties deviennent souvent des usages essentiels. L'Auteur que (d) je cite croit que *Mohomet* a pris des *Mages* la formule de l'*Alcoran* avec beaucoup d'autres choses : mais on fait assez qu'autant que ses lumières le lui ont permis, il a dépouillé les autres Religions de ce qu'il a crû pouvoir convenir à la sienne. Cette formule avec les titres des Chapitres & plusieurs autres petites choses, du moins estimées telles par les *Musulmans* d'une haute dévotion, ne sont pas simplement de saints accompagnemens d'une Ecriture divinement inspirée : la plupart des Docteurs & des Commentateurs veulent même que tout cela soit aussi venu de Dieu par révélation : & c'est ainsi que les Rabins ont dit que Dieu avoit révélé les points, les accens & les lettres des livres sacrés du V. T. Cependant les

(a) Voy. les *separations* de Leusden in *compend.* N. T.

(b) D'Herbelot ubi sup.

(c) Sale ubi sup.

(d) Sale ubi sup.

les *Musulmans* raisonnables croient que ces titres, la formule & autres pareilles choses ne sont que d'institution humaine.

Ajoutons à ces petites remarques qu'il y a dans l'*Alcoran* 29 Chapitres, qui commencent par une certaine lettre de l'alphabet ; & comme en matière de Religion tout ce qui est tant soit peu difficile & singulier paroît tirer au mystère, les *Musulmans* en ont cherché dans ces lettres. Mais ne pouvant pénétrer dans ces mystères prétendus, ils les ont traités de très-profonds, & enfin les plus habiles d'entre eux en sont venus à déclarer qu'ils étoient impénétrables aux hommes, excepté au *Prophète* seul. Malgré cela l'orgueil & la curiosité n'étant pas moins de l'apanage des dévots que de celui des autres hommes, des Docteurs zélés pour *Mahomet* ont donné l'esbor à leurs conjectures, & en imitant la méthode & les heureuses découvertes de certains Juifs Cabalistes ils ont voulu que chaque lettre renfermât ou un nom, ou un attribut de Dieu, quelqu'une de ses œuvres, quelque ordonnance, ou quelque Décret divin. Et de cette façon les lettres, comme les versets ont pris possession du titre de *signes*, qui, ainsi que je l'ai déjà dit, est donné aux versets de l'*Alcoran*.

Je ne saurois m'empêcher de donner au lecteur quelque idée des mystères de ces lettres, après quoi il en pourra faire lui-même certaines applications à ce qu'enseignent certains Théologiens, non-seulement dans le Judaïsme, mais même dans le Christianisme. Il y a dans l'*Alcoran* cinq chapitres qui commencent par ces lettres A. L. M. Les uns en sont trois mots Arabes dont le sens, est que Dieu est propice ou favorable, qu'il doit être glorifié ; ou qui signifient, selon d'autres interprètes, à moi & de par moi ce qui s'attribue à Dieu. D'autres y trouvent trois autres mots qu'on doit rendre par ceux-ci ; (a) *je suis le Dieu très-sage*. D'autres y trouvent *Allah* (Dieu,) *Gabriel* & *Mahomet*. A la vérité il faut un double effort d'imagination pour cette dernière découverte : mais il en faut pour le moins autant pour celle-ci, que les défenseurs modernes des types pourront envier aux *Musulmans*, à cause qu'elle est extrêmement ingénieuse. A, est la première lettre & la plus simple, par où commence la faculté de parler : cette lettre dépend de la partie inférieure du gosier. L, appartient au palais ; elle met, pour ainsi dire, à moitié chemin de la faculté de parler : mais l'M. qui est une lettre *Labiale*, en est conséquemment la fin. Or qui ne voit que Dieu se trouve dans ces trois lettres l puisqu'il est le commencement, le milieu & la fin de toutes choses ; que nous devons commencer, continuer, finir nos actions par lui, &c. A ces découvertes ajoutons en une qui n'est pas moins ingénieuse, & qui est peut-être plus raisonnable ; c'est que l'Ecrivain, en transcrivant ces chapitres sous les ordres de *Mahomet*, crut devoir mettre à la tête trois mots Hebreux qui signifient (b) *Mahomet lui commanda* : ce qui pourroit persuader que cet Ecrivain étoit Juif, & autoriseroit peut-être l'ancienne opinion si répandue autrefois, qu'un Juif & un Moine avoient travaillé avec *Mahomet* à composer l'*Alcoran*.

L'*Alcoran* est écrit avec une élégance inimitable & dans la Dialecte des *Koraischites*, ce qui n'empêche pas qu'on n'y trouve assez fréquemment des expressions & des mots pris des autres Dialectes Arabes. Je ne déciderai pas des raisons qui peuvent avoir porté *Mahomet* à ce mélange, ni s'il l'a fait comme les Grecs, pour donner plus de force & plus de cadence au discours, en choisissant en

(a) *Ana Allah Alem* : & pour y trouver une signification mystérieuse, il faut s'attacher à la première lettre du premier mot, à celle du milieu du second, & à la dernière du troisième.

(b) *Amur li Mahammed*.

en différentes Dialectes les expressions les plus vives, & les plus énergiques ; ou s'il céda à une paresse d'esprit naturelle, qui le rendoit ennemi de la peine & du travail, comme certains faux Critiques de nos jours l'on dit d'Homere ; jusques-là même qu'il ont comparé la prétendue paresse de ce Poète à celle d'un Poète François qui assortiroit bizarrement le stile d'un Poème épique de Provençal, de Languedocien, de Norman, &c. pour faire ses vers tout à son aise. Ceux qui entendent l'Arabe avoueront l'un & nieront l'autre à l'égard de *Mahomet*, & je m'en rapporte volontiers à leur connoissance. Ils conviennent unanimement que l'*Alcoran* n'est point la production d'un Auteur nonchalant & paresseux : Quoi qu'il en soit, nous disent-ils, cette prose cadencée est extrêmement harmonieuse. On ne sauroit nier que cette manière d'écrire n'ait gêné l'Auteur : mais cette gêne augmente même la beauté de la composition, & donne à la prose le sublime & la dignité de la Poésie, pourvu que les tours poétiques n'y dominent pas sur la prose. On avoue cependant que la gêne qu'on se donne pour trouver ces tours fait interrompre & suspendre souvent le sens ; que de cette interruption il n'y a pas loin à l'obscurité ; qu'à cause de cela *Mahomet* a été contraint quelquefois d'employer des répétitions ; qu'en les négligeant il est tombé dans l'obscurité, de même que pour avoir été forcé d'être trop précis & trop serré. Quoi qu'il en soit, les connoisseurs, & surtout les *Musulmans* donnent de très-grands éloges à l'*Alcoran*. Il est plein de figures extrêmement hardies & dans le goût Oriental, d'expressions sententieuses & de tours prophétiques imités généralement des livres de l'ancien Testament, particulièrement de ceux des Prophètes. C'est cette lecture qui, en développant une disposition d'esprit naturelle à *Mahomet*, l'a déterminé à employer, comme ces Prophètes, l'inter-ruption & la suspension du sens avec le stile coupé. Ce qui prouve, continue-t-on, que *Mahomet* n'a épargné ni l'art, ni l'esprit dans cet ouvrage, c'est que le sublime y est ménagé à propos ; & que les beautés y sont toujours bien placées. S'il parle de Dieu, s'il décrit ses attributs, c'est avec beaucoup de majesté, s'il prononce des Oracles, c'est avec une élévation proportionnée à la dignité du sujet. Enfin l'on nous assure que (a) les Arabes sont tellement enchantés des beautés harmonieuses de l'*Alcoran*, qu'ils affectent autant qu'ils peuvent, d'en imiter l'esprit & le caractère, & même de copier ses tours & ses expressions. Ceux qui se piquent d'écrire avec élégance emploient le stile de l'*Alcoran*, le citent & y renvoient fréquemment. En un mot, il est impossible de bien entendre les Auteurs Arabes, sans être versé dans la lecture de l'*Alcoran*.

A tous ces avantages qui rendent ce livre si respectable chez les *Musulmans*, il faut ajouter que ceux qu'on appelle *Sunnites* ou orthodoxes soutiennent que l'*Alcoran* (b) est éternel & incréé, existant en Dieu même, l'essence des décrets divins &c. D'autres se contentent d'assurer que (c) l'*Alcoran* a été tiré du livre de ces Décrets dès la création du monde, qu'il fut mis en dépôt dans les Cieux, d'où il a été apporté à *Mahomet* &c. Tous le regardent unanimement comme un miracle perpétuel, plus grand même que de ressusciter un mort, parce que l'*Alcoran* est un ouvrage inimitable, au dessus des forces de l'esprit humain ; qui renferme en soi des caractères incontestables de Divinité, que l'on peut prouver, comme l'existence de Dieu, *A priori*, c'est-à-dire en prenant les preuves dans l'ouvrage même. *Mahomet* voulant montrer la divinité de sa mission par celle

(a) *Sole ubi sup.*

(b) *Sole ubi sup.*

(c) *D'Herbelot ubi sup.*

celle de cet *Alcoran* défia tous les beaux esprits Arabes de produire quoi que ce fut qui approchât de la valeur d'un chapitre de ce livre, ni qui put lui être comparé pour l'élegance. Un seul Poëte nommé *Labid* osa afficher par manière de défi un Poëme de sa façon à la porte du Temple de la Mecque. *Mahomet* y afficha de même le second chapitre de l'*Alcoran*, & fit disparaître aussitôt toute l'élegance d'un Poëme auprès duquel aucun autre bel esprit n'osa jamais prendre place : mais *Labid* eut à peine lu les premiers versets du chapitre, qu'il l'admira & se convertit, en déclarant que des paroles si sublimes portoient leur conviction avec elles, & ne pouvoient venir que d'un Prophète inspiré. Ce *Labid* fut dans la suite un des plus ardens défenseurs de *Mahomet*.

Croyons avec (a) l'Auteur Anglois qui me fournit ces particularités qu'il a puisées dans les sources mêmes, que l'harmonie des expressions, que l'art & la finesse du stile, que l'enchantement, s'il faut ainsi dire, des tours ont extrêmement contribué à faire goûter la doctrine de l'*Alcoran*. C'est ainsi que les argumens de *Mahomet* ont pu éblouir ; ces argumens qui, proposés par lui avec la simplicité de l'Evangile & dépouillés d'une Rhétorique captieuse, n'auroient sans doute pas même surpris les plus idiots. Il n'est pas nécessaire de rapporter ici des exemples de ce que peut faire sur l'esprit humain l'harmonie des phrases, & la cadence des paroles jointes à des manières agréables, à une voix qui frappe mélodieusement l'oreille, &c. Tout cela forme l'éloquence ; & quand même cette éloquence ne produiroit que l'admiration dans l'homme, en faudroit-il davantage pour la rendre maîtresse de l'ame ? Il est surpris : c'est tout ce qu'exigent (b) ceux qui s'élèvent au-dessus des autres par ces voyes extraordinaires, qui produisent les révolutions.

Tout ce qui a été dit dans les Dissertations précédentes fait assez connoître l'usage & la nécessité de l'*Alcoran*. Le projet de *Mahomet* exigeoit la supposition d'une Loi supérieure à des Loix humaines, & cette Loi ne pouvoit être supérieure qu'en supposant la révélation. Mais il étoit si probable que le projet échoueroit contre trois Religions alors dominantes dans l'Arabie, qu'il (c) prit le parti de refondre ces trois Religions ensemble pour mieux gagner ceux qui en faisoient profession. Le projet ne paroitra pas si difficile à exécuter qu'en pourroit se le persuader, si l'on considère les étroites liaisons de ceux qui suivoient les trois différentes Religions, & que vivant tous ensemble dans les mêmes lieux, ils s'entre-communiquoient leurs dogmes & leurs erreurs. D'abord il commença par les réunir sous la croyance (d) d'un seul Dieu, en laissant aux uns leurs usages

(a) *Sole ubi sup.*

(b) *Eloquutionem quam admirationem non habet nullam judicij* ; dit *Ciceron Epist. ad Brut.*

(c) Voy. une citation dans *Sole ubi sup.* laquelle a du rapport à ce que je dis ici.

(d) Rien n'est plus repété dans tout l'*Alcoran* que l'unité de Dieu, & l'unité de Religion. Ensuite il nous assure que pour rétablir les désordres où les hommes sont tombés en s'éloignant de l'une & de l'autre unité, Dieu a envoyé en divers tems trois Prophètes, *Moyse*, *Jésus-Christ* & *Mahomet*. Le Judaïsme n'a guères menacé que des peines temporelles, ni promis que des avantages charnels. Le Christianisme plus élevé a promis des récompenses spirituelles aux croyans, & menacé les incrédules des peines proportionnées aux récompenses destinées à ces croyans. Le Mahométisme a mêlé le spirituel & le charnel. Il est charnel avec le Judaïsme, il est spirituel avec le Christianisme ; alors il s'élève à un tel point que les préceptes ont tous la dignité des préceptes Evangeliques ; mais on ne doit point en être surpris, puisqu'ils appartiennent à l'Evangile, & rien ne leur fait tort que d'être mêlés avec des absurdités & des erreurs que *Mahomet* a reçues, à ce qu'on prétend, des faux Chrétiens & des faux Juifs. « Ce qu'il y a, nous dit d'Herbelot dans sa Bibliothèque Orientale, de plus vraisemblable touchant la composition de l'*Alcoran* est, que plusieurs Evêques, Prêtres, Moines, & autres gens ayant été relegués . . . dans les déserts de l'Arabie & de l'Egypte, après plusieurs hérésies condamnées par les Conciles . . . il s'en trouva d'assez méchans pour fournir à *Mahomet* des mémoires peu fidèles & mal conçus du V. & de N. T. . . . Les Juifs y

ges (a) les plus essentiels, avec un respect extérieur pour leur ancien Législateur, & aux autres la pratique (b) des préceptes & de la morale avec le même respect pour celui qui la leur avoit donnée. La réunion s'acheva par les moyens que j'ai déjà rapporté, sans qu'il soit nécessaire de les répéter ici.

On prétend qu'une des plus subtiles finesses de cet artificieux Prophète dans l'établissement de sa nouvelle Religion a été de s'être fait révéler son *Alcoran* par versets accommodés exactement, pour l'ordinaire, à la circonstance des tems & à ses vûes politiques. Si cet *Alcoran* (c) formé dans le Ciel, ensuite mis en dépôt dans un (d) des sept cieus, qui sont sous le firmament, mais communi-

qué

* contribuer aussi . . . Ils se vantent que deux de leurs principaux Docteurs ont été les Auteurs de ce livre, dans la vue qu'ils avoient de confondre les Chrétiens par l'universalité de leur Religion. . . * Il faut remarquer, comme-t-il, que l'*Alcoran* est plein des sentimens erronés de Néséens, d'Égyptiens, &c. * Voyez aussi ce que M. Sale rapporte dans une note sur ces paroles du Ch. 26. de l'*Alcoran* ; certainement quelqu'un lui aide ou lui enseigne à composer l'*Alcoran*. On trouve aussi dans le Ch. 25. diverses objections des Arabes, rapportées par Mahomet.

(a) Voyez M. de Boissimbert dans sa *Vie de Mahomet*, sur la circoncision, la distinction des viandes, les ablutions, &c. usages qui ont pu flatter les Juifs, parce qu'ils paroissent près du Judaïsme. Mais outre que la Circoncision n'a pas été particulière aux Juifs, & qu'elle a été regardée comme une précaution nécessaire dans les pays chauds pour prévenir certains accidens de maladie, d'incommodité ou de mal-propre auxquels la Circoncision donne une grande efficacité ; il semble que Mahomet n'a fait que confirmer un usage qu'il a trouvé tout établi chez les Arabes, Enfans d'Abraham par Ismaël, comme un précepte de Religion, ou tout au moins comme utile à la conservation de la santé. Mahomet auroit sans doute fait violence à la Nation Arabe, s'il l'en avoit forcée d'y renoncer. Sur la défiance de manger des viandes immondes, il croit que ce précepte a principalement regardé à la santé des peuples. L'Arabie n'est nullement propre à entretenir des cochons, & par conséquent ces animaux étant mal nourris, ne peuvent que nuire à ceux qui se nourrissent de leur chair. La ladrière, à laquelle on fait que les cochons sont sujets, ne peut que se communiquer aux hommes, qui sont plus susceptibles en Arabie & aux environs des maladies qu'on appelle Mère, ladrière, &c. à cause de la nature des aliments & de la saleté des eaux. Le Législateur, poursuit-il, qui a autorisé la cuisine par une Loi, en défendant de manger d'une viande naturellement mauvaise, n'a fait qu'augmenter la précaution publique, & garantir par un motif de Religion le même peuple chez qui l'usage & la raison avoient déjà obtenu l'abstinence d'un aliment qui lui pouvoit être si préjudiciable, &c. Sur les purifications & les lotions, il nous dit, que de tout tems elles ont été en usage dans les pays chauds & fumeux en Arabie ; que la chaleur extrême & la qualité des habillemens dont on est obligé de se couvrir étant mal proportionnés à cette chaleur, parce que le linge & la toile y sont fort rares, on se trouve dans la nécessité d'aler souvent du bain, qui est le seul moyen de procurer du soulagement au corps, qui sans cela se trouveroit surchargé d'ordures par la transpiration rouge seule, quand même la légèreté des habits & l'imperméabilité des vens ne couvrirent pas de poussière plusieurs fois par jour des hommes obligés de vivre continuellement dans les compagnies, &c. Je renvoie à cet Auteur sur le précepte qui concerne la propagation & la pluralité des femmes, laquelle ne paroît avoir été chez les Juifs qu'une simple permission, ou plutôt une connivence du Législateur.

(b) Je ne gardois rien de pisier de cette manière, si je ne savois que l'on revient peu à peu depuis quelque tems à l'égard de Mahomet, de cet injuste préjugé, qui ne trouve rien que de mauvais dans cette hérésie. Le P. Simon, qui se mit au travail à la brèche pour justifier la Mahométiisme en certaines choses, n'auroit pas tant à craindre aujourd'hui le reproche que lui fit le fameux Arnaud d'avoir sacrifié la Religion de Mahomet. V. Lettre 32. du tome 3. des *Leçons* du P. Simon. Il est cependant certain que Mahomet a inséré dans sa Religion d'excellentes choses dont il est redevable au Christianisme, par exemple, outre ce qui concerne l'unité de Dieu, l'amour & le respect qu'on lui doit, &c. on trouve dans les Auteurs Mahométiens de très-beaux préceptes sur la charité, sur la vengeance & le pardon des injures, &c. Mais le *Pharisaïsme* de plusieurs Docteurs Chrétiens est tel, qu'il leur défend de trouver quoique ce soit de bon dans tout autre parti que celui auquel ils ont juré hommage.

(c) Voy. ce qui a été remarqué ci-dessus page . . . pour être véritablement orthodoxe, il faut croire que l'*Alcoran* est éternel & immuable, qu'il est même l'essence de Dieu. Cela pourroit bien être imité de l'idée que nous donne l'Evangile de cette parole de Dieu, qui éternel Dieu, qui éternel Dieu, qui éternel Dieu, &c. Les véritables Musulmans ajoutent que l'*Alcoran* a été écrit sur une table qu'ils appellent la table bien gardée & la table des décrets, parce que tout ce qui est arrivé, & tout ce qui arrivera s'y trouve écrit ou gravé, comme arts immuables de la Providence.

(d) La copie de l'*Alcoran* fut donnée par l'Ange Gabriel dans le dernier des sept Cieus, c'est-à-dire le plus bas de tous. Cela se passa au mois de Ramadân dans la nuit du décret ou du pouvoir. Voy. ci-dessus page 38. & suiv. L'*Alcoran* Ch. 97. dit que cette nuit vous venez d'un milieu de nous. Voy. d'Herbelot Bibliothèque. L'origine de ce verset. La nuit du décret revient tous les ans, mais quoi qu'on ne sache pas précisément quand elle arrive, on la met d'ordinaire dans le mois de Ramadân, à cause que c'est un mois de jeûne & de pénitence qui dispose les hommes à recevoir les grâces du ciel. Cette opinion, comme d'Herbelot, n'est pas le doute, & à cause de cela les Musulmans emploient mesurés à célébrer celle-ci.

que seulement verset à verset (a) au Prophète, & après le Prophète à (b) ses Sectateurs eut été remis en un seul tems, & tout à la fois à ceux-ci, véritablement il auroit essuyé de grandes contradictions, & les projets de *Mahomet* se seroient bientôt dissipés à l'examen d'une révélation dont toutes les pièces auroient paru si *déconfues*. Au contraire en supposant que ces pièces n'étoient envoyées du Ciel, qu'à mesure que Dieu les jugeoit nécessaires pour convertir ou pour instruire les Peuples, il justifie la sagesse des voyes de la Providence & pouvoit parer ainsi contre les difficultés des incrédules. Si d'ailleurs cela autorisoit ceux-ci à disputer à l'*Alcoran* l'éternité que le *Mahometisme* lui attribue; on se sauroit par le dogme de la prédestination absolue, suivant lequel Dieu avoit *prédéterminé* de toute éternité les événemens, qui ont donné lieu à la révélation des morceaux dont l'*Alcoran* est composé. (c) Voilà à peu près ce que nous dit l'Editeur Anglois de l'*Alcoran*. Le Lecteur jugera de la validité de ces raisons. J'ajouterai seulement qu'il me paroît que *Mahomet* a voulu imiter la manière des anciens Prophètes, qui ne prononçoient pas tout de suite ni en un seul tems les Prophéties dont nous avons les recueils dans les SS. Ecritures. Ils les donnoient détachées, & sans se mettre en peine de les lier les unes aux autres; ils les affichoient, ils les prononçoient dans les places publiques, & à la porte de la Ville, devant des témoins, &c. Et comme en parlant toujours au nom & de la part de Dieu, on pouvoit dire que leurs Prophéties *tomboient du Ciel*, il y a apparence que *Mahomet* a voulu certifier son inspiration par cette expression allégorique. Les Prophètes du Paganisme observoient aussi le même desordre que ceux des Juifs; si tant est qu'on doive dire qu'il y a du desordre à laisser sans liaisons des choses qui ne doivent point être liées. Je n'en donnerai pour preuve que les Prophéties des Sibylles. On sait que ces Prophéties avoient couru long-tems détachées (du moins c'est l'opinion la plus probable) mais que dans la suite elles furent compilées (d) à Rome & mises en dépôt dans le Temple de Jupiter au Capitole, (e) comme devant être le plus ferme fondement de la Religion de l'Etat & le gage précieux de sa destinée, avec quelques autres (f) Livres Sacrés, auxquels on déferoit à peu près le même respect qu'à ceux des Sibylles.

On cite comme un des plus sublimes endroits de l'*Alcoran* ce passage du Chap.

(a) Cette communication de l'*Alcoran* verset à verset duré 23. ans, comme on l'a dit, mais cependant *Mahomet* eut la satisfaction de le voir tout entier une fois par an; & même il eut la consolation de le voir deux fois la dernière année de sa vie.

(b) A ses confidens qui écrivoient les versets révélés tels que leur Apôtre les prononçoit. Ces versets, ajoute-t-on, étoient écrits confusément sur des feuilles de palmier & sur des morceaux de peau. *Abu-Beker*, comme je l'ai déjà dit, rassembla le tout, & fut même obligé d'avoir recours à la mémoire de ceux qui avoient fréquenté familièrement *Mahomet*, pour rendre sa collection plus complète.

(c) *Sale ubi sup.*

(d) Les anciens Romains, qui ne donnoient pas moins volontiers dans le merveilleux que les autres Peuples ont fait possesseur le Recueil des Prophéties de la Sibylle à Tarquin l'ancien, ou à Tarquin le superbe, par une femme qui disparut aussitôt après avoir reçu la somme qu'elle en demandoit.

(e) *Tu quique magna manent regni penetralia nostris.*

dit Enée à la Sibylle de Cumæ.

*Hic ego nantque tuas fortis, arcanaque fides,
Dixisse meo genti potuit, lausque sacra
Alma viri. Felix tantum ne carmina munda.*

Virg. *Æneid.* L. VI. v. 712

(f) Les vers de la Nymphé Bagle, ou de la Sibylle Erythrée, qui traitoient de l'art de déviner par les échos (*an fulgurerent*) les Oracles des *Fœres Maruets*... (*Martii fœres*) à quoi il faudroit joindre des vers autres Livres Sacrés, comme étoient ceux de *Tegan*, les *Sutra Arania* & autres *Ruvels* Toicans, &c.

Chap. 11. où Dieu arrête les eaux du Déluge en ces termes : *O terre, engloutis tes eaux, o cieus retenés la pluie; aussitôt les eaux s'abaissèrent, le décret fut accompli, l'Arche s'arrêta sur la montagne* (a) d'Al-Judi : & ces paroles furent entendues, malheur à la Nation impie ! Ce passage est effectivement fort beau ; on peut dire aussi que le Chapitre d'où il est tiré renferme généralement de très-bonnes choses, & il en est de même des Chap. 3. 7. & 13. sans parler d'un grand nombre d'autres. Dans le 3. on trouve de beaux préceptes sur la patience, l'humilité, la bienfaisance, la persévérance, contre l'usure, &c. Dans le 7. on trouve ces préceptes conformes au Christianisme, *soyez indulgens, ou plutôt pardonnez sans peine, ne commandez jamais que ce qui est juste, & ne contestez point avec l'ignorant*. D'Herbelot ajoute au sujet de ce passage, que Mahomet en reçut une plus ample explication en ces termes ; *Recherchez celui qui vous chasse, & donnez à celui qui vous ôte (le votre) pardonnez à celui qui vous offense, car Dieu veut que vous jetiez dans vos ames les racines de ses plus grandes perfections*. Ce commentaire (ou plutôt cette paraphrase d'une partie du verset que je viens d'alleguer) se rapporte entièrement à la morale de l'Évangile ; & il en est de même de ces paroles Evangeliques du Ch. 13. qui terminent l'énumération de plusieurs devoirs ; *ceux qui changent le mal en bien* (ou qui rendent le bien pour le mal) *auront pour récompense le Paradis*, &c. Avec ces passages, & quantité d'autres relatifs aux préceptes de J. C. on pourroit faire le parallèle de la Morale de l'Alcoran avec celle de l'Évangile, comme on l'a entrepris plus d'une fois de cette même Morale avec celle du Paganisme. Mais à propos de ce parallèle, je serois tenté de rapporter ici en abrégé celui qu'un (b) Auteur moderne a bien osé hasarder des idées populaires & charnelles des fidèles de l'une & de l'autre Religion sur le Paradis & l'Enfer, &c. Je m'en abstiendrai pourtant par égard pour une infinité de bonnes ames à qui l'on a dit que cet Auteur est un *mandu Hérétique*, qui se mêle de voir & d'entendre ce qu'on ne doit ni voir, ni entendre. Finissons plutôt cet article par des particularités qui ne donnent aucun ombrage.

Croiroit-on, après ce qui a été rapporté du zèle des *Musulmans* pour l'Alcoran, que chez eux on eut seulement osé hésiter sur sa perfection ? Cependant elle a été révoquée en doute (c) Plusieurs Docteurs n'ont point fait de difficulté de dire qu'il peut y avoir des livres qui le surpassent en doctrine & en éloquence. Il y en a même qui y ont trouvé des (d) contradictions & des doutes si bien fondés, qu'ils n'ont pas crû qu'il fut possible de les résoudre Il se trouve aussi des variétés dans les exemplaires On a écrit sur leur différence sur les Loix de l'Alcoran, qui se trouvent abrogées les unes par les autres &c. Tout cela, & la nature de ce Livre destiné à servir de règle de foi aux *Musulmans*, comme le V. T. aux Juifs & le N. T. aux Chrétiens a fait naître un si grand nombre de Commentaires & d'interprétations sur (cet) Alcoran que l'on pourroit faire un

» gros

(a) Montagne qui est entre l'Arménie & la Mésopotamie.

(b) *Esprit Tarc* Tome 2. Lettre 19.

(c) Voy. d'Herbelot ubi sup.

(d) Les Docteurs Mahométans éludent les objections que l'on fait au sujet de ces contradictions en disant que Dieu a commandé plusieurs choses pour un certain tems seulement, &c. Il y a trois sortes de passages abrégés dans l'Alcoran. 1. Ceux qui le sont, & pour la lecture & pour le sens. 2. Ceux qui le sont pour la lecture sans toucher au sens ; 3. ceux qui le sont pour le sens, dont la lecture n'est. Voy. M. Sale ubi sup. Il rapporte des exemples de ces trois sortes de passages.

« gros volume des seuls titres ». Outre cela il a été paraphrasé allegorisé ; on a extrait de l'*Alcoran*, comme chez nous de la Bible, des fleurs, des sentences, &c. & il ne faut pas douter qu'à force de raffiner & de subtiliser sur le texte de ce Livre, on ne lui ait fait dire enfin beaucoup de choses auxquelles l'Auteur n'avoit jamais pensé. Je ne touche point ici aux controverses qui s'élèvent contre l'éternité de l'*Alcoran* : mais je crois devoir dire quelque chose d'une prétendue Secte, qui a fait de ce Livre un (a) Etre animé, tantôt homme & tantôt bête. Cette Secte avoit pour chef un certain *Al-Jahedh*. Sur quoi pouvoit être fondée (b) son opinion ? Ne cachoit-elle pas quelque allegorie ? Peut-être vouloit-on dire que l'*Alcoran* étoit raisonnable ou déraisonnable, selon qu'il étoit bien ou mal expliqué par les *Musulmans*. Les plus orthodoxes disent de même que l'*Alcoran* a deux faces, l'une d'homme & l'autre de bête : & l'on nous assure que cela ne doit s'entendre que du double sens dont ce Livre est susceptible, qui est le sens littéral, & le spirituel, ou moral.

Avant que de passer à la Confession de foi *Mahometane*, qui doit suivre cette petite Dissertation, il faut remarquer que les Sectateurs de *Mahomet* appellent leur Religion *Islamisme*, ou *Islamisme* du mot *Islam*, par lequel ils prétendent signifier, (c) la résignation, ou la soumission du corps & de l'ame au service & aux commandemens de Dieu. On peut aussi rendre ce mot par (d) Religion qui sauve, ou par état de salut. Selon les *Mahometans* tous les hommes naissent dans l'*Islamisme*, mais l'éducation, l'exemple, l'imitation, les fausses vues, &c. les en détournent. Cette opinion est fondée sur la simplicité de la Religion naturelle, qui nous mène droit à l'unité de Dieu & à la règle générale de nos devoirs. Suivant ce principe tous ceux qui, avant la Mission de *Mahomet*, ont cru l'unité de Dieu & l'idolâtrie sont tenus pour bons *Musulmans*. Dieu, disent-ils encore, n'a jamais permis que le monde fut entièrement privé de fidèles. Il y a eu des *Musulmans* depuis Adam jusqu'à Noë : mais du tems de celui-ci il n'y en avoit que 80. dans le monde. Après la mort d'Abraham, il resta deux Prédicateurs de la famille de ce Patriarche, *Ismaël* & *Isac*, &c. Comparés ces idées à celles que nous avons de la perpétuité de la véritable Eglise dans les tems les plus marqués de la corruption du genre humain.

L'*Islamisme* a deux parties ; l'*Iman*, c'est-à-dire, la foi toute simple, la spéculation ; & le *Dim*, c'est-à-dire, la Religion, ou à proprement parler la pratique des devoirs particuliers au *Mahometisme*, & celle des préceptes moraux, dans laquelle il y a des *Mahometans* qui se distinguent d'une manière surprenante & qui force nos fidèles de dire d'eux, comme les *Mahometans* le disent des honnêtes gens Chrétiens, *c'est dommage qu'ils soient infidèles*. La dévotion de ceux-ci ne plie pas toujours sous le joug d'une régularité extérieure, & il leur est permis, au milieu de cette infidélité dont ils se trouvent comme investis suivant nous, de s'éle-

ver

(a) Voy. *Sale ubi sup.* d'*Harbelen ubi sup.*

(b) Ne méconnons pas au rang de ces *Jahédites* le Kalife *Al-Wahid* de la race des *Ommiades*, que tous les bons *Musulmans* traitent d'impie & de repoussé à cause de l'emportement qu'il témoigna contre l'*Alcoran*. On raconte qu'ayant consulté ce livre au hasard, il en eut pour réponse à l'ouverture, le méchant rebelle ne croira que du mal ; ce qui irrita si fort *Wahid*, qu'en le perçant à coups de flèches, il lui répondit, *tu enseras donc les rebelles & les méchants ?* Et je le fais moi-même rebelle. Au jour du dernier jugement, lors que tu te présenteras devant Dieu, dis lui, Seigneur, c'est le Kalife *Wahid*, qui m'a traité de la sorte. *Pocock. spec. hist. Arab. p. 223.*

(c) d'*Harbelen ubi sup.*

(d) *Sale ubi sup.*

ver aux plus sublimes idées de la Religion. Je rapporterai dans une (a) note deux pensées prises dans deux Auteurs *Mahométans*, lesquelles renferment plus de vraie *spiritualité* qu'un grand nombre de livres de dévotion, qui sont chez nous les délices du *petit Peuple*.

Les *Mahométans* croient que leur Religion est comme le feu de toutes les révélations, enforte qu'il n'y en a point à attendre après elle. Ces révélations ont été portées aux hommes par des Prophètes inspirés en divers âges du monde. Elles sont, disent-ils, contenues en cent quatre Livres Sacrés, dix desquels ont été remis à Adam, cinquante à Seth, trente à Edris, qui est Enoch, dix à Abraham, les quatre derniers, qui sont le Pentateuque, les Psaumes, l'Evangile & l'*Alcoran*, ont été distribués à Moïse, à David, à J. C. & à *Mahomet*, le dernier des Prophètes, après lequel on n'en doit point attendre d'autre. Mais que sont devenus cent livres de Prophéties qui ont précédé ces quatre Recueils, les seuls que nous connoissons ? Ils sont perdus, répondent-ils, & si bien perdus, que même on ignore entièrement ce qu'ils contenoient. A la vérité les Sabéens se vantent d'avoir plusieurs livres faits par les Patriarches, qui ont vécu avant le Déluge : mais dans le Christianisme nous ne connoissons d'autre monument de ce tems-là qu'un fragment de Prophétie d'*Enoch*, qu'il est permis de citer, parce qu'il a été inséré par S. Jude dans son Epître. Encore le croit-on tiré d'une certaine *Apoc. hypse d'Enoch*, livre apocryphe, dit-on, qui étoit rempli de fables, & compilé sans doute assez long-tems avant S. Jude, pour s'être acquis un titre d'autorité.

Les *Mahométans* soutiennent aussi que les Juifs & les Chrétiens ont altéré le Pentateuque, les Psaumes & l'Evangile. La parole de Dieu s'y trouve en quelques endroits, mais défigurée par la corruption que les uns & les autres ont répandue sur le tout. L'*Alcoran* accuse principalement les Juifs de grandes falsifications. Si quelque chose peut autoriser la mauvaise opinion que les *Mahométans* ont des Juifs & des Chrétiens sur cet article, c'est certainement les fables & les visions des Rabins & des faux Juifs, & la malice, ou la fourberie de quelques Sectes Hérétiques des premiers siècles du Christianisme. Quoiqu'il en soit, les *Mohometa* s n'ont que des compilations apocryphes de ces livres. Un voyageur Anglois cité par l'Auteur (b) que je cite, nous dit qu'ils ont un Exemplaire fort corrompu du Pentateuque. M. *Reland*, comme on le verra ci-après, nous parle d'un Psauteur Arabe & Persan, auquel ils ont ajouté des prières de Moïse, de Jonas & autres : mais M. d'*Herbelot* nous dit que le (c) *Zebour* des *Mahométans* (c'est ainsi qu'ils appellent le livre des Psaumes de David) ne contient pas les mêmes Psaumes que les nôtres ; mais seulement des extraits mêlés de plusieurs autres choses qui n'ont aucun rapport ni à David, ni à ses Psaumes. Pour ce qui est de l'Evangile ils ne connoissent (au moins on (d) l'assu-

re

(a) 1. Les vers d'un Poëte Persan, qui dans la ferveur de sa repentance parle à Dieu de la manière suivante : Seigneur je vous présente quatre choses qui ne se trouvent point dans vos trésors, le néant, l'indigence, le péché & la régence. 2. ce passage d'un autre Auteur *Mahométan*. « Le Kella, c'est-à-dire, le point fixe des Rois c'est leur couronne, . . . celui des admirateurs de la beauté un peu de terre, &c. mais le Kella des gens de bien c'est de combattre leurs passions, c'est la prière, l'amour de Dieu, l'union inséparable avec lui, sa gloire & sa Miséricorde Divine, &c.

(b) *Edouard Terry* cité par *Sale* *ubi sup.*

(c) *D'Herbelot* *ubi sup.*

(d) *D'Herbelot* *ubi sup.* *not.* *Engil*, c'est-à-dire, l'Evangile, nous dit que par ce mot les *Mahométans* entendent le N. T. comme par *Torah*, qui signifie Loi, ils prétendent désigner le Vieux. Cependant ajoute-t-il, par *Engil*, les *Mahométans* n'entendent pas notre Evangile, mais celui que *Mahomet* cite dans son

foy

re ainsi) que l'Evangile dont leur Apôtre a fait usage dans l'*Alcoran*, & que l'on croit être celui qui porte le nom de (a) *S. Barnabé*, écrit en Arabe, & tout-à-fait différent du notre, mais fort semblable, ajoute-t-on, à ces fausses traditions que *Mahomet* a mises en œuvres touchant J. C. &c.

Les *Mahométans* connoissent aussi les Prophètes de l'ancien Testament, & même ils les citent dans l'occasion, sans croire pourtant que leur autorité soit divine. Puisque je nomme ici les Prophètes il n'est pas inutile d'apprendre au Lecteur qu'ils comptent par (b) centaines de milliers ceux que Dieu a suscité parmi les hommes. Dans un si grand nombre de Prophètes ils distinguent 313. Apôtres destinés à ramener les hommes de la corruption, & dans ces 313. six qui ont prêché des Loix abrogées successivement les unes après les autres jusqu'à celle de *Mahomet* exclusivement. Ces Législateurs envoyés de Dieu sont Adam, Noé, Abraham, Moïse, J. C. & *Mahomet*. Tous les Prophètes sont reconnus exempts d'erreurs capitales & de grands péchés, & quelques différentes qu'ayent été leurs Loix & leurs institutions, ils ont tous également fait profession de l'*Islamisme*.

Il ne reste plus qu'à donner une idée de la manière que les *Musulmans* éclairés s'expliquent sur la Religion & la Divinité considérées comme un bien nécessairement commun à tous les hommes. Ils croient de la Religion qu'elle est étroitement liée au bonheur de la société civile, & que l'une ne peut subsister sans l'autre. Un de leurs (c) Poètes appelle la Religion & l'Etat des jumeaux inséparables. Un autre ajoute qu'ils ont pris naissance ensemble, & que la mort de l'un

fin *Alcoran*: ils font prévenus que le notre est faux & corrompu. Quand ils empruntent quelque trait de Morale de la Doctrine de J. C. ils le paraphrasent, ou lui donnent un autre tour, pour ne point paroître le devoir au Christianisme. Il est pourtant vrai qu'aujourd'hui ceux qui font ou paraissent instruits que ne s'est ordinairement le Peuple ne doutent nullement que notre Evangile, & celui qui existoit dans le temps de *Mahomet* ne soient les mêmes; mais ils n'en font pas moins prévenus contre la bonne foi des Chrétiens sur cet article. Les *Mahométans* accusent ceux-ci d'en avoir retranché tout ce qui étoit favorable à *Mahomet*. Quant à leurs Auteurs citent des passages qui ne se trouvent point dans nos Evangiles. Voy. D'Hérbelot ubi sup.

(a) Cet Evangile se trouve manuscrit & en Italien dans la Bibliothèque du Prince Eugène. On le croit traduit de l'Arabe vers le milieu du 15. siècle, & c'est là, nous dit-on, ce que les *Mahométans* opposent aux quatre Evangiles du Christianisme. S. Barnabé s'y trouve l'Apôtre sainteté de J. C. & de la Vierge, défenseur du mérite de la Circconcision, &c. On y lit que les peines des *Mahométans* ne seront point éternelles; que J. C. n'étoit qu'un simple Prophète; que les Juifs ne le peignirent point au Jardin des Oliviers, & qu'il leur fut enlevé par le ministère de quatre Anges; que Judas fut crucifié en sa place, Dieu l'ayant rendu si semblable à J. C. que non-seulement les Juifs y furent trompés, mais la Vierge Marie même & les Apôtres; cependant au milieu de cette fiction qui dura jusqu'à sa passion présente, J. C. obtint la permission de les consoler. Alors S. Barnabé prit la liberté de demander à J. C. comment Dieu avoit souffert que sa mère & ses Disciples fussent abusés jusqu'à croire qu'il étoit mort avec tant d'ignominie; à quoi J. C. répondit: « Dieu est trop pur pour voir la moindre Affliction dans les » serviteurs sans les en châtier sévèrement. L'amour trop fort de sa mère & de ses Disciples étoit » l'effet d'un amour terrestre & corrompu; pour les en punir Dieu leur a envoyé cette affliction (sa » mort précoce) afin de les garantir ainsi de la peine du feu éternel. Pour moi, qui ai vécu innocent » sans ce monde (je suis néanmoins puni de ce que) les hommes m'ont appelé Dieu & fils de Dieu. Il a » voulu que je fusse le respect des hommes dans ce monde, de peur qu'un jour du Jugement je ne de- » viasse celui des Demons (j'ai été comme l'opprobre du genre humain, parce que) ils ont cru que j'avois » été véritablement crucifié, (au lieu que Judas m'a été substitué pour souffrir la mort.) Je ressens » dans cet état d'opprobre (causé par l'illusion où sont les hommes) jusqu'à la venue de *Mahomet* l'en- » voyé de Dieu, & c'est lui qui retirera de l'erreur tous ceux qui seront fidèles à la Loi de Dieu ». J'ai abrégé cet extrait qui est bien plus long dans le manuscrit Italien, & ce qui est renfermé dans les parenthèses est ajouté pour rendre la traduction plus claire. On voit que cet Evangile n'a été traduit en Ita- lien pour l'usage des Romains: mais peut-être qu'un Profélyte n'a été converti dans la foi *Mahomé- tane* par cet Evangile, excepté quelques misérables, qui n'ont jamais rien lu des Evangiles du Chris- tianisme, & qui ne connoissent la Religion dans laquelle ils ont été baptisés que par des signes de croix & le chapelet.

(b) 124000. ou 124000. Voy. Sale ubi sup.

(c) D'Hérbelot ubi sup. p. 296.

Tome IV.

FF

l'un semble être fatale à l'autre. Enfin l'on cite ces paroles d'un Poëte Turc, qui établit le plus expressement encore la nécessité de la Religion ; *ne vous mettez pas en peine que l'Etat périsse, pourvu que la Religion demeure. On ne peut pas dire, au contraire ; ne vous mettez pas en peine que la Religion périsse, pourvu que l'Etat demeure.* Leurs Docteurs s'élevent aussi contre l'autorité de la raison. Ils la disent incapable de discerner l'erreur sans le secours de la foi, ils l'appellent elle-même erreur. Adhérer, ajoutent-ils, à ses propres sentimens & à ses lumières est le chemin de l'impicte, &c. La foi jointe aux bonnes œuvres ouvre aux fidèles la porte des bénédictions du ciel & de la terre. Enfin la Religion est comparée à un palmier dont les branches s'élevent, s'il faut ainsi-dire, au ciel. Dieu est le souverain bien de l'homme. Malgré ces beaux sentimens on prétend que le *Mahometisme* est plein de *Deïsses* & de *Latitudinaires*, qui comparent la Religion, (c'est-à-dire, celle des *Musulmans*) à un grand chemin par lequel les hommes vont droit à Dieu, ce qui n'empêche pas qu'il n'y ait à droite & à gauche divers sentiers qui mènent aussi à lui. On comprend assez que la Religion dominante doit toujours être le grand chemin. Il semble aussi (a) que *Mahomet* favorise les *Latitudinaires* ; car dit-on, il n'a pas exclu du salut ceux qui vivent en gens de bien dans la Religion où ils sont nés. Cependant on trouve d'autres passages du même Livre, où l'*Islamisme* est appelé le *droit chemin*, le seul qu'il faut suivre. L'*Islamisme* est la (b) ligne droite que *Mahomet* a tracée pour les *Musulmans*. A droite & à gauche de cette ligne il en trace d'autres ; mais en même-tems il les avertit que c'étoient de fausses routes gouvernées par des Demons.

Il y a des Docteurs *Mahometans* qui portent le libertinage plus loin que les *Latitudinaires*, en se jetant, nous dit-on, dans un dangereux *Pyrrhonisme*, qui ne connoît rien de certain que les deux extrémités de la ligne, c'est-à-dire, le commencement de la vie & la fin, qui est la mort. Toute la Religion de l'homme spirituel & intelligent ne consiste, disent-ils, qu'en ces deux termes : mais il me semble que ce sentiment pourroit fort bien recevoir une interprétation favorable. Y a-t-il rien en effet de plus certain que ces deux extrémités ? & les connoître, c'est-à-dire, se soumettre & s'humilier à la vue des suites fâcheuses de l'une, persévérer dans l'espérance en voyant la nécessité de l'autre, après avoir vécu dans une agitation perpétuelle en ce monde, n'est-ce pas là connoître la Religion en homme sage & intelligent ?

D'autres enfin semblent expliquer avec beaucoup de noblesse l'idée qu'ils ont de l'immenité de l'Etre suprême ; mais ils cachent des principes fort mauvais. *Dieu est par tout*, disent-ils, *Seigneur, nous sommes par tout chez vous. Nous nous disions à nous-mêmes, il se trouvera peut-être un chemin qui nous conduira ailleurs ; & quel chemin prendrions-nous qui ne nous conduise à vous ?* mais tous ces beaux termes renferment ou l'idée Platonicienne, qui fait de Dieu le principe général de tous les Etres, ou celle des Stoïciens qui fait de Dieu l'ame du monde ; ou celle des (c) *Hyléistes*, qui vivifie la matiere ; ou enfin celle de quelques Doc-

teurs

(a) Voy. Ch. 2. de l'*Alcoran* & les notes de M. Sale, &c.

(b) *Biblioth. Orient. ubi sup.*

(c) Selon ces vers de *Manili* l. 1. *Astron.* où après avoir parlé de l'ordre merveilleux de l'Univers il dit ;

*At mihi tam profundi ratio non nulla videtur.
Qua potes mundum divino numine verti,
Atque ipsum esse Deum, nec forte cesset magistra.*

teurs Juifs & Sectateurs d'Aristote, qui en établissant la coëternité de Dieu & de la matière, en sorte qu'il n'y ait en Dieu que la priorité de Nature les unit pourtant nécessairement l'un à l'autre; car les *Mahométans* qu'on taxe de libertinage & de *Déisme* enseignent que (a) Dieu est un cercle qui renferme toutes choses, & que c'est en cela que consiste l'immensité de Dieu. Toutes les lignes, toutes les voyes différentes des Religions aboutissent à ce cercle. (Il valloit mieux dire que Dieu est le centre du cercle, & que toutes les lignes tirées de la circonférence de ce cercle vont se réunir au centre, c'est-à-dire, à Dieu.) Sans prétendre plaider pour le sentiment de ces *Mahométans*, ni examiner s'il est effectivement celui des *Désistes* & des *Spinozistes* de l'Europe, je dirai seulement qu'ils ne parlent pas de l'immensité de Dieu d'une manière différente (b) de celle du Prophète David; & peut-être que la comparaison du cercle à Dieu pourroit s'appliquer aussi favorablement qu'un passage du (c) Poète *Aratus* l'a été par St. Paul.

Mais les Docteurs *Musulmans* qui pensent avec le plus de justesse & de dignité sur le premier objet de la Religion croient que la raison humaine doit être soumise à la raison éternelle, que tout doit céder à cette première vérité, quand elle fait marcher devant soi les motifs de *crédibilité*. Ils sont persuadés aussi qu'il faut abandonner toute sorte d'avantages temporels pour elle; & souvent même cette persuasion va jusqu'à les jeter dans une *Quête* parfaite.

A l'égard du cours des idées qui dans la société civile donnent plus ou moins de mérite à la Religion dominante; il varie ici comme ailleurs. (d) La flatterie, la force & la politique enseignent aux Peuples à supporter les vices & l'infidélité de leurs maîtres, & il peut leur arriver comme à nous d'adorer pour un tems des opinions qui sont des erreurs, dès qu'elles cessent d'être soutenues de l'autorité de l'Etat. Si de ces motifs nous passons à d'autres qui ne servent pas moins à exciter ou à retenir la Religion des particuliers, & à lui donner de vraies ou de fausses couleurs, nous découvrirons infailliblement en Orient ce qu'un Auteur fort ingénieux a fait découvrir (e) par un Maronite dans le centre du Christianisme: beaucoup d'habitude dans les Peuples, beaucoup de superstition & d'hypocrisie dans les Grands. Mais quelque corrompus que soient les principes des uns & des autres, tous les *Mahométans* reconnoissent généralement comme les Chrétiens, que la Religion est nécessaire, & pour la gloire de Dieu & pour le bonheur de l'homme; sans quoi il est dégradé de l'humanité. Un de leurs Poètes dit avec raison, (f) que la Religion sert de jonc aux im-

(a) D'Herbelot ubi sup. p. 296.

(b) Pless. 239.

(c) *Tu jadis toi même leques — car nous sommes ses enfans*, ou plutôt la production. *Ar. Ch. 17. V. 28.* Voy. aussi *Pl. 104. v. 27-30.* *Job. Ch. 34. v. 14.* & ailleurs. Au reste je ne serois ni empêché de blâmer ici la précipitation de ceux qui condamnent certains sentimens & certaines expressions comme prophètes, tandis qu'on trouve des choses tout aussi fortes dans les SS. Ecritures. Comparés, par exemple, les *v. 19. 20. 21.* du *Ch. 3.* de l'Ecclesiaste, les *v. 7. 8. p.* du *Ch. 14.* de *Job.* &c. avec les endroits de quelques Poètes anciens & modernes. Osera-t-on accuser de libertinage ces Auteurs sacrés? Ils le font pourtant exprimés comme ces Poètes.

(d) Les Arabes disent que les hommes suivent la Religion de leurs Princes; & les Persans, que tous les vices & toutes les réveries des Princes deviennent des vertus pour leurs sujets. *D'Herbelot ubi sup. p. 297.*

(e) « Il tempo é il maro rissello ni fecero poi auveduto che tutta la Religione di Roma consista in una cerimonia di culto esteriore, che... potrebbe chiamarsi un cento uso di vita in piccoli, una bi-pocressa ne' grandi. *Divort. Celaf. L. 1.* »

(f) La paille de l'Arabe revient à celle du Poète Latin; *Religio populi stervit atque insipia sella.* *Lucan.*

116 DISSERTATION SUR L'ALCORAN.

pies & aux prophètes ; mais un autre, en lui rendant la justice qu'elle mérite, nous dit qu'elle mène les sages à Dieu par l'obéissance, les pénitens par la crainte, les (véritables) dévots par le désir, & les justes par l'amour (qu'ils doivent à Dieu.)

Je conclus par les distinctions qu'établit un Auteur *Musulman* entre les différentes choses qui sont permises ou défendues par la *Loi* (de *Mahomet*, & par celui qui lui ont fait des suppléments.) D'*Herbelot* nous fournit ces distinctions, & il faut le copier encore. » (a) Tout ce qui est clairement déclaré dans la parole de Dieu, c'est-à-dire, (l'*Alcoran*) s'appelle *Fardh*, & celui qui ne le reçoit pas est infidèle.

» Tout ce qui est clair par la raison s'appelle *Vageb*. Celui qui ne l'observe pas est un ignorant & un misérable, mais il n'est pas infidèle.

» Il y a du mérite à observer la *Sonna*, (c'est-à-dire, la Tradition.) Celui qui ne l'observe pas est digne de reprimander, mais non pas de punition (la *Sonna* revient à la *Mishna* des Juifs :) elle est la seconde Loi, ou la Loi orale.

» *Moshteb* est-ce qui mérite d'être observé ; mais ne l'étant pas il ne mérite ni punition, ni reprimande.

» Tout ce qui peut-être omis ou observé indifféremment & sans distinction s'appelle *Mobah*.

» *Makrouh* est une chose pour laquelle on ne loue point celui qui s'en abstient, de même qu'on ne blâme point celui qui en use.

» (b) *Haram*, est ce qui mérite reprimande & châtement ; en un mot tout ce qui est expressément défendu par la Loi, & le contraire de *Halal*, qui signifie tout ce qui est permis par la Loi.

» (c) *Adab* tombe sur tout ce que le Prophète *Mahomet* a pratiqué une ou deux fois ».

(a) d'*Herbelot* ubi sup. art. *Fardh*.

(b) *Haram* signifie aussi une chose sacrée, dont l'accès n'est pas permis à des infidèles ; par exemple, la *Casbe* de la Mecque, le Tombeau de *Mahomet* à Médine, &c. si à des hommes, fidèles ou non, comme le Serail. Outre cela on appelle *Haram* l'appartement des femmes, ou le quartier qu'elles occupent.

(c) Il paroît par d'*Herbelot* ubi sup. article *Adab*, que ce mot peut signifier mœurs, manières, usages, mœurs.





(a) CONFESSION DE FOI
DES
MAHOMETANS,
OU

(b) T R A I T É

*Touchant les Articles que chaque Mahometan est tenu de
recevoir & de croire pour être bon Musulman.*



I.

De l'ÉXISTENCE de DIEU.



ES ARTICLES de notre Foi, que tout bon *Musulman* est obligé de croire & de recevoir avec une entière assurance, sont au nombre de XIII. dont voici le premier & le principal :

C'est de croire du cœur, de confesser de la langue & d'affirmer d'une franche & constante volonté, qu'il n'y a qu'un seul Dieu, Seigneur & Gouverneur de l'Univers, qui a tiré toutes choses du néant; en qui il n'y a ni image, ni ressemblance; qui n'a engendré qui que ce soit, comme il n'a été engendré de personne, qui n'a jamais été Fils, comme il n'a jamais été Pere. C'est ce maître & souverain arbitre de toutes choses que nous sommes tenus d'adorer & de servir nous autres *Musulmans*. Ainsi, que nul d'entre nous ne s'écarte de cet article, mais que chacun le grave profondément dans son cœur; car il est indubitable.

II. Du

(a) Ce morceau a été traduit par M. D***, & c'est lui aussi qui a fait les notes. Il étoit bien juste de les lui conférer : la beauté du style & la beauté de ces notes figurent parfaitement bien ensemble.

(b) C'est le titre du MS. Latin, qui m'a été remis. L'Original est Espagnol en Lettres Arabes, & je conjecture que c'est quelque Rénégat qui en est L'Auteur, & qu'il l'a composé à l'usage de ses Compatriotes. M. Reland l'a été souvent, & s'en sert avec succès pour expliquer certaines choses du Catechisme des *Mahométans*.

I I.

Du Prophète MAHOMED & de son ALCORAN.

Le second Article & ses principales raisons : il faut croire du cœur & confesser de la bouche , que le Dieu très-haut , après s'être révélé aux hommes par ses anciens Prophètes , nous a enfin envoyé son élu , le bienheureux *Mahomes* , avec la Loi sainte & divine qu'il avoit (a) créée par sa grace , & qui est contenue dans le vénérable *Alcoran* , qui nous a été remis de sa part. C'est par ce saint Livre , que Dieu a abrogé toutes les Loix précédentes , & qu'il a retiré de leurs doutes & des leurs erreurs les Peuples & les Nations , pour les conduire à une stable & permanente félicité. C'est pourquoi nous sommes obligés d'en suivre exactement les Doctrines , les rites & les cérémonies & d'abandonner toute autre Secte , ou Religion quelconque , antérieure & postérieure à cette dernière révélation. Cet Article nous distingue & nous éloigne de toute espèce d'Idolâtrie , de toute rapsodie menteuse , de toute fausse Prophétie , & de toutes ces Sociétés , Religions , ou Sectes différentes de la nôtre , ou erronées , ou abrogées , ou exagérées , sans foi & sans vérité : comme il paroît tous les jours par les notions (b) diverses des infidèles , qui répudient leurs réglemens & leurs usages , après les avoir institués ; qui changent leurs principes à tout moment , parce qu'ils ne connoissent pas la bonté de Dieu , & qui flétrissent (c) eux-mêmes leurs propres cérémonies par des innovations & des réformes continuelles.

I I I.

De la PROVIDENCE & de la PRÉDESTINATION.

Le troisième Article & ses principales raisons : il faut croire du cœur & tenir pour assuré , qu'excepté Dieu même , qui a toujours été & qui sera , toutes choses doivent périr un jour , & que l'Ânge de la mort doit retirer à lui toutes les âmes des mortels destinées à l'extinction totale & universelle , de la part de Dieu notre maître , & notre puissant Seigneur , qui a pu & qui a voulu produire du néant & ensuite arranger ce monde universel , avec toutes les choses qui y sont bonnes ou mauvaises , douces ou amères ; qui a pu aussi , qui a su & a voulu établir deux Anges , l'un à sa droite & l'autre à sa gauche , pour enregistrer les œuvres d'un chacun de nous , tant les bonnes que les mauvaises , afin que connoissance juridique en soit prise & sentence prononcée au grand jour du Jugement. Il est donc nécessaire de croire la Prédestination ; mais il n'est permis d'en parler à qui que ce soit , qu'après s'être rendu habile dans l'étude de notre Loi écrite , qui est l'*Alcoran* , & de notre Loi Orale , qui est la *Sonna* (d).

Du

(a) ART. II. L'Auteur se déclare pour la Création de l'*Alcoran* , contre le sentiment du Cœchijisme Mahométan qui tient pour l'Invention.

(b) Ces coups de denc que l'Auteur donne ici aux Chrétiens des derniers siècles , ne font soupçonner ce que j'ai dit ; que c'est l'Ouvrage d'un Bénégar , qui ne peut tenir la colère contre ceux qu'il a abandonnés.

(c) Il y a ici quelques traits vifs contre les Superstitions de l'Eglise Romaine , où il est aisé d'en trouver la pincée d'un ermite & d'un apôtre.

(d) ART. III. Voyez ci-après. Du reste notre Auteur paroît assez réservé sur l'article de la Prédestination. Il ne veut point qu'on en parle , qu'on ne soit devenu habile. Ceci me persuade encore que ce

DES MAHOMETANS. 119

Du reste puisque toutes choses doivent prendre fin (a), faisons de bonnes œuvres & conduisons-nous de telle sorte, que nous puissions vivre éternellement, & d'une vie qui est la vie & l'essence réelle, qu'on ne pourra jamais obtenir que par la pratique de la vertu : comme l'ont prêché les anciens Prophètes, avant que le sacré volume de l'*Alcoran* nous eut été envoyé du Ciel.

I V.

De l'INTERROGATION du Sépulture.

Le quatrième Article & ses principales raisons : il faut croire de cœur & tenir pour certaine & assurée, l'*Interrogation* du Sépulture ; laquelle sera faite à chacun de nous après la mort par le ministère de deux Anges, sur ces quatre questions principales : qui a été notre *Seigneur* & notre Dieu ? Qui a été notre *Prophète* ? Quelle a été notre *Religion* ? & de quel côté a été notre *Kibla* ? Celui qui sera en état de répondre, que Dieu a été son unique Seigneur, & *Mahomet* son Prophète, trouvera une grande clarté dans son tombeau, & il reposera lui-même dans la gloire. Mais celui qui ne répondra pas bien à ces questions, se trouvera enveloppé dans les ténèbres jusqu'au jour du jugement. Craignons donc un sort si terrible, où il n'y aura ni secours, ni consolation à attendre d'aucune part ; & regardons comme un effet de la bonté Divine, d'avoir disposé ainsi les choses pour la consolation des justes & pour la terreur des méchants. Car si nous nous examinons nous-mêmes dès cette vie, il nous accordera la grace après la mort jusques au jour du jugement (b).

V.

De l'ANÉANTISSEMENT futur de toutes choses.

Le cinquième Article & ses principales raisons : il faut croire de cœur & tenir pour assuré, non-seulement que toutes choses doivent périr un jour & être anéanties ; savoir les Anges, les hommes, & les Démon &c. mais encore que cela doit arriver à la fin du monde, lorsque l'Ange *Israfil* enflera la trompette, en telle sorte qu'excepté le Dieu Souverain, il ne restera rien de vivant, dans l'universalité des choses, immédiatement après le bruit terrible, qui fera trembler les montagnes, assaillir la terre & changer la mer en couleur de sang. Le dernier de tous, qui expirera dans cette extinction totale sera *Azazel*, l'Ange de la mort ; & alors véritablement sera manifestée la grande puissance du Dieu très-haut. Qui ne craindroit un bruit si terrible & un fracas si épouvantable ? Qui ne seroit touché d'une solitude si affreuse ? Qui ne s'efforceroit de bien vivre, pour abonder en bonnes œuvres, dans l'espérance d'une (c) Compensation

ne peut être qu'un Moine Espagnol & Rénégat, qui ait composé cet Ouvrage. L'air de Prédicateur qu'il s'y donne à la fin de chaque article est pour moi une nouvelle conviction.

(a) Ceci est tiré véritablement de la seconde Ep. de S. Pierre, Ch. III. v. 8. & suiv. jusqu'à la fin du Chapitre.

(b) ART. IV. On voit manifestement que toutes ces moralités sont limitées des SS. Livres, & que l'Auteur étoit un homme élevé dans le Christianisme. S. Paul a dit avant lui, que si nous nous jugeons nous-mêmes, nous ne serions point jugés, & quantité d'autres sentences qu'on trouvera répandues dans cette espèce de Confession de Foi.

(c) ART. V. Voyez sur cette compensation future l'article IX. où l'Auteur explique fort nettement la pensée.

tion équitable & salutaire ? Qui ne du Soleil & de la Lune ? Qui dès à présent ne commenceroit à gémir de ses péchés & à pleurer sa dernière fin, soit qu'elle arrive de nuit ou de jour ? Arrêtons-nous à ces pensées & marchons armés d'espérance & de bonnes œuvres : car tout ce qui n'est point tel, nous est seulement prêté en cette vie passagère & nous rend sujets à la mort & au châtiment. Heureux si nous faisons une attention convenable à ces grandes vérités ; toutes choses nous deviendront utiles & favorables, l'indigence comme la richesse, l'amertume comme la douceur & l'adversité comme la prospérité. Tout nous élèvera & donnera à nos âmes cette noblesse (a)....

V I.

De la RÉSURRECTION future.

Le sixième Article & ses principales raisons : il faut croire du cœur & tenir pour certain qu'avant toutes choses, après l'extinction totale de l'Univers, Dieu ressuscitera premierement dans le ciel l'Ange de la mort, & ensuite appellera toutes les âmes, & les réunira chacune au corps qui leur appartient ; bien entendu que les unes seront destinées à la gloire & les autres à la Gehenne. Mais sur la terre le premier que Dieu ressuscitera, sera notre bienheureux Prophète *Mahomet*. Pour la terre elle-même, elle s'ouvrira de tous côtés, elle sera changée en un instant, & par le commandement de Dieu, le feu (b) s'y mettra de toutes parts, & s'étendra jusqu'à toutes ses extrémités. Alors Dieu préparera une grande place toute unie & assez spacieuse pour contenir toutes les Créatures, appellées à rendre compte de leur conduite passée. Que ce jugement solennel, définitif & irrévocable nous réveille de notre sécurité ; car il ne sera fait grâce à rien de créé. Toute âme y sera jugée par la même règle & sans acception des personnes.

V I I.

Du JOUR du JUGEMENT.

Le septième Article & ses principales raisons : il faut croire du cœur & tenir pour certain, qu'il y aura un *Jour de Jugement*, où Dieu ordonnera que toutes les Nations aient à comparoître dans un lieu destiné à ce grand Procès, assez ample pour que sa Majesté y paroisse avec éclat, & que ses sentences y puissent être ouïes de tout le monde. C'est dans cette place magnifique & spacieuse que se formera l'assemblée de toutes les Créatures universelles, environ vers le milieu du jour & dans la clarté du midi, & c'est alors qu'avec son Prophète, je veux dire, le bienheureux *Mahomet* & en présence de tous les hommes, Dieu jugera en justice & en équité toutes les Nations de la terre en gé-

néral

(a) Cette Lacune avec la précédente, aussi bien que toutes les autres, se trouvent dans le MS. Latin, dont je me suis servi. Ici il me semble que l'Auteur vouloit dire quelque chose de l'agilité & de l'activité nécessaire au passage difficile & épineux du *Pont asis*, dont il sera parlé dans l'Art. XI.

(b) ART. VI. Ceci est encore copié de nos SS. Livres, & entr'autres du Ch. III. de la seconde Epître de S. Pierre, v. 8. & suiv. Ce qu'il ajoute que Dieu nous jugera tous sans acception de personne, & la conséquence morale qu'il en tire, est encore pris du même Auteur sacré, ce qui me confirme dans l'opinion où je suis que c'est ici l'Ouvrage d'un Apôtre, qui humainement parlant, n'étoit ni fort, ni mauvais Prédicateur.

neral & chaque personne en particulier. Pour cet effet, il sera donné à chacun de nous un Livre ou Catalogue de ses propres œuvres ; aux bons de telle sorte, qu'ils le recevront & le tiendront de la main droite, & aux méchans de telle manière, qu'ils le recevront & le tiendront de la main gauche (a) . . . Quant à la durée de ce Jour elle sera aussi longue que la durée du présent siècle. Ce sera un jour de soupirs & de douleurs, un jour de tribulation, & d'angoisse, où il faudra boire jusqu'à la lie la coupe de déplaisir & de tourment. Mais c'est ce qu'éprouveront particulièrement les impies & les pervers : tout leur présentera des idées de deuil & de tristesse ; tout deviendra pour eux aloé & amerume. Ils n'obtiendront aucun moment de repos ; ils ne verront rien d'aimable ; ils n'entendront aucune voix qui leur fasse plaisir ; leurs yeux ne verront que les supplices de la Gehenne ; leurs oreilles n'entendront que les cris & les hurlemens des (b) Démons, & leur imagination épouvantée ne leur offrira que des spectres & des torturas.

VIII.

De l'INTERCESSION de MAHOME

Le huitième Article & ses principales raisons : il faut croire du cœur & tenir pour assuré, que notre vénérable Prophète *Mahomet* intercédéra pour son Peuple avec succès, au grand jour de l'examen, lorsque ce Peuple se trouvera dans une affliction amère & dans une grande tribulation. Ce sera la première intercession : mais à la seconde Dieu fera entièrement fléchi, & tous les fidèles *Musulmans* seront transportés dans un état glorieux ; tandis qu'il ne sera reçu aucune prière ou excuse en faveur des autres Nations. A l'égard de la grandeur de la peine qu'auront à souffrir les coupables d'entre nous, qui auront transgressé les préceptes de l'*Alcoran*, il n'y a que Dieu seul qui la connoisse, comme il n'y a que lui qui sache quelle en sera précisément la durée, si elle sera plus longue ou plus courte que celle de l'examen ou du jugement. Mais c'est à nous à abréger cette durée par nos bonnes œuvres, par nos largesses, & par tous les efforts dont nous sommes capables, en nous appelant nous-mêmes en jugement dès cette vie, avec toute l'attention de notre esprit & de nos sens ; avant que nos péchés & nos crimes nous citent au tribunal de Dieu : puisqu'auSSI bien c'est lui qui nous conserve en sa miséricorde & qui nous donne ce tems de répi, pour nous mettre en état de nous rapprocher de lui par une conduite vertueuse (c).

IX.

De la COMPENSATION FUTURE, dans le Jugement dernier.

Le neuvième Article & ses principales raisons : il faut croire du cœur & tenir pour certain, qu'il y aura une reddition de compte à faire à chacun de nous devant

(a) ART. VII. Dans le Catéchisme, on s'ajoute derrière leur dos, parce qu'ils auront les mains liées de ce côté-là. C'est apparemment ce qui étoit dans la lacune.

(b) Il y a dans le Latin, *Satanarum*, des Satans. Ceci fortifie ma conjecture sur la patrie & le caractère de l'Auteur.

(c) ART. VIII. Tous ces traits de morale, qui tombent si à propos à la fin de chaque article, paroissent également puisés dans nos idées Evangeliques.

devant Dieu, concernant le bien & le mal que nous aurons fait en ce monde. Avant tous les autres seront appelés à cet examen, tous ceux qui auront été du Peuple de *Mahomet*, parce que ce seront eux qui témoignent contre toutes les Nations étrangères. En ce jour-là, il arrivera que Dieu ôtera des bonnes œuvres, de la balance de celui qui aura été diffamé; & s'il ne trouve point de bonnes œuvres chez le diffamateur, il ôtera des misères du diffamé, pour les insérer dans le compte du diffamateur: enforte que sa grande justice sera mise dans une parfaite évidence (a). A moins donc que nous ne voulions subir le sort de cette terrible compensation, ne songeons point à faire injure aux autres, ou à diminuer leurs biens, ou leur honneur, ou leur bonne renommée. Car nous pouvons nous assurer que si nous faisons tort à nos frères, telle soustraction sera faite à nos bonnes œuvres, ou plutôt telle aggravation à nos dettes; lesquelles il faudra pourtant solder, dans le tems de la dernière affliction, & lorsque pour étancher notre soif, ou simplement pour rafraîchir notre langue, nous donnerions, si nous pouvions, tout ce que nos yeux ont jamais vu ici bas de plus beau & de plus riche.

X.

De la BALANCE & du PURGATOIRE.

Le dixième Article avec ses principales raisons: il faut croire du cœur & confesser de la bouche, que toutes nos actions bonnes & mauvaises, seront un jour pesées à la balance, les unes contre les autres; enforte que ceux dont les bonnes œuvres l'emporteront sur les mauvaises, entreront dans le Paradis, & qu'au contraire, ceux dont les mauvaises œuvres l'emporteront sur les bonnes, seront condamnés aux flammes de la Gehenne. Et pour ce qui est de ceux dont les bassins balanceront, parce qu'ils auront fait autant de bien que de mal, ils seront retenus dans un lieu mitoyen entre le Paradis & l'Enfer, où l'on aura égard à leurs mérites & à leurs démérites, puisque sans endurer d'autre peine que la détention, ils n'auront aucune part à la gloire des Justes béatifiés. Il est vrai que tous ceux d'entre eux qui se trouveront *Musulmans*, sortiront enfin de leur captivité & seront introduits dans le Paradis, à la seconde intercession du Prophète, notre bienheureux *Mahomet*, qui signalera sa grande pitié à intéresser, pour notre soulagement, la puissance & la miséricorde du Très-haut aussi-bien que sa justice, déjà pleinement satisfaite par la longue captivité des coupables. C'est pourquoi pesons nos bonnes œuvres dès-à-présent, afin que nous travaillions assiduellement à leur procurer le poids & la victoire sur les mauvaises; si nous n'aimons mieux que celles-ci l'emportent & nous excluent ensuite de notre *examen*, du séjour de la gloire. Ne ce qui est le comble de la félicité de nos âmes: de peur qu'il ne nous faille pleurer & lamenter en ce jour de ténèbres. Encore une fois, orons plutôt nos âmes dès-à-présent, des attrails de la vertu, pendant que nous en avons le tems; pendant que nous sommes encore à portée d'éviter la peine future, & que nous nous trouvons, pour ainsi dire, à la main les aides & les soulagemens qui nous conviennent. Car après cette vie, il ne sera plus tems de nous racheter de

(a) ART. IX. Otez la fiction de cette idée, pour n'en conserver que le moral, & vous conviendrez qu'il se a quelque chose de brillant & même de nouveau pour la plupart des Lecteurs.

de la perdition , il n'y aura plus de lieu à la repentance , & nous ne trouverons même de répondant que lorsque nous aurons satisfait pour nos péchés.

X I.

DU PONT AIGU & du passage qu'il en faut faire.

Le onzième Article avec ses principales raisons : il faut croire du cœur & tenir pour assuré , que tous les hommes du monde auront à passer un jour par le Pont aigu , dont la longueur sera égale à celle de notre monde , dont la largeur n'excédera point celle d'un fil d'aragnée & dont la hauteur sera proportionnée à l'étendue. Les justes y passeront plus vite qu'un éclair ; mais les impies & les méchans ne sauroient le franchir en autant de tems , que doit durer le présent siècle ; & cela par le défaut de bonnes œuvres. C'est pourquoi ils tomberont & se précipiteront dans les feux de l'enfer , avec les blasphémateurs & les infidèles , avec les hommes de petite foi & de mauvaise conscience , qui auront fait peu d'aumônes parce qu'ils ont manqué de vertu. Cependant il y en aura d'entre les Justes , qui le passeront plus vite & plus légèrement que quantité d'autres , qui y seront tentés de tems en tems , & sur chaque précepte qu'ils auront mal observé (a) en cette vie. Bon Dieu ! quel nous paroîtra ce Pont formidable ? Quelle vertu , quelle grace secrète du Très-haut ne faudra-t-il pas pour le franchir ? De quels yeux attendrons-nous cette divine faveur ? Quels deserts , quelles reptiles , quelles sauterelles ne trouverons-nous pas en notre chemin ? Quelle faim , quelle sécheresse , quelle lassitude n'y essayerons-nous point ? Mais quel trouble , quelles douleurs & quelles afflictions n'auront pas à dévorer tous ceux qui n'auront point pensé à ce terrible passage ! Prions Dieu qu'avec la santé de nos corps , il nous accorde aussi la grace de ne pas rester ses débiteurs en cette vie ; car les (b) Arabes ont accoutumé de dire & avec raison , qu'il n'y a point d'obstacle plus caché , que celui auquel on ne sauroit remédier par quelque expédient ou quelque artifice que ce puisse être.

X I I.

DU PARADIS.

Le douzième Article & ses principales raisons : il faut croire du cœur & tenir pour assuré , qu'il y a un Paradis auprès de Dieu , qui est préparé aux bienheureux d'entre les fidèles , à savoir aux Sectateurs de la vraie Religion & de notre saint Prophète Mahomet , où ils seront placés avec lui dans une clarté perpétuelle & dans la jouissance de tous les (c) plaisirs célestes , toujours beaux , dans la vigueur de leur âge & plus brillans que le soleil , & où ils seront trouvés dignes de contempler & d'adorer la face du Dieu très-haut. Pour ceux qui seront détenus dans le supplice de la Gehenne , à savoir les transgresseurs & les pécheurs ,

(a) ART. XI. Voyez au sujet de ce pont aigu une note sur le cinquième chapitre du *Catechisme des Mahométans*.

(b) Ce n'est donc pas un Auteur Arabe qui parle ici. Ne seroit-ce point un Européen & un Rénégat ?

(c) ART. XII. Il est notable que cet Auteur ne dit rien des plaisirs grossiers , ou qu'il n'emploie aucune expression qui puisse faire de la peine aux personnes élevées dans le Christianisme. Ne seroit-ce point ce que j'ai insinué plus haut ? Que c'est ici un Rénégat , qui ne sentente le Mahométisme que par son beau côté & qui ménage même jusqu'à ses expressions.

124 CONFESSION DE FOI DES MAHOMET.

cheurs, qui ont cru néanmoins en un seul Dieu, ils seront relâchés à la 2. intercession du Prophète, qui les lavera aussitôt dans le sacré Lavoir, d'où étant sortis plus blancs que la neige & plus éclatans que le soleil; ils se verront placés dans le Paradis, pour jouir avec les autres bienheureux de toute la gloire qu'ils pourroient souhaiter. C'est ce qui arrivera au corps qui a été formé de la boue; & que fera-ce de l'état de nos âmes, auxquelles il sera donné d'envisager éternellement la lumière & la resplendeur de la Majesté divine! Ayons donc continuellement dans le cœur l'idée de & en gardant la Foi, attachons-nous à faire des œuvres d'un tel caractère, que nous n'ayons aucun sujet de craindre le feu de l'enfer; feu si vif & si perçant, qu'il n'y a aucun tourment de froid ou de chaud qui lui soit comparable. Appliquons-nous, dis-je, principalement aux bonnes œuvres; ne refusons point nos forces à l'observation exacte, & du jeûne de notre vénérable mois de *Ramadan* (a), & des *Prieres* & des *Cérémonies* prescrites, & ne frustrons point nos pauvres de la *dixme* de tous nos biens? Nous savons ce que dit sur ce sujet notre saint (b) Volume: « Prépare-toi de ton opulence des douceurs pour l'avenir, de tes richesses de la louange, de ta pauvreté un soutien inmanquable, de ton infirmité une vigueur constante, & de ta Science le salut de ton âme. »

XIII.

DE L'ENFER.

Le treizième & dernier Article & ses principales raisons: il faut croire du cœur & tenir pour assuré, qu'il y a un enfer préparé aux méchans, aux refractaires, aux transgresseurs de la Loi divine, maudits de Dieu pour leurs œuvres mauvaises, & à qui il seroit plus avantageux de n'être jamais nés & de n'avoir jamais vu la lumière du jour. C'est à de tels qu'est préparé un lieu de supplices, ou plutôt un feu qui les brûlera sans les toucher; un feu de bize & de glace où il n'y aura que des vers & des serpents & autres bêtes venimeuses ou féroces, qui les mordront, sans les atteindre & qui exciteront en eux de grandes douleurs. Là sera le séjour des méchans & des Démon, où ceux-ci tourmenteront ceux là sans fin & sans cesse avec toute sorte de fureur & de cruauté; & de peur que les sentimens de la douleur ne s'y ralentissent, il leur succédera toujours une nouvelle peau, à la place de celle qui aura été brûlée ou amortie. C'est à nous autres bons *Musulmans*, à concevoir & à entretenir une juste horreur pour ce Lieu infâme: une telle pensée est du devoir d'un homme de Dieu. Pour ce qui est des autres hommes, qui ont déclaré la guerre à notre Religion, ils verront un jour les tourmens de la Gehenne. Craignons tous ce supplice & ces terreurs épouvantables; confirmons notre Foi par les sentimens du cœur & par la confession de la langue, & gravons-là dans le fond de nos entrailles.

(a) Vous voyez que notre Auteur ramasse ici en peu de mots les minuscies de la Religion Mahometane, comme les jeûnes & les abstinences. C'est qu'il n'en faisoit pas grand cas lui-même. Voyez le Voyage de *Tournefort* sur la Religion des Turcs.

(b) *L'Alcoran*.



L E

(a) CATECHISME MAHOMETAN, O U

*Abrégé de Théologie des Mahométans (b), traduit du Latin
de M. Reland, par M. D**.*

C H A P I T R E I.

Ideé générale des principes de la Religion, tant spéculative que pratique.



U nom de Dieu très-miséricordieux.

2. Loué soit Dieu, qui nous a amenez à la Foi, qui l'a établie comme le Secau (c) de notre entrée dans le Paradis Céleste ; & comme un voile entre nous & la demeure éternelle dans les lieux de l'Enfer.

3. Que la paix & la faveur de Dieu soyent sur Mahomet ! le plus excellent de tous les

(a) * Je distingue par un astérique les notes où je prens la liberté de critiquer le traducteur : & il est nécessaire de faire remarquer au lecteur une autre liberté que j'ai prise. C'est de corriger quelquefois la traduction, & de supprimer souvent beaucoup de mauvaises notes de ce traducteur.

(b) * On peut dire traduit ; car si M. D**, dans sa Préface p. ix. nous dit qu'il n'a que jetté les yeux, &c. p. 12. il nous avoue qu'il s'est délassé par cette Traduction d'un travail plus considérable, &c. On ne peut pas dire traduit ; car deux lignes ensuite il nous dit que ce n'est pas tout-à-fait une traduction, & un peu plus loin, qu'il a retranché, qu'il a cru par ci par là, que même, sans craindre le Peuple enluthré, il n'a pas dissimulé ses additions. Est-il donc Auteur de l'Ouvrage qu'il publie cet illustre M. D** ? Non il ne l'en dit p. xv. que l'imitateur, après s'en être déclaré auparavant le reformateur : & c'est-là ce qui s'appelle bien traduire : comme on peut le voir dans la Préface, que l'on pourroit bien insérer, qui contient tout ce qui vous plaira, comme un des Chapitres du Roman Comique.

(c) Dans la 1. Edition Latine de cet Abrégé, publié en 1705. M. Reland avoit traduit de cette manière : *Est cœlestis eam docet, quæ intravit Paradisi Celsissimæ pariter.* « C'est-à-dire, & l'a établie comme la Dox, qui nous assure l'entrée dans le Paradis céleste. » Et pour faire entendre cet endroit, il avoit remarqué que notre Foi étoit ici envisagée comme une espèce de Dox, en vertu de laquelle les fidèles s'assurent de toutes les délices du Paradis, & en particulier de la jouissance future de ces biens éternels, que Mahomet leur y a promis. Mais dans la 2. Edition, qui est celle que nous avons suivie, il a ôté cette Dox du texte, & a retranché la note que je viens de dire, pour traduire comme nous avons fait ici lui ; & l'a substitué comme le Secau dans le Paradis céleste. Cette dernière figure lui a paru plus noble, & apparemment plus conforme à l'Original.

les hommes, & le (a) *Conducteur*, qui dirige les siens dans le droit chemin; & non-seulement à lui, mais aussi à toute sa *Famille* & à ses glorieux (b) *Compagnons*: que cette Paix leur soit perpétuelle à tous, & aille en augmentant aux siècles des siècles!

4. Ici commence la description de la Foi, & l'explication qu'on en doit faire.

D'abord il est nécessaire de savoir que la Foi est le premier fondement de la Religion, comme l'a prononcé le Prophète *Mahomet*. Que Dieu lui donne sa grace! & qu'il lui accorde le salut!

5. La Religion des (c) *Musulmans* est fondée sur cinq *Principes capitaux*.

Le premier, qui est la Confession du vrai Dieu, consiste à croire qu'il n'y a qu'un seul Dieu éternel & véritable, & que *Mahomet* est son envoyé.

Le second est l'observation régulière des Prières (d) & telle qu'elle est prescrite.

Le troisième est l'aumône.

Le quatrième le jeûne du mois de *Ramadhan*.

Enfin le cinquième est le Pèlerinage de la Mecque, dont aucun *Musulman* n'est dispensé, à moins qu'il ne soit hors d'état de l'entreprendre.

6. Commençons par la confession du vrai Dieu, qui est proprement ce que nous appelons la Foi. Sur cet article il faut savoir que ce que nous exigeons d'un homme en état de connoissance consiste à croire.

1. Premièrement en Dieu.

2. Ensuite, à ses Anges.

3. Puis à ses Livres.

4. Après cela à ses Envoyés.

5. Ensuite, il doit croire qu'il y aura un dernier jour;

6. Et enfin qu'il y a un Décret immuable de Dieu tout-puissant touchant le bien & le mal (e).

7. La Foi consiste à être persuadé vivement & de tout son cœur de la vérité de ces points fondamentaux: à quoi il faut ajouter la Confession de vive voix, par laquelle on démontre extérieurement la persuasion du cœur.

CHAPITRE II.

De la FOI en DIEU (f)

x. LA FOI en DIEU consiste donc à reconnoître véritablement dans son cœur, & à confesser de bouche, qu'il existe un Dieu tout-puissant, suprême

(a) *Abu-Beker*, le 4. en rang entre les premiers Disciples de *Mahomet*, donna le premier ce titre à son Maître. * Dans le Livre de M. Reland il y a *quatuor moralium qui ante eum Mohammedum filium amplexi sunt*.

(b) C'est par ce titre que l'on désigne les quatre premiers Successeurs de *Mahomet*; savoir, *Abu-Beker*, *Omar*, *Othman* & *Ali*, & les autres, qui sont venus ensuite. Voyez ci-dessous Ch. V.

(c) * On a vu dans la Dissertation sur l'*Alloran* ce que c'est que l'*Islamisme*.

(d) L'Auteur Arabe ne dit rien ici des *abbatis*, quoiqu'il en parle ailleurs au long dans la suite. Sur cela M. Reland a remarqué que tout ce qui concerne les *Purifications*, fait partie de la Prière.

(e) C'est ce qui est dit de l'*Alloran*, Voy. Ch. IV. v. 135.

(f) * Car. II. Dieu est défini par les Arabes, comme nous le définissons aussi, une *Essence qui existe nécessairement*; & par lui-même. Pour *Allah*, qui est le nom de Dieu en Arabe, il répond à celui de *Jehova*, comme un nom propre & officiel à la Divinité. Ils donnent à Dieu quatre-vingt-dix-neuf dénominations, qu'ils divisent en trois classes; la première est des noms qui sont relatifs à l'essence même de Dieu, qui est

THEOLOGIE DES MAHOMETANS. 127

prême, véritable, permanent, essence première & éternelle, sans avoir jamais commencé, sans jamais finir.

2. Qu'il n'y a en lui, ni figure, ni forme extérieure, ni lieu, ni tems, ni mouvement, ni changement, ni transposition, ni séparation, ni division, ni fraction, ni abatement, ou défaut de vigueur.

3. Qu'il est sans égal, & sans pareil, (a)

4. Qu'il est parfaitement pur; qu'il est unique, qu'il est éternel, qu'il est vivant, qu'il fait tout, qu'il est tout-puissant & maître absolu de sa volonté; qu'il entend & qu'il voit tout, qu'il parle, qu'il fait, qu'il crée, qu'il sustente, qu'il produit avec (un art inimitable) qu'il fait vivre & qu'il fait mourir, qu'il donne le commencement à toutes choses, & fait revenir tous (les hommes) (b), quand il lui plaît; qu'il juge, qu'il décerne, qu'il dirige, qu'il commande, qu'il défend; qu'il conduit, dans la droite voye, & qu'il induit à erreur (c), qu'il fait la rétribution, & donne la récompense, le châtiment, la bonté & la victoire.

5. Tous ces attributs éternels sont renfermés dans son essence & subsistent en lui d'éternité en éternité, sans division, ni variation. On ne peut pas dire que ces attributs soient Dieu lui-même, & cependant on ne peut pas dire non plus qu'ils soient différens de son essence. Chacun de ces attributs est uni à l'autre, comme la vie l'est à la science, ou la science à la puissance, &c.

6. Or ces attributs, comme nous venons de le dire, sont la vie, la science, la puissance, la volonté, l'ouïe, la vue, l'éternité, soit antérieure (c'est-à-dire, sans commencement) soit postérieure, (c'est-à-dire, sans fin) l'action, la création, la sustentation, la (d) production: (e) l'adresse (ou l'arrangement artificieux) la vivification & la destruction, la première formation (ou plutôt la création) des choses & leur rappel (f) à lui, la sagesse, le décret, la direction, au bien & la séduction (g) au mal; la rétribution, la récompense & le châtiment, la faveur & la victoire. *

7. Telles sont les grandes & inestimables perfections du Dieu très-haut, sous lesquelles il est connu & adoré par les vrais fidèles. Celui qui ose les nier toutes, ou qui les nie en partie, ou qui les revoque en doute, est certainement infidèle.

O Dieu, préservez-nous de l'infidélité.

CHAP.

toute entière dans le mot *Allah*. La deuxième est de ceux qui se rapportent à sa Majesté & à sa Gloire; & la 3. renferme des attributs, qui sont généralement relatifs à ses Créatures. Voy. *History of the Orient*, page 389.

(a) * L'Abbé Maracci dans son *Prodrome* p. 87. explique cette proposition en ces termes; puisque Dieu a dit Genèse, Chap. I. *Faisons l'homme à notre image & à notre ressemblance*, cette proposition doit passer pour être absolument fautive. Mais il est absolument vrai que rien ne ressemble à Dieu, & quoique nous ayons en nous quelque portion de l'image de Dieu, ce qui est fini, ce qui est créé ne sauroit ressembler à l'Infini & à l'Incréé.

(b) * C'est-à-dire, qui ressuscite, suivant l'original, où l'on imite une expression de l'*Alcoran*, qui parle de la résurrection, *renscure* (accusatif Dei) Ch. 6. v. 30.

(c) Ceci est expliqué dans le Ch. VII. qui regarde le Décret de Dieu.

(d) * *Producere* en bon Latin signifie prolonger. On pourroit donc traduire *prolongation*.

(e) * (*Artificium*) il avoit plu au traducteur de rendre *productio*, *artificium* production avec art. Il s'agit apparemment *productio artificiosa*.

(f) * *Reducere* signifiant rappeler, & *redactus* rappel ou retour, il ne faut pas traduire *redactus restauratus*, comme l'avoit fait M. D**.

(g) Voyez plus bas Ch. VII. & la note, où cette expression est réduite à son juste sens.

CHAPITRE III.

Des ANGES.

AL'égard de ce que nous devons croire des Anges; notre Foi sera complète, si nous croyons de cœur, & si nous confessons de bouche, que le Dieu très-haut a des *Serviteurs* ou des *Ministres*, auxquels on donne le nom d'Anges, qui sont parfaitement *uns* de tout péché, qui *assistent* (a) continuellement devant Dieu, qui *exécutent* ponctuellement les ordres, & ne lui sont jamais desobéissans.

Les Anges, & c'est ainsi que nous le croyons, sont des corps *subtils* & *purs*, formés de *lumière*, qui ne *mangent*, ni ne *boivent*, ni ne *dorment*, & qui n'ont ni *sexes*, ni *appétit* charnel, ni *père*, ni *mère*.

3. Et comme ils ont différentes formes, ils sont aussi employés aux fonctions qui leur sont propres & particulières. Les uns se tiennent debout devant Dieu, & les autres inclinés; les uns sont assis, & les autres prosternés en sa présence. Les uns *changent* les louanges de Dieu & des Hymnes à sa gloire; les autres le *louent* & le glorifient d'une autre manière, ou implorent sa miséricorde pour les péchés du genre-humain. Il y en a qui enregistrent les actions des hommes; il y en a d'autres qui *nous gardent*; d'autres qui *soutiennent* le trône de Dieu, qui l'environnent, ou qui sont occupés à d'autres ouvrages également agréables à la Divinité.

4. Or il est nécessaire de croire à ces Anges, quoique nous ne sachions ni leurs noms, ni leurs différentes espèces; & c'est aussi une des conditions absolues de la Foi de les (b) aimer. C'est au contraire une infidélité que de les haïr, ou même d'en haïr un seul. Celui qui ose dire, qu'à la vérité il y a des Anges, & qu'ils sont distingués par le sexe, comme nous; ou qu'en effet il y a des Anges, sans aucune distinction de sexe; mais que quoiqu'il en soit il se fonce fort peu de croire à eux, ni de les aimer: qu'un tel soit tenu pour infidèle.

O Dieu, préservez-nous de l'infidélité!

CHAPITRE IV.

Des LIVRES SACRÉS ou DIVINS.

POur ce qui est de la Foi qu'on doit aux Livres divins, elle consiste à être persuadé dans son cœur & à confesser de bouche, qu'il y a par devers Dieu des Livres respectables (distingués par leur origine, &c.) qu'il a envoyé du ciel à

(a) CH. III. Il est visible que presque toutes les idées contenues dans ce Chapitre sont prises de nos SS. Livres du V. & du N. Testament. Voyez entre autres Job XXXVIII. & Ps. CIII. Gen. II. 2. & Luc. II. 13. Math. XVIII. 10. Heb. I. 14. Marc. XXII. 30.

(b) * Les Makemans saluent les Anges après leurs prières, en se tournant à droite & à gauche. Le saint confesse en ces mots, *paix vous soit*; ou, *que la paix & la miséricorde de Dieu soit sur vous!*

THEOLOGIE DES MAHOMETANS. 129

à ses Prophètes; envoi qui s'est fait sans création, & qui est éternel sans production (a).

2. Dans ces Livres sont contenus les *commandemens* de Dieu & ses *défenses*, ses *décrets*, ses *promesses* & ses *menaces*, la *déclaration* de ce qui est permis & de ce qui est défendu, de ce qui fait l'*obéissance* & de ce qui fait la *rébellion*, & enfin les *induces* de la retribution, soit à l'égard de la *récompense*, soit à l'égard de la *peine*.

3. Tous ces Livres sont la *parole* même du Dieu très-haut, laquelle est *lue* publiquement aux fidèles, *rédigée* en livres, conservée dans le cœur des hommes.

4. Mais cette parole de Dieu, en tant qu'elle est en Dieu même, est très-distincte de ces *lettres* & de ces *mots* qui la représentent: & néanmoins ces lettres & ces mots sont appelés parole de Dieu par métaphore, parce qu'en effet ils indiquent la *vraie* parole de Dieu. Dans le même sens nous appellons *notre parole*, ce qui indique véritablement *notre pensée*; & c'est ce qu'un de nos Poètes a bien exprimé (b) par ces vers :

*Dans le fond de nos cœurs la parole a son être,
Et la langue ne sert qu'à la faire connoître.*

(Mais tout cela est bon pour les hommes) Dieu n'a pas besoin de ce moyen pour connoître le cœur humain.

Les livres sacrés dont nous parlons (c) sont au nombre de cent quatre, entre lesquels Dieu tout-puissant en envoya dix à *Adam*, cinquante à *Seth*, trente à (d) *Idris* ou *Enoch*, dix à *Abraham*, un à *Moisè*, qui est la *Loi*, ou ce que nous appellons le (e) *Pentateuque*, un à *Jésus*, qui est l'*Évangile*, un à *David*, & c'est le Livre des *Psaumes*, & un à *Mahomet*, qui est l'*Alcoran*.

5. Quiconque

(a) Cat. IV. On a disputé long-tems entre les Mahométans si l'*Alcoran* étoit *écrit*, ou *inscrit* ? L'un d'eux se feroit partagé entre la négative & l'affirmative, & d'autres ont opiné qu'il étoit plus sage de la laisser la chose indécise, parce que l'*Alcoran* même ne paroissoit pas la décider. Ceux qui ont cru l'*Alcoran* écrit étoient accusés d'affoiblir son autorité : mais pour l'Auteur de cet Abrégé, il se déclare neutre sur cette question ; & l'on verra dans la suite, comment il explique sa pensée. * Voyez ci-dessus la Dissertation sur l'*Alcoran*, & sur-tout d'Hortelot Bibl. Orient. art. *Alcoran*.

(b) Les Mahométans supposent que tout est éternel dans l'idée, ou dans le Décret de Dieu, qui est par rapport à lui, comme notre pensée inscrite par rapport à nous. Ainsi l'*Alcoran* étoit en Dieu avant qu'il ne fût envoyé du ciel à Mahomet. Tout cela peut recevoir un fort bon sens, en supposant l'existence des Décrets. Pour la comparaison du Poète Arabe, elle me paroît assez naturelle. Je l'ai traduite d'après le Latin de M. Reland, qui ne nous apprend point quel est ce Poète Mahométan allégué par le Catechiste.

(c) * Voy. Dissertation sur l'*Alcoran*.

(d) M. Reland a fait voir dans ses notes que cet *Idris* est le même qu'*Enoch*. « J'ai, ajoute-t-il, entre les mains une petite Dissertation composée en Langue Turque, où l'Auteur montre, que le nom propre *Liris* étoit Ouchnach, ce qui revient à *Chamich* ou *Enoch*. » Son adresse & sa science le font L'immortel *Liris*. On trouve dans un *Tarich* (ce mot signifie, *Essai*, *date*, *annales*, *histoire* & *memoires*) qu'*Enoch* vécut 365. ans, avec quelques autres circonstances telles quelles de la vie de ce Patriarche. Quelques Auteurs Mahométans fixent le jour qu'*Enoch* fut enlevé au ciel au 10. de *Moharrem* : ce qui est un surcroît de preuves.

(e) Ceci pourroit persuader, que les Mahométans reconnoissent la divinité de ces Livres; mais on ne doit pas ignorer qu'ils les croient tous corrompus, les uns par les Juifs, les autres par les Chrétiens, & que les véritables se sont perdus. Cependant les Turcs tiennent en leur particulier, tant en Arabe qu'en Persan, des *Psaumes* de *David*, qui sont une traduction des *psalms*; à quoi l'on a joint quelques *psalms* de *Mysé* & de *Jonas*. Ils ont encore un *Évangile* en Arabe & en Italien (M. Reland dit en Espagnol), mais il se trompe : voyez le *Nagaran* rempli de bonnes & de mauvaises choses; mais M. Reland ne croit pas que tous les Mahométans reconnoissent l'authenticité de ces Livres. L'Auteur du *Nagaran* qui vient de pasteur, s'imagina pourtant que l'*Évangile* Italien qui est là parmi eux, provenoit parmi les Résegers qui n'entendent point l'Arabe, pourroit bien être le vrai *Évangile* des *Éthiopiens* : & la-dessus il forme le plan d'un Christianisme primitif, ou *Nagaran*, qui conserveroit les cœurs.

5. Quiconque rejette ces livres, ou révoque en doute leur divinité, soit en tout, soit en partie, ne fut-ce que d'un seul chapitre, ou même d'un seul verset, ou d'un seul mot; un tel est certainement infidèle.

O Dieu, préservez-nous de l'infidélité!

CHAPITRE V.

DES ENVOYÉS DE DIEU.

I. LA Foi aux Envoyés de Dieu, exige que nous croyons de cœur & que nous confessons de bouche, que le Dieu très-haut a eu ses Prophètes, c'est-à-dire, (des hommes extraordinaires) qu'entre les hommes il en a choisi de fidèles & gens de bien, pour être envoyés de sa part aux autres hommes: auxquels, véritables en tout ce qu'ils disent, nous devons une entière Foi; soit qu'ils nous commandent certaines choses, soit qu'ils nous en défendent d'autres, ou qu'ils nous annoncent les ordres du Ciel, ou qu'ils nous déclarent les Constitutions & les Canons célestes, ou qu'ils nous révèlent les choses cachées; telles que sont la nature de Dieu, ses attributs & ses ouvrages; la résurrection, la vivification, (ou restauration) la peine (a) du sépulcre, l'interrogation & l'examen, (b) la balance, le pont (c) aigu, c'est-à-dire, le chemin par où il faudra passer au dernier jour, le (d) réservoir & (e) l'intercession, le paradis avec ses délices, l'enfer avec ses tourmens.

2. Or il faut savoir que ces Prophètes sont tous exempts d'erreurs capitales & de grands péchés, & qu'ils sont tous attachés à la même Religion, qui est l'Islamisme, c'est-à-dire la Religion de Mahomet (f), quoiqu'ils aient suivi des institutions différentes. Ils sont aussi les élus entre toutes les Créatures, ayant eu l'honneur de s'entretenir avec Dieu, & de recevoir de sa part des députations d'Anges; ayant été autorisés dans leur ministère par des miracles évidens & supérieurs, ou même contraires à l'ordre naturel des choses; par exemple, quel-

ques-uns

nies légales aux Juifs seulement & en dispensoit les Gentils; d'où il infère; que S. Jacques a recommandé ces cérémonies aux Tribus éparées, lorsqu'il a insisté sur l'importance des Œuvres contre la Foi: au lieu que S. Paul qui prêchoit à des Gentils a insisté sur l'importance de la Foi contre les Œuvres. Il ne manque à ce développement, qu'une petite énumération de ces cérémonies Mosaïques, que S. Jacques a recommandées; & de il faut avouer aussi qu'une courte paraphrase de l'Épître entière par M. Toland auroit été assez curieuse. * Voy. Dissertation sur l'Alcoran.

(a) Cn. V. Les Mahométans croient que deux Anges, *Monkir* & *Nakir*, releveront les morts de leurs tombeaux & leur donneront une nouvelle vie; qu'ils les interrogeront sur leur Foi & sur leur vertu; qu'ils puniront ceux qu'ils trouveront coupables. C'est l'opinion des Sunités, Secte estimée parmi eux la plus orthodoxe.

(b) Ils croient que Dieu pesera les hommes & les mauvaises actions, & que la condamnation ou l'absolution de ces actions sera déterminée selon le poids qu'elles auront dans la balance.

(c) C'est un grand pont, qui selon les Mahométans est sur la *Golène*, plus aisé & plus tranchant qu'une épée, plus subtil qu'un cheveu. Les bons & les méchants doivent également passer sur ce pont; avec cette différence néanmoins, que les gens de bien passeront sains & saufs, au lieu que les autres glisseront & tomberont dans la *Golène*. M. Chardin nous assure que ce pont aigu inspire beaucoup sur la Morale des Mahométans; qu'il sert de motif de consolation aux personnes injuriées & de terreur aux méchants. Il rapporte que plusieurs Persans lui rendirent justice dans la crainte d'un mauvais passage au dernier jour. Voyez les *Voyages de Furst* T. IV. Edit. in-4°. de 1735.

(d) La fontaine (*jifine*) où boiront les justes après le passage du pont, & avant que d'entrer dans le Paradis.

(e) C'est-à-dire, l'intercession de Mahomet en faveur des demi-venux. Voyez au Ch. VI.

(f) Les Mahométans croient fermement qu'Abraham, Moïse, J. C. & tous les Prophètes étoient de la Religion de Mahomet. Voyez l'Alcoran Sur. ou Chap. II.

THEOLOGIE DES MAHOMETANS. 131

ques-uns d'entr'eux ont *ressuscité* (a) des morts, quelques autres ont *parlé* (b) avec les bêtes, avec les arbres (c) & avec d'autres choses inanimées, & en ont été *salués*. J'en (d) passe bien d'autres entre toutes les *prérogatives* auxquelles les hommes ordinaires ne fauroient atteindre.

3. Il faut encore savoir que Dieu a établi entr'eux une certaine *subordination*, en vertu de laquelle l'un est plus excellent que l'autre. Par exemple, ceux d'entr'eux qui ont rempli l'office d'*envoyés* sont au-dessus de ceux qui n'ont pas rempli cet emploi; & ceux qui ont *enseigné* de nouvelles (e) Constitutions sont au-dessus de ceux qui n'en ont point enseigné.

4. Le premier de tous ces Prophètes a été *Adam*; mais le dernier & le plus excellent de tous est *Mahomet*, à qui Dieu soit propice & accorde ses bénédictions, comme aussi à tous ceux qui l'ont précédé.

5. Pour ce qui est des Créatures (c'est-à-dire des premiers Disciples) du Prophète, la plus excellente de toutes & qui approche de l'ordre Prophétique, a été *Abu-Beker* (f) ensuite viennent *Omar*, *Othman* & *Ali*.

6. Après ces quatre, suivent en ordre ces respectables compagnons de *Mahomet*, au nombre de six; à savoir, *Talha*, *Alzobeir*, *Saad*, *Seid*, *Abdorrhachman*, & *Abu-Obeida*, & ensuite les autres (qui méritent aussi d'être appelés ses) compagnons.

7. Ensuite viennent après eux tous ceux à qui *Mahomet* fut envoyé (& qui furent obéissans.) Que Dieu bénisse le Prophète, & que la grace de Dieu soit sur eux tous!

8. Suivent enfin tous ceux qui sont de *bonnes œuvres*, (& que nous honorons du nom de sages, parce que leur vie se trouve conforme à leurs discours) (g).

9. Selon

(a) Selon l'*Alcoran* Ch. 5. v. 110. J. C. a ressuscité les morts; mais avant lui un certain Prophète nommé *Dakophel* en avoir ressuscité 30000. & après lui, *Mahomet* ressuscita la fille d'un Chef de bergers entre la Mecque & Médine.

(b) *Salomon*, disent les Mahometans, savoit les langues des animaux. *Mahomet* s'entretint avec un chameau, qui se plaignoit de la dureté de son maître: * mais tout cela n'est rien encore en comparaison de cette époque de monon, qui avoit *Mahomet* qu'elle étoit empoisonnée.

(c) Les pierres faisoient aussi le Prophète, & les arbres alloient au-devant de lui, en lui disant; *àien veu fûr, à envoyé de Dieu*. Voy. l'*Alcoran* Sur. XXIV.

(d) * *M. Roland* nous parle dans une note d'un *Salich*, qui fit forer tout à la fois d'une pierre un chameau & un chéreau. Les Mahometans disent aussi que *Salomon* faisoit miraculeusement le voyage d'un mois en une heure, que J. C. faisoit naître des oiseaux d'un peu de boue, &c.

(e) Pour entendre ce passage, il faut savoir que selon leurs idées tous ceux d'entre les Prophètes du Mahometisme, qui ont reçu de Dieu des Livres divins, ne font point pour cela *Instituteurs* de nouvelles Constitutions; comme aussi tous ceux qui ont établi de nouvelles Constitutions n'ont pas reçu des Livres du ciel; mais cependant il y en a eu qui ont joui de l'un & de l'autre de ces avantages. Par exemple, disent-ils, *Nof* a été Auteur d'une nouvelle Constitution sans avoir reçu de livre; *Sek* en a reçu & n'a point fait de nouvelle Loi. Les 8. personnages qui suivent ont reçu des Livres divins, *Adam*, *Sek*, *Ench*, *Abrakam*, *Mofe*, *David*, *Jefus* & *Mahomet*. Mais de ceux-là il n'y en a eu que cinq, qui aient établi de nouvelles Constitutions: à savoir *Adam*, *Nof*, *Abrakam*, *Mofe*, *Jefus* & *Mahomet*, qui a abrogé, disent-ils, toutes les Sectes précédentes par la sienne, comme étant la plus parfaite. Après celle-là il ne faut attendre ni Prophète, ni Prophétie.

Au reste, quoique notre Auteur Arabe parle ici de nouvelles Constitutions, il ne faut pas s'imaginer qu'il entende par-là des Religions différentes. Il a déjà dit que la Religion des Prophètes a toujours été la même; par Constitutions il faut entendre ou des choses abrégées par d'autres, ou des *additions* envoyées de nous en vers du ciel pour perfectionner la révélation; mais qui ne seroient que superflues après l'*Alcoran* de *Mahomet*.

(f) * Tel est l'ordre, selon les Turcs, les Arabes, les Mores Africains, & tous ceux qui tiennent pour la Senna. Les Persans, les Indiens, &c. mettent *Ali* immédiatement après *Mahomet*. Environ quatre siècles après lui on commença d'appeler *Schichs* ceux qui regardoient *Ali*, comme successeur légitime du Prophète, & *Sontes* ceux qui tenoient pour *Abu-Beker*. Mais il y a eu plus de politique dans la division du Mahometisme en deux factions, que de controverse de Religion.

(g) J'ai ajouté à l'original ces dernières paroles marquées en Italique, parce que c'est la vraie explication

9. Selon une certaine Tradition le nombre des Prophètes est de deux cens vingt & quatre mille, & selon une autre Tradition, de cent vingt & quatre mille, c'est-à-dire, à peu près la moitié moins. Entre ceux-là trois cens treize ont rempli la fonction d'envoyés, & six seulement ont apporté de la part du ciel aux hommes de nouvelles Constitutions : à savoir (a) Adam, Noé, Abraham, Moïse, Jésus (b) & Mahomet.

10. Que Dieu soit propice aux uns & aux autres, & les comble de ses faveurs !

11. Il n'est pas d'une nécessité absolue pour la Foi, de savoir au juste le nombre de ces hommes extraordinaires, mais il est nécessaire de les aimer ; & celui qui ne les aime pas, ou qui les hait, quand il n'en haïroit qu'un seul, doit être mis au nombre des infidèles. De plus celui qui rejette un seul de ces Prophètes, ou met en doute la vérité de sa Prophétie, est déjà réputé infidèle.

O notre Dieu, préservez-nous de l'infidélité !

C H A P I T R E V I.

Du DERNIER JOUR.

X. LA Foi que nous devons au dernier jour consiste à croire en son ame, & à confesser de bouche, qu'en effet il y aura un dernier jour, qui sera le jour de la résurrection, dans lequel Dieu tout-puissant détruira ce monde & fera (c) mourir toutes les Créatures quelles qu'elles soient ; excepté néanmoins certaines choses qu'il trouvera à propos de conserver ; comme le Trône de Gloire, le Siège Royal (ou plutôt l'estrade sur laquelle le Trône (d) est posé) l'Eprit (e) administrateur,

tion qu'ils donnent eux-mêmes du nom de sage. En effet, qui parle magnifiquement de la vertu n'est tout en plus qu'éloquent ; mais qui la pratique est véritablement sage. Les Mahométans attribuent ces qualités à un certain *Angelus*.

(a) Avant Mahomet, il y a eu des Chrétiens, qui ont regardé Adam comme Prophète. Voy. Epiph. contre les Hérés. p. 6. • M. Reland ajoute ici les noms de plusieurs Prophètes, ou du moins reconnus tels des Musulmans.

(b) Jésus, disent les Mahométans, fut Fils de Marie, fille d'Imran Israélite. Il étoit envoyé du Dieu tri-haut, qui lui fit tenir du ciel le Livre de l'Evangile. Aussi étoit-il Législateur, & il invitant les hommes à l'obéissance qu'il daigna à Dieu. Les Juifs ayant cherché à le mettre à mort, il fut enlevé au ciel. Ce passage est d'un Taaarich Arabe en MS. qui étoit entre les mains de l'Auteur, lorsque'il travailloit à cet ouvrage. • M. Reland avoit inséré ici une généalogie tirée de ce Taaarich comme pleine d'erreurs & d'anachronismes. Je passe aussi les fautes originelles du mot de *Angelus*, &c.

(c) Cui. VI Cette idée de la destruction du monde est empruntée des Chrétiens ; mais elle est fort travestie. • (C'est ainsi que parle M. D** le prétendu traducteur de cet Abrégé. Elle pouvoit être assés empruntée des Saliens, des Magus & des Payens ; mais écoutez M. Reland.) Les Mahométans croient que tout péris, hommes, Anges & génies, excepté Dieu. • Todas las cosas han de morir ; es a saber Homines, brax, Angeles, y Demonios. Esto será quando la fin del Mundo, y toquera a Dios la Borina, (c'est-à-dire, la trompette) des pues no habrá ninguna cosa que tenga vida, no permanecerá cosa viva, si no solo Alla Teala (le Dieu tri-haut) des pues de aquel tan espantoso sonido que omlaran los mocos delle Allenda (c'est-à-dire du monde) y se pondrá la Tierra llana, y la mar se volvera de color de sangre. El segaro que moria fara Azazel Melik Almans : (c'est-à-dire, l'Ange de la mort.) • C'est ainsi que s'exprime un autre Auteur Arabe, mais traduit en Espagnol. Le signal de cette extinction universelle sera le son de la trompette Angélique, qui fera mourir sur le champ les Anges, les Hommes, & les Bêtes.

(d) C'est le sens de l'Original, un peu développé • dit le traducteur. (Disons plutôt mal développé. Salfim qu'il traduisoit par *légis* sur lequel le même est appuyé, se traduirait mieux par *dirige*. Pourquoi n'a pas traduit le reste de la note de M. Reland, qui dit que le Talmud met aussi le trône de Dieu entre les 7 choses créées avant l'univers ? Mahomet avoit donc pris des Juifs cette idée qu'on trouve ici.

(e) • Les Auteurs Mahométans disent que Dieu a créé un Eprit auquel il a donné des ailes sans nombre, pour porter le trône. Cet esprit qui porte le trône, ce trône qui vole sur les eaux (car c'est aussi que s'exprime

THEOLOGIE DES MAHOMETANS. 133

teur, la (a) Table de ses Décrets la plume dont il les a écrits, le Paradis & l'Enfer, avec tout ce qu'ils contiennent.

2. Après cela Dieu ramènera toutes les créatures qu'il avoit anéanties, les réveillera par le son de la trompette Angelique, les (b) ressuscitera, les vivifiera (c), les rassemblera, (d) tout en un même lieu, les examinera, & leur demandera compte de tout le passé (e).

3. Et il leur fera donné à chacune un Livre (f) de leurs bonnes ou de leurs mau-

s'exprime un Auteur Arabe cité par M. Reland) sont imités de ce que dit Moïse dans le Ch. I. de la Genèse en parlant de l'esprit de Dieu. Les Juifs disent aussi que le trône de gloire étoit en l'air, porté par l'Esprit de sa bouche. Et sur la superficie de l'eau.

(a) Les Mahométans nous disent, qu'avant toutes choses Dieu créa la table de ses Décrets, ensuite la plume, &c. que cette table est faite d'une seule pierre de grandeur immense; & que la plume est toute de pierres précieuses; que de la fonte de cette plume il en découle la lumière, de même que des neiges il en sort de l'ombre; mais tout cela ne se doit prendre que pour des emblèmes, qui servent à représenter d'une manière plus noble le décret éternel de Dieu, &c. usage ordinaire aux Orientaux en général. C'est ainsi que les Juifs allegorisaient sur le Decalogue dont les tables sont faites de Saphir & ont été créées avant le ciel & la terre. Les Payens ont employé de semblables allégories; témoin Ovide *Metam.* Liv. XV. v. 809.

— Cernis illis melioris vigilo.

Ex ara & fido seram Tabularia ferro;

Que neque concussum Cito, neque fulminis iram.

Nec mecum alas, tuta aique armenta, rumpas.

Invenies illic incise adamante perenni

Fata sui Genitrix.

C'est-à-dire : « C'est-là où vous verrez des tables d'airain & d'acier d'un ouvrage immense, qui ne craignent ni l'ébranlement des cieus, ni la colère de la foudre, ni les ruines du monde, parce qu'elles sont « d'une solidité éternelle. Et c'est-là où vous trouverez gravés en caractères ineffaçables les destins de « toute votre postérité, &c. ». C'est *Isaïe* qui parle ainsi à *Pénar*, pour la consoler de la mort de *Juts César*.

(b) * (La première Créature raisonnable qui ressuscitera, selon la Doctrine des Mahométans, sera l'Ange *Iffazel* qui sonnera de la trompette pour rappeler les âmes dans les corps. Le premier homme qui ressuscitera sur la terre sera *Mohamet*. L'illustre & ingénieux Traducteur trouve ici beaucoup de rapport avec des passages du N. T. & voici ce qu'il dit) : ceci est imité d'après nos SS. Livres. Voyez *Matth.* XXIV. 31. où il est parlé des Anges avec des trompettes; & le I. aux *Thém.* Ch. IV. où il est fait mention de la voix de l'Archange, qui avec une trompette divine, descendra du Ciel, & donnera le signal de la résurrection. Quoiqu'il en soit, les Mahométans croient aussi que tous les animaux terrestres, célestes, & marins ressusciteront, pour être punis du mal qu'ils auront fait, & pour être ensuite réduits en poudre, excepté l'âne d'*Ezdras*, le chameau de *Mohamet* & quelques autres animaux, qui entrèrent dans le Paradis. * Au reste il est bon d'apprendre au Lecteur que les animaux célestes du Traducteur sont des oiseaux. On voit aussi par ce passage que les Anges & les génies meurent, puisqu'ils participent à une résurrection.

(c) Quoique *ressusciter* & *vivifier*, ou *rendre vivant* signifient une même chose, il semble que cet Auteur y mette de la différence; & cela pourroit revenir à ce qui suit. *Ressusciter* sera réveiller les os & les membres dispersés à leur propre corps, rassembler les âmes, &c. & c'est de cette réunion qu'*Iffazel* donnera le signal au son de la trompette. Supposons que *vivifier*, terme synonyme, signifiait rendre la vie & l'intelligence.

(d) * Pour y être gardés longtemps (& peut-être même plusieurs siècles) avant le jugement par des Anges commis exprès afin que personne ne s'échappe. C'est-là que les impies s'enferment les préteurs de leurs peines éternelles, &c. quelques *Musulmans* s'imaginent que l'assemblée des âmes se fera dans la Syrie.

(e) C'est-à-dire, que dans ce lieu d'assemblée universelle de toutes les Créatures, Dieu demandera à tous les hommes bons & méchants qu'ils rendent compte de leurs paroles & de leurs actions en commençant par les Mahométans dont il y aura sept cents mille de sauvés, sans rendre aucun compte, à ce qu'on fait dire à *Mohamet*. (Voilà ici l'habileté du Traducteur, qui traduit *septuagies mille* par *sept cent mille*, au lieu de traduire soixante dix mille. Et c'est-là le Traducteur de *Plin* le Naturaliste !) M. Reland ajoute dans la même note, que l'examen sera bien plus doux & plus modéré de ceux qui auront été avec attention le Ch. 69. de l'*Alcoran*. Ce Chapitre est intitulé l'insupportable, épilogue donné au jour du jugement. Voy. *Sale* trad. de l'*Alcoran*.

(f) C'est-à-dire, une liste de leurs bonnes & de leurs mauvaises œuvres. Les justes tiendront le Livre de la main droite; ce qui fait allusion à dit le pénitencier Traducteur) à la description métaphorique du jour du jugement, qui se trouve en S. *Matth.* Ch. XXV. & où la droite est la place d'honneur. Au contraire les méchants tiendront leur liste de la main gauche, parce que selon les Mahométans, les impies & les méchants auront la main droite liée comme des criminels; à quoi se rapporte aussi ce qui est dit qu'ils porteront leur liste derrière le dos, comme déjà condamnés.

mauvaises œuvres; aux unes, pour le tenir de la main droite, & celles-ci seront les bonnes: aux autres, pour le tenir de la main gauche & derrière le dos; celles-ci seront les âmes des méchants: ensuite de quoi le Dieu très-haut les jugera en justice & en équité; *pefera* (a) toutes leurs œuvres à la balance, tant les bonnes, que les mauvaises, & récompensera toute âme vivante, *selon* le bien & le mal qu'elle aura fait.

4. Par sa bonté & par sa miséricorde, quelques-uns d'entre les hommes entreront dans le Paradis, tandis que d'autres descendront en Enfer. Mais aucun fidèle ne demeurera éternellement dans le feu d'enfer. Les Musulmans entreront tous dans le Paradis, après avoir subi des peines proportionnées à leurs péchés. Et c'est ainsi que les fidèles séjourneront éternellement dans le Ciel, & qu'au contraire les infidèles, après avoir été précipités dans l'enfer, n'en sortiront plus.

5. Pour rendre la foi à la résurrection salutaire, il est nécessaire d'y penser avec frayeur. Celui qui ne témoigne que de la sécurité; celui qui nie cette résurrection, ou qui n'y pense qu'avec doute & incertitude; enfin celui qui dit, « je ne crains point la résurrection, je n'ai point de peur de l'enfer, & je m'embarasse fort peu du Paradis » sont tous également infidèles.

O Dieu, préservez-nous de l'infidélité (b)!

CHAP.

(a) Cela produira trois classes de personnes qui seront jugées; 1. des véritables gens de bien, dont les bonnes œuvres pesées à la balance l'emporteront par le poids & le nombre sur les mauvaises, à cause desquels ils jouiront d'abord des félicités du Paradis. 2. des méchants, dont les mauvaises œuvres l'emporteront sur les bonnes, lesquels à cause de cela iront en Enfer; & enfin 3. de ceux dont les bonnes & les mauvaises œuvres seront égales en nombre & en poids. Ces derniers resteront dans un certain lieu entre le Paradis & l'Enfer jusqu'à ce qu'ils soient admis aux félicités du Paradis par l'intercession de Mahomet. Il y a des Mahométans qui ne croient pas les peines éternelles, parce qu'elles leur paraissent incompatibles avec la bonté de Dieu. Voy. Charé. T. IV. p. 24. Edit. de 1735. in 4.

ECLAIRCISSEMENT SUR CE CHAPITRE.

(b) * Je vais rapporter ici le sentiment des Mahométans sur l'état de l'âme & du corps avant la résurrection & les signes qui suivent eux précédenter cette résurrection & le jugement dernier. D'abord ils disent à l'égard du corps, qu'après qu'il a été déposé dans le sépulcre, il est examiné par deux Anges noirs qui se font tenir debout devant eux, & le questionnent sur la foi, &c. comme si c'étoit une personne vivante. Si à cet examen il répond autrement qu'il n'auroit dû, les Anges le maltraitent extrêmement en le battant à coup de maillet de fer sur la tête & autour des tempes; mais s'il répond en véritable Musulman on lui permet de se recoucher & de reposer en paix. Ils fondent cet examen sur la tradition, & sur deux passages de l'Alcoran Ch. 8. & 47. Ces passages commencent par ces mots; les Anges les feront mourir & les feront au visage & sur le dos. A cause de cela les plus orthodoxes, ou les plus superstitieux des Musulmans ont grand soin de se faire des caveaux bien creux, afin qu'il s'y puissent tenir plus à leur aise, jusqu'à ce qu'il faudra subir l'examen des Anges noirs. Cette opinion est prise des superstitions Rabiniques du Judaïsme, qui attribuent à un seul Ange de la mort le ministère que les Mahométans partagent entre leurs Anges noirs *Munkir* & *Nakir*, comme on peut le voir dans la Synagogue Juive de Boursouf au Ch. 49. Au reste ils répondent les uns & les autres du mieux qu'ils peuvent aux objections qu'on leur fait sur la destruction d'un grand nombre de personnes ou par le feu, ou par les bêtes sauvages, &c.

À l'égard de l'âme, les Musulmans disent qu'après s'être entièrement séparée du corps, elle entre dans l'*Al-Berzakh*, que l'on rend communément par le terme d'*intervalle* ou de *séparation*. L'*Al-Berzakh* est donc un état intermédiaire entre la mort & la résurrection. On peut consulter à ce sujet une note de M. Sale sur le Ch. 23. de l'*Alcoran*; mais quelle idée peut-on se faire de cet *Al-Berzakh*? Ils disent qu'après la mort deux Anges vont au devant des âmes véritablement fidèles, & les conduisent aux lieux où les places leur sont assignées selon leur rang & leur mérite. Quant ils ils distinguent les âmes des infidèles en trois classes, qui sont les Prophètes, les Martyrs, & enfin les fidèles ordinaires. Les Prophètes seuls vont en Paradis immédiatement après leur mort; mais les âmes des Martyrs n'y vont pas d'abord. Peut-être faudroit-il expliquer allégoriquement le lieu qu'on dit qu'elles font dans le gster de certains oiseaux qui ne mangent que des fruits du Paradis. Pour les âmes de la troisième classe, dont le nombre est infiniment plus grand que celui des deux premières, les uns croient qu'elles se tiennent auprès des sépulcres, avec la liberté néanmoins d'aller & de venir comme il leur plaît; les autres disent qu'elles vont se rendre auprès d'Adam dans le plus bas étage des Cieux, d'autres l'imaginent qu'elles descendent dans le puits de *Zem-Zem*, tandis que les âmes des infidèles sont précipitées dans le *Barhar*, qui est un endroit sale & boursoufflé d'une Province d'Arabie. Quelques-uns

CHAPITRE VII.

Des DECRETS de DIEU.

I. LA Foi au DECRET de DIEU nous oblige à croire de cœur & à confesser de bouche, que (a) le Dieu très-haut a non-seulement résolu

précédente que les Ames ne séjourneront que sept jours auprès des sépulcres, après quoi on ne sauroit dire où elles se rendent. Quelques autres les logent dans la trompette qui annoncera la résurrection ; ce qui n'est pas plus difficile que de porter toutes les ames de l'Univers sur la pointe d'une aiguille, puisque les ames ne tiennent aucun espace. Enfin il y en a qui croient que les ames des fidèles sont près du trône de Dieu sous la forme d'escaux blancs. Pour les ames des méchants, les Anges dont j'ai parlé les offrent d'abord au Ciel, qui ne manque pas de les refuser parce qu'il ne soutiend rien d'impur. Il les presse ensuite à la terre qui les refuse de même. Alors il les jette dans une fosse puante, où, selon une tradition Mahometaine, allégorique, sans doute, l'Ange les confie sous la machoire de Satan. Elles y sont écroulées jusqu'au jour du dernier jugement, non sans y souffrir les tourmens les plus affreux pendant la longue durée de l'épreuve.

Ceci me conduit naturellement à la résurrection. Quelques Mahometains ont cru la résurrection purement spirituelle. Ils ont dit que cette résurrection n'étoit que le retour de l'ame en sa première demeure (celle qu'elle avoit quittée par le décret de Dieu pour habiter dans un corps humain) mais l'opinion générale est que la corps & l'ame ressusciteront également. Mais où est la possibilité de la résurrection d'un corps dissipé depuis si long tems, & ensuite, s'il faut ainsi dire, par une infinité de révolutions de la matière ? Mahomet, & les Juifs avant lui ont supposé un premier germe incorruptible du corps, un levain, si l'on veut, autour duquel & par le moyen duquel toute la masse du corps reprend son ancienne forme. Selon les Juifs il reste du corps l'os appelé *Luz*, qui sert de fondement à tout l'édifice, & selon les Mahometains, c'est celui qu'ils appellent *Al-Ash* connu des Anatomistes sous le nom de *Coryx*, qui est au-dessous de l'estomac.

Les Mahometains conviennent comme les Chrétiens, que le tems de cette résurrection est entièrement inconnu aux hommes. Cependant ils établissent des signes & des présages auxquels on reconnoitra que la résurrection est prochaine. Ce n'est rien que de mettre au rang des avant-coureurs de ce grand événement, comme on le leur attribue, la décadence de la bonne foi, l'élévation de gens de néant, les degrés de parenté confondus par des incestes ; des tumultes, des séditions & des guerres ; un temnement de cause qui portera les hommes à souhaiter ardemment la mort, & même jusqu'à augmenter sur leur propre vie ; la rébellion des Provinces soumises aux Mahometains, &c. Ce n'est, dis-je, rien que cela : tous les siècles ont produit de tels effets, & par conséquent ces signes ne servent point à déterminer positivement la résurrection. Mais en voici qui indiquent mieux sa proximité, & d'une manière effrayante. Le Soleil se lèvera à l'Occident, un monstre effroyable sortira de la terre, & paroîtra dans l'enceinte du Temple de la Mecque. Ce Monstre qu'ils font aussi hideux qu'il se puisse, & qui pourroit bien être la copie de la bête de l'Apocalypse, marquera les fidèles & les infidèles pour le jour de la résurrection ; les premiers du nom de *Mumen*, qui signifie croyans, & les autres de celui d. *Cayr*, qui signifie infidèle.

Les Mahometains mettoient autrefois au rang des signes évidens de la résurrection la guerre contre les Grecs & la prise de Constantinople par 700000. croyans de la postérité d'Abraham, devant lesquels les murs de cette Capitale devoient tomber à la proclamation de la formule d'unité de Dieu ; mais Constantinople a été prise, & il n'y a point eu de résurrection. Passons aux autres présages, qui sont la venue de l'Antechrist que les Mahometains appellent d'un nom qui veut dire *saxx Chyri* ; vrai Cyclope, car il ne doit avoir qu'un œil, & sur son front on lira *Cayser*. Cet Antechrist paroîtra d'abord en Syrie monté sur un lion & suivi de plus de soixante-dix mille Juifs, par où l'on voit que le sort de cette Nation est d'être également regardée chez les Mahometains & chez les Chrétiens comme très-propre à se laisser séduire par de faux Messies.

J. C. descendra sur la terre à l'Orient & dans le voisinage de Damas. Il annoncera le Mahometisme à tout l'univers, & détruira les Juifs incrédules. La paix & l'abondance seront répandues parmi les croyans ; les lions, les ours, les loups, les agneaux & les brebis paîtront & paîtront ensemble. C'est ainsi qu'ils appliquent à Mahomet cette Propphétie d'Isaïe qui ne convient qu'à J. C. Gog & Magog feront une épouvantable irruption sur les fidèles de l'Asie mineure ; irruption d'autant plus terrible que les Mahometains superstitieux croient Gog & Magog des Ogri & des mangeurs d'hommes. Une épaisse fumée couvrira toute la terre. Il y aura une grande Eclipe de Lune, & même plus d'une selon quelques Traditions, qui en attribuent la prédiction à Mahomet. Enfin l'on entendra des bêtes parler, & même des choses inanimées. Les habitants de la terre dans la Province d'Hoïzer. Les Ethiopiens détruiront la Carthage. Les Arabes auront vent de retourner au culte de leurs Idoles. Un violent tourbillon enlèvera toutes les ames des fidèles, & même *Plowas* ; en sorte que l'ignorance, la superstition & l'impieété seront ravies pendant les tems qui précéderont la résurrection ; après quoi la trompette sonnera trois fois. Au premier son toute la nature sera confondue, la terre sera ébranlée dans les fondemens, les montagnes seront renversées, les

lu les choses, mais aussi leur manière d'être, en sorte qu'il n'arrive rien dans le monde, soit pour ce qui regarde les situations des êtres, ou leurs opérations, ou le bien, ou le mal; ou l'obéissance ou la désobéissance, ou la Foi ou l'infidélité, ou la santé ou la maladie, ou les richesses, ou la pauvreté, ou la vie ou la mort; qui ne soit compris dans le *Décret de Dieu*, dans l'ordre que sa Providence a établi, & qui enfin n'émane de sa volonté & de son jugement.

2. Mais il faut se ressouvenir ici, que le *Décret de Dieu* touchant le bien, l'obéissance & la Foi est tel que ces choses doivent rester dans l'ordre établi, & soumises absolument à sa volonté, à sa direction salutaire, à son bon plaisir, à son commandement. Au contraire il n'a résolu le mal, la désobéissance, l'infidélité, il ne l'ordonne, ne le veut & ne l'arrête, qu'en le privant, s'il faut ainsi dire, de sa direction salutaire, de son bon plaisir, de ses ordres. Les hommes tombent dans ce mal par une (a) *seduction qu'ils ont méritée*, sans y concourir primitivement par une direction salutaire, ou par son bon plaisir, ou par son commandement.

3. Quiconque donc osera dire, que *Dieu se réjouit du bien que font les hommes*,

ceux se fondront, le Soleil perdra sa lumière, & les étoiles tomberont, n'étant plus soutenues par les Anges qui mourront à ce premier son. Celui qui le suivra s'appelle le *fon de mort*, parce que toutes les Créatures vivantes mourront alors, ou seront anéanties. Du second au troisième son, qui est celui de la résurrection, il y aura un intervalle de quarante ans. Je ne dis rien de la longue durée du jour du jugement, qui dans le Ch. 32. de l'*Alcoran* est de mille ans, & dans le Ch. 70. de cinquante mille; je dis que c'est une contradiction manifeste que les Interpretes de cet *Alcoran* concilient du mieux qu'ils peuvent, comme on peut le voir dans le Discours préliminaire de M. Sale & dans des notes sur ces deux Ch. pieux. Voy. aussi le P. Maracci dans sa réfutation du Ch. 32. de l'*Alcoran*.

La résurrection sera générale, que non-seulement les hommes, les Anges & les Génies, mais les bêtes même ressusciteront. Au moins c'est l'opinion de quantité de Mahométans, qui prétendent prouver la résurrection des bêtes par le Ch. 81. de l'*Alcoran*. Que cette résurrection soit glorieuse pour les gens de bien, & honteuse pour les méchants; c'est là ce que les Chrétiens croient comme les Mahométans. Voici les singularités de ceux-ci: les hommes ressusciteront nus & sans qu'il manque la moindre chose à leur corps. Ainsi le prépuce s'y mouvra quoique la circoncision l'ait retranché; mais cette opinion n'est pas si générale qu'il s'y en ait aussi un grand nombre qui croient que les morts ressusciteront dans la même équipage où ils étoient à l'issue de leur mort: & cette opinion est prise de la Théologie des Rabbins. Il y aura bien d'autres choses à rapporter ici sur cette matière; comme par exemple la manière dont les hommes se rendront à la place du jugement; les dix ordres de reproches & les tourmens effroyables qu'ils souffriront en attendant leur condamnation; ce qu'on nous dit sur les questions qui seront faites à chaque personne & les raisons qu'ils allégueront pour se défendre; sur la manière dont le corps & l'âme s'accoutelleront nouvellement devant Dieu, & plaideront pour être absous du mal qu'ils auront fait. Mais Dieu rejettera leurs raisons, & ils auront le sort d'un aveugle agile & digne qui volerait sur le grand chemin avec le secours d'un paillasse clairvoyant qu'il portait sur ses épaules.

Tout ce que je viens de dire pourra servir d'explication aux Articles 4. & 5. de la Confession de Foi des Mahométans.

(a) * M. Reland cite ici quelques vers Arabes qui servent à justifier la certitude du Décret divin & sa nécessité, &c. & finissent par la condamnation de l'Astrologie. Je ne fais pourquoy M. D** a supprimé cette note.

(b) Cui. VII. J'ai cru qu'il falloit adjoindre l'idée de *seduction*, par ces paroles, qu'ils ont méritée; car il paroît, & par ce qui précède & par ce qui suit, que c'est là l'idée de l'Auteur, puis qu'il y parle de l'indignation de Dieu, de la haine contre le péché; & de la différence qu'il met entre le vice & la vertu; c'est-à-dire ne cessant point de lui être odieux, ni celle-ci de lui être agréable. Je conviens du reste, qu'il ne s'exprime pas fort commodément; * (il vaudroit mieux dire qu'il s'exprime d'une manière très-confuse) mais dans ces occasions il faut un peu aider à la lecture, & recourir aux Mahométans la même indulgence, dont nous avons tant de besoin nous-mêmes * (dans les obscures qui environnent nos idées sur cette matière.) Il est indubitable continue M. D** que selon la Doctrine de S. Paul Dieu retire sa grace des méchants qui en abusent, & qu'il les laisse tomber en de très-grands péchés, en punition de leurs excès précédents. Et si cela est vrai, ne peut-on pas dire dans un bon sens, que Dieu punie le péché par le péché même? Ce qui doit faire trembler ceux qui, par des sermons & une vie libertine, s'attirent injustement les jugemens de Dieu. Voyez le Chap. I. de l'*Épître aux Romains*. * (Je n'ai rien voulu retrancher de cette note, qui sent fort le *prélat*, afin que le Lecteur connoisse par ce petit échantillon la manière de prêcher de M. D**.)

THEOLOGIE DES MAHOMETANS. 137

mer, & de leur Foi ; ou qu'il n'a point d'aversion pour le mal & pour l'infidélité, ou que le mal & le bien viennent de Dieu, de telle sorte que Dieu les a arrêtés l'un & l'autre & les veut avec une égale complaisance ; celui-là est certainement infidèle : car il est vrai que Dieu veut le bien, mais de telle manière que le bien lui plaît toujours ; & il est vrai aussi qu'il veut le mal, mais de telle sorte que le mal ne cesse point de lui être odieux.

O Dieu très-bon dirigés nos pas dans la droite voye (a).

CHAPITRE VIII.

DES ABLUTIONS & DES PURIFICATIONS.

AL'égard des Purifications prescrites, on doit savoir, qu'il y a sept différentes sortes d'eau, que l'on y peut employer : savoir l'eau qui tombe du ciel, c'est-à-dire l'eau de pluie ; l'eau de mer, l'eau de rivière, l'eau de puits, l'eau de fontaine, l'eau de neige, l'eau de grêle.

Nous reconnaissons principalement trois sortes d'ablutions, ou de purifications.

L'une que nous appelons Gassl, qui est une espèce d'immersion. L'autre, que nous appelons Wodou, qui concerne particulièrement les pieds & les mains ; & la troisième que nous appelons Terceuse ou Sablonneuse, parce qu'au lieu d'eau, on y emploie du Sable ou de la Terre.

I. De l'ablution corporelle, appelée G A S S L.

LEs fondemens de cette immersion corporelle, ou, pour mieux dire ; les règles qu'il y faut observer, sont au nombre de trois.

1. Premièrement l'intention (b) de se rendre agréable à Dieu.

a. En

ECLAIRCISSEMENT.

(a) * Les Musulmans varient beaucoup lorsqu'il s'agit de rendre raison de cet article : mais la vraie doctrine orthodoxe est celle-ci. Quoi que ce soit, sans exception, qui arrive dans le monde procède entièrement de la volonté de Dieu, & est absolument irrévocable. Cette présélection de toutes choses s'étend sur les plus petits & sur les plus vils objets ; & il est impossible de l'éviter ni par prévoyance, ni par prudence, ni par sagesse, ni par quelque autre moyen que ce soit. La politique de Mahomet, fit, nous dir-on, de cette doctrine un point capital de Religion ; par-là il prétendait engager ses nouveaux disciples à combattre en désespoir pour l'Islamisme, sous prétexte que quelque effort qu'ils fissent pour ou contre il n'en seroit ni plus ni moins, & que ne pouvant détruire l'ouvrage du Décret, ils s'exposeroient tout au moins sans échapper du ciel, en le regardant (la Mahomet) comme un séducteur. Cette doctrine est établie en plusieurs endroits de l'Alcoran, & en d'autres dans le Chap. 3. Elle a passé à divers Docteurs de cette Religion, qu'ils ont fait tout ce qui étoit possible pour l'associer par des distinctions subtiles. Voy. dans la Babouh. Orient. article Cadha, & ailleurs les conditions par lesquelles ils ont essayé de la concilier avec la liberté de l'homme ; les uns en alléguant le mauvais emploi de la raison, qu'ils veulent pourtant qu'elle soit fondée à la raison éternelle, selon ces paroles de Mahomet. « Vous ne voudrez ja- » mais que ce que Dieu voudra, parce qu'il est le maître de toutes les créatures. » Les autres en soutenant qu'on ne revient plus de l'abus de la liberté, & qu'il n'est pas d'avantage en nous prévenir de la faire agir après en avoir abusé, qu'il l'est à un homme de voir quand il s'est gâté volontairement la vie. Je substitue cette explication à celle que fait dans d'Horviter un Auteur Arabe.

(b) CH. VIII. Cette première condition est extrêmement recommandée aux Musulmans, & leurs Poètes s'expriment avec beaucoup d'élégance sur ce sujet. * M. Beland rapporte ce passage d'un Auteur Persan que je rends ainsi : Les actions (extérieures de piété) de celui qui n'a pas l'amour de Dieu dans le cœur se res- » sentent qu'àds yeux. * J'ajoute pourtant qu'il y a moins d'élégance dans ma prose que dans ces merveilleuses rimes de l'ingénieux Traducteur & Poète, auxquelles je la substitue :

2. En second lieu, qu'on s'y nettoie de toutes les ordures du corps, s'il s'y en trouve.

3. En troisième lieu, que l'eau passe sur tout le poil du corps, & sur la peau.

4. Ensuite, il faut se ressouvenir, que notre *Souma*, (c'est-à-dire notre (a) *Loi Orale*) exige de nous les cinq articles suivans.

I. Premièrement que nous y récitons la Formule accoutumée, *au nom de Dieu, &c.*

II. Que nous nous lavions la paume des mains, avant que les cruches se ruident dans le Lavoir.

III. Qu'il se fasse une expiation avant les prières, & cela avec certains rites : * je traduis le mot Latin de *Lustratio* par celui d'expiation.

IV. Qu'on se frotte la peau avec la main (pour en ôter toute la saleté.)

V. Et enfin, que ces choses soient continuées sans interruption jusqu'à la fin de la cérémonie.

1. Les raisons qui sont que cette purification corporelle est nécessaire, sont au nombre de (b) six, dont les trois premières concernent également & les hommes & les femmes : les autres ne sont que pour celles-ci.

Les motifs d'ablution communs aux deux sexes sont les embrassemens illicites

*Qui n'aime le Seigneur, a beau prier souvent,
Il ne fait que de venir.*

Avant la Purification, les vrais Musulmans doivent élèver leur cœur à Dieu & se proposer uniquement de se rendre agréables à cet Être souverain en pratiquant les devoirs qu'il a commandés. *Chardin* leur rend cette justice qu'ils font toutes leurs prières avec une attention & un respect admirable pour la Divinité ; & il avoue que cela lui a fait souvent beaucoup de peine à certain égard, parce qu'il ne pouvoit s'empêcher d'y voir une certaine racine de l'imagination & de l'idolâtrie qui regne dans nos Temples. Voyez le passage même de *M. Chardin*, allégué plus bas dans l'article de la Prière. * (Ici finit la note du Traducteur où j'ai reformé deux ou trois mots. Il auroit bien dû traduire deux beaux passages de l'Auteur Persan cité par *M. Reland* contre l'hypocrisie des faux dévots & sur l'éclat de la dévotion qui en est exempté.)

(a) Nous avons trouvé à propos d'éclaircir le texte par cette petite parenthèse. La *Souma* est comme la *Loi orale* des Musulmans, & contient les lois & les faits de Mahomet, qui n'ont point été rédigés dans l'*Alcoran* ; mais qu'on a conservé d'abord par tradition & mis ensuite par écrit. Aujourd'hui l'*Alcoran* & la *Souma* composent tout le Droit sacré & civil des Musulmans. Ce mot est employé par eux pour désigner certains préceptes de *possession* dont l'observation est méritoire, mais dont la négligence n'est point punissable. (Voy. ce qui a été remarqué ci-dessus.)

(b) C'est-à-dire qu'il y en a six principales ; car elles sont en bien plus grand nombre. (* Voici la manière dont les Persans rapportent les six causes d'ablution indispensables. 1. L'impureté quelle que ce soit. 2. Les pertes périodiques du Sexe. 3. L'accouchement. 4. Les pertes de sang après l'accouchement. 5. L'attouchement d'un cadavre. 6. La mort. Outre cela j'en compte quarante ablutions prescrites par la *Souma*, & les voici.

1. La célébration de leur Sabat, qui est le vendredi. 2. Toutes les nuits en nombre impair du mois de *Ramadhan*, la 1^{re}, la 3^{re}, la 5^{re}, la 7^{re}, &c. 3. La nuit de la fête du même mois. 4. La fête des Offrandes. 5. La 14^{me} nuit du mois de *Rajab*. 6. Et le 27 du même mois. 7. La 14^{me} nuit du mois de *Schaaban*. 8. Le jour de naissance de Mahomet, à lavoir le 17 du mois de *Rébi* premier. 9. Le 24 du mois de *Dilhaja*. 10. Le 18 du même mois. 11. Le 25 du mois de *Dilhaja*. 12. Le jour qu'ils ramènent sur la montagne d'*Arfat* (voyez le Chapitre du Pèlerinage de la Mecque.) 13. Le 8 du mois de *Dilhaja*. 14. Le jour de l'an. 15. En entrant dans le territoire de la Mecque par un principe de dévotion. 16. Quand on y a fait quelque séjour. 17. Quand on fait le tour de la *Caaba*. 18. En visitant le sépulchre d'un des 14 Imams. 19. Quand on se repent de quelque péché & que l'on se convertit. 20. En entrant dans le sanctuaire du Temple de la Mecque. 21. En entrant à Meïne. 22. En entrant dans la Mecque. 23. En entrant dans le Temple de la Mecque. 24. En entrant dans la *Caaba*, par où il faut entendre ici la partie intérieure du sanctuaire & du vestibule. 25. En entrant dans le temple de Meïne. 26. En demandant à Dieu son secours pour quelque entreprise, ou contre quelque danger, & quand on consulte l'*Alcoran* par le sort. 27. A la naissance d'un Enfant. 28. En demandant à Dieu de la pluie. 29. Lorsqu'on a négligé volontairement de prier Dieu en temps d'Eclipse & sur-tout dans les grandes éclipses. 30. Lorsqu'on s'est approché du cadavre d'un criminel puni du dernier supplice & exposé sur le grand chemin : ou si l'on a passé tout contre, & cela les trois premiers jours de l'exposition. 31. Lorsqu'on a touché un corps mort qui a été lavé. 32. Lorsqu'on a tué un Léopard. 33. Lorsqu'on n'a pas observé la purification

THEOLOGIE DES MAHOMETTANS. 139

tes & criminels par le desir, &c. quoi qu'ils n'ayent été suivis d'aucune autre impureté (a).

2. Les suites involontaires d'un commerce impur. Il y a dans le Latin *Fluxus Seminis* (& cela est souvent aussi l'effet de la volonté.)

3. Et en 3. lieu, la mort.

Voici les trois motifs d'ablution, qui sont particuliers aux femmes. 1. Les règles.

2. Les pertes de sang dans l'accouchement. 3. Et enfin l'accouchement même.

II. De la Purification nommée *Wodou*, qui regarde principalement les mains & les pieds.

6. Pour ce qui est de la seconde espèce de purification, que nous appelons *Wodou*, il y a six choses à considérer.

1. La première est, qu'elle se fasse avec l'intention de plaire à Dieu.

2. La seconde qu'on s'y lave tout le visage.

3. La troisième, qu'on s'y lave les mains & les bras jusqu'au coude inclusivement.

4. La quatrième, qu'on s'y frotte certaines parties de la tête.

5. La cinquième, qu'on s'y nettoye les pieds jusqu'aux talons inclusivement.

6. Et la sixième enfin, qu'on y observe exactement l'ordre prescrit ci-dessus.

7. A quoi il faut ajouter les Institutions de notre *Sama*, (c'est-à-dire de notre *Loi Orale*) lesquelles font au nombre de dix.

1. Premièrement qu'elle soit précédée de la Formule, au nom de Dieu &c.

2. Qu'on se lave la paume de la main, avant que les cruches se vident dans le lavoir.

3. Qu'on se nettoye le visage.

4. Qu'on attire l'eau par les narines.

5. Qu'on

purification dans les formes. 34. Lorsque dans l'ablution il nous vient un scrupule sur quelque accident nouveau, qui pourroit exiger une nouvelle ablution. 35. Lorsqu'un Persan, qui se trouve parmi des Turcs s'est purifié à leur manière, soit par crainte ou par subtilité; de retour chez lui il doit pratiquer une ablution toute nouvelle. 36. Lorsque dans le Pèlerinage de la Mecque, on jette de petits cailloux d'une certaine façon. 37. Lorsqu'on a été en démence. 38. Ou en *passerion* (*amourette*, débauche). 39. Quand on a été élevé en mont. 40. Ou après la mort d'une personne, auquel cas il faut se laver deux fois, premièrement parce qu'un mort souille, en second lieu, parce que peut-être le défunt s'est mal purifié avant la mort. * Tels sont les quarante préceptes au sujet des ablutions : sur quoi il est nécessaire de remarquer que les Turcs & persiques qui sont obligés par les Persans, comme d'autre côté eux-ci en négligent que ceux-là observent.

(a) * (Le Latin de M. Reland dit *concupiscentia sine emissione seminis*. Tout cela ne peut se traduire : nos oreilles sont trop chastes pour entendre de pareilles choses, & nos pennes pour les écrire. La langue Française se soufre point les ordures : à la vérité si *Marsal* a dit :

Lasciva est nobis pagina, vita proba

Nous disons ;

Improba dum vita est, pagina casta manet.

Je prie mes compatriotes de me pardonner cette espèce de période. Écoutez maintenant le Traducteur.) Dans la première édition M. Reland avoit traduit, *Immundities post circumcisionem* ; c'est-à-dire les ordures après la circoncision ; ce qui lui donnoit occasion de nous apprendre que les Mahométans milles & semelles sont circoncis ; les milles à l'âge de 13. 14. 15. ou 16. ans, lorsqu'ils peuvent prononcer ces paroles ; il n'y a point d'autre Dieu, que Dieu unique & Mahomet est l'envoyé de Dieu ; & les femmes vraisemblablement lorsqu'elles sont nubiles ; comme l'assurent *Galen* Liv. 15. de *usu partuum*. *S. Ambroise*, *Siraben* & autres. Cela se pratiquoit aussi chez les Egyptiens inscrites *sympha pullarii*, (environ l'âge de 14 ans, *quod eo anno inscripti signare passio virilis*.) Les Arabes ont un nom particulier pour désigner les marocques qu'on employe à la circoncision des filles.

M m a

5. Qu'on se frotte toute la tête & les oreilles.
6. Qu'on sépare (ou écarte) la barbe (pour la mieux nettoyer) lorsqu'elle est épaisse & longue.
7. Et les doigts des pieds (les orteils) l'un après l'autre.
8. Qu'on se lave la main droite avant la gauche, & qu'on observe le même ordre à l'égard des pieds.
9. Qu'on répète ces actes (de purification) jusqu'à trois fois.
10. Et enfin qu'on les continue sans interruption jusqu'à la fin.
11. Cinq choses rendent cette espèce de lustration (ou de purification) nécessaire.
 1. L'issue de quelque excrément que (a) ce soit (*excepto fœmine*) par les voyes naturelles aux hommes.
 2. Lorsqu'on a dormi profondement (b).
 3. Lorsqu'on a (comme) perdu l'entendement, par (c) un excès de vin, ou que même on les continue sans interruption jusqu'à la fin.
 4. Lorsqu'on a touché une femme impure, sans qu'il y eut un voile (ou quelque autre vêtement) entre deux.
 5. Ou enfin, lorsqu'on a porté la main à ces parties du corps, que la bienséance ne permet pas de nommer.
6. Au reste, il est pourtant nécessaire de se nettoyer, après avoir satisfait aux besoins de la nature; & c'est ce qu'il faut faire de la main gauche, avec de petits (d) cailloux, & ensuite y passer de l'eau (e) pour achever de se net-

(a) * Je supprime ici une note fort inutile du Traducteur, qui l'auroit pu garder dans ses archives littéraires jusqu'à nouvel ordre.

(b) Parce qu'on suppose que dans un profond sommeil on a pu contracter quelque impureté, dont on ne se souvient pas. * (C'est M. D** qui parle ici dans cette note, que M. Reland n'auroit pas dû se laisser enlever par son Traducteur.)

(c) On fait assez que le vin est défendu aux Mahométans par un précepte de l'*Alloran*, Chap. 2. v. 219. & Ch. 5. Néanmoins beaucoup de Mahométans en boivent malgré la défense de l'*Alloran*, & ne s'en abstiennent que pendant le mois de *Ramadhan*, qui est consacré au jeûne & à la dévotion. Il se trouve même des Mahométans, qui ne se privent pas du plaisir de boire du vin pendant ce mois de dévotion. Quelques Docteurs *Mohamétans* prétendent aussi, qu'à proprement parler *Mohamet* n'a défendu que l'ivresse causée par le vin, ou par quelque liqueur que ce soit; ajoutant qu'il est permis de faire usage de petit vin, de celui qu'on peut appeler vin de ménage; & que même on peut en boire de fort, pourvu qu'on le fûsse avec modération. La politique peut encore autoriser l'usage du vin, parce qu'il dissipe ordinairement l'esprit & le détourne des affaires sérieuses. L'expérience apprend à Constantinople & ailleurs, que les assemblées, qui se forment dans les bains publics, &c. entre gens sages & qui ont leur raison fort exactement, sont souvent pernicieuses que celles des ivrognes dans les cabarets. Aussi a-t-on défendu souvent les premières & jamais les autres. * Voilà précisément la note Latine de M. Reland que le Traducteur avoit déguisée à sa mode. Voy. ci-après.

(d) * (M. D** si peu scrupuleux, ou si peu exact tant en ce qui regarde la vie de son Auteur, que pour les notes, a eu soin de nous conserver celle que voici, qu'il a traitée particulièrement digne de passer à la postérité, afin que dans tous les siècles on sût comment les Grecs & les Romains se nettoient, &c. Voici donc cette importante note) c'étoit la coutume d'employer de petits cailloux à cet usage; & parmi les Grecs & parmi les Romains. C'est là-dessus qu'est fondé le badinage contenu dans un passage du *Plautus d'Aristophane*. Un des *Acteurs* s'y plaint, que la distance de cailloux est si grande qu'en est obligé d'avoir recours à des gresses d'ail. M. Reland renvoie ensuite à *Florentin Chrysostome*; mais M. D** qui a bien lu les *Auteurs Latins*, ajoute que pour les Romains, la chose est connue. A l'égard des Mahométans, ils n'ont garde de se servir de papier, comme nous, parce que, disent-ils, on y a écrit, ou l'on y peut écrire des choses saintes de la dernière importance.

(e) Les commodités des Mahométans sont de deux sortes. Celles des riches où il y a toujours un grand réservoir d'eau bien entretenu; & celles des pauvres où il n'y a point de réservoir; mais quand ils y vont, ils se pourvoient d'une bouteille d'eau, pour accomplir le précepte comme il le doit. * On est si persuadé de l'utilité de ce rite, qu'un Auteur ne craint pas de le faire remonter jusqu'à *Adam* (« *Adam* & *Eve*, nous dit gravement l'Auteur Arabe, furent instruits par un Ange dans la manière de se nettoyer le . . . & les . . . avec une note de terre (glaise, que Moïse D** avoit traduit de la paille, à quoi il ajouta la purification par l'eau. Il leur apporta aussi celle qu'on appelle *Wash-dos*. ») Moïse D** dérive *Lavaine* (commodité) de *Lavaine*, comme qui diroit *Laver*; ce qui

THEOLOGIE DES MAHOMETANS. 141

nettoyer. Cette purification sera parfaite , lorsqu'à la couleur , à la saveur & à l'odeur de l'eau , on aura pu remarquer qu'elle n'a plus rien de mauvais.

III. De la PURIFICATION TERREUSE ou SABLONNEUSE. . .

10. **P** Arlons maintenant de la *Purification sablonneuse ou terreuse*, qu'on appelle ainsi, parce qu'elle se fait avec de la terre, ou du sable, au lieu d'eau. (a) Il faut savoir que nous avons sur ce sujet, quatre fondemens, ou quatre règles prescrites.

1. La première, qu'elle se fasse avec intention de plaire à Dieu.
 2. La seconde, qu'on s'y frotte bien le visage.
 3. La troisième, qu'on fasse la même chose à l'égard des mains & des bras, jusqu'au coude inclusivement.
 4. Et la dernière, qu'on y observe exactement l'ordre prescrit ci-dessus.
11. Joignez à cela les préceptes de notre *Loi Orale* (la *Souwa* ,) qui ordonnent à ce sujet, 1. que la Formule au nom de Dieu , &c. en fasse le préliminaire. 2. Que la main droite précède toujours la gauche , à l'égard des mains , & de même à l'égard des pieds. 3. Et enfin que tous ces rites se continuent sans interruption jusqu'à la fin de la cérémonie.

CHAPITRE IX.

Des PRIÈRES.

L Es principes, ou les ordres divins sur lesquels la prière est fondée avec ses rites, &c. sont au nombre de treize.

1. L'Intention (b).
2. La magnificence ou la grandeur des noms de Dieu.
3. Le Formulaire d'unité de Dieu, *Dieu est grand*, &c.
4. La situation droite du corps (c).

5. La

sembleroit supposer, ajoute le Traducteur, que l'usage de l'eau, à cet égard, n'étoit pas étranger aux anciens Romains.

(a) On ne se fait de cette purification. 1. que quand on a pu puiser d'eau. 2. ou quand le malade ou la femme souffrit sans se mettre en danger de mort. Au reste par ce mot de *sable*, il faut entendre toute sorte de terre, même la terre minérale, & du minéral, &c. Les Juifs prétendent aussi que l'eau on peut se laver avec de la terre. Voyez le *Genara Berach*, fol. 15. & nous apprenons de *Codrenas* (pag. 250.) que dans les *Sirax* d'Afrique des Chrétiens baptisèrent avec du sable, l'eau d'eau, un Juif qui alloit aspirer.

(b) CH. IX. Sur le Chapitre de la Prière, on ne fera pas mal de consulter M. Charlin qui est fort exact à tous égards, mais particulièrement à celui-ci : de voici l'éloge qu'il fait de la dévotion des Mahométans. « Je ne puis m'empêcher de dire encore une fois que la prière des Mahométans se fait avec une « révérence inconcevable, & qu'on ne peut regarder l'attention qu'ils y apportent, le zèle & l'humilité « du corps se font avec la plus juste mesure. Ils prient à voix entrecoupée, tantôt bas, tantôt haut, tantôt « d'esprit seulement; mais tout cela est si posé, si exact, si recueilli, qu'il n'est pas possible de leur « donner de la honte à nous autres Chrétiens. Ce qu'il y a de plus admirable, c'est qu'ils fassent leurs prières avec « tant de zèle & d'attention, quoiqu'ils les fassent si souvent. » *Voyage de Perse*, Tome IV. pag. 120. Edit. in-4°. de 1735.

(c) * (En général celui qui prie doit avoir le corps droit & immobile & les pieds joints. Il ne doit point tourner la tête. Voici cependant quelque chose de plus détaillé sur l'attitude des *Mahométans* dans leurs dévotions)
1. Le corps doit être droit, quand on commence la prière, & les mains élevées tout près de la tête. 2. Os les mains baissées & jointes, étant posées sur le ventre. Cette attitude est en usage chez les Turcs, mais elle ne l'est pas chez les Perses, en récitant le premier Chapitre de l'*Alcoran*. 3. Os les mains doivent être posées

Tome V.

N n

chacune

5. La lecture du premier Chapitre de l'*Alcoran* (a).
6. Ensuite l'inclination du corps vers la terre (b).
7. Après quoi le corps doit se relever ensuite de cette première inclination.
8. Suit l'adoration, ou le *prostration*, pour ainsi dire, (c) du visage jusqu'à terre.

9. Ensuite la session du corps (d) (l'action de s'asseoir.)

10. Puis la seconde (e) session.

11. Après quoi vient la seconde Confession, qui regarde *Mahomet*, au lieu que la première regarde Dieu même.

12. Le Formulaire de cette Confession, qui doit être récité.

13. Et enfin l'observation exacte de l'ordre prescrit ci-dessus.

II. L'Institution de la *Sonna*, (de la *Lai Orale*) exige quatre choses :

1. Premièrement, que l'on invite le Peuple aux prières.

2. Que l'on répète l'invitation par un Formulaire fort peu différent du premier, comme on peut le voir dans la note (f).

3. Ensuite la première confession, qui regarde Dieu lui-même.

4. Et enfin un certain Formulaire de prière, qui est cette première Confession même.

III. Pour les choses qui sont requises de celui qui se prépare sincèrement à la prière, elles sont au nombre de cinq.

1. Premièrement, il faut que le corps soit (g) absolument pur.

2. En

chacune séparément sur les genoux, en courbant le corps, ou même (* sans le courber, selon que la figure expédiente ici un Turc qui fait sa prière au-dessous d'un *Dervish* qui tourne par dévotion ; usage dont il sera parlé plus amplement dans la suite.) IV. ou l'attitude dans l'adoration consiste à baisser le visage jusqu'à terre. Le V. c'est d'être assis les mains posées sur les cuisses : la VI. est à peu près de même. La VII. & la VIII. sont proprement une espèce de salutation des Anges, lorsque la prière est finie. Voyez sur tout ceci *Chardin*, *Voy. du Perse* T. IV. * (Voici la suite de la note de M. *Reland* que M. D** n'a pas traduite. « Les Arabes réclament ces attitudes du corps à quatre, qui sont 1. d'être debout. 2. d'être courbé. 3. d'adorer ou d'être prosterné. 4. d'être assis ». Lorsque ils peinent ils se servent ordinairement de cette formule. *Seigneur, agréé la dévotion que nous vous présentons debout, courbé (ou incliné) prosterné & assis* (*acceptum tibi sit, Dominus noster, nostram stantem, curvatum, adoratum & sedentem*.)

(a) Les *Mahométans* font grand cas de ce Chapitre, * (aussi a-t-il donné lieu à divers ouvrages sur la manière qu'il s'exécute) Le P. *Maracci*, qui a relaté l'*Alcoran* sans le moindre ménagement, n'a pu s'empêcher de parler avec beaucoup d'éloge du commencement de ce Chapitre, qui renferme certainement une belle & magnifique prière. V. outre le P. *Maracci* M. *Salé* dans ses notes sur ce Chapitre. Il n'oublie pas d'y remarquer, que cette prière est autant estimée, autant en usage chez les *Musulmans*, que l'*Oraison Dominicale* chez les *Chrétiens*.

(b) Il faut courber la moitié du corps, de telle manière que le dos étant tendu, les mains tombent sur les genoux. Ceux qui par infirmité ou autrement ne peuvent se courber de cette manière doivent, au moins baisser les genoux, lorsque'il faut se courber ainsi, les élever quand il faut lever la tête à l'adoration, presser la paupière de l'œil, en signe d'humilité.

(c) C'est ce que les Grecs appellent *prostration* : dans l'adoration sept membres du corps touchent la terre, à savoir, les deux pieds, les deux mains, les deux genoux & le front.

(d) Pour mériter plus commodément sur les mystères du culte Religieux, & se recueillir sur l'essence de la prière. Au reste, ils doivent s'efforcer de manière que les fesses s'appuyent sur le talon du pied droit, & que le pied gauche plus reculé pousse la plante en haut.

(e) Il y en a qui, entre la première & la seconde session, baissent une seconde fois le front jusqu'à terre, & adorent Dieu.

(f) Ces avertissements se font par des cris publics, qui montent au haut de certaines tours fort élevées, élevées ordinairement autour des Mosquées, & à la tour connue du côté du Kibla, (c'est-à-dire, vis-à-vis de la Mecque) ils invitent à haute voix le Peuple à faire leurs prières. Le formulaire du premier avertissement est celui-ci : Dieu est haut élevé, Dieu est haut élevé ; j'atteste que Mahomet est l'envoyé de Dieu ; (par deux fois.) Ensuite en élevant la voix ; j'atteste qu'il n'y a point d'autre Dieu que Dieu même ; j'atteste que Mahomet est l'envoyé de Dieu. Aux prières, à un heureux succès, à un heureux succès. Si c'est le matin, il ajoute : les prières valent mieux que le sommeil ; les prières valent mieux que le sommeil. Dans le second avertissement, on est à peu près du même formulaire, à la réserve qu'on y ajoute : les prières sont meilleures ; Dieu est haut élevé, Dieu est haut élevé.

(g) * (Le détail que donne M. D** des impuretés de certaines parties du corps humain est fort inutile ici. Je le supprime.)



DERVICH ou, Moine Turc qui tourne par devotion.



SAKA Charitable Derviche qui porte de l'eau par la ville et la donne par charité.



TURC qui fait sa priere.



DERVICH des Indes.





THEOLOGIE DES MAHOMETANS. 143

2. En second lieu, que le corps soit couvert d'une manière décente (a).
3. En troisième lieu, qu'on se place dans un endroit net, où le corps ne puisse contracter rien d'impur. (b).
4. En quatrième lieu, le *Musulman* doit connoître exactement les tems marqués pour la priere, & les observer régulièrement.
5. Et enfin, dans la priere, le *Musulman* doit être attentif à la *Kibla*, (qui, comme on l'a déjà dit plusieurs fois, consiste à se tourner vers) le Temple de la Mecque.

IV. Pour ce qui concerne les prieres qu'il faut réciter tous les jours, il y en a de cinq sortes (c).

1. Celles de midi, qui demandent quatre inclinations du corps.
2. Celles d'après midi, qui demandent aussi quatre inclinations.
3. Celles du soir, qui demandent trois inclinations.
4. Les prieres nocturnes qui en demandent quatre.
5. Et enfin les prieres du matin, qui n'en demandent que deux : dix-sept en tout, & cela dans l'espace de vingt-quatre heures (d).



CHAPITRE X.

DES AUMÔNES.

IL y a de deux sortes d'Aumônes, les unes qu'on peut nommer volontaires & arbitraires, & les autres qui sont prescrites & ordonnées par la Loi. C'est de ces dernières dont nous parlons (e).

I. Les Aumônes doivent être données de cinq sortes de choses (f).

1. Premièrement de notre bétail.

II. En

(a) Cette décence se réfère chez les Mahometans, pour les hommes à cacher ce qui est entre le nombril & les genoux; pour les femmes, à ne montrer aux hommes que le visage, les pieds & les mains. Excepté ces parties, les femmes ne doivent rien laisser voir. Ajoutons à cela que les uns & les autres, s'ils ont de trop riches habits, s'ils portent des ornemens trop éclatans, ils sont obligés de les quitter avant que de faire leur priere. * L'Écrit d'où l'on demande l'abaissement & l'humilité devant Dieu. M. D** ne permettra bien de substituer cette remarque à la femme, où il fait une digression lourde sur les Dames de Londres, Paris & la Haye. Au reste M. Roland se trompe en mettant le village au rang des parties du corps qu'il est permis de montrer aux hommes.

(b) Ils se servent ordinairement d'un tapis ou d'une natte pour faire leur dévotion.

(c) Je retranche encore une note de M. D** pour en mettre une de M. Roland, que ce traducteur a supprimée mal à propos, à ce qu'il me semble. La voici. Ces prieres sont d'inspiration divine : mais outre celles-là, il y en a d'extraordinaires & de cinq sortes aussi, qui sont 1. les prieres de Ramadan, 2. les prieres pour détourner des chrétiens de Dieu (les *ashab*), comme s'exprime le MS. Espagnol que cite M. Roland 3. la priere, (ci *Afale*) en tems d'Eclipse. 4. la priere pour demander de la pluie. 5. la priere des funérailles. A l'occasion de la priere du vendredi, remarquons que selon les Mahometans le vendredi est d'institution divine & qu'il a été ordonné à Adam de s'abstenir ce jour, parce que les Anges se prosternaient alors devant lui par ordre de Dieu.

(d) Les voyageurs peuvent sans péché les réduire à onze.

(e) Ch. X. Ce premier paragraphe, que j'ai marqué de guillemets, (c'est M. D** qui parle ici) n'est pas dans l'Original; mais je l'ai suppléé de la note de M. Roland, pour faire mieux comprendre au lecteur de quoi il s'agit. Au reste les Aumônes sont fort estimées & fort recommandées parmi les Mahometans; ils emploient beaucoup de maximes & de sentences pour en faire sentir la nécessité. En voici une qui est toute allégorique & * celle que l'a traduite M. Roland d'un Auteur Arabe. Au dernier jour Dieu arrachera autour de celui qui n'aura point exercé l'aumône, un serpent, comme une ceinture (ou comme un collier) & ce serpent lui mordra la main. Les chameaux, les bœufs & les brebis de l'avare le tourmenteront aux pieds pour le pain de ce qu'il ne les a pas employés à des charités & à des aumônes, &c.

(f) D'autres en mettent 8; mais ces différences sont si peu considérables qu'il est fort inutile de les rapporter ici.

II. En second lieu, de notre argente.

III. En troisième lieu, de nos gains.

IV. En quatrième lieu, de nos fruits.

V. Et enfin, de nos marchandises.

II. A l'égard du Bétail, il y en a de trois sortes, dont il est nécessaire de faire l'aumône, savoir des chameaux, des bœufs & des brebis : & afin que cette espèce d'aumône se fasse légitimement, six choses sont requises :

1. Que celui qui la fait soit *Musulman* (on fait qu'il faut entendre par ce mot, un *Mahometan* sincèrement attaché à la Religion de *Mahomet*.)

2. Qu'il soit de condition libre.

3. Qu'il soit légitime possesseur (a) de ce qu'il donne.

4. Que le bien de celui qui fait l'aumône soit augmenté à un certain point (b).

5. Qu'il l'ait possédée à peu près pendant une année (c).

6. Que les bêtes qu'il donne, soient prises, non de celles qui travaillent à cultiver ses terres & qui lui sont actuellement utiles; mais de celles qui paissent encore dans ses pâturages (d).

III. A l'égard des Aumônes pécuniaires, c'est-à-dire, en or, ou en argent, les mêmes conditions y sont requises, savoir que celui qui les fait 1. soit *Musulman*, 2. libre, 3. légitime possesseur, &c. comme ci-dessus.

IV. Pour celles qui consistent en grains, & autres semblables fruits de la terre, elles exigent du donateur ces trois conditions.

1. Que ces fruits, grains, &c. soient provenus de graine semée, & que ce ne soient pas des plantes nées au hasard.

2. Qu'ils aient été serrés dans des greniers.

3. Et qu'enfin, on en ait pour soi une certaine quantité, (qui nous mette à portée d'en faire des aumônes.)

A l'égard des fruits croissant sur l'arbre, des plantes, &c. les aumônes qu'on en doit faire consistent en dattes & en raisins : & afin qu'elles se fassent légitimement, les quatre premières conditions spécifiées ci-dessus y sont requises; savoir que celui qui les fait soit *Mahometan*, libre, légitime possesseur, & riche d'un certain bien.

6. Enfin, pour ce qui est des aumônes qui consistent en marchandises, elles doivent avoir les mêmes conditions. (Voyez ci-dessus article 2. & 3.)

7. Mais il faut se souvenir ici, qu'à l'égard de toutes ces aumônes, tant celles dont nous venons de parler, & qui ne regardent que les personnes communes, qu'à l'égard d'une autre sorte d'aumônes dont je n'ai rien dit, & qui est

(a) En effet, ce n'est pas donner, que de donner le bien d'autrui, * & c'est une véritable injustice que de donner ce qui ne nous appartient pas.

(b) C'est-à-dire, qu'il faut avoir un certain bien pour être obligé de donner. Par exemple, vingt pièces d'or de leur monnoye, est la somme qu'il faut posséder, avant que de faire des aumônes en or; & l'aumône en ce cas-là est réglée à deux & demi pour cent. Suivant la même règle il faut posséder deux cens pièces d'argent de leur monnoye, pour en donner cinq; cinq chameaux pour donner une brebis; vingt chameaux, pour donner une chamelle (la femelle d'un chameau.) 40. brebis, pour en donner une; &c. Si le bien augmente, on augmente encore la dîme à proportion : mais si l'on n'a voit pas vingt pièces d'or, ou 200. pièces d'argent, ou 5. chameaux, ou 30. brebis, ou 40. brebis, on ne seroit point obligé à donner.

(c) C'est-à-dire, qu'il faut posséder onze mois au moins, sans que ce bien ait été engagé : car l'engagement anéantit la possession.

(d) Cette maxime est fort sage. Un Laboureur ne doit point faire l'aumône de ses propres meubles : c'est ainsi qu'on peut fort bien appeler une bête à charge, qui lui sert à labourer ses terres, & à faire vivre ses enfans. Les aumônes doivent se faire du superflu, & c'est-à-dire le fruit de cette Loi * (cette note est paraphrasée sur le Latin de M. *Reinold*, & il faut en faire honneur à M. D**).

THEOLOGIE DES MAHOMETANS. 145

est une espèce d'impôt (si l'on peut dire des Aumônes) ou de capitation universelle sur toutes les têtes à l'issue du jeûne de *Ramadhan* (a); à l'égard, dis-je, de toutes ces Aumônes, le premier & le véritable principe c'est l'intention de faire telle ou telle Aumône, comme une chose entièrement due (b).

C H A P I T R E X I

Des J E U N E S.

I. **I**L faut trois choses pour rendre le Jeûne (c) légitime & agréable à Dieu

1. Premièrement, il faut être *Musulman*.

2. Il faut être parvenu à l'âge de puberté.

3. Et enfin il faut être dans son bon sens.

II. Pour ce qui est du Jeûne même, les principes qui doivent remonter à Dieu sont au nombre de cinq :

1. Il faut l'intention du cœur.

2. Il faut s'abstenir de manger pendant le jour (d).

3. Et de toute espèce de boisson.

4. Et non-seulement d'avoir commerce avec une femme, mais même de quelque impureté que ce soit, baisers, embrassemens, atouchemens, &c.

5. Il faut aussi faire en sorte de ne pas rendre ce qu'on a mangé (en quoi il faut supposer deux choses; l'une que l'estomac est en bon état, l'autre que l'on ne fait point d'excès, ou du moins qu'on ne prend rien qui cause de la répugnance ou du dégoût.)

III. Avec cela dix choses annullent le Jeûne & lui ôtent sa vertu.

1. Lorsqu'on fait rentrer avec intention quelque chose que ce soit, ou dans la tête, ou dans l'estomac (e).

2. Lorsqu'on

(a) Soit qu'on ait jeûné dans le mois de *Ramadhan*, ou non, on est tenu à cette Aumône annuelle, après le terme expiré du jeûne, pourvu qu'on ait atteint l'âge de puberté & qu'on soit en son bon sens. On donne par tête un *Sa*, qui est une petite pièce de monnaie; mais on est libre de le payer en argent, ou en denrées applicables à la nourriture des pauvres, comme en orge, froment, dattes, riz, raisins secs, beurre ou fromage, &c.

(b) * (Elle est au rang de ces devoirs de droit divin qu'on appelle *Fardh*. Voy. d'Herbelot art. *Fardh*.) Ce qui est de droit divin est indispensable; mais à l'égard des préceptes de la Senna, ils n'obligent point nécessairement. * Le principe des *Mahométans* est en général que l'Aumône attire la bénédiction de Dieu; & à cause de cela ils l'appellent *Zakat* du verbe *Zaka*, qui signifie accroître. Tous les Voyageurs donnent de grands éloges aux *Mahométans* sur l'article de l'Aumône. Voy. Chardin, Ricaut, Thierret, Bujart dans les notes sur Ricaut, &c. *Zakat* ou *Saks* est aussi le nom d'un *Derviche*, qui donne de l'eau par Aumône. Voy. la figure de la page 142.

(c) Cn. XI. Les *Mahométans* ont divers jeûnes; mais le principal est celui qui dure tout le mois de *Ramadhan*, depuis le lever jusqu'au coucher du soleil. * (Quand on se trouve en voyage ou à la guerre, il est permis de le différer à un autre temps.) Après ce jeûne, les *Mahométans* ont la fête du grand *Bieram*, appelée ainsi pour la distinguer du petit *Bieram*, qu'on célèbre le 10. du mois de *Elsadja*, en mémoire de la circoncision d'Abraham. * (On parlait dans la suite beaucoup plus amplement de ces Fêtes. Je me contenterai de dire ici qu'on les appelle les deux Fêtes par excellence.)

(d) C'est-à-dire, depuis le lever jusqu'au coucher du soleil. * (Il y en a qui portent le scrupule jusqu'à n'oser avaler de petits brins de viande, qui restent entre les dents. On en voit qui s'abstiennent de parler & tiennent exactement la bouche fermée; mais aussi il y en a d'autres qui font beaucoup moins scrupuleux. Enfin ils s'en moquent, qui repaissent le ventre perdu & sont de toutes les nuits du *Ramadhan* une débauche continuelle. Dès que le soleil est couché, des gens vont crier par les rues, (au moins en Afrique, & dans le Royaume de Maroc) le Soleil est couché, il est temps de prendre quelque nourriture pour la résurrection du corps. C'est le signal ordinaire par toute la ville.

(e) * Il n'est pas même permis d'avaler la salive, au moins il n'est pas permis de le faire volontairement.

2. Lorsqu'on prend un lavement, &c.
3. Ou quoi que ce soit (a) intérieurement, &c.
4. Ou quand on rejette quelque chose par la bouche avec intention.
5. Ou lorsqu'on a commerce avec une femme (b).
6. Ou lorsque par un *Onanisme* (c) détestable ou autrement, l'on se souille soi-même.
7. Ou lorsqu'une personne du sexe a ses règles.
8. Ou lorsqu'une femme, après être relevée de ses couches, a une perte de sang.
9. Ou lorsqu'une personne est tombée en démence.
10. Ou enfin quand on est devenu apostat.



CHAPITRE XII.

Du PÉLERINAGE de la MECQUE (d).

- I. **L**es institutions divines, qui concernent les rites de cette dévotion, sont au nombre de cinq.
1. Premièrement on y demande cette intention, qui fait qu'on a résolu en son cœur & fait vœu à Dieu de la manière la plus religieuse, d'aller en Pèlerinage à la Mecque.
 2. En second lieu, il faut dans ce Pèlerinage la station d'un jour sur la montagne d'*Arafat* (e).
 3. En troisième lieu, on doit se raser (f) la tête dans la vallée de *Mina* (g).
 4. En quatrième lieu, on doit faire le tour sept fois de la *Casba* (h), c'est-à-dire, de l'enceinte carrée, qui est au milieu du Temple de la Mecque.
5. Et

Il n'est pas permis de fumer des fleurs ou des parfums, &c. Il n'est pas permis aussi de se laver le visage, ni de se jeter dans l'eau pour se rafraîchir.

(a) * (Je suis contraint de laisser cette belle expression créée par M. D** pour rendre ce Latin de l'original, *finitis quid antequam parati applicuimus*.)

(b) Il y a dans le Latin *Construimus*. Chardin, dans la description qu'il a donnée de la Religion des Persans, donne à entendre que la S. . . seule est défendue pendant le jeûne. Personne n'ignore que les Turcs & les Persans, ont un malheureux penchant à ce crime. Voy. Chardin pag. 162. de ses *Voyages de Perse*, Tom. IV. Edit. de 1735.

(c) J'ai, dit M. D** hasardé ce mot après les Anglois, qui nomment ce crime *Onania*.

(d) * Je supprime ici une note peu exacte & sans correction calquée de M. D**. Je me salue que ce qui a été dit du Pèlerinage de la Mecque, &c. & ce qui le fera dans la suite de ce Volume sans préjudice à une note qui ne dit rien.

(e) Cette station se doit faire le 9. jour du mois.

(f) Les hommes se rasent ; & à l'égard des femmes elles se coupent les cheveux tout près de la tête.

* Ajoutons que les femmes se font peigner de sacrifice.

(g) * Le jet de sept cailloux l'un après l'autre se fait dans la vallée de *Mina* ; après quoi fait le sacrifice. Après le sacrifice on se rase, & l'on se coupe les ongles. On enterre ces cheveux & ces ongles dans cette vallée. A l'égard du sacrifice, on offre ou des brebis, ou des chèvres, ou des bœufs, ou des chameaux, &c.

(h) C'est ce qu'on peut appeler le lieu très-saint du Temple, fondé par *Abraham* même : il est carré ; haut de 27. coudées, long de 24. & large de 23. Le Grand-Seigneur y envoie tous les ans un grand voile de Damas noir pour le couvrir. Les Arabes & les Persans l'appellent la *Maison de Dieu* ; & il est probable, qu'en cet endroit a habité autrefois quelque Patriarche de la famille d'*Ismaël*. En fut-il le d'origine pour autoriser la superstition ? c'est ici la note de M. D** (mais on a déjà rapporté quelques choses de plus exactes).

THEOLOGIE DES MAHOMETTANS. 147

5. Et enfin il faut que l'on fasse une course entre (a) *Safa & Merva*, lieux sacrés entre lesquels il faut courir sept fois, & qui sont à sept cens quatre-vingt coudées de distance l'un de l'autre.

(a) Dans cette course, ils marchent d'abord lentement, ensuite ils courent plus vite entre deux collines : après cela, ils marchent de nouveau, tantôt s'arrêtant, tantôt regardant de côté & d'autre comme des gens en proie d'une chose perdue ; & tout cela doit représenter l'inquiétude d'Aper (mère de leur grand Patriarche *Ismaël*,) quand elle cherchoit de l'eau pour éteindre le feu de son fils dans le désert. *Safa & Merva* sont deux lieux sacrés du même Temple, où on a accoutumé de faire ses prières : & cela, aussi bien que la plus grande partie des pratiques de dévotion usitées à la Mecque, se trouve établi non seulement depuis *Mahomet*, mais se pratiquoit même avant lui, & avant J. C. de temps presque immémorial : (au moins on le dit ainsi sur la foi des Ecrivains Arabes ;) & cela fut cause que *Mahomet* n'eut garde de le supprimer. Au contraire, il l'autorisa comme un article essentiel de sa Religion, qui lui payoit les vœux des Arabes, eniroit la superstition de tous les Peuples voisins au centre de la nouvelle Loi, & lui donnoit par-là un air d'antiquité & de vénération, qui devoit la rendre respectable à tous les siècles.





ECLAIRCISSEMENTS SUR LA RELIGION MAHOMETANE.

§. I.

Quel est le but qu'on se propose dans ce second Traité.



Epuis que la Doctrine *Mahometane* a infecté le monde connu, plusieurs Auteurs ont travaillé à en arrêter la contagion, en réfutant de toutes leurs forces une Religion très-pernicieuse, ^(a) & fatale au Christianisme, mais néanmoins assez attrayante pour l'esprit & pour le cœur, naturellement ennemis des mortifications. L'entreprise étoit aussi nécessaire pour la conservation du Christianisme & pour empêcher que l'erreur ne se fortifiât par l'ignorance des peuples, que difficile à exécuter.

D'abord pour bien réfuter les *Mahometans*, il falloit absolument posséder l'Arabe, parce que c'est en cette Langue que l'imposteur (*Mahomet*) a publié sa doctrine, & qu'il n'est pas possible d'en pénétrer le fonds & les mystères, sans le secours de cette langue. Cependant le plus grand nombre de ceux qui ont écrit ^(b) contre le *Mahometisme* ont été absolument privés de cette connoissance; & de-là il est arrivé qu'ils ont attribué hardiment aux *Mahometans* des choses auxquelles ils n'avoient jamais pensé, & qu'il n'étoit pas possible de croire sans être hors de sens & de raison. C'est ainsi que les ^(c) Grecs, par un zèle plein d'imprudence, leur ont supposé des opinions que le *Mahometisme* déteste; effet ordinaire de la malice & de la mauvaise foi de ceux qui disputent avec passion, & remplis de préjugés de parti. Voilà les raisons qui m'obligent à examiner certains dogmes attribués injustement ou mal-à-propos aux *Mahometans*, & à rechercher les causes des fausses idées qu'on s'en étoit faites. Mon dessein est dans ces

(a) Ceci n'est pas dans l'original. C'est une addition de M. D**.

(b) J'ai traduit de nouveau ce paragraphe & supprimé la traduction de M. D** qui n'est qu'une paraphrase.

(c) *Fervor ingratus Græcorum*, dit l'original.

ces Eclaircissements, d'empêcher qu'on ne combatte des chimères, & que les Chrétiens abusés par de faux détails, ne persécutent dans l'illusion où les jette un faux exposé des articles de Foi des *Musulmans*.

(a) C'est le sujet de ce second Traité : il est divisé en XL. questions ou Eclaircissements sur la Doctrine de *Mahomet*, par rapport aux opinions qu'on lui impose. D'abord j'indique l'opinion, ensuite je produis mes témoins, qui en chargent les *Mahometans* : après cela, je découvre l'erreur ordinairement, par l'origine de l'erreur même, & je la refute par des autorités incontestables. Tout cela ne peut être que fort varié, & fort utile ; & il y a lieu d'espérer qu'à l'avenir les Chrétiens seront plus équitables, & entr'eux, & envers leurs ennemis, & un peu plus réservés à gober la fumée qu'on leur donne pour les véritables opinions de *Mahomet*.)

§. II.

S'il est bien vrai que les Mahometans admettent cette maxime : que chacun peut être sauvé dans sa Religion, pourvu qu'il vive bien.

(b) L'Opinion commune de nos Indifférens d'aujourd'hui est, que chacun peut être sauvé dans sa Religion, pourvu qu'il y vive en honnête homme. On prétend que c'est la Doctrine courante de *Mahomet* & des *Mahometans*. (c) Cela paroît d'abord assez singulier : un Imposteur, qui érige une nouvelle Loi, comme nécessaire à salut, & qui fulmine par tout avec tant de véhémence & contre les Juifs & contre les Chrétiens, a néanmoins établi dans son *Alcoran* l'indifférentisme. Ce n'étoit pas la peine de faire une nouvelle Secte ; il falloit se contenter de recommander principalement les bonnes mœurs.)

(d) (Cependant voici une nuée de témoins, qui déposent contre lui ;) le fameux Cardinal de Cusa (e), Hoornebeck (f), Voetius (g), Seldenus (h), Horneus (i), Vignier (k), Arius Thomas, & une infinité d'autres. Le dernier s'est expliqué ainsi dans son *Triomphe de la Croix* (l) ; la 46^e erreur de *Mahomet* est l'indifférence des Religions, moyennant qu'on soit de bonne vie.

Un autre Cardinal y est aussi exprès, dans le second Tome de ses *Controverses* (m) ; l'*Alcoran*, dit-il, nous enseigne dès le Chap. II. que chacun peut être sauvé dans sa créance, pourvu qu'il en observe toutes les Loix, soit Juif, soit Chrétien, soit Turc.

Gualther,

(a) Ceci est de la façon du Traducteur : la difficulté de ses expressions le fait connaître.

(b) Cela n'est pas dans l'original, mais voici ce que M. Roland dit ; d'abord il faut remarquer l'erreur de ceux qui ont écrit que les *Mahometans* assurent, &c.

(c) Tout ceci est de la façon de M. D^{ns}.

(d) L'original dit tout le contraire. *Notandum error illorum qui scribunt, &c. unum quempis in sua Religione posse servari, &c. Id legimus, &c.* Il falloit donc traduire ; voici les Auteurs qui attribuent cette doctrine à *Mahomet*.

(e) In *Cribatione Alcorani*, Lib. III. cap. 2.

(f) *Summa Controv.* p. 188.

(g) *Disput. Theol. Paris* II. p. 665.

(h) *De Jure N. & G. Lib. VI. cap. 2.*

(i) In *Hyller. Eccl.*

(k) In *Noen Gallica ad Hist. Byzant.* p. 505. (Il falloit dire *Vigeners*, Auteur fort différent de *Vignier*)

(l) P. 24.

(m) *Belarm. Tom. II. Controv.* p. 294.

150 ECLAIRCISSEMENTS SUR LA

Gualther, dans sa Chronologie (a), est encore plus positif : la dernière extravagance, dit-il, de Mahomet, est l'indifférence des Religions.

Thomas de Jesus, dans son Livre de la conversion des Gentils (b), & l'Auteur (c) de la II. Harangue contre Mahomet, rapportent tous deux, que dans le Chapitre de l'Alcoran, qui a pour titre *Albacar*, le prétendu Prophète y déclare en propres termes, que les Juifs & les Chrétiens seront sauvés.

(d) (Tout cela est bien positif; mais n'allons pas si vite, tous ces Auteurs qu'on vient de citer n'entendoient pas l'Arabe, & d'ailleurs ils se sont copiés les uns les autres; pardonnons leur cette bévue); mais comment pourrions-nous pardonner à un homme, qui a demeuré quinze ans en Asie, & qui a eu tout le loisir de se perfectionner dans les Langues Orientales, comme il a bien paru par le Dictionnaire, ou Trésor de la Langue Persane, qu'il donna au public en 1684. Cet Auteur (e) nous assure dans ce même Livre, que l'Alcoran donne assez à entendre que chacun peut être sauvé dans sa Religion; » & voici, ce qu'il dit dans le Chap. de la (f) vache : ceux qui auront cru & auront bien vécu, soit Chrétiens, ou Sabaites; qui auront cru en Dieu & au jour du jugement, & qui auront fait de bonnes œuvres, recevront la récompense du Seigneur leur Dieu; & au jour de la résurrection, il n'y aura aucun lieu à la crainte ni à l'asthénie pour eux. » (g) Voilà le fameux passage, qui a fait naître l'erreur, & il n'est pas étonnant, que des écrivains entièrement étrangers aux manières Arabesques y aient été trompés, puisque voici un homme, qu'on ne sauroit accuser d'ignorance sur ce sujet, qui n'a pas compris un passage, d'ailleurs assez intelligible.)

Voici le passage traduit mot à mot, tel qu'il se trouve dans le Chap. II. v. 59. & dans le Ch. V. v. 73. de l'Alcoran : certainement ceux qui croient (cela veut dire les Mahométans, les Juifs, & les Nazaréens, c'est-à-dire les Chrétiens & les Zabiens, c'est-à-dire (h) les Peuples qui habitent l'Arabie. Qui-conque, dis-je, d'entre ceux-là, croit en Dieu & au jour du jugement, & fait de bonnes œuvres, celui-là aura sa récompense par devers le Seigneur son Dieu; & nul ne frayera ne tombera sur eux & ils ne seront point saisis de douleur. Je sai qu'il y a des Mahométans, & particulièrement en Perse (i) qui varient sur ce sujet & qui croient, que leur Prophète, en écrivant ces paroles, avoit d'abord eu dessein d'ouvrir la porte des Cieux à quiconque vivroit moralement bien; mais que son opinion lui dura peu, puisqu'il abrogea dans la suite ces deux versets de son Alcoran par d'autres qui lui furent envoyés du ciel, & dans lesquels il est décidé nettement que la Porte du Paradis est fermée à toutes les Sectes, excepté à la sienne : ce qui fait voir que l'indifférence de Religion n'est point un article de la créance des Mahométans, ni que chacun puisse être sauvé dans la sienne : (tout au plus, on en pourroit conclurre, que Mahomet s'est contredit.)

Mais

(a) P. 547.

(b) P. 677. & 644.

(c) Biliander, Récormateur de Zurich, fit imprimer l'Alcoran en 1550; avec plusieurs Discours contre Mahomet : l'endroit cité par M. Roland est à la page 321.

(d) Autre addition du Traducteur.

(e) Ange de S. Joseph, ou le Sieur de la Brosse. Voyez son Dictionnaire Persan, p. 365. C'est un Livre Latin, in-folio, imprimé à Amst. en 1684. Voyez les Nouv. de la République des Lett. Mars 1684. p. 66.

(f) Al-Bacar.

(g) Ceci est une addition du Traducteur.

(h) Gentils; cela veut dire les Gentils d'Arabie. M. D** n'a pas entendu ici le mot de gentes.

(i) Chardin en parle, dans le IV. volume de ses Voyages. Edit. in-4^e, de 1732.

RELIGION MAHOMETANE. 151

Mais il y a apparence que *Mahomet*, en s'exprimant comme il a fait, a voulu dire simplement que tout *Musulman*, qui joindra la pratique des bonnes œuvres telles que leur Religion l'ordonne, à la foi en Dieu & à la croyance qu'il doit y avoir un jour de jugement, recevra sa récompense de la part du Seigneur; & qu'à l'égard des autres Sectes, & Religions, quelles qu'elles soient, (même sans en excepter les infidèles de l'Arabie), il n'y en a aucune à laquelle le chemin & l'espérance du salut soient (entièrement) fermés, pourvu qu'ils croient en Dieu & au jour du Jugement, qu'ils fassent de bonnes œuvres, & qu'ils se convertissent enfin à la foi *Musulmane*, (la seule qui peut sauver, & qui est renfermée dans ces deux points généraux.) Pour ce qui est des Juifs, des Chrétiens, & des Gentils, tant qu'ils persévèrent ou dans l'Incrédulité, ou dans l'Idolâtrie, laquelle est attribuée aux Chrétiens, comme aux Gentils (a), ils sont hors d'état de salut. Cela est si vrai, que dans le Ch. LXIV. v. 9. & 10. il déclare, qu'à l'égard de celui, qui croit en Dieu & qui fait de bonnes œuvres, Dieu expiera tous ses forfaits; mais que pour ceux qui demeurent Incrédules, & qui accusent ses (b) miracles de fausseté, ils descendront en Enfer. On voit par-là qu'il oppose diamétralement ceux qui croient en Dieu & font de bonnes œuvres aux Incrédules tels que sont les Chrétiens, les Juifs, &c. Voyez encore les Ch. II. V. & IX. où celui qui croit est proprement & à la lettre, celui qui embrasse la Religion Mahometane, qui en pratique toutes les Observances, & qui par conséquent fait de bonnes œuvres. Au contraire on ne sauroit dire des Chrétiens qu'ils croient en Dieu & fassent de bonnes œuvres tant qu'ils demeurent Chrétiens. La Foi & l'Isamisme sont la même chose, & croire en Dieu, en stile de *Musulman* (c), n'est pas croire seulement que Dieu est, mais c'est croire aussi qu'il est tel que les Mahometans le décrivent. Si les Juifs & les Chrétiens croient, dit *Mahomet* dans le Ch. V. v. 74. ils seront introduits dans le Paradis. On ne doit pas s'imaginer que croire dans cet endroit-là, (croire) soit simplement croire qu'il y a un Dieu; puisque *Mahomet* ne pouvoit sans doute ignorer que croire en Dieu, étoit le fondement de la Religion Judaique & de la Religion Chrétienne. (Répétons donc que croire signifie ici être fidèles à la Loi, & aux pratiques du Mahometisme.) De même qu'est-ce que faire des bonnes œuvres, dans le stile de *Mahomet*, qu'être exact à faire les purifications ordonnées, les prières, les aumônes, les jeûnes? Or ces œuvres faisant partie de la foi Mahometane, peuvent dire que le Chrétien & le Juif pratiquent ces articles de Foi! Après cela cette autre expression, croire en Dieu & au jour du Jugement, désigne aussi le vrai *Musulman*, puisque toute la foi doit être renfermée en ces deux points, la connoissance de Dieu & de ses attributs, de ses Anges, de ses Livres & de ses Prophètes, & la croyance au jour du Jugement: sur quoi l'on peut voir le Chapitre premier de l'abrégé de la foi, &c. & le comparer avec ces paroles

(a) Voyez entre autres le Chap. de la Caverne qui est le 18 où il dit: Il n'y a point de contradiction (ou plutôt intrinsèque, rien de faux ou de pervers) en ce Livre; il enseigne le droit chemin, il prêche aux hommes qu'ils résisteront de grands tourmens & il exhorte fermement ceux qui disent que Dieu a engendré un Enfant, en quoi ils s'égarent (sont faux servans). S'ils ne croient en l'Alcoran, ils s'en repentiront. (Je reforme cette traduction sur l'Anglois de M. Sale, & sur le Latin du P. Mirac.)

(b) C'est-à-dire, les miracles de lui *Mahomet*. signa nostra. On pourroit aussi traduire, nos enseignes. * (Paisante traduction que celle qui substitueront des enseignes à des miracles ou à des signes dans un passage si clair! mais ce qu'il y a de sûr est, que cette note pourra servir d'enseignement à ceux qui voudront suivre le bon génie du Traducteur à la paille.

(c) Je supprime ici des citations qui se réduisent simplement à ceci; que croire en Dieu & être Mahometan, sont deux choses synonymes.

152 ECLAIRCISSEMENTS SUR LA

les d'un MS. Persan, qui traite de différentes questions de Religion : « Quand » on vous demandera , en quoi faites-vous consister votre foi , répondez en » cinq articles ; premièrement je crois en un seul Dieu tout puissant & souve- » rainement bon. Ensuite je crois à ses Anges , à ses Livres , à ses Prophetes , à » ses envoyés ou Apôtres , à ses Prêtres ou (a) *Imans* , & enfin au jour du juge- » ment. » Est-il donc concevable, que celui qui fulmine par-tout contre les Juifs & contre les Chrétiens ; qui les dévoue à l'anathème & aux peines éternelles de l'enfer ; qui déclare en termes exprès, qu'on ne peut se sauver dans leurs Re- » ligions , s'avise néanmoins de les sauver dans ce même Chapitre (b) de son *Al-* » *coran* ! non ; car voici comment il parle dans le v. 15. de ce Chapitre : *ceux à qui nous avons donné ce Livre, afin qu'ils le lissent d'une manière convenable, (cela veut dire avec attention & avec profit) y ajouteront (ou y doivent ajouter) foi ; mais pour celui qui n'y croira pas, il périra.* Ajoutez à cela le v. 84. du 3^e Chapitre : *Quiconque aura embrassé une autre Religion que l'Islamisme ; sa créance ne sera point acceptée de Dieu, & dans la vie à venir, il en recevra du dommage ; c'est-à-dire qu'il n'aura aucune part à la félicité.*

J'avoue que plusieurs personnes disent que ces deux versets sont une abrogation de celui où il semble que *Mahomet* établit l'indifférence : mais comment cela se peut-il, (c) (puisque le v. 59. du Ch. II. où l'on prétend, qu'il l'a enseignée est entre les deux que nous venons de citer , c'est-à-dire le 15. du même Chap. II. & le 84. du Chapitre suivant, où il lance l'Anathème contre tous les infidèles ? Quelle apparence y a-t-il, qu'en un si court espace, il ait d'abord placé dans le ciel les seuls *Mahometans* ; qu'ensuite il y ait introduit tous les Sectaires étrangers quelconques ; & qu'enfin un moment après, il en ait chassé tous ceux-ci, pour n'y laisser que ses propres Disciples ?)

C'est, dit un Auteur Allemand (d), qu'il s'est contredit. (e) (Fort bien. Parce que nous n'entendons pas le langage d'un Arabe, nous disons qu'il ne s'entend pas lui-même.) A moins que de s'imaginer que *Mahomet* étoit (f) une bête, incapable de s'apercevoir des plus grossières contradictions, & à la tête d'un Livre, qu'il prépare pour la séduction de ses compatriotes, où il est déjà en grande réputation d'habileté & d'intelligence.

——— *Credat Judæus Apella, non ego.*

Mais voici une autre raison, qui doit nous convaincre que *Mahomet* ne s'est point contredit sur ce sujet : c'est que de 73 Sectes, qu'il prédit qu'il se formeront entre ses Disciples, il déclare qu'une seule sera sauvée (g) : sur quoi il faut

(a) L'habile Traducteur s'est oublié sur le terme d'*Aristes* ; qui signifie en Latin, & & survenu en Latin moderne) le premier du Clergé, ou seulement le premier Coadjuteur d'une Paroisse, & non pas un Législateur, comme il l'a voit traduit. Il a à tort mieux entendu celui d'*Imam*, sur lequel il n'avoit qu'à consulter d'*Herbelot*, qui lui auroit appris que l'*Imam* est celui qui est à la tête de l'assemblée dans une Mosquée.

(b) C'est le Chap. ou la *Sûrate* 2.

(c) Ce qui est renfermé dans les parenthèses est une addition du Traducteur.

(d) *Hindelman*, in *Præf.* ad *Alcor.* fol. 2.

(e) Autre addition telle quelle est du Traducteur.

(f) Au lieu de tout le verbiage renfermé dans ces parenthèses, il y a dans le Latin ; *verum nisi quis prius prius coram Mohammedi fuisse existimet* ; ce qui veut dire sans paraphrase ; à moins qu'on ne croie que *Mahomet* n'avoit pas le sens commun, ou plutôt qu'il avoit l'esprit bouché, il étoit impossible qu'il ne s'aperçût de cette contradiction.

(g) Voyez l'Abbé *Masacci* dans la *Præf.* de son *Prodr.* de la *Relig.* de l'*Acoran*, p. 2.

RELIGION MAHOMETANE. 153

faut remarquer qu'il ne s'agit là, selon les Arabes, que des Sectes hétérodoxes : car ils en reconnoissent quatre pour orthodoxes, (a) (où l'on se peut sauver, & qui partagent, pour ainsi dire, le monde *Mahometan*.) Voici ce que je trouve sur ce sujet dans un autre MS. Arabe : » Si l'on vous interroge, de quelle Secte vous êtes, répondés ; de la Secte du grand Docteur (b) *Schaf*, dont le Seigneur veuille se souvenir en sa miséricorde. Si l'on vous demande encore combien il y a de Sectes entre les *Mahometans*, dites, qu'il (c) y en a quatre ; celle des *Haniféens*, celle des *Schaféens*, celle des *Malikéens*, & enfin celle des *Hambelites* ». Il faut bien se ressouvenir ici que ces quatre Sectes ne sont point du nombre des 72. condamnées par *Mahomet*, ((d) disent les *Mahometans* ; car sur ce pié-là il n'y en auroit selon eux aucune de bonne.) Les Perses sont *Schaféens*, & les Turcs *Haniféens*, & se haïssent les uns les autres d'une mortelle haine, à cause de l'ancienne querelle qui subsiste encore au sujet d'*Ali*, Gendre de *Mahomet*, qui devoit succéder selon les uns à son beau-père, & selon les autres ne le devoit pas. Les Perses, les Indiens de Goleonde, de la côte de Coromandel, &c. sont pour l'affirmative, & prennent le nom de (e) *Schites*. Les Turcs, les Mogols, les Arabes & les Africains tiennent pour la négative, & sont appelés *Sonites* : cependant ces Peuples ne sont pas compris dans l'exclusion du salut, parce que la différence de faction ne les empêche pas d'être *Musulmans*.

(f) (Mais pour revenir à l'imposteur, est-il croyable, je vous prie, qu'il ait voulu damner 72. Sectes *Mahometanes*, pour n'en sauver qu'une seule, dans le tems qu'il ouvroit la porte des cieux aux Juifs, aux Chrétiens, & aux Arabes ?) Est-il concevable, qu'il ait voulu se faire moquer de lui (dès les premières pages de son Livre,) en pressant vivement d'un côté la nécessité de recevoir sa nouvelle Loi, & de l'autre, en déclarant à toute la terre, que toutes les Religions sont bonnes, & que pourvu qu'on y vive bien, (g) on n'a que faire de bouger ? N'étoit-ce pas-là le vrai moyen de laisser chacun dans ses idées, & de ne faire par conséquent aucune conquête visible ? Mais en voilà assez, (h) si je ne me trompe, & peut-être trop pour anéantir une erreur, uniquement forgée sur une mauvaise traduction d'un passage de l'*Alcoran*, qui, à le prendre à la lettre, n'en dit pas plus par rapport au système de *Mahomet*, que S. Pierre en dit, par rapport au système de J. C. savoir, (i) qu'en toute Nation, celui qui craint Dieu & opère la justice lui est agréable. (k) S. Pierre, & nous après lui, prétendons-

nous ;

(a) Belle addition du Traducteur.

(b) *Ausifu*. Voy. sur ce mot la note (a) de la page précédente.

(c) Voyez ci-après touchant ces Sectes.

(d) Mauvaise addition du Traducteur, au lieu de quoi il y a dans le Latin ; nec de illis id *Mahommellis* dicitur debet intelligi.

(e) Si le Traducteur avoit entendu la matière, il n'auroit pas dit que les Perses, &c. prennent le nom de *Schites*, mais que les Turcs le leur donnent par mépris : & c'est comme qui diroit *jaillieux* & *Sellaires*. Les Sectateurs d'*Ali* se donnent au contraire le titre de *Selle des justes*.

(f) Tout ce qui est renfermé dans ces parenthèses est encore une addition du Traducteur.

(g) Expression mauvaise & barbare. Au lieu de tout ce mauvais sens de mots entassés il y a dans l'original, s'il étoit vrai que *Mahomet* eût assuré que chacun, (c'est-à-dire, de ceux qui vivoient moralement bien) pouvoit être sauvé dans sa propre Religion ; en recommandant si fortement la sienne ne se feroit-il pas ensoi à la risée de tout le public ? quelle nécessité y avoit-il pour les Juifs & les Chrétiens de se rendre *Mahometans* ; puisqu'ils pouvoient être sauvés sans cela ?

(h) Au lieu de cela l'original dit, en voilà assez pour montrer qu'on attribue à tort un tel sentiment aux *Mahometans*, &c.

(i) Act. X. 35.

(k) L'original dit, à Dieu ne plaise cependant que nous prétendions conclure de cela que chacun se-

nous, qu'en vertu de cette maxime, le salut éternel soit ouvert à toutes les Religions, ou du moins à la Religion naturelle? Tant s'en faut; car *Cornéille*, dont il s'agit dans le passage allégué, n'étoit pas dans ce cas-là: il étoit *Profelyte de la Foie*, & il devint Chrétien entre les mains de S. Pierre, parce que son Profelytisme ne suffisoit pas, & encore moins la Religion naturelle.

§. III.

S'il est bien vrai que les Mahometans croient un Dieu corporel?

(a) (N)ous nous sommes un peu étendus sur la première illusion; celle-ci nous occupera moins, parce qu'elle est encore plus mal fondée. On nous dit que les *Mahometans* envisagent la Divinité comme corporelle, ce qui supposeroit qu'ils sont à peu près *Spinozistes*. Voici les témoins dont on se sert pour appuyer l'accusation.)

Premièrement donc, on allègue un (b) Pape, autorité respectable pour ceux qui le regardent comme infaillible, fort équivoque pour d'autres, & entièrement nulle pour les Protestans. Cependant, comme il s'agit ici d'un fait & non pas d'une Doctrine Chrétienne, & qu'à l'égard d'un fait, les Papes sont aussi faillibles que les autres hommes de l'aveu même de plusieurs Catholiques Romains, écoutons un moment le Souverain Pontife, comme si nous écoutions un particulier. C'est Pie II. qui dans une certaine Lettre qu'il écrivit à *Morhysne*, Prince des Turcs (quoique dans le MS. que j'ai vu & que j'ai consacré, avec la première Edition qui s'en est faite (c), la Lettre soit adressée à l'illustre *Machomet*, Prince des Turcs) il lui parle en ces termes: » Il y a bien des Articles, » touchant la Divinité, sur quoi les Turcs & les Chrétiens ne s'accordent pas. » Vous, par exemple, vous dites que Dieu est corporel, & nous nous sou- » tenons qu'il est incorporel. » Et un peu après, » les Sarrazins attribuent à » Dieu un corps, une tête, des mains, des membres: &c. mais pour nous » nous assurons que Dieu est esprit, immortel, éternel & incompréhensible. » Voilà qui est encore bien positif. Autant en disent *Thomas de Jesus* (d), *Gualther* (e), *Antus Thomas* (f), *Euthymius Zigabene*, Moine Grec du XII. siècle, & après tous ces Auteurs lisez dans ses (g) *Leçons politiques*; conteneons-nous d'alléguer *Euthymius*, (il a sans doute donné le ton à tous les autres:) voici comme il parle de *Mahomet* (h), dans sa (i) Doctrine Chrétienne: » il a osé

» AVAN-

ra favoré dans sa Religion. Tout ce qui suit jusqu'à la fin est un raisonnement du Traducteur, qui s'entend pas l'original & en devoit lui substituer ses propres idées. Au reste l'original Latin ne contient que le passage de l'*Alcoran* mal traduit par Robert de Ket, qui par-là a donné lieu à l'erreur, qui est com- mune dans cet article.

(a) Tout cela n'est pas dans l'original.

(b) Pie II. comme on le dit ci-après. Au reste tout cet article est une véritable paraphrase du traducteur plutôt qu'une traduction; & le pis est qu'on peut en dire que c'est *Stahelam Augie*. Il faudroit pourtant continuer de rectifier le mauvais sens de cette version.

(c) Cette Edition est dans la *Biblioth. publique de l'Académie d'Utrecht*.

(d) De *Contest. Genr. Lib. X.*

(e) Dans la *Chronologie*, p. 139.

(f) *Triumph de la Croix*, p. 22.

(g) *In Menis. & comp. polit.* Cap. 3. p. 141.

(h) Voyez la *Panoplia Digmatica*, dans la grande Bibliothèque des Peres.

(i) Il valloit mieux dire dans son *Armure*, ou même *armure* complète. C'est-là ce que signifie *panoplia*.

» avancer, que Dieu étoit sphérique; or chacun sait, que c'est-là une figure corporelle, qui désigne un corps, & même un corps épais & condensé; » (c'est en effet la signification du mot Grec (a), dont il se sert) or, il suit de son sentiment que Dieu n'étant, comme il le dit qu'un Globe massif, il ne pourra ni voir, ni entendre. (b) C'est bien pire que le Dieu de *Spinoza*.)

Mais tout cela ne vient que d'un terme mal entendu. Il est très-vrai qu'il le mot Arabe, dont *Mahomet* s'est servi dans le Chap. CXII. de son *Alcoran*; peut signifier un corps sphérique & solide (c); mais il signifie aussi éternel, & en ce sens-là il ne peut que s'appliquer à Dieu-même (d) Une preuve infaillible que le mot en question ne signifie pas simplement *sphérique*, c'est que dans la même paraphrase Persane de l'*Alcoran*, que j'ai déjà citée, cette Epithète est ainsi rendue: que Dieu n'a besoin de rien, & qu'il est suffisant à lui-même. (e) (Car du reste, à qui fera-t-on croire, que les *Mahometans* envisagent le Souverain Etre comme corporel, eux qui dans tous leurs écrits, relèvent si fort sa spiritualité, comme le plus noble & le plus essentiel de tous les attributs, & qui prennent toutes les précautions imaginables pour ne pas le confondre avec la matière! (Qu'on lise, par exemple, les paroles suivantes, tirées d'un de leurs *Abregés Théologiques*. (f) » Certainement Dieu n'est point un être corporel, » ou qui ait une figure; ni une substance bornée & communfable: on ne peut non plus le comparer à un corps quelconque; parce qu'il n'y en a aucun qui ne se puisse mesurer ou diviser; ce qu'on ne peut dire de Dieu. » (g) (Ajoutés à cela que les *Mahometans* ont un si grand respect pour cet attribut de la Divinité, qu'ils appellent la sanctification de Dieu, cette partie de leur Théologie où ils démontrent, que sa nature ne sauroit être corporelle, (h) & qu'il en faut écarter tout ce qu'on peut appeler passion.) Mais personne entre les *Mahometans* n'a traité plus habilement cette matière, que l'Auteur de l'*Abregé de la Religion*, &c. dans la définition qu'il nous a donnée de la Divinité. Il veut absolument qu'on écarte de son idée toute espèce de figure; de couleur, de lieu, de tems, de ressemblance; de parité, d'égalité, de comparaison, d'expression ou d'image, de désécration, ou plutôt de cassation d'exis-

tence;

(a) *ouloque*.

(b) Cette admirable conclusion appartient au Traducteur. Il y a grande apparence que le Ponsé Romain, & le Moine Grec ont oublié en cette occasion qu'on ne peut point appeler doctrine dans quelque Religion que ce soit des expressions figurées, ou allégoriques, ou prises des sens. Que n'attribueroit-on pas sans cela au Christianisme & aux expressions qu'il emploie? Les *Sarrasins*, dit le Pape, attribuent à Dieu une tête, &c. les Chrétiens se le représentent-ils autrement? *Mahomet*, dit le bon Moine, a avancé que Dieu étoit sphérique; mais quand même cela seroit, la sphère n'est-elle pas le symbole de l'éternité que *Mahomet* ne cesse d'attribuer à Dieu dans son *Alcoran*? Si le Ministre traducteur y avoit bien pensé, il auroit senti l'inutilité de sa conclusion.

(c) M. *Reland* l'appelle *Solidum*, ou comme dit *Platon*, dans son *Hist. Nat. Liv. XXXIII. Ch. 4. Hestérezon*, id est, *nalla inaniata*, sans vuide.

(d) Voyez la *Dissertation Latine* de M. *Reland* sur le *symbole des Mahometans*, Sect. XXXVI.

(e) Additions & changements du Traducteur.

(f) Que M. *Reland* a eu en MS. & dont il se possédait d'un exemplaire au Doct. Sile son ami) centé parenthèse est tirée de l'Original Latin, le Doct. *Sile* y est mis de la façon du Traducteur. Comme aujourd'hui *Doct* ne se dit qu'en langage burlesque ou ironique, ce n'est plus leur les gens que de les appeler *Doct*. En vaudrions-nous plus dans la République des lettres, si M. D** & moi étions qualifiés du titre de *Doct*? lui pour sa traduction & moi pour la liberté que je prends de le critiquer.

(g) Addition inutile du Traducteur.

(h) Cela est équivoque: il falloit traduire, que la nature divine n'est point corporelle, ni sujette aux passions, ou plutôt aux *desirs*, aux *souffrances* ou aux *besoins du corps*: car voilà ce qu'on doit entendre par *effluvia*. Cela est assez ordinaire dans la belle Latinité.

156 ECLAIRCISSEMENTS SUR LA

tence, de changement, de mouvement, de transport d'un lieu à l'autre, d'attente, d'absence, de vision, de fraction, de travail ou de fatigue. (a) (Peut-on s'exprimer plus clairement sur la spiritualité de Dieu, &) celui qui éloigne de son idée toutes ces choses, peut-il être taxé de faire un Dieu corporel ? (b) (Si on ne veut pas m'en croire sur ma parole, sous ombre que je ne cite que des Mss. qu'on se donne la peine de consulter) un Livre Latin (c) imprimé à Paris en 1641. par le fameux *Abraham Echellenfis*, & qui a pour titre, *Synopsis propositionum sapientie Arabum Philosophorum*; c'est-à-dire, *Abrégé des propositions de la sagesse des Philosophes Arabes*, & il verra de quelle manière ces Orientaux ont toujours philosophé sur la nature du corps & de l'esprit : » Tout » ce qui est, disent-ils (d) existe, ou par soi-même, & nécessairement, & alors » c'est ce que nous appellons Dieu; ou il n'existe ni par soi-même, ni nécessairement. A l'égard de ce qui ne renferme point une existence nécessaire, » on le divise en deux espèces, la substance & l'accident : la substance est » ce qui n'a point besoin de sujet, pour y exister; l'accident est ce qui a » besoin d'un sujet, où il puisse être. Pour la substance on peut aussi la » distinguer en deux espèces; l'abstraite, comme sont les intelligences & les » esprits; & la concrète, comme sont la matière & la forme. Ce seul passage fait voir, que les idées des *Mahometans* ne sont pas si confuses qu'on le dit, quand on assure si légèrement qu'ils confondent la Divinité avec la matière.

Les Juifs, (e) (tout grossiers qu'ils sont,) sont bien mieux entrés dans leur pensée, & leur ont rendu à cet égard, infiniment plus de justice (f) (que tous les Chrétiens:) car voici comme ils sont parvenus à un *Mahometan* sur les principaux points de sa Religion dans un livre, qui est fort estimé des Rabbins (g); ils mettent dans sa bouche une Confession de Foi, qui mérite d'autant plus d'être conservée, que c'est le témoignage d'un ennemi.

» Pour nous autres Disciples de *Mahomet*, nous croyons fermement l'unité » & l'éternité du Souverain Etre; nous soutenons que le monde a commencé, » & que tous les hommes tirent leur origine d'Adam: nous éloignons de Dieu » toute espèce de corps ou de mode corporel; & s'il nous échappe quelque » pression qui puisse faire soupçonner le contraire, nous nous expliquons » aussitôt, nous avertissons que c'est une métaphore, & que nous ne parlons » ainsi, que pour proportionner en quelque sorte la Majesté de l'Etre infini à » la portée de notre conception humaine & bornée. Nous croyons encore que » le Livre de notre Loi (l'*Alcoran*) renferme les paroles de Dieu & est un vrai » miracle, en lui-même digne, parce qu'il est & parce qu'il renferme, d'être » reçu pour divin; parce qu'il n'y a personne au monde, qui soit capable d'en » composer un pareil, ni même un seul Chapitre comparable à un des siens :

» NOUS

(a) Addition du Traducteur.

(b) Au lieu de cela M. Roland dit, ceux qui ne peuvent pas consulter les Manuscrits Arabes n'ont qu'à consulter, &c.

(c) Qui ne croiroit, en lisant cela, qu'*Abraham Echellenfis Maronite*, est c'est ainsi qu'il y a dans le Latin, étoit un Imprimeur de Paris? Le Traducteur devoit bien savoir qu'*edere* ne signifie pas imprimer, mais publier ou mettre au jour. M. D** en même tems qu'il l'a revêtu de la qualité de Libraire, lui a ôté celle d'être né Maronite; peut-être parce qu'il ne pouvoit comprendre qu'un Maronite fût venu du mont Liban se faire Libraire à Paris.

(d) *Synopsis propositionum sapientie Arab. Philosoph.* p. 5. M. D** a traduit mot à mot ce titre, pour montrer qu'il est quelquefois traduit fidèlement.

(e) Addition du Traducteur.

(f) Autre addition; & d'ailleurs il falloit dire que quelques Chrétiens.

(g) *Cofsi*, p. 12.

RELIGION MAHOMETANE. 157

» nous croyons que notre Prophète (*Mahomet*) est le sceau, ou le (a) dernier
 » des Prophètes, qui a abrogé toute Religion révélée avant lui, & appelé tout
 » les Peuples à la Religion d'*Ismaël* : enfin nous croyons que l'ame de celui, qui
 » est obéissant à cette révélation, sera réunie à son corps dans le Paradis cé-
 » leste pour y goûter des délices infinies dans le manger, dans le boire, dans
 » la jouissance (b), & généralement dans tout ce que son cœur pourra desi-
 » rer ; & qu'au contraire l'infidèle & le défobéissant seront précipités dans le
 » feu qui ne s'éteint point, où leurs tourmens dureront sans fin & sans cesse.

N'êtes-vous pas étonnés vous Chrétiens qui lisez ceci, de voir un Juif, qui expose avec tant de candeur l'essentiel de la Religion *Mahometane*, pendant que tant de Chrétiens se donnent la torture, pour substituer à la vraie Doctrine de *Mahomet* les songes creux de leur cerveau, ou plutôt les témoignages de leur passion ou de leur ignorance ? En vérité il y a trop à dire entre ces deux portraits de la Religion *Mahometane*. (c) (De la manière dont le Moine (d) nous la dépeint ; c'est une Capanée grossière & monstrueuse, qui ne reconnoît ni Dieu, ni Enfer, ni honnêteté quelconque ; de la manière dont le Rabbin nous la représente, c'est une agréable infidèle, mais qui n'a pourtant pas encore renoncé à toute pudeur.)



§. IV.

Si les Mahometans font Dieu Auteur du péché ?

(e) (ORDINAIREMENT les accusations fausses ne s'accordent point. Tout à l'heure les *Mahometans* avoient un Dieu purement corporel ; & maintenant ils en ont un qui est Auteur du péché. Comment accorder ces deux hypothèses ? Si Dieu est corporel, de quel bien ou de quel mal peut-il être l'Auteur ? & s'il est enveloppé dans ce Globe massif, que lui prête Euthymius de la part des *Mahometans*, en sorte que dans cette plénitude, il ne puisse ni voir, ni entendre quoi que ce soit, comment pourra-t-il être, selon les mêmes *Mahometans*, la cause du péché ? Après tout j'aimerois encore mieux un Dieu corporel, qu'un Dieu mauvais & hypocrite, qui d'abord défend le mal, ensuite l'opère & puis le punit.)

Voici les Auteurs de cette nouvelle accusation, (quelque inconsistente quelle soit avec la première.) Cedrenus en parlant de *Mahomet*, & le traitant d'ennemi de Dieu & de scélérat, lui reproche d'avoir forgé un Dieu (f) Auteur de tout mal, comme de tout bien. Evodius (g) en s'adressant aux *Mahometans*, les censure de ce qu'ils font Dieu Auteur du bien & du mal, de la vérité & du mensonge, de la justice & de l'iniquité. De même *Damasceus* dans son Livre

des
 (a) C'est-à-dire le plus excellent, selon le stile des Arabes (* & le dernier en effet, parce que, selon les *Mahometans*, il n'en doit point venir d'autre après lui.)

(b) L'enchaine.

(c) Addition de l'Auteur, au lieu de laquelle il y a simplement dans l'original, quelle différence entre la manière dont le Juif représente le *Mahometisme*, & l'idée que les Chrétiens en ont eux jusqu'à présent !

(d) Euthymius est le Moine en question. Remarque aussi qu'une Capanée grossière est un être que le Missifiste traducteur a créé.

(e) Tout ce Prologue est de la façon du Traducteur ; ce seroit grand dommage de lui enlever la raisonnablement ingénieux qu'il renferme.

(f) In *Hyilar. Compendio*, pag. 348.

(g) Dans les *Actes des XLII. Martyrs*, insérés dans le VI. Tome des *Actes Scitellum*.

des hérésies ; un Anonyme dans les *Saraceniama* de Sylburge (a) ; *Artus Thomas* dans le *Triomphe de la Croix* (b) , *Gualther* dans sa *Chronologie* (c) , & plusieurs autres. Pour le Moine Grec (d) , dont nous avons parlé , non - seulement il avance la même calomnie , mais il prétend la prouver par ce passage de l'*Alcoran* : celui que Dieu dirige , est conduit dans la droite voie : mais celui qu'il induit à erreur est abîmé. (e) (En faut-il davantage pour convaincre l'impôsteur d'une hérésie mortelle ?)

J'avoue ici de bonne foi , que ce passage est dans l'*Alcoran* ; mais suit-il de-là que *Mahomet* y fasse Dieu auteur du péché ? A mon avis nullement : c'est une façon de parler (Orientale) ; qui marque (f) que la Providence de Dieu s'étend sur le mal , comme sur le bien (g) : (enforte qu'il ne se fait rien sans sa permission & même sans sa direction ; quoique nous n'en comprenions pas la manière ni l'étendue.) C'est ainsi que les SS. Ecritures nous disent que Dieu crée le mal (h) , qu'il endureit les hommes , qu'il les détourne de la voye du salut , &c. Nos Théologiens ne manquent pas d'expliquer ces passages d'une manière digne de Dieu , en établissant que le mal de coulpe , aussi bien que le mal de peine , c'est-à-dire le Mal Moral , aussi bien que le Mal Physique , sont assujettis à la Providence (i) , quoi qu'en puissent dire certains Docteurs , qui , à moins que de nier (k) la toute-Science de Dieu & sa prévision en toutes choses , comme d'autres font pour alléger leurs principes , doivent convenir avec nous , que Dieu , de toute éternité (l) , a envisagé les caractères , les tems , les lieux , les circonstances & la chute de tous les méchants , & que par conséquent leur sort est inévitable. Et cependant ces mêmes Docteurs (m) (dit encore ici mon Original) , traduisent comme *Mahometans* notre doctrine sur tous ces points , comme si c'étoit-là une raison suffisante pour la rendre odieuse ; & que l'éternité & l'unité de Dieu , par exemple , ne fussent pas des attributs divins , parce qu'ils sont reconnus pour tels par les Docteurs Arabes !

Ne vaudroit-il pas mieux nous servir de notre raison & des lumières de l'Ecriture sainte , pour expliquer ces façons de parler d'une manière convenable à la majesté & à la sainteté de Dieu ? Dans un certain MS. Arabe , (fort curieux) Dieu est nommé le Créateur du bien & du mal. Or qui doute , que par ce bien & ce mal il ne faille entendre le Bien & le Mal Physique , surtout lorsqu'un moment après l'Auteur (n) (s'explique lui-même en disant , que Dieu est) le Créateur du Paradis & de l'Enfer. Le Paradis est le bien & l'Enfer le mal. Il faut rendre cette justice aux *Mahometans* , qu'ils exaltent la sainteté de Dieu autant qu'ils le peuvent , & qu'ils écartent de son idée toute espèce de défaut ou d'imperfection.

(a) Pag. 67.

(b) Pag. 11. & 22.

(c) Pag. 519.

(d) *Eulymius Zizabens* , in *Panoplia Dogmatica* :

(e) Addition du Traducteur.

(f) *Hic loquendi modus notat providentiam Dei versari circa mala & bona*, dit l'Original.

(g) Addition du Traducteur.

(h) *Isaï XLV. 7. & Amos III. 6. Rom. IX. & Jerem. IV. 10. Ps. LXXXI. 13.*

(i) Il vaudroit mieux traduire , quoi que nous puissions reprocher les ennemis de notre Doctrine. Cette Doctrine c'est le Déisme.

(k) *Omni-Scientiam* , c'est le terme de l'Original.

(l) Il falloit dire à certainement prévu , &c. au lieu de dire à envisagé , terme fade , qui plût cependant à M. D** car il le répète souvent dans sa traduction.

(m) Addition du Traducteur.

(n) Dans l'Original il y a , l'Auteur ajoute en parlant de Dieu qu'il est , &c.

fection. Ils avouent bien que Dieu dirige le mal par sa Providence ; mais ils ajoutent expressément, qu'il ne s'y plaît point : ils ne disent jamais qu'il soit Auteur du mal ou du péché : ils veulent absolument qu'entre les perfections de Dieu que nous adorons, nous reconnoissions entr'autres, qu'il est pur & saint en toute maniere. C'est leur Doctrine courante & positive, que l'équité veut que nous admettions comme telle. (a) (Si après cela, ils se contredisent dans l'article des Décrets (b), c'est une erreur purement, & au pis aller Philosophique, qui ne leur est pas comme chacun fait fort particulière.)



§. V.

Si les MAHOMETANS adorent VENUS.

(c) (L'Accusation précédente est atroce Théologiquement parlant ; mais celle-ci est grossière pour une Secte, qui se vante d'avoir fait main-basse sur toutes les Idoles. Les Mahometans, nous dit-on, adorent Venus, ou du moins *sa tête* : si cela est vrai, c'est bien pire que de faire un Dieu corporel. Voici le fait.)

Il y a à la Mecque dans la muraille du *Caaba* une pierre noire, qu'on y voit encore aujourd'hui, de la grosseur d'une tête d'homme, à deux coudées & un tiers de terre. Ceux qui vont en Pèlerinage au Temple de la Mecque ont de la vénération pour cette pierre & la baïsent (d), (à la maniere des Orientaux.) C'est apparemment ce qui a donné lieu à l'erreur dont il s'agit ; (& cette pierre noire a été métamorphosée en tête de Venus.) Cela a passé pour si constant entre les Chrétiens, que dans les anathèmes qu'ils ont fait prononcer autrefois aux Mahometans Prosélytes, qui abjuroient leur Religion, on lit entr'autres ce Formulaire : « Je prononce anathème à tous ceux qui adorent l'étoile du matin ou Venus, que l'on appelle en langue Arabe *Chobar*, c'est-à-dire la grande. » Ajoutez le témoignage d'*Anac Comnene*, (cette savante Princesse du XII. siècle), qui fait mention de cette même Divinité (e), sous le nom de *Chobar*, & qui assure que les Sarrasins adorent *Astuté*, c'est-à-dire la Lune : mais la bonne Princesse s'est trompée, en ce qu'elle a conclu que les Mahometans adoroient cet astre, de ce qu'elle voyoit des (f) croillons dans leurs enseignes. *Glycas* dans ses Annales (g), nous raconte à-peu-près les mêmes choses, & dit que les Mahometans adorent Venus, mais d'une maniere secrète. La preuve qu'il en donne, c'est que dans leurs prières ils prononcent ces paroles ; *alla, alla oua cubat alla*. Un autre Auteur publié par M. le Moine, dans ses *Varia Sacra* (h), dit aussi qu'ils adorent Venus ou le *Phosphore*, qu'ils appellent, *Ona*,

(c) Addition du Traducteur, au lieu de laquelle il y a ; on les calomnie donc à tort ; mais ils ont en cela un fort penché à celui des défenseurs de la Providence absolue de Dieu, &c.

(d) Voyez ci-dessus l'abrégé de leur Théologie, &c. Ch. VII.

(e) Tout ce préambule est au Traducteur : son langage le fera toujours connoître.

(f) Au lieu de cette parenthèse après ces mots, *baissent cette pierre* & ont de la vénération pour elle, il y a dans l'original, à cause qu'ils la regardent comme une chose sacrée.

(g) Dans son *Alexiade*, pag. 284.

(h) Les Mahometans, dit-elle, ont des images de la Lune.

(i) Par. IV. pag. 277.

(k) Pag. 444.

Oua, mot qui dans la Langue Hébraïque désigne le vrai Dieu (a). Les *Censurateurs de Magdebourg* (b), (après avoir rapporté ce Conte) (c), y en ajoutent un autre touchant *Mahomet*, & une certaine Idole, qu'il doit avoir fabriquée à Cadix, & dont ils veulent bien nous donner une description aussi ridicule que circonstanciée. *Euthymius* vient encore sur les rangs. Il nous dit, que les Arabes ont une grande vénération pour l'Etoile du matin; ce qui est adopté sans façon par *Seldenus* (d), au lieu qu'il auroit dû censurer le Moine Grec, sur une fable si manifeste: mais bien loin de-là *Seldenus* fait plus. Il s'attache à prouver de son mieux que les *Mahometans* adorent *Uranie*, c'est-à-dire (e) apparemment la Déesse du Ciel; il rapporte le même formulaire que *Glycas*; *alla oua Cubar*, ou *Cabar alla*, dans lequel il trouve une grande Déesse, ou une Déesse puissante (f); (& cette Déesse, c'est *Venus*, ou la *Lune*, ou *Uranie*; toujours il y a là dedans quelque Idole cachée.

Mais avec tout le respect que je dois à la mémoire de ce savant homme, & à tous les autres; ils se sont trompés fort grossièrement.) Les *Mahometans* n'ont ni Dieux, ni Déeses, (& ils s'en expliquent assez dans leur grand formulaire de Religion qui est le premier principe de leur Théologie; il n'y a point d'autre Dieu que Dieu même, le grand Dieu, créateur du ciel & de la terre.) Pour les mots d'*Alla* & de *Cubar*, ils sont masculins & ne conviennent point à des Déeses. Ce qui a trompé *Seldenus*, c'est le témoignage d'un Auteur fort suspect (g) du XI. siècle, qui ayant rapporté la même (h) prétendue Formule *Mahometane* d'*Alla oua*, &c. y trouve ce mystère d'iniquité. *Alla*, dit-il, signifie Dieu, *Oua*, signifie grand, & *Cubar* grande Lune, ou grande Venus; ce qui étant lié ensemble donne ce sens littéral: *Dieu, est le grand Dieu, & la grande*, c'est-à-dire la *Lune*, *Venus est la Déesse*. (i) (Bel interprète pour nous donner les Annales du monde & de l'Eglise!) Il valoit mieux dire avec d'autres (k) Auteurs, que les anciens Arabes avoient adoré *Lucifer*, c'est-à-dire l'Etoile du matin, nommée *Chabar*, jusqu'au tems de l'Empereur *Heraclius*. S. Jérôme a aussi écrit (l), que les Arabes & les Sarrasins adoroient *Lucifer* ou l'Etoile du matin. C'est un fait certain & avéré dans l'Histoire, que *Mahomet* étant venu il a aboli toutes les Idoles, comme on le peut voir par un écrit, qui dans le 13. siècle fut

(a) (Es que les Grecs (*Græci*) n'ont pas entendu) pourquoi supprimer cela? C'est du Latin qui paroît fort à portée de M. D^{ns}.

(b) Le bon traducteur ne lit jamais de bons livres: ainsi il n'a eu garde de lire les *Censurateurs*, ni d'y chercher s'ils ont bien ou mal rapporté ce conte. M. Reland ne parle point de *Alla*, mais il dit en Latin tel qu'ou écarter de siccione pourroit contraindre à expliquer, *Auctores censuratum*, &c. *præter illum* (*scilicet Venerem*) *meminerant*, &c.

(c) *Censuræ VIII.* p. 511.

(d) *Synagoga de Dux Syria*, pag. 116. & 212.

(e) Il n'y a point d'écarter qui se sache qu'*Uranie* est un surnom de Venus. Elle étoit adorée à Carthage & à Tyr, &c. sous ce nom. Le mot d'apparemment marque donc l'ignorance du Traducteur.

(f) Les parenthèses renferment de mauvaises additions du Traducteur.

(g) *Cedrenus*, *Comp. Histor.* p. 425.

(h) J'ajoute ceci pour rendre le sens plus net.

(i) Il y a tout court dans l'original, *O insipidum interpretis & infirmum* l'Imperitieux interprète!

(k) Ces autres Auteurs se réduisent dans le Latin à *Damasienus*: & comme pour être le Traducteur a été embarrassé sur le nom de *Damasienus*, il n'y aura pas de mal à lui dire que c'est S. Jean *Damasienus*. A cette remarque il faut ajouter que S. J. *Damasienus* employe le terme de *Palam*, ouvertement; ce qui engage aussi M. Reland à continuer de la manière suivante: *non fuit in voce palam aliquid laicæ*, &c. « à moins qu'il n'y ait du mystère dans ce mot ouvertement, & que l'on ne veuille dire que les Arabes adoroient publiquement Venus, mais qu'en suite, (c'est-à-dire du tems de *Mahomet*) ils ne l'adoreront plus qu'en cachette. » C'est là ce que le Traducteur n'a pas jugé à propos de traduire.

(l) C'est-à-dire jusqu'à son tems. Voyez son Commentaire sur le Prophète *Amos* Ch. V. 26. où il est parlé de l'Etoile des faux Dieux.

fut envoyé au Pape Gregoire IX. duquel *Matthieu Paris* a parlé en ces termes ; dans son Histoire de Henri III. Roi d'Angleterre (a). *Les Mahometans, ont appris de Mahomet à détester toutes les Idoles.*

Cependant ils ont un croissant dans leurs enseignes. (b) N'est-ce pas une preuve qu'ils adorent la Lune ? (Point du tout : car si la preuve étoit bonne , toutes les Nations du Monde seroient Idolâtres , puisqu'il n'y en a aucune qui n'ait son enseigne.) Mais la vérité est qu'ils ont pris ce Symbole de la circonstance du tems , où *Mahomet* se retira de la Mecque , c'est-à-dire au premier ou au dernier quartier de la Lune ; & c'est à cette fameuse (Epoque appelée) Egi-re , qu'ils commencent tous leurs calculs. Il est vrai qu'ils y en a d'autres , qui prétendent qu'ils n'ont adopté cette enseigne , qu'après la prise de Constantinople , ou de Byzance , dont les anciennes médailles sont marquées d'un croissant : mais ces Auteurs se trompent , puisqu'il est constant que les Turcs ont eu le même Symbole avant cette date ; & c'est ce qu'on peut voir dans *Aune Comen-ne* (c) , *Jacques de Vitry* (d) , *Albert d'Aix* (e) qui vivoit dans le 11. siècle , & généralement dans tous les Ecrivains de la guerre sainte.

Mais puisque nous en sommes sur le chapitre du Formulaire de foi *Alla Achar* , &c. qu'on a si mal entendu ; il ne signifie autre chose , sinon que Dieu est grand : & sur cela il est bon de donner un avis aux Chrétiens , qui ont dessein de s'établir , ou de voyager dans les pays *Mahometans*. C'est de prendre bien garde à ne lire , ni prononcer aucunes paroles Arabes qu'ils n'entendent point ; quand ce ne seroit qu'en badinant , ou par maniere d'exercice. Car il pourroit arriver qu'ils prononceroient sans y penser quelque formule de Religion , qui ne doit être prononcée que par des croyans : de sorte que si en présence de témoins Turcs , on surprenoit un Chrétien lisant , ou prononçant à haute voix la formule de Foi , il n'y a point d'autre Dieu , que Dieu même , & *Mahomet* est son envoyé , ou autre semblable , tandis qu'il détesteroit ce faux Prophète de tout son cœur , il ne pourroit sauver sa vie qu'aux dépens de sa Religion : (f) (car alors on lui seroit dire sérieusement & par acte public de profession de Foi , ce qu'il n'auroit prononcé qu'en badinant & pour essayer son organe en Langue Arabesque.) On rapporte (g) qu'un enfant Grec de Constantinople ayant entendu dans la rue la voix de ces crieurs publics , qui du haut des tours appellent le Peuple à la priere , se mit à contrefaire leur voix , (h) & à crier avec les autres enfans de son âge , *Alla , achar* , &c. (i) (qui est un Formulaire sacré ; & que cette imitation lui coûta la vie. A la vérité on voyoit bien que) c'étoit un enfant , dont la simplicité lui devoit servir d'apologie (k) (chez tous les Peuples du monde.) Cependant on se saisit de lui , & on ne lui laissa que l'alternative de choisir l'*Alcoran* , ou la mort. Il la préféra & il eut la tête tranchée.

Cet

(a) Pag. 411.

(b) Dans le Latin il y a , ne semble-t-il pas que c'est un reste du culte Religieux rendu aux Planetes ? En récompense toute la parenthèse est une addition du Traducteur , & la suite est brisée à sa mode.

(c) Dans son *Alexiade*.

(d) Dans son *Histoire Orient.* Liv. III. à l'an. 1218.

(e) *Historia Expediti. Hierosolymitane* , Lib. V. cap. 43. *Albert* lui-même étoit de l'expédition.

(f) Cette parenthèse aussi mal tournée que la traduction qui la précède , que j'ai pourtant un peu simplifiée , est une addition du Traducteur.

(g) *Grèce* , Voyage de Constantinople.

(h) Il faut être ou bien écourdi , ou bien ignorant pour traduire , se mit à contrefaire ; &c. avec les autres enfans. Il y a dans le Latin un *filium parvi*. c'est-à-dire , selon la coutume des enfans.

(i) Autre addition de M. D**.

(k) Autre addition. Il ne s'agit ici que d'un Peuple , & ce Peuple c'est le Peuple Turc ;

Tom. V.

Sf

Cet exemple pourroit faire croire que les *Mahometans* sont extrêmement tyranniques sur la Religion; mais on se tromperoit, si l'on avoit cette pensée: car excepté le cas que nous venons de dire, & quelques autres aussi graves; comme d'avoir (a) *vu de trop près* une *Musulmane*, d'avoir mis le pié dans la Mecque, ou dans une Mosquée, quoiqu'à ce dernier égard on ne soit pas également rigide par tout; les *Mahometans* ne contraignent personne, pas même leurs esclaves à embrasser leur Religion. Il y a même dans la Turquie, des villages & des bourgs entiers, où tous les habitans sont Chrétiens. La seule capitale (b), dit-on, renferme plus de 60000. Juifs, sans compter les Chrétiens de toutes les Sectes. C'est la tolérance que leur grand Prophète leur a recommandée: » Si Dieu » l'eut voulu; dit-il (c), tous les hommes qui vivent sur la terre croiroient, » (c'est-à-dire, seroient *Mahometans*.) Serez-vous donc assez insensé, vous pauvre mortel pour contraindre par la force les autres hommes à croire? Non » l'ame ne croit point que par la volonté de Dieu ». C'est comme s'il disoit: si le bon plaisir de Dieu eut été, que tous les hommes du monde s'accordassent unanimement sur tous les points de la Religion, comme ils s'accordent sur toutes les vérités d'Arithmétique, rien ne lui auroit été plus facile que de les amener à ce consentement universel. Mais l'expérience nous apprend que Dieu ne l'a pas trouvé à propos; c'est pourquoi liberté pleine & entière à chacun de suivre ses propres lumières, & de croire véritable ce qui lui paroît tel: car il n'y a rien de plus absurde que de vouloir obliger les gens, à recevoir pour vrai ce qu'ils ne regardent pas comme vrai: & c'est une honte aux Chrétiens, que de refuser à d'autres Chrétiens, comme ils sont, l'usage de cette précieuse liberté, pour les obliger par leurs mauvaises manières, à se réfugier sous l'Empire des Turcs, où ils trouvent plus de repos & de charité que chez leurs frères mêmes. (d) Le grand Seigneur est plus doux que le Pape, & le Musti plus charitable qu'un Evêque. Il n'y a point d'inquisition à Constantinople, ni à Ispahan, & tous les Chrétiens y peuvent dire, loin des Emisaires de Rome:

Et duce Dux nostro mitior hostis adeſt:

Mais après avoir reproché aux Chrétiens leur intolérance, il faut aussi censurer les Turcs, sur le martyre qu'ils firent souffrir à ce pauvre enfant, pour avoir liché quelques paroles sacrées qu'il n'entendoit pas. Quelle sévérité pour une (e) Secte, qui compte pour une de ses grandes maximes, qu'il ne faut point gêner la conscience. Ne disent-ils pas eux-mêmes, que lorsque leur Prophète lisoit aux *Koraïshites* le Chapitre de l'Etoile, où il est fait mention de trois Déesses, le Démon lui souffla dans la bouche ces paroles scandaleuses, il est permis de s'attendre à l'intercession de ces Divinités? Certainement (f) cela étoit fort opposé à la pensée de Mahomet, grand ennemi de ces Dieux & de ces Déeses. Si les *Koraïshites* (à qui il lisoit ce qu'il venoit de composer,) s'en étoient prévalus, les *Mahometans* l'eussent-ils pu (g) approuver? Ajoutons ici que Mahomet lui-même a dit

(a) C'est ici une petite politesse que je prête au Traducteur au lieu de l'expression qu'il employoit, que l'on n'auroit pas entendue d'un *Ministre*.

(b) Constantinople.

(c) *Alcoran*. Ch. X. 98.

(d) Tout ceci est encore une addition du Traducteur, ce qui la précède un chef d'œuvre en mauvais stile, & la suite une altération continuelle du sens. Cela se trouve à chaque page.

(e) Il falloit dire une Religion.

(f) Il falloit traduire, ces paroles étoient fort opposées, &c. après ces mots prévalus il falloit ajouter pour écarter Mahomet, &c.

(g) Je réduits à cette ligne le verbiage que le Traducteur donne ici en quatre ou cinq.

dit (a), que Dieu ne punira point un jurement téméraire, prononcé par inadvertence, par exemple, lorsque la langue allant plus vite que l'esprit l'on dit. *Par D... cela est vrai !* Pourquoi donc être si sévère contre les Chrétiens, quand ils (b) disent imprudemment ce qu'ils ne doivent pas dire ?

§. VI.

S'il est vrai que les Mahométans adorent toutes les Créatures ?

Non-seulement les Disciples de Mahomet ont de la vénération pour *Venus*, & pour la *Lune*; mais leur Idolâtrie va encore plus loin, ils adorent nous assure-t-on, tout ce qui est créé.

Thomas de Jesus dépose (c), que c'est la trente-quatrième de leurs erreurs, & qu'à la lettre ils invoquent toutes les Créatures. *Euthymius* (d) ajoute, « que leur Prophète jure par le Soleil, par la Lune, par les Astres, par la lune du feu, par les animaux, par les chiens courans, par les plantes & autres choses inconnues, & par des noms barbares; en quoi, dit-il, il fait bien voir qu'il regarde toutes ces Créatures comme des Divinités; car celui qui jure » accoutumé de jurer par un plus grand que lui-même. (e) (Fort bien, mais tout ce qui est plus grand que nous n'est pas Dieu; autrement *Joseph* auroit été un vrai Idolâtre, parce qu'il avoit contracté en Egypte la mauvaise coutume d'affluer une chose par cette expression, vive *Pharaon* (f).) Les Juifs qui jurent par le Temple, par *Jerusalem* & par leur propre tête, feroient donc de ces trois choses leurs Divinités; (g) & les Chrétiens eux-mêmes, dans les premiers siècles du Christianisme, en jurant par le salut de *César* (h), seroient tombés dans une Idolâtrie d'autant plus atroce, qu'elle leur étoit à eux moins pardonnable qu'aux autres, & qu'il y avoit plusieurs de ces Césars, qui se mettoient à la place de Dieu.) Tout cela fait voir que le pauvre Moine Grec ne fait ce qu'il dit, quand il conclut de ces façons de parler, que les Mahométans sont Idolâtres.

Une autre méprise fort ridicule où il est tombé, c'est qu'il a fait deux Divinités de deux collines de la Mecque: Mahomet avoit dit dans son *Alcoran* (i) ; que *Safa* & *Merva* sont des lieux saints, où l'on peut faire connoître l'obéissance que l'on doit à Dieu, & qu'ainsi tout homme qui va au Temple de la Mecque, ou qui y fait quelque séjour, ne fera pas mal de circonvoler ces deux endroits. Que dit à cela le Moine Grec ? Que *Tziisapha* (qui veut dire *Safa*) & *Merva* sont deux noms barbares, que Mahomet ordonne de vénérer avec beaucoup (k) de Religion. Un autre Auteur de même farine (l), dit que

Safa,

(a) Ch. V. 98. dans son *Alcoran*.

(b) Je réduis à ce peu de mots la *hæresis* de M. D**.

(c) *De errorib. Gentil.* p. 10.

(d) Dans sa *Pensée*, insérée dans la grande Bibliothèque des PP.

(e) Addition inutile du Traducteur.

(f) Voyez la Gen. Ch. XLII. 15.

(g) Autre addition qu'il faut passer à M. D** à cause de la grande étendue qu'il y fait passer.

(h) *Jeremias*, *scilicet non per Genes Cæsarem, sed per saluam eorum, qui est agnoscere omnia Genes*. *Apolog. de Tertul.* Ch. 32.

(i) Chap. XI. 152.

(k) Comme une étiquette capital de Religion, dit M. *Reland. Singularis Dei Religio*.

(l) Allégué par *Sylburg* in *Saracenis*.

Safa & Merva (a), qu'il orthographie fort bien, sont deux Anges chers de Dieu, & en grande vénération à ses vrais adorateurs selon *Mahomet*. Un autre dans son trésor de l'Orthodoxie (b), nous a conservé ce Formulaire d'Anathème, qu'on avoit apparemment dressé pour les Profélytes: je prononce l'Anathème à tous ces Anges indiqués par *Mahomet*, par leurs propres noms, savoir *Aroth*, *Marath*, *Sapha* & *Merva*, que ce hardi menteur a associés aux bons Anges que nous vénérons. *Aroth* & *Marot* sont en effet les noms de deux Anges chez les *Mahometans* (c); mais pour ce qui est de *Safa* & de *Merva*, ce sont certainement les noms de deux collines proche de la Mecque, distantes l'une de l'autre de sept cens quatre-vingt coudées. (d) (Après cela fiez-vous aux rapports de la basse antiquité sur les anciennes hérésies.



§. VII.

Si les Mahometans nient la Providence.

JE ne devois pas mettre cette accusation au nombre des autres, car s'il y a un point où les *Mahometans* soient rigides, c'est sans doute l'article de la Providence. On peut voir l'Abregé de leur Doctrine au Chapitre VII. où l'Auteur déclare que tout est absolument soumis au décret de Dieu; & les tems, & les lieux, & les personnes, & les choses, & la maniere, & qu'il amène tout aux fins qu'il a projetées.

Cependant Pic II. (e) nous dit, dans sa Lettre au Prince Turc; vous croyez que tout ce qui se passe sur la terre est fortuit, & que Dieu ne se mêle de rien: mais pour nous nous ne doutons point que celui qui a tout créé ne gouverne aussi toutes choses. *Thomas de Jesu* (f) avance la même fausseté, & il en fait la quatorzième erreur des *Mahometans*. Cependant comme l'accusation est aussi mal fondée qu'elle est atroce, elle n'a pas été aussi souvent répétée que les autres.



§. VIII.

S'ils font profession de croire que Dieu prie lui-même pour Mahomet?

(L'Accusation précédente est odieuse, mais elle est compréhensible. Pour celle-ci, elle ne l'est point du tout.) On reproche aux *Mahometans* de croire que Dieu lui-même prie pour leur grand Prophète: & ceux qui déposent sont des témoins graves.

Les Cardinaux de *Cusa* & *Bellarmin*, l'un dans son *Alcoran* criblé (g), l'autre dans

(a) Il falloit traduire, car c'est ainsi qu'il faut lire.

(b) *Nicetas*, Theol. Orth. Lib. XX.

(c) Ici M. D*** a supprimé, je ne sais pourquoi, ce qui suit, dont ils disent à peu près les mêmes choses que les Juifs de *Schancharai* & *Afack*.

(d) Petite addition qui montre que le Traducteur est un grand Critique.

(e) *Pie II.*

(f) *De Convers Gentil*. Lib. X.

(g) Lib. III. Ch. 5. p. 97.

RELIGION MAHOMETANE. 165

dans ses controverses (a), assurent en autant de termes, que par la doctrine de l'Alcoran même (b) le Dieu de l'Alcoran est le serviteur de Mahomet, puisque Dieu & les Anges prient pour Mahomet. L'Auteur de la 2. harangue (c) contre le faux Prophète, le prend à partie là-dessus & lui demande ce qu'il veut dire par cette prière de Dieu ? Il n'a pas tout le tort de s'échauffer là-dessus ; car assurément cette espèce d'oraison n'est pas concevable. *Martin* (d) l'Etymologiste (e) les copie tous ; & qui est-ce qui n'y seroit pas trompé, après que le fameux *Abraham Eschellensis*, dans sa Préface sur la Doctrine des Philosophes Arabes (f), traduit cette bénédiction ordinaire des Mahométans, qui a donné lieu à l'erreur, de cette manière : *Orationes Dei sint super illos* ; « les prières du Seigneur soient sur eux » ; au lieu qu'il falloit traduire, les bénédictions du Seigneur soient sur eux : & alors le Formulaire n'est plus incompréhensible.

Tout cela est venu du peu de connoissance qu'on avoit de la Langue sainte des Mahométans, & particulièrement de la détestable Traduction Latine (g), qu'on nous donna de l'Alcoran, il y a plus d'un siècle & demi, où le texte est ainsi traduit (h) ; *Deus & Angeli propter Prophetam exorant*, c'est-à-dire, que Dieu & les Anges prient pour Mahomet avec succès. Mais qui est-ce que Dieu prieroit ? La véritable Traduction est donc celle-ci ; certainement Dieu & les Anges sont favorables à Mahomet : il jouit de la bienveillance de l'un & des prières des autres. Du Ryer (i) tout pauvre Traducteur qu'il étoit a vu la faute ; car il a mis en marge dans sa version Française, *bénéfissent le Prophète* : & c'est ainsi qu'il falloit mettre dans le texte, conformément à la nature des choses, au génie de la Langue Arabe & au style de l'Alcoran, où le même mot en parlant de Dieu signifie *béni*, & en parlant des hommes & des Anges, signifie *prier*, comme en avertissent les savans de cette Nation dans leurs Dictionnaires Orientaux, & comme les Persans & les Malacques l'ont expliqué dans leurs paraphrases & dans leurs livres de dévotion. (k) (Allez-moi dire après cela, que la critique est inutile dans nos études, sur-tout par rapport aux Langues anciennes, & qu'elle ne sert qu'à nous rendre plus indéterminés (l) sur les choses mêmes. C'est pourtant de cette critique, dont nous avons tiré les plus grands secours pour l'intelligence des Oracles de Dieu, & des ouvrages des hommes.)

§. IX.

(a) Tome II. pag. 294.

(b) Ces paroles ont été omises par le Traducteur.

(c) Imprimée à Zurich à la suite de l'Alcoran, p. 327.

(d) Qu'est-ce que c'est que *Martin* l'Etymologiste ? Pourquoi ne pas dire *Martinus* dans son *Thesaurus Etymologicus* ?

(e) *Martini Martini Lexicon. Etymol. ad vocem Mahomet.*

(f) De *Placido Philosophorum Arabum*, imprimé à Paris 1641.

(g) Elle est de la façon de *Robert de Retz*, (Revenensius) & de *Herman de Dalmatie*, (*Hermannus Dalmata*) mais ce fut *Biblander* qui la fit imprimer en 1550.

(h) C'est au Chap. XXXIII. 56.

(i) Aussi pauvre Traducteur que M. D** mais après tout, l'un & l'autre ont fait de leur mieux.

(k) Cette magnifique parenthèse renferme une addition du Traducteur, & la note (l) lui appartient aussi. A la vérité il a substitué cela à beaucoup d'érudition grammaticale de M. *Reland* qu'il n'a pas cru devoir traduire.

(l) Feu M. *Elie Sauret* appliquoit ordinairement à la Critique ce vers de *Térence* ;

Fecisti probrum.

Incertum sum malum, quidnam dudum !

Р К О Р М. А. В. II. Sc. III. 18.

mais de grands hommes ont fait voir qu'il se trompoit :

Tome V.

T t

§. IX.

Si les Mahometans nient l'Enfer ?

UN fameux Théologien des Pays-Bas a assuré (a), après quantité d'autres, que *Mahomet n'a point reconnu d'Enfer.* (b) (Je ne sai sur quoi ils fondent cette accusation ; car ils n'en allèguent point de preuves, & je ne saurois absolument en déviner la source, comme des précédentes.) Mais ce que je sai bien, c'est qu'il n'y a point d'article, sur lequel le faux Prophète ait été plus exprès dans son *Alcoran*, que sur celui de l'Enfer. (c) (Nos sermons & nos lieux communs ne sont ni plus positifs, ni plus menaçans sur ce grand & terrible sujet.) Il nomme ce lieu de tourmens, la *grande punition*, ou la *grande peine de la vie à venir*, la *punition du feu*, le *feu de l'Enfer*, les *prisons de l'Enfer*, ou la *Gehenne* même. Il n'y a qu'à ouvrir son Livre pour en être convaincu ; & ceux qui voudront s'voir, si la Doctrine courante des *Mahometans* sur ce Chapitre, est conforme à celle de leur maître n'ont qu'à relire le Ch. VI. de l'Abregé, où l'on dénonce une peine éternelle & irrévocable aux Infidèles (d).

§. X.

De quel côté les Mahometans tournent la face dans leurs Prières ?

ON dit que les *Mahometans*, quand ils font leurs Prières, tournent la face du côté du midi. C'est *Euthymius Zigabene* (e), & après lui *Gualther* (f) &

(a) *Matovius*, Theol. Polon. p. 129. En prenant d'un Théologien des Pays-Bas, on croiroit sans doute que *Matovius* étoit Catholique ; mais qu'on ne s'y trompe pas. C'étoit un Théologien Protestant.

(b) Addition inutile.

(c) Autre.

* ADDITION TOUCHANT L'ENFER.

(d) Il y a une grande conformité d'idées sur cet article entre les Juifs, les Mages & les *Mahometans*. Nous avons vu que les préliminaires des peines & des récompenses éternelles sont les mêmes chez les uns & chez les autres ; disons-en autant de la balance dans laquelle ils supposent que toutes les actions des hommes seroient pesées & du pont qui est sur l'Enfer, par lequel il est bien difficile de passer sans se précipiter du haut en bas. M. Sallé a recueilli diverses choses curieuses sur ces différens sujets dans le Discours, qui précède sa traduction Angloise de l'*Alcoran*. Voyez aussi d'Horveller à l'article de *Gehennon* dans la Bibliothèque Orientale, touchant les sept portes de l'Enfer dont il est parlé dans le Ch. 15. de l'*Alcoran*, & les supplices qui sont destinés à sept ordres différens de pécheurs. On y trouve aussi que les *Mahometans* raisonnables croyent que ces sept portes représentent allégoriquement les sept péchés capitaux & sept parties du corps humain, qui sont les principaux instrumens de ces péchés. On y voit que le supplice capital des damnés consiste dans la privation de Dieu, & que le tourment causé par cette privation est une chose insupportable.

L'idée que les *Mahometans* raisonnables se forment du Paradis n'est pas non plus aussi basse, aussi sensuelle qu'on le imagine. D'abord il faut remarquer que s'ils établissent sept *Enfers* ; ou sept ordres de peines pour les méchans, ils établissent aussi huit Paradis, pour faire comprendre que la miséricorde de Dieu surpasse sa sévérité. On trouve dans leurs Auteurs, que le retour à Dieu est le chemin du Paradis & le plus grand de tous les biens ; que Dieu a donné le Paradis aux fidèles pour échange de leur retour à lui ; que le plus haut degré du bonheur de l'homme, c'est d'être éternellement éclairé de la lumière divine, & que tous les biens qui se pourroient imaginer dans le Paradis seroient défectueux sans la présence de Dieu, &c. Il est ce me semble bien juste d'avoir pour les *Mahometans* une partie de cette complaisance que nous sommes en droit d'exiger de ceux qui ne connoissent pas le Christianisme, pour ces descriptions de l'Apocalypse, qui semblent n'avoir d'autre but que celui de flatter les sens.

(e) Dans sa *Panopie*.

(f) Dans sa *Chronologie*, p. 339.

RELIGION MAHOMETANE. 167

& *Arus Thomas* (a), qui nous apprennent cette particularité : mais ils se trompent, *Mahomet* leur a expressement ordonné de se tourner du côté du Temple de la Mecque, & c'est ce qu'ils appellent *Kibla*, par cette même raison. Voyez l'*Alcoran* au Ch. II. où ce précepte est répété plus d'une fois : *en quelque part que vous soyez*, dit *Mahomet*, *tournez-vous du côté de la Mecque*. C'est aussi ce qui a donné lieu à un Poëte Arabe de faire cette belle illusion, dans une de ses Poésies Sacrées (b).

Où, ta face, Seigneur, dans toutes mes prières,

(c) Est le vrai Kibla de ma foi ;

Et dis que le matin j'entr'ouvre les paupières,

Mon cœur m'oriente vers toi !

Après cela, que dirons-nous du Théologien *Bradwardinus*, qui dans un très-bon Livre, qu'il nous a donné (d), accuse les *Mahométans* d'adorer le Diable, parce qu'il prétend que *Mahomet* a enseigné, que le Soleil se leve entre les deux cornes de ce mauvais génie. Quelle vision ! le Soleil se leve entre les deux cornes du Diable ! Où a-t-il péché cela ? Dans le Chap. XVIII. de l'*Alcoran*. (e) (Mais il n'y a rien de semblable ; il y est parlé de deux montagnes : & puis c'est tout.) Ensuite qui lui a dit, que tous les *Mahométans* se tournent du côté de l'Orient ? S'il a entendu cela des Marocquois, des Algériens & des Egyptiens, il a raison ; car le Temple de la Mecque est à leur Orient ; mais s'il l'a entendu des Arabes, des Persans, des Mogols & des Malaccois, il se trompe fort. La Mecque est bien leur point de vûe à tous, mais diversement selon leurs différentes situations.

Ainsi (f) au lieu de nous amuser à censurer témérairement les *Mahométans*, nous serions bien mieux de les imiter dans ce qu'ils ont de bon, & particulièrement dans le sérieux & la gravité de leurs prières. Voici comment en parle *Grelot*. Il dit (g) qu'il seroit à souhaiter que les Chrétiens, qui n'ont pas toujours pour les Temples le respect qu'il faudroit, & qui prient Dieu sans beaucoup d'attention, vissent de quelle manière les Turcs remplissent un devoir si essentiel & si nécessaire à tous les hommes. On ne peut rien ajouter à l'humilité & à l'attention qu'ils font paroître dans ce saint exercice. Nous pourrions apprendre d'eux à n'entrer jamais dans nos Temples l'ame souillée de crimes ; quand nous les verrions si exacts à nettoyer leurs corps & leurs vêtements, avant que de mettre le pied dans leurs Mosquées. Nous pourrions encore, en les voyant d'abord quitter leurs sandales, & passer ensuite tout le tems consacré à leurs dévotions, dans un silence & une modestie admirable, apprendre à

* éloigner

(a) Dans le *Triomphe de la Croix*, p. 237.

(b) M. *Reland* n'en rapporte que ces deux vers : *Tu es Kibla mea in precibus meis*. • Tu es mon Kibla dans toutes mes prières. • Mais j'ai pris la liberté d'en faire une stance entière, pour varier mon sujet, & principalement pour inspirer aux Chrétiens l'amour & le véritable esprit de la prière, qui doit être le langage du cœur.

(c) Que cela est élegant ! & qui est le Chrétien qui après cela pourroit se résoudre à parler autrement à Dieu ? Sévèrement M. D** pour parler son langage, n'a jamais eu Apollon pour Kibla, & je doute fort qu'on puisse dire que sa Muse l'a orienté vers le Paradis.

(d) De *Causa Dei*, pag. 58.

(e) Addition du Traducteur.

(f) L'abrége ici une addition de M. D**.

(g) *Grelot* in *Année Constantinop.* p. 312. Cette manière de citer semble prouver que M. D** n'a pas vu que la *Relation* de *Grelot* est en François.

168 ECLAIRCISSEMENTS SUR LA

« éloigner de notre esprit & de notre cœur toutes les affaires de ce monde, qui
 « nous occupent néanmoins quelquefois jusques dans la maison de Dieu : & on
 « le voit bien, puisque nous ne faisons pas difficulté d'y jazer tout à notre aise,
 « & de nous y entretenir de mille choses de néant (a).

§. XI.

*Si les Mahometans croient qu'on puisse effacer les péchés par les fréquentes
 ablutions du corps.*

IL y a des Auteurs qui prétendent que la Morale des Mahometans est si com-
 mode, qu'il fust, selon ces derniers, de se laver souvent pour enlever les pé-
 chés, & les impuretés de l'ame. (b) (De ce faux principe, ils tombent dans
 cette conséquence funeste, c'est que la purification du corps est le tout parmi eux,
 au lieu que la pureté où la sainteté du cœur y est fort négligée. Si cela est, la Morale
 des Mahometans est fort impie, & leurs cérémonies sont plus que ridicules. Voici
 les Auteurs qui déposent contre eux à ce sujet.)

Barthelemi d'Edesse (c) dans la réfutation du Mahometisme, reproche à un Mu-
 sulman, que son Prophète a attaché aux ablutions le remède à toutes les maladies du
 corps & de l'ame. Le Rabbin David Kimchi, dans son Commentaire sur Isaïe (d),
 reproche aux Persans, (& suivant quelques exemplaires aux Ismaélites, c'est-à-
 dire aux Arabes) qu'ils se lavent continuellement le corps, dans le tems qu'ils
 se souillent l'ame par leurs mauvaises œuvres, & qu'ils veulent paroître purs,
 lorsqu'ils le sont le moins. Mais Aben-Ezra autre Rabbin Commentateur de
 l'Ecriture, fait tomber le reproche, non sur les Mahometans, que le Prophète
 Isaïe n'avoit pas sans doute en vûe, dans le passage commenté, mais sur les Peup-
 les Idolâtres, qui environnoient la Palestine : & alors le reproche est plus vé-
 ritable & plus naturel.

Polydore (e) Virgile, & après lui Jean d'Espagne (f), (g) (fameux Ministre
 de l'Eglise de Londres dans notre Cité,) repètent la même accusation. Le Dr.
 Hyde les suit, dans ses notes sur la Liturgie des Turcs (h); Gabriel Sionita les
 avoit précédé dans son Traité des villes & des murs des Orientaux (i) (imprimé
 à la suite du (k) Géographe Nubien :) & on peut bien s'imaginer que le Tra-
 ducteur François de l'Alcoran (l), qui a mis à la tête de sa Traduction un Som-
 maire de la Religion des Turcs, n'a eu garde d'oublier la même illusion : » ils
 » croient,

(a) Podest

Hec dici potuisset & non posuisse refelli.

(b) Addition très-peu nécessaire du Traducteur.

(c) In Confut. Hagaren. p. 360.

(d) Ch. LXVI. 17.

(e) De Inventionum Rerum, Lib. VII. p. 475.

(f) Voyez les Sermons.

(g) Addition du Traducteur qui paroit affecter de se qualifier Ex-François, qualité que toute la France
 lui accordera volontiers. Le fameux Jean d'Espagne Ministre de la Cité de Londres, est un assez mauvais
 Auteur de quelques petites compilations, &c. que l'on s'imprimées à Genève en deux ou trois petits volumes
 in-douze.

(h) Pag. 1.

(i) Chap. XV.

(j) M. D** n'a pas traduit ce qui est dans cette parenthèse. Auroit-il pu ignorer ce que c'est que
 Geographia Nubiensis?

(k) M. Du Ryer.

« croient , dit-il , qu'après s'être bien lavés le corps , en disant quelque prière prescrite , ils ont aussi l'ame nette de toute sorte d'ordure & de péché ». Enfin il n'y a pas jusqu'à M. de S. Olan , Ambassadeur du Roi de France à la Cour de Maroc , qui n'ait assuré la même chose en terme formel (a) : les *Mahometans* , dit-il , *se lavent souvent la tête , les pieds & les mains ; & ils soutiennent que de cette manière , ils se nettoient de tous leurs péchés*. (b) (qui ne croiroit véritable une déposition qui est attestée par une personne de cet ordre , qui a été sur les lieux , & qui apparemment n'a rien inséré dans ses Journaux , qu'il n'ait été à portée de vérifier , & qu'il n'ait vérifié en effet ! Cependant il n'y a rien de plus faux que cette accusation.)

(c) Qu'on ne s'imagine pas que les *Mahometans* ayent perdu l'esprit ; ils peuvent être fort corrompus dans les mœurs , aussi bien que nous ; mais ils ne sont pas si bêtes que l'on pense. L'Abregé de leur Doctrine , qu'on a vu ci-dessus n'attribue aucune vertu à leurs ablutions : au contraire , on y fait dépendre toute la purification de l'ame du bon plaisir de Dieu & de sa grace : & cela est si vrai que dans les prières mêmes , dont ils sont obligés d'accompagner quelques unes de leurs ablutions , ils reconnoissent leur impureté jusqu'à ce que Dieu leur ait pardonné. O Dieu , disent ils alors , nettoye-moi & purifie mon ame. (d) Pour montrer qu'ils distinguent soigneusement ces différentes purifications , voici sur ce sujet un passage d'un de leurs traités , que l'on ne sera pas fâché de voir. *La purification des vêtements* , disent-ils , *est comme celle de l'écorce extérieure ; la purification du corps est comme celle de l'écorce intérieure ; mais la purification du cœur , ou de l'ame est comme celle de la substance la plus intime* (e) ; & c'est cette purification du cœur des ordures du péché , qui est la principale. (f) (Voilà l'opinion des *Mahometans* , qui n'est pas si extravagante , quoiqu'elle soit assez propre à être mal interprétée & tournée en ridicule : mais on sait bien qu'ils ne sont pas les seuls , qui ayent éprouvé sur ce sujet la malignité de la Satire. Les premiers Chrétiens n'ont pas été plus épargnés sur le Baptême , quoique ce ne fut , selon eux & selon nous qu'une pure cérémonie , & une emblème de la justification & de la purification de nos ames par la repentance & par la foi : & cependant de quels traits malins Julien l'Apollat ne les a-t-il pas brocardés sur ce sujet dans tous ses ouvrages (g).)

§. XII.

(a) Voyez la Description du Royaume de Maroc. Ch. 2.

(b) Cette belle parenthèse est une addition du Traducteur.

(c) Au lieu de tout cela voici mot à mot ce que dit l'original. Mais les *Mahometans* ne donnent nullement dans cette folle pensée. Ils attendent de Dieu seul & de sa grace la purification de leur ame & l'expulsion de leurs péchés. De-là ces prières qu'ils doivent réciter suivant la Sanna , après avoir fait l'ablution générale du corps. O Dieu , &c.

(d) Il y a ici une autre petite suppression de M. D^{re}. La voici : s'il étoit vrai que l'ablution du corps fut suffisante , ils demanderoient sans raison à Dieu qu'il lui plut de purifier leur ame , après s'être lavé le corps.

(e) Quasi intima Nuclei : la purification du cerneau même.

(f) Tout ce qui est renfermé dans ces crochets contient une amplification inutile de ce qu'a dit M. Roland , & de plus elle est exprimée d'un mauvais stile. Par la note du Traducteur on jugeroit que Cyrille , qu'il connoit de nom , n'a lu qu'un seul livre. Ajoutons y donc qu'il s'agit ici de l'Ouvrage de St. Cyrille contre l'Empereur Julien.

(g) Voyez les *Œuvres* , à l'article du grand Constantin , & Cyrille , Liv. VII. p. 245.

§. XII.

*Si dans les principes des Mahometans, les Démon sont amis de Dieu
& de Mahomet ?*

Voici une accusation qui n'est pas moins grave que la précédente : c'est que les Diables même sont les amis de Dieu & de Mahomet, selon la Théologie des Mahometans. Elle est de Philippe Guadagnoli ; & voici comment il parle dans l'Apologie de la Religion Chrétienne (a).

» Que l'Alcoran soit un Livre contradictoire, c'est ce qui paroît en troisième lieu, dit-il, par ce qu'il nous enseigne touchant les Démon. Car d'abord » il nous dit, qu'ils sont menteurs, ennemis des hommes, & livrés depuis long-tems » aux supplices éternels de l'enfer ; il ajoute, dans le Chapitre des Poètes, que » les Diables sont fourbes & mauvais ; que le Démon leur Chef est ennemi déclaré » du genre humain, qu'il fait tous ses efforts pour nous conduire en Enfer, & que » par cette raison nous devons faire face contre lui, & nous déclarer en tout & par » tout ses adversaires : mais dans le Chapitre des Démon, il change de thèse & » se contredit. Il dit que les Diables ont cru à l'Alcoran, qu'ils sont devenus fi- » delles & amis de Dieu & des hommes, qu'ils seront sauvés & qu'ils obtiendront un » jour le salut & la gloire. (b) (Proposition scandaleuse en elle-même, & insou- » tenable, quand même elle ne seroit pas contradictoire avec les précédentes. » Car) comment, je vous prie les Démon, qui ne sont plus dans la voye, ni » dans le terme de la pénitence, mais que chacun fait être dévoués pour tou- » jours aux flammes du noir Tartare, pourroient-ils dans cet état se rendre » agréable à Dieu, par une foi & une conversion salutaires ?

Jean André Maure, qui avoit été lui-même Mahometan, confirme la même contradiction, dans son Ouvrage (c) contre la (d) Secte qu'il avoit abandonnée ; car après avoir dit qu'on trouve dans l'Alcoran, que les Diables étoient devenus amis de Dieu, des hommes & de Mahomet ; il continue de cette manière, en s'adressant à son Interlocuteur : ne comprenez-vous pas que cette réconciliation est impossible & contraire aux commandemens de Dieu, qui a rejeté le Démon & l'a privé de sa grace pour jamais ? (Il (e) semble qu'on ne peut gueres recuser un témoin qui a été lui-même Mahometan.

Définons-nous cependant du Prosélyte, & examinons tout sans préjugé.) Les paroles qu'il allègue de l'Alcoran, se trouvent au Chapitre LXXII. (qui (f) est intitulé le Chapitre des Démon ; mais une preuve infaillible que ce titre est faux, c'est que Du Ryer lui-même, dans sa version Française, en a senti la mauvaise foi ;

(a) Pag. 297.

(b) Cela est ajouté par le Traducteur.

(c) Conspectu Sæcæ Muhammedanæ.

(d) La Religion.

(e) Au lieu de cela on lit dans l'original ; une telle ignorance ne peut être pardonnée à un homme qui avoit été Mahometan.

(f) Toute cette parenthèse est une addition du Traducteur. Tout ce qui lui suit est allongé, diminué, brisé, un peu altéré : mais comme le vrai sens perce à travers, le Lecteur n'a pas besoin ici de remarque : & à l'égard des quinze ou vingt lignes qui font la conclusion de cet article, il ne faut pas douter que M. D*** n'ait cru dire d'excellentes choses ; mais quoiqu'il en soit, le Lecteur sera du moins la charité de ne point retourner contre M. D*** ce qu'il dit contre les Traducteurs.

foi ; car immédiatement après ce titre , il ajoute , comme un correctif de sa part , que plusieurs *Mahometans* l'intitulent d'une autre manière , savoir des *Esprits* : & en effet cette traduction est meilleure. Mais après avoir corrigé la faute dans le titre , il falloit aussi la corriger dans le texte , & mettre les *Esprits* à la place des *Démons*, qui n'y avoient que faire. Voici le fait.)

Les *Mahometans* reconnoissent trois sortes d'intelligences subalternes ; des Anges essentiellement bons & confirmés en grace pour toujours ; des Démones essentiellement mauvais , déçus de la grace de Dieu & livrés éternellement aux supplices de l'enfer ; & des Génies , qui tiennent une espèce de milieu entre les bons & les mauvais Anges. Or ces Génies sont de deux sortes. Il y en a de fidèles & d'infidèles ; il y en a qui se convertissent au vrai Dieu , & qui lui obéissent pour en obtenir le salut & la vie ; & il y en a qui se pervertissent pour périr éternellement. Or les Arabes ont trois mots différens , pour désigner ces trois sortes d'Intelligences que *Mahomet* ne confond jamais ; mais que ses Traducteurs confondent toujours : & dans le Chapitre en question , il s'agit des Génies proprement dits , puisqu'ils y sont nommés par leur propre & privé nom , duquel le *Genius* des Latins est visiblement dérivé , & par conséquent notre mot François. Pourquoi falsifier le Texte Arabe si mal à propos ? Pourquoi user d'une supercherie si grossière ? Est-ce ignorance ? Est-ce malice ! ou un peu de l'un & de l'autre , comme dans le *Sr. Du Ryer* ? La malice est-elle pardonnable à un Chrétien , & l'ignorance à un Traducteur ? Pourquoi mettre dans le titre ce qu'on ne met pas dans le texte , ou dans le texte ce qui n'est pas conforme au titre ? N'y a-t-il pas des Dictionnaires Orientaux , ou d'autres Livres Arabes , qui nous avertissent de faire cette distinction ? *M. Reland* en allégué plusieurs que je ne vous citerai pas , parce que vous n'y comprendriez rien non plus que moi , & que si vous y compreniez quelque chose , vous n'auriez pas besoin de ma version.



§. XIII.

S'il y a des Anges femelles , selon les Mahometans ?

(a) (C)Hacun voit qu'on attribue aux *Mahometans* de toutes sortes d'erreurs ; même les plus extravagantes & les plus opposées à leurs véritables sentimens. Par exemple ,) le même *Euthymius* , que nous avons déjà cité tant de fois a osé dire , que les *Mahometans* font les Anges femelles , & pour justifier ce qu'il avance il cite (b) ce (prétendu) passage de l'*Aïcoran* ; Dieu a choisi des enfans & a pris des femmes d'entre les Anges : mais il faut que ce Moine-fut (c) un pauvre Grec en Arabe , pour avoir ainsi estropié le texte , qui est fort clair dans l'Ori-

(a) Addition du Traducteur.

(b) Au lieu de prétendu Passage il falloit dire , qu'il (*Euthymius*) traduit mal ce passage qui est du Ch. 37. & il y a selon la version Latine de *M. Reland* & l'Angloise de *M. Sale*. « Avons nous créé des Anges femelles ? Ils disent fausement que Dieu a engendré ; ne sont-ils pas des menteurs ? Aurait-il (suli) péché ? sont des filles à des fils ? Où trouve-t-on là ce que le Moine fait dire à *Mahomet* ? »

(c) Aussi pauvre sans doute que le Traducteur de *M. Reland* l'est en connoissance des langues , & en bon style , &c. au reste un pauvre Grec en Arabe est un joli trait d'esprit. Ceux qui connoissent *M. D*** sont persuadés qu'il à ri tout seul en écrivant ce bon mot.

l'Original, & même dans la Traduction de Du Ryer. (a) Le fait est que les anciens Arabes, entre plusieurs erreurs dignes de leur ignorance & de leur Idolâtrie, envisageoient les Anges comme femelles : sur quoi *Mahomet*, qui étoit plus éclairé qu'eux sur la Religion, donne la chasse à cette erreur en plusieurs endroits, & particulièrement dans le passage allégué ci-dessus. Il est dans le Chap. XXXVII. (b) & le voici de la Traduction même de M. Du Ryer, en y rectifiant très-peu de chose, par celle de M. *Reland* : « Les infidèles ont demandé, si ton Seigneur a des filles, comme ils ont des fils ? Quelle demande ! Avons-nous créé les Anges femelles en présence de ces incrédules, pour qu'ils avancent une telle chose ? En vérité ils sont des menteurs, toutes les fois qu'ils disent que Dieu a un fils, ou des enfans, ou une postérité. Ou est-ce que Dieu auroit préféré des filles à des fils ? Comment pouvez-vous prononcer de tels jugemens (c) ? Ne considérez-vous jamais que Dieu est seul & sans postérité Loué soit Dieu, il n'a ni fils, ni fille, autres que les gens de bien qui l'adorent & qui gardent ses commandemens ». Quel nom donnerons nous maintenant à cette espèce de calomnie, qui se sert de toutes armes contre l'ennemi & de celles-là mêmes, qui le transpercent de part en part ? N'est-ce pas la Fable du Serpent & de la Lime ?

— *Querens illudere dentem*
Offendet solidum.

Euthymius a bonne grace, après cela de philosopher à perte de vûe sur la nature des Anges & des Esprits pour faire voir qu'ils ne sont susceptibles, ni de sexe, ni de génération, ni de nourriture, parce que ce sont de pures intelligences. Car premièrement *Mahomet* n'a jamais dit, que les Anges fussent mâles, ou femelles, ni qu'ils eussent besoin du manger, ou du boire, ou du repos, ou choses semblables. Il a dit positivement le contraire, & après lui tous les Docteurs Arabes, comme on le peut voir ci-dessus dans l'Abregé de leur Théologie (d), & en second lieu, selon les *Mahométans*, les Anges ne sont pas de purs esprits ; » ce sont des corps subtils, disent-ils, formés de lumière & parfaitement saints, qui ne boivent, ni ne mangent, ni ne dorment ; sans père, sans mère, sans sexe, sans appétit charnel & quiconque s'aviserait d'attribuer à ces saints Anges la différence des Sexes, il seroit aussitôt proscrit & tenu pour infidèle ». Voilà leur Doctrine, telle qu'elle est, bonne ou mauvaise, contre laquelle il falloit pointer, au lieu de leur supposer l'extravagante & immodeste erreur des Anges femelles. Cela me fait souvenir d'un (e) Religieux Espagnol, qui me demandoit un jour, s'il n'étoit pas vrai que les Protestans commençoient tous leurs exercices publics de Religion, par ces paroles de la Genèse (f) *croissés, multiplés & remplissez la terre* ! ou d'un autre qui après

(a) Tout ceci jusqu'à la fin du Chapitre est une belle production de M. D**.

(b) Intitulé le Chap. des Ordres, v. 150.

(c) Du Ryer a traduit, comment pouvez-vous ainsi blasphémer ? C'est donc un blasphème selon les Mahométans, que de donner aux Anges un sexe comme le féminin.

(d) Dans le Ch. III. qui traite des Anges.

(e) On voit par-là que M. D** a été en Espagne. Il y a été sans doute ; il y a fréquenté, comme on voit, des gens d'esprit, il y a fait des campagnes ; il y a fait très-belle figure. Ces anecdotes serviront un jour au F. Nicéron à relever avec éclat le mérite de M. D**.

(f) Ch. I. v. 28.

RELIGION MAHOMETANE. 173

après s'être enquis fort exactement des sentimens de la Synagogue (a) sur la mort & la résurrection de J. C. me fit encore cette question ; & les Protestans , Monsieur , croyez-ils que J. C. est ressuscité ? En vérité , nous devrions tous avoir dans la poche un petit manuel de nos diverses créances les uns des autres. Il auroit son utilité.

§. X I V.

Si les Anges bien-heureux peuvent pécher selon Mahomet ?

On seulement les Anges ont un Sexe dans le Paradis , mais ce qui est encore pire , ils peuvent pécher & ils péchent actuellement , selon la Doctrine de Mahomet. C'est l'accusation que lui intente Thomas de Jesu , dans le Livre qu'il a publié touchant la Conversion des Gentils (b).

Mais pour faire voir évidemment que c'est-là une pure calomnie , il n'y a qu'à renvoyer le lecteur à l'Abregé de la Religion Mahometane. Les Anges y sont représentés comme saints , exempts de péché , toujours auprès de Dieu , assidus à exécuter ses ordres , & jamais désobéissans à ses Loix. Peut-on s'expliquer plus clairement sur le caractère de ces esprits bien-heureux ?

Il est vrai que les Mahometans , aussi bien que les Chrétiens , nous parlent de la chute des Anges dès le commencement du monde , & entr'autres de la rébellion d'un mauvais Ange qui commença la désfection , & fut suivi par quelques autres : mais cela n'a aucun rapport aux bons Anges , qui sont demeurés fidèles à Dieu & qui ont été confirmés en grace. Ils disent donc qu'un certain Iblis ou Azazel , (c) (ce qui seroit croire , ou que Moïse a fait allusion à cette Idole des Payens plus ancienne que Mahomet , dans l'immolation , l'exportation & la malediction qu'il institua du bouc Azazel ; ou , ce qui est plus vraisemblable , que les Mahometans ont tiré ce nom odieux des cérémonies du Lévitique , pour le donner au Chef des Démon) ils croient , dis-je , que cet Azazel ayant été bon Ange & fidèle à Dieu , pendant quatre-vingt mille ans devint infidèle , parce qu'il ne voulut point faire hommage à Adam , ou l'adorer (d) comme Dieu l'avoit prescrit ; en quoi il eut pour complices de désobéissance les Anges Arot & Marot. C'est dommage que Dom Martin Alphonse Visvaldo (e) n'ait pas trouvé dans ce dernier nom une nouvelle analogie entre les Musulmans & les Réformés ; (il (f) auroit pu dire à sa manière que Marot , d'abord Ange fidèle des Mahometans , devint infidèle à Dieu & se perdit ; & que de même Clément Marot , après avoir goûté la Doctrine des Huguenots , se jeta dans le libertinage où il périt. Le parallèle en auroit été encore plus risible.)

II

(a) Des Juifs.

(b) Pag. 644.

(c) Dans toute cette parenthèse il n'y a que ceci de M. Richard ; verum est . . . Angelum bonum fuisse Iblisem cui antea nomen erat Azazel , quod cessit cum hinc Azazel.

(d) Adorare cum : mais dans le sens Arabe adorer ne signifie que rendre hommage , comme عبادته , dans le Ch. 2. de S. Matth.

(e) Voyez dans une des précédentes Differtations le parallèle qu'il a fait entre les Mahometans & les Protestans.

(f) Le rapport de l'Ange Marot au Poëte Marot marque une vivacité d'imagination surprenante. Peut-on accuser notre choix de M. D*** ?

174 ECLAIRCISSEMENTS SUR LA

Il y a donc quelque différence entre dire , que les bons Anges péchent ; & dire qu'autrefois à la naissance du monde , un Ange pécha & tomba dans la rébellion. Ni Chrétien , ni *Mahometan* n'a jamais dit le premier ; ni Chrétien , ni *Mahometan* n'a jamais désavoué le second : & il est absurde de faire une querelle à *Mahomet* sur un principe qui est très-véritable en général , & qu'il ne peut avoir puisé que dans les plus anciens monumens de la Religion Chrétienne , je veux dire nos SS. Livres.

Si l'on en veut savoir davantage sur cet article de la Théologie des *Mahometans* , voici ce qu'en dit un Auteur Arabe , selon la Traduction de mon Auteur : » L'envie , dit-il , est la première rébellion , qui s'est faite contre le Dieu » Souverain ; c'est la première maladie , ou viciosité de notre ame qui ait paru : au moins c'est le sentiment d'un très-babile homme de la Secte des *Schaféens*. Il dit que l'envie a été le premier crime qui ait été commis contre » Dieu dans le ciel , & qu'elle y a précédé l'infidélité & la rébellion. Que la » chose est arrivée lors qu'*Iblis* , (c'est-à-dire , le désespéré , le Démon) porta » envie à Adam notre Pere , (à qui Dieu fassé paix) & que refusant de l'adorer , » il devint infidèle. Nos sages ajoutent à cela que ce malheureux *Iblis* devint » infidèle à trois égards : 1. parce qu'il eut dessein d'abaisser & de déprimer » un Prophète (a) , & que quiconque veut diminuer la gloire d'un tel personnage , devient infidèle *ipso facto* : 2. parce qu'il accusa tacitement son Créateur de tyrannie & de non-sagesse , d'avoir ordonné à tous les Anges & à » lui-même *Iblis* , d'adorer le premier homme ; quoique moins excellent qu'eux , » par rapport à son origine terrestre. Or il n'est pas juste , (disoit ce malheureux *Iblis* , que Dieu confonde) que le plus grand honore le moindre. Je suis » d'une meilleure origine qu'Adam. J'ai été créé du feu & lui a été tiré de la » boue , mais la boue est consumée par le feu : donc &c. 3. parce qu'il s'opposa » au consentement unanime des Anges , par rapport aux hommages qu'ils devoient au premier homme : or celui qui s'oppose au consentement général de » ces bons esprits est un infidèle.

» Mais si l'envie a été le premier péché commis dans le Ciel , continue le » Docteur *Schaféen* , on peut dire que c'est aussi le premier qui ait été commis » sur la terre ; car chacun fait de quelle manière *Cain* (b) & *Abel* ayant offert » à Dieu leurs sacrifices , & ceux du second ayant été reçu plus favorablement » que ceux de l'autre ; le premier s'irrita contre son frere & le tua : & de cette » manière , c'est l'envie , qui a poussé le Démon dans l'infidélité , & *Cain* dans » l'homicide.

(On voit-là un homme destitué de nos SS. Ecritures , qui mêle le faux & le vrai dans une idée morale ; car s'il le savoit , il ne le regarderoit pas comme Prophète , puisque selon leur Théologie un Prophète ne sauroit pécher , au moins jusqu'à ce point-là , quand même on accorderoit à quelques *Mahometans* qu'il y a des péchés veniels , où les Prophètes peuvent tomber. Mais la vérité est que selon eux les Prophètes ne péchent point , ou péchent peu , & que les bons Anges ne péchent point du tout.)

§. XV.

(a) *Adam* , qui est le 1. des Prophètes , selon *Mohomet*. Voy. ci-dessus Ch. V.

(b) L'Auteur Arabe les nomme *Kabel* & *Habel* : ce qui fait voir , que la plupart d'entr'eux ne savent les histoires de la Bible que par tradition.

§. XV.

Si les Diables entendent.

(a) (V)Oici une autre espèce d'hérésie. Les Chrétiens envisagent les Démons, comme des Esprits malins & rusés, toujours à l'affût pour nous faire tomber dans le piège : mais les *Mahometans* sont si stupides, qu'après avoir déclamé contre les Démons de toutes leurs forces, ils avouent enfin qu'ils n'ont point d'oreilles, qu'ils ne sauroient entendre, & que par conséquent ils n'ont pu être les Auteurs du Livre de *Mahomet*.

C'est ainsi au moins qu'on fait raisonner cet imposteur, dans son *Alcoran* ; pour avoir occasion de se moquer de lui dans une note marginale, comme s'il étoit véritablement Auteur d'une sottise pareille.) C'est *Robert de Retz* son premier Traducteur Latin, qui après avoir rendu sa pensée avec la dernière infidélité s'en moque ensuite de cette manière dans son annotation : (donc) *les Diables n'ont point composé l'Alcoran, puisqu'ils n'entendent pas !* Voilà un trait de subtilité digne de Chryssippe.

(b) Mais vous, Monsieur le Censeur, qui faites ici le Chryssippe vous-même & qui le faites si mal, comment avez-vous pu vous imaginer, que *Mahomet* ait été l'ouïe aux Démons ; puisque vous dites ailleurs, que plusieurs de ces mauvais Génies entendent la lecture de l'*Alcoran* & y crurent ; & que vous en faites une objection (c) à *Mahomet* ! Croyez-vous donc que cet imposteur, que vous avez pris tant de peine à traduire, pour ne rien faire qui vaille, eut absolument perdu l'esprit, & que pour détourner tous les hommes du monde de sa Secte, il ait prit à tâche de farcir son Livre des plus grossières, & des plus palpables contradictions ! Si vous aviez eu un peu d'équité, vous auriez compris le raisonnement qu'il fait & que vous avez si mal rendu. Il dit dans le Chap. XXVI. où vous avez si lourdement bronché, que *les Démons ne peuvent point avoir fait, ni avoir apporté aux hommes l'Alcoran*. Et les raisons qu'il en donne sont celles-ci, c'est que d'un côté, il leur seroit inutile pour leur dessein, qui est de pervertir le monde & de l'éloigner de Dieu ; & que de l'autre, ils ne pourroient pas l'avoir composé, à cause de leur naturel impie & détestable, (d) parce, dit-il, qu'ils sont éloignés de l'obéissance de Dieu, & peu attentifs à ses paroles (e). Cela est bien différent du raisonnement que vous lui prêtés, vous & (f) Du Ryer, votre copiste, quoique de tems en tems il ait plus de bonne foi que vous : & c'est pourtant de vous & de lui qu'on a puiffé jusqu'à présent les idées qu'on a du *Mahometisme*. Pouvoit-on l'aller chercher dans des sources plus impures !

§. XVI.

(a) Je crois que le lecteur envisagera ces neuf premières lignes comme inutiles. Mais aussi c'est une addition de M. D^{rs}.

(b) Verbiage du Traducteur, où il s'adresse en bon Prédicant au pauvre *Robert de Retz*.

(c) Voyez ci-dessus §. XII. du Prédicant.

(d) Ici l'on fait du verbiage & l'on renvoie M. Retard.

(e) *Remota ab obedientia & Dei disio parum attentius.*

(f) Apôtre du Prédicant, où il attaque Du Ryer.

§. XVI.

Si les Mahometans sont Origénistes ?

ON a accusé Origène d'avoir limité les peines infernales des méchants & des Démon à de certains espaces de tems, après lesquels ils doivent être tous sauvés ; quoique bien des sçavans ne conviennent pas de la justice de cette accusation. (a) Quoiqu'il en soit, on a taxé *Mahomet* de la même erreur.

Thomas de Jesus & quantité d'autres lui ont reproché cet Origénisme avec beaucoup de confiance ; mais personne ne l'a fait avec plus de feu, que l'Auteur de la II. harangue contre l'imposteur ; car voici comment il parle (b). « Cet homme nous soutient avec une effronterie (c) sans égale, que les Démon » mêmes seront sauvés un jour ; en quoi il a suivi indubitablement la Doctrine » d'Origène. Dans cette nouvelle Loi qu'il a forgée, je veux dire dans l'*Alcoran*, on lit ces paroles : une grande multitude de Démon ayant entendu lire ces choses (d) fut ravie en admiration, & en conçut une grande joie : & ceux d'entre eux qui y ont ajouté foi, ont obtenu le salut. Eh ! comment quelqu'un peut-il être sauvé, si auparavant il ne se convertit, & ne fait de bonnes œuvres avec Dieu, qu'il peut avoir part à son amitié & à ses grâces. Or étant réconcilié avec Dieu, il devient héritier du salut & du Royaume des Cieux & de la vie éternelle. Et ce sont là les opinions qu'a conçues du Diable, son vrai fils *Mahomet*, en sorte que quoiqu'il se fasse quelque peine d'appeler ouvertement son Pere l'ami de Dieu, néanmoins il l'affirme tel par une légitime conséquence.

Mais nous avons déjà réfuté d'avance cette accusation (e) lorsque nous avons remarqué que tout ce Chapitre de l'*Alcoran*, qui est le LXXII. ne regarde point les Démon, mais les Génies, (f) (qui en diffèrent essentiellement, selon la Théologie Mahometane.) Car pour ce qui est des Démon même, rien n'est plus certain, selon l'*Alcoran*, que leur supplice éternel & irrévocable ; & cela est si vrai, que le Chef de ces Démon y est nommé *Iblis*, comme qui diroit (g) (le désespéré ou le désolé, parce qu'il ne veut plus, ou qu'il ne peut plus avoir aucune espérance en Dieu.) Pour les Génies, qui auront été mauvais & infidèles, *Mahomet* ne leur fait pas plus de grâce qu'aux méchants de notre espèce : ils seront éternellement tourmentés dans les Enfers & même avec cette particularité, qu'il y aura des Anges délégués de la part de Dieu, pour faire l'office d'exécuteurs à l'égard des uns & des autres. De sorte que l'éternité des peines pour les Démon, pour les mauvais Génies, & pour tous les infidèles non Mahometans ; (car c'est ce qu'il faut bien remarquer) (h) est un article de

leur

(a) M. *Beland* en cite plusieurs, & entre autres. *Pis de la Mirande*, & *Callus Secundus Curio*.

(b) Pag. 337.

(c) Il y a dans le Latin *summa dicendi libertas*, ce qui ne se rend pas par effronterie sans égale.

(d) L'*Alcoran*.

(e) Voyez ci-dessus §. XII.

(f) Au lieu de cela on lit dans l'Original, donc les uns sont fidèles, & les autres infidèles.

(g) Au lieu de cela il falloit traduire, parce qu'il désespère de la grace de Dieu.

(h) Voyez l'Abregé ci-dessus. Ch. VI.

leur Théologie des plus exprès. (a) On voit bien que l'impofteur, en favorifant ceux de fa Seéte par une diftinction fi flatteufe, a eu defsein d'en augmenter le nombre & de gagner du terrain au long & au large comme il y a réuffi : mais pour les Démon, & les mauvais Génies, les Juifs, les Chrétiens, les Sabéens, & les Idolâtres, il eft aifé de conjecturer qu'il n'avoit pas les mêmes raifons de les tirer de l'Enfer, après un certain efpace de tems. Qu'on dife donc fi l'on veut, qu'il a été Origéniſte politiquement & en faveur de ſes Diſciples, & qu'on releve par-là la ſublimité & la Divinité de l'Evangile, qui reſerve pour les mauvais Chrétiens les plus ſévères châtimens d'une autre vie ; mais qu'on ne dife pas qu'il a ſauvé les Démon.

Au reſte, voici quelques paſſages de l'*Alcoran*, ſur les peines des damnés. » Leve-toi & prêche au Peuple les tourmens de l'Enfer (b) ſouviens-toi des peines préparées aux infidèles, ſépare-toi de leur compagnie, ne prête rien à ſuſur ; le jour que la trompette ſonnera ſera terrible pour les méchans » Lailſſe-moi châtier cet ingrat que j'ai créé, à qui j'ai donné des richelſſes & des enfans & procuré l'abondance ; & néanmoins il en a demandé davantage & ſ'eſt obſtiné à défobéir à mes commandemens. Je lui augmenterai ſes peines, parce qu'il a blaſphémé contre l'*Alcoran* ; il ſera précipité au fond de l'enfer & dix-neuf eſprits ſeront commis pour tourmenter les méchans Je jure par l'entrée de la nuit & par l'aurore que l'enfer ſera un terrible châtimement pour les impies Et en ce tems-là les bienheureux ſ'adreſſeront aux damnés & leur diront. *Qui vous a précipités dans l'Enfer ?* à quoi ceux-ci répliqueront : *Nous n'avons pas prié Dieu au tems ordonné ; nous n'avons pas donné à manger aux pauvres ; nous n'avons pas crié qu'il y eût de la reſurreſtion, ni de jugement à attendre, juſqu'à ce que la mort nous a ſurpris.* Et ce qu'il y aura de triſte pour eux, c'eſt que les prières des Juſtes leur ſeront inutiles. »

Ailleurs *Mahomet* ſ'explique plus clairement (c) ; » les méchans ſ'adreſſeront à Dieu au jour du jugement & lui diront : *Seigneur, nous confeſſons de t'avoir offenſé ; nous nous reconnaiſſons très-coupables d'avoir abjuré la foi de ton Unité. Ne ſortirons-nous jamais de l'Enfer, pour aller observer ta loi & ſuivre le chemin du ſalut ?* Non, vous pâtiſſez dans les flammes de l'Enfer, parce que vous avez ajouté foi aux Idolâtres, & que vous avez donné à Dieu des compagnons & des égaux. »

Enfin dans un autre Chapitre (d), où il donne de grands éloges à *Jeſus*, fils de *Marie*, il parle ainſi des bons & des méchans & de leur différente deſtinée. » Les fidèles, qui auront obéi à mes commandemens, entreront dans le Paradis avec leurs femmes, pour y trouver tout ce qui peut contenter l'ame & réjouir les yeux, & y demeurer éternellement Voilà le Paradis, qu'ils auront gagné par leur bonne vie mais les méchans demeureront éternellement dans le feu de l'Enfer ; ils ſeront muets de deſeſpoir, & ne trouveront aucun ſoulagement à leurs miſères Alors ils demanderont

(a) Depuis cet endroit juſqu'à la fin du Chapitre M. D** celle de traduire & faire la fonction d'Auteur, ou ſi l'on veut de compilateur. Ces citations ſont inutiles, dira quelqu'un : point du tout, elles ſervent à prouver que M. D** a lu l'*Alcoran* de la Traduction de Du Ryer, & qu'il ſait dire de bon mot. Qui ne ſeroit charmé de celui-ci, qui termine la parentheſe ? *Si d'il bien vrai qu'Origene ait été Origéniſte.*

(b) Voyez le Ch. LXXIV.

(c) Ch. XLIII.

(d) C'eſt le Ch. XL.

178 ECLAIRCISSEMENTS SUR LA

» deront à l'intendant des flammes : *Votre Seigneur ne nous délivrera-t-il jamais de ces peines !* » Non, répondra le Ministre, vous y demeurerez éternellement.

Ce n'est pas-là, ce me semble, le langage d'un Disciple d'Origene, s'il est bien vrai qu'Origene ait été Origéniste.)

XX

§. XVII.

Du Paradis de Mahomet, & de la suprême félicité, selon les Mahométans.

(a) (V Oici l'endroit chatouilleux de la Théologie du faux Prophète. On l'accuse d'avoir forgé un Paradis tout charnel, tout rempli de voluptés sensuelles, de jardins délicieux, de festes agréables, de cabinets de verdure enchantés, & tels que nos Romains décrivent les leurs. Ajoutez à cela la contemplation, la conversation & la jouissance des beautés les plus accomplies & les plus piquantes, formées tout exprès pour eux & d'une jeunesse immortelle. Et voilà, nous dit-on, la vraie félicité du Paradis des Mahométans ; ils n'en reconnoissent point d'autre.)

Voici les témoins qui les en accusent : *Thomas de Jesus*, dans son Livre de la Conversion des Gentils (b) ; *Richard le Moine*, dans sa Réfutation de la Religion Mahométane (c) ; *Pierre Abbé de Clugny*, dans son Abrégé du Mahometisme (d), publié par lui à la tête de l'Alcoran ; *Jérôme de Savonarole*, dans ses Commentaires sur la Scille de Mahomet ; & à qui enfin n'a-t-on pas chanté cet Hylas ?

Le premier a dit, « que Mahomet nouveau Cerinthe, avoit établi le souverain bonheur dans les voluptés corporelles : l'autre, que l'Alcoran & toute la Secte Mahométane n'aboutissent qu'à ce seul point, à favoriser la luxure & (e) les plaisirs du ventre : l'autre, qu'au lieu de nous dépeindre le Paradis, par la société des Anges & des bienheureux, par la contemplation de Dieu & de ses perfections, & par la jouissance de ce souverain bien, que l'œil n'a point vu, que l'oreille n'a point ouï, & qui n'est jamais monté dans le cœur de l'homme, il nous l'a représenté au contraire, tout tel que la chair & le sang, & même la lie de la chair & du sang auroient pu le souhaiter : enfin le dernier nous dit en termes formels, que Mahomet ne concevant que les choses terrestres, & n'ayant aucune idée de la vraie béatitude, ne nous promet après cette vie qu'une volupté brutale, qui se rapporte toute à la chair & au ventre, & qui ne peut faire tout au plus qu'une félicité de bêtes. » C'est-là ce qu'on nous répète tous les jours, dans toutes les conversations, dans tous les Livres qui paroissent, & dans presque tous les Sermons (f) (de nos jeunes Prédicateurs,

(a) M. Roland avoit abrégé le détail, mais M. D** a voulu montrer ici qu'il fait faire des descriptions agréables.

(b) Liv. X. p. 644.

(c) Pag. 147.

(d) Pag. 4. Ce fut ce fameux Abbé de Clugny, qui fit traduire l'Alcoran par Robert de Retz, dans le XII. siècle ; mais cette Traduction n'a été imprimée qu'en 1550. à Zurich, par les soins de Bâillander.

(e) Cette expression marque la délicatesse du Traducteur.

(f) Addition du Traducteur, qui prouve qu'il veut être original en tout ; signaler dans le fil & dans le tour ; dans ses recherches & dans ses réflexions ; dans son badinage & dans son sérieux ; connoître en Charbon comme on va le voir. Eh ! qui pourroit mieux faire que lui cet excellent Recueil qu'il oseilloit d'entreprendre ! Ajoutons que si le public rendoit justice à sa Poésie mais j'oublierois presque la Peinture. M. D** la poësie, & l'on assure qu'il a peint tous les Paradis.

Prédicateurs, lorsqu'ils ont à démontrer la sainteté du Christianisme & la véritable félicité du Paradis. Les Chansons même qu'on a fait en France, en grand nombre, & dont on devoit recueillir les plus honnêtes & les meilleures, quand ce ne seroit que pour déconcerter les adorateurs d'*Anacréon*, dont les Odes n'en approchent pas, ont aussi tourné en ridicule le Paradis de notre *Mahomet* (a), & d'une manière qui m'a paru assez ingénieuse.)

La vérité est que *Mahomet* mérite toutes ces railleries (b), (& quand il n'y auroit dans son *Alcoran* que ces ordures perpétuelles sur les plaisirs des sens, qu'il ose placer dans le Paradis, comme sur le trône qui leur convient, elles suffiroient pour nous le rendre méprisable. On voit qu'il s'est prévalu du climat & des chaleurs de l'Arabie, pour s'insinuer dans les bonnes grâces de ses Compatriotes (c), qui ne connoissant guères que ces sortes de voluptés, ont donné là dedans avec beaucoup d'appétit. C'est dans le même esprit qu'il a permis à ses Sectateurs & la Polygamie & le divorce, & la jouissance même des esclaves que l'on possède; comme si ce n'étoit pas assez d'une femme, pour subvenir à nos besoins (d); (heureux même qui s'en peut passer)! Car où est le sage, qui ne doive rougir, avec les premiers (e) Chrétiens de ces plaisirs permis, lors même qu'ils sont pris très-moderément, puisque d'un côté, ils nous sont communs avec les plus vils animaux, & que de l'autre, ils ne font rien à la perfection de notre Être, & nous détournent souvent de ce qui pourroit le perfectionner? Non que je veuille, en aucune manière blâmer le mariage; à Dieu ne plaise: je crois même qu'il est nécessaire à la plus grande partie du genre humain & honorable entre tous; mais je voudrois que tous les hommes ressemblassent à cet ancien Philosophe (f), qui trouvoit en cela même une des grandes imperfections de notre nature, une véritable servitude, un piège pernicieux à la vraie sagesse; jusques là qu'étant interrogé s'il usoit encore du mariage, il répondit finement qu'il y avoit déjà bien des années qu'il s'étoit évadé de chez ce maître furieux & tyrannique, & dont il étoit ravi de ne plus porter les fers.

Mahomet

(a) Je n'alléguerai que celle-ci pour exemple :

*Mahomet défendit, en sage politique
Le liqueur bauchique,
A ses fiers Circassiens;
Que si leur permission
D'avoir trente Épouses,
Le vin leur eût été permis;
A votre avis,
Mes chers Amis,
Qu'en eût-il permis
Pour l'autre vie?*

(b) Il n'y a rien de tout cela dans l'original. On y trouve seulement quelques réflexions contre le mauvais effet des plaisirs des sens. On ne recommence d'apercevoir *M. Roland* qu'à cet endroit; mais aussi les Chrétiens, &c.

(c) C'est ce que les Historiens les plus sincères & les plus indifférens ont remarqué: *incredibile est*, dit un d'eux, *que ardore apud eos in ventrem utique sobrius ferat*, *Anton. Marcellin*, Liv. XIV. Ch. 4.

(d) Voilà une exclamation bien placée! elle convient cependant à un Ecclésiastique marié.

(e) Voyez l'*Orateur* de *M. Fénelon*, Ch. 31. *C'est sermons, corpore castore, plerique involunt corporis virginitate perpetua fruantur potius quam gloriantur; tamquam denique abest interfecti cupido, ut nonnulli raveri sit etiam pudica conjunctio.*

(f) *Sophocle*: il étoit Poète & grand Poète, mais je l'appelle Philosophe; parce qu'il étoit aussi sage que bel esprit. (*M. Roland* parle de *Socrate* & non de *Sophocle*. *M. D^{ns}* a bien fait de corriger *M. R.*...) Le passage de *Cicéron* où cette particularité se trouve, parle de *Sophocle*; mais en même-temps il devoit traduire le Poète *Sophocle*, parce qu'il est connu depuis plus de deux mille ans sous le nom de Poète. De même qui devoit *M. D^{ns}* le Poète, *M. D^{ns}* le Peintre, au lieu de *M. D^{ns}* le Ministre se seroit sifflé.)

Mahomet & ses Sectateurs méritent donc une très-vive censure, d'avoir placé le souverain bonheur en grande partie, dans la satisfaction de ces desirs honteux ; & cela seul doit rendre suspecte & même détestable cette Religion à tout homme sage.)

Mais aussi les Chrétiens n'ont-ils pas poussé trop loin cette accusation ! Ils ont prétendu que *Mahomet* ne reconnoissoit dans le Paradis d'autre félicité, qu'une félicité sensuelle & brutale. Cela est faux dit M. *Reland*. Il prétend que l'impôsteur a distingué avec soin la dignité de l'ame de celle du corps : qu'à la vérité pour attirer les Arabes à l'adoration d'un seul Dieu & à ses autres maximes, il les a pris par leur foible, c'est-à-dire par l'amour de la volupté ; bien entendu néanmoins que l'ame, comme la principale partie de nous-mêmes, auroit aussi sa félicité bien plus grande que celle du corps. Le Cardinal de Cusa (a) quoique grand ennemi des *Mahometans*, leur a rendu cette justice : il dit que (b) le surcroît de la félicité sera, selon eux & selon *Mahomet* lui-même, la contemplation de la face de Dieu : que ce sera-là la plus grande de toutes les voluptés, & qu'elle leur fera oublier toutes les autres du Paradis, & entre autres celles qui nous sont communes avec les bêtes. On peut lire les paroles Arabes dans les *Notes miscellanées* de Porock (c), qui allègue encore ces paroles de *Mahomet* : « c'est » le plus bas degré où les habitans du Paradis puissent être, que celui de posséder des femmes, des biens, des esclaves, des voitures délicieuses, pendant un voyage de mille ans qu'ils y doivent faire ; & au contraire » le plus haut degré de gloire qu'il y ait dans le ciel, c'est d'être auprès de » Dieu & de contempler sa face soir & matin. » Il est donc faux que les *Mahometans* fassent consister les plus grandes délices du Paradis dans la possession & dans la jouissance des choses corporelles.

Il est faux encore que tous les *Mahometans* admettent dans le ciel les plaisirs de la terre dont nous avons parlé : plusieurs d'entr'eux entendent tout cela paraboliquement & spirituellement, à-peu-près, comme nous concevons les joyes à venir, sous l'emblème d'une fête, d'un repas, d'un festin, d'un vin nouveau, d'une cité, qui a ses fondemens, ses murailles & ses portes d'or, de diamans & de pierrieres. « Toutes ces voluptés sensuelles du Paradis de *Mahomet*, dit » un habile homme (d) sont censées purement allégoriques, par les plus raisonnables d'entre les *Mahometans*, & uniquement dirigées à la foible portée » de l'esprit humain ; comme tous ces endroits de nos SS. Ecritures, où il faut » nécessairement avoir recours à la même règle ; & cela est si vrai, ajoute-t-il, » qu'ayant écrit à l'Ambassadeur de Maroc, au sujet d'un jardin fort agréable, » que je comparois à celui du Paradis, j'en eus pour réponse une espece de » censure, dans laquelle il me représentoit que le Paradis étoit un lieu d'une » telle sorte, qu'il n'y avoit rien dans le monde qui pût lui être comparé, & » tel enfin que l'œil ne l'a point vu, que l'oreille n'a rien oui de pareil, & » que son image ne s'est jamais présentée à l'esprit de l'homme.

Ajoutez à cela le témoignage de M. d'Herbelot, dans sa *Bibliothèque Orientale*, où après avoir dit que les *Mahometans* placent la vraie félicité dans la communion

(a) Dans son *Alcoran critiqué*, p. 87.

(b) Ces paroles sont de l'*Alcoran* même, & il semble que M. D** les rapporte comme étant du Cardinal de Cusa.

(c) *Ad portam Mosi*.

(d) *Hyde*, dans ses notes sur la Liturgie des Turcs, pag. 21.

RELIGION MAHOMETANE. 181

nion de Dieu ; & la joye céleste dans la jouissance de la clarté de sa face la seule chose, disent-ils, qui constitue le Paradis, par tout où elle se trouve, il ajoute ces paroles remarquables : *il n'est donc pas vrai que les Mahométans ne reconnoissent d'autre bonheur dans l'autre vie, que l'usage des voluptés corporelles, comme les en ont accusé la plupart de ceux qui ont attaqué leur Religion.*

L'ame raisonnable, dit encore un Auteur Arabe, dans le Recueil de leur sentences, qui nous a été donné par Echellensis (a), l'ame raisonnable qui a été imbuë de ces perfections, savoir, la sagesse, la tempérance, la force & la justice, n'aura pas plutôt quitté le corps qui la retenoit, qu'elle sentira en elle-même une volupté infinie & une joye immense, & qu'elle deviendra comme un de ces Anges, qui approchent le plus de la Divinité. Desorte, que selon le plus ou le moins de ces perfections qu'elle aura possédées, elle se trouvera plus ou moins proche de Dieu-même, qui est la vérité & la perfection originale. Mais si au contraire l'ame s'est trouvée entachée des vices opposés à ces vertus, elle sera vivement tourmentée dans les enfers, & à proportion de ses déréglemens.

(b) On voit par toutes ces autorités, que si Mahomet s'est quelquefois exprimé assez grossièrement, aussi bien qu'Homere, il a trouvé des Commentateurs spirituels, qui ont beaucoup adouci les choses ; car les uns ont déprimé la volupté sensuelle jusqu'au degré le plus bas du Paradis, & les autres l'en ont tout-à-fait proscrite. La même chose est arrivée à Platon ; car après avoir parlé bien peu Philosophiquement, ce me semble, dans sa République & sur la communauté des femmes, pour éviter la jalousie, & sur les récompenses, qu'on devoit accorder aux grands hommes d'Etat & de guerre, par rapport à leurs services, savoir, la possession & les embrassemens des jeunes personnes les mieux faites de leur patrie (c) en conformité, ou en non conformité ; il a trouvé néanmoins des Sectateurs assez officieux, pour lui prêter en tout cela de l'allégorie (d). Cependant s'il m'est permis de dire ici ce que j'en pense, sans offenser les manes de mon Auteur (e), il me semble qu'il vaudroit mieux renoncer à toutes ces allégories licentieuses, qui ne font qu'émouvoir les passions des jeunes gens, sans leur donner la véritable clé de l'énigme. Je veux dire que le mauvais effet de pareilles allégories est très-certain, & le bon effet très-difficile à trouver, & par conséquent très-douteux. Car pour moi j'avoue que j'entends aussi peu le fin de ces allégories de l'Akoran, que celui des allégories Homériques ou Platoniciennes. Et pourquoi les aller placer ces allégories dans les plaisirs les plus honteux, & dont nous devrions rougir dès ce monde même ? On allègue là-dessus quelques passages du N. T. & en particulier de l'Apocalypse, où la félicité des bienheureux se trouve dépeinte très-figurement, je l'avoue : mais y a-t-il une seule idée, une seule image, un seul mot, qui puisse offenser les oreilles, je ne dirai pas d'une personne chaste, mais d'un Ange même ? S. Paul ne dit-il pas, en termes exprès, que Dieu détruira tout ce qui est sensuel (f) ? Et J. C. que

(a) Synopsi propof. fupior. Philofoph. Arabum, p. 75.

(b) M. Reland ne le reconnoît pas ici, ni jusqu'à la fin du Chapitre ; mais il éuit bien jufte qu'il cedât la place à fon Traducteur.

(c) C'est du jargon que cela : & comme il n'y a pas néceffaire de fe faire entendre ici, il valoit mieux fe taire tout court.

(d) Voyez Aftu-gelle, Liv. XVIII. 2. Si le Traducteur avoit daigné lire la note de Gronovius fur ce paffage d'Aftu-gelle, il y auroit trouvé celui de Platon, qu'Aftu-gelle a eu en vue. Il y auroit trouvé un fens tout différent de celui qu'on lui donne ici.

(e) M. Reland.

(f) Lorfqu'il dit que Dieu détruira la ventre & les vântes. I. Corinth. Ch. VI. & XV.

que nous ferons dans le Ciel, comme des esprits à cet égard, & de véritables Anges (a) ?

Aurelle si on veut voir cette matière des allégories licentieuses traitée à fonds; on n'a qu'à consulter la (b) *Dissertation sur l'Iliade d'Homère*, qui est peut-être le meilleur Livre de Poétique & de Littérature, qui ait encore paru.

§. XVIII.

Si les femmes seront sauvées, selon les Mahometans ?

Voici bien une autre accusation; c'est que selon les Mahometans, les femmes n'entreront point dans le Paradis, & qu'à leur place, y seront introduites de jeunes Vierges (c) très-belles, très-nettes & très-gracieuses, nouvellement formées pour les bien-heureux, & bien différentes de celles qui ont brillé en ce monde.

Au moins c'est ainsi que nous le donne à entendre Hoernebeck, dans la *Somme des Controverses* (d); & ce qui doit paroître encore plus extraordinaire, l'agréable Auteur d'un *voyage de Constantinople*, si curieux que M. Ricland ne le parcourroit jamais, qu'il ne conçut une passion véhémement d'aller voir cette grande ville; passion innocente qu'il auroit, dit-il, satisfaite sans doute, s'il étoit trouvé le maître de son sort. Cet Auteur donc, qui devoit connoître ces Peuples, nous dit entr'autres; » que (e) comme les Mahometans ne permettent pas aux femmes » d'assister aux prières publiques dans le Temple (f), ils ne veulent pas non » plus qu'elles soient enterrées avec eux dans un même tombeau. Ce qui vient » sans doute, ajoute-t-il, de ce qu'ils croient qu'elles ne seront pas avec eux » dans le Paradis, mais qu'ils y en trouveront d'autres toutes nouvelles & » tes fraîches & beaucoup plus accomplies ». Il est vrai que la manière dont il s'exprime est un peu équivoque, quand il dit que leurs femmes ne seront point avec eux dans le Paradis: car on pourroit le prendre en ces deux sens, ou qu'elles n'y entreroient point du tout; ou que si elles y entrent, elles seront dans un appartement séparé.

M. Ricland n'est pas si équivoque sur le Chapitre des Mahometans, il en fait des espèces de Capanées, sans Morale & sans Religion. » Comme ces femmes, dit-il (g), sont élevées d'une manière fort retirée, qu'elles ne voyent » presque jamais les hommes, qu'elles n'ont aucune vertu morale, qui les porte à la modestie & à l'honnêteté, & qu'elles n'ont point de principes de Religion, qui leur fasse espérer en l'autre vie des récompenses pour leurs bonnes » actions, ou appréhender des châtimens pour les mauvaises, elles sont à ce qu'on » dit, les plus lascives femmes du monde. . .

(a) (Si

(a) Voyez *Muth*. Ch. XXII.

(b) Cette Dissertation est de l'Alibé Terrafon, qui ne se seroit jamais attendu d'être cité à propos du Mahometisme.

(c) Dans l'original il y a seulement de très-belles jeunes filles. Le choix & l'élégance des termes font connaître que le reste est de M. D**.

(d) *Page*. 16.

(e) *Grosin*, voyage de Constantinople, p. 275.

(f) Un Auteur Allemand nous assure qu'elles y ont un lieu séparé, où elles ne font point vides des hommes pour de bonnes raisons, soit par rapport à la pureté du cœur, ou à celle des Temples. *Sijssin. Foyers de la Hitt. Turc.* Tom. I. p. 87.

(g) *Histoire de l'Etat présent de l'Emp. Ottoman*, Liv. II, Ch. 21.

(a) (Si tout cela est bien vrai , il faut avouer que *Mahomet* , pour avoir mené une vie si luxurieuse , a été bien peu galant dans ses principes. De quoi s'avisait-il d'exclure les femmes du Paradis ? Vouloit-il se faire lapider à la première occasion , ou faire déserteur sa créance à la moitié du monde ? Et cependant c'est cet Imposteur , qui a si bien pris les hommes par leur foible , & qui a si bien réussi. Ou peut-être a-t-il prétendu faire sa cour aux maris , en leur faisant accroire , que ces femmes qu'ils avoient enduré ici bas avec tant de patience , ils ne les verroient plus. Ou enfin , a-t-il voulu les sacrifier entièrement à la volupté des hommes , en les mettant hors de la portée du Paradis & des plaisirs spirituels , pour les concentrer dans les plaisirs de cette vie , & de la brutalité)

Mais est-il bien vrai , (b) (dit M. Reland , que *Mahomet* ait été si peu obligeant envers un Sexe dont il étoit Idolâtre ? Que lui coutoit-il de leur donner aussi quelque place dans le Paradis ?) Comme je m'en entretenois , continuait-il , avec mon ami *Sikr* , qu'on avoit souvent consulté là-dessus en Italie & ailleurs , & qui n'étoit pas moins étonné que moi qu'on eut attribué aux *Mahométans* une opinion (c) (si cruelle & si absurde , il y a long-tems , me répondit ce savant homme , que j'ai marqué trois passages dans l'*Alcoran* , qui décident nettement le fait en faveur des femmes : le premier est au Ch. XL. *Quiconque croira & fera de bonnes œuvres , soit homme , soit femme , il entrera dans le Paradis*. (d) (Je trouve dans le même Chapitre un autre passage , que M. Reland n'indique pas ; c'est celui où les Anges prient ainsi le Seigneur : » Seigneur , ta miséricorde s'étend par tout le monde . . . pardonne les péchés à ceux qui se convertissent & qui embrassent ta sainte Loi , délivre les du feu d'Enfer ; ouvre leur la porte des jardins d'Eden , que tu leur as préparé , & à leurs Peres , & à leurs femmes , & à leurs enfans , & à leur ligne vertueuse. ») Les deux autres passages de M. *Sikr* sont au Ch. XIII. & au Chap. XVI. Ajoutés-y ces 2. autres du Ch. XLVIII. & du Ch. LVII. où il est dit positivement que les hommes & les femmes fidèles entrèrent dans le Paradis céleste.

(e) (Mais peut-être que ce n'est pas aujourd'hui la Doctrine courante des *Mahométans*. Vous vous trompez , ils ne se départent point de la Doctrine de leur maître , &) une preuve infailible que c'est-là un article de leur créance , c'est que *Chardin* , qui avoit passé tant d'années au milieu d'eux , nous en assure dans les termes les plus formels. Voici ses propres paroles. (f) » On dit communément que les *Mahométans* excluent les femmes du Paradis. Il est vrai qu'ils les en excluent ; mais c'est seulement en ce sens , qu'elles ne doivent pas être en même lieu avec les hommes , pour qui il y a des femmes célestes bien plus belles que ne seront les femmes de ce monde dans la résurrection ; & qu'à l'égard des femmes ressuscitées , qui seront rendues bien-heureuses , elles passeront , disent-ils , dans un lieu de délices , & y jouiront , comme les bien-heureux en leur lieu , de toutes sortes de voluptés.

(a) (*Char-*

(a) Mauvaise & inutile addition du Traducteur. Au reste la manière dont il s'exprime à l'égard des femmes pourroit presque persuader , qu'il a quelque conformité avec Socrate.

(b) M. Reland ne parle pas en tel langage & dit simplement. » *Mahomet* n'a pas fait l'injustice aux femmes de les exclure du Paradis.

(c) Cette parenthèse est de la façon du Traducteur.

(d) Autre addition de M. D**.

(e) Addition de M. D**.

(f) *Voyage de Perse* par M. Chardin. Tom. IV. de l'Ed. in 4.

(a) (*Chardin* ne dit pas s'il y aura des hommes formés exprès pour ces *Mahometans* si avantageusement sequestrées. Apparemment l'imposleur a laissé la chose indécidée. Ses Disciples ne se font pas souciés de la décider : mais par l'économie de son système, il y a grande apparence que le parallèle doit être complet ; toujours il paroît par tous ces témoignages, que *Mahomet* étoit assez amoureux de la diversité, pour l'étendre jusqu'après cette vie, & peut-être assez équitable pour la partager également entre les deux Sexes ; ou du moins assez politique pour sentir le besoin qu'il avoit de l'un & de l'autre, pour la propagation de ses rêveries.

Je n'ignore pas que *Bayle* n'est pas de cet avis dans son article de *Mahomet* (b), & qu'il bâtit sur d'autres principes ; mais je ferai voir quand on voudra, que cet article de son Dictionnaire, tant à l'égard des faits qu'à l'égard des raisonnemens méritoit d'être refondu.)



§. XIX.

Si les Mahometans vont à la Mecque, pour visiter le sépulcre de Mahomet ?

Chacun sait que les *Mahometans* sont obligés, par une Loi indispensable de leur Religion, d'aller en Pèlerinage à la Mecque une fois en la vie, à moins qu'ils ne se trouvent dans un état & dans des circonstances, qui ne le leur permettent pas : mais il n'est pas vrai, que *Mahomet* ait été enseveli à la Mecque, & il est encore moins vrai, que ce soit pour y visiter son sépulcre que s'y rendent les *Mahometans*.

Cependant une foule d'Auteurs ont assuré l'une & l'autre de ces faussetés : comme, par exemple, *Grelot* dans son voyage de Constantinople (c), *Chalcondyle* dans son Histoire (d) Grecque, qui avec une multitude de paroles, nous décrit ce tombeau (e) magnifique élevé au milieu du Temple de la Mecque (f), & suspendu en l'air par la vertu d'une pierre d'aiman placée sous le toit, à peu près comme la statue fameuse du Temple de Scrapis ; *Suidas* L'exicographe du XII. siècle (g) ; *Polydore Virgile* (h), qui, dans le même endroit où il avance cette fausseté, place dans la Perle cette même ville de la Mecque que chacun fait être au milieu de l'Arabie proche de la mer rouge ; *Volaterran*, qui nous apprend que *Mahomet*, avant que d'expirer, prédit à ses Disciples, qu'il ressusciteroit & monteroit au Ciel ; ce que ceux-ci ayant attendu assez long-tems inutilement, ils se virent obligés enfin, par la mauvaise odeur qui sortoit de son cadavre, de l'ensevelir dans un tombeau à la Mecque, où abordent de tous côtés, ajoute-t-il, les *Mahometans* pour voir le sépulcre de leur Prophète, comme les nôtres à Jérusalem ; *Osius* grand

(a) Tout ceci est une addition froide & insipide du Traducteur jusqu'à la fin du Chapitre.

(b) Dans son *Diss. Hist. & Critique*. Tom. II. de l'Éd. de 1702. * Le public attend depuis dix-neuf ans une refonte de cet article de *Mahomet* par M. D***. Ce sera sans doute un chef d'œuvre qui effacera tout ce que M. D*** Poète, Peintre, Traducteur, Historien, Prédicateur a produit jusqu'à présent.

(c) Pag. 109.

(d) *Lexic. Chalcondylæ*. Hist. Liv. III. pag. 66. & 67.

(e) L'Original dit *imaginaire*.

(f) L'Original ajoute, par le Calife Omar.

(g) Voyez son *Lexicon*, au mot *Mahomet*.

(h) De *Inv. Rerum*. Liv. 7.

grand Historien d'ailleurs & bon écrivain, qui nous rapporte qu'il fut proposé dans le Conseil du Roi Emanuel (a), le Salomon des Portugais, sous lequel se firent toutes ces conquêtes Orientales, une expédition contre la ville de la Mecque, où se trouve, dit-il, le fameux sépulcre de Mahomet; de Thou, célèbre Historien François (b), & (c) le dernier de cette Nation qui lui fasse honneur, qui rapporte la même chose, au moins par rapport au sépulcre du séducteur; & enfin (d) un très-habile Professeur de Hollande, qui dans une de ses harangues, qui est très-docte (e), nous insinue que le même sépulcre de Mahomet est fréquenté avec beaucoup de superstition par tous ceux qui vont à la Mecque.)

Voilà bien des autorités pour un fait aussi faux que celui-là : car enfin il n'y a pas une ame, qui ait été à la Mecque, qui ne sache qu'on n'y va point pour ce prétendu sépulcre; parce qu'en effet, il n'y en a point de tel, & que c'est à Medine & non pas à la Mecque, qu'il a été enseveli. Et pour ce qui est du Pèlerinage de la Mecque, il est plus ancien que Mahomet, comme on le verra sur la fin de ce Traité. Les Arabes en étoient en possession depuis long-tems, & en faisoient remonter la cérémonie jusqu'à Ismaël. Ils alloient à la Mecque très-religieusement comme aujourd'hui; ils faisoient le tour du Caba par sept fois & ils couroient entre Saba & Merva, ces deux fameuses collines dont nous avons parlé, en jetant de petits cailloux d'une certaine manière, & à une certaine distance. Mahomet a conservé & a confirmé ces rites, parce qu'ils étoient en vénération parmi ce Peuple de tems immémorial. Voilà ce qu'il y a de vrai par rapport à la dévotion de la Mecque : mais parce que nos moines vont en Pèlerinage à Jérusalem visiter le S. Sépulcre, on a cru de même que les Mahométans alloient à la Mecque pour visiter celui de Mahomet. (f)



§. XX.

S'il est bien sûr que dans l'Alcoran, on fasse la S. Vierge, la propre sœur de Moïse?

(g) **I**L y a des accusations si grossières, qu'elles se réfutent elles-mêmes. Nous en avons vu déjà plusieurs exemples : & si je ne me trompe, en voici un qui est évident. Chacun sait que l'impôsteur a formé sa Religion en partie de la Religion naturelle, en partie du Judaïsme & en partie de l'Evangile, & il est aisé de s'en appercevoir à la première lecture de l'Alcoran, où l'on trouve des allusions si fréquentes à nos SS. Livres, qu'on ne peut pas douter, que Mahomet ne les eût parcourus, ou du moins appris par la Tradition.

Cependant on l'accuse d'avoir fait un anachronisme si ridicule, qu'il en est inconcevable. On dit qu'il a confondu les deux Maries du V. & du N. T. en une seule; c'est-à-dire la Vierge Marie, Mere de N. S. J. C. avec Marie Sœur de

(a) Hist. Lib. IV.

(b) Thou Hist. Lib. XXXVII.

(c) Addition du Traducteur, qui n'a pas osé traduire le passage de cet illustre Historien.

(d) Le très habile Professeur c'est Riccius, sa très-docte harangue est une pièce de collège, qui feroit honneur à un Ecolier de première. M. D** pourroit bien ne la connoître que de nom. S'il la connoissoit autrement il sauroit à quoi le passage cité par M. Reland, fait allusion.

(e) Theodorick Rick, in Oratione de Gigantibus.

(f) Dans tout ce qu'on vient de lire, il y a peu de chose de M. Reland.

(g) Tout ce qui est renfermé ici contient des recherches dont M. D** prétend régaler ses lecteurs.

de Moïse & d'Aaron : ce qui supposeroit non-seulement une ignorance crasse dans l'impositeur, mais même une ignorance contradictoire & incompatible avec d'autres passages de l'*Alcoran*, où il est manifeste que Moïse a précédé J. C. de plusieurs siècles, & que J. C. est venu long-tems après lui pour perfectionner la loi, & après J. C. Mahomet lui-même, qui doit encore avoir enchéri par-dessus ; mais après lequel il n'en faut plus attendre. Voilà en gros le système de cet impositeur sur les différentes économies. Or ajoutez à cela si vous pouvez, l'anachronisme qu'on lui fait faire. Il me semble qu'il en est d'une accusation de cette nature, comme d'une espèce de Sophisme. Elle prouve trop & par conséquent elle ne prouve rien du tout.

Cependant voici les accusateurs qui déposent contre l'ignorance de Mahomet.

Un Anonyme dans les *Saracénica* de Sylburge (a), où l'on trouve ce Formulaire de rétractation profélytique. *Je déteste l'imposture de Mahomet, qui fait descendre J. C. notre Seigneur & notre Dieu de Marie Sœur de Moïse & d'Aaron. Autant en disent Euthymius Zigabene* (b), & *Jean André Mame* (c), & après eux le Cardinal de Cusa (d), Hoornebeck (e) & une infinité d'autres.

(f) C'est dommage que l'accusation n'est pas bien fondée : car s'il étoit bien vrai que Mahomet eut confondu les deux Maries, & qu'on put le démontrer évidemment, adieu toute l'autorité de ce Livre, même dans l'esprit des Mahométans les plus grossiers. Car où est l'homme assez insensé pour regarder comme une production divine un Livre, où l'on confond non-seulement deux personnes très-différentes, mais même séparées l'une de l'autre par un intervalle de deux mille ans ? C'est ce qui a fait que dans tous les altauts qu'on a livrés à cette Secte, on leur a toujours présenté cet anachronisme, comme une vraie tête de Méduse pour les confondre.

Cependant M. Reland ne croit point que l'accusation soit bien prouvée. Autre chose, dit-il, est un soupçon & autre chose une démonstration. On peut soupçonner, par exemple, que Mahomet a été assez ignorant dans l'Histoire & dans la Chronologie, pour confondre le tems de Moïse avec celui de J. C. On peut croire qu'il a forgé de certaines fables de diverses circonstances de l'Histoire, qu'il avoit mal retenues, & qu'il en a fait des piéces de rapport ou de bigarrure dans son *Alcoran*, où crient également le sens commun & la connoissance des tems. Ajoutez à cela qu'il s'appelle lui-même, le *Prophète non-Lettre*. Quand on a une fois puisé tous ces soupçons dans les *Sommes de Controverse*, ou dans quelque mauvaise Traduction de l'*Alcoran*, on peut aussi, je l'avoue, soupçonner la confusion des deux Maries. Mais peut-on la prouver jeu sur table ? c'est de quoi il s'agit.

Le passage est au Chap. XIX. de l'*Alcoran* : où l'Auteur, après avoir fait en abrégé l'histoire de la naissance de S. Jean Baptiste, passe à celle de J. C. qu'il raconte à peu de chose près, comme S. Luc, en y joignant quelques additions, entr'autres celle-ci ; c'est que les parens de Marie la rencontrèrent avec son enfant qu'elle portoit, & lui en firent une espèce de reproche. O Marie, lui dirent-ils, voilà une chose bien étrange ! O Sœur d'Aaron, ton Père ne t'a pas com-

mandé

(a) Page 61. & 82.

(b) Dans la *Penitence Dogmatique*. Voyez la gr. Bibl. des PP.

(c) *Confessio Sectæ Muhametanae*, p. 51.

(d) *Græcæ Alcorani*, p. 44.

(e) *Somme Controv.*, p. 128.

(f) M. D** fait parler M. Reland dans tout ce qui suit ici comme il parle & comme il prêche lui-même ; froidement, languissamment.

mandé de faire mal, & sa Mere n'étoit pas une impudique. Sur quoi Marie ayant fait signe à l'enfant de répondre pour elle, il la justifia pleinement contre leurs reproches. Dans le reste du Chapitre *Mahomet* parle des autres Prophètes ; d'*Abraham*, par exemple, & de ses descendans, de *Noïse* & d'*Aaron* son frere, d'*Enoch*, d'*Ismaël*, & de plusieurs autres.

On dit à cela, qu'il n'y a point d'autre *Aaron* dans l'Histoire sainte, que le frere de *Moïse* ; il est vrai : mais que fait-on si la Vierge Marie n'avoit pas un frere du même nom, dont la mémoire se soit conservée jusqu'au tems de *Mahomet*, quoique les Généalogies n'en parlent pas ? Ne pourroit-on pas dire aussi, avec quelques *Mahometans*, selon que *Guadagnoli* l'a remarqué (a), que Marie sœur d'*Aaron* fut conservée miraculeusement, depuis le tems de *Moïse* jusqu'à J. C. pour en devenir la mere ? D'*Herbelot* rapporte dans sa *Bibliothèque Orientale* (b), que (c) (quoique *Mahomet* ait été assez ignorant pour tomber dans une faute aussi grossiere, néanmoins) les plus habiles interprètes de l'*Alcoran* disent que » la sainte Vierge est de la famille d'*Amram*, Pere de *Moïse* & » d'*Aaron*, à cause qu'elle en descendoit du côté de sa Mere, ce qui est conforme à ce que l'Evangile dit, que Sainte Elizabeth sa cousine étoit *ex filiatu* » *Aaron*, c'est-à-dire de la famille sacerdotale. Ils ajoutent qu'*Amram* Pere de » Marie mere de N. S. étoit fils de *Marthée* (ou plutôt de *Marhan* (d)) & par conséquent autre qu'*Amram* Pere de Marie Sœur de *Moïse* : de sorte que selon » les *Musulmans*, cet *Amram* seroit le même que celui que nous appellons Saint » Joachim, Mari de S. Anne & Pere de Notre Dame. » Ce qui paroît assez clairement par la Généalogie suivante (e), où l'on voit deux *Amram* ou *Imram* ; l'un pere de l'ancienne Marie, & l'autre pere de la seconde.

1 Jesus.	22 Jacob.
2 Marie.	23 Isaac.
3 Imram.	24 Ibrahim.
4 Mathan.	25 Azer.
5 Philicos.	26 Nachor.
6 Jéhoſca.	27 Seruch.
7 Afa.	28 Argou.
8 Abia.	29 Phaleg.
9 Rehoboam.	30 Schaleg.
10 Salomon.	31 Arphaxschad.
11 David.	32 Sem.
12 Esſche.	33 Noach.
13 Oun.	34 Lamech.
14 Zjebaz.	35 Methuschalah.
15 Salmon.	36 Idris.
16 Abuan.	37 Jered.
17 Imram.	38 Mahaleil.
18 Daram.	39 Kainan.
19 Amrou.	40 Enos.
20 Kâz.	41 Seth.
21 Jehuda.	42 Adam.

§. XXI.

(a) *Guadagnoli*, in *Apologia pro Rel. Christi*, contra *Ahmed*, pag. 279.

(b) Pag. 581.

(c) Addition du Traducteur. Au reste j'ai rétabli le passage de d'*Herbelot* tel qu'il est dans la *Bibl. Orient.*

(d) Selon le *Taurich*, qui étoit entre les mains de M. *Reland*.

(e) Elle est citée du *Taurich*, mot à mot.



§. XXI.

Si Mahomet a placé Haman, contemporain de Mardocheé, dans le siècle de Pharaon & de Moïse ?

Puisque nous en sommes sur les anachronismes de *Mahomet*, vrais ou prétendus, il est juste d'examiner encore celui-ci.

(a) On prétend que cet imposteur a placé *Haman* dans le siècle de Moïse, au Chap. XXIX. de son *Alcoran*, où il dit en propres termes : nous avons exterminé *Coré*, *Pharaon* & *Haman* : *Moïse* leur a prêché mes commandemens ; ils les ont méprisés & se sont enorgueillis, mais ils n'ont point évité la punition de leurs crimes. Quelle chronologie ! dit-on, *Haman* a vécu du tems d'*Affuerus* & non du tems de *Pharaon* : les enfans savent beaucoup mieux que lui l'Histoire sainte. Cet insensé, dit *Pierre de la Cevalerie*, (b) (car il faut savoir que lui & son Commentateur *Vivaldo* ne lui épargnent pas les épithètes ; encore celle-ci est supportable, mais ordinairement on le régale d'une autre forte ; car tantôt, c'est une bête, un âne, un âne sauvage, un âne des forêts, & le plus souvent c'est l'enfant du Diable, qui est pire que son père, &c.) Cet insensé, dit-il, met *Haman* au tems de *Pharaon* ; ignorance & fausseté dont peuvent juger tous ceux qui ont lu nos SS. Ecritures, & qui doivent imposer un éternel silence & à lui & à toutes les bêtes qui les suivent.

J'avoue en effet que la bêtise seroit grande, si elle étoit bien prouvée : mais, parce que nous sommes ennemis des *Mahometans* à juste titre, & que nous avons droit de détester leurs erreurs & leurs dépravations de la Théologie Chrétienne, faut-il que nous perdions à leur égard toute espèce d'équité & de modération ? Est-ce-là cette douceur qu'il faut mettre en usage pour ramener les gens à l'Evangile ? *Mahomet* a parlé d'un *Haman* contemporain de *Pharaon* : donc il faut absolument que ce soit le même dont il est parlé dans le Livre d'*Esther*. Si l'on disoit qu'il y a grande apparence, que la mémoire lui a fait faux bond, à la bonne heure : cela peut être. Mais une preuve que cela n'est pas ; c'est que dans un autre Chapitre (c) il nous parle de cet *Haman*, comme d'un Conseiller de *Pharaon*, qui lui donnoit de pernicieux conseils, comme entr'autres de se défaire de son épouse, qui étoit honnête & pieuse ; que dans le Chap. XL. il est dit que *Pharaon* dit à *Haman* de lui faire bâtir un haut Palais, d'où il arriveroit aux lieux pour convaincre de mensonge le Dieu de Moïse : & que dans le XXVIII. *Haman* est encore rangé entre les Ministres & les Courtisans de ce Prince, aussi infidèles à Dieu que leur maître, lorsque l'Histoire de Moïse y est narrée selon Moïse lui-même, à peu de changemens près. Ajoutez à cela que les *Mahometans* ont beaucoup de traditions sur ce personnage-là, & que la plupart des commentateurs & des traducteurs même de l'*Alcoran*, en font le général d'Armée de *Pharaon*, & que cela est plus que suffisant pour nous satisfaire sur cette difficulté apparente. Ce n'est pas sur de pareilles vétilles qu'il faut attaquer *Mahomet* ;

(a) Ici commence *M. Reland* ; mais cependant toujours travestie par *M. D***.

(b) In *Zelo Christi contra Saracenos*, pag. 137.

(c) Ch. LXVI.

hommes ; il faut le peiffer sur des articles d'une toute autre importance ; il faut distinguer ce qu'il a pillé des Juifs & des Chrétiens , & faire voir que tout le reste ne renferme que des puérilités & des dépravations manifestes de la pureté admirable & inimitable de l'Evangile.

Mais, dit-on, où a-t-il péché cet *Haman* ? Qu'est-ce que cela nous fait ? Comment pourrions-nous prouver à ses Disciples que c'est un personnage de son créa ; s'ils nous renvoyent à leurs Traditions ? ce qui ne serviroit qu'à accrocher ou à ralentir la dispute : Par le même principe, nous pourrions leur demander, pourquoi ils donnent aussi à Pharaon le nom de *Wahid*, & à sa femme le nom d'*Aïsa*, & à son Pere celui de *Muzahim* ? Pourquoi ils nomment le Pere de Job *Aumaz* ; son grand-pere *Aubad* ; & sa femme *Rakma* ? Pourquoi ils appellent Nabuchodonozor du nom de *Gudarz*, la Sœur de Cain *Azron*, & celle d'Abel *Auis*. Toutes ces vétilles ne doivent pas entrer dans le fort de la dispute : la ressemblance des noms ne prouve rien, lorsque les caractères sont bien spécifiés.

M. d'Herbelot attribue aux *Mahometans* un autre anachronisme, qui ne vaut pas la peine de faire un article à part. Il les accuse (a) d'avoir fait succéder à *Ezras*, *Simeon le Juste*, ce qui n'est pas vrai, dit-il, puisque nous apprenons de *S. Luc* (b), que ce fut ce *Simeon*, qui reçut notre Seigneur *J. C.* entre ses bras & qui le bénit ; ce qui est bien éloigné du tems d'*Ezras* : mais ce savant homme n'a pas pris garde qu'il y a eu même, selon les Juifs, un *Simeon*, qui étoit souverain Pontife à *Jerusalem*, du tems d'*Alexandre le Grand*.



§. XXII.

Si Mahomet a nié que J. C. soit mort ?

ON dit encore que *Mahomet* a nié la mort de *N. S. J. C.* mais cela n'est pas vrai. J'avoue que les *Mahometans* d'Aujourd'hui sont partagés sur ce sujet, comme on le peut voir dans le Livre de *Pocock* sur l'Histoire des *Arabes* (c) ; mais pour ce qui est de *Mahomet*, quoiqu'il ait nié que *J. C.* ait été mis en croix, ou mis à mort par la Nation Juive (d), il a donné néanmoins assez à entendre qu'il étoit mort. Voyez le Chap. III. où *Jesus* parle ainsi : que la paix de Dieu soit sur moi au jour de ma mort, comme au jour de ma naissance, & où le Pere lui répond en ces termes ; O *Jesus*, je te ferai mourir, & ensuite je t'éléverai.

Après cela s'il y a des *Mahometans*, qui ne soient pas de cet avis, il est évident qu'ils s'éloignent de la Doctrine de leur maître (e). Du reste, ceux qui voudront savoir les diverses opinions des Orientaux sur ce sujet peuvent consulter *Marracci* (f).

§. XXIII.

(a) *Biblioth. Orient.* p. 698. & 787.

(b) *Ch. II.* 25.

(c) *Specim. Hist. Arabum*, p. 179.

(d) Voyez le Chap. IV. de l'*Alcoran*.

(e) Dans le Latin il y a ce qui fait que *M. D*** n'a pas voulu traduire, enuyé peut-être de retrouver le Moine *Euthymius*, *Euthymius tamen scribit Mohammedem decessisse Christum non esse crucifixum, nec marianum Gabriel Sternam citam Christi mortem negari à Mohammede scribit.*

(f) Dans la 3. Partie de son *Exode* de l'*Alcoran*, p. 63-67.



§. XXIII.

Si la Vierge Marie, selon les Mahométans, est devenue enceinte, pour avoir mangé des dattes.

C'Est l'accusation ridicule que leur fait un certain *Barthelemi d'Edesse* (a), en adressant la parole à *Mahomet* lui-même : *Ton Alcoran ne dit-il pas en quel-que endroit que Marie, la Mere de notre Seigneur, ayant mangé du fruit d'un palmier, se trouva aussitôt enceinte ?*

(b) (Non l'*Alcoran* ne dit point cela ; voici ce qu'il dit au Ch. XIX. » Souviens-toi de ce qui est écrit de Marie . . . Nous lui avons envoyé notre Esprit (ou notre Ange) en forme d'homme ; elle a eu peur & a dit : Dieu me préservera de vous, si vous avez sa crainte devant les yeux : mais l'Ange lui dit, O Marie, je suis le messager de ton Dieu & de ton Seigneur, qui te donnera un fils actif & prudent : sur quoi elle a répondu, comment aurai-je un fils, sans la connoissance d'aucun homme ? . . . Il l'a dit, répliqua l'Ange, la chose sera comme je te l'ai annoncée ; elle est facile à ton Seigneur ; & ton fils même sera une marque de la toute-puissance de Dieu & de sa grace spéciale envers ceux qui croiront en sa divine Majesté. Ensuite, elle devint grosse & se retira quelque tems en un lieu éloigné du Peuple, où elle sentit les douleurs de l'accouchement auprès d'un Palmier. . . . Mais l'Ange lui dit, ne t'afflige pas, Dieu a mis un ruisseau au milieu de toi ; ébranle le pié de ce Palmier, les dattes tomberont, amasse-les, mange & bois, & lave tes yeux, &c. ». On voit bien que l'imposteur a falsifié la véritable histoire de Marie, & donné assez de prise à la censure de ce côté-là ; sans lui faire dire encore des extravagances encore plus puériles que les siennes. Ainsi, au lieu de le critiquer sur un prétendu miracle qu'il ne dit pas, il falloit lui découvrir sa malice ou son ignorance, dans la manière dont il a travesti le narré de S. Luc. Il falloit rejeter ce Palmier & ces dattes, & le murmure de Marie ; mais il ne falloit pas lui contester mal-à-propos l'aveu qu'il fait de la toute-puissance de Dieu dans la Conception miraculeuse de J. C. Car il est manifeste, qu'à cet égard il a copié l'Evangile.)

Il est vrai que dans le Chap. III. de l'*Alcoran*, il y est parlé de divers fruits, ou de diverses sortes de mets que Zacharie trouvoit ordinairement dans l'Oratoire de Marie, & qu'elle disoit recevoir de Dieu ; mais il n'y est parlé ni de dattes, ni de Palmier, & encore moins de conception à l'occasion de ces mets. C'est à la puissance de Dieu, & à l'opération de son Esprit qu'est attribuée cette conception & cette naissance miraculeuses dans tout le cours de l'*Alcoran* : & c'est pourquoi J. C. y est si souvent appelé le *Verbe de Dieu*, comme une production de sa parole & de son commandement. Il l'a dit & la chose aura son effet : voilà le refrain ordinaire de l'Ange à cette occasion. C'est la Doctrine courante

(a) *Barthelemi, Edessenus*, p. 442. des *Varia Sacra* de M. le Moine.

(b) Tout cela est ajouté par M. D** & ce qui suit l'addition enterrée par un crochet est si changé qu'on n'y reconnoît plus M. Beland.

courante des *Mahometans* : voyez *W'arnerus* (a) & *Hattinger* (b), si vous entendez le Latin, & vous y verrez d'amples témoignages de ce que je dis.

On demanderoit volontiers ici, d'où est venue l'accusation du petit Grec (c)? Pourquoi prêter aux *Mahometans* de nouvelles inepties, comme s'il n'y en avoit pas assez dans leurs idées & dans leurs traditions? Quel rapport y a-t-il des dattes à une conception si prodigieuse! C'est qu'apparemment en comparant les deux passages que nous avons allégué, l'un du Chap. III. où il est dit, que Marie avoit toujours dans son Oratoire des mets, ou des fruits, ou du moins une nourriture envoyée du ciel; & l'autre du Chap. XIX. où l'aventure du Palmier & des dattes est rapportée, comme toute miraculeuse, il en a conclu que ces mets du Ch. III. étoient des dattes, qu'on pouvoit bien rendre miraculeuses pour la conception, comme elles l'alloient bientôt devenir pour l'accouchement, dans le Chap. XIX. C'est ainsi que l'Esprit humain se joue dans ses illusions. On ne se contente pas de relever le ridicule de son prochain; on y ajoute encore le sien propre; & de tout cela on fait un composé comique & grotesque, qui ne frappe que le vulgaire, au lieu d'une peinture naïve & parlante des folies humaines, qui attire les yeux des connoisseurs les plus délicats, & qui est d'autant plus durable que la nature ne change point. Voyez M. *Sike* dans son *Evangile de l'Enfance* (d).



§. XXIV.

Si le Chien est un Animal pur, parmi les Mahometans?

(e) (C'E n'est pas assez de rendre les *Mahometans* odieux dans leurs principes de Théologie & de Morale; ce n'est pas assez de les faire tout-à-fait voluptueux jusques dans le ciel; il faut encore les abrutir sur la terre & leur faire manger jusqu'aux chiens & aux loups, sans excepter aucun animal immonde, hormis le porc.

Au moins, c'est ainsi que nous les dépeignent divers Auteurs;) » *Mahomet*, » dit *Euthymius Zigabene* (f), n'a de l'horreur que pour le cochon, dont il défend de manger. Mais à l'égard des chiens, des loups & des autres bêtes quelconques, il n'est pas si délicat. Mangez, dit-il à ses Disciples, de ce qui se trouve sur la terre : car toutes choses sont pures & bonnes ». *Chalcondyle* assure la même chose (g), (h) & il ne faut pas douter qu'ils n'aient été bien copiés.

Mais il n'y a rien de plus faux que cette accusation. Non-seulement le chien

(a) *Comp. Makenna. de Christo.*

(b) *Hist. Oriental. Lib. I. Cap. 3.* Remarque ici la poéticité de cette addition, (si vous entendez le Latin) à quoi le Traducteur auroit dû ajouter, que je n'en ai pas trop moi-même.

(c) *Barthel. d'Edess. Voyez Varia Sacra Suph. le Meyne.*

(d) *In notis*, p. 16.

(e) Addition aussi élégante qu'énergique du Traducteur.

(f) *Panoplie Chrét.* p. 33.

(g) *Laonic. Chalcondylas*, de *Rech. Turc. Lib. III. p. 65.*

(h) Pourquoi ne pas traduire le passage de *Chalcondyle*? Étoit-il trop difficile? Il faut donc qu'un petit Libraire le mette à la portée du savant Ministre. » Il ne leur est donc point permis aux (*Mahometans*) de manger de la chair de porc; mais ils mangent de tous les animaux destinés à la nourriture (de l'homme.)

chien & le pourceau, (a) (& la plupart des immondes) leur sont défendus, mais il ne leur est pas même permis de les toucher. Quand ce ne seroit que par accident, ils en sont souillés. C'est ce que je pourrois justifier par un grand nombre de témoignages; je n'alléguerai que les plus décisifs. Dans un MS. Arabe (b), on lit ces paroles : » tout ce qui a vie est pur, excepté le » chien & le pourceau, & ce qui en provient. . . . Et s'il arrive que l'un » ou l'autre de ces animaux aient bû dans un vase quelconque, il faut qu'il » soit écuré par sept fois avec du sable pur : au lieu qu'à l'égard des autres » souillures que le vase aura pu contracter, il suffira de le laver une fois ». Dans un autre MS. Arabe, qui traite aussi de divers points de la Théologie Musulmane, on y lit cette décision : toutes sortes de peaux de bêtes de-viennent pures & d'un légitime usage, lorsqu'elles sont tantes, excepté les peaux de chien & de pourceau & ce qui en peut provenir. Le fameux Bulbeq (c), dans la relation de son Ambassade à la Porte, confirme la même chose, & nous assure que le chien est un animal obscène & impur parmi les Mahométans, & que par cette raison ils n'en souffrent aucun chez eux. Chardin, qui avoit demeuré si long-tems en Perse, est un autre témoin digne de foi, que l'on peut consulter sur ce sujet dans son voyage (d), & l'on verra si l'accusation d'Euthymius est bien fondée.

Dans un autre MS. Arabe, qui traite des Rites Sacrés, & principalement de ceux qu'on doit observer dans les Temples, on rapporte ces paroles de Mahomet qu'un Ange n'entre point dans un lieu où il y a un chien. (e) (En effet, on voit bien ce qu'il a voulu dire, un lieu qui est tout consacré à la prière & à l'étude de la sainteté, ne doit point souffrir de ces sortes d'objets.) Pour ce qui est des chiens de chasse, s'il y a quelques grands Seigneurs, qui en entretiennent parmi eux, ils sont en petit nombre. En récompense ils aiment beaucoup les chats; ils ne se font point scrupule de les porter avec eux, dans les rues, ou dans les places publiques de Constantinople, lorsqu'ils s'y promènent, ni même de les introduire dans leurs Mosquées, lorsqu'ils vont à la prière, parce que s'ils ne le faisoient pas, ces beaux tapis de Turquie, sur quoi ils s'agenouillent pendant leur dévotions, seroient bientôt rongés par d'autres (f) animaux aussi incommodes, que leurs dévotrateurs sont utiles.

Enfin il n'est pas vrai que les Mahométans mangent indifféremment de toutes choses. Ils ne touchent ni au lièvre, ni au chat, ni au loup, ni à tous les autres animaux défendus par la Loi de Moïse. Ils ne touchent pas non plus aux animaux amphibies, ni même à l'écrevisse, parce qu'elle vit également sur la terre & dans l'eau; pour ce qui est des poissons; c'est-à-dire, pour tout ce qui vit dans les eaux, ils n'en font point de scrupule.

§. XXV

(a) La plupart des immondes est une addition de M. D** qui ne dit rien. Il y a dans l'original, les Mahométans ont en horreur les chiens & les pourceaux, & tiennent ces animaux pour immondes, &c.

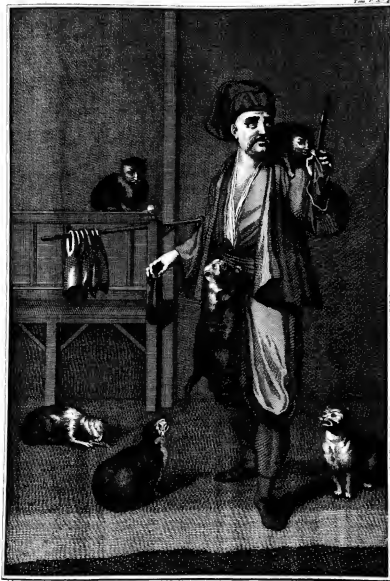
(b) Qui est dans la Bibliothèque d'Amsterdam, & que le sultan & officiers M. Schaak avoit communiqué à M. Arland, de même que celui qu'il citoit ensuite.

(c) Gul. Bafbequier Epist. III. Legationis Turcicae, p. 178.

(d) Voyez le Tome VII. p. 225. Edit. in-12. de ses Voyages en Perse, &c.

(e) Voilà une réflexion bien placée. Ce seroit grand dommage que la pollicité ignore qu'elle appuie à M. D**.

(f) Que cela est élégant d'autres animaux pour ne pas nommer des rats; & des dévotrateurs de ces animaux, pour dire des chats. Au reste il faut divertir ici les yeux des lecteurs, & leur montrer dans une belle saute-douce la manière charitable dont les Turcs nourrissent les chats.



DAI GUERDGI ALBANOIS qui porte au Desertin des Têtes de Mouton pour nourrir les Chats.





§. XXV.

Si les Mahométans, par un principe de leur créance, se croient permise la violation de leurs Traités avec ceux qu'ils nomment les Infidèles ?

VOici une accusation bien grave. Que les *Mahométans* aient en horreur la Doctrine & même la personne de ceux qu'ils appellent (a) *Mécréans* ou *Infidèles*; que la bassesse de leur sang & leur éducation incivile les rende durs & insupportables dans la prospérité; cela peut être: ils ne sont pas les seuls de ce caractère. Que leur Morale pratique ne soit pas fort exacte envers les Peuples voisins, & qu'ils ne se fassent pas un grand scrupule, politiquement parlant de rompre la foi de leurs Traités avec les Chrétiens; c'est ce que je ne veux pas décider. Je crois qu'à cet égard, ils sont aussi mutins & aussi ambitieux que bien d'autres Peuples, dont les principes sont plus épurés; mais ce que je ne saurois croire, c'est ce que nous assure M. Ricault, dans son *Empire Ottoman* (b) où il nous donne à entendre qu'ils sont de l'infidélité un point de Religion. « Qu'ils tiennent pour maxime, qu'ils ne sont pas obligés d'avoir égard » aux Traités & aux ligues qu'ils font avec les Chrétiens, ni à la justice ou à l'injustice de la rupture, quand elle a pour but l'agrandissement de l'Empire, & par conséquent l'accroissement de leur Religion . . . » Il ne faut pas s'étonner, dit-il plus bas, après avoir rapporté une foule d'exemples de leur perfidie, « si les » Disciples suivent l'exemple de leur maître. Mahomet en fit autant à la Mecque, quand il fut obligé d'en lever le siège . . . il fit la paix avec les habitans, & leur promit de la garder de bonne foi; mais après avoir ramassé ses forces, il s'en rendit le maître l'été suivant, pendant que ceux de dedans dormoient en repos & qu'ils ne se défioient de rien moins que de la trahison du Prophète. Mais afin que cette perfidie ne deshonorât point la prétendue sainteté . . . il donna permission à tous ceux qui croyoient en lui, de n'avoir jamais égard, dans des rencontres de pareille nature, où ils auroient à faire avec des gens d'autre Religion que la sienne, ni à la foi donnée, ni aux promesses, ni aux traités. Cette Loi se trouve dans le Livre *Kutab Harlain*. . . » Il ne s'étoit jamais vu que l'infidélité & la trahison fussent autorisées par un acte public & authentique de Religion, jusqu'à ce que Mahomet & ses Prophetes eussent enseigné cette Doctrine. »

Frappé

(a) Vieux mot inutile ici, mais qui semble prouver que M. D** n'ignore pas absolument le Gaulois. Au reste ce Chap. 25. qui dans l'original n'a que 20 lignes, a cru à six pages par les soins laborieux de M. D** & voici ce qu'on y trouve de plus que dans M. Reland. 1. Quelques peines réflexions sur la bassesse du sang & l'éducation incivile, &c. des infidèles. 2. Suit la citation prise de Ricault, & l'on y voit outre cela comment M. D** a frappé des paroles de cette citation, alla au pluriel consulter un fort savant homme qui a enrichi le Livre de M. Ricault de ses remarques. 3. Comment ensuite M. D** alla consulter l'*Alloran*, c'est-à-dire l'*Alcoran* de Du Ryer, d'où il tira une autre citation. 4. Comment M. D** s'arrêta à la citation; la manière étant toute éclaircie par les remarques du savant homme qu'il ne nomme pas: ce qui persuaderait à des personnes plus incrédules que je ne suis, que M. D** ne doit la connoissance de ces remarques qu'à M. R. . . sans quoi il n'auroit pas manqué de nous dire que les remarques sur Ricault sont du *Bigotisme*. 5. La perfidie de Ladislas Roi de Hongrie racontée de circonstances & ornée d'un fillet, qui prouve que celui qui les raconte est un Ministre de Languedoc. 6. Pour conclusion quatre vers *Alexandria*, qui font l'*Épigramme* de Ladillas.

(b) Liv. I. Ch. 22. toute cette citation est abrégée.

Frappé de ces paroles, j'ai cru pendant long-tems, que c'étoit-là en effet & la Doctrine & la pratique des *Musulmans* ; mais depuis qu'un fort savant homme nous a donné le même Livre de M. *Ricault*, enrichi de ses remarques, & de ses corrections, j'ai changé d'avis, j'ai consulté l'*Alcoran*, & dans le Chapitre en question, j'ai trouvé tout le contraire de ce que l'on impute à l'imposieur. « A » l'égard de ceux, dit-il (a), avec qui vous avez fait trêve, qui ne contreviennent point à ce qu'ils ont stipulé avec vous, qui ne protègent personne à votre préjudice, observez exactement jusques au terme marqué, ce que vous leur aurez promis ; Dieu aime ceux qui ont sa crainte devant les yeux » & un peu plus bas. Si les Infidèles vous tiennent parole de leur côté dans ce qu'ils vous ont promis, observez aussi du vôtre les engagements où vous êtes entrés avec eux. » Mais il seroit superflu de nous étendre davantage sur une matière, qui est déjà toute éclaircie par les remarques de ce savant homme (b). J'aimerois mieux m'arrêter, si la nature de ce Livre me le permettoit, à censurer la mauvaise foi des Chrétiens & les ruptures scandaleuses dont ils ont souillé leurs annales, non-seulement dans les guerres qu'ils ont eu les uns contre les autres, mais encore dans celles qu'ils ont portées en divers tems contre les Turcs, & qui n'ont pas été toutes également légitimes. Que peut-on dire, par exemple, de ce *Ladislas* Roi de Hongrie dans le xv. siècle, qui ayant fait la paix avec *Amurath* Empereur des Turcs, & s'étant engagé par serment à ne la point violer en aucune manière ; jusques-là même qu'on assure, qu'il en avoit donné pour garant & pour otage une hostie consacrée (c), l'engagement le plus solennel & le plus inviolable qu'il y eut au monde, dans les principes de la Religion ; rompit tout d'un coup avec son allié, à la sollicitation du Pape & de quelques Princes Chrétiens, & vint fondre sur lui avec toutes ses forces dans le tems qu'il étoit occupé ailleurs ! Qu'arriva-t-il de cette perfidie détestable, sinon ce qui étoit arrivé à *Saül* & à *Sedecias*, pour avoir violé la foi des Traités ! Le Prince Turc, qui avoit en dépôt l'hostie sainte, & qui s'étoit cru fort en sûreté avec cette espèce de Palladium, sortit néanmoins avec ce qu'il put ramasser de monde, & vola au devant du perfide ; mais se trouvant serré de près & sur le point de voir renverser toute son Armée, on dit qu'il leva les yeux vers le ciel, & invoqua de cette manière celui qu'on avoit choisi pour être garant de la Trêve (d). O Christ ! s'écria-t-il, si tu es Dieu, comme l'assurent les Chrétiens tes Disciples, venge cette perfidie de tes Peuples, qui t'ont donné à moi pour gage de leur fidélité, & qui néanmoins par un attentat inoui, violent à tes yeux une Paix qui avoit été faite avec tant de Religion de part & d'autre ! Aussi-tôt, dit l'Histoire, les choses changerent de face : *Amurath* reprit courage avec ses terribles Jannissaires. *Ladislas* fut repoussé, renversé de son cheval & transpercé de mille traits, & bientôt après lui le Cardinal *Juliano*, son *Alberoni*, & le premier conseiller de la perfidie (e). La victoire fut mémorable pour les Turcs, & lamentable pour

(a) Chap. IX. Je me fies (dit M. D**) de la version de *Du Ryer*, en y changeant peu de chose pour le stile, & rien du tout pour le sens.

(b) Celui qui a publié des remarques sur le Livre de M. *Fleuzel*.

(c) Tous les Historiens ne conviennent pas de cette circonstance : mais il est certain qu'*Amurath* demanda l'Hostie ; & que *Ladislas* s'engagea à observer la Trêve par les sermens les plus solennels. Voyez *Clem. Turc.* pag. 311.

(d) M. *Beland* cite *Laurencii Pand. Histoe. Turc.* Lib. I. §. 116.

(e) L'Histoire dit que s'étant livré dans un bois avec quelques Fuyards, il fut poignardé par eux ; comme le premier auteur de leurs désastres. *Chron. Turc.* Tome I. pag. m. 514. Edition Wech. 1584.

RELIGION MAHOMETANE. 195

la Chrétienté jusqu'à maintenant. On fit une épitaphe au Roi de Hongrie, dont je veux bien vous donner ici la traduction :

*Aux perfides conseils mon ame abandonnée,
Je perdis en un jour mon Peuple & mes Etats ;
Et ma mort doit apprendre à tous les Potentats
A garder mieux que moi la parole donnée.*

§. XXVI.

Si l'Auteur de l'Alcoran s'est contredit, au sujet de l'Alcoran même ?

(a) ON dit encore que l'*Alcoran* s'est contredit ; que dans un endroit l'Auteur y assure que ce fut à lui *Mahomet*, à qui Dieu remit l'*Alforcan*, c'est-à-dire l'*Alcoran*, & dans un autre endroit, qu'il l'avoit déjà donné à Moïse & à Aaron ; ce qui est contraire à la Théologie *Mahometane*, qui regarde la Loi de *Mahomet* comme la dernière & la plus parfaite révélation accordée aux hommes : or comment seroit-elle la dernière, si déjà elle a été révélée à Moïse & à son frere, & déposée entre leurs mains ? Il y a des Auteurs, qui font grand bruit de cette contradiction, & qui la reprochent à *Mahomet*, comme une grande bêtise.

Philippe Guadagnole, par exemple, dans son *Apologie pour la Religion Chrétienne* (b), contre l'Auteur Persan dont nous avons parlé ; *Jean-André Maure*, dans la *Confusion de la Secte Mahometane* (c), s'évertuent à prouver la contradiction, & ne démontrent en effet que leur ignorance. C'est qu'ils confondent deux expressions assez différentes, dont l'une est générale & l'autre particulière. *Alforcan* est un mot Arabe, qui signifie généralement un *Livre* (d) quelconque, qui distingue entre le bien & mal ; un *Livre de Religion* envoyé du ciel, une révélation divine ; au lieu que l'*Alcoran*, ou le *Coran* désigne toujours nommément & particulièrement le *Livre de Mahomet*. Si bien qu'en un sens l'*Alcoran* est un *Alforcan*, parce que selon *Mahomet*, il distingue parfaitement les deux contraires en fait de Religion ; à savoir le bien & le mal : mais tout *Alforcan* n'est pas l'*Alcoran*. Le Livre de la Loi, par exemple, le *Torat* (e), le *Pentateuque*, qui fut donné à Moïse & à Aaron, est un Livre divin, selon *Mahomet* une révélation venue du ciel, un *Alforcan*, qui distingue très-bien la vérité & l'erreur, la vertu & le vice, le blâme & la louange ; mais ce n'est pas l'*Alcoran*.

Pour n'avoir pas pris garde à cette distinction, ces Auteurs se sont fait moquer d'eux & de leurs remarques. *Mahomet* appelle son ouvrage l'*Alforcan*, par excellence, il dit qu'il a été nouvellement envoyé du ciel pour lui être remis, comme la révélation la plus achevée. Mais d'autre côté, il dit que

Dieu

(a) Il est inutile de répéter ce que j'ai dit tant de fois ; qu'ici tout est bouleversé, tronqué, augmenté à la mode que s'est faite M. D** depuis le commencement du Livre jusqu'à la fin.

(b) Imprimé à Rome en 1631. Voyez ci-dessus.

(c) *Confessio Sectæ Mahometanæ.*

(d) Ce terme qui revient si souvent, & plaît autant à M. D** que celui d'*envoyer*, signifie quel que le fait en François.

(e) C'est le nom que lui donnent les Arabes.

Dieu donna à Moïse un Alforcan Quelle bevûe ! (a) mais qui vous a dit que eee *Alforcan* est l'*Alcoran* ? Du *Ryer* lui-même qui est venu après vous , n'a-t-il pas vû la faute & ne l'a-t-il pas corrigée dans sa Traduction ? Car voiei comme il a rendu le mot Arabe , pour ôter toute équivoque ; nous avons donné à Moïse & à Aaron le Livre qui distingue le bien & le mal (b). Par votre belle manière de raisonner , vous prouveriez que Mahomet a regardé , & son Alcoran & la Loi de Moïse , & l'Evangile , comme une seule & même chose : car il donne le nom de Livre , par excellence , à ces trois révélations.



§. XXVII.

(c) *S'il est vrai que Mahomet ait confondu le Pharaon , qui fit élever Moïse , avec celui qui tyrannisoit le dernier le Peuple de Dieu , & qui fut englouti dans la mer rouge ?*

LE Roi d'Egypte , qui permit à sa fille d'élever Moïse comme son fils , n'est point le même sans doute , qui tyrannisoit le dernier le Peuple de Dieu , qui le poursuivit ensuite dans sa retraite , & qui fut englouti avec son Armée dans la mer rouge. L'Ecriture y est expresse. (Voyez l'Exode du Chapitre second.)

Cependant Mahomet a confondu pitoyablement ces deux Princes ; au moins c'est ee dont il est taxé par le Cardinal de Cusa (d) , & par un Auteur encore plus moderne , qui nous a donné en François une *Histoire de la Religion des Turcs* (e) ; (f) (Quelle ignorance ! disent-ils , confondre deux personnages que Moïse a si bien distingués ! Mais qui vous a dit que Mahomet les a confondus ? Apparemment votre Traducteur de l'*Alcoran* , qui a rendu le passage de cette manière : « alors Pharaon répondit » : n'êtes-vous pas ce Moïse que j'ai nourri dès l'enfance ? & il faut avouer que vous n'avez pas tout le tort , si la traduction est juste. Mais qu'il me soit permis de vous dire que voici la véritable : n'est-ce pas vous , que nous avons élevé autrefois parmi nous , dans le tems que vous n'étiez encore qu'un enfant ? Or sur ce pié-là , où est la contradiction ? Pharaon ne dit pas que c'est lui qui a élevé Moïse , & que c'est dans sa maison qu'il a été nourri , comme on accuse Mahomet de lui faire dire : il ne dit qu'une chose générale : qui regarde tout le Royaume plutôt que lui-même ; « n'est-ce pas vous , ce Moïse sauvé des eaux par une de nos Princeses , que nous avons élevé dans notre sein , & qui ensuite nous a échappé ? Venez-vous ici pour troubler un Pays , que vous devez regarder comme votre Patrie , & vous élever contre une Nation , qui a été votre bienfaitrice ? » Rien de plus commun que ces sortes de figures dans les Auteurs anciens & modernes , & même dans les plus simples conversations ; nous disons tous les jours qu'une telle Ville , qu'un tel Pays nous a élevés (g) ; que nous avons battu tels & tels Peuples ; que nous avons dé-

(a) Ces sortes d'apostrophes ne font point dans l'Original : mais M. D** qui les aime croit devoir les substituer à la simplicité de M. R**.

(b) Voyez l'*Alcoran* Ch. 2.

(c) Addition du Traducteur.

(d) In *Cebrations Alcorani* , p. 43.

(e) C'est Michel Baudier. Voyez son Livre à la page 45.

(f) Tout ceci est tourné en apostrophe de Prédicant.

(g) Voyez *Eurypide* , dans son *Helene*.

fait les armées les plus nombreuses & les plus aguerries; que nous avons flétri la gloire des (a) *Philippe* & des *Louis*, quoique la plus grande partie de ces faits, dont nous parlons se soient passés avant que nous fussions au monde. Il suffit qu'alors on parle pour la Nation, en la considérant dans toute l'étendue de ses Annales; à peu près comme le Jurisconsulte *Paulus*, qui vivoit si longtemps après *Tullius Hostilius*, s'explique en ces termes dans un Traité de Jurisprudence (b), nous avons vu les trois *Horaces* Sénateurs à Rome: (c) (ou comme *Cicéron* lui-même dans l'exorde de ses *Tusculanes*, où il fait une espèce de parallèle entre le mérite des Grecs & des Romains, il se met à la tête des derniers & parle pour eux tous. Pour nous, dit-il (d), nous entendons mieux la science des mœurs, & la conduite de la vie & nos affaires domestiques, & la défense de nos amis, & l'on peut dire en général que toutes les Loix de la société sont mieux connues parmi nous, & beaucoup mieux soutenues. Car il n'y a personne qui ne voye, que par ce nous, il entend les Romains, par opposition aux Grecs.)

§. XXVIII.

S'il est vrai que Mahomet ait été assez mauvais Géographe pour avoir placé la Mecque dans le Pays des Hammonites!

(c) (C'EST au moins ce que prétend l'Annotateur dans l'édition de l'*Alcoran* qui parut au xvi. siècle, sous le nom de *Roberts de Retz*, Car dans cette Edition on trouve des notes marginales, qui ne sont pas toujours fort judicieuses. Celle-ci en est du nombre. Premièrement la traduction du passage est vicieuse; & ensuite la note l'est encore davantage: c'est au Chap. XIV. où *Abraham*, à propos de la Mecque, demande à Dieu pour cette ville une terre assurée; au lieu de quoi on a traduit *edificatam in terra Amon*, (f) bâtie dans la terre d'*Ammon*. Voyez le beau Géographe! dit en marge l'Annotateur, il place la Mecque dans le Pays des *Hammonites*! C'est-à-dire, que *Mahomet* étoit d'une ignorance si crasse, qu'il ne savoit pas seulement dans quel pays étoit située cette même ville où il étoit né, où il avoit passé la plus grande partie de sa vie, d'où il avoit fait de fréquentes excursions dans les pays voisins, qu'il avoit reprise sur ses compatriotes par la force des armes, & où il a composé la plus grande partie de son Livre & nommément le Chapitre qui est en question! En vérité, c'est pousser bien loin l'idée qu'on s'est fait de sa malhabileté! A quoi persuadera-t-on de pareilles choses! C'est comme si on venoit me dire, que je place Lon-

*c'est Salomine ma Patrie qui m'a nourri. Comment M. D** a-t-il pu laisser passer ce vers Grec sans le rimé en François? n'en avoit-il pas la traduction devant les yeux pour lui aider à le rimé?*

(a) *Philippe*, dont il est ici question, est sans doute celui contre qui la République de Hollande a combattu pour la liberté. M. D** pour dire quelques choses de nouveau capable de plaire à ses nouveaux maîtres, met *Louis*, (c'est-à-dire, *Louis XIV.*) au lieu de *Philippe*, & comme il a le don d'écrire rapidement; en quoi il seroit été digne Auteur à gages, il ne se souvient plus qu'il falloit distinguer les temps, faute de quoi *Louis* est fort mal associé à *Philippe*.

(b) Lib. III. ff. De postume herede.

(c) Ceci jusqu'à la fin renferme une citation de *Cicéron*, qui fait honneur au grand savoir de M. D**.

(d) *Cicéron*, *Tusc.* Lib. I. Cap. I. Nam mores & instituta vitæ, resque domesticæ ac familiæ, nos propriis & melius tuentur & laudant.

(e) Je dis de ce Chapitre, comme de tous les précédents, que M. D** l'a rhabillé à sa manière.

(f) Bâtie une terre est un phénomène dans notre Langue; mais comme M. D** nous avient qu'il étoit à Londres, il est croyable que l'Anglois lui a fait oublier son François.

Tome V.

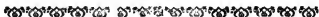
D d d

198 ECLAIRCISSEMENTS SUR LA

(a) Londres, où j'écris ceci, sur le Lac de Genève, dans le pays de Vaux. Voici le fait.

Dans le Chapitre que nous avons indiqué Abraham demande à Dieu, que la ville de la Mecque & les environs, soient une *terre sûre & privilégiée*, qui serve de *refuge au monde* qui voudra s'y retirer. Or le mot Arabe qui signifie assurée ou privilégiée, est *amin* : d'où le Traducteur a fait *Aman* ou *Ammon*, & l'Annotateur le *pays des Hammonites*. Jugez maintenant de quel côté est l'ignorance : car du reste, les autres Traducteurs n'ont pas fait la même faute. Du Ryer a traduit à peu près comme M. Reland ; & Abraham dit à Dieu, *Seigneur, protège cette ville & la rends le refuge du Monde, &c.*

En effet, la Mecque & son territoire sont encore aujourd'hui un azye certain pour toutes les créatures. Il n'est point permis d'y exécuter à mort qui que ce soit, ni de tuer aucune bête, ou à la chasse ou autrement, ni d'y écraser un ver, une mouche, une fourmi, ni même d'arracher des branches d'arbres ou d'arbrisseaux. Il y a peine de mort attachée aux contrevenans. La pêche y est permise à la vérité, parce qu'on y considère les poissons comme des habitans de l'eau & non de la terre, qui y est estimée franche. Pour les amphibiens, on y respecte ceux qui posent leurs œufs hors de l'eau, comme les oyes, les cygnes, &c. & malheur à celui qui s'aviserait de les canarder, sous prétexte qu'ils vivent dans l'eau. Voilà en quoi consiste la sûreté de la Mecque, dont on a fait une ville Hammonite. Au reste son territoire est assez étendu ; douze milles d'Angleterre, du côté du Nord, 28. du côté de l'Orient, 36. du côté du Sud, & environ 40. milles, du côté de la mer rouge ; & défense & inhibition très-expresses à tout Chrétien, Gentil ou autre Infidèle quelconque, de mettre le pié dans une terre qu'Abraham n'a destinée pour refuge qu'aux véritables *Mahometans*. C'est le moyen de la rendre bien vénérable à une populace ignorante & superstitieuse.



§. XXIX.

Si Mahomet s'est contredit dans son Alcoran, en disant tantôt qu'il ne savoit pas lire, & tantôt qu'il savoit lire ?

Chacun sait que *Mahomet*, soit par une humilité affectée, soit par sottise, se représente presque par tout dans son *Alcoran*, comme un idiot, qui ne sait pas même lire. Cependant, ajoute-t-on, il se contredit au Chap. XLVII. car il y introduit la Divinité, qui lui parle en ces termes : Dieu lui dit ce que tu fais & ce que tu lis : & voilà l'homme, dit le même annotateur, dont nous parlions dans la Section précédente, qui dit par tout dans son *Alcoran*, qu'il ne sait pas lire & qu'il ne connoit pas les lettres ! Mais cette note est d'un franc ignorant. L'Arabe ne parle point de lecture, & Dieu ne parle point à *Mahomet* ; c'est *Mahomet* qui parle aux hommes, & qui leur répète ce qu'il leur a déjà dit tant de fois : *Dieu fait toutes vos affaires, & tout ce que vous faites, soit que*

vous

(a) M. R** parle d'Utrecht où il demouroit. M. D** qui dans tous ces éclaircissemens s'est substitué hardiment à ce sçavant Hollandois, nous parle de Londres où il habite actuellement. Cependant la substitution ne fera jamais tort à M. Reland.

vous vous occupez, soit que vous vous donniez quelque repos. Allez maintenant & fiez-vous (a) aux Traductions.

§. XXX.

Si Mahomet s'est encore contredit, en disant tantôt, qu'il conduisait les hommes dans la voye du salut, & tantôt qu'il ne savoit pas s'il y étoit lui-même & ses Disciples ?

Si en faut croire les Auteurs Chrétiens, *Mahomet* s'est encore contredit sur un article plus important. On prétend qu'il a avoué quelque part, qu'il ne savoit point ce qu'il avoit à faire, ni même si lui ou ses Disciples étoient dans la voye du salut. Si cela est la contradiction est palpable, car il est clair que dans tout le corps de l'*Alcoran* il se déclare être dans la bonne voye ; & promet le salut, le Paradis & ses délices éternelles à ceux qui croiront à son Livre, & qui en pratiqueront les ordonnances. Voyons si la contradiction est bien prouvée, & écoutons d'abord ses accusateurs.

» Que *Mahomet* dit *Savanarole* (b), se contredise pauvrement dans ses révé-
 » ries, c'est ce qui paroît entr'autres par ce ridicule passage de son Livre, où
 » il confesse, qu'il ignore si lui & les siens sont dans la voye du salut ; & par cet
 » autre, où il déclare, qu'il n'y a personne au Monde, qui soit capable d'entendre
 » l'*Alcoran*. Ne faut-il pas être enragé pour parler ainsi, & ne devoit-on pas
 » lapider un homme, qui vient nous donner, comme de la part de Dieu, des
 » Loix embarrassantes & inintelligibles, en confessant son ignorance sur la voye
 » du salut, & sur l'état où il est lui-même ?

» Écoutons encore *Mahomet* sur son propre Livre, dit l'Auteur de la IV. ha-
 » rangue (c) ; il dit que ni lui, ni aucun homme n'est en état de donner le
 » sens & l'interprétation de son *Alcoran* ; & qu'il n'y a que Dieu qui l'entende.
 » Si cela est vrai, ajoute le censeur, où est l'utilité de son Livre ? Si Dieu,
 » qu'on suppose qui y parle s'y étoit rendu intelligible, à la bonne heure, on
 » pourroit en retirer quelque utilité. Mais puisque *Mahomet* avoue lui-même,
 » qu'il n'y a aucune créature sur la terre, qui en puisse donner l'intelligence,
 » quel fruit, quel usage, quelle leçon en retirerons-nous ? Preuve évidente que
 » la Loi de *Mahomet* n'a point Dieu pour Auteur : car Dieu ne fait pas des Loix
 » inutilement : la clarté & la justice doivent être leurs caractères essentiels : &
 » cela suffit pour conclure que ce Recueil n'est point une révélation divine,
 » mais une fiction pitoyable de l'esprit humain.

Le Cardinal de *Cusa* (d) fait les mêmes remarques. Il dit que l'impôsteur se contredit toujours, & particulièrement dans le Chap. LVI. de son *Alcoran*, dont il cite ce prétendu passage : *je ne suis pas le premier envoyé ; je ne sais pas même ce qu'il faut que je fasse, ou que vous fassiez ; & néanmoins je vous exposerai les choses divines*. L'Annotateur marginal se signale encore dans cette occasion. Quel Prophète, dit-il ! *Mahomet* avoue qu'il ne sait pas ce qu'il a à faire, ni ce qu'on a à faire

(a) Dans ce Chapitre M. D** s'est tant soit peu moins écarté de l'Original. On aperçoit le langage de M. Reland, & c'est à quoi se réduit la fidélité de son Traducteur.

(b) Dans les Commentaires sur la Secte Mahometane.

(c) Dans l'Édition de l'*Alcoran*, qui se fit à Zurich par Bâllender, p. 356.

(d) In *Criticae Alcorani*. Lib IV. Cap. 2.

ses Sectateurs : bel avert pour un homme inspiré, qui se vante par tous des plus sublimes révélations !

(a) (Je ne voudrais pas nier, qu'il n'y ait des contradictions, dans l'*Alcoran*; il y en a dans tous les Livres humains, & celui-ci sans doute a toutes ses preuves d'humanité : mais il n'est pas vrai que *Mahomet* se soit contredit sur l'article qui est en question, & il n'est pas vrai qu'il ait dit ce qu'on lui fait dire.) Voici le fait. Dans le Chap. XLVI. Il avoue en propres termes, qu'il ne se pique point d'annoncer l'avenir, qu'il ne fait pas toutes choses, & que ce qu'il fait il ne le fait pas par lui-même, mais par la révélation de Dieu. Voici le passage de la Traduction de M. *Reland* : pour moi, je ne fais point ce qui nous arrivera, ou à vous ou à moi ; je ne fais que suivre ce que Dieu m'a révélé. (b) Comme s'il disoit : » ne vous y trompez point ; je ne suis point un Ange, je » ne suis point un Dieu, je ne suis qu'un simple homme ; ma connoissance est bornée je ne connois pas l'avenir ; je ne saurois vous annoncer les événemens particuliers, qui me regardent personnellement, ou qui vous regardent vous-mêmes : si je vous annonce quelque chose de nouveau, » de plus parfait que ce qu'on a vu jusqu'à présent, si je détermine avec tant » de confiance ce qui doit arriver aux bons & aux méchans en général & dans » cette vie & dans l'autre, je ne parle pas de moi-même, je ne fais que suivre » à la trace les révélations dont il a plu à Dieu de m'honorer ». Ce sens-là est plausible.)

Pour ce (c) qu'on dit que *Mahomet* a déclaré son *Alcoran* inintelligible excepté à Dieu-même ; voici encore les propres paroles qu'on lui reproche ; elles sont au commencement du Chap. III. » Il n'y a qu'un seul Dieu vivant & éternel. Il » t'a envoyé le Livre qui contient la vérité, & qui confirme les écritures précédentes L'ancien Testament & l'Evangile Pour toi, il t'a envoyé l'*Alcoran*, qui distingue le bien & le mal ; ceux qui ne croiront pas en la Loi de Dieu en seront rigoureusement punis Il n'y a qu'un seul Dieu » tout sage & tout puissant ; c'est lui qui t'a envoyé le Livre dont les préceptes » sont très-nécessaires, qui sont l'origine & le fondement de la Loi, qui sont semblables en pureté les uns aux autres, & sans aucune contradiction. Ceux qui ont » le cœur enclin à s'éloigner de la vérité, tombent dans des desirs de sédition & de curiosité, & veulent savoir la vraie explication de l'*Alcoran* : mais il n'y a » personne qui la possède que Dieu-même. Aussi voit-on que ceux qui sont » doués d'une vraie sagesse, disent au contraire : nous croyons en Dieu ; tout » procède de sa divine sagesse ». (d) Où vous voyez qu'il ne s'agit pas-là de cette explication nécessaire & suffisante, dont tout le Monde est capable ; mais d'une explication curieuse & profonde d'un homme qui veut tout concevoir à faute de quoi, & si on ne le satisfait pas, il se jettera dans la rébellion & dans l'apostasie. Or une telle disposition d'esprit est déraisonnable, selon *Mahomet* : premierement parce qu'elle naît d'un principe d'orgueil & de suffisance, qui veut fonder les profondeurs de Dieu ; & secondement parce qu'il est impossible de satisfaire pleinement une telle curiosité ; Dieu s'étant réservé la pleine & entière connoissance des mystères de l'*Alcoran*. Car du reste à qui fera-t-on croire que l'im-

(a) Addition du Traducteur.

(b) Autre addition.

(c) Pour ce que *Savonarola* ajoute. C'est le Latin de M. *Reland* : quod addit Savonarola. &c.

(d) D'ici jusqu'à la fin du Chapitre, c'est presque toujours M. D^{ss} qui parle.

l'impôsteur a cru de bonne foi, que personne n'entendoit l'*Alcoran* ! & pour-quoi l'auroit-il mis au jour ? Pourquoi auroit-il dit en cent endroits, que c'est un *Livre évident & qui manifeste les choses cachées* ; qui conduit les hommes dans la droite voye, & qui procure le salut à tous ceux qui en observent les ordonnances ? D'ailleurs le contenu de l'*Alcoran* est-il si difficile à entendre ? Rien moins ; ce sont des Eloges & des Doxologies perpétuelles de l'Existence de Dieu, de son unité, de sa puissance, de sa sagesse, de sa miséricorde, de sa justice, de sa Providence, & des déclarations réitérées de la distinction qu'il fait du bien & du mal, de la protection qu'il accorde aux justes, des fléaux dont il accable les méchans, de la résurrection, du jugement à venir, du Paradis & de l'Enfer : tout cela, je l'avoue, entremêlé de petits contes & de petites historiettes, avec assez de désordre, mais véritablement sans beaucoup de difficulté, au moins par rapport au fond de la Doctrine & de la Morale.

Qu'on dise donc que s'il y a de bonnes choses dans l'*Alcoran*, c'est après-tout un ouvrage mal bâti & mal digéré, rempli d'impertinences ridicules, prophanes & détestables ; mais qu'on ne dise point que *Mahomet* s'est contredit, quand il a dit aux Esprits curieux & Pyrrhoniens, qu'il n'y avoit que Dieu proprement, qui eut une parfaite intelligence de ses révélations. Nous disons tous les jours la même chose de nos mystères & des profondeurs qui se trouvent dans les Prophètes du V. & du N. T. quoique nous ne cessions de soutenir & de faire voir à tout le Monde que la voye du salut y est claire & manifeste à tout homme qui fait lire & qui est en son bon sens.

XX

§. XXXI.

Si dans l'Alcoran, il n'est fait aucune mention d'un Dieu créateur & immortel.

J'ai hésité quelque tems, si je devois mettre cette accusation au nombre des autres, tant elle me paroît fautive & calomnieuse : mais je dois suivre mon Auteur. Voici ce que c'est : un certain *Barthelemi d'Edesse*, dans les *Varia Sacra* de M. le Moine (a), insulte à *Mahomet* en ces termes : je n'ai point trouvé dans ton *Alcoran* le nom de Créateur, ni celui de Dieu raisonnable & immortel, mais bien celui de cette Divinité des anciens Arabes, je veux dire, de l'Etoile du matin. Peut-on mentir avec plus de confiance pour un Grec ! puisqu'il n'y a pas une seule page de l'*Alcoran*, où le vrai Dieu ne soit décrit avec ses attributs les plus propres & les plus essentiels, d'une manière à nous frapper quelquefois d'admiration, nous qui sommes Chrétiens, qui détestons l'impôture de tout notre cœur, & dont l'étonnement seroit encore plus fort, si nous ne savions que le fourbe a pillé tous les traits dont il nous dépeint la Divinité, dans le trésor de nos SS. Ecritures. Cependant voici un petit Grec, qui ose nous dire, qu'il n'a point trouvé un Dieu créateur & spirituel dans tout le Livre de *Mahomet* ; & avec tout cela, qu'il a lu l'*Alcoran* d'un bout à l'autre, & tous les Livres de cette Secte. C'est comme si l'on disoit ; qu'il n'y a pas un seul mot de la Providence dans tout le N. T.

Après

(a) Pag. 324.
Tome V.

Après cela, il a bonne grace de reprocher à *Mahomet* son *Etoile du matin*. C'étoit-là ce qu'il falloit remarquer & non pas le reste. Il falloit censurer l'imposteur, de jurer par une *Etoile*, lui qui avoit pros crit toutes les Divinités subalternes, & qui n'avoit conservé que le vrai Dieu, le créateur du ciel & de la terre. Mais parce qu'on jure par un astre, s'ensuit-il qu'on a renié le vrai Dieu? La conséquence seroit bien sévère.



§. XXXII.

*S'il est permis aux Mahometans, par les principes de leur Religion d'épouser
autant de femmes, qu'ils en peuvent entretenir ?*

Tout le monde sait que les *Mahometans* (a) sont assez luxurieux, aussi-bien que leur maître; qu'ils peuvent épouser diverses femmes, (& qu'ils ont de certains droits sur leurs esclaves, qui ne leur sont point contestés.) Cela a fait dire dans le Monde, que l'*Alcoran* leur a lâché la bride sur ce sujet, & que par les termes de leur loi, ils peuvent épouser autant de femmes qu'ils en peuvent nourrir.

Au moins la chose est attestée par plusieurs Auteurs: par *Olearius* dans son Itinéraire; par *Pierre Grégoire* de Toulouse (b), & par une infinité d'autres, (entre lesquels on pourroit ranger *M. Bayle* (c).) Un Auteur (d) moderne, qui a fait un Livre touchant les mœurs de la Nation Turque, a cru les défendre en fixant le nombre des femmes que la Loi, dit-il, leur permet d'épouser; & il réduit ce nombre à une douzaine. Le surplus est illégitime & contre la loi de *Mahomet*.

Mais où a-t-il péché cette Loi-là? L'*Alcoran* n'est-il pas exprès sur cet article? Prenez en mariage, dit-il (e), des personnes qui vous reviennent, deux femmes, trois femmes, ou quatre tout au plus. Si vous craignez de ne pouvoir pas les entretenir également, n'en épousez qu'une. C'est la maxime des Juifs, encore aujourd'hui. Ils ne croient point que la Polygamie soit un péché: prenez-en autant qu'il vous en faut, pourvu que vous en ayez les moyens. Cependant les plus sages d'entr'eux ont limité cette permission au nombre de quatre; & lorsqu'ils sont obligés de vivre parmi les Chrétiens, ou parmi les autres Peuples Monogames, ils se contentent aussi d'une seule épouse, sauf à eux à recourir d'une autre manière à la diversité. C'est ce que font à peu près les *Mahometans* dans leur pays même. Ordinairement ils se contentent d'une femme proprement dite: mais cela n'empêche pas qu'avec la permission de *Mahomet*, si leur tempérament les y porte, & que leurs moyens le permettent, il ne leur soit accordé d'acheter des esclaves ou des servantes, dont ils sont absolument les maîtres, & qui ne leur sont pas, disent-ils, à beaucoup près si onéreuses que des femmes, à qui ont doit de certains

(a) Additions fort inutiles, qui n'apprennent rien que de fort commun, & toujours accompagné de la fauteur des additions précédentes.

(b) *Synagma Juris*, Lib. IX. Cap. 2. §. 22.

(c) Voyez son article de *Mahomet*, dans le *Dict. Hist. & Crit.* (* qui dit cependant que *Mahomet* permit la Polygamie avec quelques bornes.

(d) *Sysem. Coglensis*, de moribus Turc. p. 24.

(e) Chap. IV.

RELIGION MAHÔMETANE. 203

certain égard, un certain entretien, de certains honneurs, & l'accomplissement du contrat : ce qui n'a pas lieu en l'autre cas.

Une raison qui a fait croire que les *Mahométans* avoient reçu de *Mahomet* le privilège de la Polygamie sans bornes, c'est que leur Prophète semble n'en avoir point gardé sur ce Chapitre. Les uns lui donnent dix-sept femmes ; les autres vingt & une : mais la vérité est qu'il en a eu quatorze bien comptées ; à quoi il faut ajouter qu'il ne les a pas eues en même-tems. Il semble néanmoins qu'ayant lui-même franchi la barrière qu'il avoit mise pour les autres, il leur a donné le droit de l'imiter. Point du tout, disent les *Musulmans* ; l'exemple de *Mahomet* ne tire point à conséquence. Ce fut un des privilèges particuliers qu'il reçut de Dieu, que la permission d'épouser un plus grand nombre de femmes que les autres hommes, non pas pour assouvir sa passion, (car qui est-ce qui oseroit soupçonner *Mahomet* de pareille chose, à moins que d'être un prophane & un infidèle !) mais pour donner plus de cours à la Doctrine qu'il avoit reçue du ciel, & en jeter plus solidement les fondemens. Aussi arriva-t-il, que toutes les Tribus, où il prit femme, se rangerent aussi-tôt sous sa bannière & favorisèrent merveilleusement ses intérêts. (a) (Remarquons encore avec M. *Reid*, que cet imposteur savoit bien jouer son rôle ; il faisoit quelquefois le dévot au sujet de ses femmes. Sur le point d'en prendre une nouvelle, (ce qui lui arrivoit assez souvent) il la refusa le jour des noces, parce que le Pere l'assuroit qu'elle n'avoit jamais été malade. Gardez-la, répliqua le Tartuffe, comment voulez-vous que je croye qu'elle ait été, ou qu'elle puisse être agréable à Dieu à l'avenir, n'ayant jamais senti aucun mal ! Cela fait voir que cet homme n'étoit pas si bête que l'on pense : car qu'y a-t-il au monde de plus frappant qu'une telle moralité parmi un Peuple, qui étoit déjà coëssé de ses révélations. Voyez, disoit-on, il n'a pas voulu la toucher ! il auroit pu se satisfaire & la répudier ensuite, ou le lendemain, ou quinze jours après ; (car cela est permis à toute heure & à tout moment ;) mais il a eu tant de peur de s'associer un ame mondaine, qui n'a jamais été éprouvée, qu'il n'a pas même voulu la recevoir chez lui ! (C'est la marque d'une vertu bien pure ! *Sic decipiuntur parvuli*. Ainsi va le Monde.)

Mais puisque nous en sommes sur le chapitre de *Mahomet*, il ne sera pas inutile, pour les curieux, de dire un mot des six premières femmes qu'il a eues. On pourra, par ce moyen, donner quelque lumière à un passage de *Sylburge*, qui est fort corrompu.

La première est (b) cette fameuse *Chadije*, qui le prit à son service, lorsqu'il n'avoit encore que 24. ans, qui l'envoya en Syrie pour son commerce, & qui l'épousa à son retour une année après. C'est cette femme, qui fut la première de ses Prosélytes, lorsqu'ayant amassé beaucoup de bien avec elle, il se dégoûta du commerce, & voulut faire le Prophète, environ à sa quarantième année.

La seconde fut *Sawda*, dont je n'ai rien à dire ici de particulier.

La troisième *Aïsha*, fille du fameux *Abuakek*, l'un de ses premiers Disciples : il la prit à femme, lorsqu'elle n'avoit encore que six ans, mais l'Histoire dit qu'elle ne devint proprement telle, qu'à sa neuvième année.

La quatrième avoit nom *Chafsa*, & étoit fille d'*Omar*.

La cinquième s'appelloit *Om*, fille de *Selma*.

Et

(a) Tout ceci est chargé d'un mauvais & inutile verbiage du Traducteur.

(b) Voy. ce qui en a été dit dans la Dissertation sur la Vie de *Mahomet*.

204 ECLAIRCISSEMENTS SUR LA

Et la sixième *Zaineb*, ou autrement *Zenobie*; sur quoi il faut remarquer que toutes ces femmes, excepté la fille d'*Abubeker*, avoient été auparavant mariées à d'autres, avant que de tomber en partage à *Mahomes*.

Maintenant nous serons plus à portée d'entendre le passage de *Sylburge* dont j'ai parlé. Il se trouve dans le Recueil qu'il a intitulé *Saiacenia*. On y voit un formulaire d'anathème qu'on faisoit prononcer à tous ceux qui abandonnoient le *Mahometisme* pour rentrer dans le sein de l'Eglise Chrétienne. Le voici : *j'anathematize & je déteste de tout mon cœur & Zadoas, (c'est Chadzje la 1. femme) & Arzi, (c'est Afscha, la fille d'Abubeker) & Zaineb, (c'est Zenobie & Omcelthem, c'est Om, fille de Selma, (la 5. ou du moins Om-Kelsüm, fille de Mahomes & de Chadzje) les premières & les détestables femmes du faux Prophète. Et il ne faut pas être surpris qu'on exigeât des Profelytes de pareils anathèmes, parce que c'étoit à la faveur de toutes ces femmes, de leurs familles & de leurs Tribus, que l'habile Tartuffe avoit trouvé le moyen de se faire un puissant parti à la Mecque & de provigner ses erreurs; premierement par la voye de la parole & de la persuasion; & ensuite à force ouverte, lorsqu'il se sentit assez appuyé. (a) Pour revenir maintenant à la question du nombre des femmes, il faut convenir de bonne foi, qu'il y a quelque chose de vrai dans ce qu'on dit, que les *Mahometans* ont la permission d'en entretenir autant qu'ils peuvent. C'est qu'en effet outre les 4. légitimes, qui leur sont allouées par la loi civile & religieuse, (qui est presque la même chose dans les pays *Mahometans*), il y a parmi eux des particuliers, qui ont jusqu'à 10. ou 12. servantes concubines, qu'on ne distingue des autres femmes qu'à certains égards, & nullement à l'égard de la lignée. Car un enfant qui est né de l'esclave s'estime autant & a les mêmes droits, que celui qui est venu d'une épouse légitime. C'est le mari qui ennoblit & dans l'une & dans l'autre : ou pour mieux dire, il n'y a nulle noblesse que celle qui est fondée sur le mérite. Ainsi comme l'un ne s'enorgueillit point d'être venu du côté droit, l'autre ne rougit point d'être descendu du côté gauche. La raison en est que la Polygamie est une chose permise parmi eux, & non pas un adultère, comme parmi nous, & que quand on a acheté quelque chose légalement, disent-ils, rien n'est plus légitime que d'en user. Telles sont les détestables illusions de ces malheureux Peuples; en quoi certes ils reçoivent bien la récompense de leur erreur, par l'esclavage continuél où ces voluptés les précipitent. Ce qui doit nous pénétrer de reconnoissance nous autres Chrétiens, que Dieu a appelés à une vie plus sôbre, à une amitié plus pure, & à un sacrifice réciproque de l'un à l'autre, qui doit avoir des charmes infinis pour deux cœurs bien faits!)*

On a vû ci-dessus (b) un passage de M. *Ricault*, qui ne fait pas beaucoup d'honneur aux femmes de Turquie, qu'il nous représente comme des tigresses domestiques, sans éducation, sans Religion & sans retenue. Et cependant *Bellinus* (c) nous dit tout le contraire : il ajoute même, que c'est quelque chose de surprenant que de voir la bonne union & l'heureuse intelligence, où vivent toutes ces femmes les unes avec les autres, tant légitimes que secondaires, tant

libres

(a) Il faut traiter ceci & tout ce qui suit de la même manière que les autres additions du Traducteur : Beaucoup de babil & de détail superflu, une tirade qui décelle un assez froid Prédicant, &c. J'ai renfermé ces belles choses entre deux crochets.

(b) Voyez le §. XVIII. de ces *Eclaircissemens* page 182. Au reste il ne s'agit pas des femmes siffrées dans le passage de *Ricault*, mais des femmes libres.

(c) In *Observationibus*, Lib. III. Cap. 8. & 16. * Si le Traducteur avoit connu *Bellinus*, il l'auroit appelé de son nom François Bellon.

libres qu'esclaves, tant favorisées que non favorisées : c'est une merveille, dit-il, on ne sait ce que c'est que l'envie ou les querelles dans une maison Turque !

Comme cet Auteur sentoit bien qu'on auroit de la peine à l'en croire à sa parole sur cette belle harmonie qu'il dit regner dans les ménages *Mahometans*, il tâche d'en donner des raisons qui lui paroissent plausibles.

La première est que l'antiquité de la race & la distinction des familles, ne confère parmi les Turcs aucune dignité. On ne s'y distingue point les uns des autres par ces noms éclatans & à longue queue, comme on le fait parmi nous. Qu'un homme y épouse d'abord la fille d'un Duc, & ensuite celle d'un vil artisan, l'une & l'autre ont le même rang, & les mêmes honneurs dans la maison de l'époux commun ; parce que la noblesse du Duc, ou pour mieux dire l'élévation où son mérite l'a conduit, ne conclut rien pour sa fille. C'est une chose purement personnelle, qui ne conclut rien non plus pour ses enfans mâles. Le fils d'un Gouverneur de Province n'y est pas plus honoré, qu'un jeune homme, qu'on voit sortir d'une famille obscure, si on trouve quelque égalité entr'eux du côté du mérite, ou du moins quelque compensation entre les qualités du corps ou de l'esprit de l'un & de l'autre. (a) (Sur ce pied-là l'Ode de M. de la Motte sur le mérite personnel n'est belle parmi nous, que parce qu'elle est contraire à nos mœurs ; que nous sommes assez vains pour nous glorifier du nom & de la réputation d'un Pere célèbre ; & assez petits pour avoir honte d'un Pere obscur & méchant : mettez-là cette Ode, en vers Arabes les plus justes & les plus coulans, elle ne frappera point les Disciples de *Mahomet*, qui savent, par une longue expérience, qu'il n'y a rien de plus raisonnable que cette maxime, rien de plus commun, rien de plus usité ; & rien de plus ridicule que son contraire : ce n'est qu'à nous, qui sommes insatiables d'une haute naissance, ou désolés d'une naissance basse, qu'il faut dire & prêcher les maximes suivantes :

*On ne se choisit point son Pere,
Par un reproche populaire
Le sage n'est point abbatu ;
Et quoi que le vulgaire en pense,
ROUSSEAU, la plus vile naissance
Donne du lustre à la vertu.*

*N'envions que l'humble sagesse ;
Elle fait seule la noblesse,
Le vice notre indignité.
Par-là se distinguent les hommes ;
Et que fait à ce que nous sommes
Ce que nos Peres ont été ?*

Tant il est vrai, qu'il y a des beautés relatives, & qui frappent d'autant plus qu'elles contiennent une censure tacite de nos mœurs. Ainsi cette Ode fort belle dans le Pays où elle a été composée, où la fumée de la qualité est portée à son

(a) Dans ce qui précède on reconnoît encore M. Retand. Ici c'est M. D** tout pur, qui tout rempli de M. de la Motte, veut plaire de mépris pour celui que le Poète prosaïque apostrophe, voudroit volontiers apprendre aux Arabes, que l'Ode dont il rapporte des Strophes est toute conforme à leurs mœurs, & fort peu aux nôtres.

son comble, & où un honnête homme, qui est parvenu à quelque figure, a bien de la peine à s'empêcher de rougir d'une naissance basse; ajoutez à cela que le caractère de celui à qui elle étoit adressée, rend la pièce encore plus ingénieuse,

(a) *Que j'aime à voir le sage Horace
Satisfait, content de sa race,
Quoique du sang des affranchis !
Mais je ne vois qu'avec colere
Ce fils tremblant, au nom d'un Pere,
Qui n'a de tache que ce fils !*

Supposons que l'homme en question fut né à Constantinople, par exemple, & qu'il eut été élevé parmi les *Mahometans*, il est fort probable, qu'il n'auroit point eu ces frissons, ou les (b) *presqu'évanouissemens* qu'on lui attribue, dès qu'on lui parle de son Pere. De tous autres principes, où il auroit été nourri, l'auroient guéri dès l'enfance de cette foiblesse. Peut-être même ne lui seroit-elle jamais venue dans l'esprit. Tel est notre naturel, les premières impressions nous plient comme de jeunes arbres.

Mais la maxime de *M. de la Motte*, qui est celle-là même du bon sens & de la raison, n'est pas seulement générale dans les familles des Turcs, elle est universelle jusques dans la cour des Princes; on n'y estime les enfans qu'à proportion de leurs bonnes qualités; & si le fils d'un esclave a plus de mérite que celui d'une femme légitime, le Pere le préfère à l'autre. A tout prendre, & avant que leurs talens se déclarent, ils sont tous égaux, ceux de la franchise comme ceux de l'esclave. *Toutes les filles du sérail sont esclaves*, dit un Auteur moderne, de sorte que tous les Princes Ottomans sont enfans d'esclaves. Il en est de même des Rois de Perse; le grand Sophi ne fait point de contrat de mariage, comme nos Princes Européens, avec celles qu'il s'approprie: il choisit entre ses sujettes ou autres, celles qui lui reviennent le plus, & en fait comme le grand Seigneur, une espèce de ferrail, qu'il augmente ou qu'il éclaircit à sa fantaisie. Cette coutume est bien ancienne; car il paroît par le Livre d'Esther, qu'elle étoit déjà en usage dans ce tems-là. Les femmes du Prince, celle même qui par distinction étoit appelée (c) la Reine, & portoit la couronne, étoient sous la garde des Eunuques; elles avoient chacune leur tour, quoiqu'il y en eut de tems en tems de favorisées & de couronnées, & qu'on ne se fit pas grand scrupule de leur ôter tous ces titres, en cas de désobéissance. L'exemple d'Esther prouve toujours que le Roi choisissoit où il vouloit, sans aucun égard au pays, à la naissance, à la famille, à la parenté, ni même à la Religion, mais uniquement à ce qui plait aux yeux. La multitude des femmes étant donc une chose établie en Orient de tems immémorial, il ne faut pas être surpris si elles acquiescent doucement à cet usage; elles ont eu tout le loisir de s'y accoutumer. C'est la première raison de *Bellonius*.

La seconde qu'il allégué n'est pas moins plausible. C'est que ses femmes & ses esclaves sont un bien, qui lui appartient en propre & qu'il a acquis à beaux deniers

(a) Qui auroit été jamais croire que la Polygamie de *Mahomet*ourniroit des idées contre *M. Rousseau*? Non il n'y a qu'un *M. D*** au monde qui en fut capable. Et cela s'appelle avoir de l'esprit!

(b) Remarquez l'élégance de *presqu'évanouissement*.

(c) Pour faire faire hale à L'lecteur au milieu de ce long babil, je place ici deux belles figures, qui représentent ici une de ces *Agars* dont *M. D*** nous parle à la fin de ce Chapitre, & le grand-Seigneur défendu de ces *Agars*.

deniers comprans. Autre contradiction dans nos mœurs avec celles des Orientaux. Si le mariage nous a procuré de belles filles, le premier de nos soucis est de les bien placer ; & comment les placerons-nous un peu avantageusement, si nous ne relevons ces agrémens fragiles, dont la nature les a partagées, par une dot raisonnable, qui facilite les conditions, le commerce, l'amitié même & l'éducation des enfans ? (a) Serviteur à la beauté, lorsqu'il faut mourir de faim en sa compagnie, & voir dépérir une femme & de beaux enfans avec elle ! Mais en Turquie c'est tout le contraire. C'est être riche que d'avoir de belles filles. On vous fait la cour pour les avoir & c'est à vous, pere de famille, qui en avez de jolies & de bien élevées, de faire bien votre marché, & à propos, selon les personnes & les circonstances. Or si cela est, il n'est pas mal aisé de comprendre que des femmes & des esclaves qu'on a achetées & bien payées, soient plus soumises à leurs maris & plus tranquilles entr'elles, qu'une femme unique, avec qui on est lié par contrat réciproque & indissoluble, qui a r'habillé le gueux, remonté l'indigent, engrailé le maigre, ou du moins élevé le commode, & qui par-dessus tout cela, se sent de la qualité & de la noblesse jusqu'aux ongles. Qu'une telle femme née d'un tempéramment aigre ou alier, dispute pendant quatre ans avec son mari, à qui tiendra le timon, & l'emporte le plus souvent ; je ne m'en étonne pas : le mari n'a point de droit coercitif contre elle. Il craint le bruit, ses voisins, sa parenté, le public, la perte de la dor ; que faire contre une femme, qui parle plus haut que vous ? J'ose vous assurer, pauvre mari, que vous n'avez point de meilleur parti que la patience : car enfin il n'y a guères que l'infidélité, qui vous mette en droit de la faire sortir de chez vous ; & vous savez bien qu'elle est assez contrariante pour être vertueuse par malice, quand elle ne le seroit pas par inclination. C'est la seconde raison de mon Voyageur.

Ajoutez pour troisième raison, que les femmes de Turquie ne se mêlent du tout point du ménage, ni des meubles, ni des habits, ni de la dépense, & encore moins du menagement de la bourse. Elles ne passent pas les siècles, comme les nôtres, à se coiffer, à faire des visires, à embellir une maison, à arranger des porcelaines, à faire de beaux habits, à laver, à blanchir, ou à repasser. C'est l'affaire des esclaves. Pour les hommes, dit *Beilouius*, ils ont soin de l'économie, & prennent sur eux toute l'administration du domestique. Cela ne va pas fort loin, les Turcs ne se chargent point de meubles inutiles. S'il y a quelques hardes à laver, c'est l'affaire des serviteurs. Et pour ce qui est des femmes, elles ne sont chargées d'autre soin que de celui d'élever les enfans & de vivre en paix les unes avec les autres.

Enfin cet Auteur nous fait remarquer, pour rendre plus croyable ce qu'il avance, rouchant l'union de ces épouses diverses, qu'elles passent la vie renfermées d'une manière tranquille & sédentaire, hors du bruit & du tumulte des voisins & de la mauvaise langue des voisines, & du quartier ; sans parler à d'autres hommes qu'à leurs maris, & loin de tous ces corrupteurs & de routes ces corruptrices de la société, qui pourroient ébranler leurs sentimens, ou du moins semer entr'elles la zizanie de la discorde. D'où il paroît, pour conclure ce long article, combien est fautive la remarque de ceux qui disent que les *Mahométans* n'aiment pas qu'on les nomme *Agareniens*, comme si on vouloit leur reprocher

(a) Ce rôle d'ombudsman seroit de M. D** un homme unique en son espèce, s'il n'y avoit à lui opposé dans le monde l'ingénieur Auteur du *Parquet du Baillart*.

reprocher leur origine servile ; mais bien *Sarazins* , parce qu'on suppose que ce nom leur fait plus d'honneur. Point du tout les Empereurs eux-mêmes & de Perse & de Turquie ne se font point une honte de descendre d'une (a) (Agar ni de familiariser avec les Agars.)

§. XXXIII.

Si les Mahometans ne prennent aucune précaution pour se laver le visage ?

(b) (V Oici une accusation bien puérile & qui ne fait guères d'honneur à ce *Barthelemi d'Edesse*, que M. le Moine a publié dans ses *Varia Sacra*. Je ne sai comment m'y prendre pour rapporter une fadaise de cette nature, qui ne souffre ni Latin, ni Grec, ni François. En général tout le monde sait que les *Mahometans* sont fort propres, & que c'est un des griefs dont on les taxe, que le grand soin qu'ils prennent de la pureté du corps. Cela va si loin, qu'une de leurs ablutions est celle dont on a parlé à la fin du Chap. VIII. & qui consiste à se nettoyer avec de l'eau la partie postérieure, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien de fétide, lorsqu'on a fait éjection de ses excréments.)

Que dit à cela notre *Barthelemi*? Une fausseté ridicule & honteuse; c'est qu'ils font cette espèce d'ablution cinq fois par jour, & qu'à l'issue de chaque fois ils portent (c) la même main au visage pour se laver la bouche & toute la face. (d) (Quelle pauvreté! ou plutôt quelle malice pour tourner les gens en ridicule! Qu'on sache donc pour une bonne fois, que les *Mahometans* sont plus propres: qu'ils ne pratiquent cette espèce d'ablution postérieure, que quand ils vont à la garde-robe; qu'ils ne la pratiquent qu'avec beaucoup de propreté, (e) comme l'assure M. *Tournfort*; qu'ils ne sont point obligés d'y aller cinq fois par jour, (f) (à moins qu'ils n'aient pris médecine) qu'ils n'y vont, comme nous qu'en cas de nécessité; qu'après l'ablution faite, ils se lavent les mains avec beaucoup de soin; & qu'à l'égard du visage, ils ne sont obligés de le laver, que quand ils vont faire leurs prières. (g) (Quoi donc! parce que nous devons manger deux ou trois fois le jour, porter la main sur les mets les plus délicats & au visage même, il nous sera défendu également, & à l'un & à l'autre sexe, de nous occuper des soins domestiques & civils, quelquefois mécaniques & souvent assez désagréables? N'avons-nous pas de l'eau en abondance pour nous nettoyer de tout cela? Y a-t-il rien de plus commun en Orient que les bains, & n'est-ce pas un des articles de la Religion de *Mahomet*, de se laver soigneusement avant que de rien entreprendre de religieux & de sacré dans leurs dévotions publiques ou particulières. Voyez ci-dessus le Catéchisme des *Mahometans* (h).

§. XXXIV.

(a) M. *Reland* ne dit point cela : mais il falloit terminer ce long babil par cette ingénieuse pointe : & rien n'étoit plus digne de M. D**.

(b) J'enleve encore entre deux crochets ce précieux morceau de M. D** qui prouve si bien la bassesse de ses expressions.

(c) L'original dit le même doigt. Apparemment que cela a paru trop *serpenteux* à M. D**.

(d) Verbiage puéril & qui ne dit rien.

(e) Le *Prédicant* cite, comme on voit, fort à propos M. *Tournfort*. pour nous prouver par cette autorité respectable que les *Mahometans* se touchent fort proprement le . . .

(f) Addition de M. D** qui rend une raison que M. *Reland* ne devoit pas oublier.

(g) Addition ridicule de M. D** & vrai *hors d'œuvre* tels que la cervelle en produit souvent.

(h) Dans le Ch. VIII.

§. XXXIV.

Si Moïse est du nombre des reprouvés, selon les Mahométans ?

(a) (M)onsieur *Reland* ne devoit pas mettre cette accusation au nombre des autres, parce qu'il n'y a qu'à ouvrir l'*Alcoran* pour y voir ce législateur de la Nation Juive couronné des plus grands éloges. On peut même dire qu'il se signale sur ce chapitre, par quelques traits qui ont de la grandeur. Ajoutés que c'est l'opinion constante des *Mahométans*, que Moïse a été un des plus grands Prophètes que Dieu ait envoyé aux hommes, uniquement inférieur à JESUS, qui est venu après lui, & à Mahomet qui fait, disent-ils, la clôture & le sceau de tous les autres. Voyez ci-dessus l'Abregé dans le Chapitre, qui traite des *Envoyés de Dieu*.)

Cependant il s'est trouvé deux petits Grecs (b), qui ont assuré le contraire, & qui ont soutenu que Mahomet, dans son *Alcoran*, avoit placé Moïse au nombre des damnés. (c) Que dirons-nous, après cela de tous ces anciens Hérétiques, dont nous ne savons plus rien que sur le rapport d'un *Irenée*, ou d'un *Epiphane* ! Pour moi, avant que de les juger définitivement, je voudrois avoir quelques-uns de leurs Ouvrages, parce que je sai d'ailleurs, par une assez longue expérience, qu'on en impose toujours à ceux que l'on n'aime pas, & que le portrait qui est tracé par une main ennemie, est presque toujours infidèle.

§. XXXV.

Si les Mahométans ne reconnoissent que trois Prophètes, Moïse, J. C. & Mahomet ?

C'EST l'opinion de *Volaterran*, qui est contradictoire à la précédente. Moïse n'est point sauvé selon Mahomet, s'il en faut croire *Euthymus* (d) ; par conséquent il ne sauroit être un de leurs Prophètes, car les Prophètes ne péchent point, ou du moins ils ne péchent pas mortellement, selon la Doctrine *Musulmane*. Mais *Volaterran* soutient au contraire que Moïse est un de leurs grands Prophètes, que Mahomet est le premier, & J. C. le troisième. C'est donc sans doute un malheur pour ces Hérétiques que leurs ouvrages se soient perdus avant que d'avoir été jugés par M. D^{ns} qui les avoit infailliblement réhabilités, & peut-être même honorés du titre qu'il refuse à Irenée & à Epiphane.

(e) (La

(a) Addition importante, comme on le voit, du Traducteur.

(b) *Euthymius Zigabene* & un Anonyme, qui a fait la vie de Mahomet, insérée dans les *Saracenis* de *Sylburg*, pag. 60.

(c) Le grand homme qui attaque ici les deux petits Grecs, sous les auspices, à la vérité, & par le moyen de M. *Reland*, nous avient, non qu'il faudroit, mais qu'il voudroit avoir quelques-uns des ouvrages de ces Hérétiques jugés définitivement, sur le rapport d'un *Irenée* & d'un *Epiphane*. C'est donc sans doute un malheur pour ces Hérétiques que leurs ouvrages se soient perdus avant que d'avoir été jugés par M. D^{ns} qui les avoit infailliblement réhabilités, & peut-être même honorés du titre qu'il refuse à Irenée & à Epiphane.

(d) Voyez la Section qui précède.

(e) Voyez la citation du *Mahométisme* par *Volaterran*, à la suite de l'*Alcoran*, de *Edin.* de *Biblioth.* de 1550.

210 ECLAIRCISSEMENTS SUR LA

(a) (La vérité est que les *Mahometans* sont bien plus à blâmer pour avoir multiplié les Prophètes, que pour en avoir diminué le nombre. Ils les comptent par milliers, comme on l'a vu dans l'Abregé de leur Théologie (b), & à l'égard de ceux qui ont donné au monde de nouvelles Constitutions, ils en articulent six, qu'ils regardent comme les plus illustres : » *Adam, Noé, Abraham, Moïse, J. C. & Mahomet* : & quiconque ne les aime pas, ou révoque en doute leur véracité, il est infidèle ». Voyez le Chapitre des *Envoyés de Dieu*.)



§. XXXVI.

Si l'homme a été formé d'une sangsue, selon Mahomet ?

Autre puérilité d'Euthymius Zigabene : il dit que *Mahomet* fait naître (c) l'homme d'une sangsue. C'est que dans le Chap. XCVI. de l'*Alcoran*, il est dit que Dieu a créé l'homme d'un peu de sang caillé, ou congelé, comme a traduit la version Française (d), & que le mot Arabe signifie aussi une sangsue, ou avec très-peu de changement *semen genitale*. Mais tous les petits Grecs qui n'entendoient pas cette langue, ont confondu toutes ces significations, pour se moquer de leurs adversaires à tort & à travers.

N'ont-ils pas dit encore, que *Mahomet* a donné à Salomon un coq sauvage & de certaines Gondes pour précepteurs, & que c'est d'eux qu'il a tiré toute sa sagesse (e) & non de Dieu ? Mais qu'est-ce que ces Gondes (*gondos*) qu'un mot barbare, qui ne signifie rien, & qui a été formé (f) de deux mots Arabes, qu'ils n'ont pas entendus, & qui signifient une troupe de Génies, ou d'esprit Divins, (g) quoique ce soit en partie le même mot que celui qu'ils ont confondu avec celui de *Démons*, pour faire tomber l'*Alcoran* en contradiction avec lui-même, & accuser *Mahomet* d'avoir sauvé ces mauvais Génies. La vérité est que dans le Chapitre où le passage se trouve, qui est le XXVII. il y a beaucoup de fautes tout-à-fait indignes de Salomon, au moins de ce Salomon sage & Philosophe à la lettre, tel qu'il étoit encore dans ce tems-là : mais néanmoins il y tire toute sa sagesse de Dieu. Nous avons, dit l'*Alcoran*, donné la Science à David & à Salomon. Ils ont dit, loué soit Dieu qui nous a gratifiés au dessus du grand nombre de ses serviteurs qui ont cru en sa toute-puissance. Après quoi suivent d'autres discours, qui ne sont pas, je l'avoue, des plus sensés, mais qui ne sont pas si impies.)

(a) Addition importante du Traducteur.

(b) Voyez ci dessus Ch. V. des *envoyés de Dieu*.

(c) Le premier homme.

(d) Du Dr. Du Ryer, imprimée en Hollande en 1649. & en 1733.

(e) Voyez *Evelin*, dans les *Actes des XLII. Martyrs*, insérés dans le VI. Tome des *Acta Sanctorum*.

(f) M. *Roland* ne cite qu'un mot ; mais M. *D**** qui est grand Arabe, en cite deux.

(g) Addition du Traducteur, qui n'apprendra rien au Lecteur.

§. XXXVII.

§. XXXVII.

«Si Mahomet a nié l'immortalité de l'ame ?

IL me semble qu'après ce qu'on a dit sur l'Enfer & le Paradis des *Mahométans*, il est superflu de les justifier sur l'Epicurésisme qu'on leur attribue, lorsqu'on dit qu'ils ne croyent point que les ames subsistent après la mort. C'est *Polydore Virgile* (a), qui les en accuse ; mais certainement il ne s'agit de ce qu'il dit. Il n'y a qu'à ouvrir l'*Alcoran*, pour y voir en cent endroits, que les justes & les impies vivront éternellement, les uns dans (b) le Paradis (délicieux de la Divinité, où ils contempleront sa face, & seront transportés d'une joye & d'un ravissement qui ne peut convenir qu'à l'ame) & les autres, dans (c) la Gehenne & le feu de l'Enfer, où ils seront tourmentés éternellement par les ministres de la vengeance divine, qui ne leur donneront ni paix ni trêve. Voyez le Ch. VI. du Catech.

(d) Mais voici peut-être ce que *Polydore Virgile* a entendu. Il a voulu dire que les ames, selon les *Mahométans*, ne sont point sans corps. Et c'est-là en effet, un des articles de leur Théologie. (e) Ils ne sont point Cartésiens ; ils ne croyent point que la nature de l'ame puisse agir toute seule. Il lui faut un corps, qui partage avec elle toutes ses fonctions, & qui en devienne en quelque sorte le théâtre, le *Sensorium*, pour parler à l'Angloise. Les Sociniens eux-mêmes sont dans cette malheureuse erreur ; ils s'imaginent que les ames dorment jusques à la résurrection (f), & ce qu'il y a de singulier, c'est qu'ils se servent des mêmes raisons que les *Mahométans*. Ils disent que ceux qui sont morts sont morts, qu'ils ne sont plus, qu'ils ne vivent plus, qu'ils n'entendent plus, qu'ils n'ont plus de corps pour faire les fonctions de la vie. Toute la différence qu'il y a entr'eux, c'est que les *Mahométans* sont plus raisonnables sur cet article : car après l'examen de *sepulchre*, qui suit la mort, & dont je vous ai parlé ci-dessus dans le Ch. V. Ils croyent que nos ames passent en des corps purs, que Dieu a créés à cette fin, savoir pour les garder comme dans une espèce de réceptacle, jusques à la résurrection universelle, où chaque esprit abandonnant avec joye le corps emprunté, sera rendu à son véritable corps : au lieu que les Sociniens, quoiqu'ils tiennent pour l'immortalité des ames, s'avisent néanmoins de ne lui

com-

a. De Invent. Rev. Lib. VII. Cap. 8.

(b) Dans l'Original il y a *Paradis* tout court sans le *Phébus* qu'y ajoute le Traducteur ; au lieu de quoi il y a où ils verront & aimeront Dieu dans le comble de leur joye. Ces *affiliés* ne peuvent convenir qu'à l'ame, qui par conséquent ne meurt point. Voilà ce me semble, comment il falloit rendre le *Lacan* de M. Reland.

(c) Chez les *Mahométans* Gehenne & feu d'enfer sont la même chose, & de même chez les Chrétiens, à moins que M. D** n'ait eu quelque révélation qui nous apprenne le contraire. M. Reland ne nous parle point de la Gehenne. Le Traducteur auroit dû consulter d'Herbelot à Gehennem, & il auroit vu ce que c'est que l'Enfer des *Mahométans*.

(d) L'Original ne dit point cela, mais que *Polydore Virgile* pouvoit avoir oui dire, qu'on trouvoit dans quelques écrits *Mahométans*, que les ames ne subsisteroient point sans les corps. C'est une grande collation pour M. D** de trouver un *Polydore Virgile*, qui comme lui, juge sur des ouï dire.

(e) A très-peu de chose près ceci renferme une savante addition du Traducteur, par où l'on voit, 1. qu'il connoît Descartes, 2. qu'il est en état de donner une juste idée du *sensorium* des Anglois, 3. qu'il connoît aussi les Sociniens, & qu'il a passé jusqu'à Volkelius par le secours de la table des matières, 4. que les Sociniens auroient un grand besoin des lumières de M. D** pour raisonner juste sur la nature de l'ame.

(f) Voyez Volkelius, p. 561. Ed. Rascov. De Imoc. Sanctor.

Ggg 2.

212 ECLAIRCISSEMENTS SUR LA

comment & pourquoi, de les faire dormir, ou du moins sommeiller jusqu'au dernier jour. Il me semble que des gens qui se piquent tant de raison & d'une connoissance si exacte des écrits sacrés, devraient mieux connoître, & la nature de l'ame & ses propriétés essentielles. Car enfin c'est elle qui donne la vie au corps; c'est elle qui forme en nous la réflexion, la mémoire, l'intelligence, l'esprit & la joye: quelle apparence donc que lorsque le corps lui fera foullait, elle perde toutes ses qualités & ses propriétés excellentes, qu'elle déployoit dans le corps même? Ce seroit une chose bien étrange, qu'il fallut avoir un corps pour penser.)



§. XXXVIII.

Si Mahomet a enseigné, que celui qui tue son ennemi, ou qui en est tué, est inévitablement sauvé?

(a) (SI l'accusation dont on vient de lire l'étiquette, est véritable, voilà le meurtre bien autorisé, voilà la vengeance sur le pinacle: & si cette Doctrine de Mahomet est une fois tournée en pratique, que deviendront les Mahométans! Ce ne sera plus qu'une troupe de mutins ou de bretteurs, qui s'entregorgeront les uns les autres, jusqu'à ce qu'ils se soient exterminés, à peu près comme ces enfans de la Terre, provenus des dents du Dragon & qu'Ovide a si bien décrits dans le troisième chant de ses Métamorphoses, vers 115. & suiv.

*Territus hoste novo Cadmus aperire arma parabat:
Ne cæpe, de populo, quem terra creaverat, unus
Exclamat, nec te civitibus inferre bellis:
Atque ita terrigenis rigido de fratribus unum
Cominus ense ferit; jaculo cadit eminus ipse.
Huc quoque, qui leto dederat, non longius illo
Vivit, & expirat, modo quas acceperat, aurat.
Exemploque pari furit omnis turba, suoque.
Marte cadunt subiti per mutua vulnera fratres.*

Car où est celui des Mahométans, qui refusat d'être le bourreau ou le martyr de la vengeance, s'il étoit bien sûr de gagner le Paradis par cette voye? Ils se feroient tous un honneur & un devoir de faire naître ou de ressusciter les querelles les plus mal fondées, & la société parmi eux ne seroit plus qu'un brigandage de peu de jours.

Définons-nous donc d'une accusation qui prouveroit trop, & qui seroit manifestement démentie par l'expérience.) Il est vrai que cette accusation est avancée par des Auteurs respectables. 1°. par un Empereur fort célèbre: c'est Constantin Porphyrogénète, qui vivoit au x. siècle, & qui (aimoit si fort les Sciences, qu'il) nous

(a) Cette longue & inutile addition nous apprend pourtant que M. D** a lu les Métamorphoses d'Ovide: mais il est surprenant qu'un Poète il n'ait pas rendu en vers François ce morceau d'Ovide. Cependant, pour donner au moins quelque chose de neuf au Lecteur, il a appelé chant ce que jusqu'à présent on avoit appelé livre.

nous a laissé un Livre, de l'administration de l'Empire, publié par *Ménestius*, il y a un peu plus de cent ans. Dans cet Ouvrage (a), il attribue à Mahomet la Doctrine que nous venons de dire ; savoir que le Paradis est ouvert à quiconque des siens aura tué son ennemi, ou en aura été tué. Anastase avoit dit la même chose (b), avant lui dès le ix. siècle ; & avant Anastase, nous trouvons la même accusation dans la Chronique de Theophane, qui vivoit dans le viii. siècle.

Je ne conseillerois pas à un Mahometan de tuer son ennemi, sur la foi de ces Auteurs. (Il ne la porteroit pas loin, je vous assure.) Les loix contre le meurtre y sont aussi sévères qu'en aucun endroit du Monde. Mais ce qui a trompé ces Auteurs, c'est que Mahomet se voyant attaqué par les habitans de la Mecque, encore Idolâtres & ennemis de ses révélations à tel point, qu'ils l'eussent mis en pièces, s'ils eussent pu l'attraper, exhorta vivement les siens à se défendre de toutes leurs forces, en défendant la cause du vrai Dieu & de son Unité, & que pour les animer au combat avec plus de succès, il leur promit que s'ils venoient (c) à tomber dans la voye de Dieu, c'est-à-dire comme Martyrs de l'Unité de Dieu, ils entreroient infailliblement dans le Paradis, aussi bien que ceux qui demeureroient vainqueurs de ces Idolâtres. Voilà ce qu'il y a de vrai. C'est un ordre de Mahomet, qui regarde proprement les habitans de la Mecque, qui lui résistoient en face, qui s'opposoient à ses révélations, & qui lui couroient sus à main armée. C'est contre eux qu'il dit dans son Alcoran, tuez-les par tout où vous les trouverez. Mais cela ne regarde point la Société Mahometane en elle-même, c'est-à-dire les inimitiés particulières, qui peuvent s'élever entre eux : cela ne regarde pas non plus les Chrétiens, ni les autres Peuples, qui les environnent, & qui sont en paix avec eux, soit dans leur voisinage, soit dans le sein même de leurs Villes & de leurs Habitations.

A entendre parler certains Auteurs, vous diriez que les Mahometans sont des mutins & des insolens, qui passent la vie dans les querelles & dans la vengeance : mais il n'y a rien de plus faux. Si nous en croyons les Relations modernes, ils sont si pacifiques, que bien loin d'exciter ou d'entretenir les dissensions, ils se font un devoir de les assoupir, & de se réconcilier même ceux qu'ils ont pu offenser par inadvertence ou par promptitude. On appelle Braves, dans notre Europe, dit *Bellonius* (d), ceux qui sont toujours prêts à dégainer, qui ont le regard hautain & farouche, qui savent bien montrer les dents, & envier les autres de travers ou de haut en bas, qui jurent comme des charretiers, qui s'emportent à la première occasion, qui donnent le démenti ou le soufflet au premier venu, qui sont ravis de pouvoir dire, j'ai eu telle ou telle affaire d'honneur . . . En voilà encore les marques. Il est vrai que je lui ai passé mon épée au travers du corps, &c. Voilà ce qui s'appelle parmi nous un homme d'honneur. Mais les Turcs ne sont pas si ferraillers. Dès que la paix est faite, ils posent modestement les armes & vivent entre eux de la manière la plus tranquille. Ils ne se chargent point d'un grand sabre dans les rues ou dans les places publiques, où il est parfaitement inutile. Ils se contentent de s'en servir à l'armée dans le besoin.

(a) De Administ. Imperii, Cap. XIV.

(b) Hystor. Ecclesiast. pag. 104.

(c) La voye de Dieu dans cet endroit c'est la bataille que Mahomet donna aux habitans de la Mecque.

(d) Observat. var. Memor. in Græc. Asia, Egypto. lcc. Lib. III. Cap. 18. Au reste, c'est M. D^{ns} qui parle, j'ai traduit ce passage de *Belonius*, plutôt selon le sens que selon les paroles : & j'ajoute que c. la nous a donné une page de plus d'assez mauvais goût qu'il n'y a dans l'Original Latin.)

soin. On n'entend pas que le duel, ni les rencontres fassent du ravage parmi eux; & s'il arrive par hasard que quelqu'un d'eux se défaille de son ennemi, ou le blesse dans la colère, ne croyez pas qu'il en acquière pour cela la réputation de Brave. Tout au contraire.

(a) *Chardin* dans son *Voyage de Perse* ne nous dit point que les Peuples y soient plus mutins ou plus vindicatifs qu'en d'autres endroits. Il nous assure même, qu'ils sont la plupart très-pacifiques par un principe de conscience. Ils craignent le pont aigu (b), & vont proposer d'eux-mêmes à l'offensé la réparation de l'offense. Voici une de leurs paraboles sur le pardon des injures & sur la bénéfissance envers un ennemi. C'est un jeu d'esprit, mais il pourroit leur être envié par les Chrétiens. *Faites comme ces arbres, qui offrent ce semblé, la fraîcheur de leur ombre & de leurs fruits aux justes comme aux injustes, sans excepter même de leur bénéfissance ceux qui leur jettent des pierres, ou qui les dépouillent à coups de bâtons. Faites encore plus; imitez ces coquilles bienfaisantes, qui enrichissent de leurs perles les ceux mêmes qui leur ôtent la vie (c).*

Au reste, quand je dis, que c'est là un jeu d'esprit, qui pourroit être envié aux Persans par les Chrétiens mêmes, je m'explique, je parle des Chrétiens, qui courent au bel esprit. Car d'ailleurs la pensée n'est point solide, & par conséquent elle ne sauroit être un motif à une vertu. Car si l'arbre avoit quelque connoissance & quelque liberté, il se garderoit bien de se laisser dépouiller à d'autres qu'à son maître; certainement il ne se prêteroit point aux voleurs ni aux impudiques, ni aux brigands; il les assommeroit plutôt de ses branches: & la coquille, qui renferme une pierre précieuse, n'auroit garde de prodiguer son trésor à celui qui veut lui ôter la vie, si elle pouvoit la conserver. Ainsi ce n'est-là qu'une fleur de Rhétorique, qui pourra embellir le Sermon d'un Moine novice ou d'un étudiant frais émoulu du collège; mais qui n'aura jamais entrée dans un Discours de Morale d'un *Tillotson*, d'un *Barrow*, ou d'un *Bourdau* même, où les images & les agrémens les plus modestes doivent renfermer quelque sel & quelque raison. Mais quand j'entends un homme grave & sensé, qui renferme sa preuve dans sa comparaison même, de manière que je ne saurois l'é luder sans extravagance, je me rends à la justice du précepte, dans le tems même que j'en admire l'art & le sublime. Telles sont universellement les comparaisons de N. S. J. C. & de ses Apôtres. Celles-ci, par exemple, aimez (d) vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, & priez pour ceux qui vous calomnient & qui vous persécutent, afin que vous soyez Enfans de votre Père qui est dans le ciel; car il fait lever son soleil sur les méchans & sur les bons; & il fait pleuvoir sur les justes & sur les injustes... Soyez donc parfaits, comme votre Père, qui est dans le ciel, est parfait. On ne trouve rien là qui sente le bel esprit; mais la pensée est juste, elle est vraie, elle est grande même, elle va au cœur, par les idées intéressantes qu'elle contient sur la paternité, la filiation & l'imitation, & que *Saint Paul* a toutes réunies dans

(a) Autre addition. Elle appartient toute à M. D** excepté le précepte, (& non pas la parabole) des Persans. Il lui convenoit que la pensée que cette maxime renferme n'a que du brillant. Mais en récompense nous lui devons le jugement de M. D** sur les bons Sermons, un éloge des comparaisons que J. C. emploie, & enfin celui de la version du N. T. par M^{ss} de Beausobre & Lefant.

(b) Voyez ci dessus Chap. V.

(c) *Chardin* T. VIII. p. 204. Édit. de 1751.

(d) *Matth.* Chap. V. 44. M. D** parle ici: Je me sers de la version de M^{ss} de Beausobre & Lefant, qui est la plus Française qui ait encore paru; & si j'en puis juger, l'une des plus fidèles.

dans ce beau précepte, l'abregé de celui de son grand maître : *Soyez les imitateurs de Dieu comme ses chers enfans (a).*)

§. XXXIX.

S'il est vrai ce qu'on dit, que Mahomet avoit élevé un Pigeon, qui venoit murmurer à son oreille dans ses accès épileptiques ?

C'Est un conte dont tout le monde est abreuvé. On dit que l'Impositeur se trouvant affligé du mal caduc, avoit apeivoisé une colombe avec tant d'artifice, qu'elle venoit becquetter à son oreille dans ses accès ; & cela, s'il vous plaît, pour faire accroire à sa femme & à tous ses parens, qu'il avoit des extases prophétiques, & que le S. Esprit sous cette forme, venoit lui dire tout bas ce qu'il avoit à faire & à révéler à son Peuple.

Mais pour convaincre tout homme raisonnable que c'est-là une pure imagination de la part des Chrétiens, je me contenterai de rapporter (b) un fait assez singulier que je trouve dans l'*Introduction aux Langues Orientales*, du savant M. Ockley Professeur à Cambrige dans ces mêmes Langues & l'un des plus savans hommes du Monde dans cette espèce de Littérature. Il dit qu'on ne sauroit croire combien de fables ridicules on a débité en Europe sur le compte de Mahomet, dont on ne voit aucune trace dans les Livres Orientaux ; qu'il y a sur ce sujet mille traditions aussi fausses les unes que les autres, qui se perpétuent néanmoins entre nous comme véritables, & qui attrapent même les plus sages. Par exemple, dit-il, l'incomparable Grotius, qui a si bien mérité de la République des Lettres, y a été trompé. Dans le Livre immortel qu'il nous a donné sur la vérité de la Religion Chrétienne, il avance dans le VI. Livre, qui est tout entier contre les Mahométans, que Mahomet avoit dressé une colombe à voler à son oreille, pour faire accroire au Peuple qu'il étoit divinement inspiré. Et cependant il n'y a rien de plus faux que l'histoire de cette prétendue colombe, que les Arabes n'auroient pas sans doute oubliée, ou comme tradition, ou comme vérité, s'il en avoient trouvé quelques vestiges dans leurs Auteurs ; eux sur tout qui ne sont point scrupule de rapporter les plus étranges fictions, lorsqu'elles peuvent favoriser la réputation de leur Prophète. Et cela est si vrai, ajoute-t-il, que le Savant Pocock, qui a traduit le Livre de Grotius en Arabe, n'a point mis ce conte dans sa version. Bien plus ; il nous apprend lui-même, dans son *Essai sur l'Histoire des Arabes*, qu'ayant vu Grotius (c) (apparemment à Paris) il lui avoit demandé, s'il avoit trouvé cette fable dans quelque Ecrit des Orientaux, ou dans quelque Ouvrage des Chrétiens ? A quoi Grotius avoit répondu ingénument, qu'il n'avoit rien lu de pareil dans les Livres des Arabes, mais qu'il s'en étoit rapporté là-dessus à la bonne foi des Chrétiens. (d) (Laissons donc-

(a) Ephes. Chap. V.

(b) Il ne s'agit point dans la citation de M. Ockley de fait singulier. On l'y chercheroit en vain et fait fautive. Voici comme parle M. Reland, adscribitur quæ . . . de hoc re notavi vir . . . perit Simon Ockley, &c. mais ce qu'il y a d'essentiel de la part de M. D** est qu'il nous apprend que M. Ockley est Professeur à Cambrige.

(c) Voilà un apparemment bien placé.

(d) Cette petite conversation romanesque est un jeu agréable de M. D** qui l'a tiré du creux de son imagination. Il a droit de dire comme Soën ; *Où prend mon esprit toutes ces gentillesses ?*

216 ECLAIRCISSEMENTS SUR LA

donc-là cette colombe, dont les *Mahométans* ne font aucune mention, répliqua sans doute le judicieux *Porock*, & puisqu'il s'agit de les convertir par le moyen de votre excellent Livre, ne leur disons rien, sur le chapitre de leur Prophète, qui ne soit avéré parmi eux, de peur que si nous venons à mêler des fables avec des vérités, ils ne se moquent des unes aux dépens des autres.)

Il n'y a donc nulle apparence, conclut M. *Roland*, que le conte du pigeon puisse être réhabilité : car si ce fait avoit quelque fondement dans l'Histoire ou même la Tradition, les Auteurs Arabes n'auroient pas manqué de le joindre, comme miraculeux à tant d'autres, qui n'ont pas la moindre ombre de vraisemblance, comme par exemple, que la Lune soit descendue du ciel pour le saluer, que les arbres soient venus lui faire la révérence, que les bêtes mêmes lui aient fait hommage, &c. Pesez bien ces paroles de l'Abbé *Maracci*, elles sont tirées de sa Préface sur la *Vie de Mahomet* (a). « Si je voulois faire » l'Histoire de la vie & des faits de *Mahomet*, sur les mémoires que me pour- » roient fournir nos Auteurs Chrétiens, je suis persuadé que je me ferois bien » moquer de moi parmi les *Mahométans*. Car tout ce qu'ils disent de cet hom- » me-là, & ce que nous en rapportons de notre côté, est si différent & si con- » tradicatoire, qu'on ne croiroit jamais que ce fut de la même personne. Ainsi » laissant à part ce qu'ont dit les nôtres sur ce sujet, & me contentant de l'in- » diquer en passant, j'ai résolu de m'en rapporter uniquement aux (b) Disciples » du personnage. Non que je me fie tout-à-fait à leur rapport, ou à leur sin- » cerité, par rapport au fond de l'Histoire; mais c'est que s'agissant de les at- » taquer pour les convertir, s'il est possible, à la foi Chrétienne, j'estime qu'il » est bien plus aisé de les combattre par leurs propres armes, que par les nô- » tres, & qu'il est même plus glorieux pour nous de les transpercer de leurs » propres traits. Ajoutez à cela, que la plupart de nos Auteurs qui en ont » écrit, ont rapporté certaines choses du Personnage (c), qui les font crever de » rire, parce qu'en effet elles sont aussi ridicules que mal fondées. (d) (Enco- » re patience s'ils se contentoient de se moquer de nos Auteurs; mais c'est que) » malheureusement, ils prennent occasion de ces faits puériles & inouïs, pour » s'obstiner dans leur (e) apostasie plus que jamais. » (f) (Après tout, il me semble qu'il est plus naturel de laisser à chacun la liberté de faire l'Histoire de sa Religion & de ses fondateurs.)

(a) Page 9.

(b) Il y a dans la citation de P. *Maracci*, aux *Mahométans*.

(c) Cette expression baste n'est pas dans la citation, il y a seulement, qui font rire les *Mahométans*.

(d) C'est ici une addition de M. D^{ns}.

(e) Il y a dans la citation de P. *Maracci* Superstition. Apostasie, chez les Chrétiens d'aujourd'hui est l'action de celui qui renonce à la croyance des Protestans pour se rendre C. R. & vice versa. Pour ceux qui abandonnent le Christianisme, on les appelle des Renégats.

(f) Addition placée & inutile.

§. XL.

Si les Mahometans croient la pluralité des Mondes ?

(a) (O N ne peut que souscrire à la sage précaution de l'Abbé Maracci, par rapport à Mahomet, & à son histoire : mais M. Reland n'est pas de son avis, au sujet du procès qu'il intente à l'imposteur, d'avoir enseigné la pluralité des Mondes (b) : sur ce que dans un endroit, il appelle Dieu, le Seigneur des Mondes ; erreur, dit-il, qui est celle des Manichéens, de Démocrite, de Metrodore, & de quelques autres anciens Philosophes. Dans un autre endroit encore (c), il l'accuse de multiplier les Orient & les Occidents, absurdité, dit-il, qui doit sa naissance à la fausse opinion de la pluralité des Mondes.

(d) (Il ne s'agit pas ici d'examiner cette question en Astronome. La pluralité des Mondes pouvoit être une erreur du tems de Mahomet & une erreur très-grossière, & je n'aurois pas voulu être à la place de celui qui en auroit été dècément convaincu dans un Concile : mais aujourd'hui que se soit une erreur, ce n'est pas au moins une hérésie. On l'enseigne même dans plusieurs Ecoles de la Chrétienté ; & un Prince Mahometan qui se piqueroit de Philosophie, pourroit la faire venir à la mode dans ses Etats.)

(e) (Mais est-il bien vrai que Mahomet a été dans cette opinion telle quelle ? M. Reland le nie, avec tout le respect qui est dû au savant homme, qui nous a donné une si bonne version, & une si bonne réfutation de l'Alcoran, & qui par cet utile travail a si bien mérité de la Religion Chrétienne en général, & de cette espèce de Littérature en particulier.)

M. Reland prétend donc que c'est un Hébraïsme, c'est-à-dire, une expression très-familiaire parmi les Juifs, pour désigner tous les genres de créatures qu'il y a dans l'Univers. Ainsi ils appellent Dieu, le Seigneur des Mondes, comme qui diroit le créateur des différentes classes des créatures, du Monde des Anges, du Monde des Corps, du Monde des Hommes, &c. en quoi ils ont été suivis par les Samaritains, comme l'Auteur le fait voir & l'explique très-savamment dans un autre de ses Ouvrages (f). Or comme on ne peut accuser ni les uns, ni les autres de croire la pluralité des Mondes, quoiqu'ils s'expriment comme Mahomet ; il n'est pas juste non plus de faire un crime à ce faux-Propète, d'une expression Orientale très-innocente, & qui peut avoir un très-bon sens : d'autant plus que dans un MS. Arabe, qui est comme le Commentaire du *Manuel de Borhaneddin*, il y a qu'on dit fort bien le Monde des Anges, le Monde des Hommes, le Monde des Génies ; & que l'Abbé Maracci nous apprend lui-même, qu'on attribue à Saïd-Almofaïeb, Auteur Mahometan, d'avoir dit qu'il y a six cens Mondes dans la mer & quatre cens dans la terre : car si ces Mondes sont sur la

(a) Il y a simplement dans le Latin Maracci dit . . . en divers endroits de son ouvrage que Mahomet a cru la pluralité des Mondes.

(b) Voyez Maracci dans son *Prodrôme à la réfut. de l'Alcoran*, p. 76.

(c) Idem, ibid. p. 121.

(d) Verbiage inutile.

(e) Autre verbiage.

(f) Voyez les *Diff. Mystell.* Tom. 2. Diff. VII. 13.

218 ECLAIRCISSEMENS SUR LA

la terre, ou dans la mer, on voit bien que ce ne sont pas des Mondes placés loin du notre, (a) (comme ceux de *Démocrite*, ou de M. de Fontenelle.) Ce sont les différentes espèces de créatures, que nous connoissons ou que nous ne connoissons pas, & dont celui qui les a créées est parfaitement le Souverain & l'arbitre; & preuve que c'est-là le vrai sens de *Mahomet*, c'est que les versions Orientales de l'*Alcoran*, & les plus fidelles, comme celle de (b) *Malaca* & de *Javan*, l'ont ainsi rendu: *loué soit Dieu, qui est le Seigneur de tout le Monde, ou le maître de tout l'Univers*; c'est-à-dire, universellement de toutes les créatures & de leurs différentes espèces. (c) (Qu'y a-t-il de plus Orthodoxe, même selon l'ancienne Philosophie?)

En second lieu, dit mon Auteur, il y a une foule de passages de l'*Alcoran*, où le même mot se trouve, & où l'Abbé *Maracci* est forcé invinciblement à le rendre par celui de *Créatures*; par la raison que celui de *Mondes* n'y mettroit aucun sens. Or, puisque c'est-là ordinairement la signification de ce mot, & que le sens est très-beau en traduisant, le *Seigneur de toutes les Créatures*, & que les *Mahométans* d'aujourd'hui ne s'en écartent point, pourquoi faire une difficulté sur une expression tout au plus ambiguë, & certainement très-susceptible d'un sens favorable?

~~~~~

### §. XLI.

*Si Mahomet a emprunté la circonsion des Juifs de son tems ?*

(d) (E Nfin nous voici parvenus à la dernière question, qui n'est pas, comme on voit, d'une fort grande importance. Car il s'agit de savoir si *Mahomet* a emprunté des Juifs la cérémonie de la circonsion, pour les attirer dans son parti; ou s'il l'a trouvée toute établie parmi ses Arabes? C'est un point de pure Critique, qui n'est tout au plus que curieux.)

*Théophane* dans sa Chronique, & *Angstase* (e) dans son Histoire de l'Eglise, où il copie souvent *Théophane*, nous rapporte que les Juifs du tems de *Mahomet* s'imaginèrent qu'il étoit le Messie, & que plusieurs d'entre les principaux embrassèrent sa Religion; mais que l'ayant vu ensuite qui mangeoit du chameau, ils en eurent tant d'horreur, qu'ils retournèrent au Judaïsme: & ce sont ces Juifs, ajoute *Théophane*, qui ont enseigné que *Mahomet* avoit embrassé divers articles de la loi de Moïse, comme la circonsion & autres cérémonies.

Mais il est aisé de faire voir qu'il se trompe, & que la circonsion étoit en usage en Arabie, long-tems avant *Mahomet*. C'est ce que nous apprenons d'*Origène* ce savant homme, qui n'étoit pas lui-même fort éloigné de l'Arabie. Tous les *Ismaélites*, dit-il (f), qui habitent cette Région, se font circoncire, dès qu'ils sont parvenus à leur treizième année. *S. Jérôme* nous confirme la même chose dans

(a) Addition du Traducteur.

(b) Ignorance du même, qui n'a pas su qu'il y a aux Indes Orientales une Langue qu'on appelle *Langue Malaye*, & une île qui s'appelle *Java* & non pas *Javan*.

(c) Addition du même.

(d) Addition du Traducteur.

(e) *Hist. Eccl.* p. 103.

(f) Dans ses *Pluralia*, cap. 23.

## RELIGION MAHOMETANE. 219

dans son Commentaire sur Jérémie (a) ; & voici ses paroles : *la plus grande partie de ces Peuples, qui environnent la Palestine, observent la circoncision : mais principalement les Egyptiens, les Iduméens, les Ammonites, les Moabites, & tout ce pays des Sarrasins, qui habitent dans les solitudes, (b)* (c'est-à-dire, dans les Déserts de l'Arabie, Pays sec & scabreux, & qui a bien la mine de nous avoir donné les délices, les fleuves & les campagnes riantes du Paradis de Mahomet, comme un dédommagement à ses compatriotes de l'âpreté & de la sécheresse de leur commune Patrie.)

Si nous avions encore le MS. du savant *Levinus Warnerus*, sur les mœurs des Arabes avant le Mahometisme, nous y verrions bien des choses, que nous croyons assez nouvelles parmi les Mahométans, & que nous attribuons sans façon à leur Prophète, quoique peut-être il nous seroit assez difficile d'en assigner au juste l'antiquité : mais comme cet excellent Ouvrage a été volé de la Bibliothèque publique de Leyde ; car il est certain qu'il y a été autrefois, puisque c'étoit, je pense, un présent de l'Auteur même, il faudra nous contenter pour le présent de ce que le Docteur *Spanheim* (c) en a transcrit dans son Introduction à l'Histoire du N. T. pour ce qui regarde le VII. siècle.

Il nous dit donc, qu'ayant consulté ce MS. de *Warnerus*, sur les antiquités des anciens Arabes avant Mahomet, il y a trouvé :

I. Que les plus sages d'entr'eux, & nommément les *Koufchites*, (qui se disoient le Peuple de Dieu, différens des autres Peuples, & toujours auprès du Temple de la Mecque) n'adoroient qu'un seul Dieu, détestoient les Idoles & ne mangeoient point de leurs sacrifices : d'où étoit venue cette maniere de parler parmi eux ; *N'aurai-je qu'un Dieu, ou adorerai-je mille Divinités ?* Ce qui a beaucoup de rapport au I. principe de Mahomet.

II. Qu'ils avoient constamment observé l'usage de la circoncision depuis *Ismaël* ; ce qui détruit la remarque de Théophane.

III. Que plusieurs d'entr'eux faisoient profession de croire la résurrection des morts & le jugement à venir ; en témoignage de quoi, ils attachoient un chameau au sépulchre de celui qu'ils venoient d'enterrer, sans lui donner à manger ou à boire quoi que ce soit, pour donner à entendre qu'il ressusciteroit un jour bien monté, & qu'il se promeneroit à la maniere des Arabes, c'est-à-dire, sur des chameaux.

IV. Que sur toutes choses, ils avoient en grande recommandation la (d) (bienfaisance &) l'aumône : cela revient à la pratique Mahométane.

V. Qu'ils faisoient de fréquentes prières, & que pendant leurs dévotions ils tournoient le visage vers le *Caba*. Autant en a institué Mahomet.

VI. Qu'ils étoient fort exacts à faire leurs Pélerinages à la Mecque : comme ils le sont encore aujourd'hui.

VII. Qu'ils croyoient que les Démonsoient été changés en (e) serpents, & que

(a) Ch. X.

(b) Planc conjecture du Traducteur, qui parleroit tout autrement sur le Paradis de Mahomet, s'il avoit lu seulement quelques citations prises d'Auteurs Mahométans, telles qu'on les trouve dans d'Hérbelot.

(c) *Friedric Spanheim* mort à Leyde au commencement de ce siècle, étoit Professeur en Théol. & en Hist. Ecclésiast. & outre cela Bibliothécaire de l'Académie.

(d) Ce terme n'est point dans l'original, & puisqu'on vouloit ajouter, il falloit prendre le terme de charité plutôt que celui de bienfaisance.

(e) La traduction avoit sans doute conservé plus distinctement chez eux que chez les peuples plus éloignés, des traces des moyens employés par le Démon pour tenter nos premiers pères.

## 220 ECLAIRCISSEMENTS SUR LA

que de-là ils appelloient le Diable même le serpent. Il a le même nom dans l'*Alcoran*, si je ne me trompe.

VIII. Que parmi eux les plus dévots ne buvoient point de vin. Autre conformité.

IX. Que leur sacrifice le plus solennel étoit l'immolation du premier né d'un chameau.

X. Qu'ils préféroient le verd à toutes les autres couleurs ; mais qu'à l'égard de Dieu & du Roi, ils lui donnoient communément la couleur blanche, enforte qu'une des Epithètes de Dieu étoit celle-ci, *qui a la face blanche* ; & une de leurs Rois, *tu es l'Écuelle blanche*.

XI. Et qu'enfin ils étoient fort sévères sur la Religion du serment (a).

(a) Je supprime ici le babill du traducteur au sujet du Manuscrit de *Narbonne* volé à la Bibliothèque de Leyde, avec la prière d'excuse qu'il fait au lecteur sur ses bonnes intentions & celles de M. *Reland*, & quatre ou cinq lignes, qui marquent le rôle de M. D\*\* pour la foi Chrétienne & pour ses frères, & les dispositions au martyre, si Dieu le juge à propos. Que doit-on conclure de tout cela ? C'est que M. D\*\* nous persuade qu'il est bon Chrétien : mais cela n'empêche pas qu'il ne soit mauvais traducteur & froid écrivain. J'ai cru devoir supprimer aussi la notice des Manuscrits Arabes dont M. *Reland* a fait usage, à cause qu'elle n'est d'aucune utilité dans ce Recueil.





# DISSERTATION

*Où l'on traite de quelques préceptes, de certains devoirs & de plusieurs usages sur lesquels l'autorité de l'Alcoran influe directement ou indirectement.*



Toutes les Dissertations (a) précédentes regardent particulièrement les fondemens du *Mahometisme*. Il faut à présent venir aux mœurs & aux coutumes qui dérivent de la Religion, & à certaines choses qui s'y rapportent dans la Société civile. D'abord je remarquerai qu'on trouve dans l'*Alcoran* quelques préceptes négatifs au sujet de certains usages que le seul abus peut rendre mauvais dans la vie, & que le scandale doit faire éviter dans la Religion. Tel est le vin, & sous ce nom il faut comprendre toutes sortes de boissons fortes & capables d'enivrer, dont l'usage paroît être défendu en plus d'un endroit de l'*Alcoran*; par exemple au Ch. 2. où *Mahomet* dit expressément (b) que le péché commis en buvant du vin est beaucoup plus grand que l'utilité qu'on en peut tirer. Il est néanmoins vrai que ce passage ne contient pas une défense positive à en juger par cette manière de s'exprimer. Mais il n'en est pas de même d'un autre du Ch. 5. où *Mahomet* paroît se déclarer entièrement contre le vin en le mettant au rang des abominations qui sont des œuvres de Satan. Si malgré cela on a voulu soutenir que l'*Alcoran* n'a défendu que l'excès du vin & des autres liqueurs fortes: l'opinion la plus générale & la plus constante, surtout des *Mahométans* rigides, a pourtant été qu'il ne doit nullement (c) être permis de boire de ces liqueurs, & que quelque peu qu'on en boive, l'on commet toujours un péché. Ceux qui ont fait le Pélérinage de la Mecque sont d'ordinaire les plus scrupuleux sur l'article de ces boissons: encore n'est-ce rien pour eux que de n'en point boire, si même on n'évite de pressurer du raisin, de vendre ou d'acheter du vin, ou de quoi en faire; enfin de se servir du gain qui provient de ces ventes & achats. On assure cependant que les *Mahométans* ne sont pas toujours invincibles en cette occasion, & que tentés plus d'une fois du plaisir de boire cette agréable liqueur, ils se tirent d'affaire en reprochant l'infraction continuelle

(a) Le commencement de cette Dissertation est en partie traduit du Discours préliminaire de M. Sale, qui a rassemblé avec choix plusieurs particularités dispersées en différens livres qui ne sont connus que des Savans.

(b) Selon la version Lat. du P. Maracci & l'Angloise de M. Sale.

(c) Voy. *Charité* T. IV. p. 148. Edit. in 4. de 1735. Les Persans tiennent que le vin a toujours été interdit. Ils prétendent aussi, selon le même Voyageur, qu'il n'y a rien que le vin ne louille. A l'égard des Turcs, Thérivet nous dit, que les plus scrupuleux ne croyent pas pouvoir porter sans péché un habit qui a une tache de vin.

tinuelle des préceptes de l'Evangile aux Chrétiens, qui leur reprochent celle qu'ils font au *Musulmanisme* lorsqu'il leur arrive de boire du vin.

On a quelquefois mis en question chez les *Musulmans*, si le café ne devoit pas être compris entre les boissons défendues, à cause, dit-on, qu'il dérégle aussi l'imagination de ceux qui en font usage. Quoiqu'il en soit cette boisson si généralement permise aujourd'hui dans tous les pays *Mahometans* y a souffert autrefois des contradictions. On l'y a vûe défendue & proscrite publiquement, rétablie & permise ensuite, & si bien accréditée, non par arrêt de Religion, mais par tolérance, qu'il est rare que les *Tures* & les autres *Mahometans* veuillent se résoudre à s'en passer. Cependant le scrupule que le café cause aux dévots du *Musulmanisme* n'est rien, nous dit-on encore, en comparaison de celui que leur donne le tabac. Personne n'ignore qu'il enivre & fait un effet presque semblable à celui du vin & de l'eau-de-vie: mais une raison plus forte le rend odieux à ces dévots, dont, pour le dire en passant, un voyageur, homme de mérite (a) nous parle comme de censeurs orgueilleux & méprisans; c'est-à-dire fort semblables aux dévots des autres Religions. Cette raison est fondée sur une espèce de prophétie attribuée à *Mahomet*, par une tradition assez répandue parmi les *Mahometans*; & comme cette prophétie désigne comme *faux-frères* ceux qui introduiroient l'usage de fumer du tabac, c'en étoit bien assez pour rendre cette plante odieuse à des *Musulmans* scrupuleux. Voici à-peu-près ce que dit la Prophétie. » Il y aura dans les derniers tems des hommes qui prendront le nom de » *Musulmans* (b) *Moslems*, c'est-à-dire fidèles) sans l'être véritablement; lesquels, » par le moyen d'une pipe, attireront & renverront ensuite la fumée d'une » plante nommée *tabac*. » Mais des scrupules de cet ordre ne sont bons qu'aux dévots de profession. La voix générale est pour le tabac & pour le café: les Orientaux ne sauroient se passer de l'un ni de l'autre; & leur dire ordinaire est qu'il faut une tasse de café avec une pipe de tabac pour faire un régal dans les formes. Les Persans ne vantent pas moins le mérite de l'un & de l'autre, & ne manquent guères d'accompagner une tasse de café d'une pipe de tabac, en disant que celui-ci est en quelque façon le sel de l'autre.

Les rigides, continue-t-on, jugent tout aussi mal de l'*opium* & du *heng*; & cependant malgré cela rien n'est plus commun que l'usage qui se fait de ces deux drogues. Le (b) *Heng* est une composition de feuilles de chanvre mises en pilules ou en confiture, qui, de même que l'*opium*, étourdit & cause une espèce d'ivresse dangereuse par ses suites; sur quoi je renvoie à *Chardin*, & aux autres Voyageurs. Au reste il n'est pas nécessaire de faire remarquer encore que la politique (c) n'a pas moins de part que la Religion à la défense des boissons qui ont été spécifiées ici, & sous le nom desquelles on doit comprendre sans doute tout ce qui enivre, étourdit & rend furieux; car quoique l'*Alcoran* ne parle ni du Tabac, ni du *Heng*, ni de (d) l'*Opium*, ces drogues sont plus ou moins le même effet

(a) *Ricaut* L. 2. Ch. 25. de l'Etat de l'Empire Ottoman.

(b) Ou *Benge* & *Benghe*. On prétend que c'est proprement la *jusquiamme*, qui a la qualité d'enivrer & d'endormir; mais les Arabes donnent aussi ce nom de *Heng* ou *Benge* aux feuilles de chanvre préparées en confiture comme celle de Thériaque. Elles produisent les mêmes effets que la *jusquiamme*; & ils se servent aussi fréquemment de ces feuilles de chanvre que de la *jusquiamme*.

(c) Voy. aussi une note sur le *Caractère des Mahometans*, pag. 140.

(d) Ceux qui prennent du *Benge*, ou de l'*Amfous*, c'est aussi que le prononce en Perse & en Arabie le mot d'*Opium* font condamner par les *Musulmans* rigides avec ceux qui prennent de la Thériaque; & par là que la Thériaque prête quelquefois son nom à ces deux drogues, on donne aussi le nom de Thériaque ou précurseur de Thériaque à ceux qui s'enivrent de l'*Amfous*, &c. Ce nom signifie aussi un débauché. On raconte qu'un Prélat *Musulman* déclama un jour contre cet abus, s'emporta si fort, qu'on papier où il tenoit du *Benge*, dont

effet sur ceux qui en usent, que le vin & les autres liqueurs fortes. La politique dictée aux *Musulmans*, que toutes ces choses excitent souvent des querelles & des violences qui entraînent à des suites plus fâcheuses. La Religion leur montre beaucoup de négligence & de dissipation dans ceux du Clergé qui s'y adonnent; dans les Laïques beaucoup d'irrégularités opposées aux devoirs du vrai *Musulman*, &c. dans les uns & dans les autres beaucoup d'indécence, des irrégularités ordinaires à l'ivresse, des actions honteuses opposées à l'honneur de la Religion & au respect qui lui est dû. C'est à cause de cela sans doute que les Juifs, à qui les *Mahométans* doivent un grand nombre de préceptes de Religion, de même qu'aux Arabes leurs prédécesseurs, aux Mages & aux Chrétiens, défendoient à leurs Prêtres de boire du vin lors qu'ils devoient entrer dans le tabernacle. Je ne dis rien des Rechabites & des Nazaréens qui observoient la même abstinence, ni enfin des Juifs rigides, qui imitoient en cela, de même que certains Chrétiens des premiers siècles, qui traitoient de péché l'usage du vin.

A la défense de boire du vin & de faire usage de liqueurs fortes, &c. il faut ajouter celle des jeux de hazard qui dans les Ch. 2. & 5. de l'*Alcoran* est jointe à celle du vin. Ces jeux de hazard s'y trouvent compris sous le nom général d'*Al-Maisar*, qui, nous dit-on, signifie proprement la manière de deviner par les flèches, usitée chez les Arabes dans le tems du Paganisme. D'*Herbelot* (a) nous décrit cette divination de la manière suivante. » Les Arabes Idolâtres usant d'une espèce de » sort qu'ils appelloient le sort des flèches. Ces flèches étoient sans fer & sans plu- » mes.... elles étoient au nombre de trois enfermées dans un sac, qui étoit entre » les mains de celui.... qui rendoit les réponses pour *Habal*... Idole du Temple » de la Mecque avant la venue de Mahomet. Sur l'une de ces flèches il étoit » écrit, *commandes-moi Seigneur*, sur la seconde *défendez ou empêchez Seigneur*. » La troisième n'avoit rien d'écrit. Quand quelqu'un vouloit se déterminer à » quelque action, il alloit trouver le devin auquel il portoit un présent. Co- » Devin tiroit une des flèches de son sac, si la flèche du commandement sortoit, » l'Arabe entreprenoit aussi-tôt son affaire, si celle de la défense paroissoit, il » différoit d'exécuter son entreprise pendant une année entière. Lorsque la » flèche blanche sortoit, il falloit tirer de nouveau ». L'Auteur que je cite à (b) la marge décrit aussi cette divination, après avoir parlé d'une autre qui se prati- » quoit d'une (c) manière toute différente : mais qu'est-ce que cela fait ici ? La coutume est abolie, & il ne s'agit que du *Mahométisme*. Disons seulement que cette espèce de sortilège a du rapport à la *Rahdomancie* qui est la manière de deviner par les baguettes ; qu'il est fait mention de la divination par les flèches

dont il usoit lui-même souvent, tomba de son sein au milieu de son Auditoire ; mais que sans perdre comensance & sans s'étonner, il s'écria, *le voilà en extense ; et Démon* duquel je vous parle, &c. Il se tira d'affaire par ce tour d'adresse ; mais un Poète, qui étoit dans l'Auditoire, lui envoya le lendemain une Epigramme en vers Arabes, par laquelle, après l'avoir averti qu'il falloit prêcher d'exemple, il lui disoit ; avant que d'examiner le compte des autres, *travaille à acquiescer vos propres dettes*. Je ne fais point d'application de cette aventure aux Docteurs des autres Religions, parce que le lecteur en fera lui-même.

(a) A l'article *Arabah*.

(b) *Salé* Discours ubi sup. p. 326. ou plutôt *Pancé*, p. 324. du *Specimen Hist. Arab.* d'oh M. *Salé* a tiré la description.

(c) P. 124. On égrégroie un chameau, on le divisoit en un certain nombre de portions, ensuite on prenoit onze flèches sans pointe & sans plumes, entre lesquelles il y en avoit sept de marquées de différentes marques. On mêloit ces flèches dans un sac, & ceux qui tiroient une des flèches marquées avoient une portion telle que la flèche indiquoit ; mais ceux qui tiroient une des flèches non marquées, outre qu'ils n'avoient aucune portion, étoient encore obligés de payer le prix entier du chameau. On employoit cette manière de sort pour faire des partages.

ches (a) dans les Prophéties d'Ezechiel, preuve qu'elle avoit franchi les bornes de l'Arabie; & que les Arabes & leurs voisins n'entreprenoient aucune affaire importante. (b) sans avoir auparavant consulté les flèches. *Mahomet* défendit toutes ces pratiques, pour ôter, disoit-il, la superstition: mais il n'a pas été en son pouvoir d'empêcher que d'autres n'aient succédé à celles qu'il avoit retranchées, & nous en verrons des exemples. Les Persans devinrent par le fort. *Chardin* nous en décrit (c) la cérémonie, laquelle est précédée d'une Oraison faite tout exprès, & accompagnée de plusieurs de ces singularités auxquelles les superstitieux attachent nécessairement le bonheur ou le malheur de leurs desseins. Cela s'appelle, nous dit-il, *jetter le fort par l'ALCORAN*. Les Turcs ont des devins qui bordent les rues & offrent les secrets de leur art à tout allant & venant, assis à terre sur un tapis & ayant autour d'eux les livres, qui renferment leur prétendue science (d). Je décrirai dans les propres termes de *Thévenot* une de leurs manières de deviner assez singulière. » Ils prennent quatre » flèches qu'ils dressent en pointe l'une contre l'autre & les font tenir à deux » personnes, puis ils mettent sur un coussin une épée nue devant eux & lisent » un . . . chapitre de l'*Alcoran*: & alors ces flèches se battent . . . enfin les » unes montent sur les autres, &c. cela s'appelle *faire le livre*. » & je crois pouvoir ajouter que cela s'appelle faire des tours de Joueur de gobelets. Le même Voyageur nous parle de la divination par des fèves, prises d'abord sans compter, comptées ensuite, & leur nombre examiné sur la foi d'un livre de Divination. Une autre Divination se fait avec un morceau de bois marqué de certaines lettres. Celui qui consulte cet Oracle le roule trois fois, & après avoir remarqué la lettre qu'il amène à chaque fois, vérifie dans son livre de fort le sens de ces lettres. Cet échantillon suffit: il y a dans l'Orient trop de sortes de divinations pour affecter de les compiler ici: & après tout elles ne diffèrent pas assez essentiellement des nôtres. A l'égard de leurs autres superstitions, le Peuple s'infatue en Asie comme en Europe de pronostics, de présages & de prodiges; (e) de charmes, d'enchantemens, d'Altrologie, d'Amulettes & de Talismans; superstitions établies depuis la plus reculée antiquité chez tous les Orientaux, & principalement en Arabie & en Chaldée, d'où elles ont été transmises aux *Mahométans*; de même qu'une certaine vénération religieuse qui se trouve répandue par toute la Perse (f) pour les vieux arbres, doit être regardée comme un reste de l'ancien culte des arbres, & du respect que leur procuroit le droit de servir d'azyle ou de demeure aux Génies, & d'être comme les dépositaires des Oracles, & la retraite de ceux qui se réunissoient pour rendre en commun leur hommage aux Dieux.

Mais revenons aux jeux de hazard. *Mahomet* défendit ces jeux, qui étoient aussi compris

(a) Ch. XXI. vers. 26.

(b) *Pesch ubi sup.* p. 327.

(c) *Voyages*, Tome IV. p. 148. Edit. in 4. de 1735.

(d) *Thévenot dans les Voyages* L. pr. p. 112. Ed. de 1727.

(e) Entre ces charmes il faudroit remarquer ce qu'ils appellent le *dénouement du calen*, qui revient à celui de l'aiguille. En manière de rompre ce charme est décrite dans *Chardin*; & comme cet Auteur est fort commun, je renvoie à la description qu'il en donne, à la page 57. du Tome 2. de ses *Voyages* Edit. de 1735.

(f) On va faire des prières sous ces arbres, on y attache des bougies, on y pend des habits, s'en qu'il transpire des arbres dans ces habits un peu de veru & de sauroit. On passe par dévotion la nuit sous ces arbres: & comme, selon les Persans, les âmes des Saints y résident pendant la nuit sous la forme de lamies, les malades y vont se vouer à eux.



compris sous le nom de superstition, pour ôter des sources continuelles de querelles, de disputes & de mauvaise foi ; effets ordinaires de ces divertissemens, & peut-être plus fréquens & plus dangereux au milieu de la Zone torride, qu'ils ne le sont ordinairement ailleurs. La Loi civile a secondé les vues de *Mahomet* & l'autorité de l'*Alcoran*. Il y a une espèce d'opprobre attaché aux jeux de hasard ; jusques-là que le témoignage de ceux qui s'y amusent n'est (a) d'aucune validité en justice.

La plupart des Docteurs *Mahometans* approuvent le jeu des échecs, à cause que c'est un jeu purement d'adresse : & cependant on y met plusieurs restrictions que voici. On ne doit point s'y appliquer avec excès, ni dans la vue d'y gagner de l'argent ; on ne doit point faire de gageures d'argent pour ou contre les joueurs ; on ne doit point jouer au préjudice des devoirs qu'exige la Religion, ni à des heures destinées à la dévotion. Les Turcs, nous dit-on, sont plus scrupuleux sur tous ces points que ni les Persans, ni les Mogols. Mais voici quelque chose de plus remarquable touchant les échecs ; c'est qu'il semble que *Mahomet* les ait aussi défendu sous le nom (b) d'*images*, à cause que chez les Arabes, comme chez nous les principales pièces des échecs étoit sculptées & représentoient des hommes, des éléphants, des chevaux, des chameaux, &c. Cependant il y a apparence que *Mahomet* ne blâmoit que la sculpture des pions ; & preuve de cela c'est que les Turcs jouent avec des pions d'yvoire tout unis. Quoi qu'il en soit les *Mahometans* se privent généralement plus volontiers du jeu que du vin, sur tout en Perse, où l'ivrognerie ne cede en rien à celle qu'on reproche aux Russes & aux Allemands. Cependant on nous assure d'autre côté, que le jeu est assez commun chez le petit Peuple en Turquie.

Ceci me conduit naturellement à la description des exercices & des divertissemens ordinaires aux *Mahometans* ; mais pour ne point sortir de mes bornes, je ne m'arrêterai qu'à ceux auxquels la Religion s'intéresse en quelque manière par l'usage bon ou mauvais qu'on en fait en certaines circonstances, ou par celui qu'elle veut bien admettre dans quelques dévotions d'éclat. D'abord je commence par leurs Marionnettes, & je remarquerai, sur la foi de *Thevenot* (c), que malgré la défense faite aux *Musulmans*, d'avoir des images, il est assez ordinaire, & principalement chez les Turcs, de régaler ses hôtes à petit bruit après le repas, du divertissement de ces Marionnettes. Mais ce divertissement n'est public que dans le tems du *Ramadhan*, pendant lequel, hors dans les heures destinées au jeûne, il est permis de se divertir avec autant de complaisance pour les sens, que chez les Chrétiens en Carnaval, & qu'il l'étoit autrefois chez les Payens dans les Saturnales. Il est même à remarquer que ces derniers donnoient deux (d) jours de leurs Saturnales aux jeux des Marionnettes ; & voilà de quoi former un petit parallèle du *Ramadhan* de *Mahomet* aux Saturnales du Paganisme : ce qui paroîtra certainement plus orthodoxe que le parallèle du Carnaval à ces mêmes Saturnales. » Ce sont ordinairement des Juifs, nous dit *Thevenot*, qui font jouer les Marionnettes. . . . . Ils se mettent au coin d'une chambre, »

» tendant

(a) Cela n'est pas toujours vrai : mais les Docteurs rigides prétendent que le témoignage des joueurs est nul.

(b) *Alcoran* ubi sup. Ch. 5. dans le même passage où il condamne le vin, le jeu, ou les jeux de hasard & les Riches.

(c) Voyage, &c. Tom. prem. L. I. Ch. 25.

(d) *Sigillaria*, *Festum Sigillorum* ; surquoi voy. *Sueto* & *Macrobi* L. I. c. 11. *Saturnal.* vers la fin.

» tendant un tapis devant eux, & au haut de ce tapis il y a une échantrure,  
 » ou fenêtre carrée fermée d'une toile blanche d'environ deux pieds, derrière  
 » laquelle ils allument plusieurs chandelles, & après avoir représenté sur cette  
 » toile (a) plusieurs animaux avec l'ombre de leurs mains, ils se servent de pe-  
 » tites figures plates, qu'ils font remuer si adroitement derrière cette toile,  
 » que cela fait (selon *Thevenot*) un meilleur effet que les notres : & ils chan-  
 » tent cependant des chansons lascives en Turc & en Persan, dont le sujet  
 » est très-falx. (b) Les Persans moins rigides & moins scrupuleux que les  
 » Turcs ont des joueurs publics de Marionettes, des charlatans, des joueurs de  
 » gobelets ; mais cependant tout cela n'est gueres moins commun chez les Turcs,  
 » malgré la sévérité des dogmes.

Après du divertissement des Marionettes mettons les danseurs publics appel-  
 lés *Tchinguis*, & ces danseuses que le même (c) *Thevenot* nous a désignées sous  
 le nom de *Tchinguiniennes*. Les uns & les autres sont représentés dans la taille-  
 douce qui se place ici. On avouera sans peine que la danse ne devoit exciter par  
 elle-même aucun respect pour la Religion ; car quel honneur acqueriroit celle-ci  
 par des mouvemens, qui selon (d) un des plus grands hommes de l'antiquité,  
 marquent ou de l'extravagance ou de l'ivresse ! Toutes les Nations (e) semblent  
 s'accorder aussi à mépriser les danseurs de profession. On les admire & ils di-  
 vertissent en Turquie, en Perse, & dans le Mogol, comme en France & en  
 Angleterre ; mais ceux qui gagnent leur vie à cet exercice ne donnent par tout  
 qu'une mauvaise idée de leur conduite ; la débauche & les mauvaises mœurs sont  
 regardées par tout comme les attributs de leur profession ; & l'on ne pense pas  
 autrement sur leur compte en France & en Angleterre, qu'en Turquie & en  
 Asie, où comme chez nous, (f) les gens de cet ordre servent à plus d'un mé-  
 tier. Mais quoiqu'il en soit, la corruption n'a pas commencé la danse ; elle l'a  
 suivie. La danse est si peu criminelle en elle-même, que plusieurs Nations n'ont  
 pas craint de la faire entrer dans le culte religieux, par une raison qui paroît assez  
 naturelle ; c'est que la poésie & la musique, en même tems qu'elles élèvent l'ame  
 & lui font parler un langage surnaturel, l'excitent à se réjouir : or la nature de la  
 joye est de nous exciter à danser. Ces deux choses, comme l'on sait, ont fait tou-  
 jours le principal ornement du culte religieux. Ajoutons-y que la danse étant due  
 à la même impetuosité d'esprit (g) qui forme les transports du zèle extérieur, il  
 se peut fort bien que des Nations aient cru qu'elle pouvoit servir à marquer leur  
 zèle religieux, & la joye qu'ils avoient de servir la Divinité de la manière qu'ils  
 croyent lui être la plus agréable : ce qui les a porté insensiblement à mettre les  
 transports de leur joye en règle, & pour ainsi dire (h) à les cadencer à l'hon-  
 neur de la Divinité. C'est donc l'abus qui rend la danse méprisable chez les  
*Musulmans* : cependant on peut dire qu'ils ne l'ont pas entièrement bannie de la  
 Religion,

(a) Il me semble que cela n'est pas trop clair.

(b) Voy. *Chardin* tom. 3. de ses *Voyages* Edit. 4. de 1735.

(c) *Ubi sup.*

(d) *Caton*, qui disoit, *nemo salutarior solvitur*.

(e) Il faut en excepter la plus grande partie des Peuples de l'Amérique ; & plusieurs Nations d'Afrique & d'Asie.

(f) En Perse, dit *Chardin* *ubi sup.* t. 3. p. 161. il n'y a que les femmes qui dansent ; mais des hom-  
 mes uniment par leur chant les gestes & les postures de ces femmes dont la vertu est fort au dessus de la  
 moyenne. Leurs danses sont expressives comme l'étoit autrefois la danse des Grecs & des Romains.

(g) C'est ainsi que David dansa devant l'Arche d'alliance.

(h) Par Exemple tels étoient les chœurs. Au reste il seroit fort inutile de vouloir prouver l'usage de la  
 danse dans la Religion chez les Grecs, les Romains, les Perses, &c. & même chez les Juifs.



AMANT TURC qui se croit le bon devant sa femme pour prouver de son amour.



ENFANT TURC qui l'on mène à la Circumcision.



TCHINGUI Danseur Turc.



TCHINGUIS ou Danseuse Turque.







1941



La DANSE de



ANNE 2 DERUIS







Religion, puisqu'on peut fort bien appeler dans le religieux le *tournoiement des Dervis*, & que la description qu'en donnent (a) plusieurs voyageurs, le doit faire regarder comme une acte solennel de Religion. Cet exercice de dévotion se fait le mardi & le vendredi après un sermon prononcé par le Supérieur de ces *Dervis* sur un texte de l'*Alcoran*. Le sermon est suivi de quelques prières tirées aussi de l'*Alcoran* qu'ils chantent tous ensemble, après quoi ils saluent le supérieur, & la danse ou le tournoiement (b) commence & se continue au son de la flûte & de plusieurs autres instrumens. Il n'est pas nécessaire de décrire davantage une cérémonie dont la description se trouve dans les moindres Voyageurs. Cette danse religieuse fut inventée, nous dit *Thévenot*, par un certain *Mevlana*, que les *Dervis* respectent comme un grand Saint, & *Ricaut* nous dit que ce Saint, qu'il nomme (c) *Mevlana*, tourna miraculeusement quatorze jours tout de suite sans prendre aucune nourriture, pendant que son compagnon *Hamez*, *Dervis* comme lui, jouoit de la flûte. Ensuite il tomba en extase, & dans cette extase il reçut des révélations admirables qui contribuèrent à l'établissement de l'Ordre Religieux des *Dervis*. La flûte, disent-ils aussi, est un instrument sacré, un instrument de musique sanctifié par l'usage que Jacob & les autres saints bergers de l'ancien Testament en ont fait. On nous assure cependant que les Turcs rigides n'approuvent pas cette dévotion, & qu'ils croient que cette danse des *Dervis* est contraire à la Religion, de même que la musique des instrumens.

Passons sur cette distinction des (d) viandes dont il a été parlé plus haut. C'est ici, nous dit-on, que l'on trouve dans *Mahomet* une imitation parfaite du Judaïsme. Mais outre que cette distinction étoit généralement fondée sur une espèce de nécessité, il faut remarquer que cette même nécessité s'est étendue par tout l'Orient; qu'on doit l'attribuer au climat, & appliquer généralement à tous ces pays méridionaux ce qui a été remarqué de l'Arabie. A l'égard de l'*Alcoran*, il ne défend pas seulement de manger du sang & de la chair d'animaux offerts ou sacrifiés aux Idoles, ou morts de mort naturelle. Cette défense est même spécifiée en plusieurs endroits de (e) l'*Alcoran*, & la précaution des bons *Musulmans* est telle en cette occasion, qu'il faut que le boucher (f) qui égorge l'animal, prononce (g) la bénédiction en l'égorgeant, sans quoi ils ne croiroient pas qu'il leur fut permis d'en manger.

Sur la défense d'exercer l'usure, il suffit de renvoyer au Ch. 2. (h) de l'*Alcoran*. On l'y trouvera mise au rang des péchés les plus énormes, & *Mahomet* n'y autorise pas même, comme chez les Juifs, la permission de l'exercer contre l'infidèle.

(a) *Thévenot* Ch. 40. du Liv. I. *Ricaut*, l. 2. Chap. 13. de l'*Etat de l'Empire Ottoman*. *Tournfort* Lettre XIV.

(b) Voy. la figure qui se place ici.

(c) *Mevlana*, dit *Bejjur*, est corrompu de *Mevlana*. & ce terme ajoute-t-il, est commun à tous ceux qui en matière de Religion ont quelque commandement sur les autres, &c. Voyez aussi ce que je dirai ci-après dans la description des *Dervis*.

(d) Voyez ci-dessus.

(e) Ch. 2. Ch. 5. & Ch. 6. & 16. Dans ces deux derniers Chapitres *Mahomet* fait exception en faveur de ceux que la force ou la nécessité contraignent de manger de ce qui est défendu par son *Alcoran*.

(f) *Sale* notes sur le Ch. 2. de l'*Alcoran*.

(g) *Bismill'ah* au nom de Dieu.

(h) Et au Ch. 3. où *Mahomet* défend l'intérêt de l'intérêt, *usuram duplicatorem duplicatis*, selon la version de l'Abbé *Maracci*. Quoique les Loix du Christianisme défendent cette usure excessive, & qu'on doive la regarder comme un véritable larcin; il y a cependant d'honnêtes gens parmi les Chrétiens, qui l'emploient abominablement. Les exemples sont fréquents; & si la postérité daignoit s'embarrasser de cela, on lui apprendroit que cet ouvrage a payé quelquefois l'intérêt de l'intérêt.

l'infidèle. C'est ici que s'écrieroient, *heureux pays!* ceux qui se plaisent à chercher plus de perfection dans les usages & dans les tems éloignés d'eux que chez leurs contemporains, dans leur propre patrie, & pour ainsi dire, dans leur domestique : mais qu'ils ne se trompent pas. Il y-a dans les pays *Mahometans* des *Musulmans* avarés, escrocs & usuriers, qui éludent, ou interprètent conformément à leur sordide intérêt les préceptes & les défenses de l'*Alcoran*, comme les usuriers Juifs la Loi de Moïse, & les usuriers Chrétiens l'Evangile de J. C. Avec des distinctions favorables ils se chargent tout hardiment des dépouilles de leur prochain, & ce fardeau ne les empêche pas de prendre la route du Paradis, & d'y marcher avec toute la confiance d'un fidelle qui n'a rien à se reprocher. Le même Chapitre qui défend l'usure, ordonne la miséricorde & la patience envers un débiteur insolvable, ou qui ne peut satisfaire ses créanciers qu'en se privant des moyens de subsister, ou de nourrir sa famille. En cette dernière circonstance *Mahomet* va beaucoup plus loin encore; car il ordonne d'abandonner la poursuite d'une telle dette, & même d'en faire une aumône au profit du débiteur insolvable. Sans examiner ici de trop près si *Mahomet* a pris des principes si charitables dans les Loix de Moïse & de J. C. je dirai que l'humanité toute seule & le bien de la Société pouvoient les dicter. Par l'une le fondateur du *Musulmanisme* voulut éviter l'excès des poursuites, & par l'autre la ruine de ses Sectateurs. Les anciens Romains, qui ont précédé l'Evangile, & qui vraisemblablement ne connoissoient pas les Loix de Moïse, ou les connoissoient très-peu regardoient l'usure comme une chose si pernicieuse, qu'ils condamnoient les usuriers à la restitution du quadruple de ce qu'ils avoient *extorqué*, au lieu (a) que le larron ne l'étoit qu'à la restitution du double de ce qu'il avoit pris. La prudence & l'équité toutes seules dictoient aux Romains qu'un usurier est plus pernicieux à la société qu'un voleur; & il n'est pas difficile d'en pénétrer la raison.

Attribuons aussi au bien de la Société civile & à l'humanité l'abolition du barbare usage d'enterrer les filles en vie. Les anciens Arabes tâchoient de justifier cette coutume par le specieux prétexte de prévenir les affronts auxquels les filles peuvent exposer leurs parens par une mauvaise conduite. A ce motif ils en ajoutoient un autre tout aussi frivole, qui étoit la servitude & la misère à laquelle les filles sont exposées. Outre cela ces anciens Arabes n'estimoient le sexe qu'autant qu'il est nécessaire à la propagation du genre humain, & qu'il peut contribuer au plaisir de l'homme. Du reste ils en faisoient si peu de cas que la naissance d'une fille étoit généralement regardée comme un grand malheur, & sa mort au contraire comme un grand bonheur. Quand une fille avoit atteint l'âge de cinq ou six ans (b) on la paroît, & la parfumoit; après quoi le pere lui-même la conduisoit auprès d'une fosse, & prenant le moment qu'elle étoit attentive à y regarder, la précipitoit, combloit la fosse avec de la terre & enterroit ainsi toute vive cette malheureuse victime d'un faux amour paternel, ou plutôt de quelque (c) superstition Arabesque, qui nous est restée inconnue.

(a) *Majoris nostri sic habuerunt et ita in legibus posuerunt, furem dupli condemnari, feneratorum quadrupli; passio de Canon.*

(b) *Parfums la et miris lui fit attours, afin que je la renvoie à ses meres. C'étoit la formule employée en cette circonstance. Odesibus et ornamentis eam honesta, quo ipsam ad matrem suam abduxim. Pseudo-specimen, &c. ubi sup. p. 336.*

(c) Je ne rappellerai point ici l'exposition des filles chez les Grecs & les Romains, &c. cela est connu des moindres Lecteurs; mais tous ne savent pas que les Egyptiens enterroient & noyoient tous les ans des filles en vie à l'honneur du Nil, & pour obtenir de lui par ce sacrifice un accroissement avantageux à leurs

nuc. Cette coutume étoit particulièrement établie parmi les *Korâhites*. D'autres la rapportent autrement, & disent que lorsqu'une femme entroit en travail, on la faisoit conduire au bord d'une fosse, & s'il lui arrivoit d'être délivrée d'une fille, on prenoit l'enfant & on la jettoit dans la fosse.

On prétend que les Chinois s'attribuent encore aujourd'hui le privilège de tuer leurs enfans, & sur-tout les filles, quand ils sont hors d'état de les nourrir : mais à l'égard des garçons, ils évitent autant qu'ils peuvent cette extrémité ; & cela ne doit pas surprendre, puisqu'ils disent avec presque tous les Peuples du monde, que les hommes sont la force d'un Etat ; & par conséquent leur principe en cette occasion ne diffère pas de celui des Grecs, à qui un de leurs Poètes fait dire, (a) que quelque pauvre que soit un homme il peut bien nourrir un garçon ; mais qu'un pere, quoique riche, ne se résout qu'à peine à nourrir sa fille.

A voir la Polygamie en gros & sans réflexion, elle ne paroît que fort avantageuse aux Pays *Mahométans*. Plusieurs femmes, dira-t-on, doivent nécessairement fournir un plus grand nombre de citoyens, de même que plusieurs champs bien labourés fournissent beaucoup plus de grains qu'un seul. Mais cette comparaison répétée tant de fois en tant de pays se trouve fautive. Il n'y a point de proportion entre le mari de plusieurs femmes & le laboureur de plusieurs champs ; celui-ci n'y met rien du sien qu'il ne puisse réparer en vingt & quatre heures, mais le premier use ses forces & s'épuise d'esprit d'une manière irréparable. Il perd les moyens de fertiliser ses terres . . . mais n'en disons pas davantage sur une matière si délicate, contentons-nous d'assurer qu'il est comme démontré que les pays où règne la Polygamie, le concubinage public, les déreglemens de l'amour, &c. sont beaucoup moins (b) peuplés que ceux où les loix réduisent les hommes à se contenter d'une seule femme, & où la Religion les retient par la crainte ou par la réflexion. Mais quel est après tout le véritable objet de la Polygamie ? C'est le desir du changement & la variété dans un plaisir que les Religions établies dans les pays méridionaux n'ont pas voulu refuser à des hommes que la chaleur du climat dispoisoit à une luxure bien plus criminelle. Il semble aussi que Dieu a bien voulu tolérer cette foiblesse, puisque les Juifs & même plusieurs de leurs Prophètes ont été *Polygamistes* sans préjudice à leur sainteté. Quoiqu'il en soit la Polygamie n'est point sans bornes chez les *Musulmans*, comme le vulgaire du Christianisme se l'imagine, & même comme beaucoup d'habiles gens l'ont crû ; puisque l'*Alcoran* n'accorde proprement (c) que quatre femmes à un mari ; & (d) que cet usage est assez généralement suivi. Si pourtant on est hors d'état d'en entretenir autant, le législateur Arabe conseille de n'en prendre qu'une, & c'est-là le parti que choisit

ns, & qu'il lui plut d'y garder de justes bornes, ainsi que dans son décroissement. De même en certaines occasions les Perles entouroient des filles & des garçons tout vivans. Enfin dans une calamité extraordinaire les Romains enterrèrent un Gaulois & une Gauloise avec un Grec & une Grecque.

(a) La traduction littérale du passage de *Pséluspe* est celle-ci : « le pauvre ne fait pas de difficulté de nourrir son fils ; mais un pere expose la fille, quelque riche qu'il puisse être.

(b) Voy. *Ricard*, ubi sup. l. 2. Ch. 21. au sujet du mauvais effet de la Polygamie. Il croit aussi que la jalousie des femmes leur fait chercher des secrets pour faire avorter leurs rivales.

(c) Au Chap. IV. dès le commencement après avoir donné quelques beaux préceptes aux *Musulmans* sur ce qui est dû à des pupilles du Sexe féminin ; sur quoi l'on peut voir l'explication que donne M. Sale de ces passages, & aussi la version de l'Abbé Maracci. On remarque même dans ces passages beaucoup de justice à l'égard des femmes ; puisque Mahomet recommande à ses croyans de n'en prendre qu'une, supposé qu'ils ne se sentent pas assez de force d'esprit pour maintenir l'égalité entre plusieurs femmes.

(d) Voy. *Eclairciss.* &c. ubi sup. p. 202. & suiv.

fit le commun peuple *Mahometan*, en y ajoutant le privilège de se donner quelques esclaves pour concubines, mais sans excéder le nombre de quatre que prescrit le législateur. Tels sont donc les réglemens établis pour les fidèles observateurs de la Loi; car en Turquie, en Perse & dans le Mogol les moins scrupuleux parmi les grands ont dans leur Serrail autant de femmes, ou de maîtresses qu'il leur plaît d'y renfermer pour leurs besoins ou pour leurs plaisirs; & pour les autres *Mahometans*, ils emploient comme nous, malgré la sévérité de notre Christianisme, tous les moyens que l'amour & la débauche peuvent fournir aux deux sexes. Les exemples de ce que je dis des *Mahometans* sont trop connus pour les rapporter; & je remarquerai seulement que de la part des hommes la galanterie est si tendre & si passionnée qu'on les y trouve souvent des vrais Dom Quichotte (a) capables de toutes sortes d'aventures; & de courir des hasards pour prouver ou pour justifier leur amour. Une de ces ridicules preuves d'amour consiste à se (b) maltraiter soi-même, pour marque de dévouement à une maîtresse; mais d'autre côté leur débauche est assez souvent impétueuse & brutale.

Ceci me conduit assez naturellement à la description du mariage des *Mahometans*. Le vulgaire s'imagine qu'une Religion qui permet la Polygamie, fait du mariage un objet de honte & de mépris: cependant (c) on nous assure au contraire que les Turcs en font beaucoup de cas; mais on ajoute que le mariage n'est pas ratifié solennellement (d) devant des Prêtres, ni marqué du sceau de la Religion, comme chez les Juifs & les Chrétiens, & même autrefois chez (e) les Grecs & les Romains. Le *Cadi* (f) seul l'autorise » comme une adion purement civile, qui doit se passer en sa présence pour être estimée légitime. . . » où le mari reconnoît devant le juge qu'il s'est obligé à prendre une telle pour femme, à lui donner un tel douaire pour en pouvoir disposer comme elle » voudra en cas de divorce ». La reconnaissance se fait sans que la femme y soit présente: mais le pere, ou au défaut du pere, d'autres parens comparoissent pour cela. Cette reconnaissance étant faite, il est permis au mari de prendre possession de sa femme, & on la lui amène de la manière qu'on le voit ici, voilée sous un pavillon, accompagnée de plusieurs femmes qui sont ou ses amies, ou ses parentes, d'esclaves, de joueurs & de joueuses d'instrumens, &c. Je ne décris point les cérémonies des mariages *Mahometans*, parce que les (g) Voyageurs qui en ont traité sont entre les mains des moindres lecteurs: mais il y a quelques particularités à remarquer à cette occasion.

1. *Ricault* nous dit » que le concubinage ne donne aucune jalousie aux femmes pourvu qu'il ne les prive point de ce qui leur est légitimement dû, qui » est d'être reçues une fois chaque semaine dans le lit de leur mari. C'est ce » que la loi même accorde à ces femmes, de sorte que s'il s'en trouve quel-

» qu'une

(a) Cela ne se dit pas sans preuve; & l'on n'a qu'à ouvrir les *Mille Et une nuit* & autres *Romans Orientaux* pour en être convaincu.

(b) Voy. à la page 227. la figure qui représente un amant Turc, qui se cicatrifie le bras devant sa maîtresse pour lui montrer son amour. M. Sale dans une note sur le Chap. 12. de l'*Alcoran*, rapporte que c'est un usage général aux Orientaux de témoigner la violence de leur amour à leurs maîtresses par des taillades & des incisions qu'ils se font. Ils prétendent prouver ainsi, qu'ils sont prêts de perdre la vie pour elles.

(c) *Ricault*, *Etat des*, ubi sup. L. 2. Ch. 21.

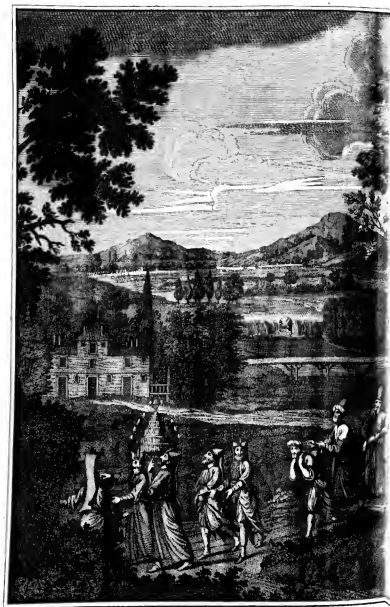
(d) C'est un contrat civil, nous disent *Ricault* & *Tournefort*, &c. Néanmoins, selon ce dernier on y ajoute une circonstance qui lui donne un air de Religion; c'est de le faire bénir par le Curé (l'*Imam*). Voy. *Tournefort*, Lettre XIV. de ses Voyages.

(e) Chez les Romains il y avoit les *Augures*, le choix des jours, des vœux & des prières aux *Dix*. &c. Chez les Grecs des sacrifices à *Venus*, à *Jenon*, aux *Graces*.

(f) *Juge*.

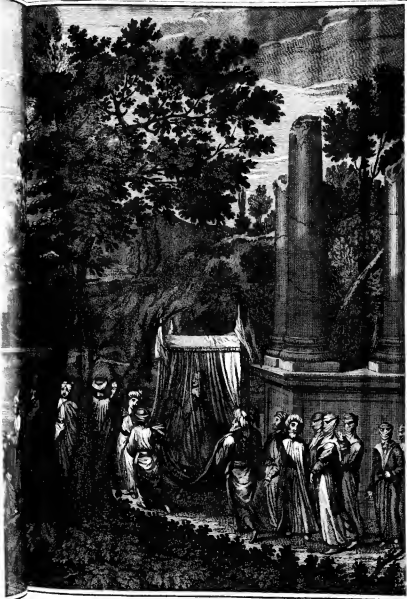
(g) *Ricault*, *Tournefort*, *Thevenot*, *Chardin*, *Olearius*, &c.





*A. Kneller del.*

MARIA G.



M. E. TURC.







» qu'une qui ait passé une semaine toute entière sans jouir de ce privilège, elle » est en droit de demander la nuit du jeudi de la semaine suivante, & même » de poursuivre son mari en justice en cas de refus ». Il ajoute que celles qui n'ont pas la hardiesse de réclamer le droit conjugal en justice ne manquent pas de chercher ailleurs des moyens de dédommagement. Je trouve beaucoup de conformité entre ce caractère des *Mahométans* modernes, & ce que nous lisons des femmes Juives dans les *histoires* de l'Ancien Testament. On y trouve les plaintes qu'elles faisoient de leurs maris, qui sans doute acquittoient mal cette taxe que les *Mahométans* exigent. A la vérité quelques-unes de ces femmes Juives ont pour prétexte l'indifférence, ou le peu de savoir faire de leurs maris, qui ne leur donnoient point d'enfans.

2. Chardin (a) après avoir rapporté l'âge auquel on émancipe en Perse les filles & les garçons, nous dit que le Cadi (le Juge) commence par demander au garçon (b) Si le Diable lui a déjà sauté sur le corps; c'est-à-dire, en bon Français, s'il a déjà ressenti certains mouvemens involontaires, qui prouvent qu'on est en état de plaire aux Dames. Le jeune homme ne manque pas de répondre oui, & même d'affirmer que le Diable a réitéré le fait plusieurs fois. Je ne rapporte cette circonstance bizarre, qu'à cause qu'il me semble que cette manière de questionner appuie l'opinion de ceux qui croient que le Diable prit la forme d'un certain serpent, pour exciter nos premiers parens à cette mutuelle concupiscence qui fut sans doute l'origine du péché.

3. Les Turcs, nous disent *Ricault*, *Tournefort*, &c. ont aussi une espèce de demi-mariage qu'ils appellent *Cabin*, lequel consiste à prendre une femme pour un certain tems. La convention se passe en forme devant le Cadi, qui la met par écrit en présence des contractans, & la femme convenue se paye par le mari lorsqu'il renvoie sa femme après le tems stipulé. Personne n'ignore que les mariages de cette espèce étoient en usage chez les Romains; qu'ils le sont chez les Chinois & chez les Indiens modernes; que les marchands & les voyageurs Chrétiens ne craignent pas d'en faire de cette sorte dans le Levant, & que les (c) Turcs les reprochent aux Chrétiens; que les Espagnols ont leurs *Amancebadas*, qui véritablement, comme le remarque *Ricault*; ne sont pas autorisées par les Loix, mais qui n'en jouissent pas moins d'une connivence criminelle; & enfin que même parmi les Chrétiens connus sous le nom de *Protestans* l'usage de s'affirmer (d) des filles de bonne volonté pour un certain tems n'y est guères moins commun qu'ailleurs. A Dieu ne plaise pourtant que j'avance ces petits détails pour mettre odieusement les Chrétiens en parallèle avec les *Mahométans*: mais dans un ouvrage où il n'est question que de mœurs & de coutumes, il peut bien être permis de montrer que toute Religion mise à part, les vices & les passions rendent les hommes égaux & presque toujours les mêmes partout; & que les passions qui sont, s'il faut ainsi dire, les traits de l'ame, ont une manière de rapport & de proportion entr'elles comme les traits du visage.

4. *Ricault*

(a) Tome 3. de ses Voyages Chap. 17. Edit. in-4°. de 1735.

(b) Il ajoute que Les Prêtres *Mahométans*, plus modestes & plus retenus en apparence, demandent au jeune homme, s'il a de l'eau d'homme sur lui. Cette eau est trop connue pour la décrire autrement que par cette question si pleine de modestie & si commune dans plusieurs graves Calaisies: *an par jact femineat possit*, &c.

(c) *Tournefort* ubi sup. Lettre XIV.

(d) Cela se voit dans les P. B., & ailleurs: mais n'oublions pas aussi les baux des Nobles de Venise avec les Courtisanes de cette République; ni que les *Cantereros* sont membres de l'Ecu en Espagne. N'oublions pas non plus les Courtisanes de Rome, qui jouissent du même privilège à Rome sous la protection du Monarque spirituel de l'Eglise Chrétienne Catholique.

4. *Ricault* nous parle d'un autre demi-mariage des Eunuques. Il leur est permis de se marier & même d'épouser plusieurs femmes. Cependant on nous assure que ces Eunuques sont rasés à fleur de ventre : Eh ! que peuvent faire ces misérables ? *Ludant in umbra voluptatis*, & cela ne les empêche pas d'être abominables en leur lubricité, selon l'expression de (a) *De Brever*. Je n'ai garde d'expliquer ici en quoi elle peut consister, puisqu'ils sont privés des seuls moyens qui peuvent satisfaire des demi-hommes & les rendre aussi agréables aux *Musulmanes*, que les Eunuques faits à Rome l'étoient autrefois (b) aux Dames Romaines.

5. On pourroit encore appeller mariage, mais improprement peut-être, le commerce des *Mahometans* avec leurs esclaves. Disons plutôt que c'est un libertinage autorisé en quelque façon par la Loi des *Musulmans*, qui permet d'employer les esclaves à tel usage qu'on juge à propos. On nous fait remarquer ici deux choses dignes d'attention ; l'une qu'il est permis aux *Musulmans* d'épouser indifféremment des femmes de toute autre Religion que la leur, pourvu qu'ils les choisissent dans une Religion qui ait ses dogmes écrits & en état d'être examinés ; l'autre qu'en Turquie les enfans de tant de différentes femmes, même des esclaves, héritent néanmoins également des biens de leur pere. Il est pourtant vrai que si le pere n'affranchissoit pas dans son Testament les enfans nés d'une esclave, ils seroient toujours réputés esclaves & resteroient à la discrétion de l'aîné de leur famille.

6. *Thévenot*, Voyageur judicieux & exact (c) a écrit » que les Turcs n'épousent jamais leurs parentes, si elles leurs sont plus proches que de huit générations inclusivement.

7. Selon le même Voyageur, & selon le témoignage de tous ceux qui voyagent en Levant, les *Mahometans* ajoutent autant qu'elles peuvent l'art à la nature pour se donner les agrémens qu'elles n'ont pas, ou pour augmenter ceux qu'elles ont déjà. Passons sans description le luxe & la magnificence des habits, les cheveux postiches qui suppléent en quelques-unes à ceux que cette nature leur a refusé, des couleurs ajoutées à celles qui manquent au visage, ou qui n'y paroissent pas avec un certain éclat, des sourcils peints, des paupières noircies avec la (d) *Surma*. Tout cela, comme l'on sait, se pratique aussi chez nous, & les Chrétiennes auroient aussi grand tort de faire la guerre sur cet article aux *Mahometans*, que la plus grande partie de nos dévots, tant Catholiques Romains que Protestans, de se féliciter de leur piété en lisant cette maxime Pharisaïque si fréquente, selon *Chardin* (e) dans la bouche des Persans ; la Religion est fondée sur la netteté, & la moitié de la Religion c'est d'être bien net. Car le Persan seroit en droit de dire aux uns, votre pratique prouve que la moitié de votre Religion ne consiste qu'à entendre régulièrement une Messe, & aux autres, qu'elle ne consiste qu'à aller au prêché. Les Voyageurs, & *Thévenot* entr'autres, nous font comprendre que dans le Levant, comme chez nous, toute l'attention des Dames est à se parer & à plaire, sans avoir le moindre égard aux facultés du mari, dût-il avoir à peine du pain dans son domestique. Ajoutez à ce luxe excessif une oisiveté sans bornes, qui les rend très-vicieuses, & selon cette

(a) Voyage au Levant, p. 373. selon la citation de *Besnier* dans ses Remarques sur *Ricault*.

(b) Voy. Juvenal Satyr. VI. à l'endroit qui commence ; ergo expellamus, &c.

(c) Voyages L. I. Ch. 41.

(d) Droque particulière fort en usage chez les Dames Turques.

(e) Voyages Tome IV. p. 42. Edit. de 1735.

-ère, le  
 d'un b-  
 ut d'ac-  
 croupes  
 et d'ap-  
 -, pour  
 l'air d'ar-  
 ves, mien  
 l'el'prou-  
 ent les in-  
 d'élèves

à qu'ava-  
ient à la  
notre ce  
nce des l  
se crime  
à village,  
es propi  
e au ch  
ar certai  
ces Bonn  
"traffiqu  
il fonde  
mdevin  
qu'à ren  
e. Les V  
vare, ces  
ir le mon  
Rigue. A  
sies, & l



PERSAN.



FEMME PERSIENNE.



HABILLEMENT des principaux Achéménides.



ARABE du Desert.







AFRIQUAINE en habit de cérémonie.



AFRIQUAINE en dehabillé.



FEMME MORESQUE.



FEMME d'AFRIQUE allant par la rue



cet habile Voyageur, leur fait appliquer toutes leurs pensées à trouver les moyens de se divertir; ajoutez-y une coquetterie dont la hardiesse & la licence passent l'imagination, & se feroient regarder comme incroyables, si elles n'étoient attestées par des (a) Voyageurs dignes de foi; & l'on trouvera des matériaux propres à comparer les Mahometans avec les Chrétiens de la plus grande partie de l'Europe. J'aurais été tenté de donner ici le détail de la parure des *Musulmans*, & une esquisse d'inventaire de leur toilette; mais il a été donné & redonné par les *Compilateurs*, ou, si l'on veut, les *Plagiaires* qui m'ont précédé, avec quelques figures, bonnes ou mauvaises, qui représentent ces Dames. Je me contenterai donc de placer ici pour la satisfaction des yeux du lecteur, des *Persiennes*, des *Africaines*, & des *Moresques* de la Loi de Mahomet avec un *Persan*, des *Barbaresques*, & des *Arabes*, moins souvent représentés, à ce qu'il me semble, & moins délicatement, aux yeux des Européens.

8. Accordons s'il est possible, la contrainte où vivent les Mahometans avec cette hardiesse, qu'on dit (b) que la Loi leur permet, de demander d'être séparées d'un mari froid & impuissant. Accordons aussi (c) l'obligation où est le mari d'assurer à sa femme pour le reste de ses jours, avec le préjugé qui chez beaucoup de Mahometans, & en général chez la plupart des Orientaux, fait regarder les femmes comme des animaux tout au plus demi-raisonnables (d) & destinés pour le service de l'homme comme un cheval. Mais il y a bien d'autres contradictions & dans leurs mœurs & dans les nôtres.

9. L'*Alcoran* (e) déteste l'adultère, & ordonne qu'un mari qui en accusera sa femme sans le prouver sera condamné à la bastonnade. Cependant faute de témoins & de preuves (f), disent quelques Voyageurs, le mari est obligé de jurer quatre fois devant le juge qu'il dit la vérité. A la cinquième il proteste que s'il ment il veut être maudit de Dieu & des hommes. D'autre côté on ajoute, que par un privilège qui paroît extraordinaire, & même à bien des Chrétiens, la femme est crue sur ses sermens, pourvu qu'au cinquième elle prie Dieu qu'il la fasse périr si son mari a dit vrai. Quand l'adultère de la femme est évident, le mari, selon *Tournefort*, est dans un tel cas maître de sa vie; & s'il est vindicatif, il la fait enfermer dans un sac rempli de pierres, & la noie. » A la vérité, continue-t-il, la plupart savent si bien ménager leurs intrigues, » qu'elles meurent rarement dans l'eau; & quand leurs maris leur accordent la » vie, elles deviennent quelquefois plus heureuses qu'elles n'étoient, parce » qu'on oblige l'adultère à épouser son galant . . . qui est condamné à mourir, ou à le faire Turc, supposé qu'il soit Chrétien. » A l'égard du galant, il lui arrive souvent d'être promené sur un âne la tête tournée vers la queue qui lui sert de bride, avec des tripes qui lui ceignent le front comme un diadème, & une cravate de même espèce. La scène finit par un régal de coups de bâton sur les reins & sous la plante des pieds.

10. J'épargne ici au lecteur la répétition de tout ce qu'on nous raconte de la jalousie des Grands pour ces femmes renfermées & observées sans celle par des Eunuques,

(a) Les mêmes que je viens de citer.

(b) *Ricault ubi sup.* Voy. ci-après p. 236.

(c) *Tournefort ubi sup.*

(d) *Thévenot ubi sup.*

(e) Voy. Ch. 4. & 5. de l'*Alcoran*, & les notes de M. Sale & de l'Abbé Maracci.

(f) *Tournefort & autres.*

Eunuques, auxquels, quoi qu'il ne reste rien du tout pour plaire & pour se divertir, il est encore à peine permis de regarder celles qu'ils gardent à vûe, & qui n'ont d'autre privilège distinctif dans leur prison, que d'être comme *déiquittées* pour servir à tour de rôle aux plaisirs des Monarques dont elles composent le Serrail. On peut lire dans (a) *Tournefort* les précautions & les formalités mises en usage quand il faut appeler un Medecin auprès d'elles.

Je ne saurois oublier ici les circonstances curieuses que nous rapporte (b) *Ricault*, des cérémonies usitées dans les mariages des grands Seigneurs de l'Etat avec des Princesses Ottomanes. On fait assez que la jalousie & la crainte des Empereurs Ottomans autorisent ces Mariages, & que cette élévation, qui ailleurs approche un Grand de l'éclat de la Majesté souveraine, est en Orient la cause prochaine de sa chute. Mais ce n'est pas de quoi il s'agit ici : Ecoutons la description de *Ricault*. « Lorsque le Grand-Seigneur a quelque jalousie de » la grandeur d'un Bacha, il lui fait épouser une de ses sœurs, ou quelqu'une » de ses parentes, sous prétexte de le vouloir honorer. Cependant, bien loin » de devenir par-là plus grand & plus considérable, il devient le plus mal- » heureux esclave du monde, étant obligé à se soumettre à l'orgueil & à la » tyrannie d'une femme, qui le traite comme son valet. Il n'oseroit pourtant » refuser l'honneur que son Maître lui fait, de peur qu'on ne l'accusât de mé- » priser les marques de sa faveur & de son affection. Avant même que d'a- » voir épousé cette Princesse, il faut qu'il prenne la résolution de se donner » tout entier à elle, & de ne faire part de son amitié à qui que ce soit, soit » femme ou esclave ; car il est obligé à renoncer à tout ce qui le pourroit » détourner de l'amour qu'il lui doit porter. S'il a une femme, qui l'engage » par la douceur de sa conversation, & par le nombre des enfans qu'il en a » eu, à avoir de la tendresse pour elle, il faut malgré lui qu'il la bannisse » de sa maison, & qu'il n'y retienne personne qui puisse déplaire à la Sulta- » ne, qu'il ne connoît pas encore. Devant les noces, si elle lui envoie de- » mander de l'argent, des pierreries, ou des fourrures de grand prix, il faut » qu'il lui porte avec bien de la joye & bien des complimens ce qu'elle lui deman- » de. Ce présent s'appelle *Aghuric* en la langue Turque. Outre cela il lui fait un » *Kabin* ou un Douaire aussi considérable qu'il plaît à ceux qui s'entremettent de » faire le Mariage. Lorsque le *Kabin* a été réglé, en présence du Juge, un » Eunuque noir mène le nouveau marié, par forme de reconnaissance, dans » la chambre de la Sultane. Lorsqu'il y entre la coutume oblige cette nou- » velle mariée à tirer son poignard, & à demander d'une manière impérieuse » à son mari, qui lui a donné la hardiesse d'approcher d'elle ? Il lui répond » avec bien de la soumission, & lui montre (c) l'*Emmeri Padischah*, ou l'ordre » du Grand-Seigneur pour son mariage. Alors la Sultane se leve, le reçoit » avec plus de douceur, & souffre qu'il l'entretienne un peu plus familière- » ment. Un Eunuque prend en même-tems les pantoufles du marié, & les » met à la porte de la chambre, pour marque qu'il en a été bien reçu. Un » peu après, le Bacha fait une profonde révérence à la Sultane, & se proster- » ne jusques sur la terre, avec beaucoup de respect : il se retire ensuite » peu

(a) Voyages, &c. ubi sup. Lettre XIII.

(b) *Ricault* Ent., &c. ubi sup. Liv. I. Ch. 16.

(c) *Emmeri Padischah*, ou *Padishah*, dit *Beyler* dans ses Remarques ; mot qui signifie Roi. *Emmeri*, par son rapport avec l'*Hébreu*, signifie donc à la lettre le parole du Roi.



» peu en arrière, & lui fait une petite harangue, pour lui témoigner com-  
 » bien il s'estime heureux de l'honneur qu'elle lui fait. Lorsqu'il a fini son  
 » compliment, il demeure dans un profond silence, & dans une posture fort  
 » humble, ayant les mains croisées sur son estomac, jusques à ce que la Sul-  
 » tane lui commande (a) de lui donner de l'eau. Il lui obéit aussitôt & pre-  
 » nant un pot d'eau, qui est préparé pour cette cérémonie, il se met à gé-  
 » noux, & le lui présente. Alors (b) elle leve un voile rouge brodé de fleurs  
 » d'or & d'argent, qui lui couvre le visage, & boit. Au même moment ses fem-  
 » mes apportent une table basse, sur laquelle il y a une paire de pigeons rôtis,  
 » & du (c) sucre candi sur une assiette, & le marié prie sa Maîtresse de faire  
 » collation ; mais elle le refuse, jusques à ce qu'il lui ait fait de nouveaux pré-  
 » sents. Elle s'adoucit après les avoir reçus, & la modestie étant vaincue, elle se  
 » met à table, & prend une cuisse de pigeon de la main de son mari, & lorf-  
 » qu'elle en a mangé quelque peu, elle lui met un morceau de sucre candi dans  
 » la bouche, & se levant s'en retourne où elle étoit auparavant. Alors tout le  
 » monde se retire, & on laisse le marié seul avec la Sultane, environ une heu-  
 » re, afin qu'il la puisse entretenir en liberté. Quand ce tems-là est passé, ses  
 » amis l'invitent, au son des instrumens, à venir dans l'antichambre, où il passe  
 » la plupart de la nuit à chanter & à se divertir avec eux, pendant que la Sul-  
 » tane fait la même chose avec les Dames, qui entrent en ce tems-là dans sa  
 » chambre. Enfin sur le point du jour la Princesse fatiguée de ces divertisse-  
 » mens (d) se couche dans un lit fort riche, & bien parfumé, où il ne manque  
 » rien pour l'accomplissement de cette cérémonie. Un Eunuque avertit aussitôt  
 » le marié par un signe, & le fait entrer sans bruit dans la chambre. Là il ôte  
 » ses habits de dessus, & se met aussitôt à genoux au pied du lit, où il demeure  
 » quelque tems sans rien faire ; après quoi il s'enhardit un peu, & levant petit-  
 » à-petit la couverture, gratte doucement les pieds de cette Princesse, & après  
 » les avoir baissés, se coule enfin entre ses bras, où elle le reçoit avec bien de la  
 » satisfaction, & souhaite que Dieu leur donne la joie de voir sortir une heureu-  
 » se lignée de leur mariage. Au matin les amis du marié viennent le quérir afin  
 » de le conduire au bain, & la nouvelle mariée lui fait présent de tout le linge  
 » dont on a besoin dans ce lieu-là. Lorsque toutes ces cérémonies sont faites,  
 » ils vivent plus familièrement ensemble dans la maison : mais en public la Sul-  
 » tane ne laisse pas de garder quelques mesures avec lui, pour faire paroître sa  
 » supériorité. En effet, elle porte un *changiar* (c'est ainsi qu'on appelle un *pagnard*)  
 » à son côté, & demande si souvent des présens à son mari, qu'elle épuise enfin  
 » tous ses coffres. »

Après le mariage & ce qui en est le premier objet pour l'agrément de la vie,  
 il faut parler de la manière de le dissoudre. *Mahomet*, pour empêcher (e) que  
 les maris ne répudiaient trop facilement leurs femmes, ordonna qu'après la troi-  
 sième fois qu'ils les auroient répudiées il n'y auroit plus de retour, à moins  
 que la femme répudiée de cette façon n'eût été mariée à un autre, & répudiée  
 ensuite.

(a) Dans les notes de *Beslier*, on trouve à l'impératif, *apporte de l'eau* (*fon gheir*.)

(b) Dans une citation rapportée par *Beslier*, on trouve que le mari leve lui-même le voile, &c.

(c) Ou un plat de confitures.

(d) Elle ne recient auprès d'elle que celle qu'une citation rapportée par *Beslier* appelle la *commère de la nuit*.

(e) *Alcoran* Ch. 2.

## 236 DISSERTATION SUR LES USAGES

ensuite. Ce commandement, nous dit-on, (a) a été d'un si bon effet, que très-peu de gens parmi les *Mahométans* prennent la résolution d'en venir jusqu'au divorce ; & l'on en voit encore moins qui reprennent la femme qu'ils ont répudiée, à cause de la honte qui accompagne un tel retour ; soit que cette femme ait été quelque tems sous la puissance d'un autre mari, ou que la Loi impose à celui qui demande le retour les conditions rapportées par *Ricault* (b), & que je repete ici après lui. C'est qu'un mari ne peut reprendre une femme répudiée qu'après avoir consenti qu'un autre en jouisse en sa présence. Il s'est trouvé des femmes à qui cette condition a été si favorable (c) qu'elles ont absolument refusé de retourner avec leur premier mari. Cette condition fuit le divorce que *Ricault* appelle *Ouch-talac*, c'est-à-dire, selon *Bespier* (d) trois, ou troisième divorce. Les Turcs en ont de trois sortes, qui tous trois se font devant le *Cadi*, qui les enregistre lui-même. Par le premier le mari & la femme restent séparés d'habitation & de lit, à condition que le premier donnera à l'autre ce qu'il lui faut pour son entretien ordinaire. Le second divorce fait une séparation totale de corps & de biens, & le mari est obligé de donner à sa femme le douaire qu'il lui a promis ; après quoi elle n'a plus rien à prétendre ni à sa personne, ni à ses biens, & il lui est permis de se remarier à un autre : mais néanmoins avec cette clause qu'il se passera trois lunes entre le divorce & le second mariage, pour être assuré qu'elle n'est point enceinte ; car si elle l'étoit, il ne lui seroit nullement permis de se remarier, & même il lui est permis, en cas de grossesse, de rester dans la maison de son mari & d'y vivre à ses dépens jusqu'après ses couches. L'*Ouch-talac* est le plus solennel des trois divorces : mais il n'est pas en usage chez les Persans.

À l'égard des femmes, on nous dit en général qu'elles n'ont pas les mêmes privilèges que leurs maris, & qu'il ne leur est point permis de se dégager des liens du mariage, à moins qu'ils manquent de leur fournir ce qui est nécessaire à la vie (e) ; c'est-à-dire du riz, du café, du bois, de l'argent pour aller au bain, & du lin pour se filer des habits : car la Loi suppose que la femme doit être assez industrieuse pour s'en faire. Cependant une autre cause de séparation légitime pour la femme : c'est quand le mari fait mal les *corvées conjugales*, ou quand il ne les fait point du tout.

Les enfans étant les fruits du mariage il est tout naturel d'en parler ici. Passons ce qui concerne leur entrée dans le monde, pour passer tout d'un coup à ce qui les fait entrer dans le corps des fidèles du *Mahometisme*. C'est leur circoncision, usage religieux retenu des Juifs, ou plutôt des anciens Arabes *Ismaélites* descendus comme les Juifs, du premier Patriarche du Judaïsme, qui a été circonscis par l'ordre tout particulier de Dieu. Les *Mahométans* attribuent à leur fondateur *Mahomet* d'être né sans prépuce ; prétendant sans doute l'égaliser ainsi à Moïse, à David, à Adam, & à quelques autres Saints du V. T. ce qui, au dire des Juifs, a été accordé à ces Prophetes par une faveur toute particulière de Dieu : « Mais, nous dit *Ricault*, ce n'est pas une chose fort extraordinaire de » voir

(a) *Sala* Discours préliminaire à l'*Alcoran* Sect. VI.

(b) *Ricault* ubi sup.

(c) *Ricault* en rapporte un exemple.

(d) Remarques de *Bespier* sur *Ricault* à la fin du tome 2. de l'*Etat de l'Empire Ottoman*, p. 684. La remarque de cet Auteur sur l'*Ouch-talac* est fort curieuse.

(e) *Thvenot*, *Ricault*, *Sala*, &c.

» voir naître des enfans de cette sorte dans les pays où la circoncision est en usage : mais cela n'est pas sans exemple en d'autres pays, & l'on n'a qu'à consulter sur ce sujet les Auteurs qui ont décrit la partie du corps humain qui est revêtue du prépuce. Les Arabes (a) croyoient autrefois que ceux qui venoient au monde sous l'influence de la Lune naissoient sans prépuce, en sorte qu'ils paroissent avoir été circoncis avant que de naître. Les Juifs exemptent aussi de la circoncision ceux qui naissent tels, & l'on se contente de leur tirer un peu de sang à l'endroit où devoit être le prépuce.

Les Turcs ne circoncisent leurs enfans qu'à l'âge de sept ans accomplis : passé cet âge (b) ils ne les circoncisent que lorsqu'ils le jugent à propos. Les Persans, selon Chardin, les circoncisent communément à l'âge de cinq ou six ans : mais dans toutes les règles il faudroit, disent quelques Docteurs Mahometans, circoncire à treize, à cause qu'*Ismaël* le fit à cet âge ; ou même à neuf, parce que l'on commence dès-lors à discerner le bien du mal. Quoiqu'il en soit, passé l'âge de cinq ans, ou de six à sept, les *Mahometans*, nous dit *Ricault*, circoncisent quand il leur plaît. Je ne décrirai point la manière (c) de circoncire, laquelle est un peu différente de celle des Juifs, & se fait par un Chirurgien & non par un Ecclésiastique : mais il est bon de remarquer, que toute Religion à part, la circoncision est jugée nécessaire, & a été jugée telle dès les anciens tems, dans ces climats chauds d'Orient & de Midi ; tant à cause de la longueur excessive du prépuce dans les Arabes & dans quelq'autres Peuples leurs voisins ; ce qui y forme comme un dépôt d'impureté ; qu'à cause du préjugé où l'on y est, que le prépuce nuit à la génération. A ces raisons physiques il n'y a sans doute aucune réplique. Seulement il faut y ajouter que Dieu a consacré la circoncision comme pour purifier une partie toute pécheresse, & effacer en elle cette infamie contractée avant que le genre humain se fut formé.

Le jour auquel on circoncit un enfant est un jour de réjouissance pour toute la parenté. On le promène à cheval, disent *Thvenot* & *Ricault*, au son des timbales & des tambours de basque, paré de ses plus beaux habits, suivi de ses amis & de ses camarades d'école, qui répètent à haute voix des passages de l'*Alcoran*. Ensuite on le ramène au logis & on lui fait faire (d) la Profession de foi en tenant un doigt élevé ; après quoi on le circoncit. Comme cette cérémonie diffère selon les Pays il suffira de renvoyer ici le lecteur à la figure qui représente un enfant équipé comme il doit l'être quand on le mène à la Circoncision. » (e) Ceux qui se sont *Mahometans* dans un âge plus avancé sont promenés à cheval tenant à la main gauche un dard dont la pointe est tournée du côté du cœur, pour marquer qu'ils se laisseront plutôt percer le cœur que de renoncer à la Religion qu'ils embrassent. » Mais un Voyageur plus moderne que celui dont je rapporte la citation semble contredire cet usage, puisqu'il dit (f) qu'on se contente de faire lever le doigt aux *Renegats* qui se rendent *Mahometans*, en prononçant la Profession de foi *Musulmane* : & il ajoute avec raison, que c'est peut-être par mépris pour ces défecteurs de la Religion dans laquelle ils ont été élevés.

(a) Pocock. in Specimine Hist. Arab. p. 320.

(b) *Thvenot* L. I. de ses Voyages Ch. 32. dit qu'ils circoncissent à l'âge de onze ou douze ans.

(c) On peut le voir dans *Chardin* Tom. 2. p. 293. Edit. in 4. de 1735. dans *Thvenot* ubi sup. & dans *Tournefort*, qui décrit cette cérémonie beaucoup plus en détail que les deux autres.

(d) Il n'y a d'autre Dieu que Dieu, &c.

(e) C'est *Ricault* qui parle.

(f) *Tournefort* ubi sup.

élevés. Mais il y a apparence que cela varie encore selon les Pays, s'il est bien vrai (a) qu'à *Ager* on circoncit les Renegats, après les avoir promenés en procession par la ville à peu près de la manière que *Ricault* le dit, & au milieu d'une garde *Barbare* armée de sabres; pour montrer au nouveau converti que ces sabres sont dégainés pour le mettre en pièces, s'il témoigne le moindre penchant à reprendre le Christianisme.

Le jour de la Circoncision est aussi celui où l'on donne le nom à l'enfant. Cependant on trouve encore ici des exceptions remarquables. *Tournefort* nous apprend que le pere donne le nom qu'il veut à ses enfans lorsqu'ils viennent au monde; qu'il tient le nouveau-né entre ses bras, & l'élevant en haut l'offre à Dieu, après quoi il lui met un grain de sel dans la bouche; & qu'alors il lui prononce le nom en lui donnant la bénédiction. La superstition se mêle ici. En *Perse* le nom est tiré au sort. On le cherche au hazard dans l'*Alcoran*, où l'on met plusieurs noms ensemble, & on les donne à tirer à un enfant: si cette superstition n'est pas générale, elle est du moins établie en *Perse*, & c'est *Charadrius* qui nous l'assure. Une autre chose digne de remarque c'est cet usage par lequel il semble qu'on demande grace devant Dieu pour les enfans qui sont morts sans avoir été circoncis. On leur casse le petit doigt avant que de les enterrer. Mais ni cette pratique, ni tout ce que je viens de rapporter ne suffit pas pour prouver que la circoncision soit un acte indispensable de Religion. La plupart des *Mahométans* ne la croient pas absolument nécessaire au salut. Cependant il se trouve parmi eux de ces rigides connus dans toutes les Religions, qui croient que la cérémonie a la vertu de rendre *intérieurement fidèle*. Ils s'imaginent que Dieu ne recevrait pas les prières d'un homme à qui l'on aurait laissé le prépuce. On nous dit aussi que d'autres devots *Musulmans* se persuadent que la Circoncision des peres influe sur les enfans & leur suffit. Ceux-ci, comme on voit, étendent fort loin la vertu de la Circoncision, & semblent approcher de l'idée que se font les rigides Calvinistes au sujet des enfans morts sans baptême & néanmoins régénérés, élus & sauvés en vertu de la fidélité de leurs peres. Je dois remarquer ici la superstition des femmes stériles qui avalent un prépuce, croyant que c'est un remède sûr pour réparer leur défaut; ou celui de leurs maris, diront peut-être les rieurs.

Je terminerai cette matière par quelques remarques qui appartiennent à la naissance & à l'éducation des enfans. D'autres remarques sur les usages funebres des *Mahométans* finiront cette Dissertation. Ma première remarque concerne la naissance des enfans des Princes & des grands Seigneurs. On prend généralement grand soin de cacher le tems & le moment de leur naissance, pour surmonter les charmes & les sortilèges; & surtout, selon ce que nous dit un Voyageur, pour prévenir les présages des Astrologues, & empêcher qu'ils ne leur fassent des horoscopes sinistres, qui fixent la destinée de ces enfans: comme si le cours de la vie pouvoit dépendre d'un homme, qui d'un moment à l'autre ne sauroit deviner quel sera le sort de la sienne. Mais nous ne devons pas exiger que la raison soit plus forte dans le sein du *Mahometisme* qu'en toute autre Religion, lorsque de fausses espérances, ou une crainte frivole ont commencé d'étourdir le jugement.

2. Les Turcs & les autres *Mahométans* ont l'usage de l'adoption comme toutes les autres Nations. Elle est même assez fréquente parmi les Turcs. Cette adoption

(a) *Pius Religion and manners of the Mahometans. Ce Livre a été imprimé à Londres en 1731.*

tion se fait en faisant passer dans la chemise de celui qui adopte la personne qui est adoptée. On appelle (a) cette adoption *Akhra*.

3. *Ricault* a fait des remarques très-judicieuses sur l'éducation des jeunes gens qui sont destinés au service du Grand-Seigneur ; & ces remarques se peuvent appliquer plus ou moins à l'éducation des particuliers. Avec la Religion qui fonde le *Musulmanisme*, la vigueur & la beauté sont pour les *Mahométans* les deux grands objets de l'éducation, qui rendent agréable aux yeux des hommes celui que la Religion toute seule n'est capable que de rendre agréable à Dieu. Les *Mahométans* s'imaginent qu'un corps mal fait ne sauroit loger qu'une âme mal faite ; & les Indiens vont plus loin en ajoutant que les âmes des corps mal faits y ont été logées pour les grands crimes qu'elles ont commis dans une autre vie. Du reste c'est une idée assez répandue, & que le seul Christianisme est capable de corriger ; que les gens difformes & marqués de défauts notables sont méchants & vicieux, & que l'éclat du corps fait briller (b) la beauté de l'âme.

4. Mais cet éclat du corps excite dans les jeunes *Mahométans* cette passion dangereuse que l'Antiquité a déguisée autrefois sous le beau nom d'*Amour Platonique*. Il est bien difficile, qu'étant faits comme nous sommes, l'amour des perfections du corps & de l'âme, les liaisons que forment ces perfections entre les hommes, l'ardeur avec laquelle on travaille à les entretenir, les sentimens qui les expriment, la force des expressions, une vie continuelle des sens frappés d'un objet aimable ; il est, dis-je bien difficile, qu'un tel amour conserve une véritable pureté ; & il y a trop d'exemples du contraire chez tous les Peuples anciens & modernes pour en alléguer ici aucun. Contentons-nous de renvoyer à (c) *Ricault* ceux qui seront curieux de savoir comment les Turcs justifient un amour qui dégénère à la fin en cette sensualité criminelle qu'on a vu s'allumer, il n'y a pas long-tems, dans des pays assez voisins des glaces du Nord.

En Turquie les pleurs des femmes commencent le deuil pour les morts, & les lamentations s'étendent si loin, que cela suffit pour annoncer une mort aux voisins les plus éloignés. En plusieurs endroits d'Afrique les *Mahométans* ajoutent à ces pleurs, ou même à ces hurlemens qu'exigent dans leur pays la coutume & l'imitation, la suite, & l'huile détrempée avec du noir pour s'en barbouiller le visage : ce qui joint à des cris affreux, à des têtes généralement échelées dans une assemblée de trente ou quarante femmes, entre lesquelles il y en a toujours plusieurs, qui s'égratignent le visage avec leurs ongles ou avec des aiguilles, fait un concert de deuil, sans lequel sans doute les préliminaires des funérailles paroîtroient mal observés.

L'usage de pleurer bien haut les morts & avec beaucoup de fracas en se roulant dans la poussière & se couvrant de cendres, &c. est fort ancien dans l'Orient : & tout cela, comme on le voit par les Relations des Voyageurs a fort peu changé parmi les Orientaux modernes. Aujourd'hui en général on pleure & l'on

(a) Voy. d'Herbelot à ce mot *Bilâleh*. Orient.

(b) Gratier. *Gr. pulchra veniens i corpore varus*, dit Virgile.

(c) *Ricault* Hist. &c. L. I. Ch. 7. Je remarquerai ici que les Turcs passent pour être extrêmement adonnés à la S.-. Thorens assure qu'ils cherchent si peu à se cacher de cet abominable vice, qu'ils en font le sujet ordinaire de leurs chansons. La Religion n'a donc pas changé en eux l'esprit de ce temple nu que nous devons comme les autres animaux à ses plantes, au climat & à l'air du Pays où nous sommes nés. Les Grecs, prétendent que les Turcs, tombent dans les mêmes excès. Souvenons-nous des chansons S...es d'*Anacreon*. Ce vice a même passé chez les Turcs jusques dans le lit conjugal, & peut servir à une femme de sujet légitime au divorce. Quand cette circonstance oblige l'époux de demander la séparation, elle renverse la parolle devant le Juge ; & cela veut dire que les caresses du mari ont été irrégulières & un appui stérile qu'un Auteur moderne a appelé l'*Arrose-Vénus*.

l'on fait le deuil avec beaucoup moins d'éclat chez les Chrétiens. Un long manteau avec un long crêpe & des habits noirs marquent extérieurement le deuil d'un fils pour son pere, d'un frere pour un frere, ou pour une sœur d'un mari pour sa femme. Celle-ci porte en pareil cas des coëffes abbatues sur le visage & des habits noirs & unis : & tout cela est si bien réglé, que tristesse ou non, il faut paroître en public un certain tems en cet équipage, parce que la coutume & la bienséance le veulent ainsi ; de même qu'elles veulent & ordonnent que tous ceux qui s'assemblent dans une Eglise sous la bannière d'une dévotion d'éclat y paroissent tous prier également Dieu, &, toujours en observant cette bienséance qu'exige le lieu, s'y repentir en apparence devant les hommes, à peine de passer pour irréligieux & libertins, ou même pour athées & gens sans foi. (a) *Thevenot* nous dit que ces *Mahometans* Turques ne pleurent plus aussitôt qu'elles cessent d'avoir des témoins de leurs larmes. Il ajoute que ces pleurs durent plusieurs jours ; que souvent on les recommence au bout de l'année, & que l'on y emploie aussi des femmes qui *pleurent à gages*. Pour ensevelir le mort, on le lave & on le rase ; on brûle autour de lui assez d'encens pour chasser le Diable & les autres mauvais esprits, qui, selon la croyance des *Mahometans*, rodent tout au moins autant autour d'un mort qu'autour d'un homme vivant. C'est ici encore une de ces opinions anciennes & générales par tout l'Orient, & ailleurs aussi. Après ces petites cérémonies on ensevelit le mort dans un suaire sans couture, afin, nous dit-on, que le mort puisse se mettre sans peine à genoux quand il subira l'examen dans l'autre monde. Le cercueil du mort, lorsque celui-ci est d'un pays où l'usage d'en donner aux morts est établi, est couvert (b) d'un poile à l'enterrement, & le convoi funèbre est composé d'*Imams*, qui vont les premiers en priant Dieu dans la route. Les parents & les amis suivent, & les femmes marchent après en pleurant. Arrivés au sépulcre ils tirent le mort du cercueil & le descendent dans la fosse : pour les femmes, elles continuent d'y pleurer.

*Thevenot* nous dit aussi « que la différence des Tombeaux des Turcs d'avec » ceux des Chrétiens du pays est, qu'après que les premiers ont mis leurs morts » dans la fosse, ils mettent au-dessus de biais une planche dont un bout est » posé au fond de la fosse, & l'autre aboutit au haut de ladite fosse, en sorte » que la planche couvre le corps . . . . mais ni les uns, ni les autres n'en » terrent point leurs morts dans des bières ». Les Turcs posent une pierre sur la tête du mort, pour la commodité des Anges, qui doivent examiner le défunt. Cette civilité populaire & superstitieuse est due aux Anges : il leur fait un siège, & les Turcs croient qu'une telle précaution rendra ces Anges plus traitables. Ces fausses idées sont de tout pays ; on croit que les Anges sont des esprits, & cependant on les traite comme des corps. Un *Mahometan* superstitieux s' imagine qu'une politesse faite aux Anges examinateurs les fera passer légèrement sur les iniquités d'un mort, & l'on trouvera chez nous des Chrétiens, qui se persuaderont qu'un petit compliment fait à un Saint leur rendra un jour le même service. Un autre traitera ce compliment d'Idolâtrie : mais en même-tems il supposera que dix ou douze psaumes chantés mécaniquement dans un Temple & presque à se rompre les poumons, avec trois sermons écoutés enli-

te

(a) Voyage Tome pr. 43. du L. I.

(b) La taille-douce représente un Enterrement Turc de Constantinople.

le de  
or & d'un  
c'est le  
ce qu'il  
& d'ou  
une de  
s'illu  
ex homi  
de gaud  
t plus m  
se en pla  
Tant, &  
c'est d'i  
a pour d  
d'it. Mais  
d'un hom  
alors ne  
d'un le m  
de le m  
. Le m  
mors el  
tre d'i  
Les p  
vêt au  
en les

Tant d  
is l'au  
e un b  
elle, en  
autres  
ne p  
e exam  
s; il k  
s Ang  
s Ang  
senti  
les f  
s de C  
ne l  
l'air  
senti  
senti  
senti



*Paris chez M. de la Harpe*

ENTERREMENT des TUE





EST. 1763 de CONSTANTINOPLE





te pendant un Dimanche aux heures destinées à cette dévotion pourront effacer au dernier jour toutes les injustices qu'il a commises pendant sa vie. Telles sont les fausses idées que l'on se fait de cet Etre Souverain, qui est infiniment miséricordieux, mais qui, pour le malheur des faux dévots, est aussi infiniment juste. . . .

Je passe dans ces petites descriptions la différence des Poissés, selon que les morts ont été ou gens de guerre, ou d'Eglise, & cellé des ornemens des tombeaux, selon que l'on a été ou riche, ou pauvre sur la terre. Une remarque plus importante est, que les *Mahometans* se font enterrer, dit *Thvenot*, près des grands chemins » afin que les passans se souviennent de prier Dieu pour eux, » & leur souhaitent la bénédiction, & c'est pour cela que ceux qui sont quelque pont, ou quelque autre ouvrage public par charité, se font ordinairement enterrer dessus ou auprès, afin d'avoir les prières des passans. On voit, » continue-t-il, dans ces cimétieres tant de grosses pierres dressées, qu'il y en » auroit assez pour bâtir une ville. Après qu'on a enterré le mort, les parens » & les amis viennent pendant l'espace de plusieurs jours prier sur son tombeau, demandant à Dieu qu'il delivre le défunt des tortures des Anges » noirs; & ils disent au mort, en l'appellant par son nom *n'aye point de peur, » mais reposez leur bravement. . . . .* Le Vendredi plusieurs (parens ou » amis) apportent de quoi boire & de quoi manger. Tout cela sert aux passans, qui peuvent y manger & boire avec liberté. . . . » (a) Cet acte de charité se fait dans la vue d'attirer des prières & des bénédictions en faveur du pauvre mort.

On rapporte une opinion assez singulière des *Mahometans* de Perse. C'est que chacun (b) doit avoir soin de mourir au même endroit où l'Ange, qui a présidé à sa naissance, à pris la terre dont il a été formé. Ils s'imaginent, nous dit-on, que l'Ange de la nativité mêle de la terre dans la matrice dont l'homme est formé. Il est donc bien juste que cette terre soit rendue à la terre primitive. Une autre opinion, mais plus raisonnable, ou qui du moins est fondée sur un principe d'humanité, est que si l'on rencontre un convoi funèbre, on doit se détourner de quelques pas pour accompagner le mort, & même prêter ses épaules pour aider à le porter, s'il est nécessaire.

Ces mêmes Persans ont retenu dans le deuil l'ancienne coutume de déchirer ses habits pour marquer son affliction. Ils déchirent leur *Caba*, qui est une espèce de veste. On doit les louer d'une chose tout autrement méritoire : c'est qu'ils font des aumônes pendant sept jours de leur deuil : mais décrivons plus particulièrement dans les termes de *Chardin*, ce qui se passe chez les Persans depuis la mort d'un malade jusqu'au deuil inclusivement.

» Dès qu'un malade donne des signes de mort, on allume sur les terrasses » du logis de petites lampes en divers endroits. C'est pour avertir les passans, » &

(a) Je ne répéterai rien ici sur cet usage établi chez plusieurs Peuples anciens & modernes, de boire & manger ensemble après les funérailles des morts : mais je ne sais si la vraie origine de cette coutume qui tend à une espèce de réjouissance, n'est pas fondée sur l'immortalité de l'ame, & sur l'idée qui s'est conservée dans tous les siècles, d'une autre vie après celle-ci. On a pu devoir à cette même idée les pleurs répandus à la naissance des enfans ; usage connu dans les Indes & pratiqué par quelques anciens Peuples d'Europe & d'Asie. *Augustus apud quendam puerperis ; necisque defensor, funera contra fessis fuit, et veluti sacra, cantu hysique celebravit ;* dit *Pomponius Mela* c. 2. L. 2. de *situ orbis* en parlant des Thraces. Il en avoit dit à peu près autant des *Ephésiens*, qui sont les Tartares voisins du *Palus Maeotides*, aujourd'hui *Mer de Zabache*.

(b) *Thvenot*, *Chardin* & autres. *Chardin* Tome IV. p. 209. Edit. de 1735. In 4. dit que l'Ange formateur de la créature humaine jette un peu de terre dans la matrice au moment de la conception.

» & les voisins, de prier Dieu pour le malade. Des *Molla*, ou Ecclésiastiques, sont mandés, qui tournent son esprit au repentir de sa vie passée, lui parlant de tous les péchés & de tous les excès dans lesquels il peut-être tombé. Le malade dit à chaque passage *Tanké*, c'est-à-dire, *je me repens*; & quand il ne peut plus parler, on lit l'*Akora*n auprès de lui, jusqu'au moment qu'il rend l'esprit.

» Ce moment funeste est marqué par des éclats de cris & de gémissements si furieux, que tout le voisinage est bientôt informé de ce qui est arrivé. Tous ceux qui sont intéressés dans la perte qui vient d'arriver, comme les Parens entr'autres, se déchirent les habits, du cou jusqu'à la ceinture, s'arrachent les cheveux, s'égrenent le visage, se frappent la poitrine, & font tous les autres actes de désespoir. Les femmes, sur-tout, s'emportent aux excès de fureur & de défolation les plus outrés, qu'elles entremêlent de longues plaintes, de recits tendres & touchans, & d'apostrophes au mort.

» On envoie cependant chez le *Cazy*, qui est le Juge civil, pour donner avis du décès, & pour avoir un ordre au *Mordichour* de prendre le corps, & le laver & l'ensevelir. *Mordichour* veut dire *laveur de corps mort*. C'est un Office, & personne que celui qui en est revêtu, ou ses subdélégués, ne peut laver un mort. Il est établi par la Justice, afin qu'on sache le nombre des morts, & les maladies dont ils meurent. On dit au Portier du *Cazy*, *un tel est mort*. Il répond : *votre tête soit saine*; & à même tems il va quérir un petit papier scellé du Juge, qui est une permission de laver le corps. La permission ne coûte rien; mais le Portier du Juge civil, qui la délivre, prend quelques sols de droit, selon la condition des gens.

» Avec ce billet on va au laveur des morts, qui donne du monde pour laver le corps. Les hommes lavent les hommes, & les femmes lavent les femmes. Le laveur deshaille le cadavre, & s'empare des habits qu'il a sur le corps, lesquels lui appartiennent de droit; car du moment qu'une personne est morte, on n'y ose toucher, parce qu'on seroit souillé; & on porte le corps au lavoir. Il y a de ces lavoirs mortuaires dans toutes les Villes, dans un lieu retiré & couvert. A *Ispahan*, par exemple, parce que la Ville est séparée en deux quartiers, il y a deux principaux *Mordichours* ou laveurs de morts; & entre les autres lavoirs, il y en a un fort grand dans une cour reculée de la vieille Mosquée, qui est un grand bassin de vingt degrés sous terre. On y porte les corps, mais ce n'est que des gens du Peuple. Car pour les autres, on les lave dans leurs maisons, on couvre d'une tente le bassin où l'on lave le corps, afin qu'on ne puisse le voir d'aucun endroit; & quand le corps est lavé, on lui bouche toutes les ouvertures, ou les conduits avec du coton, afin qu'il n'en sorte aucune humeur qui le salisse le moins du monde.

» On ensevelit ensuite le cadavre dans un linge neuf, sur lequel les gens qui en ont le moyen font écrire des passages de leurs saints Livres. J'en ai vu qui faisoient écrire le *Yauchen*, ou *Cette de maille*. C'est le nom d'un petit Livre, qui comprend les attributs de Dieu. Ils font au nombre de *mille-un*; & cet un est mis par-dessus les *mille*, pour marquer, disent-ils, que dans l'infinité de Dieu, mille attributs ne définissent pas mieux son essence qu'un attribut. Les linges dans lesquels fut enseveli *Saroutaky*, ce Grand-Vizir Eunuque, qui fut assassiné sous *Abas II.* contenoient tout l'*Akora*n, écrit avec

» de

» de la Terre sainte , détrempée avec de l'eau & de la gomme. On appelle  
 » Terre sainte en Perse , la terre des lieux de l'Arabie , que la dévotion *Maho-*  
 » *metane* a consacrés à cause des Saints qui y sont trépassés. On peut juger com-  
 » bien il falloit qu'il y eut de linge. . .

» Quand le corps est enseveli , on le dépose dans un lieu retiré du logis ;  
 » & s'il doit être porté à quelque sépulcre éloigné , on le met dans un cer-  
 » cueil de bois , qu'on remplit de sel , de chaux & de parfum , mêlés en-  
 » semble , pour le conserver. L'on n'embaume point autrement les corps en  
 » Orient. On ne les vuide point , cela passe parmi eux pour une ordure ,  
 » & pour une impiété. On met les morts promptement au cercueil en Perse ,  
 » parce que l'air y étant très-sec presque par-tout , un corps mort enfile si fort  
 » au bout de huit ou dix heures , qu'on ne le pourroit plus enfermer dans la  
 » biere.

» Les enterremens de l'Orient se font communément avec peu ou point de  
 » pompe. Un *Molla* vient avec la biere de la Mosquée prochaine , qui est un  
 » méchant cercueil de trois planches grossières & mal agencées , avec un cou-  
 » vercle qui tourne dessus par une cheville. On met le corps là-dedans , &  
 » si c'est quelqu'un du commun Peuple , on l'emporte sans façon. Le corps  
 » est toujours porté vite , & comme en courant , & n'est d'ordinaire accom-  
 » pagné que des porteurs , prononçans à mots lents & reposés , *Alla , Alla* ,  
 » c'est-à-dire , Dieu , Dieu.

» Quand l'enterrement est de personnes de condition , & riches , on porte  
 » devant le corps les enseignes de la Mosquée. Ce sont de longues piques de  
 » différentes sortes , les unes ayant une main de laiton ou de cuivre au bout ,  
 » qu'on appelle *la main d'Ahy* ; les autres surmontées de Croissans ; les autres  
 » des noms de *Mahammed* , de sa Fille , & de ses douze premiers légitimes Suc-  
 » cesseurs , faits comme nous faisons des chiffres de noms. Il y a toujours  
 » quatorze de ces enseignes ensemble ; c'est ce qu'on appelle le train des *Tchah-*  
 » *de Massoum* , c'est-à-dire , les quatorze Purs , ou Saints. Il y a encore de ces  
 » perches dont les futs sont des lames de laiton , ou de fer , larges de quatre  
 » doigts , & longues de trois à quatre pieds , si foibles que la moindre agita-  
 » tion les fait plier. Au haut sont attachées des bandes de taffetas , qui pen-  
 » dent tout du long. Après ces enseignes viennent cinq ou six chevaux de  
 » main , portant les Armes & le Turban du défunt. Puis vient le *Si-faré* ,  
 » c'est-à-dire , l'*Alcoran* , en trente parties , ou sections , ce qu'ils appellent *Gin-*  
 » *te* , c'est-à-dire , portion. On le garde ainsi en grand volume dans les prin-  
 » cipales Mosquées. Il est écrit en lettres si grosses , que chacune est grosse  
 » comme le pouce. Trente *Talebans* , ou Etudiens , le portent en le lisant ,  
 » & il faut qu'il soit tout lu avant qu'on mette le mort dans la fosse. Si c'est  
 » une femme qu'on enterre , on porte au dessus de la biere le *Tcharchadour* ,  
 » c'est-à-dire , les quatre voiles , qui est un poisse porté sur quatre longs bâtons.  
 » C'est-là toute la Pompe funèbre , à moins que les parens du défunt ne veuil-  
 » lent faire encore plus d'éclat ; auquel cas ils multiplient les choses que nous  
 » venons de dire.

» Il n'y a point de gens exprès pour porter un corps mort au tombeau.  
 » Ses voisins , ou ses domestiques , lui rendent ce dernier devoir. La coutu-  
 » me est de porter le cercueil , jusqu'à ce que quelqu'un tende l'épaule ; & la  
 » charité *Mahometane* enseigne , quand on rencontre un enterrement , de por-  
 » ter la biere , au moins dix pas. J'ai vu diverses fois des gens de considéra-

» tion mettre pied à terre en rencontrant un corps mort , & lui faire cet offi-  
» ce , & puis remonter à cheval.

» On n'enterre jamais dans les Mosquées , parce qu'encore que les corps  
» morts ayent été purifiés , on ne laïsse pas de les regarder toujours comme  
» rendant impur tout ce qui y touche , & les lieux où on les met.

» Aux petites Villes , les sépulcres sont presque toujours hors des portes , &  
» sur les grands chemins , & c'est de même aux Bourgs & aux Villages ; ce  
» qui est une institution qui a sa morale , & par laquelle on prétend instruire  
» les vivans : mais les grandes Villes sont pleines de cimétieres , sur-tout où  
» l'air est sec. Les fosses en Perse sont plus petites qu'ailleurs , n'ayant que  
» deux pieds de large , six de long , & quatre de profondeur. Mais voici qui  
» est fort particulier. A un des côtés du sépulcre , celui qui regarde la *Mec-*  
» que , ils creusent au fond une voûte un peu inclinée , de la longueur & de  
» la largeur de la fosse , qui est comme une autre fosse , dans laquelle ils four-  
» rent le corps enseveli dans ses linges , & sans cercueil , le couchant sur le cô-  
» té , le visage vers la *Mecque* ; & pour empêcher qu'il ne tombe de la terre  
» dessus en remplissant la fosse , ils mettent deux tuiles en équerre sur la tête.  
» Quand c'est une fosse pour de pauvres gens , on ne fait point cette voûte  
» tout du long de la fosse , mais seulement à un bout , pour y mettre la tête ,  
» laquelle on couvre aussi de deux tuiles : mais au contraire , si c'est pour un  
» homme riche , ou pour quelque grand guerrier , on met à côté de lui , dans  
» la fosse , son turban , son épée , son arc & son carquois ; & puis on mure  
» cette fosse latérale , si je puis l'appeller ainsi , par une couche de tuiles avec  
» du plâtre , afin que le corps soit arrêté là-dedans , & que la terre dont on  
» remplit la fosse ne puisse tomber dessus. Nous dirons tantôt à quoi bon  
» tout ce mystère. J'observerai auparavant que les *Saheds* , qui sont gens qui  
» se disent descendus de *Alahammed* , ne sont point enterrés comme les autres  
» *Mahometans* ; car après les avoir descendus dans la fosse dans leurs linges  
» simplement , on n'y jette point de terre , mais on couvre la fosse d'une  
» pierre.

» On couvre les fosses , ou de brique , ou de pierre brute , ou de marbre ,  
» de ce marbre bâtard qu'il y a en Perse , lequel est brun & très-dur ; & ils  
» mettent des pierres droites aux bouts , qui font connoître le sexe du corps  
» enterré : si c'est un homme , ils mettent à la tête une pierre chargée d'un  
» turban : si c'est une femme , ils mettent deux pierres droites en tables , aux  
» deux bouts. La fosse ne doit être élevée que de quatre pieds au plus ; &  
» d'ordinaire elle ne l'est que de deux. La tombe qui la couvre a toujours quel-  
» que inscription , mais ce n'est pas d'ordinaire du nom & des éloges du défunt ;  
» ce sont des passages de l'*Alcoran*.

» Les gens de moyen & de bas état commencent au bout de huit ou dix  
» jours à aller visiter le sépulcre , & les femmes particulièrement n'y man-  
» quent point. On en voit toujours les cimétieres remplis , sur-tout à de cer-  
» taines Fêtes , & sur-tout le soir & le matin , ayant leurs enfans avec elles ,  
» grands & petits. Elles se mettent là à pleurer les morts , en faisant des cris  
» & des pleurs , en se battant la poitrine , & s'arrachant le visage & les che-  
» veux ; ce qu'elles entremêlent de longs récits de leurs entretiens passés avec  
» le défunt : & le refrain continuel est , *Roah , roah , Ame , Esprit , où es-tu*  
» *allé ? Pourquoi n'aime-tu plus ce corps ? Et toi , corps , qu'avois-tu à mourir ?*  
» *Te manquait-il de l'or , de l'argent , des vêtements , des plaisirs , des tendresses ?*

» Leurs

## RELIGIEUX DES MAHOMETANS. 245

» Leurs amis les consolent, & puis les emmènent, laissant quelquefois des offrandes de gâteaux, de fruits, & de confitures, qui sont, disent-ils; » pour les Anges Gardiens du sépulchre, pour les rendre favorables aux défunts.

» Les gens de condition ordonnent d'ordinaire qu'on enterre leur corps auprès de quelque grand Saint, mais rarement vont-ils jusqu'à se faire porter à la *Mecque*, ou à *Medine*, parce qu'il y a trop loin; mais ils ordonnent qu'on fasse leur sépulchre ou à *Nejef*, qui est une Ville de la contrée nommée *Kerbela*, dans l'Arabie déserte, ou *Aly*, le grand Saint des Persans, est enterré; ou bien à *Mitched*, au sépulchre d'*Imam-Reza*; ou à *Com*; auprès de *Farmé*, l'un & l'autre descendans d'*Aly*; ou bien à *Ardevil*, auprès de *Cheik-Sephy*, à deux ou trois mois de chemin. Tandis qu'on se prépare à ce long voyage, on dépose le cercueil à quelque grande Mosquée, dans de petites cavernes qui sont faites exprès, lesquelles on mure, afin que le corps y soit plus resserré, & plus hors de la vue, & on ne l'en tire qu'au moment que tout est prêt pour l'emporter. Les Persans croyent que les cadavres ne s'altèrent point, pendant qu'ils sont ainsi déposés, & avant qu'on les enterre; parce, disent-ils, qu'avant que de se corrompre & s'altérer, il faut qu'ils rendent compte aux Anges du sépulchre qui attendent le mort à sa fosse, pour lui faire son procès. Mais j'en ai souvent rencontré sur les grands chemins, qui pouvoient assez fort pour les détromper de cette sotte opinion. On ne passe point au travers des Villes, quand on porte des corps avec soi pour les mener enterrer. Les Persans le tiendroient de mauvais augure, disant, qu'il faut que les morts sortent, mais qu'il ne faut point qu'ils entrent.

» Le deuil dure quarante jours, au plus. Il ne consiste point à porter des habits noirs, (le noir étant chez les Orientaux une couleur détestable, qu'ils appellent la couleur du Diable, disant, qu'un vêtement tout noir est un appareil infernal.) Il consiste à jeter des cris, comme je l'ai rapporté; à être assis immobile, à demi vêtu d'une robe brune ou pâle; à se refuser l'aliment huit jours durant, comme pour dire que l'on ne veut plus vivre. Les amis envoient, & viennent consoler; & le neuvième jour, on mène les hommes au bain, on leur fait raser la tête & la barbe, on leur donne des habits neufs; avec quoi le deuil est passé pour l'extérieur, & l'on va rendre les visites. Mais les lamentations continuent dans les logis jusqu'au quarantième jour, non pas sans cesse, mais à reprises, deux ou trois fois par semaine, & sur-tout aux mêmes heures que le défunt a rendu l'esprit; ce qui va toujours en diminuant jusqu'au quarantième jour qu'il ne s'en parle plus. Les femmes sont toujours les plus difficiles à consoler. . . . aussi y a-t-il toujours pour elles beaucoup plus de quoi s'affliger, parce que le veuvage est d'ordinaire une condition qui ne change point en Orient.

» Les consolations que les Persans se donnent à la mort de leurs parens & de leurs amis sont sages & sensées & d'une bonne Philosophie, en comparant la vie à une caravane, dont tous les voyageurs arrivent au *Caravanserai*, qui est le gîte ou rendez-vous général, bien que les uns s'y rendent plutôt & les autres plus tard. . . .



S U I T E  
D E L A  
DISSERTATION  
P R É C É D E N T E  
O U  
DESCRIPTION GÉNÉRALE  
D E S  
CÉRÉMONIES RELIGIEUSES  
D U  
M A H O M E T I S M E.

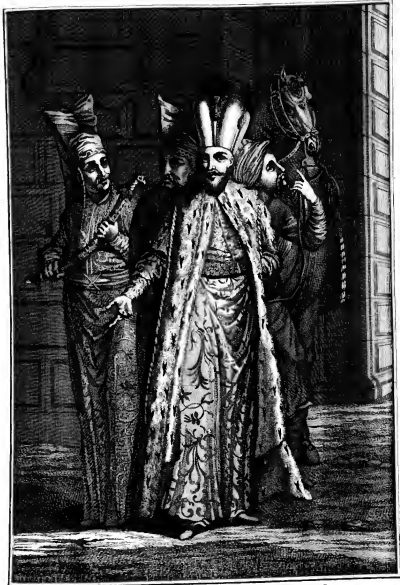


E renferme ici ce qu'on peut appeller plus particulièrement *Cérémonies Religieuses*, mais il faut commencer par une petite description du pouvoir des Monarques *Musulmans*, après quoi je donnerai celle du Clergé *Mahometan*.

Le *Sultan*, ou le Grand-Seigneur, que l'on voit dans cette Estampe est absolu, sans être pourtant à l'abri des révolutions que les gens de guerre, les courtisans & le Peuple excitent souvent contre lui, & qui sont suivies de la déposition, quelquefois même d'une mort tragique. Ces révolutions se sont senties en Perse & en Arabie, comme en Turquie; mais elles sont incomparablement plus fréquentes chez les *Mahometans* d'Afrique. Ces Peuples portent la barbarie & la sérocité beaucoup plus loin que les autres *Mahometans*. L'habitude, qui de tout tems a rendu les Orientaux esclaves de leurs Monarques, & le *Musulmanisme*, qui soumet sans réplique aux décisions des Souverains, semblent favoriser le tempéramment que ces Africains ont hérité de leurs Ancêtres; mais quoiqu'il en soit, on peut dire que les Princes, les Courtisans & les Peuples *Mahometans* sont tour à tour esclaves les uns des autres : & c'est là l'effet ordinaire du Despotisme.

» Les





LE GRAND SEIGNEUR en habit de Cérémonie le jour de Beiram.







A. Ponce del.

LA SULTANE ASSKKI, ou SULTANE REINE.





## DISSER. SUR LES USAG. REL. DES MAHOM. 247

» Les Cadis & les Jurisconsultes Turcs, c'est (a) *Ricauli* qui parle ici, disent que le Grand-Seigneur est au-dessus des Loix, c'est-à-dire, qu'il peut les expliquer & les renverser comme il lui plaît; que sa bouche est la Loi même, & que les interprétations qu'il donne sont infaillibles. Il est vrai qu'allez souvent il consulte le *Mufsi*, mais par forme seulement & pour contenter le peuple.

L'Empereur nouvellement élu est conduit en pompe à la Mosquée d'*Ajoub* ou *Youp*, qui étoit un Saint *Mahometan*, & même, nous dit-on, Compagnon de *Mahomet*. C'est-là que cet Empereur est recommandé à Dieu par des prières solennelles, qui tendent à lui demander qu'il le fortifie & lui donne la sagesse, &c. & nous les faisons aussi ces prières: mais, de même que les *Musulmans*, nous ignorons pourquoi Dieu les exauce si rarement. Après cet acte de dévotion le *Mufsi* embrasse le Sultan & lui donne sa bénédiction. *Thevenot* dit qu'il lui ceint l'épée. Le nouveau Souverain jure de défendre la Religion, & les Loix de *Mahomet*; les *Visirs* & les *Bachas* le saluent profondément, touchent la terre de leur front, baissent le bas de sa veste, &c. C'est-là un véritable cérémonial, où le cœur a fort peu de part. Et comme dans l'*Alcoran* (b) le Prince est qualifié *bouche & interprète de la Loi*; cette sagesse qu'on a demandée pour lui à Dieu, n'est autre chose dans le Souverain que l'art de mettre ses passions en œuvre; & dans les courtisans, l'art de les suivre & d'en faire son profit particulier, sans aucun égard pour le peuple, qui ne leur parolt né que pour être esclave. On trouve dans (c) *Ricauli* des remarques très-judicieuses sur l'autorité du Grand-Seigneur, & je crois devoir y renvoyer le lecteur. On y verra que les Docteurs *Musulmans* connoissent la distinction (d) des deux glaives. Dans les choses civiles la Loi du Prince est, disent-ils, arbitraire, & sa volonté est la seule Loi qu'il doit suivre: mais il n'en est pas ainsi des droits de la Religion. Ces droits bornent son pouvoir. Reste à montrer, s'ils ne se confondent pas, comme un grand nombre de Chrétiens, les droits de la Religion avec ceux des Ecclésiastiques. La lecture de l'Histoire du *Musulmanisme*, & la connoissance de la politique des *Mahometans* sont seules capables d'en décider.

Quoiqu'il en soit, comme la servitude fournit des motifs de consolation, de même que la liberté, les plus grands Seigneurs ne se font pas moins honneur du titre d'*Esclave* de leurs Monarques, que les Anglois de celui de *Freeholder*, avec lequel ils résistent en face à la volonté de leur Souverain. C'est ainsi que chaque peuple étant né dans certains usages, élevé dans certaines maximes, trouve lieu de se contenter du fruit qu'elles lui produisent. Et qui sait, si celui qui se qualifie (e) *Kouli* en Orient, ne s'estime pas beaucoup plus que le plus puissant *Freeholder* de la Grande-Bretagne?

Le (f) *Mufsi* que l'on voit représenté ici, est le Cef du Clergé Turc, & même celui de la Loi civile, l'interprète de l'*Alcoran*, & le directeur de la Religion. On le consulte sur les affaires de conscience, & il en décide les cas avec une restriction qui nous apprend qu'il ne se croit pas infaillible, & qu'il n'est nullement estimé

(a) *Ubi sup.* L. I. Ch. 1.

(b) Voy. *Alcoran* Ch. 52. Les Princes s'appliquent ce que *Mahomet* demandoit à ses Sectateurs.

(c) *Ricauli* L. I. Ch. 2. *ubi sup.*

(d) Le Glaive spirituel & le Glaive temporel.

(e) *Kouli* que l'on trouve si souvent dans les titres des Grand-Seigneurs d'Orient, avec la lettre l, qui le termine, signifie *Esclave*.

(f) *Mor* Arabe, *agui* ar-on, qui signifie *Docteur*.

estimé tel, puisqu'il termine ses réponses par ces mots ; *Dieu fait ce qui veut le mieux*. *Ricault* nous dit cependant que les (a) *Cadis* se conformément aultôt à ses décisions, que par ce moyen les procès sont terminés en fort peu de tems sans appel, sans délai, sans artifices ; en quoi ce me semble, ils valent bien mieux que nous qui sommes Chrétiens. *Tournesfort* ajoute que le *Mufsi* a sous lui trois officiers, l'un pour établir l'état de la question & la débarrasser de toutes les difficultés qui pourroient la rendre obscure, l'autre pour la copier & le dernier pour y apposer le cachet du *Mufsi*, après qu'il y a mis sa réponse. Ce *Mufsi* est dépendant du Souverain, qui le nomme, le choisit & ne craint pas de le déposer ; qui n'emploie pas une assemblée d'Ecclésiastiques pour le créer par le secours d'une longue suite d'intrigues. A la vérité il n'y a qu'un *Mufsi* chez les Turcs, comme il n'y a qu'un Pape chez les Chrétiens : mais cela ne suffit pas pour donner à ce *Mufsi* une autorité sans bornes sur la conscience des peuples. Il réside à Constantinople, & a sous lui les *Cadiflesquers*, qui font l'office de *Mufsi* chacun dans sa Jurisdiction. On peut les regarder comme des Intendants de Justice. Outre les deux d'Europe & d'Asie, il y en a un troisième, qui est Intendant de l'Egypte. Des *Cadiflesquers* on tire souvent les *Mufsis*.

Après les *Cadiflesquers* viennent les *Mollas*. Ce nom signifie Maître ou Seigneur. Les *Moulas* ou *Mollas* sont Juges & Docteurs en Turquie, mais leur nom prononcé à la Barbaresque *Muley*, est en Afrique le titre de plusieurs Souverains *Mahometans* de cette partie du monde, & y signifie Roi. *Bespier* dans ses remarques sur *Ricault*, dit que les Turcs appellent aussi leurs *Mollas Moulas*, c'est-à-dire, *Maîtres-cadis*, pour marquer qu'ils sont au-dessus des *Cadis* ordinaires. Au défaut des *Moulas* les *Cadis* décident : mais n'oublions pas ces hommes de loi ou prétendus tels, de la race de *Mahomet*, qualifiés du titre (b) d'*Emir* qu'il ne faut pas confondre avec le grand *Emir* des Arabes du désert, dont un Voyageur (c) dit assez de bien, pour nous faire croire que le Arabes sont moins ce que l'on appelle (d) des Arabes en Europe, & sur-tout en France, qu'on ne se le persuade vulgairement. Les *Emirs*, nous dit *Ricault*, ont de très-grands privilèges en Turquie, où ils sont qualifiés d'un titre, qui, selon *Bespier*, se doit traduire en François, *Enfans du Prophète*. Cette qualité vraie ou fausse, (e) car il s'y glisse de grands abus, leur donne des distinctions particulières ; comme, par exemple, de porter le turban verd : & il n'est permis ni de les injurier, ni de les frapper, sous peine de perdre la main. Mais on élude cette défense en ne les outrageant qu'après leur avoir ôté le turban avec beaucoup de vénération & de respect. Ces *Emirs* ont un supérieur, qui a sous lui des gardes & des officiers, comme on peut le voir ici, & l'on donne le titre d'éminentissime (f) à ce supérieur qui a droit de vie & de mort sur les *Emirs*.

Un

(a) Mot Arabe qui signifie Juge ou Jurisconsulte.

(b) *Emir*, dit *Bespier*, est un mot qui signifie Empereur, Prince, Capitaine, Commandant ; en un mot, toute personne qui a quelque autorité sur un autre : mais il désigne particulièrement ceux qui sont de la race de *Mahomet*, auxquels on donne aussi le surnom de *Cherif*, qui signifie noble, & celui de *Saïd*, ou *Seid*, qui signifie Prince. *Mer*, *Moupa*, *Alir*, noms usités chez les Mogols, les Tartares, & les Persans, sont encore des titres d'*Emir*.

(c) Voyage au Camp du grand *Emir*, &c. par La Roque.

(d) On croit en France, dit ce Voyageur, qu'il ne fait qu'un titre Arabe, pour n'avoir rien d'humain que la figure.

(e) *Ricault* rapporte que le supérieur des *Emirs* donne des arbres généalogiques à ceux qu'il veut favoriser.

(f) *Bespier* dans ses remarques sur *Ricault* traduit le titre de *Nakli Esferesf*, qui est donné à ces Supérieurs par Prince éminentissime.



A. B. 1789.

LE MOUFTI. ou Chef de la Loy.









LE CADI-LESQUIER, Chef des Loix. Il y en a un à Carape et un à Sira.



EMIR Homme de Loy de la Race de Mahomet.



EFFENDI Homme de Loy dans son Cade.



IMAM Ministre d'une Mosquée.

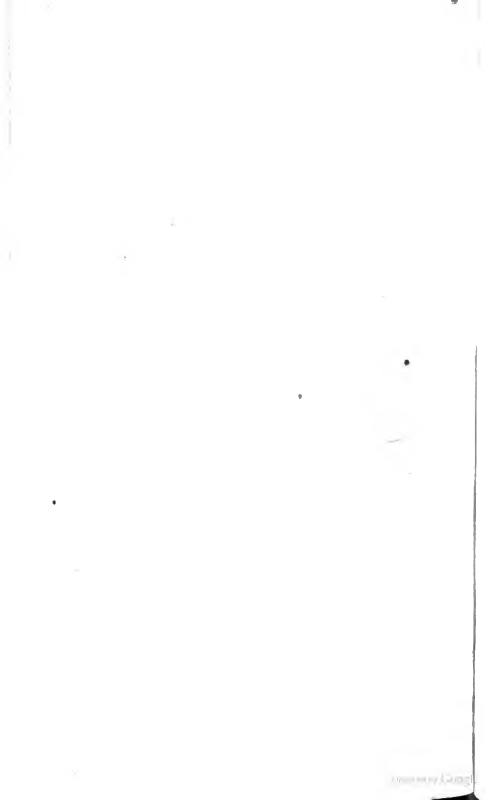


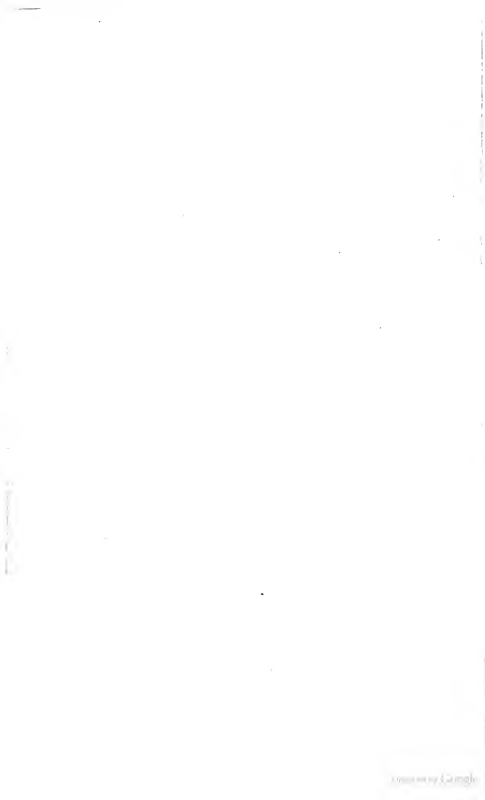


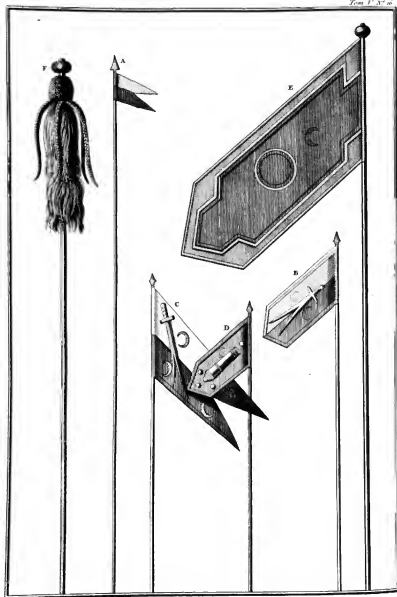


EMIR Chef des Assassins de MAHOMET.









A. Petite Enseigne en guidon de la Cavalerie.  
B. Drapeau des Souverains.  
C. Standard de Cavalerie.

D. Drapeau des Communes.  
E. Standard du Grand Prieur de  
F. Les Drapeaux de l'Étendard.



Un autre Officier distingué entre les *Emirs* c'est l'*Alcandar*, qualité que l'on nous désigne en François par celle de Porte - enseigne. Il porte (a) l'enseigne verte de *Mahomet*, lorsque le Grand-Seigneur paroît en public dans certaines sollemnités : mais (b) l'*Efendi*, que la figure montre assis dans son étude, mérite bien mieux que l'*Alcandar* d'être mis entre les Ministres de la Religion & de la Loi, de même que les (c) *Muezims* ; ne fut-ce qu'à cause qu'ils appellent à la prière, & qu'ils le font avec un peu plus de relief chez les *Musulmans*, que ceux qui sonnent la cloche chez nous & ouvrent les portes de l'Eglise aux fidèles. D'ailleurs ces *Muezims* deviennent *Imams*, ou Prêtres de Paroisse, & c'est entre les *Muezims* qu'on choisit ordinairement les *Imams* ; tandis que chez nous les sonneurs restent sonneurs, les portiers restent portiers. Entre les qualités requises pour être *Imam* il faut une conduite irréprochable, & savoir lire l'*Alcoran*. Celui qui aspire à cette charge est présenté au premier *Vizir* par les *Musulmans* de la Paroisse vacante, comme très-digne de remplir la Cure ; & pour tout examen le *Vizir* lui ordonne de lire quelques versets de l'*Alcoran*. C'est en cela seulement que consiste l'Election de ce Prêtre ou Curé *Mahometan*. Son caractère n'est nullement *indélébile*, & sa Prêtrise établie par si peu de chose ne l'empêche pas de redevenir Laïque & de perdre sans la moindre formalité cette qualité de Prêtre, à laquelle on ne touche pas impunément dans la plupart des Sectes du Christianisme.

La charge d'*Imam* consiste d'abord à appeler le peuple aux prières, mais le ministère de ces Curés consiste principalement à guider la dévotion du peuple aux heures prescrites & à faire tout haut la prière. Tous les vendredis l'*Imam* doit lire des sentences & des versets de l'*Alcoran*. Il prêche aussi ; mais il appartient surtout à ceux qu'on appelle (d) *Hodjas* de faire cette fonction & principalement dans les Fêtes sollemnelles. Ces *Hodjas* sont en même-tems Docteurs, Prédicateurs & Jurisconsultes. Le *Mahometisme* confond tout cela, parce qu'il n'y a point de distinction, comme chez nous, entre l'Eglise & l'Etat, point de séparation du spirituel & du temporel.

Les Persans ont eu aussi leur Grand - Pontife que *Chardin* (e) appelle *Sedre*, d'un (f) mot Arabe, dit-il, qui signifie à la lettre la partie intérieure du corps & la poitrine ; mais l'usage l'a consacré pour ce Pontife, & il marque son excellence & sa dignité. Le *Sedre* chez les Persans tenoit le rang qu'occupe le *Mufti* chez les Turcs. Il a été regardé comme le juge suprême des affaires Ecclésiastiques & des matières qui intéressent l'Eglise Persane. Son autorité s'est étendue sur toutes les causes civiles, qui pouvoient avoir le moindre rapport au spirituel.

(a) Elle est différente de toutes les enseignes que l'on a représentées dans l'Etat militaire de l'Empire Ottoman par le *Comte de Marfigli*. On a rassemblé ici d'après cet Auteur les différentes enseignes des Turcs, & l'on a observé de rétablir en quelques-unes le Croissant que le *Grand-Seigneur* avoit obtenu par inadvertance ou par ignorance. A l'égard de l'Enseigne verte, que quelques Auteurs prétendent être pyramidale, mon intention étoit de la placer ici, & il est certain qu'elle y convenoit beaucoup mieux que des Enseignes militaires ; mais comme les descriptions des Voyageurs varient & pour la forme & pour la couleur, je me contenterai de dire qu'elle a pour devise ces trois mots Arabes, *Nasrhan mou-Allah*, c'est-à-dire l'aide ou la secours vient de Dieu.

(b) *Efendi* est un mot corrompu du Grec authentique, que les Grecs modernes prononcent *aphentes* & les Turcs *Efendi*. Chez les uns & chez les autres ce mot signifie Maître ; & les Turcs l'appliquent aux gens d'étude. Voilà ce que nous dit *Besnier* dans ses notes sur *Ficault*.

(c) *Muezzin* ou *Muezzins* ; autre mot Arabe qui signifie crier public, c'est *Besnier* qui le dit, & je le copie encore ici. Ils annoncent du haut des Minarets l'heure de la prière au peuple.

(d) *Therwan* d'hi sup.

(e) *Chardin* ubi sup. tom. 3. p. 397.

(f) Ce mot a beaucoup de rapport à celui de *Sedra*, qui désigne l'habillement du grand Pontife des Magas. Voy. tome 2. des *Cérémonies Indiennes* p. 27. de la *Différence sur la Religion des Perses*.

tuel. Il a eu inspection sur tous les biens consacrés au culte de la Religion & à l'entretien de ses Ministres. Il a eu aussi la collation des bénéfices, c'est-à-dire des charges subordonnées au Pontificat; autorité trop étendue pour n'être pas une source éternelle d'abus: tout cela, dis-je, a continué ainsi jusqu'à ce qu'un Roi de Perse sépara la charge en deux & fit deux *Sedres* pour diminuer l'autorité du Pontificat. L'un porte le titre de *Sedre privé*, l'autre, en conservant le titre de *Pontife universel*, cède le rang à celui qui n'est que Pontife privé ou particulier, & son administration est moins étendue. Le premier est le Surintendant des biens légués par les Rois, l'autre l'est de ceux que lèguent les particuliers. Ils ont chacun leur tribunal séparé. Le *Cheik-el-Islam*, que *Chardin* appelle *Ancien de la Loi*, est un autre Ministre de la Religion, & suit les deux *Sedres*. Le *Cazy*, qui précédoit autrefois ce Magistrat moitié Ecclésiastique & moitié Séculier, est aujourd'hui au-dessous de lui. L'institution de leurs charges devoit les rendre, nous dit encore *Chardin*, proprement Ecclésiastiques, mais ils ont eue le secret de s'emparer des tribunaux, & ils sont à présent les administrateurs absolus de la justice dans les matieres civiles. Ce Voyageur ne manque pas de rapporter les moyens qu'ils ont employé pour parvenir à ce but. Il est au reste assez difficile de faire un parallèle exact des hautes Dignités Ecclésiastiques des *Mahometans* en Turquie, en Perse & aux Indes, &c. Leur autorité est plus ou moins étendue, selon la volonté des Souverains; & si elles se ressemblent en certaines choses, elles different très-souvent beaucoup en d'autres. Par exemple, après avoir lu ce que j'ai rapporté du *Sedre*, on ne sauroit dire que le *Sedre* soit le *Mufi* des Persans; & il seroit bien plus raisonnable de comparer celui qu'on appelle *Cheik-el-Islam* au *Mufi* des Turcs. Au contraire la fonction de celui qu'on appelle *Mufi* en Perse est beaucoup plus resserrée que chez les Turcs, comme cela paroît par le rapport (a) de *Chardin*. D'autre côté cet Auteur semble se contredire en nous disant que le *Sedre* (b) a chez les Persans tous le pouvoir, & même plus grand, que le *Mufi* a chez les Turcs; puisque cette charge de *Sedre* n'a été partagée que pour en diminuer l'autorité, & rendre ainsi ces Ministres plus dépendans du Monarque. S'il étoit vrai que la charge de *Sedre* ait eu autrefois autant de pouvoir que *Chardin* lui en attribue, on pourroit peut-être la comparer à celle du *Mufi* avant les Schismes des *Mahometans*: mais quoi qu'il en soit, ce Voyageur nous assure ensuite, qu'en Perse le grand Magistrat de la Loi (de cette Loi qui renferme les droits de la Religion & ceux de l'Etat) c'est (c) le *Cheik-el-Islam*, comme le *Cazy* l'est aux Indes, & voilà ce me semble, une autre contradiction.

Après tout ce que je viens de rapporter touchant le gouvernement Ecclésiastique du *Mahometisme*, il n'est pas difficile de comprendre que dans cette Religion les Souverains de l'Etat sont les véritables *Chefs de l'Eglise*, puisque les *Droits spirituels* y sont entièrement confondus avec les *Droits temporels*; que l'*Alcoran* dirige également la Politique & la Religion, & qu'il n'est pas moins un *Corps de Droit* pour servir de règle & de barrière à la Société civile, qu'un *Corps de Doctrine* qui réunit les *Fidèles du Mahometisme*, & comprend tout ce qu'on doit croire pour être un bon *Musulman*. Comme *Chefs* de leurs Eglises le Grand-Seigneur crée, confirme & dépose son *Mufi*; & le Roi de Perse son

*Cheik-*

(a) Ubi sup. p. 400.

(b) Ubi sup. p. 397.

(c) Idem ubi sup. p. 400. Il est certain que le détail que *Chardin* nous donne des Charges Ecclésiastiques des *Mahometans* de Perse est un peu embrouillé.







*PRIEUR d'un COUVENT de DERVIS*



*DELI espèce de BRAVE qui suit le GRAND VIZIR*



*Dyfférents habillemens des DERVIS*



*SANTON autrement CALENDER & ABDAL*



## RELIGIEUX DES MAHOMETANS. 251

*Cheik-el-Islam* : mais cette autorité si absolue du Monarque ne manqueroit pas d'être exposée à toute la violence d'un *zèle licencieux* & aux cabales des dévots, si dès la plus tendre enfance on ne prenoit soin d'inspirer aux peuples un respect aveugle pour le Souverain, une soumission sans bornes à son bon plaisir & une régnation à sa volonté, qui est fondée sur la Religion. Tous les Orientaux sont comme les *Mahometans*, généralement imbus de cette maxime, que qui dit un Roi dit un arbitre absolu du bonheur, de la fortune & des biens des sujets.

Il est bien juste de mettre les Moines du *Mahometisme* au rang des Ecclésiastiques. Comme chez nous on y en voit de différens ordres, entre lesquels les uns résident dans des monastères & les autres se retirent dans les solitudes écartées pour y vivre plus régulièrement, s'il est possible, que les gens du monde ; privés des plaisirs des sens, exempts des passions humaines, ennemis des cabales & des intrigues ; à-peu-près sans comparaison comme les nôtres dans le sein du Christianisme. Il semble aussi que le terme de (*a*) *Dervis* est généralement affecté aux Religieux *Mahometans* & qu'il revient à celui de *Moine*, qui en François est collectif, & renferme tout ce qui s'appelle Religieux. Quoiqu'il en soit, on nous assure que *Dervis* dans la signification primitive signifie en langage Persan un (*b*) *homme pauvre*, & le représente tel à l'esprit ; comme autrefois qui disoit en Grec un *Moine*, présentoit aussitôt l'idée d'un homme qui fait profession d'être *seul*, c'est-à-dire détaché du monde, *isolé* en quelque manière au milieu du genre humain, pour ne s'appliquer qu'à la piété. Mais aujourd'hui personne n'ignore que ni en Orient, ni en Occident ces termes ne se prennent plus à la lettre, & qu'il faut les mettre au rang de tant d'autres, qui bien loin d'être conformes à leur signification primitive, donnent à-peu-près des idées toutes différentes. Les *Dervis Mahometans* ont cependant un grand avantage sur les nôtres ; c'est qu'ils peuvent se marier quand l'envie leur en prend, & cette liberté est fondée sur une maxime très-raisonnable (*c*), c'est que la tête de l'homme est trop légère (*d*) pour rester long-tems dans la même disposition.

Le nom de *Dervis* est particulièrement appliqué aux (*e*) *Mevlavit*. Leur règles est d'être patients, humbles (*f*) retenus, charitables. Ils doivent observer,

(*a*) Voy. d'Herbelot Biblioth. Orient. au mot *Dervische*. *Fakir* en Arabe signifie la même chose que *Dervische* en Turc & en Persan. On remarque dans le même article « que les Ordres Religieux du Mahometisme, tels qu'on le voit aujourd'hui, ne sont pas d'ancienne institution ; que leur première origine » ne va pas au-delà du règne de *Nasir le Samanide*. » Ce *Calife*, qui vivoit au commencement du troisième siècle de l'Hégire, commença par sa retraite dans un Oratoire, la fondation des Ordres Religieux du Mahometisme. D'Herbelot nous dit aussi dans l'article que je viens de citer, & qui contient des remarques savantes & curieuses, que selon les véritables principes du *Musulmanisme*, la vie monastique est défendue ; & par une tradition citée au titre *Rohkan*, qui signifie des hommes qui craignent Dieu, tels que sont, ou qui doivent être les Moines (Mahometans) il est dit qu'il n'y a point de Profession Musulmane dans le *Musulmanisme*. Les *Sofis* ou *Soufis* de Perse sont à-peu-près les mêmes que les *Dervis* ou *Dervishes*, &c.

(*b*) *Pietro de la Valle*, tome premier de ses Voyages Ed. 12. en Italien, dit que le terme de *Dervis* signifie métaphoriquement un homme doux, paisible, de bonnes mœurs ; tel enfin qu'un Religieux doit être.

(*c*) *Journes Voyages*, &c. Lettre XIV.

(*d*) On leur permet d'autant plus facilement de rompre leur célibat, que les *Mahometans* en général effient fort peu les hommes qui ne font point d'enfant ; & pour cette raison, ajoute *Journes* dont j'emprunte ici les termes, les Turcs ne permettent point aux *Dervis* d'avoir beaucoup de Couvents.

(*e*) *Mevleva*, dit *Besfir* dans ses Remarques sur *Risale*, est corrompu de *Mevleva*, terme commun à tous ceux qui ont quelque commandement sur les autres, surtout en matière de Religion. *Journes* appelle ces *Dervis Melevits* du nom d'un Sultan de *Cygne* appelé *Meldeva*.

(*f*) Du moins ils paroissent tels, nous dit-on, devant leurs Supérieurs, & devant les étrangers ; mais ailleurs, nous dit encore *Journes*, ils ne paroissent pas si modestes. Ils font grands buveurs d'eau-de-

ver, le silence devant leurs Supérieurs, & ils ont d'ordinaire les yeux baissés, la tête panchée sur l'estomac, & le corps à moitié courbé. Outre cela ils portent sur le corps des chemises de la plus grosse toile qu'on puisse trouver : mais d'autres plus rigides encore n'en portent point & mettent immédiatement sur la chair une veste de bure de couleur brune, qui descend au-dessous du gras de la jambe. Cette bure se fait à Cagna (a) en Natolie, où réside le Général de ces *Dervis*. Ils boutonnent, ou serment cette veste, mais la plupart du tems ils ont la poitrine découverte jusqu'à la ceinture, qui est presque toujours d'un cuir noir ; & pour garantir leur fidélité à Dieu du même sceau que l'esprit de retraite & de pénitence a mis souvent en usage dans notre Religion, ils se brûlent l'estomac avec un fer chaud, & pratiquent un grand nombre d'austérités que je ne décrirai point ici. C'est ainsi, ajoute *Ricault*, que ceux-ci paroissent plus saints que leurs compagnons. Ne doutons pas non plus qu'un grand nombre de dévots *Musulmans* ne croient cet extérieur plus capable d'obtenir les grâces du Ciel que les prières les plus spirituelles des fidèles qui ne vivent que régulièrement, & ne s'habillent qu'à la manière du commun des hommes : mais achevons la description de ces Moines *Mahometans*. Ils se couvrent assez souvent les épaules d'une espèce de couverture blanche ; à l'égard des jambes, ils les ont nues, excepté les pieds, & pour la tête ils la couvrent d'un bonnet de poil de chameau blanchâtre, élevé à-peu-près en forme de pain de sucre, quelquefois arrondi par le haut en forme de dôme ; entouré d'un linge qui lui donne en même-tems la figure d'un turban. Renvoyons le lecteur à la figure qui le place ici. Il y verra le Prieur d'un Couvent de *Dervis*, un autre *Dervis* (b) qui fait profession de voyager, sous prétexte de prêcher la foi *Musulmane*, mais qui sert véritablement d'agent & d'espion en plus d'une affaire. C'est ainsi que les Moines sont Moines partout. Il y pourra voir encore deux de ces mêmes *Dervis* habillés différemment, un desquels porte tout près de la bouche une pierre ovale, qui est, nous dit-on, de marbre, d'albâtre ou de porphyre. Est-ce pour marquer qu'ils doivent être discrets & prudents ? qu'ils doivent apprendre à se taire ? Cette pierre l'insinue, & *Ricault*, en disant (c) qu'elle leur serre la bouche, semble l'insinuer aussi. Cette pierre est donc un symbole qui revient au doigt d'*Harpocrate* ; ce Dieu qui étoit représenté comme on fait, dans l'Antiquité Payenne le doigt posé sur la bouche.

Si l'on est curieux d'apprendre plus en détail ce que c'est que l'établissement des Ordres Religieux dans le *Mahometisme*, quel est le Noviciat des *Dervis*, & quelles sont leurs austérités ; de quelle manière ils trompent le peuple par certaines opérations extraordinaires qui sont d'eux une espèce de charlatans ; comment enfin des *Dervis* d'Egypte s'attribuent, & même par héritage, le droit ou le pouvoir de charmer les serpens & les insectes venimeux, &c. Si, dis-je, on est curieux de ces détails, il faut lire ce qu'en ont écrit *Ricault* & *Bespier* son commentateur, sans parler d'un nombre infini de Voyageurs qui les ont ou précédé ou suivi, tous uniformes sur cet article & en général sur tout ce qu'il y a de remarquable dans l'Orient.

Près

vie & même de vin. Ils font un grand usage de l'opium. Je renvoie à ce Voyageur & à *Ricault*. Ils donnent l'un & l'autre une description assez curieuse de ces *Dervis*.

(a) C'est l'ancienne Isonion.

(b) Voy. la figure de la planche qui se place à la page 248.

(c) Ils attachent au-dessus de la bouche, qui les serre par devant quelque pierre luisante, &c. Voilà comme s'exprime le Traducteur de *Ricault* pag. 417. Liv. II. Ch. 13.

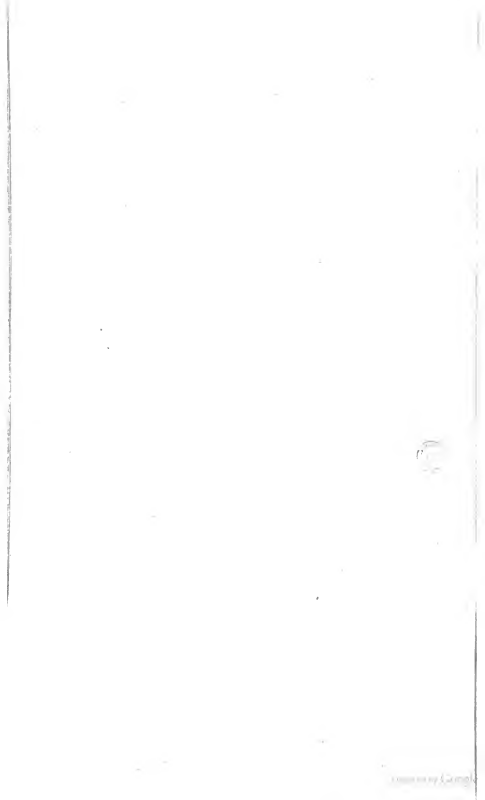


le grand **EMIR** des **ARABES** du **DESERT** || **CRIMINEL** garde' en **Priso** au **CARCAN**



Especie de **DERVIS** qui seinge || **RELIGIEUX** de l'ordre des **EDHEMITES**





Près de ces *Dervis* on voit la figure d'un *Deli*, c'est-à-dire, mot à mot d'un fou & d'un insensé : mais il vaut mieux expliquer ce mot de *Deli* par celui d'un brave, ou d'un *forfante*, un *virtuose*, un *sotomant* ; car il y a de tout cela dans le *Deli*, qui appartient à la garde du grand-Vifir. Et si l'on regarde au ridicule de l'habillement, on dira peut-être aussi que c'est une espèce de fou, qui fait métier de trancher du brave ; sur-tout à en juger par *Ricault*, (a) qui donne quelque idée des rodomontades de ces *Delis*, & de la peine qu'ils prennent pour paroître ce qu'ils ne sont pas ; pareils sur cet article devant les hommes, à ce que sont devant Dieu ces *Dervis*, auprès desquels on les a mis, & ceux qui les imitent en d'autres Religions.

Comme je ne prétens point expliquer des choses si souvent expliquées, & être éternellement l'ennuyeux copiste de tant d'Auteurs qui avant moi se sont copiés les uns les autres ; il suffira presque de montrer un *Santon* à ceux qui voudront s'amuser ici. Les *Santons* sont des misérables, & celui qui se montre dans cette figure est pris dans l'affreuse description que donne (b) *Olearius* des *Abdals*, qui par (c) leur nom marquent qu'ils doivent être voués & sacrés à Dieu, & qui ne le sont en effet qu'aux plus grands desordres. Ces Moines marchent, comme on voit, la tête & les jambes nues, le corps à moitié couvert d'une méchante peau d'ours velue, ou de quelque autre bête sauvage, sans chemise, avec une ceinture de peau à l'entour des reins, d'où pend une espèce de gibecière. Quelquefois au lieu de ceinture, ils ont sur le milieu du corps un serpent de cuivre que leurs Docteurs leur donnent comme une marque qui doit témoigner leur favior. Voilà à peu près comment *Olearius* s'exprime, & *Ricault* ajoute que cet Ordre de *Santons* connus aussi sous le nom de *Calenders* ou *Kalenderans*, devoient être appelé plutôt une Secte d'Epicuriens, qu'une Société de personnes religieuses. A cette description d'*Olearius*, de *Ricault* & autres, il faut ajouter deux traits qui les rendent infiniment dangereux dans la Religion & dans la Société civile. C'est l'indifférence & l'égalité qu'ils mettent entre les bonnes actions & les mauvaises, & le prétexte par lequel ils autorisent les plus grands déreglemens, en soutenant, nous dit-on, que l'on peut servir Dieu par la débauche & au cabaret, &c. comme on le sert par la prière & à la Mosquée. Ce que ces *Santons* portent à la main ressemble presque à une massue, dont *Olearius* nous dit ; qu'ils font des gestes & qu'ils la manient à peu près comme nos joueurs de gobelets leurs baguettes. Aussi ajoutent-ils à tant de dérèglement celui d'être de parfaits charlatans, & même de se mêler de vendre des Reliques aux bigots ; comme par exemple, des cheveux de *Mahomet*, &c.

Enfin l'*Ethemite* que l'on voit ici (d) est d'un Ordre d'Hermites de Perse établis principalement dans la Province de *Chorazan*, vivant durement & dans une grande austérité dans leurs solitudes ; appliqués, dit-on, à leur Religion, illuminés, ou se croyant tels, par une vertu qui est ordinairement l'effet des mortifications & de l'abstinence, & se repand sans doute avec beaucoup d'impétuosité dans les climats Orientaux. Il est vrai pourtant qu'en matière d'entousiasme & de visions chaque pays a ses verrus : & il en est où le brouillard & l'air épais font faire autant de progrès au Fanatisme que l'air chaud & subtil du Levant, & les ardeurs du Mi-

(a) *Ricault* *ubi* sup. L. III. Ch. 10.

(b) Voyages tome prem. p. 971. & suiv. Ed. in folio de Holl.

(c) *Abdal*, dit *cepsir* dans les Remarques sur *Ricault*, désigne particulièrement un homme consacré & dévoué à Dieu.

(d) Voy. la 4. figure de la planche qui se place à la page 248.

## 254 DISSERTATION SUR LES USAGES

di. De quelque manière que les choses se fassent là & ailleurs, il nous suffit que nous y trouvions des gens qui aiment à se séparer du reste du genre-humain, & qui tâchent ensuite de persuader qu'ils doivent leur retraite à l'amour de Dieu; non que je ne croie que quelques-uns se séparent de bonne foi & par un principe de vertu. Mais le gros de ces solitaires a d'autres vues; & sur cela il seroit bien inutile de répéter ce qui a été dit tant de fois.

Je laisse le détail des Mosquées & des choses qui les concernent en particulier, comme par exemple, qu'elles n'ont ni cloches, ni clochers; parce que chacun fait cela, & que les *Musulmans* qui montent dans les *Minarets* des Mosquées y sont selon l'expression de *Tournfort*, & les cloches & les horloges des *Musulmans*, leur annonçant la prière, & en marquant l'heure. Je ne dirois rien de nouveau si j'ajoutois, qu'en prononçant les paroles qui l'annoncent, ces *Musulmans* se tournent d'abord vers le Midi, de là au Septentrion, ensuite à l'Orient, & enfin à l'Occident; que ce signal, qui annonce la prière, l'est aussi de la purification qui doit précéder; qu'avant que d'entrer dans la Mosquée on se déchausse; qu'on y entre avec modestie & humilité; qu'étant entré on salue respectueusement (a) l'endroit où est l'*Alcoran*; qu'après cela on leve dévotement les yeux au Ciel en se bouchant les oreilles avec les deux pouces. J'indique donc simplement ces petits usages, parce qu'ils appartiennent au cérémonial du *Mahometisme*, pour donner une petite description des Fêtes & autres Solemnités *Mahometanes*, ou l'art de se divertir & d'être dévot s'allient aussi étroitement que chez nous, & avec la même subtilité. Disons mieux; cette subtilité est de tous les pays & de tous les tems. Il est très-certain que si l'on jugeoit de la piété *Mahometane* par les usages que j'ai rapportés, l'on seroit tenté de croire que les Mosquées ne renferment jamais que des *Mahometans* recueillis, dévoués à Dieu, servans dans leur aveugle dévotion. Ajoutons à tout cela cette élévation qui paroît dans leurs prières. Ils ne s'adressent qu'à Dieu, & ils s'adressent à lui, comme seul aimable, seul digne d'être honoré & adoré, seul maître des cœurs & des pensées des hommes, seul capable de pardonner & de faire miséricorde, &c. On se reproche dans ces prières de ne l'avoir pas respecté d'une manière digne de sa Majesté éternelle, on s'y repent à lui seul, on lui demande sa bénédiction; sans qu'il paroisse à en juger par (b) la prière qui me fournit ce petit extrait, qu'on cherche à répandre devant lui un verbiage, qui trop souvent n'a pour tout mérite que l'emphase avec laquelle on l'épale; ni à lui offrir une dévotion fleurie & étalée: ni enfin un ténébreux galimatias, qui sous prétexte de conduire à une spiritualité toute raffinée, toute supérieure à ce que la piété seule exige, inspire au dévot de souhaiter (c) de se rendre enfant, de s'appâtiser, de s'avilir, de s'obscurcir; de consentir à être imbécille, de n'être compté pour rien, comme les enfans, de ne pouvoir plus se compter soi-même; enfin de retomber dans l'enfance, comme certains vieillards decrepits dont les enfans dénaturés se jouent.

Le *Mahometisme*, en recommandant extraordinairement (d) la prière, l'appelle la clef du Paradis. Elle est telle, dit l'*Alcoran*, pourvu qu'on la fasse avec un esprit bien préparé, loin des objets capables de causer des distractions avec soi, & en

état

(a) *Tournfort* ubi sup. Lettre XIV.

(b) Cette prière se trouve dans *Tournfort* ubi sup. Voy. aussi *Chardin* tom. IV. Ed. in 4. Ch. 5. voyant la prière des Persans.

(c) Tiré d'une prière à l'enfance de Jésus pour le jour de Noël.

(d) Voy. *Alcoran* Ch. 2. en plusieurs endroits, Ch. 4. & ailleurs. Dans le Ch. 20. *Mahomet* veut qu'on ait soin de faire prier Dieu dans son domestique.



## RELIGIEUX DES MAHOMETANS. 255

état de connoître & de comprendre ce qu'on doit demander à Dieu. C'est ainsi qu'il défend (d) de prier Dieu dans l'ivresse & dans certaines circonstances où les sens l'emportent sur les devoirs de Religion; plus raisonnable en cela que certains Casuistes qui ont épouvé gravement le fidèle marié doit chanter des Pseaumes & prier Dieu avant que d'aller à l'assaut, ou même dans le tems qu'il le livre. Remarquons aussi que Mahomet fait toujours aller de pair (e) l'aumône avec la prière : mais des motifs si spirituels sont gâtés par des ordres fréquemment réitérés de se purifier le corps avec soin : & c'est en quoi réside principalement le Pharisaïsme des Mahometans.

L'ordre des prières Mahometanes me rappelle ici celui des Heures Canoniales des C. R. auxquelles un Voyageur Protestant (c) a jugé à propos de comparer un peu odieusement l'origine de la prière de minuit chez les Persans. Je renvoie le Lecteur à ce qui a été dit (d) ailleurs des Heures Canoniales.

Encore une remarque touchant la prière. Outre le chapelet en usage chez les Mahometans, & reçu d'eux par les Chrétiens (e) auteurs des premières Croisades, selon l'opinion d'un Voyageur plus habile pour le moderne, qu'éclairé dans l'Antiquité; outre cela, dis-je, les Persans employent divers instrumens de dévotion qu'il est tout au moins nécessaire d'indiquer. Après la purification le dévot se met la *Habba* sur les épaules. Cette *Habba* est une robe qui me paroît avoir beaucoup de rapport en cette occasion au (f) *Taled*, & à l'*Arban canfas* des Juifs. Après s'être revêtu de la *Habba*, le tapis sur lequel on doit prier, doit être fait en toit de Mosquée, & sur ce tapis il doit y avoir l'*Alcoran*, un peigne pour se (g) peigner & pour s'arranger la barbe, un miroir, dont on conçoit assez l'usage, le chapelet que je viens d'indiquer, des Reliques qui consistent principalement en morceaux de tapis & autres semblables choses, qui ont servi à des Processions, ou couvert des tombeaux de Saints; & enfin ce que Chardin appelle un *Palet*, qui est fait communément de Terre Sainte de la Mecque. Ce *Palet* est de la figure & de la grandeur d'une assiette, mais il y en a aussi de carrés, d'hexagone, &c. Le dessus en est moulé & contient les noms de Dieu & de quelques Saints, ou la formule de foi, ou des passages de l'*Alcoran*. Chardin, qui me fournit ces particularités, ajoute » que l'usage de ces Palets est » pour poier le front dessus, dans ces adorations que l'on fait la tête prosternée contre terre, &c.

Avant que d'en venir à cette description plus amusante qu'utile des Fêtes du Mahometisme, il est bon de redire comme en passant, que le Vendredi est pour les Mahometans ce que le Samedi est aux Juifs, & le Dimanche aux Chrétiens. Selon les uns le choix de ce jour est dû à la fameuse entrée de Mahomet dans Médine, mais selon les autres le Vendredi a été choisi préférablement à tout autre jour,

(c) *Alcoran* Ch. 4.

(d) Je ne craignois pas cet endroit du Ch. 4. Soyent constants dans la prière, & faites l'aumône. On peut dire que la charité est portée à l'excès dans cette Religion, puisqu'elle s'étend même sur les plantes & sur les mœurs. Voy. *Tournefort* ubi sup. Lettre XIV. & *Ricaut* Livre I. de l'Etat. &c.

(e) Chardin ubi sup. p. 113.

(f) Tom. prem. du tome d. cet ouvrage qui traite des Juifs & des C. R. p. 65. de la 2. partie.

(g) Chardin ubi sup. p. 118. Voy. touchant l'origine du chapelet tom. prem. p. 76. & suiv. de la 2. partie du tome de cet ouvrage qui traite des Juifs & des C. R.

(f) Voy. le volume peen. des Cerem. Relig. qui traite des Juifs.

(g) Voy. dans *Tournefort* ubi sup. le respect que les Mahometans, & en particulier les Turcs, ont pour la barbe; & dans le *Voyage de l'Arabie heureuse* celui des Arabes.

## 256 DISSERTATION SUR LES USAGES

jour, parce que Dieu finit (a) l'ouvrage de la Création le Vendredi. La vérité est que ce jour étant destiné aux assemblées solennelles des anciens Arabes, Mahomet en bon politique crût devoir lui conserver le même droit dans sa nouvelle Religion; d'autant plus que selon la remarque d'Abulpharage, le vrai motif qui a fait distinguer le Vendredi & les jours marqués par des Fêtes, (b) c'étoit de réunir les Peuples par des assemblées & des entrevues solennelles, & d'interrompre pour un peu de tems leurs fatigues & leurs travaux, Ce qu'il y a de sur est que les Ecrivains Mahometans donnent de grands éloges à ce jour, & qu'après l'avoir appelé le *Prince* & le plus excellent de tous les jours, ils assurent que le dernier jugement se fera un Vendredi. L'Auteur que je cite au bas de la page (c) a rassemblé plusieurs autres choses curieuses touchant ce jour-là.

A l'égard des mois, je commence par en donner les noms: cela est du moins nécessaire à ceux qui veulent avoir quelque idée de l'année des Mahometans.

|                            |         |              |
|----------------------------|---------|--------------|
| 1 Moharram a               | 30 jour |              |
| 2 Saphar                   | 29      |              |
| 3 Rabiâ premier            | 30      | } 354 jours. |
| 4 Rabiâ second             | 29      |              |
| 5 Djumada premier          | 30      |              |
| 6 Djumada second           | 29      |              |
| 7 Rejeb                    | 30      |              |
| 8 Siaban                   | 29      |              |
| 9 Rhamadan                 | 30      |              |
| 10 Sjawal                  | 29      |              |
| 11 Dulkadha                | 30      |              |
| 12 Dsulkaggia ou Dulkaggia | 29      |              |

Suivant ce calcul l'année Mahometane doit être de 354. jours. Cette année est de douze mois Lunaires, qui sont alternativement de 29. & de 30. jours. On voit par-là qu'elle est plus courte d'onze jours que la notre, & l'on en a déjà remarqué l'inconvénient plus haut. Ajoutons ici que selon la supputation la plus exacte l'Ere Mahometane doit commencer au 16. de notre mois de Juillet en l'année 622. de l'Ere Chrétienne.

(d) Entre les mois dont je viens de rapporter les noms il y en avoit quatre que les anciens Arabes tenoient pour sacrés; Moharram, Rejeb, Dulkadha & Dulkaggia. Pendant ces quatre mois toute hostilité cessoit, jusques-là qu'il n'étoit pas même permis à celui qui trouvoit le meurtrier de son père ou de son frère en son chemin de lui faire aucune violence. Toute guerre faite ou déclarée dans les mois sacrés étoit regardée comme une guerre injuste & impie. Cette Loi étoit inviolablement observée, & il n'y a eu que peu de familles Arabes, qui ne s'y soient pas soumises. Dulkaggia étoit un mois saint à cause du Pèlerinage de la Mecque, & ce Pèlerinage sanctifioit le mois de Dulkadha, qui le précédoit &

(a) See note sur le Ch. 62. de l'Alcoran.

(b) V. Abulpharage de morib. Arab. p. 30. & in eum Pocock, non. p. 317. Spec. Hist. Arab. Insituta sunt ea, de la Version de ce Summe, ad congregandum populi qui conveniunt & se mutuo visant & in eis d. laborum auditi quiescent.

(c) Pocock ubi sup. p. 317. & 318.

(d) Ceci est tiré du Dictionnaire préliminaire de M. de Seck. VII. p. 147.





Le BAIRAM ou la Pâque des MAHOMETANS.



& celui de *Moharram* qui le suivoit ; ou plutôt ces mois étoient privilégiés pour laisser le tems & la liberté aux fidèles de faire leur Pèlerinage à la Mecque & d'en revenir. *Resjeb* étoit encore plus respectable que les autres mois , à cause, dit-on, que ce mois étoit destiné au jeûne chez les Arabes Payens. Au contraire, *Rhamadan* substitué à *Resjeb* par *Mahomet* n'étoit consacré par ces Arabes qu'à l'ivrognerie.

*Mahomet* paroît avoir formellement approuvé l'institution des mois sacrés dans son (6) *Alcoran*, après avoir néanmoins désapprouvé la supercherie de quelques Arabes, qui, pour se délasser de la trop grande tranquillité dans laquelle ils étoient obligés de vivre pendant trois mois consécutifs, sans piller, sans faire des courses, transportoient hardiment de leur chef la sainteté de *Moharram* au mois de *Saphar*. Il ordonna donc que ces mois resteroient sacrés : il défendit de faire la guerre pendant ces quatre mois à ceux qui les reconnoitroient aussi pour sacrés, mais il permit de renoncer à la distinction lorsqu'il s'agiroit de combattre des infidèles.

Je commencerai la description des fêtes à la Lune du mois de *Siwat*, qui est le dixième mois de l'année *Mahometane* ; à cause que le (6) *Bairam*, qui se trouve dans cette Lune, a quelque rapport avec le nouvel-an des Chrétiens, & que c'est un tems de souhaits & de félicitations chez les *Musulmans*, comme chez nous le nouvel-an. Il est pourtant vrai aussi que le *Bairam* suit le jeûne de *Rhamadan*, comme Pâques suit le Carême, & que les *Mahometans* le commencent par une réconciliation solennelle & générale ; en quoi ce *Bairam* a une autre conformité avec notre Pâque, en laquelle se fait la plus solennelle communion du Christianisme ; mais que ma raison soit fondée ou non, il importe fort peu après tout, que la description commencée à cette fête ou à une autre. On annonce le *Bairam* aussi-tôt qu'on a découvert cette Lune de *Siwat* : & si malheureusement les nuages empêchoient de voir la Lune, on (c) retarderoit la fête d'un jour seulement, après quoi on supposeroit pourtant qu'il doit y avoir nouvelle Lune, & l'on commenceroit la fête. Les descriptions les plus circonstanciées que nous ayons de ce *Bairam* se trouvent dans *Ricault* & dans *Tournesfort* : ce dernier a combiné, pour ainsi dire, les particularités qu'il a lûes dans *Ricault*, *Thevenot* & autres pour en former sa description. C'est tout ce qu'on peut faire sur des sujets qui ne fournissent plus rien de nouveau. Les divertissemens du *Bairam* sont représentés en partie dans la taille-douce qu'on voit ici. On tend des escarpolettes dans les rues & l'on y voltige en l'air assis sur un siège de bois posé au milieu de l'escarpolette que des hommes conduisent avec plus ou moins de violence, selon la volonté de celui qui y est assis. Cette escarpolette est ornée de plusieurs festons. Un autre divertissement des *Mahometans* c'est cette roue de fortune, prise si souvent pour l'image de la vie humaine, où ceux qui sont assis se trouvent tour à tour haut & bas. Enfin la volubilité de la roue est depuis tant de siècles en prose & en

(6) Ch. 9. Il y a douze mois ordonnés de Dieu ; & entre ces mois il y en a quatre qui sont saints. Ch. 6. il défend de violer les mois sacrés, & dans le même Ch. il dit que Dieu l'a ordonné ainsi : mais on suppose qu'il s'agit ici du mois du Pèlerinage, que *Mahomet* recommande d'observer & de respecter, parce que c'est un mois très-saint.

(c) Il y a deux *Bairam*, l'un est le grand, l'autre le petit. Celui dont on parle ici est le grand ; le petit est fixant de dix jours après le grand, & le dixième du mois de *Dulhagga*. On lui donne en Arabe un nom qui signifie mot à mot la Fête des sacrifices, à cause des victimes offertes dans le tems du Pèlerinage de la Mecque.

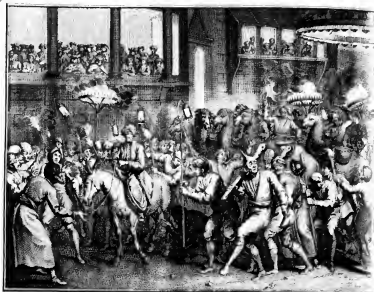
(c) C'est *Ricault* qui le dit ainsi ubi sup. L. II. Ch. 24. & *Tournesfort* le répète après *Ricault*.

en vers l'apanage de la fortune, qu'il est inutile de le répéter; mais il ne l'est pas, que nous sommes tous assez malheureux pour ne nous désier jamais d'elle. Passons de cette petite réflexion morale aux autres Fêtes des *Musulmans*. Ils célèbrent la nuit du onze au douzième de *Rabia* premier, parce que *Mahomet* naquit alors, & celle du 26. au 27. de *Rabia* second, parce que le Prophète monta au Ciel cette même nuit sur l'*Al-Borak*. Ils solennifient la nuit du 4. au 5. de *Resjek* à cause du jeûne ou Carême de *Rhamathau*, quoiqu'il ne vienne qu'environ deux mois après. Cette préparation se fait par des prières qui continuent jusqu'à minuit. Pour le jeûne de *Rhamathan* que l'on appelle Carême, s'il en faut croire les Voyageurs, c'est un véritable assortiment de dévotion & de débauche. Il commence par une espèce de Carnaval que l'on a représenté ici, & que je vais décrire, pour expliquer la figure, dans les propres termes de *Thevenot* (a) témoin oculaire de cette cérémonie. » L'an 1657. le 12. Juin, dit » ce Voyageur, se fit le Carnaval des Turcs, ou la cérémonie du commencement du *Remesân* . . . . on l'appelle *Laylet el Kourvat*, ce qui veut dire la » nuit de puissance, parce que les *Mahometans* croient que ce fut cette nuit que » l'*Alcoran* descendit du Ciel. Aussitôt qu'il est nuit, on allume des lampes » par les rues, & principalement dans celle du *Bazar* par laquelle passe la » Fête. C'est une rue fort longue & large & fort droite. . . . On y voit » quantité de cordes tendues deçà & delà, où sont attachés des cercles de fer » auxquels pendent quantité de lampes, & il y a aussi des corbeilles qui y sont » pendues & qui sont remplies de lampes. D'environ dix pas en dix pas on » trouve de ces cercles, & il n'y en a point où il n'y ait plus de trente lampes. Tout cela étant . . . en droite ligne fait une belle vûe, & donne » une grande clarté. Outre cela il y a plusieurs autres grandes figures . . . remplies de lampes, & tous les *Minarets* ou tours des Mosquées en sont aussi » garnis. On voit par les rues un nombre prodigieux de peuple . . . sur » le commencement de la nuit, les *Santons*, &c. (qui sont de la cérémonie) se » vont rendre chez le *Cadilquesher*, qui leur dit s'ils doivent commencer ce soir- » là le *Remesân*. Etant donc assurés qu'on a vû la Lune, & que par consé- » quent le *Remesân* commence ce soir, ils commencent leur Fête de la manière » suivante. A une ou deux heures de nuit on voit quantité de *Santons* à pied » armés de massues, chacun tenant un flambeau à la main, accompagnés de » gens portant des falots. Ils vont dansant, chantant, criant, hurlant, & au » milieu d'eux est sur une mule un *Scheik-el-Arfat*, c'est-à-dire, *Prince des Cornus*. C'est un *Scheik* de grande réputation parmi eux, & lorsqu'il passe, le » peuple fait de grandes acclamations. Après lui viennent des gens montés » sur des chameaux jouant du tambour, des timbales, &c. suivis d'autres gens » habillés en mascarade, les uns à pié, accompagnés de gens portant des falots, » & d'autres portant au bout de longs bâtons de grands cercles de fer remplis » de lances à feu, qui . . . sautent de tous côtés parmi le monde, & pendant ce tems-là on lâche une bonne quantité de fusées volantes. Après cela » viennent les gens des *Bey*s tous à cheval avec leurs arquebuses, &c. . . . La » marche finit par des *Santons*, qui chantent . . . la venue du *Remesân*. . . . Cette Fête n'est composée que de coquins amassés ensemble, mais elle est » pourtant assez plaisante, &c. . . . ». A l'égard du Carême, ce jeûne, dit

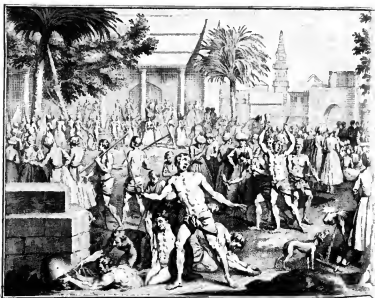
*Tournesfort,*

(a) Voyages, &amp;c. ubi sup. tom. 2. L. II. Ch. 14. Edit. d'Amst. 1727.

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25  
26  
27  
28  
29  
30  
31  
32  
33  
34  
35  
36  
37  
38  
39  
40  
41  
42  
43  
44  
45  
46  
47  
48  
49  
50  
51  
52  
53  
54  
55  
56  
57  
58  
59  
60  
61  
62  
63  
64  
65  
66  
67  
68  
69  
70  
71  
72  
73  
74  
75  
76  
77  
78  
79  
80  
81  
82  
83  
84  
85  
86  
87  
88  
89  
90  
91  
92  
93  
94  
95  
96  
97  
98  
99  
100  
101  
102  
103  
104  
105  
106  
107  
108  
109  
110  
111  
112  
113  
114  
115  
116  
117  
118  
119  
120  
121  
122  
123  
124  
125  
126  
127  
128  
129  
130  
131  
132  
133  
134  
135  
136  
137  
138  
139  
140  
141  
142  
143  
144  
145  
146  
147  
148  
149  
150  
151  
152  
153  
154  
155  
156  
157  
158  
159  
160  
161  
162  
163  
164  
165  
166  
167  
168  
169  
170  
171  
172  
173  
174  
175  
176  
177  
178  
179  
180  
181  
182  
183  
184  
185  
186  
187  
188  
189  
190  
191  
192  
193  
194  
195  
196  
197  
198  
199  
200  
201  
202  
203  
204  
205  
206  
207  
208  
209  
210  
211  
212  
213  
214  
215  
216  
217  
218  
219  
220  
221  
222  
223  
224  
225  
226  
227  
228  
229  
230  
231  
232  
233  
234  
235  
236  
237  
238  
239  
240  
241  
242  
243  
244  
245  
246  
247  
248  
249  
250  
251  
252  
253  
254  
255  
256  
257  
258  
259  
260  
261  
262  
263  
264  
265  
266  
267  
268  
269  
270  
271  
272  
273  
274  
275  
276  
277  
278  
279  
280  
281  
282  
283  
284  
285  
286  
287  
288  
289  
290  
291  
292  
293  
294  
295  
296  
297  
298  
299  
300  
301  
302  
303  
304  
305  
306  
307  
308  
309  
310  
311  
312  
313  
314  
315  
316  
317  
318  
319  
320  
321  
322  
323  
324  
325  
326  
327  
328  
329  
330  
331  
332  
333  
334  
335  
336  
337  
338  
339  
340  
341  
342  
343  
344  
345  
346  
347  
348  
349  
350  
351  
352  
353  
354  
355  
356  
357  
358  
359  
360  
361  
362  
363  
364  
365  
366  
367  
368  
369  
370  
371  
372  
373  
374  
375  
376  
377  
378  
379  
380  
381  
382  
383  
384  
385  
386  
387  
388  
389  
390  
391  
392  
393  
394  
395  
396  
397  
398  
399  
400  
401  
402  
403  
404  
405  
406  
407  
408  
409  
410  
411  
412  
413  
414  
415  
416  
417  
418  
419  
420  
421  
422  
423  
424  
425  
426  
427  
428  
429  
430  
431  
432  
433  
434  
435  
436  
437  
438  
439  
440  
441  
442  
443  
444  
445  
446  
447  
448  
449  
450  
451  
452  
453  
454  
455  
456  
457  
458  
459  
460  
461  
462  
463  
464  
465  
466  
467  
468  
469  
470  
471  
472  
473  
474  
475  
476  
477  
478  
479  
480  
481  
482  
483  
484  
485  
486  
487  
488  
489  
490  
491  
492  
493  
494  
495  
496  
497  
498  
499  
500  
501  
502  
503  
504  
505  
506  
507  
508  
509  
510  
511  
512  
513  
514  
515  
516  
517  
518  
519  
520  
521  
522  
523  
524  
525  
526  
527  
528  
529  
530  
531  
532  
533  
534  
535  
536  
537  
538  
539  
540  
541  
542  
543  
544  
545  
546  
547  
548  
549  
550  
551  
552  
553  
554  
555  
556  
557  
558  
559  
560  
561  
562  
563  
564  
565  
566  
567  
568  
569  
570  
571  
572  
573  
574  
575  
576  
577  
578  
579  
580  
581  
582  
583  
584  
585  
586  
587  
588  
589  
590  
591  
592  
593  
594  
595  
596  
597  
598  
599  
600  
601  
602  
603  
604  
605  
606  
607  
608  
609  
610  
611  
612  
613  
614  
615  
616  
617  
618  
619  
620  
621  
622  
623  
624  
625  
626  
627  
628  
629  
630  
631  
632  
633  
634  
635  
636  
637  
638  
639  
640  
641  
642  
643  
644  
645  
646  
647  
648  
649  
650  
651  
652  
653  
654  
655  
656  
657  
658  
659  
660  
661  
662  
663  
664  
665  
666  
667  
668  
669  
670  
671  
672  
673  
674  
675  
676  
677  
678  
679  
680  
681  
682  
683  
684  
685  
686  
687  
688  
689  
690  
691  
692  
693  
694  
695  
696  
697  
698  
699  
700  
701  
702  
703  
704  
705  
706  
707  
708  
709  
710  
711  
712  
713  
714  
715  
716  
717  
718  
719  
720  
721  
722  
723  
724  
725  
726  
727  
728  
729  
730  
731  
732  
733  
734  
735  
736  
737  
738  
739  
740  
741  
742  
743  
744  
745  
746  
747  
748  
749  
750  
751  
752  
753  
754  
755  
756  
757  
758  
759  
760  
761  
762  
763  
764  
765  
766  
767  
768  
769  
770  
771  
772  
773  
774  
775  
776  
777  
778  
779  
780  
781  
782  
783  
784  
785  
786  
787  
788  
789  
790  
791  
792  
793  
794  
795  
796  
797  
798  
799  
800  
801  
802  
803  
804  
805  
806  
807  
808  
809  
810  
811  
812  
813  
814  
815  
816  
817  
818  
819  
820  
821  
822  
823  
824  
825  
826  
827  
828  
829  
830  
831  
832  
833  
834  
835  
836  
837  
838  
839  
840  
841  
842  
843  
844  
845  
846  
847  
848  
849  
850  
851  
852  
853  
854  
855  
856  
857  
858  
859  
860  
861  
862  
863  
864  
865  
866  
867  
868  
869  
870  
871  
872  
873  
874  
875  
876  
877  
878  
879  
880  
881  
882  
883  
884  
885  
886  
887  
888  
889  
890  
891  
892  
893  
894  
895  
896  
897  
898  
899  
900  
901  
902  
903  
904  
905  
906  
907  
908  
909  
910  
911  
912  
913  
914  
915  
916  
917  
918  
919  
920  
921  
922  
923  
924  
925  
926  
927  
928  
929  
930  
931  
932  
933  
934  
935  
936  
937  
938  
939  
940  
941  
942  
943  
944  
945  
946  
947  
948  
949  
950  
951  
952  
953  
954  
955  
956  
957  
958  
959  
960  
961  
962  
963  
964  
965  
966  
967  
968  
969  
970  
971  
972  
973  
974  
975  
976  
977  
978  
979  
980  
981  
982  
983  
984  
985  
986  
987  
988  
989  
990  
991  
992  
993  
994  
995  
996  
997  
998  
999  
1000



*Le CARNAVA.*



*La FÊTE.*







CHOL LA TURCS.



HUSSEIN.





*Tournesfort*, est différent du nôtre en ce qu'il est absolument défendu durant tout le cours de la Lune de *Rhamadan* de manger, de boire, ni de mettre aucune chose dans la bouche, pas même de fumer depuis que le soleil se leve jusqu'à ce qu'il soit couché. En récompense tant que la nuit dure, on peut manger & boire sans distinction de viande ni de boisson; excepté le vin, ajoute-il, & c'est ce que *Therriot*, & plusieurs autres nous avoient dit avant lui. La Loi ordonnoit autrefois de verser du plomb fondu dans le gosier de ceux qui seroient surpris buvant du vin, ou décelés comme coupables d'en avoir bu.

J'indiquerai les principales Fêtes des Persans. Ils en ont qui leur sont communes avec les autres *Mahometans*, & ils en ont aussi qui leur sont particulières. Mais selon *Chardin* (a) ils n'en observent que trois, qui sont suivant eux, véritablement religieuses; le lendemain de leur Carême, le Sacrifice d'Abraham & le Martyre des fils d'*Aly* le grand Prophète des Persans. A ces trois Fêtes Religieuses il en faut ajouter une civile, savoir celle du nouvel-an, qui ordinairement dure trois jours; mais, continue le même *Chardin*, à la Cour de Perse elle dure quelquefois huit jours. On l'annonce le premier du mois de *Zihajé* (*Dnhag-gia*) au moment que le Soleil entre dans le signe du *Bellier*; mais on l'appelle le nouvel-an *Royal*, ou *Impérial*, pour le distinguer du vrai nouvel-an, qui selon l'époque des Perses modernes, commence le jour que *Mahomet* s'enfuit de la Mecque. Je renvoie pour le reste du détail à ce Voyageur qu'il me paroît fort inutile de copier en cette occasion. Je me contente de dire que cette fête ayant été long-tems oubliée, la politique & un prétendu raffinement (b) de la superstition, ou des vœux intéressés de quelques Astrologues accrédités à la Cour la firent rétablir, pour être, disent-ils, d'un meilleur augure dans un commencement d'année solaire, que ne l'étoient les dix premiers jours de *Moharram*, qui commence l'année Lunaire. Ces dix premiers jours de *Moharram* sont de jours de deuil consacrés à célébrer le Martyre des Enfans d'*Aly*.

La Fête des enfans d'*Aly* est plus particulièrement connue sous le nom de Fête d'*Husseïn* ou *Hosseïn*, qui étoit fils d'*Aly* & de *Fatimé* fille de *Mahomet*. Ce *Hosseïn* fut tué dans une bataille qu'il perdit en combattant pour le Calife, & son frere *Hosseïn* périt avec lui dans la même guerre. C'est la perte de ces deux Prophètes ou Héros *Mahometans* que pleurent avec toute l'apparence d'une véritable douleur ceux qu'on voit dans cette estampe défolés & éperdus; les uns presque nus, barbouillés de sang, pour marquer la mort tragique de ces Héros; les autres barbouillés de noir pour représenter l'extrême chaleur & la soif que souffrit *Hosseïn*. Elles furent si violentes, dit la Légende Persane, qu'il en devint noir, & que même la langue lui sortoit de la bouche: & c'est pour cela aussi que plusieurs des dévots qui pleurent ces Enfans d'*Aly* ont grand soin de tirer la langue autant qu'il leur est possible, afin de mieux exprimer la triste situation de ces deux freres. A un geste si expressif, si religieux se joignent des contorsions, des roulemens d'yeux. Dans les intervalles de ces pieuses convulsions ils crient de toute leur force en courant les rues, *Husseïn, Hosseïn, Hosseïn, Hosseïn*. Ces clameurs religieuses en pourroient bien valoir d'autres; mais indiquons tout simplement le rapport qu'elles peuvent avoir avec la manière dont les Syriens & les Phéniciens peuples assez voisins de la Perse, ont pleuré

(a) Voyage, &c. tom. prem. p. 239. Edit. de 1735.

(b) Voy. Ibid. p. 240.

pleuré autrefois (a) leur Adonis; en quoi ils furent imités par les Grecs, qui reçurent des Phéniciens dont ils étoient colonies, le culte de ce Héros libertain, & la plus grande partie de leur Religion.

(b) *Thévenot* a remarqué quelques autres extravagances pratiquées par les dévots Persans pendant cette Fête, & je suis obligé de les rapporter pour achever l'explication de la figure. On trouve parmi le Peuple Persan des dévots à ces deux Saints, qui s'enterrent par dévotion jusqu'au cou, & l'on y en voit aussi qui restent une journée entière dans cet état la tête couverte d'un pot de terre. Mais un des plus grands ornemens de cette fête, & dans lequel on ne remarque pas moins de ridicule & de folie que dans le reste, consiste en différentes processions mystérieuses. Les dévots armés, leurs étendards, leurs tambours & tout l'appareil militaire de la procession représentent la guerre où périr *Hoffein*. Pour les chasses portées par d'autres dévots, sur lesquelles on voit la représentation de ce Saint, elles n'ont pas besoin d'explication, non plus que les défordres & les réjouissances qui se mêlent enfin à la tristesse que la mort tragique du Saint avoit si généralement excitée. La joie succède par-tout à la tristesse religieuse: mais quoiqu'il en soit, on sera toujours moins surpris de voir danser & sauter follement autour d'une chasse d'*Hoffein*, & terminer cette espèce de tragédie par d'autres excès, qu'on ne doit l'être des mascarades & des débauches qui accompagnent en plusieurs endroits les principaux mystères du Christianisme, qu'il semble que l'on veuille mettre par de tels abus au niveau de ceux des autres Religions.

Cette Fête des Enfans d'*Aly* est accompagnée d'une autre dévotion qui a ses singularités, c'est la prédication des mystères de leur mort. » Un *Soufi*, nous dit *Charadin*, & ce *Soufi* est une espèce de dévot qui fait spiritualiser la Religion jusqu'à l'extase, commence par entretenir le peuple sur le sujet de la Fête, jusqu'à ce que le prédicateur vienne, qui commence son action par la lecture d'un chapitre du livre intitulé *Elkarol*, c'est-à-dire, l'occision. Ce livre contient en dix chapitres la vie & la mort d'*Hoffein*, pour les dix jours de la fête. Il prêche deux heures sur ce sujet, & met tout en œuvre pour faire pleurer les dévots. Les femmes se signalent en cette occasion en se frappant la poitrine avec des ris & des lamentations, qui portent l'imitation plutôt que la Religion dans le cœur des autres dévots & des dévotes. Et c'est-là le fruit de cet acte, qui vraisemblablement ne fait pas beaucoup de sincères conversions parmi les Persans: car il est comme démontré par l'expérience, que cette sorte de tendresse religieuse est une passion qui se termine avec le sermon, pour laisser un cours libre à d'autres passions.

A cette Fête succède quarante jours après celle de la tête d'*Hoffein*, qui se rejoignent miraculeusement au corps du Saint. On célèbre aussi la mort d'*Aly* avec beaucoup de solennité.

J'ai parlé de la Fête du Sacrifice d'Abraham. Cette Fête est une des plus distinguées du Mahometisme; car les Turcs la chomment aussi sous un nom que *Charadin* traduit (c) la grande Fête, mais il est comme inutile de donner tant de descriptions de Fêtes à la file les unes des autres. Ainsi je renvoie à *Charadin* & autres au sujet de cette Fête, de celle de la mort d'Adam, de celle

(a) *Thémistocle*, qui selon les uns est Adonis, & selon les autres Osiris, que les Egyptiens pleurent aussi: for quoi l'on peut voir *Selden*. Cap. XI. *Synag.* 2. de *Dait Syria* & *Beitru* dans les additions.

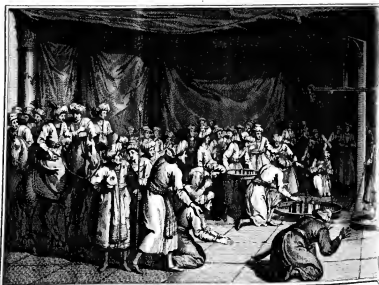
(b) Voyages, &c. L. II. Ch. 13. du tome 3. Edit. de 1717.

(c) *Beit al Beyran*.





*CALVALCADE du C*



*La FÊTE de P*

*Delange del.*



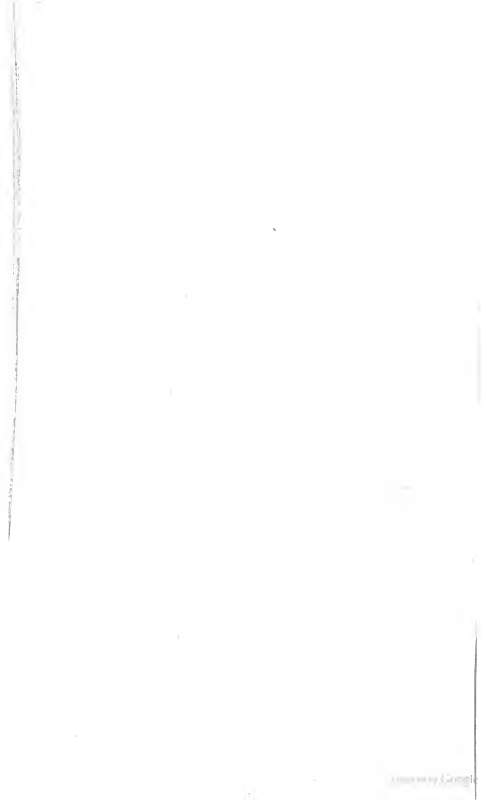
LE GRAND SEIGNEUR.



LES SEIGNEURS au MOGOL.

St. Denis del.







du Traité de Paix que fit *Mahomet* avec les Arabes en l'année onzième de l'Hégire; du don de la bague qui est une commémoration de la charité que fit *Ally* à un pauvre en lui donnant une bague de grand prix, pour ne pas être interrompu dans la ferveur de sa dévotion; & enfin de quelques fêtes civiles. Je finirai donc sur cet article par deux solennités, qui me paroissent uniquement remarquables par les Souverains qui en sont l'objet; à moins qu'on ne juge à propos d'y ajouter la valeur que la taille-douce peut leur donner dans ce livre. La première de ces deux cérémonies est la *Cavalcade du Grand-Seigneur*, que je rapporterai dans les propres termes de *Thevenot* (a). » (b) Le Grand-Seigneur voulant » montrer toute sa grandeur à l'Ambassadeur du Mogol, résolut d'aller par la » ville en pompe. Je l'avois vu plusieurs fois, & entr'autres le lendemain de la » nuit qu'on fête pour la naissance de *Mahomet*. Je le vis allant à la Mosquée » neuve accompagné d'environ vingt Cavaliers. Il étoit vêtu d'un *Doliman* de » satin couleur de chair, & d'une veste presque de même couleur. Son Turban » étoit orné de deux aigrettes noires garnies de diamans, l'une regardant le » ciel, & l'autre la terre. Il avoit quantité d'Eunuques devant & derrière lui » richement montés, & à ses arçons ses deux Ecuyers à pied, le grand à gau- » che, & l'autre à droite. Un peu derrière suivoit deux Pages, l'un à main droi- » te (c) portant l'épée, l'arc & le carquois du Grand-Seigneur, l'autre à la » gauche portant le (d) Turban, puis le (e) *Kilar Agasi* & le (f) *Capi Agasi* : » & ensuite deux autres Pages, portant chacun un pot d'argent, (g) l'un plein » d'eau, l'autre de sorbet, & quelqu'autres Pages derrière à cheval, suivis des » (h) *Peiks*; & de quantité de (i) *Befangis* à pied. Les Janissaires étoient » rangés le long de la rue. Après que le Grand-Seigneur eut fait sa prière à la » Mosquée, il changea de veste . . . . monta sur un beau cheval couvert d'une » houille brodée d'or, avec une bride d'or ornée de pierreries, & s'en revint au » Serrail suivi de cent Cavaliers richement montés, outre plusieurs Eunuques, » & les mêmes Officiers qu'en allant. Je l'ai vu ainsi plusieurs fois, & dans tou- » tes ses sorties il n'étoit accompagné que de gens de son Serrail : mais celle » qu'il fit pour l'amour de l'Ambassadeur du Mogol, fut avec toute la pompe » qui se peut faire en de telles occasions. Premièrement on couvrit de sable le » chemin depuis le Serrail jusqu'à la Mosquée de Sultan *Mehemet*, où devoit » aller sa Hauteïse, comme on a coutume de faire à toutes les sorties qui se font » avec pompe, chacun ayant soin de mettre du sable devant sa maison, faisant ainsi

(a) Voyages, &c. L. I. Ch. 57. du Tome prem. Ed. de 1727. Il a été témoin oculaire de celle que fit de son tems l'Empereur des Turcs, pour montrer sa magnificence à l'Ambassadeur d'un Empereur du Mogol : & il est bon d'ajouter ici que la pompe de cette cérémonie est à peu près la même en toute autre circonstance. Telle est aussi, par exemple, la *Cavalcade du Grand-Seigneur*, après qu'il a été installé par le *Mufti*.

(b) *Sultran Mahomet IV.* qui regnoit alors.

(c) Le *Scuteller Aga*, ou *Silendar-Aga*, mot à mot possesseur ou garde de l'épée. Il la porte dans un fourreau rouge. Ce Page est représenté ici.

(d) Le *Dulander-Aga*, *Dulend-dar* signifie possesseur ou garde du Turban.

(e) Le *Kilar-Agasi* est proprement le Sommelier du Grand-Seigneur : mais il s'agit ici du *Kiplar* ou *Kiqlar Agasi*, qui signifie mot à mot, maître, Seigneur, ou gardien des Vierges. *Kiql* signifie en langage Turc une fille, & *Kiqlar* en est le pluriel. Cette remarque est de *Besnier*.

(f) *Capi*, *Capas*, ou *Capas Agasi* signifie maître de la porte.

(g) L'*Ebrillar-Aga* est celui qui porte le bassin du Grand-Seigneur. Il feroit, dit *Besnier*, lire *Ebrik-dar*. Il porte dans un bassin l'eau qui sert au Grand-Seigneur pour boire, ou pour faire l'ablution. L'*Ischingscar*, ou *Cabdar*, ou *Kapcar-Aga* est celui qui porte le Sorbet. L'*Ebrik-dar* est représenté ici.

(h) Les *Peiks* sont des valets de pied, selon *Thevenot*. *Ricault* ubi sup. p. 564. dit que ce sont des Pages au nombre de 60, qui servent de valets de pied; sur quoi on peut voir une note de *Besnier*.

(i) Les *Befangis* sont des Jardiniers.

» ainsi au milieu de la rue un chemin de sable large de trois ou quatre pieds &  
 » assez épais, sur lequel le Grand-Seigneur passe avec toute sa Cour. Les Jani-  
 » faires se rangent en haie de chaque côté de la rue le long du chemin par où  
 » la Cavalcade devoit passer : elle commença par le grand (a) *Sou-Bachi*, ayant  
 » à son côté le Commissaire-Général, & suivi de quantité de Janissaires. Après  
 » eux venoient les Gardiens des chiens courants du Grand-Seigneur, & les  
 » Gardiens des grues fort bien montés. Ceux-ci étoient suivis des Janissaires,  
 » avec leurs (b) *Tchorbadgis* aussi bien montés, ayant en tête leur bonnet d'ar-  
 » gent doré avec leurs plumes dessus ; à leur queue étoit le (c) Janissaire *Agasi*,  
 » fort bien monté, ayant devant lui trente-deux *Tchorbadgis* à pied. Après les  
 » Janissaires venoient les (d) *Espahis*, avec leurs six Capitaines Colonels à la  
 » queue, puis les (e) *Tchiaux* de garde, au nombre de plus de cinquante,  
 » tous bien montés, ayant l'épée au côté, & tenant de la main droite leurs  
 » massues ; puis les (f) *Musferacas*, aussi à cheval & en bon ordre. Après  
 » ceux-ci venoient les Officiers, qui portent les plats du Grand-Seigneur  
 » lorsqu'il se trouve à manger hors de son Serrail. Ils étoient à cheval aussi bien  
 » que les Eunuques & les Muets, qui les suivoient. Ensuite les *Visirs* & le  
 » *Caymacan* ou Lieutenant du Grand Visir ; n'y ayant point alors de Grand  
 » Visir ; puis les *Peiks* ou valets de pied du Grand-Seigneur, portant en tête  
 » leurs bonnets de cérémonies qui sont faits presque de la même forme que  
 » ceux des Juifs, mais ils sont d'argent doré. Ces gens étoient à pied, & à  
 » leur queue étoit leur Chef bien monté, qui étoit suivi de celui qui porte  
 » la valise du Grand-Seigneur, où il y a des habits pour changer. Ce der-  
 » nier étoit aussi à cheval. Après tous ces gens, venoient onze chevaux fort  
 » bien harnachés, avec quantité de pierreries de tous côtés, & ayant des étriers  
 » d'argent ou d'argent doré, avec une grosse masse d'argent doré à l'arçon  
 » droit de la selle, & de l'autre un couteau assez large un peu plus long que  
 » la moitié du bras ; le tout garni de même de pierreries. Ces chevaux étoient  
 » menés en main par autant d'*Espahis* bien montés. Après ces chevaux venoient  
 » les (g) *Solagues* à pied en nombre de plus de cinq cent, ayant le *Doliman*  
 » retroussé à la ceinture, avec des manches pendantes derrière, & sur la tête  
 » un bonnet avec des plumes (h), tel que l'ont les *Tchorbadgis*, portant l'arc  
 » à la main, & le carquois plein de flèches derrière le dos. Au milieu de ces  
 » gens étoit le Grand-Seigneur, monté sur un beau cheval, couvert de pier-  
 » reries qui étoient semées sans nombre. Il avoit une veste de velours cramoisi,  
 » & à son bonnet deux aigrettes noires, ornées de grosses pierreries jusqu'à la  
 » hauteur de plus de deux doigts. Elles étoient l'une droite, & l'autre penchée

» la

(a) Ou *Sou-Bachi* ; peut-être que par le grand *Sou-Bachi*. *Thesaur* entend le grand Prévôt de Constantinople. Quelques Voyageurs disent que le *Sou-Bachi* & le Prévôt sont les mêmes Officiers. Voy. les notes de *Besnier* sur *Ricault* tome 2. p. 709.

(b) Capitaines des Janissaires. Voy. *Ricault*.

(c) Le Janissaire *Agasi* est le Général des Janissaires.

(d) Ce mot, dit *Besnier*, s'écrir *Sefahi* & se prononce *Spahi*, ce qui signifie un Soldat, & selon quelques-uns Soldat à cheval. Les *Spahis* sont des Cavaliers.

(e) Il semble que les *Tchiaux*, ou *Chiaux*, reviennent, selon *Besnier*, aux Exempls des Gardes. Selon *Ricault*, ils servent à peu près d'Huissiers ou de Sergens.

(f) Ou *Musferacas*. Ce mot signifie un *Spahi* distingué des autres par sa dignité. Voy. *Ricault* & *Besnier*.

(g) Les *Solaki* sont des Janissaires qui portent l'arc, & le carquois sur l'épaule. Souvent ils portent l'arc & les flèches à la main de la manière qu'on le voit ici.

(h) Il falloit ajouter qu'elles sont disposées en éventail.



*SELICTAR AGA*



*L'IBRIE-DAR AGA*



*SOLAK*



*PRIK ou VALET de pied*





» la pointe en bas. Il avoit à son arçon droit le grand Ecuyer à pied, & le petit Ecuyer à gauche, aussi à pied. Il saluoit tout le peuple ayant toujours la main droite sur l'estomac, & s'inclinant d'un côté & d'autre, & le peuple réciproquement lui souhaitoit d'une voix basse & respectueuse mille bénédictions. » Après le Grand-Seigneur, venoient à cheval le *Selikhlar Aga*, portant l'épée, l'arc & le carquois du Grand-Seigneur, & à sa gauche le *Garderobe*, portant en sa main un Turban du Grand-Seigneur; puis le *Kizlar Agasi* & le *Capi Agasi*, & deux autres Pages aussi à cheval, portant des pots d'argent pleins d'eau pour donner l'abdest au Grand-Seigneur, & à boire s'il avoit soif. Les derniers étoient une quantité de gens du Serrail, tous bien montés. Après la prière faite, le Grand-Seigneur revint en même ordre, ayant seulement changé de veste, pour en prendre une de satin couleur de feu.

L'autre cérémonie que l'on a représenté ici c'est la manière dont on pèse le Grand-Mogol le jour qu'on célèbre sa naissance. La Fête ressemble, dit *Thevenot*, à celle des *Zinehs* de Turquie. Ces *Zinehs* sont des réjouissances publiques, qui se font tous les ans à Constantinople, au Caire, à Alep, & ailleurs aussi, mais surtout dans les grandes Villes de l'Empire, quand il naît un Prince dans le Serrail. (a) A Alep tous les corps de métiers marchent solennellement en procession quand on célèbre ces Fêtes. Celle de la naissance du Grand-Mogol (b) dure cinq jours, & pendant ce tems-là tout le Palais & tout ce qui en fait les avenues est orné de la manière qu'on le voit ici. Les premiers Rois Mogols, ajoute le même Voyageur, introduisirent la coutume de se faire peser dans le tems de cette Fête: & (c) *Bernier* dit qu'une autre ancienne coutume établie par ces Princes, & qui ne plat guères aux (d) *Omraks* c'est que ceux-ci sont alors honnêtement obligés de faire de beaux présens au Roi à proportion de leur paye. . . . & il y en a parmi ces *Omraks*, qui en font d'extraordinairement grands. En Orient les présens que les grands Seigneurs font à leurs Princes sont des saignées volontaires, qui préviennent des maux infiniment plus dangereux quand on n'a pas eu la prudence de se saigner à propos. Chez nous le nom de présent seroit odieux, & il nous sembleroit que le Roi vivroit en bourgeois avec les sujets; mais avec des manières plus nobles. . . . sur les Dieux & les Rois silence.

» (e) La balance où l'on pèse le Monarque est fort riche. On dit que les chaînes en sont d'or, & les deux bassins, qui sont ornés de pierreries, paroissent aussi être d'or, de même que le fléau de la balance. . . . Le Roi, richement habillé & chargé de joyaux, s'affied (f) sur les talons dans un des bassins de la balance, & l'on met dans l'autre (g) des balots. . . si bien empaquetés, qu'on ne sauroit voir ce qui est dedans. . . . On publie avec soin ce que le Roi pèse & cela est enregistré comme une chose très-importante

(a) Voy. la description de ces Fêtes dans *Thevenot* tome 3. L. I. de la seconde partie Ch. 8. Edit. de 1727. L'Auteur y explique le mot de *Zineh* par celui de Fête ou de réjouissance publique.

(b) *Thevenot* tom. 5. Ch. 26. du L. I. de la troisième partie.

(c) *Bernier* Voyages au Mogol tom. 2.

(d) Les Seigneurs Mogols. *Omrak* est un pluriel Arabe, dont le singulier est *Emir*. Ce mot signifie Commandant, premier Officier & Prince, mais ce pluriel est en usage au singulier dans le *Mogol*, dit *Thevenot*. Préface de la troisième partie de ses Voyages.

(e) *Thevenot* ubi sup.

(f) D'autres disent que le Monarque est debout; mais qu'est-ce que cela fait au Lecteur?

(g) *Bernier* dit que ce sont des poids qui paroissent d'or massif.

portante à l'Etat . . . » quand on voit par ces registres que le Roi pèse plus que l'année précédente, le peuple en témoigne la joie par des acclamations générales, par des feux de joie & par d'autres marques de réjouissance. Je ne doute pas qu'une telle Fête ne paroisse un trait de folie aux Européens les moins sensés : mais comme chaque Etat a les siennes, il est fort à présumer, que si jamais un Auteur indien s'avisait de décrire les *Cérémonies & Coutumes des Européens*, il y trouverait des extravagances & des abus, tant chez les grands que chez les petits, qui dans leur espèce vaudraient bien tout ce que nous trouvons de répréhensible dans son pays.

Je ferai la clôture des Fêtes *Mahométanes*, par quelque détail de certaines superstitions populaires. J'ai déjà parlé de quelques-unes. D'abord je trouve une espèce de Fête superstitieuse établie chez les Indiens *Mahométans*, laquelle commence par la crainte & l'affliction, & finit par l'espérance & la joie. La raison de cette Fête, que *Thevenot* appelle *Choubret*, est, que le jour qu'on la célèbre les bons Anges examinent les âmes des morts, & écrivent tout ce que ces morts ont fait de bien pendant leur vie ; au contraire les mauvais Anges écrivent tout ce qu'ils ont fait de mauvais. La suite de cette opinion est que Dieu fait une révision de ces comptes écrits par les Anges des Ministres ; & c'est là ce motif de crainte qui porte pour un peu de tems à la prière, à l'attention sur soi-même, & aux aumônes, &c. mais la Fête finit ensuite par des illuminations & des feux, par des régales & des présens. Chacun se flatte sans doute que la liquidation de son compte aura été transportée dans le grand livre de vie.

Outre le grand Pèlerinage de la Mecque amplement décrit dans une des Dissertations précédentes, les *Mahométans* ont divers Pèlerinages particuliers à des sépulchres de Saints, & ces Saints ont des légendes. Quoique le peuple ne manque guères de respecter ces Pèlerins à proportion de la valeur que son esprit plus ou moins frappé peut donner aux dévotions de cet ordre ; cela n'approche jamais de la vénération que s'attirent les Pèlerins de la Mecque ; vénération si outrée, que non-seulement on les absout de toutes sortes de crimes, mais que même on leur permet d'en commettre d'autres ; « car (a) ajoute l'Auteur qui rapporte cette particularité, on ne sauroit les faire mourir suivant la Loi : ils sont réputés incorruptibles, irréprochables & sanctifiés dès ce monde ». Un tel Fanatisme n'a pas été sans exemple du tems de nos peres, & il ne faudroit qu'ouvrir l'Histoire du seizième siècle, & même du dix-septième, pour y en trouver un tout pareille. J'ose croire encore que de certains dogmes autorisés à un certain point, soutenus par une certaine autorité conduiroient bientôt (b) la crédulité de

(a) *Tournefort* ubi sup. Lettre XIV. D'autres Voyageurs avoient remarqué la même chose avant lui.

(b) Un des moyens propres à étendre la crédulité aveugle, c'est l'extinction des Arts, des Sciences & des livres, mais on ne sauroit se passer absolument du premier article. A l'égard du second on pourroit le borner heureusement à des contemplations mystiques & à cette sage ignorance dont on ne doit le dépouiller qu'autant qu'un Directeur de conscience le juge à propos. Pour la suppression des livres, elle seroit absolument nécessaire. On prétend que cette superstition a été extrêmement favorable au *Mahométisme*, & il est bien vrai que les *Mahométans* ont détruit dans l'Orient une infinité de précieux monumens, qui pouvoient renvoyer connoître. Dans la suite le Cardinal *Ximenes* leur rendit le change en leur brûlant en Afrique & en Espagne, cinq ou six mille volumes Arabes. Long-tems auparavant *S. Grégoire le Grand* avoit fait brûler *Amalric*, comme étant un Historien inutile & dangereux, qui ne contenoit que des légendes Payennes ; mais quelques siècles avant ce Pontife on avoit déjà commencé de jeter contre les livres des Gentils, & de prouver qu'il étoit nécessaire de les détruire. Les Payens eux-mêmes n'ont pas négligé cet heureux moyen au milieu de leurs ténèbres ; &, si je ne me trompe, on pourroit prouver par *Arabe*, qu'ils contribuèrent à faire perdre quelques livres de *Cicéron* de la Nature des Dieux. Le Lecteur en jugera par ce passage, que je prens de *L. 3.* de cet Auteur. Il est péccoté d'un raisonnement qu'*Arabe* fait aux Payens, pour leur prouver qu'il est injuste & absurde d'adorer leurs Dieux ; après quoi il se prévaut contre ces Payens de la manière dont *Cicéron* a parlé de la Nature de la Divinité. Ensuite il ajoute, comme en se reprenant lui-même

## RELIGIEUX DES MAHOMETANS. 265

de nos Peuples au même but. On nous dit aussi ; qu'entre ces Pelerins de la Mecque il s'en trouve qui se crévent volontairement les yeux ; ne voulant plus les prophéner par la vûe des choses mondaines , après avoir si devotement contemplé la sainteté de la Mecque. On rapporte enfin que les enfans nés dans le tems du Pèlerinage sont eux-mêmes réputés de petits Saints : les procurer au monde est une œuvre si pieuse , si digne de la sainteté du Pèlerinage , que des femmes , à la vérité un peu suspectes , s'offrent charitablement aux dévots , pour leur aider à faire de ces petits Elus *Mahometans*.

Pour donner quelque idée des Saints du *Mahometisme* je choisirai d'abord *Aly*, ce Martyre de la foi des Perses , qu'ils peignent , nous dit *Chardin* (a) , armé d'un sabre à deux pointes & le visage couvert d'un voile verd ; tandis que les autres Saints l'ont couvert d'un voile blanc. Pourquoi cette distinction ? *Chardin* auroit dû nous le dire. Le voile blanc , ajoute-t-il , témoigne que le visage des Saints est incomparable & qu'on ne sauroit en représenter les traits merveilleux. Ce voile revient sans doute à ces *gloires* qui environnent nos Saints , & au *nimbus* qui ornoit les Dieux de l'Antiquité. Ce *nimbus*, en les mettant dans une espèce de (b) de nuée , déroboit une partie de leur Majesté aux yeux des Peuples , afin de rendre leur dévotion plus respectueuse. Un des principaux articles du Symbole de foi des Persans leur fait regarder cet *Aly* comme (c) Vicaire de Dieu ; mais cela ne suffit pas aux dévots outrés , & il s'est trouvé des Docteurs , nous dit encore *Chardin* , qui ont osé relever leur Saint au dessus de la condition humaine & donné lieu par leur indifférente dévotion à cette manière de parler , qui est devenue fort populaire ; je ne crois pas qu'*Aly* soit Dieu , mais je ne le crois pas bien loin d'être Dieu. (d) Ces expressions excessives sont si connues ailleurs , & ont été censurées si à propos par des personnes d'une dévotion plus judicieuse & plus convenable à ce que mérite l'Être-Suprême , qu'il est inutile de faire ici aucun parallèle de faux zèle.

Au Prophète *Aly* on pourroit joindre plusieurs autres Saints sés contemporains , ou plus modernes que lui , les uns célèbres chez tous les *Mahome-*

tans ,

*Jed quid , Græcæ sicut esse non pauci , qui aversantur & fugiant libens de hoc ejus (Tullii Cicero) les non pauci étoient les Payens bigotes. Ensuite Arabes continue ainsi , cumque alii audiam vestigare indignanter & dicere ; oportet sicut per Senatum , aboleretur ut hæc scripta quibus Christiani & eligo comprobantur & vestigantur aboleri auctoritas. Enfin il conclut par ces belles paroles ; interpreti scripta & publicatione velle subvertere lationem non est Deus defendere. sed veritatis terrificam vim timere. Enfin il sera bien permis de croire que les anciens Juifs autoriseroient amplement leur haine contre les monuments de leurs vains Idolâtres reprochés , &c. ayant pour prétexte l'ordre précis que Dieu avoit donné de détruire ces idolâtres. Il y a peu d'années qu'on savoit célèbre soutint qu'à très-peu de livres près toute l'Antiquité étoit supposée ; mais cette ingénieuse opinion , qui pouvoit avoir en vue la suppression dont je parle ici , n'a pas fait fortune. On prétend qu'encore aujourd'hui certains dévots suppriment sans bruit beaucoup de livres dans leurs Couvents ; & qu'ils les achètent dans cette pieuse intention , &c. Personne n'ignore aussi que dans toutes les Religions les dévots & les dévotes brûlent très-souvent en particulier les livres qui leur paroissent dangereux.*

(a) Voyages , &c. ubi sup. tom. 2. p. 28.

(b) *Nimbus* signifie une nuée.

(c) *Calife*, *Waly* & *Wely*. *Voy.* *Chardin* tom. 4. ubi sup. sur ces trois mots , qui ne diffèrent que dans la manière de les prononcer. Vuill du moins ce qu'il semble que *Chardin* voudroit nous insinuer ; mais nous trouvons dans une note de *Besnier* sur *Ricault* à la fin du tome prem. que le mot de *Chalifah*, dont les Turcs ne font par corruption *Kalifa*, est un des titres du Grand-Seigneur , & qu'il signifie ou Successeur , ou Vicaire. Cette note est curieuse , & on y remarque deux fautes assez plaisantes , l'une de *Platina* qui a fait du mot de *Calife* un successeur de *Mahomet* ; l'autre du *Ben-hennu Gersse*, qui a converti ce mot en Royaume , en nous parlant gravement du Roi de *Calife*. *Voy.* aussi sur le mot de *Calife* d'*Hervé* ubi sup. au commencement de l'article *Khalifah*.

(d) *Voy.* dans *Chardin* tome 4. p. 44. d'autres excès à l'égard d'*Aly*. *Voy.* aussi d'*Hervé* Bibliothèque Orient. à l'article d'*Aly*. Certains dévots de la Sette le croient encore vivant , & assurent qu'il viendra à la fin du monde dans les nuées , & remplira la terre de justice. On raconte aussi de lui des apparitions , &c.

Tome V.

Xxx

tans, les autres uniquement chez les Turcs, ou chez les Perses, ou chez les Indiens, ou chez les Arabes, &c. Tous ces Saints se sont distingués; plusieurs d'entr'eux ont fait des miracles; & l'on a écrit leurs légendes pour l'éducation des dévots du Mahometisme. Les Turcs & les autres Mahométans visitent les tombeaux de leurs Saints, & y font leurs dévotions sans les invoquer directement, nous dit Chardin, qui au bout d'une trentaine de lignes où il explique (a) fort obscurément en quoi consiste la Doctrine de l'invocation des SS. selon les vrais Musulmans, réduit celle des Mahométans de Perse, à rêver & réclamer les Saints, parce que c'est la volonté de Dieu qu'on le fasse.

Le Pélerinage au (b) tombeau de Fathme, ou Fatimé est un acte de dévotion qui chez les Mahométans Sectateurs d'Aly va presque de pair avec le Pélerinage de la Mecque. Fatimé étoit fille de Mouza Calem septième Successeur Schismatique de Mahomet selon les Turcs. Je ne décris ni les miracles de la Sainte, ni la dévotion du Pélerinage, je remarquerai seulement qu'un des préliminaires de la dévotion, c'est de baiser trois fois le seuil du tombeau, & la grille qui est d'argent; qu'un des Mollas, qui sont jour & nuit en dévotion auprès de la Sainte, y fait réciter mot à mot au Pélerin des prières très-dévotées à l'honneur de cette Sainte qualifiée Dame & Maîtresse de l'ame & du cœur du Fidèle, Directrice de la vérité, Vierge sans tache, &c. que le tombeau est éclairé de quantité de lampes d'argent; que les dévots font des offrandes en argent & en autres choses dans cette Chapelle, qu'il y a une espèce de tronc d'où l'ontire tous les Vendeurs les aumônes des dévots pour les distribuer aux Prêtres qui desservent la Chapelle; que pour conclusion de la dévotion le Pélerin fait quelque libéralité au Prêtre qui l'a introduit auprès de la Sainte, & qu'au moyen de la valeur de demi pistole qu'il paye à ce Prêtre, il peut retirer le certificat authentique de sa dévotion, &c.

On lit tout de suite l'Alcoran dans le tombeau des Saints & des autres fidèles distingués parmi les Mahométans, & les Prêtres sont gagés pour faire jour & nuit cette lecture, que je comparerois volontiers (c) à ce que nous appelons l'Office des morts, si je ne craignois cet air d'hérésie qui regne ordinairement dans les parallèles poussés trop loin. Remarquons plutôt certaines superstitions, qui paroîtront également dignes de censure à toutes les Sectes du Christianisme.

Je ne dirai rien ici de la (d) supputation superstitieuse des lettres de l'Alcoran, ni de ce respect qui empêche de le toucher sans s'être purifié, (e) & qui est la vraie raison pourquoi on ne le présente point en Perse aux personnes de différente Religion quand on leur demande le serment devant les Juges. Je remarquerai seulement que les Persans y trouvent soixante-dix mille miracles, c'est-à-dire, autant de miracles qu'ils y ont compté de mots.

On nous fait remarquer dans les Persans un préjugé extraordinaire pour l'Al-trologie, les charmes, les Amulettes, les Talismans, &c. à quoi ils emploient des passages

(a) Ce Protestant étoit un habile Voyageur, mais outre que ses remarques ne font pas toujours exactes, ses raisonnemens sont quelquefois assez vagues & peu conséquens. Ce qu'il dit point sur l'invocation des Saints du Mahometisme aux dépens de celle des SS. des Catholiques Romains est un vrai galimatias.

(b) Ce tombeau est à Coras dans une Mosquée des plus célèbres de l'Orient, à ce que nous dit Chardin dans son prem. de ses Voyages Edité en 4. de 1735. Il y a dans les notes de Bessier sur Ricaut à la fin du sero premier une note très-curieuse touchant cette sainte de la Mosquée.

(c) Voy. ci-dessus page 104.

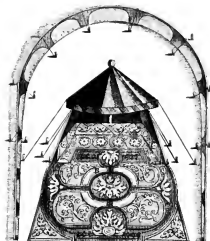
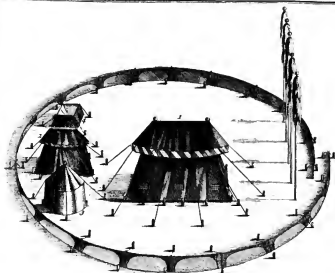
(d) Voy. ci-dessus page 103.

(e) Chardin ubi sup. tome 3. p. 417.



1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25  
26  
27  
28  
29  
30  
31  
32  
33  
34  
35  
36  
37  
38  
39  
40  
41  
42  
43  
44  
45  
46  
47  
48  
49  
50  
51  
52  
53  
54  
55  
56  
57  
58  
59  
60  
61  
62  
63  
64  
65  
66  
67  
68  
69  
70  
71  
72  
73  
74  
75  
76  
77  
78  
79  
80  
81  
82  
83  
84  
85  
86  
87  
88  
89  
90  
91  
92  
93  
94  
95  
96  
97  
98  
99  
100





la Tente du grand VIZIR.

- |                                                                              |                                         |
|------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------|
| A. Endroit où étoit attaché un ballot superstitieux au dessus de la fenêtre. | B. Tschiman.                            |
| 1. la Tente du Devan où se donne l'audience.                                 | 3. autre Tente de retraite.             |
| 2. Tente de retraite pour le grand Vizir.                                    | 4. Retranchement pour certains besoins. |



passages & des versets de l'*Alcoran* & des (a) *Hadiths*, qui sont une manière de légende de Saintes. Il n'est nullement étonnant que l'*Alcoran* serve à des recherches superstitieuses, puisque selon les Docteurs *Mahometans*, & principalement les mystiques, ce livre est un trésor de mystères cachés aux yeux de l'humanité, & qu'il renferme une infinité de secrets qui ne se découvrent qu'avec peine dans les différentes combinaisons des mots & des lettres de ce livre précieux. A la vérité certains dévots plus scrupuleux ont écrit qu'il ne devoit pas être permis de pénétrer dans ces mystères & dans ces secrets; que les subtilités employées par les Commentateurs de ce livre étoient criminelles; & qu'à la venue du dernier *Imam* (par cette venue il faut entendre le dernier jour) tous les Commentaires de l'*Alcoran* seroient condamnés au feu (ou à l'eau) pour convaincre leurs Auteurs qu'ils n'ont rien entendu dans ce livre. Disons en autant des Commentaires anciens & modernes de la Bible.

(b) A tous ces superstitions on pourroit ajouter celle des Eclipses, moins générale aujourd'hui, à ce qu'on prétend, qu'elle ne l'étoit autrefois, mais qui tient toujours plus ou moins à l'esprit du Peuple, & se réveille en lui selon qu'elle se rencontre avec certains événemens. Les Docteurs Persans justifient l'autorité de ce Phénomène, s'il est vrai qu'ils croient, comme le rapporte *Chardin* (c) que la privation de lumière soit un châtiment dont Dieu donne la commission à l'Ange Gabriel. Quoiqu'il en soit, cette superstition est générale dans l'Orient, & l'on peut y joindre une opinion assez plaisante au sujet de ces étoiles, qui semblent changer tout à coup de place, & traverser l'horizon d'un bout à l'autre. Ils disent que ces étoiles (d) sont des foudres que les Anges lancent contre les Demons qui veulent rentrer dans le Ciel d'où ils ont été chassés.

On prétend aussi que les Turcs & les Persans, & sans doute aussi les *Mahometans* des Indes, employent des bénédictions & des prières superstitieuses, &c. pour leurs maisons croyant les garantir de cette manière contre les assauts des mauvais génies. L'Auteur de l'*Etat militaire de l'Empire Ottoman* (e) disoit avoir vu des Talismans & des billets superstitieux destinés à servir de préservatifs à la tente du Grand-Vizir.

Il seroit peut-être permis de récapituler ici en détail ce qu'on n'a rapporté qu'en gros de la charité superstitieuse des Turcs pour les Bêtes. *Ricaut* nous dit » qu'ils achètent des oiseaux enfermés dans une cage, pour les faire sortir » & les mettre en liberté . . . qu'ils achètent du pain pour nourrir des chiens » qui n'ont point de maître . . . « mais cette charité seroit bien mal entendue, s'il étoit vrai, comme le dit le même Auteur, qu'ils crussent qu'il y a moins de crime à refuser l'aumône à un Chrétien qui meurt de faim, qu'à un chien qui court les rues. En tout cas ce seroit un de ces préjugés indignes de l'humanité, mais qui sont inséparables de l'esprit de Secte & de parti. On nous dit aussi que les Turcs ont une vénération presque religieuse pour les chameaux, &

(a) *Chardin* écrit *Hadî* au lieu de *Hadith*. Ce mot signifie narration & traduction Voy. d'Herbelot à ce mot.

(b) Dans la Dissertation suivante je rapporterai une superstition des Persans qui montre à quel point ils haïssent la Secte des Turcs.

(c) Voyages, &c. ubi sup. tom. 4. p. 120.

(d) Voy. d'Herbelot Bibl. Orient. à l'article d'*Idîq*, qui est le nom que les *Mahometans* donnent à ces prétendus étoiles.

(e) M. le Comte de Marfigli le dit ainsi à M. Picart dans le tems que cet ouvrage fut commencé; & il avoit promis le dessin de ces Talismans lorsqu'il donna celui des ornemens qu'on voit ici à ce célèbre Délégué, en lui indiquant l'endroit de ces Tentés où s'attachent ces Talismans.

## 268 DISSERT. SUR LES USAG. DES MAHOM.

& qu'ils regardent comme un grand péché de les trop changer. » Ce qui leur » attire ce respect, continue le même *Ricauli*, c'est qu'ils sont fort communs » dans les lieux Saints de l'Arabie, & qu'ils ont l'honneur de porter l'*Alcoran* » lorsqu'on fait le Pèlerinage de la Mecque. J'ai remarqué que ceux qui ont » le soin de cet animal prennent de l'écume qui lui sort de la bouche, après » l'avoir fait boire dans un bassin & s'en frottent la barbe avec beaucoup de dé- » votion, comme si c'étoit quelque baume de grand prix ; ce qu'ils font en ré- » pétant . . . d'un ton religieux *Hadgi-baba*, c'est-à-dire, ô Pere Pèlerin ». Dans (a) l'*Alcoran* le chameau est proposé comme un exemple de la sagesse de Dieu, de même que la fourmi dans les Proverbes de Salomon. C'est le grand usage que l'on tire en Arabie de cet animal, qui a fourni cette idée au Prophète Arabe. J'ai remarqué dans une autre Dissertation de cet ouvrage que l'origine des honneurs religieux rendus par les Indiens aux vaches vient de l'utilité qu'on reçoit de ces animaux. A l'égard de cette charité si générale des *Mahometans* pour les bêtes, je ne doute presque pas que ce ne soit un préjugé superstitieux qui leur est telé de cette opinion si répandue par tout l'Orient, qui établit la transmigration de l'ame d'un homme dans l'autre, & souvent aussi d'un homme dans une bête (b) sans que cette ame déperisse en rien, quoiqu'elle anime des corps de différentes espèces, si disproportionnées à la motte, si brutes, en un mot si peu dignes de l'ame d'un homme.

(a) Ch. 88.

(b) ——— errat & illinc  
*Hinc venit, hinc illuc, & quaslibet occupat artus*  
*Spiritus, equi ferus humana in corpora transit,*  
*Inque ferus noster, nec tempore deperit, illo, &c.*





# DISSERTATION

## SUR LES

### SÈCTES RÉPANDUES

## DANS LE

# MAHOMETISME.



Nous parle de deux sortes de Théologies établies dans le *Mahometisme* ; l'une scholastique & métaphysique, connue chez les *Musulmans* sous le nom (a) d'*Al-Kelam*, c'est-à-dire, *Science de la parole*, l'autre pratique est liée étroitement avec la Jurisprudence & la connoissance des Loix civiles de l'Etat. La première Théologie sert à disputer sur les matieres de spéculation, telles que sont les attributs de Dieu & leur nature, &c. Elle sert aussi à fournir toutes sortes de subtilités sur la Religion, & à la défendre par les chicanes ordinaires à cette méthode : mais aujourd'hui elle est généralement moins estimée qu'elle ne l'étoit autrefois. Les ergoterics de la controverse & toutes les ruses de guerre de nos Docteurs ne sont plus le fait des *Mahometans*. On estimoit tout aussi peu (b) cette Théologie scholastique dans l'enfance du *Mahometisme*, jusques-là qu'un (c) Arabe jugea que tout Docteur qui abandonneroit l'*Alcoran* & (d) la *Sonna* pour s'attacher à l'étude de la *Scholastique*, c'est-à-dire, de la controverse & de la dispute, méritoit d'être empalé & promené en cet état par la Ville.

(e) Les points qui ont été, & qui sont encore aujourd'hui l'objet de cette Théologie scholastique des *Mahometans* se réduisent à quatre Chefs. Le premier comprend les questions qui concernent la nature & les attributs de Dieu. Ces controverses

(a) Voy. Pocock. *Spec. Eccl.* & d'Herbelot à l'article d'*Al-Kelam*.

(b) Voy. Pocockit *Spec. Hist. Arab.* in notis p. 195. l'origine de cette Théol. Scholastique chez les *Mahometans* sub *Mohammedanisimo* initio ignota illis hæc de rebus ad religionem spectantibus ars : postea cum « ori. Sectæ, & in dubium vocari Religionis articuli cæperunt interea fuit hæc. il en a été à peu près de même chez les Chrétiens.

(c) *Al-Schafey V. Pocock Spec. Eccl.* ubi sup. p. 197. A l'égard de Schafey, qui vivoit dans le milieu du 2. siècle de l'Hégire, voy. d'Herbelot Bibl. Orient. à l'article qui le concerne.

(d) La tradition ou la Loi orale.

(e) Cette division est tirée de la Sect. VIII. du *Discours préliminaire* de M. Sale sur l'*Alcoran*.

## 270 DISSERTATION SUR LES SECTES

controverses & une partie de celles qui renferment les trois autres Chefs ont formé les partis des *Ashariens*, des *Keramien*s, des *Mogiassemien*s, & des *Motazalites*. L'Ecole des *Ashariens* a eu pour fondateur *Ashari*, qui mourut au commencement du quatrième siècle de l'Hégire; celle des *Keramien*s *Mahomet Ben-Keram*; celle des *Mogiassemien*s . . . & celle des *Motazalites*, ou *Motazales* un certain *Vassé-Ben-Aliha*. Le second Chef renferme les disputes sur la prédestination & la volonté de l'homme, &c. lesquelles ont produit trois partis sous les noms de *Kadhariens* confondus avec les *Motazales*, de *Nadhariens* confondus avec les mêmes, & de *Giabariens*, qui à proprement parler sont des *Ashariens* rigides. Le troisième Chef contient les questions touchant la foi & sa suffisance, la repentance, &c. Ces disputes exercent la subtilité des *Motazales*, &c. & outre cela de certains *Morgiens*, dont on pourroit traduire le nom par celui d'*espérans*, parce qu'ils (a) espèrent que leur foi toute seule les sauvera. Enfin le dernier Chef roule sur la force de la foi historique & sur le pouvoir de la raison dans les matières de Théologie & de Religion. Les questions touchant l'Office & la mission des Prophètes, la charge d'*Imam*, la beauté morale de la vertu & la turpitude du vice, &c. sont renfermées dans ce dernier Chef.

Avant que d'aller plus loin, il faut représenter en peu de mots les sentimens de ces Ecoles ou de ces partis dont on a rapporté les noms. Les sentimens des *Ashariens* sont que Dieu n'agit que par des Loix générales qu'il a établies; & sur cette opinion ils fondent la liberté de l'homme & le mérite de ses œuvres. Cependant ils ajoutent que Dieu concourt aux actions de l'homme, parce qu'il en est l'Auteur & le Créateur. Voici une petite explication de cette opinion ténébreuse. (b) Nos actions sont réellement & effectivement produites par le Créateur, mais l'application que nous en faisons, en obéissant ou désobéissant à la Loi, est réellement de nous.

Les *Keramien*s établissent la (c) corporalité de Dieu; mais ils varioient entre eux sur cette corporalité: & l'on doit regarder les *Mogiassemien*s comme une branche de ces *Keramien*s.

Les *Motazales* soutenoient & soutiennent encore aujourd'hui, que les attributs de Dieu ne sont point séparés de son essence. Ils croient que la parole de Dieu a été créée (cette parole c'est l'*Alcoran*) sur la foi & ils disent que l'on ne peut pas assurer, que les *Musulmans*, quoiqu'ils commettent de grands péchés, aient perdu la foi: & cependant, ajoutent-ils, on ne peut les appeler fidèles, pendant qu'ils sont dans cet état, la foi ne pouvant véritablement subsister sans les bonnes œuvres. Ils se donnent le titre de défenseurs de la justice & de l'unité de Dieu. Cette Secte est fort subdivisée, comme on le verra dans la suite. Indiquons seulement ici les *Kadhariens*, qui attribuent entièrement les actions de l'homme à son franc-arbitre; les *Nadhariens*, qui ne voulant point borner le pouvoir de Dieu du côté du mal lui laissent la liberté de le faire. A la vérité les Disciples de *Nadhari*, chef de ce parti, tâcherent d'adoucir le dogme du maître, en y ajoutant que Dieu pouvoit bien faire le mal, mais qu'il ne le faisoit pas à cause de l'imperfection & de la turpitude qui en sont inséparables.

Les *Giabariens*, autre branche des *Motazales*, étoient toute sorte de liberté à l'homme

(a) Voy. d'Herbelot à l'article des *Morgiens*.

(b) Voy. d'Herbelot Biblioth. &c. à l'article des *Ashariens*.

(c) C'est le terme que d'Herbelot emploie.

l'homme, & vouloient que Dieu eut créé & produit toutes les actions bonnes & mauvaises de l'homme.

J'ai dit ce que c'est que les *Margiens*. A cela j'ajouterai seulement les conséquences que l'on tire de leurs dogmes; c'est qu'ils attendent que Dieu fasse en eux toutes choses, qu'ils nient que le péché nuise à celui qui croit, & que les œuvres servent en rien au salut de ceux qui les font.

Toutes les Sectes du *Mahometisme* se divisent en Orthodoxes & en Hérétiques. On conçoit assez que ces termes sont équivoques en Orient comme en Occident. Cependant ceux qui sont réputés vrais Orthodoxes prennent le nom de *Sonnites* ou *Traditionnaires*. La *Souna* est un supplément à l'*Alcoran*, comme la *Mischna* des Juifs aux Livres de l'Ancien Testament. *Mischna* & *Souna* signifient à la lettre *réitération*, & dans un sens un peu détourné *seconde Loi*. On fait quatre divisions des *Sonnites*; mais leurs différences étant soit (a) importantes, les *Musulmans* compris sous ces quatre divisions, sont également en état de grace: & comme fidèles à la Doctrine de *Mahomet*, elles ont chacune leur Oratoire dans le Temple de la Mecque.

La première de ces Sectes ou divisions est celle des *Hannifiens* (b) *Hanifa* ou *Abou-Hanifa* leur Chef, vivoit dans le second siècle de l'*Hégire*. Sa Doctrine est principalement suivie des Turcs, des Tartares & des *Mahométans* de (c) l'*Irak*.

La seconde Secte orthodoxe est la *Malékienne*: elle a pris son nom de *Malék-ben-ans*, c'est-à-dire, fils d'*Ans*. Ce *Malék* étoit contemporain d'*Hanifah*. Les Maures d'Afrique sont de cette Secte.

La troisième est celle des *Schafvites*, ainsi nommée de *Schafvi*, qui mourut au commencement du troisième siècle de l'*Hégire*. Les Arabes sont de cette Secte.

La quatrième est celle des *Hanbalites* qui ont pris leur nom d'*Hanbal* (d). Ce Docteur mourut vers le milieu du second siècle de l'*Hégire*. Cette Secte autrefois nombreuse n'est suivie maintenant que d'un petit nombre d'Arabes.

Les Sectes estimées hérétiques chez les *Mahométans* sont celles qui entrent dans les dogmes fondamentaux & dans les matières de foi. L'équivoque des mots subsiste toujours: car si ces Hérétiques avoient eu le bras séculier pour eux, ils auroient pu se faire déclarer Orthodoxes; mais quoiqu'il en soit, répétons ici que le subtil examen des dogmes contenus dans l'*Alcoran* a produit ce grand nombre de Sectes Hérétiques dont le *Mahometisme* fait en (e) quelque manière gloire; puisqu'après avoir compté 70. Sectes aux Magés, 71. aux Juifs & 72. aux Chrétiens, il en trouve 73. chez lui: & pour augmenter l'honneur qu'il trouve dans cette multiplication de Sectes, il débite (f) une prophétie de *Mahomet* en ces termes; » mon peuple sera divisé en 73. Sectes qui périront par le feu. Il » n'y en aura point de sauvé que celle dont je suis le Chef.

Il seroit inutile de rapporter les différences de toutes ces Sectes. Voici ce qu'on en peut dire de plus remarquable, outre ce qui en a été déjà dit dans la division des Ecoles du *Mahometisme*.

On peut dater les Sectes Hérétiques de la séparation de *Vassel-ben-altha*, qui se

(a) Voy. *Sale* Sect. VIII. ubi sup. *Riccardi* Err. &c. ubi sup. tom. 2. L. II. Ch. 24.

(b) Voy. d'*Herbelot* ubi sup. article d'*Abou-Hanifah*.

(c) L'*Irak* est la Chaldée, il y a l'*Irak* Persienne.

(d) Voy. d'*Herbelot* ubi sup. à l'article d'*Hanbal*, qui est fort curieux.

(e) C'est ainsi que s'exprime M. *Sale* ubi sup. Sect. VIII.

(f) Cette prophétie est dans *Provet* ubi sup. p. 210.

## 272 DISSERTATION SUR LES SECTES.

se fit de la manière suivante. On proposa cette question dans l'Ecole d'un certain *Hafan* ou *Hassan de Basra* ; un homme qui a commis des péchés énormes doit-il être jugé & condamné comme infidèle ? Une partie des disputans prit aussitôt l'affirmative, & l'autre la négative : mais *Vassél*, sans attendre la décision de son maître, sortit de l'assemblée & soutint un sentiment, qui n'étoit conforme ni à l'un ni à l'autre parti. (a) Sur cette retraite *Hassan* dit, *Vassél* vient de se séparer de nous ; & cela fit surnommer ceux qui le suivirent *Motazales*, terme qui revient à celui de *separés*. Le sentiment de *Vassél* étoit, qu'un homme qui a commis des péchés énormes n'est ni fidèle ni infidèle, c'est-à-dire, qu'il est dans un état mitoyen entre les élus & les reprobés.

Toutes les Sectes qui se sont élevées depuis la séparation de *Vassél* ne sont que des subdivisions de ces quatre que voici ; les *Motazales*, les *Septhariens*, les *Kharéjites* & les *Schijites*. D'autres font une autre division, sur laquelle je renvoie aux (b) Auteurs cités au bas de la page. Les principales erreurs de *Motazales* concernent les attributs de Dieu, & sont l'objet de leurs disputes, ainsi qu'on l'a déjà dit. Pour mieux faire comprendre leur sentiment sur cette matière, voici comment ils s'expliquent. Il n'y a point de différence en Dieu entre l'attribut & l'essence. Dieu est éternel, sage & puissant par son essence. « Ils parlent ainsi, nous » dit-on, parce qu'ils craignent d'admettre quelque multiplicité en Dieu, s'ils » s'exprimoient autrement » & d'ailleurs par la *rejection*, s'il faut ainsi dire, des attributs de Dieu, ils prétendent éviter la distinction que font les Chrétiens d'un Dieu en trois personnes. « Les Chrétiens, continuent-ils, deshonorant l'unité de » Dieu par leur Trinité... Or s'ils sont blâmables en faisant trois éternels, com- » bien ne blâmera-t-on pas ceux qui forment autant d'éternels qu'il y a d'attri- » buts en Dieu » ? J'ai rapporté ci-dessus quelques autres dogmes des *Motazales*.

Ce parti est fort subdivisé. Quelques-uns comptent vingt Sectes de sa dépendance, d'autres vingt-deux, qui se rendent mutuellement le change par de fausses imputations données à une haine & à une animosité réciproques. L'Auteur que je cite (c) réduit les différentes branches du *Motazalisme* à dix ; 1. Les *Hodhaliens*, qui expliquoient la Doctrine des attributs de Dieu un peu autrement que *Vassél*, de même que ; 2. Les *Jobbaïens* ou *Jobbaïtes*, ou *Gehaïtes*, qui disoient outre cela (d) que l'homme produit les actions par une puissance qui se joint à la vigueur du corps & à la bonne disposition des membres ; 3. Les *Hafekimians*, qui employoient d'autres distinctions plus ou moins subtiles. On assure que quelques-uns d'entr'eux craignoient tellement de faire Dieu auteur du mal, qu'ils nièrent même qu'il (e) fallut dire que Dieu a créé le méchant ; 4. Les *Nadhamiens* ; 5. Les *Hajekhiens* ou *Hajekhités*, qui croyoient que J. C. étoit véritablement le Verbe incarné, & qu'au dernier jour il viendra juger le monde : à quoi ils ajoutoient (f) que J. C. régnera quarante ans sur la terre & détrui-

72

(a) Voy. d'Herbelot ubi sup. aux articles de *Vassél*, *Motazala*, &c. Sole ubi sup. Sect. VIII. Ricaut ubi sup. L. II. Ch. 11. où il se trompe en faisant *Hassan* disciple de *Vassél* ; sur quoi il n'a pas été relevé par *Beffier*.

(b) D'Herbelot ubi sup. en divers articles. Sole ubi sup. Sect. VIII. dans une note ;

(c) Sole ubi sup. Sect. VIII.

(d) *Hominem producere operationes suas per potentiam superadditam sanitati corporum & sensibus moribus* : sicut. Maracci in prod. refut. &c. p. 3. p. 75.

(e) *Nihilominus admittendum ut dicatur Deum creare infidelem*, &c. Pocock ubi sup. p. 242.

(f) Je trouve cela dans Ricaut, mais il y a un correctif dans la note de *Beffier* que voici. « Les *Motazales* meurent entre les lignes qui doivent précéder le jour du jugement : la descente de J. C. sur la terre, où il doit régner 40 ans & détruire l'Antéchrist... mais cette opinion n'est point particu-



ra l'Antechrist (a); qu'il y a deux Dieux créateurs, l'un éternel, qui est le Dieu Souverain, & l'autre non éternel & créé, qui est J. C. que les âmes humaines passent successivement d'un corps dans l'autre, & que le dernier corps dans lequel l'âme habitera, sera seul puni ou récompensé; enfin qu'au jour de la résurrection Dieu ne sera vu des hommes que des yeux de l'entendement. 6. Les *Giahedutes* enseignent que les damnés ne sont pas destinés à être tourmentés éternellement, & qu'ils seroient un jour changés en ce feu qui doit être leur supplice; (b) que le feu attirera ces réprouvés sans qu'il soit nécessaire de les y jeter. Ils ajoutoient que pour être un vrai fidelle il suffisoit de croire *spécialement* un Dieu & que Mahomet est son Apôtre. 7. Les *Mazdariens* portoient leur impiété jusqu'à croire (c) que Dieu peut être menteur & injuste. A l'égard de l'*Alcoran* (d), ils n'y reconnoissoient rien de merveilleux du côté de l'éloquence &c. 8. Les *Baschariens* portoient la liberté de l'homme à l'excès, & le faisoient presque indépendant; cependant ils croyoient, que quoique Dieu puisse damner les enfans, il y auroit de l'injustice en lui de le faire; & la conséquence étoit donc, que Dieu ne les damnoit pas afin d'éviter de commettre une injustice. 9. Les *Thamamiens* soutenoient qu'au dernier jour, les Athées, les Idolâtres, les Infidèles & les Hérétiques seroient réduits en poussière; que les actions libres n'ont (e) rien qui les produise; que ceux qui péchent seront éternellement en Enfer. 10. Les *Kadhariens* sont entièrement opposés au Decret absolu de Dieu. Le surnom de *Kadharien* est si équivoque (f), qu'il est également rejeté de deux ou trois Sectes qui se le renvoient l'une à l'autre dans leurs controverses; à peu près comme on s'attribue chez nous dans tous les partis la qualité d'Hérétique & de Schismatique. Les *Mahométans* orthodoxes prétendent généralement que les *Motaxales* favorisent les deux principes des *Mages* & des *Manichéens*.

L'Hérésie des *Sesatiens* a aussi des subdivisions. En général cette Secte est directement opposée aux *Motaxales*; & pour les mieux distinguer, on pourroit créer en faveur de ces *Sesatiens* le surnom d'attributaire. Ils ne distinguent point en Dieu les attributs essentiels de ceux qui sont des attributs d'opération. Cette opinion toute simple fut d'abord celle de tout le *Mahométisme*, mais les controverses ayant introduit l'art d'y faire des distinctions, & les subtilités s'étant mises de la partie, pour trouver le moyen de prouver la justesse de ces distinctions, il se forma plusieurs branches de *Sesatiens*, entre lesquels il y en eut qui attribuerent à Dieu une manière d'être tout-à-fait semblable au corps humain.

Les subdivisions de cette Secte sont, 1. celles des *Aschariens* dont il a été parlé; à quoi il faut ajouter qu'ils prétendent que Dieu a tous les attributs *separément de son Essence*, mais ils n'y admettent aucun rapport avec ceux de ses Créatures. 2. Les *Moschabeites* établissent au contraire une parfaite ressemblance entre Dieu & les Créatures, & prennent à la lettre tous les mouvemens que l'on attribue

\* culte à la Secte des *Hajjites*. : . . Il est bien vrai que la descente de J. C. au dernier jour paroît être l'opinion générale du *Mahométisme*. Voy. ci-dessus à la page 135.

(a) Il pouvoit avoir pris cela du Christianisme, car comme le dit *Peacock* ubi sup. p. 219. *Sacra Christi-anae doctrinae incommutata non reliquit.*

(b) *Ignem ad se attrahere illi designatur, nec quomquam in illum immitti.* Idem p. 260.

(c) Idem p. 241.

(d) *Peacock* ubi sup. p. 222.

(e) *Operationes liberae, seu opera ex libertate provenientia non habent causam producentem.* *Moracci* ubi sup. page 75.

(f) Voy. *Sole* ubi sup. Sect. VIII. *Moracci* ubi sup. part. 3. p. 74. d'Herbelot en plusieurs endroits.

Tome V.

Z z z

attribue figurément à Dieu ; tant les corporels, comme l'action de monter, de descendre, d'être assis, &c. que ceux de l'ame, comme les passions, se mettre en colère, être jaloux, &c. 3. Les *Keramies* ne s'en tiennent pas à la simple ressemblance : ils veulent que Dieu soit un corps, mais en même-tems ils avouent que ce corps est existant par soi-même. Les uns se le représentent fini, palpable, visible ; les autres si semblable au nôtre qu'il est même composé de chair & de sang. Il y auroit bien d'autres absurdités à remarquer dans ces dogmes ; mais je les supprime (a), parce qu'elles ennuyeroient sans instruire. 4. Les *Giabariens*, comme on l'a vu ci-dessus (b), ôtent toute liberté d'agir à l'homme, & le soumettent à une nécessité inévitable. Cette branche est encore subdivisée en *Giabariens rigides*, & en *Giabariens modérés*. Ceux-ci accordent quelque pouvoir d'agir à l'homme, mais tel cependant qu'il n'ait aucune influence sur l'opération. Les subtilités que l'on avance sur cette matière sont à peu près incompréhensibles. La conséquence de la dépendance absolue de l'homme étoit que Dieu, sans être injuste, pouvoit sauver également tous les hommes, les méchans dans leur méchanceté, comme les bons dans leur bonté ; & de même les damner également, sans aucun égard pour la vertu des gens de bien. 5. Les *Morgiens*. Je renvoie à (c) ce qui en a été dit ci-dessus.

Les *Charegites*, dont on traduit le nom par (d) celui de rebelle, apostat, ou révolté, sont en général ceux qui se séparent & renoncent au Chef légitime, reconnu tel dans l'Etat. Douze mille hommes qui se révoltèrent contre *Aly* en l'année 37 de l'Hégire (e), à cause qu'il s'étoit soumis à être déposé du *Khalsfat*, furent les premiers qualifiés du surnom de *Charegites* : le motif de leur révolte fut que l'on avoit remis à des hommes la décision d'une affaire de Religion, qui n'appartenoit qu'à Dieu. On voit par-là le premier article de l'hérésie prétendue de ces *Schismatiques*. Il y en avoit d'autres qui concernoient les raisons pour lesquelles on pouvoit déposer l'*Imam*, celles qui permettoient de lui obéir, celles (f) qui montraient qu'il étoit possible & permis de se passer d'*Imam*, c'est-à-dire de Chef dans la Religion, &c. On compte six ou sept Sectes ou subdivisions de ces *Schismatiques* ; mais comme leurs noms intéresseroient fort peu nos lecteurs, je ne parlerai que des *Waidiens* ou (g) *Waidites*. On nous dit que le nom de *Waidites* vient du (h) mot Arabe *Waid*, par lequel on désigne les menaces que Dieu fait aux pécheurs. Ces *Waidites* sont directement opposés de sentimens aux *Morgiens* ou *Morgiens* ; car ils enseignent que celui qui a commis un grand péché est infidèle & apostat, & qu'un tel pécheur est damné éternellement. Un d'entr'eux portoit la décision sur les péchés à cet excès que l'on a reproché autrefois aux Stoïciens, en soutenant qu'un homme qui a dérobé un seul grain de blé est un apostat & un réprouvé.

Les *Schijtes* sont les véritables Sectateurs d'*Aly*. Ce nom odieux, dit un favant (i) leur

(a) On peut les voir dans *Poock*, d'*Herbelot*, *Maracci*, &c. M. Sale les a presque toutes rassemblés ibi sup. 5. c. VIII.

(b) Voy. ubi sup. page 270.

(c) Voy. ubi sup. page 271.

(d) Voy. *Poock*, ubi sup. p. 269.

(e) Le *Califat* étoit en dispute entre *Aly* & *Muhavia*. Voy. l'article d'*Aly* dans d'*Herbelot* ubi sup.

(f) *Etiam potest ut nullus omnino sit in mundo amicus*, &c. Voy. la citation dans *Poock* ubi sup. p. 271.

(g) *Esprit dans son nom sur Récate* avoue de bonne foi qu'il ne connoît pas ces *Waidites*. Cette histoire est très-foible ; mais aujourd'hui elle est fort peu à la mode.

(h) *Poock* ubi sup. p. 274. & M. Sale ubi sup. après lui.

(i) d'*Herbelot* à l'article d'*Aly*. Il dérive ce mot de *Seja*, qui signifie, dit-il, une Secte méprisable & réprouvée.

leur a été donné par les *Sonnites*, qui sont leurs ennemis jurés. Tout le *Mahometisme* ancien & moderne forme deux corps irréconciliables l'un des *Sonnites*, l'autre de *Schijtes*. Le premier comprend les Turcs, les Arabes, &c. l'autre les Persans & les Indiens. Ils se détestent, s'anathématisent, se damnent réciproquement, & c'est de quoi je rapporterai un monument remarquable, qui prouve que le défaut de tolérance & de charité est comme essentiel à tous les partis : Mais avant que d'en venir-là rapportons en peu de mots quelques particularités assez curieuses touchant ces *Schijtes*. Le *Schisme* a seize branches ou subdivisions selon le P. *Maracci* (a), qui rapporte exactement leurs noms & leurs différens dogmes. Dans les subdivisions de ce savant Religieux on trouve des *Schijtes* demi-Chrétiens, d'autres Achées, d'autres demi-Stoïciens, & Pharisiens. On y trouve aussi des Pythagoriciens, des Sabéens, une Secte toute composée de débauchés, une autre composée de Pyrrhoniens, & une autre enfin de contemplatifs & d'illuminés. Cette énumération de dogmes & de sentimens dangereux est exacte, ou ne l'est pas. Les mémoires employés par le P. *Maracci* peuvent avoir été fournis par des ignorans, ou par des gens de mauvaise foi ; mais quoi qu'il en soit, j'ai donné au lecteur une idée du catalogue du P. *Maracci*. Donnons en une autre de cette Secte, selon M. *Sale*, qui doit ses mémoires à *Porock* & à d'*Herbelot*.

Il y a cinq principales Sectes de *Schijtes* ; mais les branches du *Schisme* sont si nombreuses qu'on peut bien (b) leur appliquer (selon les *Sonnites*) la prétendue Prophétie de *Mahomet*. Les *Schijtes* croyent (c) que la Prophétie & la qualité de *Calife* & de successeur de *Mahomet* sont tellement attachées à la postérité d'*Aly*, qu'on ne pourroit les leur ôter sans injustice pour les désérer à un autre. Ils croyent aussi que ce Chef doit être aussi soigneux d'éviter les péchés les moins importants, qu'il l'est de s'abstenir des plus grands ; que cette charge de Chef & de successeur doit être regardée comme un des plus fermes appuis de la foi ; qu'on doit se déclarer sans aucun déguisement dans les affaires de Religion, & témoigner hardiment par ses paroles & par ses faits si l'on est pour ou contre un parti, ou une opinion, &c. Voilà les points les plus généraux du *Schisme* ; mais dans le détail il y en avoit entre les *Schijtes* qui soutenoient des opinions très-absurdes, & quelques-uns même qui en avoient de très-dangereuses : par exemple, certains *Khattabiens* soutenoient que le Paradis & l'Enfer n'étoient autre chose que les plaisirs & les peines de ce monde, lequel ne devoit jamais périr. Ce principe autorisoit chez eux toutes sortes de débauches. J'ai parlé de ces *Schijtes* de Perse, qui portoient à des excès criminels leur vénération pour *Aly*. Entre ces *Schijtes* ceux qu'on nomme *Gholaites* faisoient de leurs *Imams* des Êtres supérieurs à la Créature ; osant même leur attribuer des qualités qui n'étoient dûes qu'à Dieu, dont ils faisoient d'autre côté un Être absolument corporel. C'est ainsi qu'un de ces *Gholaites* disoit d'*Aly*, *Tu es toi* ; ce qui revient presque aux termes que Dieu employe dans Moïse pour exprimer la sublimité de son Essence. Ils croyoient une espèce de métempsychose, ou pour mieux dire, une transmigration du S. Esprit d'un Prophète à l'autre, outre cela ils parloient d'une descente de Dieu (d) dans

toutes

(a) *Maracci* ubi sup. p. 85 & 86.(b) M. *Sale* ubi sup. Sect. VIII.(c) *Abul-pharaz* de morib. Arab. p. 25. & son continuateur *Porock* p. 262.(d) Voyage d'*Herbelot* article d'*Hakem*. Il croit que ces opinions reviennent à la *Sekinah* des Docteurs Juifs. Ce mot de *Sekinah* désigne le S. Esprit. Par ce mot qui signifie repos, ces Docteurs entendent le passage du S. Esprit d'un Prophète à l'autre, & le repos qu'il s'y établit pour l'inspire, &c.

toutes les Créatures ; par où ils vouloient peut-être exprimer la toute présence divine. Certains Nazaréens (a) enseignoient que la Divinité s'est unie à quelques-uns de leurs Prophètes , & particulièrement à *Aly* , de la même manière que les Chrétiens l'enseignent de J. C. & que réciproquement les hommes se peuvent unir corporellement à Dieu. On remarque outre cela dans la manière dont ils parlent de cette union , diverses choses qui approchent du *Quietisme* ; & c'est par-là que ceux qu'on appelle *Soufis* en Perse persuadent au peuple crédule leurs idées fanatiques & (b) leurs prétendues révélations.

Après avoir parlé des Sectes que les disputes Scholastiques & les subtilités de la controverse ont commencées dans les premiers siècles du *Mahometisme* , il faut dire quelque chose de ceux qui ont essayé de se rendre Chefs de parti par des voies approchantes de celle que *Mahomet* a suivies. Le Prophète du *Musulmanisme* fut traversé dans sa mission par deux imposteurs Arabes , qui se qualifièrent aussi Prophètes , à savoir, *Mossilama* & *al-Afwad* , que les *Mahometans* ont surnommé les deux menteurs. Le premier essaya de persuader aux Arabes qu'il étoit associé par ordre de Dieu à *Mahomet* dans la mission prophétique ; que comme lui il étoit appelé à retirer le genre humain de l'Idolâtrie. Il publia des révélations où il imitoit l'*Alcoran* ; & quand il se crut assez puissant par le parti qu'il s'étoit formé , il écrivit à *Mahomet* , & lui proposa en ces termes le partage de la conversion du genre humain : « *Mossilama* l'Apôtre de Dieu , à *Mahomet* » l'Apôtre de Dieu : que la moitié de la terre soit à moi , & l'autre moitié à » toi. » Cet Imposteur périt quelque-tems après la mort de *Mahomet* dans une bataille (c) & la Secte fut bien-tôt éteinte.

*Al-Afwad* , ou *Athala* qui le suivit , prétendit que deux Anges se dévoient à lui. Il se fit d'abord un gros parti qu'il dut à beaucoup d'éloquence & à quelques actions d'éclat : mais il fut tué quelques heures avant la mort de *Mahomet* après avoir été quatre mois en tout chef de parti. Un autre (d) Prophète & même une Prophétesse suivirent ceux-là. Pour mieux établir son crédit la Prophétesse crût devoir se marier avec *Mossilama*. Ils eurent une entrevue avant que d'en venir à la conclusion de ce mariage moitié charnel & moitié spirituel , dont on nous donne une idée toute semblable à ces communications de certains (e) mystiques de nos jours , qui avec le secours de leur prétendu esprit faisoient opérer efficacement la Nature.

*Hakem Ben Hafschem* parut vers le milieu du second siècle de l'Hégire. Il portoit d'ordinaire un voile ou un masque à cause de la difformité de son visage ; mais ses Sectateurs prétendirent que c'étoit une imitation de Moïse ; que comme lui il craignoit d'éblouir le peuple qu'il écouitoit. Cet *Hakem* se fit d'abord un parti considérable par le moyen de ses tours d'adresse & par des subtilités de joueur de gobelets qui l'ont fait passer pour un Magicien. Il attira même des Juifs & des Chrétiens à son parti. (f) Sa Doctrine étoit que Dieu avoit pris une forme humaine depuis qu'il eut commandé aux Anges d'adorer Adam ; qu'ensuite Dieu étoit apparu sous la forme de plusieurs Prophètes & autres grands hommes ,

(a) Voy. d'Herbelot à l'article de *Nazaréens*.

(b) M. Sale cité ubi sup. Sect. VIII. a traduit un long passage de *Patek* concernant ce Fanatisme des *Soufis* qui se trouve aux pag. 268 & 269.

(c) Voy. aussi d'Herbelot article de *Mossilama*.

(d) Voy. Sale ubi sup. Sect. VIII. p. 181.

(e) Voy. dans le tome précédent ce qui a été rapporté de *Berry Gray* & de *Lery*, des *Lakadjis*, &c.

(f) Voyez d'Herbelot article de *Hakem*.

mes, Princes, Rois, &c. Cet imposteur succomba comme les précédens : & pour faire accroire à ses disciples qu'il n'étoit pas mort, mais qu'il avoit seulement disparu pour leur aller chercher du secours ; lorsqu'il se vit réduit à l'extrémité par ses ennemis, il se jeta dans une cuve pleine d'eau-forte, où tout son corps fut consumé à la réserve des cheveux que l'on trouva nageant sur cette eau. Cet événement est si semblable à ce que l'on a (a) dit d'*Empedocles*, qu'il semble que l'un a été fait sur le modèle de l'autre ; mais après tout, si dans tous les siècles la sagesse & la vertu ont pu produire les mêmes idées, la folie & l'erreur ont eu le même privilège. On assure que cette Secte d'*Hakem* subsistoit plus de cinq cens ans après sa mort. L'Imposteur avoit si bien persuadé à ses Sectateurs qu'ils devoient compter sur la certitude de son retour par la vertu de cette transmigration dont j'ai parlé, & qu'il reviendrait infailliblement dans le monde sous la forme d'un vieillard, monté sur un cheval gris, pour conquérir toute la terre, & la soumettre à sa nouvelle Religion, qu'il n'est nullement étonnant qu'un tel fanatisme ait duré des siècles. A-t-on vu de moindres prodiges dans la Chrétienté pendant ces siècles que nous appelons ténébreux ? & même depuis ces siècles le fanatisme n'est-il pas ressuscité sous diverses formes en plusieurs endroits de l'Europe ?

Un certain *Babek*, qui vivoit au commencement du second siècle de l'Hégire se rendit alors chef de parti. « Il faisoit (b) profession ouverte d'impiété, » n'étant attaché à aucune Religion, ou Secte de toutes celles qui étoient connues alors en Asie « mais, comme on ajoute que cet Imposteur fut surnommé (c) le *Professeur ou l'Auteur de la Religion joyeuse*, il se peut fort bien que sa Religion ait uniquement consisté en un *Épicurisme* grossier & charnel.

Quelques tems après *Babek*, *Mahmoud-ben-faray*, c'est-à-dire fils de *Faray* ou *Faray*, voulut passer pour Moïse ressuscité. Son fanatisme dura fort peu ; mais un certain *Carmath*, qui vint sur les rangs vers la fin du même siècle, attaqua plus subtilement les fondemens du *Mahometisme*. (d) Il commença de s'accréditer par une manière de vivre austère, & par l'exercice presque continu de la prière ; ordonnant à ses Sectateurs de prier cinquante fois par jour, au lieu que le *Musulmanisme* réduisoit cet exercice à cinq fois. Il y a apparence que la Secte de ces *Carmathiens* avoit du rapport avec quelques *contemplatifs* de nos jours, puisqu'ils négligeoient comme ceux-ci, les occupations ordinaires de la vie pour ne s'appliquer qu'à prier. Quoiqu'il en soit, de si belles apparences de dévotion firent des Sectateurs à *Carmath* : (e) & quand il connut que sa doctrine pouvoit s'étendre & fructifier, il choisit douze de ses principaux disciples, qu'il appella ses Apôtres, auxquels il donna la direction de sa nouvelle Religion : mais le Gouverneur de la Province où *Carmath* dogmatisoit, fit emprisonner cet imposteur dont l'hypocrisie n'avoit d'autre but que de débaucher les peuples de leur travail pour s'en faire des Sectateurs. *Carmath* échappa par le moyen d'une jeune fille qui s'intéressa pour lui. De quelque manière que ce soit n'importe, il suffit

que

(a) L'Histoire vraie ou fautive de ce Poète Philosophe est si connue, qu'il est inutile de la rapporter ici.

(b) Voy. d'Herbelot ubi sup. article de *Babek*. J'emploie les propres termes de ce savant Lexicographe.

(c) C'est, nous dit-on, ce que signifie en Langue Persane *Herremi*, ou, selon la force de l'Idée des Hébreux, *Cherremi*.

(d) Voy. d'Herbelot à l'article de *Carmath*.

(e) Tout ce qui suit est pris dans la Sect. VIII. de M. Sale. ubi sup. p. 184. & 185.

## 278 DISSERTATION SUR LES SECTES

que la délivrance passa pour miraculeuse ; que les Sectateurs de *Carmath* publient que leur maître avoit été enlevé au Ciel ; que fort peu de tems après il parut dans une autre Province ; & qu'enivré de son bonheur il osa se vanter qu'aucun homme n'avoit le pouvoir de lui nuire. Cependant à la fin le courage lui manqua ; il se sauva en Syrie , & l'on n'entendit plus parler de cet homme : mais la Secte se maintint encore. Et comme l'erreur ne manque ni de partisans qui la justifient, ni de raisons spécieuses qui l'appuyent ; les disciples de l'Impolteur publièrent partout qu'en qualité de nouveau Prophète il étoit venu annoncer une nouvelle Loi aux hommes ; une Loi qui réformoit les cérémonies légales du *Mahometisme*, & la manière de prier établie jusqu'alors chez les *Musulmans*.

*Carmath* introduisit aussi parmi ses disciples une nouvelle forme de jeûne , & voulut que l'on observât le silence & le secret à l'égard de sa nouvelle Religion, avec ceux qui n'étoient pas de sa Secte, il permit l'usage du vin , & dispensa ses Sectateurs d'une partie des préceptes recommandés par l'*Alcoran*. En général il expliquoit allégoriquement les préceptes de ce livre. La prière étoit le symbole de l'obéissance due (a) à l'Imam, le jeûne celui du silence. Les *Carmathiens* croyoient aussi que leur soumission à l'autorité de cet Imam étoit (b) figurée par le précepte qui défend la fornication ; que ceux qui dévoient les mystères , & n'obéissent pas aveuglement aux décisions de ce Chef spirituel & temporel (car il étoit l'un & l'autre) tomboient dans le crime d'adultère & de fornication. Cette fornication toute allégorique & cet adultère spirituel ont quelque conformité avec celui dont il est parlé dans l'Ecriture. A l'égard de l'aveugle soumission de ces fanatiques à leur chef, elle étoit toute pareille à celle (c) de ces *Assassins* si connus dans l'Histoire des Croizades : & l'on ne doit pas douter que les *Carmathiens*, les (d) *Ismaéliens*, les (e) *Barheniens*, les *Druses* & les *Assassins* ne soyent une même sorte de fanatiques sous différens noms, ou des rejettons d'un même tronc. On a très (f) bien remarqué que les *Ismaéliens* ont été qualifiés du surnom de *Carmathiens*, de même que ceux-ci l'ont été du titre de *Barheniens*, que l'on peut expliquer par celui de *gens illuminés*, & qui possèdent la connoissance intérieure. J'avoue que cela est obscur & sent le galimatias ; mais les mystiques ne s'expriment pas autrement ; & il semble que l'obscurité soit essentielle à leur dévotion. Or s'il est bien permis aux nôtres de ne s'entendre pas eux-mêmes, à plus forte raison le sera-t-il à ceux qui vivent dans le sein du *Mahometisme*.

Un certain *Motanabbi*, Poète enthousiaste , qui vivoit au commencement du troisième siècle de l'*Hégire*, essaya aussi de faire une Secte, (g) & l'on assure qu'il eut d'abord un grand nombre de Sectateurs : mais les progrès de cette Secte furent arrêtés à tems. Le Poète Prophète fut pris , & ensuite forcé de se retracer de ses chimères.

Baba

(a) Le Chef de la Secte.

(b) D'Herbelot ubi sup.

(c) Voy. Tome 1. des *Cérém. Relig.* qui contiennent les Grecs & les Protestans, ce qu'on y dit des *Assassins*, &c. D'Herbelot rapporte qu'un Chef de ces *Carmathiens* voulant montrer à quel point il étoit obéi fit venir trois de ses sujets en sa présence, ordonna au premier de se percer sur le champ la gorge avec un poignard, à l'autre de se jeter dans le Tigre, & au troisième de se précipiter du haut d'une tour ; ce qui fut aussitôt exécuté.(d) Voy. d'Herbelot à divers titres, & particulièrement à ceux d'*Ismaél*, *Ismaéliens* & *Scheik-al-Géol* ou *vieillard de la montagne*.(e) Voy. d'Herbelot ubi sup. au titre de *Barhenia*. Au titre qui suit celui-là il est dit que *Bachen* signifie science intérieure, dont un des points est l'illumination.

(f) Sale ubi sup. Sect. VIII. vers la fin.

(g) D'Herbelot ubi sup. article de *Motanabbi*.

*Baba* fera la clôture des Sectes anciennes du *Mahometisme*. Il vivoit dans le milieu du septième siècle de l'Hégire. Ce *Baba* se fit un gros parti dans la *Turcomanie* dont il étoit originaire, & se déclara Prophète. Sa mission soutenue d'un seul Apôtre nommé *Isac* étoit indifféremment annoncée le sabre à la main aux Chrétiens & aux *Mahométans* par cette formule : il n'y a qu'un seul Dieu & *Baba* est son Apôtre. Voilà tout ce qu'on nous en dit ; à quoi il faut ajouter que sa Secte eut le sort des précédentes.

## SECTES modernes du MAHOMETISME.

J'ai rapporté la division du *Mahometisme* en *Sunnites* & *Schistes*. Les effets de l'intolérance & de la haine de ces deux partis, qui sont mutuelles, comme on l'a dit, pourroient fort bien être mis en parallèle avec ce qu'elles produisent ailleurs ; mais la comparaison seroit odieuse. Il faut l'éviter. Arrêtons-nous seulement à la manière dont elles agissent sur les *Musulmans*. L'intérêt des Princes qui gouvernent dans l'un & dans l'autre parti a fait de ces divisions une affaire de Politique & d'Etat. Un *Schiste* à Constantinople est moins l'ennemi de Dieu & de *Mahomet* que celui du Grand-Seigneur & de son gouvernement. L'éducation y forme les hommes sur ce principe ; & il y a apparence que le peuple Turc heureusement prévenu par ce mélange d'intérêt d'Etat & de Religion, qui est l'ouvrage d'une politique subtile, ne manque guères de regarder un Persan de la manière qu'on doit regarder un homme qui croit en Dieu autrement que nous. Ensuite le *Sunnite* & le *Schiste* s'attribuent mutuellement les choses les plus odieuses ; des crimes, des fourberies, des parjures, des trahisons. On se trouve chargé de dogmes & d'opinions que l'on ne se connoissoit pas. Du moins on n'avoit pas eu l'art d'en tirer de certaines conséquences. On se reproche des altérations de Livres & de Manuscrits capitaux ; & c'est ce que les Turcs reprochent aux Perses (a) au sujet de l'*Alcoran*. Après cela on ne peut être regardé que comme abandonné de Dieu, abominable, blasphémateur ; & c'est ainsi, nous dit-on, que les Turcs appellent les Perses. Sur un tel fondement la cause du Prince devient nécessairement celle de Dieu ; & c'est aussi en vertu de ce saint motif que (b) *Selim* premier fit la guerre aux Perses. Tant de crimes ne permettent plus les liaisons d'amitié & de charité ; & c'est pourquoi il n'est pas permis de recevoir de jeunes Persans dans les Ecoles où l'on élève les enfans Turcs. Il pourra même arriver que l'on craindra que cet homme, que la politique ; le préjugé de parti, celui de l'éducation nous forcent de qualifier l'ennemi de Dieu, ne soit devenu l'ami du Démon, pour pouvoir nous nuire par des charmes & des sortilèges, ou par certaines impressions magiques que le Démon ne manque pas de communiquer à cet Hérétique : & ce sera cette crainte, laquelle n'est pas absolument inconnue ailleurs, qui pourra justifier les moyens employés pour repousser ces maléfices & charger de leurs pernicieux effets ceux qui, conséquemment à leur hérésie, sont réputés capables de les mettre en œuvre. Telle est sans doute l'origine de la pratique observée par les Persans dans leurs mariages, au rapport d'un Auteur digne de foi dont je vais citer les paroles (c) » pour faire paroître à quel point ils haïssent les (Sunnites)

(a) Voy. *Ricault* ubi sup. L. II. Ch. 10.

(b) *Ibidem*.

(c) *Ricault* ubi sup.

## 280 DISSERTATION SUR LES SECTES

» nées Turcs ) ils ont accoutumé , lorsqu'ils font quelques mariages , de met-  
 » tre les trois statues des trois (a) Docteurs ( il falloit dire *Imams* ) *Abubeker* ,  
 » *Othman* & *Omar* , faites de fuerc ou de pâte , à l'entrée de la chambre nuptiale ,  
 » afin que ceux , qui font conviés aux noces , laissent sur elles en les regardant ,  
 » les impressions magiques qui pourroient sortir de leurs yeux pour causer  
 » quelques désordres ou quelques disgraces aux nouveaux mariés : car on se per-  
 » suade dans l'Orient , qu'il y a des personnes qui ont je ne sai quelle vertu na-  
 » turelle d'enforceler ceux qu'ils regardent , &c. .... C'est pourquoi lorsque les  
 » conviés sont entrés dans la chambre nuptiale , après avoir arrêté leurs yeux sur  
 » ces statues , ils les brisent aussitôt , & les mettent en mille pièces ». Si à ce que je  
 viens de rapporter , on ajoute qu'une répétition fréquente des malédictions dûes  
 à des Hérétiques fortifie la haine publique & seconde l'intérêt du Souverain ,  
 on regardera sans doute comme un trait de politique & de Religion tout ensem-  
 ble (b) les malédictions lancées par les *Muxams* de Perse contre *Abubeker* ,  
*Omar* & *Othman* dans le tems qu'ils appellent le peuple à prier Dieu. Mais ,  
 dira-t-on , il n'y a que les *Mahometans* grossiers , qui tombent dans ces excès ;  
 les préjugés que les injures & les malédictions font naître , ne s'attachent qu'à  
 des esprits du commun , à du peuple , qu'un Voyageur Turc qui saura faire usage  
 de sa raison , confondra judicieusement dans la Relation de ses Voyages avec  
 cette *Populace Chétienne* , qui , en Espagne & en Portugal , se divertit à brûler  
 un Calvin & un Luther de carton déguisés en Diables , & en Angleterre un  
*Pape de paille* , qui n'est pas moins ridicule. C'est pourtant de ce peuple grossier  
 que sont composés les Etats. Si les Souverains ne regnoient que sur ceux qu'on  
 en peut excepter , ou qui s'en exceptent eux-mêmes , leur regne seroit restreint  
 dans des bornes bien étroites.

Je vais rapporter ici la sentence prononcée par le *Mufsi* des Turcs contre les  
 Persans ; afin que l'on voye d'un côté quelles sont ces erreurs capitales que les  
*Souverains* reprochent aux *Schijites* ; & de l'autre combien l'esprit de parti est ca-  
 pable de grossir les objets , & de violer les droits naturels. (c) *Ricault* , qui me  
 la fournit , nous dit » qu'elle est tirée d'un livre de ce *Mufsi* , qui a été mis au  
 » jour à Constantinople avec la permission & l'approbation nécessaire.

» (d) Quand il seroit vrai que votre hérésie ne consisteroit en autre chose qu'à  
 » rejeter ces trois excellens amis de *Mahomet* , *Omar Othman* , & *Abubeker* ,  
 » votre crime néanmoins seroit si grand qu'il ne pourroit être expié par mille  
 » années de prières , ou de Pèlerinages pour l'amour de Dieu , & que vous ne  
 » laisseriez pas d'être condamnés à être précipités dans l'abyssine le plus profond  
 » de l'Enfer , & à être privés pour toujours des bénédictions du Ciel & des déli-  
 » ces du Paradis. Cette Sentence est confirmée par les quatre *Imams* , à savoir  
 » (e) *Imam Azem* , *Imam S hafi* , *Imam Melic* , & *Imam Hambeli*. C'est pourquoi  
 » je vous avertis , en ami , de vous défaire de votre erreur , & de porter votre  
 » Disciple le Roi *Abbas* à faire la même chose.

» C'est trop peu pour vous de cette erreur , qui vous a fait mériter le nom  
 » de

(a) Successeurs légitimes de *Mahomet* , selon les Turcs.

(b) Voy. *Esprit des loix* sur *Ricault* ult sup.

(c) Livre II. Ch. 10.

(d) Cette Sentence est prononcée contre un certain *Sari-Chalif* Précepteur du Roi de Perse , & contre  
 tous les Persans.

(e) *Imam Azem* , ce qui signifie le grand *Imam* . c'est le Docteur *Atau-kanisa* , Voy. ci-dessus page.



» de (a) *Kizilbachi*, c'est-à-dire, *Hérétiques Persans* : vous avez encore voulu  
 » devenir plus abominables que les (b) *Druses*, vous avez perdu votre répu-  
 » tation, vous vous êtes corrompus dans tous les points de la doctrine & des  
 » mœurs, de sorte que je ne me puis empêcher de dire contre vous qu'il est  
 » permis de vous tuer & de vous exterminer pour le service de Dieu. Vos  
 » opinions sont refutées par *Giofer Efendi*, qui a déclaré les Persans infâmes  
 » comme les Payens, & qui a fait voir par soixante & dix passages de l'*Alcoran*,  
 » & par les véritables paroles de *Mahomet*, qu'ils sont dans une erreur  
 » toute manifeste.

» Si les Chrétiens sont condamnés à perdre les biens & la vie pour dire qu'il  
 » y a en Dieu une Trinité, pouvez-vous attendre d'être traités avec plus de  
 » douceur, vous qui êtes notés d'hérésie en soixante & dix endroits de l'*Al-*  
 » *coran* ?

» Une de vos plus détestables opinions est, que vous croyez que vous êtes  
 » obligés de vous assembler dans les Mosquées, mais (c) *non pas pour y faire*  
 » *des prières* : car pourquoi vous assembler dans ces lieux-là si ce n'est pour y  
 » prier ? *Mahomet* lui-même dit, que celui qui entre dans les lieux d'assemblée,  
 » sans avoir dessein de prier est un hypocrite, qu'il est maudit de Dieu, qu'il  
 » ne sera béni ni en sa maison, ni en ses biens, qu'il est abandonné des bons  
 » Anges, & accompagné des Diables, & qu'il ne prospérera jamais en ce mon-  
 » de, ni en celui qui est à venir.

» Pour vous justifier de cela, vous dites que l'ancien ordre des Prêtres est  
 » éteint, que vous n'avez personne dont la vie soit assez sainte & assez religieu-  
 » se, pour être capable de vous enseigner & de vous instruire, ou pour vous  
 » servir de (d) *guide* dans les saintes prières qui se font dans les Assemblées pu-  
 » bliques. Quoi donc ! êtes-vous tout-à-fait dépourvus de saintes personnes de  
 » la race de *Mahomet* ? S'il y en a parmi vous, que ne les imitez-vous & que  
 » ne suivez-vous leurs bons exemples ? Mais vous êtes ennemis déclarés de la  
 » race de *Mahomet*, & vous tâchez de vous excuser de ce que vous ne vous  
 » servez point d'*Imams*, parce que leur innocence n'égale pas celle des enfans.  
 » Il est vrai qu'en ce point-là vous avez quelque peu de raison, car vos *Imams*  
 » ne sont pas seulement infidèles en leur doctrine, ils sont aussi corrompus  
 » dans leur conduite. Votre Roi, qui est votre souverain Pontife, fréquente  
 » les b...s & les autres lieux de débauche, il ravit les belles & chastes fem-  
 » mes d'entre les bras de leurs maris, il en fait ses concubines, à la veue &  
 » au sçu de tout le monde. Certes, lorsque l'exemple d'un Prince autorise ces  
 » crimes,

(a) *Kizilbachi*, dit *Besjour* ubi sup. signifie seulement *être rageur* . & n'est point une injure. D'Herbe-  
 lus en parle à peu près de même.

(b) Voy. ce qui a été dit des *Druses* dans le Volume des *Criminels Relig.* qui contient les Grecs, &c.  
 p. 244. &c. suit. Il y a dans *Besjour* ubi sup. une longue note touchant les *Druses*. On y trouve un pas-  
 sage qui ne s'accorde pas tout-à-fait avec ce que j'ai rapporté d'eux. Voici ce que dit ce passage. *Ils ne*  
*font point circoncis, & boivent du vin sans scrupule. Les Dararis ( Dararinas ) qui ont fourni un article à*  
*d'Herbelot, &c. selon ce s'avan Auteurs, ont pris leur nom d'un imposteur nommé Darari, pourroient bien*  
*être les mêmes que les Druses. Voyez aussi le supplément.*

(c) Cette imputation est fautive ; & sur cela *Besjour* remarque fort à propos, » que c'est la coutume  
 » presque générale de tous ceux qui parlent d'une Religion différente de la leur, d'attribuer à ceux qui

» en font profession des erreurs auxquelles ils n'ont jamais pensé.  
 (d) Autre imputation qui est fautive. Les Persans ont des guides ou directeurs dans leurs prières. Voy.  
 Chardin tome 2. p. 296. Edit. in 4. de 1735. Il y parle des *Pish-nomans*, mot qu'il traduit par *modèle ou*  
*directeur des prières*. & il y décrit la manière dont le Peuple répète la prière après ce directeur.

## 282 DISSERTATION SUR LES SECTES

» crimes, les sujets de quelque condition qu'ils soyent ne font guère de scrupule  
» de l'imiter.

» Vous rejettez le Chap. de la (a) *Couverture* dans l'*Alcoran*, comme s'il  
» n'étoit pas authentique. Vous faites la même chose des versets, qui nous ont  
» été revelés à cause de sainte (b) *Aïché*.

» A l'*Abdest* ou lavement, vous croyez qu'il n'est pas ordonné par la loi de  
» laver le pied nud, mais-seulement de l'arroser légèrement par dessus.

» Vous ne coupez jamais les moustaches de votre barbe, & vous vous conten-  
» tez de raser le poil du menton, qui est l'ornement de l'homme, & qui lui  
» donne de la majesté : vous lui donnez aussi telle forme qu'il vous plaît.

» Au lieu que vous ne devriez employer le vert, qui est la couleur de la  
» bannière de *Mahomet*, qu'à parer les plus nobles parties du corps, vous vous  
» en servez à vos fouliers & à vos chausses, comme pour témoigner par-là le  
» peu de cas que vous faites du Prophète, & le peu de vénération que vous  
» avez pour lui.

» Vous buvez du (c) *vin* sans aucun scrupule de conscience, quoiqu'il soit  
» en abomination aux véritables observateurs de la Loi, & dans les viandes vous  
» ne faites aucune distinction (d) du pur & de l'impur, & mangés de tout in-  
» différemment. Si je voulois parler des soixante & dix articles dans lesquels  
» vous errez, & sur lesquels vous avez des sentimens tout-à-fait pernicieux,  
» je serois obligé de faire un volume de cet écrit, & je m'écarterois de mon  
» dessein, qui est la brièveté.

» Vous avez une coutume détestable, c'est que vous permettez que plu-  
» sieurs hommes aient affaire avec une (e) *même femme*. A qui de tous ceux-  
» là doit appartenir le fruit de ces infâmes embrassemens ? Quel livre ou quel-  
» le Loi avez-vous, ou quel exemple trouvez-vous parmi les autres nations qui  
» autorisent une coutume si abominable & si contraire à la nature ? Quelle  
» bonne qualité peuvent avoir des enfans qui tirent leur origine de ces peres ?  
» On ne doit pas s'étonner après cela si on ne trouve personne parmi vous qui  
» soit digne du caractère de Prêtre ou de Juge.

» Mais pouvez-vous être si peu raisonnables que de dire, que les prières  
» qui se font en public dans les Mosquées ne sont pas nécessaires ? *Mahomet*  
» même

(a) On doit lire la remarque de *Besnier* touchant cette imputation ou fausse, ou fautive. Le Cha-  
pitre de la *couverture* porte pour titre dans la version Angloise de M. Sale la *Chapitre de l'Engagement*,  
*Ouer-helmig*. Ce terme est également l'épithète du jour du jugement & de l'enfer. Cela n'empêche pas  
qu'on ne puisse traduire aussi le terme Arabe par celui de *Couverture*, ou qui *couvre*. Voy. le P. *Morisi*  
dans un note sur ce Chapitre.

(b) Une des femmes de *Mahomet*.

(c) Il est bien vrai que l'usage du vin est plus toléré chez les Persans. Cependant la défense sabbée  
également chez les Persans comme chez les Turcs, en vertu des ordres de l'*Alcoran*.

(d) Cette imputation est encore fautive. Voy. dans *Chardin* ubi sup. p. 101. & 102. du tome 4. Ed. in  
4. de 1735. un article qui contient la distinction des choses qui souillent le fidèle *Mahometan* ; comme le  
cochon, &c.

(e) Si cette accusation tombe sur l'usage que l'on fait en Perse des femmes publiques, on répondra que  
cet usage est permis chez les Turcs de même que chez les Persans. Si elle tombe sur l'usage de prendre des  
femmes à laige, il est permis ou toléré en Turquie comme en Perse & dans les Indes, &c. Les Euro-  
péens s'y accommodent fort bien de ces mariages, quelque contraires qu'ils soient aux Loix du *Christi-  
anisme* ; & cela s'appelle entre eux se marier *alla carte*, parce que par la piousse pallée par écrit de-  
vant le Juge on s'oblige envers la femme de la garder tant de tems moyennant la somme convenue. Voi-  
ci selon *Besnier*, un passage pris de l'*Ambassade de Figueroa en Perse*, qui pourroit montrer sur quoi le  
reproche du *Misir* est fondé. « Les gens du commun souffrent que leurs femmes fassent le métier de  
courtisanes, qui sont celles que l'on voit ordinairement danser & chanter aux festins... & aux af-  
» semblées de ceux qui les veulent payer, &c.

» même prioit avec le Peuple, & quelquefois il faisoit faire le Service Divin par  
» *Abu-beker*, & le suivoit comme le reste du Peuple.

» Pourquoi ne demandez-vous pas à vos Pèlerins qui vont à la Mecque ce  
» que signifient les (a) quatre Autels que l'on a mis dans la Mosquée? N'est-  
» ce pas pour faire des prières pour les quatre Sectes orthodoxes? Que ne vous  
» conformez-vous à cet exemple? Mais vous continuez toujours dans votre  
» méchanceté & dans votre obstination, & vous êtes ennemis de Dieu & de  
» son Prophète. Que pourrez-vous répondre devant *Mahomet* & ses (b) quatre  
» amis au jour du Jugement? Depuis tant de siècles qu'ils sont morts, vous  
» faites revivre leurs cendres pour les outrager, en dressant leurs statues faites  
» de sucre dans vos mariages, pour les abattre ensuite par mépris, afin de  
» donner du divertissement aux nouveaux mariés, & à ceux qui assistent à leur  
» festin.

» (c) *Abu-beker* n'a-t-il pas été le premier converti à la foi?

» *Omar* n'a-t-il pas été le plus vaillant guerrier de la Religion *Mahometane*  
» contre les Chrétiens?

» Le chaste *Othman* n'a-t-il pas mis en ordre & donné la distinction aux chapi-  
» tres de l'*Alcoran*?

» *Aly*, le brave & le savant *Aly* n'a-t-il pas porté le (d) *Dhal-fecar*, ou l'é-  
» pée à deux pointes? Et *Imam Hassam* & *Imam Hussain* n'ont-ils pas été martyrs  
» pour la foi dans les deserts de *Kerbela*?

» *Mahomet* n'a-t-il pas dit de sa propre bouche, ô *Aly*! il y a deux sortes  
» de gens prédestinés aux enfers à cause de toi; les uns qui t'aiment, & les  
» autres qui ne t'aiment point? Ne portez-vous pas le turban rouge, pour  
» être plus condamnables, puisque votre conduite est mauvaise, & que vous  
» n'aimez pas la maison du Prophète, ni la famille des fidèles, comme il est  
» écrit au livre (e) *Audak*? Les Chrétiens conservent la corne des pieds de l'a-  
» ne qui a porté le Messie, & ils la gardent dans des chasses d'or & d'argent.  
» Ils tiennent même à grand honneur de faire toucher leur visage, leurs mains  
» ou leurs têtes à une si sainte Relique; mais vous qui vous contez d'être Dif-  
» ciples du Prophète de Dieu, & d'être sortis du sang & de la famille de ses  
» amis, vous méprisez un titre si glorieux, en ordonnant qu'après la répétition  
» de vos prières, c'est-à-dire, après (f) l'*Ezan*, on prononce des blasphèmes  
» contre ces saints amis & associés du Prophète.

» Outre cela vos livres soutiennent qu'il est permis de piller, de brûler &  
» de ruiner le pays des *Musulmans*; ils permettent encore d'enlever leurs fem-  
» mes & leurs familles pour en faire des esclaves. Votre malice est si extrême,  
» me, que pour leur faire plus de honte vous promenez ces misérables personnes  
» toutes nues par vos marchés, pour les exposer en vente au plus oïstant.  
» Les Payens même ne trouvent pas cela honnête. Il paroît par-là que vous  
» êtes

(a) Par ces quatre Autels il faut entendre, dit *Esfrier*, les quatre tribunaux ou pupitres destinés aux Prières des quatre Sectes *Musulmanes*, qui ont le privilège d'avoir un Cercueil à la Mecque.

(b) Il faut excepter *Aly*, car les Perses ne font point la même avec celles des autres, au contraire ils l'ont en grande vénération. Notre Auteur (c'est *Esfrier* qui parle) devoit mettre ici de la distinction entre lui & les trois autres.

(c) Cela est en dispute. Voy. les notes de *Esfrier* ubi sup.

(d) *Dhal-fecar*, l'épée qu'*Aly* reçut de *Mahomet*. Voy. d'*Herbelot* & *Esfrier* ubi sup. & ci-dessus p. 265.

(e) *Hadith*. *Hadith al-Rassoul*, les Traditions du Prophète (*Mahomet*). Voy. d'*Herbelot* au titre *Hadith*.

(f) L'*Ezan*, mot Arabe qui signifie l'appel du Peuple à la prière.

## 284 DISSERTATION SUR LES SECTES

» êtes les plus mortels & les plus irréconciliables ennemis que nous ayons sur  
» toute la terre. Vous êtes plus barbares & plus cruels envers nous que les  
» (a) *Saidites*, les (b) *Kiafirs*, les (c) *Zindikites* & les *Drufes*. En deux  
» mots vous êtes le canal de toutes fortes de souillures. Les Chrétiens & les  
» Juifs peuvent espérer de devenir quelque jour fidèles, mais vous ne le pou-  
» vez jamais être.

» C'est ce qui m'oblige, en vertu de l'autorité que j'ai reçue de *Mahomet*  
» même, à prononcer qu'il est permis aux fidèles, de quelque Nation qu'ils  
» puissent-être, de vous tuer, de vous détruire & de vous exterminer. S'il  
» y a du mérite devant Dieu à tuer un Chrétien, il y en a soixante & dix fois  
» davantage à massacrer un Persan. J'espère que la Majesté de Dieu au jour  
» du Jugement vous condamnera à être les ânes des Juifs, pour être conduits  
» en enfer par cette détestable Nation. J'espère aussi que vous ferez exterminés  
» dans peu de tems par nous, par les Tartares, par les Indiens, & par les Ara-  
» bes, nos freres & nos associés en la foi.

Pour ce qui regarde les Sectes modernes du *Mahometisme*, celles sur-tout dont  
*Ricault*, qui écrivoit sa Relation il y a environ 70. ans, nous parle comme s'é-  
tant introduites depuis peu; je copierai une partie de ce qu'en a écrit cet Anglois,  
& j'y ajouterai quelques remarques, qui serviront, comme les précédentes, à  
éclaircir & à corriger, autant qu'il se pourra, cet Auteur. » Les (d) *Zeidites*  
» soutiennent que Dieu doit envoyer un Prophète d'entre les Perses, avec  
» une Loi qui doit abolir la Religion de *Mahomet*.

» D'autres Hérétiques . . . nient qu'il y ait personne qui puisse être nom-  
» mé saint en ce monde excepté les Prophètes, qui ont été sans péché. Ils di-  
» sent aussi que les fidèles verront Dieu en l'autre monde aussi clairement que  
» la Lune se montre à nous dans son plein. Cela est contraire à la Doctrine  
» de *Mahomet*, qui dit que Dieu est invisible en l'autre monde comme en ce-  
» lui-ci.

» Les (e) *Malumigistes*, dont *Bespier* explique le nom par celui de *Connaisseurs*,  
» allèrent

(a) Ou plutôt les *Jafides* ou *Jafidites* dont il est parlé dans le volume des *Cérémonies*, &c. qui contient les Grecs p. 245. A ce qui est dit des *Jafides* on en devoit ajouter qu'en les appelle *Jafides* de *Jafra*, qui en leur Langue signifie Dieu ou le principe du bien. Leur Religion est le *Magisme* corrompu, & le *Manichéisme*. Il paroît par la note de *Bespier*, qu'il a ignoré ces particularités.

(b) Ou *Kiafirs*: de ce mot qui signifie infidèle, sans Religion, est venu sans doute celui de *Cafirs*, qui dans notre Langue signifie un hypocrite & un bigot. Les *Mahométans* appellent *Cafirs* les parties Orientales & Méridionales de l'Afrique, & c'est d'eux que nous avons pris les noms de *Cafres* & de *Cafres*. Le *Zangubar* est compris dans le *Cafra*: & comme ces Peuples du *Zangubar*, appellés *Zangus* par les *Mahométans*, passent parmi eux pour des gens sans foi, sans principes & sans Loi, &c. que ces *Zangus* commencent de se répandre en Perse & dans les autres Pays *Mahométans* vers la fin du troisième siècle de l'Hégire; que de là ils passent en Europe & y portent vraisemblablement leur nom de *Zang*, ou *Zangus*; il y a toute apparence que *Cingars*, qui est en Italien le nom des *Bohémes* ou *Bohémiens*, ne vient pas de l'Alleman *Zigenar*, comme on l'a dit p. 170. du volume précédent à l'article des *Bohémiens*; mais qu'il au contraire *Cingars* & *Zigenars* viennent de *Zang*.

(c) On voit que les *Zindikites* soient proprement les *Sadécites* du *Mahometisme*. Selon les uns, ils ont la Providence & la résurrection, selon les autres ils croient que la mort est Dieu. D'autres les confondent avec les *Parsis* ou *Gaures*, & veulent que *Zendik* signifie un homme qui croit au *Zend*. Le *Zend* est le Livre qu'il contient les dogmes de la Religion des *Mages*. Enfin on les accorde aussi de croire la métempsychose. Mais quels que soient leurs dogmes, *Zendik*, nous dit d'*Herbelot* au titre de cette secte, signifie « chez les *Mahométans* un impie, qui n'est ni Juif, ni Chrétien, ni *Mahométan*, ou qui » étant dans l'une de ces trois Religions, n'en croit pas les principes, ou par mépris n'en observe pas » les préceptes.

(d) Dans le P. *Maracci* *ubi* sup. Il est parlé des *Zaidites* Sectateurs de *Zaid* fils d'*Ali*, petit fils d'*Ali* grand-père de *Mahomet*; mais ce Religieux ne leur attribue point les dogmes rapportés ici. Il est vu qu'il p. 85. il parle des *Saidites* & leur attribue les dogmes des *Zaidites*.

(e) Ces Hérétiques pourroient bien être ceux que le P. *Maracci* appelle *Mashomites* part. 3. *Prod. ad* 44.

» assurent que l'on peut parfaitement connoître Dieu en ce monde, & que  
» par la connoissance d'eux-mêmes les hommes peuvent parvenir à la connois-  
» sance parfaite de leur Créateur.

» Les (a) *Mezzachuliens* leur sont opposés. Ils tiennent que ceux qui con-  
» noissent Dieu en ce monde, par quelques rayons de sa gloire & de son ef-  
» fence, peuvent être sauvés, & être rangés au nombre des vrais fidèles.

» Les (b) *Jabajahites* disent que la science de Dieu ne s'étend pas à connoi-  
» tre toutes choses, & assurent que Dieu gouverne le monde, selon la rencon-  
» tre des divers événemens, parce qu'il n'a pas eu de toute éternité, ou au  
» tems de la création, la connoissance parfaite de toutes les particularités qui  
» devoient arriver. Ils disent aussi que la science de Dieu se perfectionne avec  
» le tems par l'expérience, de même que celle des hommes.

» Les *Kaderadeliens* commencerent à paroître sous l'Empire de Sultan *Morad*.  
» Leur premier Auteur s'appelloit *Birgali-Efendi*. Il inventa quantité de céré-  
» monies qui se pratiquent aux enterremens, lorsqu'on prie pour les âmes des  
» trépassés. Les Partisans de cette Secte obligent leur *Imam* à crier à haute  
» voix, aux oreilles d'un corps mort, qu'il se souvienne qu'il n'y a qu'un Dieu  
» & qu'un Prophète. La plupart des dévots de cette Secte sont des *Russiens* &  
» d'autres Chrétiens Rénégars, qui ont retenu quelques idées confuses du Pur-  
» gatoire, & des prières pour les morts.

» Il y a une opinion qui s'est établie depuis peu d'années parmi les Turcs.  
» Elle est suivie par les plus honnêtes gens du Serrail, & est assez commune à  
» Constantinople. Ceux qui font profession de la croire sont appellés (c) *Chap-  
» messahites*. Ils soutiennent que Christ est Dieu, & qu'il est le Rédempteur  
» du monde. Les jeunes Ecoliers de la Cour du Grand-Seigneur sont généra-  
» lement de cette opinion, particulièrement les plus civils, & ceux qui ont le  
» plus de politesse & d'autres qualités recommandables. De sorte que c'est une  
» manière de parler extrêmement en usage parmi eux, lorsqu'ils veulent louer  
» quelqu'un, qui se fait remarquer parmi les autres par ses vertus, de lui dire  
» *Chap-messah-sen*, comme s'ils vouloient dire vous êtes obligeant & civil, com-  
» me le doit être une personne qui fait profession du service du Messie. Il y a  
» un grand nombre de ces gens-là à Constantinople, & il y en a eu qui ont sou-  
» tenu cette Doctrine avec tant de courage, qu'ils ont mieux aimé souffrir le  
» martyre que de la quitter.

» 11

*Avec*, pag. 79. & voici mot à mot en François ce que ce Religieux dit en Latin. « Celui qui se con-  
» noît pour Dieu dans (ou suivant) tous ses noms & tous ses attributs est cessé de le point connoi-  
» tre, jusqu'à ce qu'il ait appris à connoître (ces noms & ces attributs) alors il devient fidèle ». Cepen-  
» dant le P. *Maracci* parle ensuite de ces *Malomigistes* p. 85. ubi sup. presque dans les mêmes termes de  
*Ricault*.

(a) Il y a apparence que ces *Mezzachuliens* opposés aux *Malomigistes* sont les *Maghalours* du P. *Maracci*  
opposés aux *Mahométins*. Ce Religieux dit des *Maghalours* qu'ils croient « que ceux qui ne connoissent  
» qu'une partie des noms & des attributs de Dieu, & ignorent l'autre entièrement, ne hussent pas que  
» de connoître véritablement Dieu ». Cela revient presque à ce que rapporte *Ricault*; mais le P. *Maracci*  
ajoute qu'ils croient que Dieu crée (ou produit) toutes les actions (les œuvres) des hommes. Au-  
» rest je soupçonne le P. *Maracci* d'avoir copié ce que dit *Ricault* des Sectes modernes, parce que ce  
» l'Arabien rapporte paroit insensiblement traduit de l'Auteur Anglois. Mais quoiqu'il en soit, il me semble  
» que ces deux Auteurs ont très-bien multiplié les titres dans leurs détails des Sectes anciennes & moder-  
» nes; en quoi ils ont très-bien imité les autres écrivains du *Mahométisme* & les faiseurs de Catalogues  
d'Hérétiques.

(b) *Jabajahites*, selon le P. *Maracci*.

(c) *Chap-Messahites*, dit *Besjour*, ubi sup. c'est comme qui diroit appui des Chrétiens.

» Il y a une Secte d'Athées connue sous le titre de (a) *Muserrin*, qui veut  
 » dire à peu près, le véritable secret est parmi nous. Ce secret n'est autre  
 » chose que de nier absolument la Divinité, & de croire que c'est la nature,  
 » ou le principe interne de chaque être, qui conduit le cours si réglé des cho-  
 » ses que nous considérons tous les jours avec tant d'admiration. C'est de-là,  
 » disent-ils, que le Soleil, la Lune, & les Etoiles tirent leur origine & leur  
 » mouvement. C'est ce qui fait que l'homme germe, leve, & se bécir,  
 » comme l'herbe & comme les fleurs. Il y a à Constantinople un nombre  
 » si prodigieux de gens qui soutiennent ce principe, que cela est capable de  
 » donner de l'étonnement & de l'horreur. La plupart de ces impies sont des  
 » *Cadis* & des personnes savantes dans les Livres des Arabes. Les autres sont des  
 » Chrétiens Renégats, qui pour éviter les rémors qu'ils sentent de leur apostasie,  
 » se, s'efforcent de se persuader qu'il n'y a rien à craindre ni à espérer après la  
 » mort. Je me souviens qu'un homme de cette Secte nommé *Mohamet-Efendi*, qui  
 » étoit fort riche, & fort bien instruit dans les sciences Orientales, fut exécuté  
 » pendant que j'étois à Constantinople, pour avoir impudemment parlé  
 » contre l'existence de Dieu. Il avoit accoutumé d'employer cet argument pour  
 » appuyer son opinion détestable. *Où il n'y a point de Dieu*, disoit-il, *ou il n'est*  
 » *ni si sage ni si prudent que nos Docteurs nous le prêchent, car autrement il ne souf-*  
 » *frirait pas que je vécutse, moi qui suis le plus grand ennemi qu'il ait au monde, &*  
 » *qui me raille de sa Divinité.* C'est une chose remarquable, que cet homme  
 » pouvant sauver sa vie en confessant son erreur, & en promettant d'y renon-  
 » cer pour l'avenir, il aima mieux persister dans ses blasphèmes; parce, disoit-il,  
 » que quoiqu'il n'eût aucune récompense à attendre, néanmoins l'amour de la  
 » vérité l'obligeoit à souffrir le martyre pour la défendre.

» Cette Doctrine si contagieuse s'est insinuée jusques dans le Serrail, & a  
 » infecté l'appartement des Femmes & des Eunuques. Elle s'est aussi intro-  
 » duite chez les *Bachas*, & a répandu son venin sur toute la Cour. Les parti-  
 » sans de cette Secte ont une amitié extraordinaire les uns pour les autres, &  
 » se rendent mutuellement toutes sortes de bons offices. Ils sont civils & hos-  
 » pitaliers, & si par hazard il leur arrive un hôte qui soit de leur sentiment,  
 » ils lui font la meilleure chère qu'il leur est possible; il parlent à lui avec  
 » franchise, & après lui avoir fait toutes les caresses imaginables, ils le laissent  
 » avec une belle personne du sexe qu'il aime le mieux, pour lui faire passer la  
 » nuit avec plus de satisfaction. On dit que Sultan *Morat* favorisoit fort cette  
 » opinion dans sa Cour & dans son armée.

» Les *Cadizadelis* imitent à peu près la manière de vivre mélancolique &  
 » austère des Stoïciens. Ils fuient la bonne chère, la musique, & les entretiens  
 » divertissans, & affectent par-tout la gravité. Ils parlent incessamment de  
 » Dieu en public & en particulier, & répètent éternellement ces paroles,  
 » *La Ilah illa Allah*, (il n'y a qu'un seul Dieu) sans se lasser. Il s'en trou-  
 » ve quelques-uns parmi eux qui passent les nuits entières assis, & tiennent  
 » leur corps penché vers la terre, sans faire autre chose que répéter d'un ton  
 » triste & lamentable ces mots dont nous venons de parler. Ils sont extraor-  
 » dinairement exacts & ponctuels à observer les règles de leur Religion. Ils  
 » s'attachent aussi à l'étude de leur loi civile, & s'exercent avec beaucoup de  
 » soin dans la dispute, tant pour opposer que pour répondre, afin de ne laisser  
 » aucun

(a) *Muserrin*, selon Bosquet, veut dire ceux qui gardent le secret.

« aucun point sans être bien examiné & bien éclairci. Enfin ce sont des hypocrites au suprême degré, dans toute leur conduite. Ils sont grands admirateurs d'eux-mêmes, & traitent avec un extrême mépris ceux qui ne sont pas de leur Secte. Ils ne les saluent presque point, & ne souffrent leur entretien qu'avec peine. Ils ne marient leurs enfans que dans des familles qui observent toutes leurs cérémonies. Ils ont une certaine police entr'eux, qui fait qu'ils sont en droit de reprendre & de corriger ceux qui se conduisent avec trop peu de retenue : & lorsqu'ils ne changent pas de vie, après toutes les rémontrances qu'ils leur ont faites, ils les excommunient & les bannissent de leur Société. Ils sont artisans & marchands pour la plupart, de sorte que leur vie sédentaire contribue encore à entretenir leur mélancholie, & à fournir matière à leurs rêveries & à leurs extravagances.

« Il y en a plusieurs de cette Secte mélancolique, qui sont un mélange du Christianisme & de la Religion de Mahomet. Ceux-là sont soldats pour la plupart, & vivent sur les limites de la Hongrie & de la Bosnie. Ils lisent l'Evangile en *Eslavan*, & se le font apporter de *Motavie* & de *Raguse*. Ils s'instruisent aussi des mystères de l'*Alcoran*, & apprennent l'Arabe pour cet effet ; & afin de ne pas passer pour des personnes grossières & sans étude, ils affectent encore de savoir la langue des Perses, qui est fort en usage à la Cour du Grand-Seigneur. Ils boivent du vin pendant le mois de *Ramazan*, qui est le mois où ils jeûnent, mais pour ne point donner de scandale, ils n'y mettent point de canelle ni d'autres drogues, & l'appellent *Hardali*. Alors il passe pour une liqueur permise. Ils aiment les Chrétiens & les protègent, autant qu'ils peuvent, des violences & des outrages des autres Turcs. Ils croient que Mahomet est le Saint-Esprit, qui a été promis par J. C. & que la descente du Saint-Esprit au jour de la Pentecôte a été le type & la figure de la venue de Mahomet. Ils assurent aussi que dans tous les passages où se trouve le mot Παράκλητος *Paraclete*, il signifie leur Prophète, à l'oreille duquel le (a) *pi-geon blanc* a si souvent revelé le véritable chemin qui conduit les hommes à la possession du souverain bien. Tous les (b) *Peuples* de Bosnie sont de cette Secte, mais ils payent les taxes de même que les Chrétiens. Ils ont les images en horreur aussi-bien que le signe de la Croix : ils pratiquent la circoncision, & se servent de l'exemple de J. C. pour l'autoriser.

« Les *Bellafchites* ont pris leur nom d'un certain *Bellafsch*, c'est nous, dit *Ricault*, une Secte qui s'est formée dans le corps des Janissaires. Si le *Bellafsch* dont parle d'*Herbelot*, a été le Chef des *Bellafschites*, ces *Bellafschites* doivent être des Fanatiques. Si c'est le *Hagi Bellafsch* qui donna lieu à l'institution de la milice des Janissaires, & qui après avoir béni ces nouveaux soldats, coiffa leur Chef d'une des manches de sa robe, il a été regardé des Turcs comme un Saint. Quoiqu'il en soit, selon *Ricault* & selon (c) le P. *Maracci*, les *Bellafschites* dépouillent Dieu de tout attribut. On dit qu'ils ont commencé à paroître au temps de Soliman le magnifique. Quelques-uns les appellent *Zerastites*, c'est-à-dire, ceux qui tiennent l'inceste permis, & qui se mêlent sans scrupule avec leurs plus proches parens. (A cause de cela sans doute) le vulgaire les appelle *Mum-Scanduren*, ou ceux qui éteignent la chandelle.

» II

(a) Voy. ci-dessus pag.

(b) Peuples de Bosnie.

(c) Maracci ubi sup. p. 86.

## 288 DISSERTATION SUR LES SECTES

» Il y a parmi les *Mahomérans* (a) une espèce de Sabéens, qui imaginent  
 » je ne sai quoi de divin dans le Soleil & dans la Lune, à cause des influen-  
 » ces que ces deux Astres répandent sur toutes les créatures. Il y a quelques  
 » Astrologues & des Médecins de cette Secte à Constantinople, (b) mais  
 » dans la Médie & dans la Province des Parthes ils sont en grand nombre. Les  
 » hommes adorent ordinairement le Soleil, & les femmes la Lune, quelques  
 » autres ont de la vénération pour l'Etoile du Pole Arctique. Ces *Sabéens* ne  
 » sont pas fort austères dans leur manière de vivre, ni fort attachés aux céré-  
 » monies de leur Religion, mais leur conduite est fort sage & fort réglée. Ils  
 » ne sont pas trop persuadés de l'immortalité de l'ame, ni des peines ou des  
 » récompenses de l'autre vie. Ils sont peu portés à chercher la vengeance des  
 » injures & des outrages qu'on leur peut faire; parce qu'ils regardent tout cela  
 » comme des effets naturels des influences célestes, & n'en sont pas plus irri-  
 » tés que nous sommes, lorsque nous sentons une grosse pluie tomber sur  
 » nous, ou lorsque l'ardeur excessive du Soleil nous brûle pendant le Solstice  
 » d'Été.

» Les *Manichéens* sont une Secte purement Pythagoricienne. Ils croient la  
 » métempsychose ou la transmigration des ames : il s'en trouve quelques-uns à  
 » Constantinople.

» La Secte des *Eshirakites*, c'est-à-dire, des *illuminés*, est purement *Platoni-  
 » cienne* (c). Ceux qui en font profession s'attachent fort à la contemplation  
 » de l'idée de la Divinité, & des nombres qui sont en Dieu. Car quoiqu'ils  
 » tiennent l'unité de Dieu, ils ne laissent pas d'admettre aussi la Trinité, com-  
 » me un nombre procédant de l'unité. Ils expliquent cette pensée par l'exem-  
 » ple de trois plis dans un mouchoir, qui peut prendre le nom de trois, mais  
 » qui ne fait qu'une seule pièce de toile, lorsqu'il est étendu. Ceux-là ne  
 » sont pas grands admirateurs de l'*Alcoran*, il se servent seulement de ce qu'ils  
 » y trouvent de conforme à leurs principes, afin de les confirmer par-là; mais  
 » ils rejettent le reste, comme s'il étoit aboli. Comme ils croient que la con-  
 » templation de la Majesté de Dieu fait le souverain bien de l'homme, ils mé-  
 » prisent les rêveries & les imaginations grossières de *Mahomet*, touchant les  
 » délices du Paradis. Tous les *Schets*, & tous les habiles Prédicateurs des  
 » Mosquées Royales sont de cette Secte. Ils sont fort assidus dans leurs dévo-  
 » tions, sobres dans leurs repas, de bonne humeur & agréables dans leur con-  
 » versation. Ils aiment fort la musique, se mêlent un peu de Poésie, & com-  
 » posent des (d) Poèmes pour instruire leur auditoire. Ils sont aussi très-géné-  
 » reux, & compatissent extrêmement à la misère des hommes. Ils ne sont ni  
 » avarés, ni austères, ni admirateurs d'eux-mêmes. C'est pourquoi leur con-  
 » versation est fort recherchée à Constantinople. Ils prennent grand plaisir à  
 » avoir de jeunes gens bien-faits & spirituels, & de-là ils prennent sujet de s'é-  
 » lever à la contemplation de la beauté & de la perfection de Dieu. Ils ont  
 » aussi beaucoup de charité pour leur prochain, parce, disent-ils, qu'ils sont  
 » les créatures de Dieu. Ils choisissent autant qu'ils peuvent des Ecoliers bien-  
 » faits,

(a) Voy. *Bessier* dans une note sur *Ricault*, & le P. *Maracci* ubi sup. p. 86.

(b) Ici *Ricault* confond les demi-Sabéens avec les véritables Sabéens.

(c) Ou plutôt Pythagoricienne, comme le dit fort bien le P. *Maracci*. Le nom d'*Eshirakite* vient, selon *Bessier*, d'un mot Arabe, qui signifie laire ou resplendir.

(d) Ou des *Charfens spirituelles*. Voy. *Bessier* ubi sup.



» faits, & qui ont de la majesté & de l'agrément tout ensemble, & les instrui-  
 » sent à être modérés, sages, & graves, en un mot à s'abstenir de toutes sortes  
 » de mauvaises actions, & à pratiquer toutes les vertus. Cette Secte de Turcs  
 » mérite d'être préférée à toutes les autres. Je plains ceux qui en font profession,  
 » de n'être pas nés dans l'Eglise Chrétienne, & de n'avoir pas été instruits dans  
 » les mystères du Christianisme.

» Les (a) *Hairettes* ou *Etonnés*, sont bien différens de ceux-ci. Ils sont ap-  
 » pellés de ce nom, parce qu'ils doutent de tout, & qu'ils ne déterminent  
 » jamais rien. Ils ne peuvent souffrir que l'on dispute, ni que l'on se mette en  
 » peine de chercher la vérité. Ils ne prennent jamais à tâche de persuader ni de  
 » dissuader aucune chose, & disent comme les Académiciens, que le mensonge  
 » peut être sardé & embelli de telle sorte par l'adresse & par la subtilité de l'es-  
 » prit des hommes, qu'il passera pour une vérité infaillible, & que la vérité au  
 » contraire peut être tellement déguisée & travestie par des sophismes & par  
 » de faux raisonnemens, qu'elle paroitra aussi difforme & aussi hideuse que le  
 » mensonge. C'est pourquoi ils assurent qu'il n'y a rien que de probable, &  
 » que c'est inutilement qu'on s'efforce de prouver quelque chose par une dé-  
 » monstracion. Aussi, disent-ils ordinairement, lorsqu'il s'agit de quelque  
 » point de controverse, *Dieu le fait; cela nous est inconnu*. Cependant il ne  
 » laisse pas d'y avoir des Prédicateurs de cette Secte, qui de-là sont élevés peu  
 » à peu à la charge de *Mufsi*, dans l'exercice de laquelle ils se comportent,  
 » comme en toute autre chose; avec leur négligence ordinaire, de sorte qu'ils  
 » sont toujours prêts à signer des sentences en faveur de ceux qui les consultent,  
 » en ajoutant presque toujours au bas *Dieu connaît ce qui est meilleur*. Pour ce  
 » qui regarde leur vie & leur conduite, ils observent ponctuellement les céré-  
 » monies de la Religion de *Mahomet*, & les ordonnances des loix civiles. Ils  
 » retiennent pourtant toujours quelque chose de leurs inclinations naturelles,  
 » & se laissent quelquefois aller à l'impétuosité de leurs passions. Ils boivent du  
 » vin pour ne point paroître d'humeur chagrine & insociable; mais ils pren-  
 » nent ordinairement des sirops où il entre de l'opium; ce qui sert à augmenter  
 » leur stupidité naturelle: de sorte que lorsqu'ils ont le cerveau rempli des va-  
 » peurs de cette drogue, ils demeurent d'accord de tout ce qu'on leur propose,  
 » quelque contradiction qu'il y puisse avoir dans les choses qu'on leur demande.  
 » Ce n'est pas, disent-ils, qu'ils soyent persuadés de la vérité d'une proposi-  
 » tion plutôt que de l'autre, mais ils le font par complaisance pour leurs amis.  
 » Encore qu'ils appellent les *Esfhakites*; Dogmatistes obstinés & opiniâtres,  
 » on remarque néanmoins par expérience que les *Muslis*, qui ont été instruits  
 » dans les Ecoles des *Esfhakites*, ont été beaucoup plus heureux que ceux de  
 » la Secte des *Hairettes*: parce que les premiers, se réglant sur un principe  
 » assuré, ne signoient les (b) *Fefas* qu'avec bien de la précaution, & qu'en  
 » donnant leur sentence sur des matieres importantes, qui regardoient le bien  
 » de l'Etat, ils aimoient mieux s'exposer au danger de perdre leur Office, que  
 » de décider quelque chose contre leur conscience; au lieu que les autres ne  
 » faisant presque nulle réflexion sur ce qu'ils signoient, se laissoient plutôt  
 » conduire

(a) *Épiscpe de Pyrrhienius Mahometans*. Leur nom, dit *Bessier*, vient d'un mot Arabe, qui signifie étonnement.

(b) *Fefas* ou *Fefas*. C'est ainsi qu'on appelle à Constantinople la décision du *Mufsi* sur quelque affaire que ce soit, Civile ou Ecclésiastique.

## 290 DISSERTATION SUR LES SECTES

» conduire au hazard qu'à la solidité du raisonnement : de sorte que le succès  
 » ne répondant pas toujours aux espérances du Prince ou de ses Ministres,  
 » ils en rejettoient toute la faute sur le conseil du *Mufsi* : & ainsi ils ont été  
 » bien plus sujets à être punis de bannissement ou de mort que les *Esfhakies*.

Je laisse les réflexions que fait *Ricaute* sur le grand nombre de Sectes qu'il y a parmi les *Mahometans*. Il valoit mieux, ce me semble, en faire d'autres sur le caractère de ces Sectes. Les opinions de plusieurs de ces Hérétiques sont pour la plupart équivoques, & peuvent être interprétées en bien comme en mal. Telles sont celles des *Malumigites* & des *Mezzachuliers*. Les opinions de quelques autres pourroient bien avoir été, ou mal exposées, ou mal entendues ; par exemple celle des *Sabajachites*, qui paroît avoir en vue la manière dont Dieu connoît les événemens contingens, & sa Providence particulière. A l'égard des *Muferrins*, &c. si leurs sentimens sont bien rapportés, il est impossible d'en faire l'apologie. Mais sont-ils bien rapportés, & n'a-t-on pas trop affecté de les charger de la malédiction publique ? Les Orthodoxes du *Mahometisme* ont leurs foiblesses comme les nôtres : gardons-nous pourtant de comparer foiblesse à foiblesse. Personne n'ignore que celles des *Mahometans* n'ont aucun mérite.

Si cependant ce qu'on nous dit de ces *Muferrins* étoit véritable, on pourroit peut-être les regarder comme un reste de la Secte d'un certain *Schamalgani*, qui, outre la transmigration des âmes, soutenoit que dès cette vie il étoit possible de faire la transfusion d'une âme dans l'autre, que ces âmes pouvoient se confondre ensemble, &c. En vertu de cette transfusion il approuvoit & autorisoit les commerces les plus incestueux, comme un moyen assuré de parvenir à une transfusion plus parfaite, dans laquelle, selon le plus ou moins de progrès que l'on avoit fait, ou communiquoit, (on *infusait*, si je l'ose dire) les lumières aux moins parfaits. *Schamalgani* & ses Sectateurs, que l'on a surnommé les *illuminés*, portoient l'impudence jusqu'à assurer, que les âmes de ceux qui refuseroient la communication de lumière reviendroient expier cette faute après leur mort dans les corps qu'elles occuperoient de nouveau.

A tout ce qui a été dit concernant les Sectes on doit ajouter *Adhem*, un des plus anciens *Quietistes* du *Mahometisme*. Dans une de ses visions il s'étoit fait écrire par un Ange, à ce que dit sa Légende, au nombre de ceux qui aiment Dieu : & cet amour ne cédoit nullement à celui de nos mystiques outrés ; puisqu'à peu près, comme les nôtres, il disoit, » que l'Enfer avec la vo-  
 » lonté de Dieu lui étoit préférable au Paradis sans l'accomplissement de cette  
 » volonté divine. J'aime mieux, disoit-il dans le même style, aller en Enfer,  
 » en faisant la volonté de Dieu, que de jouir du Paradis en lui désobéissant ». On conçoit assez que tout cela n'est qu'un galimatias contradictoire. Il se trouve encore parmi les Turcs & parmi les *Soufis* de Perse un grand nombre de *Quietistes* de cette force, & qui aiment à parler comme cet *Adhem*. On y en trouve aussi qui, à force de raffiner sur l'étendue, la toute-présence & l'immanence de Dieu qu'ils prétendent rendre infiniment respectable à leurs Disciples, le représentent comme (a) l'espace qui contient tout l'Univers, un cercle au centre duquel aboutissent toutes les opérations des Créatures, &c. D'autres font passer par (b) degrés l'Amour de Dieu de l'amitié à l'amour,  
 de

(a) Voy. d'Herbotes au titre de Dieu.

(b) Voy. le même au titre de l'Amour de Dieu, p. 321.

de l'amour au désir, du désir à l'ardeur, de l'ardeur à l'extase, & même à cette espèce de fureur connue sous le nom d'entousiasme. Dans cet excès d'amour on trouve de ces *Quiescentes* Orientaux, qui osent dire » que non-seulement il faut sacrifier tout ce qu'on a dans le monde, mais même ses espérances pour l'autre; & que c'est le moyen certain d'arriver à une intime union » avec Dieu ». Au reste il est bon de remarquer ici que les Arabes & les Turcs (a) qualifient du même nom un homme furieux & celui qui se dit transporté de l'Amour divin. Il paroît aussi par ce que rapporte l'Auteur cité à la marge, que les Mystiques Orientaux s'élèvent à la contemplation par les mêmes voies que les nôtres: c'est-à-dire qu'ils se *spiritualisent* par des *idées charnelles*: il leur faut de l'amour & un langage d'amant, &c. Ajoutons ici pour dernière remarque sur cette matière, que comme le terme (b) en question » signifie proprement un homme possédé par un esprit étranger, soit bon ou mauvais . . . . » les *Mahometans* prennent souvent les fols pour des gens agités ou inspirés par » l'esprit de Dieu, & pour des Saints ». C'est d'Herbelot qui s'exprime ainsi.

Enfin pour terminer ce qui regarde le *Mahometisme* & ses Sectes, il y a dans le sein de cette Religion une Secte (c) d'indifférens, qui soutiennent que l'on ne doit point préférer les Orthodoxes aux Hérétiques, & qu'au contraire il faut les regarder les uns & les autres comme également bons *Musulmans*: mais ces *Mahometans Latitudinaires*, & peut-être simplement trop tolérans, ont le malheur d'être regardés comme des Gentils ou des Payens par les *Sunnites* & les *Schizites*, qui partagent entr'eux le *Monde Mahométan*. On suppose assez qu'il en est de même ailleurs. La tolérance étant fondée sur un (d) principe naturel, rien, à ce qu'il semble, n'est plus digne d'un homme raisonnable. Mais après tout on n'est que trop souvent forcé de prendre parti, & dans l'Orient, & dans l'Occident pour l'amour des hommes: & là, comme ici, la neutralité fait dire de celui qui l'observe trop rigoureusement.

*Fenum habet in cornu, longè fugè;*

(a) Le même au titre de *Mignous*.

(b) *Mignous*.

(c) Voy. d'Herbelot à l'article de *Schoudiah*.

(d) *Quod sit non fieri vit.* &c.



# T A B L E

## D E S

### DISSERTATIONS

Contenues dans ce Volume.

|                                                                                           |      |
|-------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| I. Introduction à l'Histoire du Mahometisme.                                              | p. 1 |
| II. Dissertation sur Mahomet.                                                             | 33   |
| III. Dissertation sur les commencemens du Mahometisme, &c.                                | 63   |
| IV. Dissertation sur les préjugés & les fausses idées qu'on a pris contre le Mahometisme. | 81   |
| V. Dissertation sur l'Alcoran.                                                            | 102  |
| VI. Confession de foi des Mahometans.                                                     | 117  |
| VII. Catechisme des Mahometans.                                                           | 125  |
| VIII. Eclaircissemens sur la Religion Mahometane.                                         | 148  |
| IX. Dissertation sur divers préceptes & usages du Mahometisme.                            | 221  |
| X. Dissertation qui contient la description des Cérémonies Mahometanes.                   | 246  |
| XI. Dissertation sur les Sectes du Mahometisme.                                           | 269  |



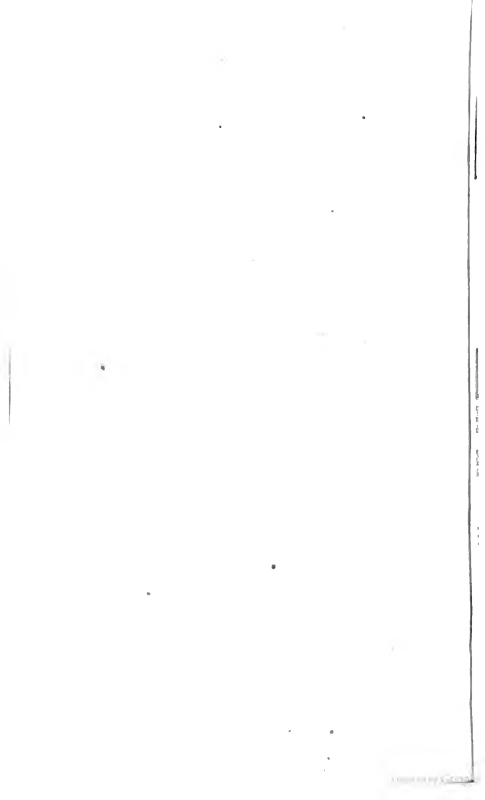
SUPPLEMENT



**SUPPLEMENT**  
**ET**  
**CORRECTIONS.**

*Tome V.*

(2)





# DISSERTATION

## SUR LA

## RELIGION

### DES

## SABÉENS.



ES *Sabéens* dont il est ici question ne sont pas ces *Chrétiens* de *S. Jean* dont il a été déjà (a) parlé, qui se qualifient eux-mêmes en leur langue (b) *Disciples de S. Jean*, quoiqu'ils aient conservé beaucoup d'ancien *Sabéisme* dans leur Religion. Il s'agit ici de certains *Sabéens*, qui (c) peut-être subsistent encore en quelques endroits, & qui professent une Religion que *Mahomet* crut devoir mériter la tolérance; puisque le Prophète Arabe lui donne une espèce de sauf conduit dans son (d) *Alcoran*, de même qu'au *Christianisme* & au *Judaïsme*.

On fait assez que ces trois Religions furent respectées de *Mahomet*, à cause qu'elles reconnoissent toutes les trois des Livres écrits par des Prophètes. Pour les Juifs & les Chrétiens, la chose est incontestable; mais il y a apparence que, selon *Mahomet*, cela ne l'étoit pas moins à l'égard des *Sabéens*, qui, dit-on, prétendent

(a) Dans le Volume des *Cérémonies*, &c. qui contient les *Grecs*, &c. page 245. & suiv.

(b) *Mendai - Jakhie*.

(c) *Charlin* tom. 3. p. 429. Ed. in-4°. de 1735. dit « que les Auteurs *Mahométans* assurent, mais pourroit avec peu de certitude, que les *Sabéens* subsistent encore, & qu'il en reste... sur les rives de l'Euphrate & du Tigre; que leur créance & leur culte sont les mêmes que des anciens Chaldéens; qu'ils reconnoissent un premier & suprême Etre; qu'ils prient Dieu trois fois le jour, savoir, au lever du Soleil, quand il est au Zenith & quand il se couche; qu'ils se tiennent tournés vers le Septentrion en priant; qu'il invoquent les Astres, & particulièrement le Soleil & la Lune; qu'ils ont trois Cérémonies, un de sept jours, un de neuf, & un de trente, & qu'ils s'abstiennent de plusieurs sortes d'herbes & de quelques fruits. La Théologie de ces Gentils (c'est ainsi que *Charlin* les appelle) roule sur les vertus intellectuelles. Ils tiennent qu'il y a un Paradis & un Enfer, mais que les damnés, après de longues peines, obtiendront leur pardon par la miséricorde divine ». Voilà ce que dit *Alfice* superficiellement *Charlin*, après quoi il ajoute qu'il n'a pas trouvé la moindre trace de ces *Sabéens*.

(d) 1. Au Chap. 2. de l'*Alcoran* il semble que *Mahomet* n'exclut du salut ni les Juifs, ni les Chrétiens, ni les *Sabéens*: sur quoi l'on peut lire la note Angloise de *Sale* sur ce Chapitre. 2. La même chose est répétée au Ch. 5. 3. Ils sont compris dans cet *Alcoran* entre les *peuples du Livre*, c'est-à-dire, qui ont une révélation.

#### 4 DISSERTATION SUR LA

tendent encore aujourd'hui posséder les Livres de quelques Patriarches, & entre autres un Livre écrit par (a) *Adam*, lequel contient toute leur Religion, ainsi qu'ils l'assurent. Ce Livre, selon d'Herbelot, (b) est presque entièrement Chaldaique, quoique les caractères en soient tout-à-fait particuliers.

Cependant un Arabe cité par le même Auteur, en qualifiant les *Sabéens* descendans de la plus ancienne Nation du monde, ajoute qu'ils tiennent leur Religion des Patriarches *Seth* & *Enoch*; & il est bien vrai que les *Sabéens* attribuent aussi des Livres à ces deux Patriarches. Il paroît encore (c) que les Arabes ont donné de grands éloges aux *Sabéens*; mais d'autre côté, il paroît aussi que le nom de *Sabéen* (*Sabi*) a été regardé chez ces Arabes comme une espèce d'injure; puisque les *Coraischites* appelloient *Mahomet* leur concitoyen *Sabéen*, à cause qu'il avoit (d) abandonné leur Religion. Une autre chose digne d'être remarquée, c'est que les Orientaux *Mahometans*, Juifs & Chrétiens, ont généralement confondu le *Sabéisme* & le (e) *Paganisme*; puisque ceux qui abandonnoient le *Paganisme* pour se rendre de leur Religion étoient regardés comme convertis du *Sabéisme*. Il semble pourtant que l'on pourroit justifier le *Sabéisme* de la même manière qu'un savant Auteur a justifié (f) le *Magisme*.

Mon dessein n'est pas d'entreprendre cette Apologie, laquelle ne seroit nullement indigne des efforts d'un homme qui auroit la capacité du savant qui a voulu rehabiler les Mages. Mais cette Apologie paroîtroit peut-être odieuse à la plupart des Chrétiens, & même à ceux qui pourroient y trouver des raisons assez favorables à quelques pratiques superstitieuses des peuples du Christianisme. Au reste en parlant ainsi, je distingue deux sortes de *Sabéisme*: 1. Celui qui en n'adorant qu'un seul Dieu, rendoit à cette intelligence suprême différens hommages, selon les différens influences. C'est-à-dire, que les *Sabéens* de cet ordre l'adoroient dans le Soleil, dans la Lune, dans les Etoiles, &c.; & toujours en ne regardant ces corps célestes que comme des temples ou des tabernacles de l'Etre suprême: ce qui est d'autant plus véritable que (g) *David* & les autres Prophètes de l'ancien Testament n'ont pu s'empêcher d'employer des idées de ces premiers *Sabéens*. Je ne considère ce premier *Sabéisme* que dans sa pureté primitive & avant que l'on se fût avisé de croire qu'il falloit rendre des hommages aux *Tabernacles*, parce que l'Etre suprême leur avoit communiqué une partie de sa gloire & de sa vertu. C'est-là ce que les savans ont appelé *sacris facellorum*. 2. Celui que la grossièreté des peuples & la superstition introduisirent dans la suite, & qui induisit les hommes à une erreur plus évidente, en leur persuadant d'adorer la Divinité par des simulachres: encore est-il vraisemblable que ces simulachres ne furent d'abord établis que comme des mémoriaux & des monumens. Mais quoiqu'il en soit, ce dernier *Sabéisme* étoit une véritable Idolâtrie, qu'il a été permis de confondre avec celle des autres Payens.

On peut mettre au nombre des *Sabéens* du premier ordre plusieurs personnes dont

(a) D'Herbelot au titre de *Sepher Adam*. On en a vu, dit-il, quelques fragmens en Orient, qui sont venus jusqu'à nous; mais il n'y a rien, ajoute-t-il, de plus apocryphe.

(b) Ubi sup. article des *Sabéens* ou *Sabi*.

(c) Idem. ubi sup. au même titre.

(d) D'Herbelot, ubi sup. que *Sabi*, selon la véritable notion de l'Arabe, signifie celui qui a abandonné la Religion de ses Pères pour s'en faire une particulière.

(e) Par le terme de *Paganisme*, il faut entendre l'Idolâtrie.

(f) Le Docteur Hild. Voy. son ouvrage de *Relig. Vet. Per.*

(g) Une de ces idées se trouve dans le *Ps. 19*. Il a mis son tabernacle dans le Soleil, ou il a fait son tabernacle du Soleil.



## RELIGION DES SABÉENS. 5

dont il est parlé avec éloge dans les livres de Moïse, comme un Roi d'Egypte, un Roi des Philistins, *Loth*, *Jethro*, &c. parmi les Romains un *Numa Pompilius*, à qui l'on attribue d'avoir dit, « que représenter la Divinité sous la forme » d'une statue, ou par une image, étoit une chose très-criminelle ». On peut y joindre un *Sophocle*, qui a formellement condamné ceux qui représentent les Dieux en bois ou en pierre; & parmi les Germains nos ancêtres, ces anciens Saxons, qui ne croyoient pas que la Majesté de Dieu pût être signifiée par des statues, &c. Mettons encore au nombre de ces premiers *Sabéens* plusieurs Philosophes Payens (a) qui ont témoigné l'unité de Dieu, qui l'ont défini par les attributs que nous reconnoissons dans cet Etre souverain, tels que sont l'unité, l'indivisibilité, l'infinité, l'immutabilité, &c. un *Empédocle* qui (b) donne une définition de Dieu supérieure aux idées du Paganisme; un *Socrate*, *Pythagore*, *Cicéron*, & plusieurs autres, dont les noms seront toujours respectés de ceux que l'ineffimable privilège d'être Chrétien n'a pas enorgueilli au point de regarder des hommes si sages comme de misérables damnés. Mais ne nous étendons pas davantage sur un sujet si délicat, si opposé aux préjugés ordinaires, & si je l'ose dire, si mortifiant pour un grand nombre de mauvais Chrétiens, qui vaudront sans doute infiniment moins devant Dieu que les *Sabéens* dont il s'agit.

J'ai insinué qu'il y a beaucoup d'apparence que les premiers *Sabéens* ont crû que le Soleil, la Lune, & les autres Corps célestes étoient particulièrement la demeure d'une seule Intelligence infinie, supérieure à toute la nature. L'idée de cet être suprême étoit trop récente & il y avoit trop peu de distance, en remontant de ces *Sabéens* au premier homme, pour perdre sitôt de vue ces belles lumières qui leur monroient l'unité d'un Etre souverainement puissant, infini, &c. La longue vie des premiers Patriarches ne permit pas que cette tradition se perdît si soudainement. Il resta donc assez long-tems à ces premiers *Sabéens* une idée raisonnable d'une Intelligence suprême, qui animoit & dirigeoit les corps célestes, selon qu'elle le jugeoit à propos & que cela convenoit aux besoins de l'Univers; qui se répandoit même en différentes manières, & selon son bon plaisir, sur tous les Etres animés & inanimés; qui, pour tout dire, méritoit seule les hommages du genre humain par des louanges & des actions de grâces pour ses bienfaits; par des vœux, des prières & des supplications, &c. dans les besoins continuels auxquels la vie de l'homme est exposée. Lorsque la tradition commença de s'obscurcir, la crainte commença la superstition. Celle-ci s'empara bientôt de l'esprit humain, & en lui inspirant de fausses idées elle entreprit de changer les bornes que Dieu avoit établies entre le Créateur & la Créature. Elle forma dans l'homme ce mélange pernicieux d'orgueil & d'humilité qui regne dans les cultes Idolâtres. J'ose dire à cette occasion, qu'il en est des superstitieux à l'égard de Dieu, comme des sujets à l'égard des Rois. Les uns & les autres se croient en même-tems égaux & inférieurs à ceux qu'ils sont forcés de reconnoître par leurs hommages; les uns & les autres croient devoir prendre des voies médiatrices pour parvenir à des souverains auxquels ils n'osent se proportionner ouvertement. Les frayeurs & les remors de la conscience causés par la corruption du siècle se joignirent à cette superstition: & comme il s'étoit conservé dans l'esprit de ces premiers *Sabéens* quelque idée de la nécessité d'un

(a) V. Huet L. II. Cap. 2. *Quest. Ator.*(b) *Globo intelligent, cujus ceterum alique qst, circumfretata nupquam.*

Tome V.

(b)

## 6 DISSERTATION SUR LA

d'un médiateur, pour réconcilier un jour les hommes à Dieu ; ils ne manquent pas de faire passer cette idée à leurs enfans : mais ceux-ci plus ignorans que leurs peres ne le cherchent que parmi les Etres créés & visibles, dont ils se firent autant de médiateurs qu'ils le jugerent à propos ; après quoi ils les adorent bientôt comme Vicaires de l'Etre suprême. On croit assez que ces honneurs ne furent pas du premier coup des honneurs divins. Il fallut sans doute quelques visions, des songes extraordinaires, des miracles, &c. avant que d'en venir là : mais je suis persuadé que l'ignorance des uns, la superstition & la fourberie des autres autorisèrent bien vite l'usurpation de ces droits divins, & la firent valoir aux peuples comme une acquisition légitime. Croyons donc qu'il se passa très-peu de tems entre ces honneurs & l'adoration. Les corps célestes furent les premiers reconnus pour médiateurs, les ames des gens de bien & de tous ceux que le Paganisme a mis au rang des grands hommes furent ensuite reconnues telles. L'honneur rendu à ces ames paroît d'autant plus légitime, que rien n'est plus capable de nous approcher de Dieu que le mérite & la vertu. Telle a été ce me semble, la vraie origine de l'Idolâtrie Payenne, qui n'est autre chose qu'un *Sabïsme* corrompu. Voyons maintenant en quoi consiste cet autre *Sabïsme*, qui s'est conservé si long-tems dans l'Orient, & qu'on dit y subsister encore sous son premier nom.

Les *Sabéens* croyent qu'il n'y a qu'un Dieu, & l'on assure qu'ils défendent assez vivement l'unité de cet Etre Souverain, rendant néanmoins des hommages religieux aux Etoiles, aux Planetes, &c. ou plutôt, comme je viens de le dire, aux Anges & à d'autres Etres semblables à ceux que nous appellons de ce nom, de quelque nature qu'ils puissent être. Ces Etres, disent-ils, gouvernent l'Univers sous l'autorité de l'Etre suprême, comme des Vicerois gouvernent les Provinces d'un Royaume sous le bon plaisir du Monarque. La raison humaine éclairée d'une révélation éclatante a bien senti depuis plusieurs siècles le ridicule de ce préjugé superstitieux, qui mesure le pouvoir du Souverain de la Nature à celui des Rois de la terre ; mais elle n'a pu le détruire entièrement, & le germe en reste toujours dans le cœur des peuples. Ne nous amusons point à des réflexions perdues, & qui tout au plus ne paroîtront propres qu'à faire sentir qu'il peut y avoir du *Sabïsme* ailleurs que dans l'Orient.

Non-seulement les *Sabéens* rendoient des hommages religieux aux Intelligences motrices des Planetes, &c. Ils ont même crû, nous dit (a) un savant Anglois, & peut-être croyent-ils encore, que ces corps sont vivans & animés comme les nôtres ; que ces Intelligences sont en eux les fonctions que les ames sont en nous. Et parce que ces corps sont visibles à nos yeux, il fut résolu de les considérer & respecter en qualité de médiateurs visibles entre les hommes & les substances invisibles, qui, comme je viens de le dire, sont les ames des Planetes, & si j'ose les appeler ainsi, les *médiatrices supérieures*. C'est à cette opinion singulière qu'est due sans doute la première origine des Horoscopes, des Talismans, des Amulettes, des Charmes. Mais comme les *Médiateurs corporels* se rendoient eux-mêmes souvent invisibles dans leurs mouvemens périodiques ; d'autres *Sabéens*, plus scrupuleux ou plus bigots, essayèrent de remédier à la cause qui obligeoit ces Médiateurs de s'absenter de leur Horizon. Pour se les rendre toujours présents, ils inventèrent les statues, les simulachres & les images. Tout cela faisoit une espèce de *médiateurs domestiques & familiers*, dont le dévot pouvoit disposer plus facilement, & auxquels dans ses besoins il pouvoit s'adresser sans peine ; suppo-

(a) *Poock Spec. &c.* p. 139.

## RELIGION DES SABÉENS. 7

font apparemment que ses prières montoient successivement d'un Médiateur à l'autre, & de-là jusqu'au premier Être. Je sai que ceci n'est pas ce premier & pur *Sabéisme* que l'on ne sauroit bien caractériser du titre d'Idolâtrie : mais il étoit nécessaire de donner cette idée aux lecteurs ; supposent avec raison qu'il reste de fortes traces du *Sabéisme* grossier parmi les *Sabéens* modernes dont il est ici question. Cette supposition ne sauroit être blâmée quand on écrit sur des choses aussi obscures que ce *Sabéisme*.

Le principal objet des *Sabéens* en cette vie c'est de s'attacher à la perfection des quatre vertus intellectuelles. Ils croient bien qu'après la mort les âmes des méchans sont châtiées pendant un (a) grand nombre de siècles, mais ils ajoutent qu'après ce long espace de tems Dieu leur fera grâce. A l'égard de leurs dévotions, ils prient trois fois (b) le jour ; la première fois environ demi-heure avant le lever du Soleil : & ils prennent si bien leurs mesures, qu'au moment que le Soleil paroît, ils ont accompli huit adorations, chacune desquelles consiste en trois profondes inclinations. La prière du second exercice se termine un instant après midi, quand le Soleil commence à décliner vers l'Occident. Cet exercice consiste en cinq adorations semblables à celles du premier. Le troisième est composé comme les deux autres, & se termine au moment que le Soleil se couche. Leur grand jour de fête, & peut-être le seul (c) qu'ils solennisent, c'est lorsque le Soleil entre dans le signe du Bélier. Ils jeûnent trois fois l'année. Le premier de ces trois jeûnes est de 30. jours, l'autre de neuf, le dernier de sept. Ils font des sacrifices & brûlent ce qui en reste, sans en rien manger. Ils s'abstiennent aussi de toutes sortes de sèves & d'ail, de même que de plusieurs autres plantes, &c. Mais en parlant de la dévotion de ces *Sabéens*, j'avois presque oublié leur *Kehla*, c'est-à-dire le point du Ciel vers lequel ils se tournent quand ils prient. Il est incertain, disent les Auteurs qui traitent du *Sabéisme*, si elle est au (d) Nord ou au midi, si vers la Mecque, ou vers l'Etoile qui est l'objet de leur culte particulier ; & peut-être aussi que chaque dévot a sa *Kehla* propre & privée. A l'égard des Pèlerinages, ils n'en ont qu'un, & c'est aux environs de Haran, Ville de Mesopotamie, qu'il se termine. C'est-là aussi que sont établis quantité de *Sabéens*. Ils ont cependant beaucoup de vénération pour le Temple ou Mosquée de la Mecque, & autant encore, ou même plus pour les Pyramides d'Egypte qu'ils croient avoir été les sépulcres de *Seh*, d'*Enosh* & de (e) *Sabi* leur fondateur, auquel, selon (f) l'opinion générale, ils sont redevables du nom qu'ils portent. A ces Pyramides, ou plutôt à ces Patriarches, ou, si on veut les sauver d'une Idolâtrie grossière, à l'Intelligence suprême qui s'est répandue en eux, ils offrent en sacrifice un coq & un veau tout noir avec quelque peu d'encens.

Le

(a) Neuf mille siècles. Voy. *Poock ubi sup.* pag. 144:

(b) D'autres disent sept.

(c) Selon quelques Écrivains ils en solennisent cinq autres à l'honneur de Saturne, de Jupiter, de Mars, de Venus, & de Mercure ; sans préjudice à la consécration qu'on leur doit des sept jours de la semaine aux sept Planètes. Les anciens *Sabéens* avoient aussi partagé les mois de l'année à ces Planètes & à quelques autres Divinités.

(d) Plusieurs Auteurs la fixent au Nord, à cause de l'élévation constante du Pôle Septentrional ; *quia dicit Hild Cap. 5. Relig. veter. Persarum, ea celi pars semper serena est... semper quaque visibilis & constant est.* en nunquam desinens, &c.

(e) Selon les *Sabéens* ce *Sabi* étoit frère d'*Enosh*.

(f) On prétend que leur nom vient de *Saba*. Par ce mot, qui signifie armée, on désigne dans les SS. livres de l'Ancien Testament les Ésoites du firmament. *Poock ubi sup.* rapporte d'autres étymologies de ce nom de *Sabéens* ; mais il préfère celle qui le dérive de *Saba* (exercitus) armée.

## 8 DISSERTATION SUR LA

Le nom de *Sabéens*, qu'ils prétendent devoir à *Sabi*, ne les empêche pas de reconnoître *Seth* pour le véritable fondateur de leur Religion. Ils appellent *Seth Nebi illah*, ce qui veut dire *Prophète de Dieu*. La vénération & le respect que les *Sabéens modernes* ont encore aujourd'hui pour *Seth* sont tels, que chez eux jurer par son nom est un serment plus solennel que de jurer par le nom de Dieu : & je trouve dans un Auteur (a) très-digne de foi, que l'on ne peut guères se fier à un *Sabéen* qui jure par le nom de Dieu, mais qu'il n'en est pas de même s'il jure par le nom de *Seth*.

Ils ont des livres sacrés, & ils estiment particulièrement un prétendu livre d'*Enoch* écrit (b) en langue Chaldéenne & rempli de moralités, qui leur vaut peut-être autant qu'aux Chrétiens la Bible, & aux *Mahométans* l'*Alcoran* : mais il ne respecte entre nos livres sacrés que celui des Psaumes, qu'ils lisent entre eux. Ce que j'ai dit du *Livre d'Enoch*, n'empêche pas qu'ils n'en estiment aussi quelques autres ; & tel est celui (c) d'*Adam* dont il a été parlé.

Mais encore un coup, quel est donc le grand objet de leur Culte ? Un Dieu suprême, Créateur & Seigneur de l'Univers, Etre des Etres, appelé par les Arabes le plus grand Dieu, (d) le très-haut, qui a sous lui certaines Intelligences supérieures à l'humanité, qualifiés simplement par ces Arabes les *Divinités*, logées dans les Ftoiles fixes & dans les Planètes, médiatrices entre Dieu & les hommes, & intercedant pour eux auprès de cet Etre suprême. Une preuve certaine qu'ils ne reconnoissent que ce Dieu suprême se tire de leur formule de prière que voici. » O Dieu je me consacre entièrement à votre service. Vous n'avez point de » compagnon que celui (ou ceux) dont vous êtes le maître absolu, comme vous » l'êtes aussi de tout ce qui lui (ou leur) appartient. Par-là il paroît que ces fausses Divinités, ou ces idoles, n'étoient (ou ne sont point encore aujourd'hui) honorée & servies des *Sabéens* comme indépendantes : les prières que leur adressoient les dévots, & l'encens qu'ils faisoient brûler devant elles étoient un bien qu'elles recueilloient pour Dieu leur Souverain Maître. C'est ainsi qu'un Intendant de Province se fait rendre compte pour le Roi, & que les peuples lui apportent avec soumission, toujours relativement au Roi, les droits & les deniers qu'il exige d'eux. Mais ne pressons pas trop la comparaison : car de même qu'il y a des Intendants qui se font plus craindre & mieux payer que le Roi ; il y a des Divinités subalternes, auxquelles les superstitieux payent beaucoup plus, & avec beaucoup plus de crainte que Dieu n'auroit exigé d'eux. C'est-là une de ces choses dont on trouve des exemples en tout autre pays que l'Arabie ; cependant n'en cherchons que chez les Arabes *Sabéens*. On y trouve que, quand ils plantoient des arbres ou semoient des grains, ils tiroient une ligne pour séparer la portion de Dieu

(a) *Hide ubi sup.* Cap. 5. p. 127.

(b) Ce qui est dit ici du livre d'*Enoch* est attribué au livre de *Seth* dans un passage cité par *Petock*, p. 138. *Specim. dec. Labrum Seth Sella sue ostentant. quasi à Setho assis tradita (præcepta) continentes*, in quo multa de morum temetitate, de virtutis studio, & virtutum fuga.

(c) *Strabon*, & avant lui *Hæsting* *Hist. Orient.* L. I. Cap. 8. p. 176. parlent de quelques autres livres des *Sabéens* ; mais il seroit inutile, ce me semble, de rapporter ici les titres de ces Ouvrages, & je me contenterai d'apprendre au lecteur que quelques-uns de ces livres traitent de *Talismans*, d'*Imag. superstitieuses*, &c.

(d) *Allah-Taïa* signifie le Dieu Très-haut, *Al-Ilah* les Déeses ou les Divinités. De ces deux noms les Grecs en ont fait deux Divinités Arabes sous les noms d'*Oronté* ou *Uranus* & d'*Allée*, qui, suivent ces Grecs, ont été le *Bacchus* & la *Venus* des Arabes. C'est *Herodote* L. III. qui parle de ces deux Divinités Arabes ; mais pour donner ici un trait d'érudition en passant, je dirai que quelques savans, faisant de *Bacchus* & du Soleil une seule Divinité, & de même de la *Lune* & *Venus*, ont dérivé le nom d'*Uranus* de deux mots Hébreux, qui signifient *rayon de lumière*, & celui d'*Allée* d'un autre, qui signifie la nuit.

Dieu de celle des *Divinités* ses Ministres ; & s'il arrivoit qu'il tombât dans les champs de celles-ci quelques fruits des arbres appartenant à Dieu, ils leur étoient légitimement acquis ; au lieu que ce qui tomboit dans le champ de Dieu, étoit aussitôt restitué aux *Divinités*, sans aucun égard à ce que porte si expressément la formule de prière que j'ai citée. De même si dans les sacrifices la portion destinée à Dieu se trouvoit en meilleur état que celle qu'on devoit offrir à ses Vicaires, on faisoit l'échange en faveur de celle-ci ; mais on ne *bonifioit* rien au Maître suprême, sous prétexte, disoit-on, que le Maître de toutes choses n'a besoin de rien. Nous rions de ces idées fausses & bizarres, sans prendre garde à des effets tout pareils qu'elles produisent tous les jours au milieu de nous.

On a suffisamment compris, par ce que j'ai dit au commencement de cette petite Dissertation, que la beauté des corps célestes animés par des Intelligences dépendantes du Dieu suprême, leurs révolutions si utiles à l'univers, celle du Soleil qui amène tour à tour les saisons, celle de la Lune qui dans la nuit supplée par sa lumière au Soleil, quand il s'en va éclairer nos Antipodes ; que tout cela considéré d'abord avec beaucoup d'admiration, examiné ensuite superficiellement a persuadé aux peuples que ces corps avoient des qualités surnaturelles, & qu'il y résidoit un pouvoir fort supérieur au pouvoir humain. Cette idée, en produisant un grand nombre de devoirs auxquels les hommes se sont volontairement assujettis, ou pour obtenir de la pluie, ou pour réclamer le beau tems, &c. a produit aussi l'Astrologie. On ne peut douter qu'elle n'ait commencé de la manière qu'il a été rapporté, c'est-à-dire parla *vivification* des corps célestes ; & sur le même fondement, elle a été cultivée ensuite avec grand soin par les Chaldéens, les Assyriens & les Egyptiens, & en général par tous les Orientaux. On croit assez que l'Astrologie servit très-bien à fortifier le culte que les Orientaux avoient commencé de rendre aux Etoiles, & que la Politique des Souverains fut aussi puissamment étayée par une Science, qui lioit avec une subtilité extraordinaire la destinée de chaque homme & celle de tout l'Etat aux variations & aux mouvements des Etoiles ; qui savoit dériver d'elles des influences bonnes ou mauvaises sur le genre humain ; qui enfin avoit poussé la pénétration jusqu'à connoître de quelle façon elles agissoient sur nos actions les plus cachées, & les rendoient bonnes ou mauvaises à leur volonté. C'est ainsi que s'accrédita cette Astrologie dans les Cours des Princes Orientaux & en particulier dans le *Sabéisme* ; car les plus habiles *Sabéens* ont été de grands Astrologues, & sans remonter aux plus anciens, je me contenterai d'en nommer un qui peut encore passer pour moderne. C'est *Thebit* (a) ; qui avoit écrit un Traité touchant les cérémonies & les dogmes de sa Religion : Ouvrage dont on doit regretter la perte, & qui contenoit sans doute des choses très-curieuses sur le *Sabéisme*.

Je ne dirai rien ici des sept Temples dédiés aux sept Planètes par les *Sabéens*, qu'il faut considérer en cette occasion comme véritablement Idolâtres. Un de ces Temples étoit celui de la Mecque, dédié alors à Saturne. Je ne parlerai pas non plus des *Divinités* subalternes que chaque Tribu de l'Arabie adoroit en particulier comme protectrice de la Tribu, & médiatrice pour elle auprès de l'Être suprême ; ni de quelques Anges convertis en *Divinités* femelles par ces Arabes, & appelés en cette qualité (b) les filles de Dieu. Ils donnerent ensuite le même

nom

(a) On peut y ajouter aussi *Alkhatami* (*Alkhatamis*) qui étoit d'origine *Sabéenne*. Il mourut au commencement du quatrième siècle de l'Hégire, & *Thebit* à la fin du troisième.

(b) Voy. dans *Pocock, specimen*, &c. p. 136. ubi sup. un passage qui commence *Ex Arabibus erant* .... qui

Tome V.

(c)

nom aux Images de ces Anges. Enfin lorsque ces Arabes se furent persuadés que les Images étoient les tabernacles ou la demeure des Anges, il n'y eut plus qu'un pas à faire vers une autre opinion plus étrange. Ce fut de s'imaginer que l'Ange avoit imprimé, ou du moins laissé quelque portion de sa vertu dans le tabernacle; ou que Dieu avoit communiqué une espèce de vie & d'action à ce corps déjà sanctifié; & par conséquent il fallut un culte à l'image. A tout cela se joignirent les Dieux symboliques, hiéroglyphiques, &c. Les Arabes, comme les Egyptiens autrefois, & comme les Indiens anciens & modernes, adoroient des Dieux sous la figure d'un lion, d'autres sous celle d'un cheval, d'autres sous celle d'un sigle, &c. l'énumération de ces différens symboles & hiéroglyphes me paroît ici fort inutile.

Je devois peut-être remarquer quelques autres usages des *Sabéens* anciens & modernes dans leurs mariages, leurs divorces, leurs funérailles; leur manière de se purifier, le choix des viandes, &c. mais il suffira d'indiquer (a) les fources. Ce que les savans en ont dit semble n'avoir été recueilli que pour justifier les raisons qu'a eu Moïse de prescrire aux Juifs sous l'autorité de Dieu, certaines observances entièrement opposées à celles du *Sabéisme*. C'est ainsi qu'on nous fait remarquer sur la foi de *Moïse Maimonides*, qui étoit un savant Juif, que le cochon fut défendu aux Juifs parce que les *Sabéens* en mangeoient en certains jours, (apparemment solennels pour eux) que tout au contraire des Juifs ils offroient (b) du pain levé avec du miel; qu'ils mangeoient du sang, parce que c'étoit, disoient-ils, la nourriture des Demons, par où ils tâchoient de s'unir étroitement à eux & de se les rendre entièrement familiers; qu'ils adoroient la face tournée au Soleil levant, parce qu'ils appelloient cet astre le tabernacle du Dieu suprême, au lieu que chez les Juifs le *Saint des Saints* étoit tourné à l'Occident; que les *Sabéens* ne mangeoient, ni ne sacrifioient certains animaux permis aux Juifs, comme par exemple les bœufs, à cause qu'on les employe à l'agriculture, les brebis, à cause qu'elles fournissent la laine dont on s'habille; que pour opposer les Juifs à ces *Sabéens*, il fut défendu aux premiers de faire des Horoscopes & de pénétrer (c) dans l'avenir par l'Astrologie; que de même il leur fut défendu (d) de se raser la barbe & de se couper les cheveux à la mode des *Sabéens*; que par les mêmes raisons les incisions que l'on se faisoit par forme de deuil pour les morts furent défendues aux Juifs (e), & de même l'usage des caractères, (sous ce terme il faut comprendre les *Amulettes*, les *Talismans* & toutes les figures Magiques) que pour mieux garantir les Juifs de ces superstitions *Sabéennes*, le législateur opposa par ordre de Dieu les (f) phylactères à ces *Amulettes*: d'où même il résultoit un excellent avantage aux Juifs. C'est que ces phylactères étant chargés de passages pris de la Loi, les Juifs les avoient toujours devant les yeux, & par ce moyen apprennoient à persévérer constamment dans la pratique des préceptes de la Loi. Enfin il étoit ordonné aux Sacrificateurs Juifs de porter des calçons dans le tems qu'ils offroient les sacrifices, par opposition au culte obscène

..... qui ad *Sabismus* propenderent, &c. Ce même passage décrit fort bien l'attachement superstitieux des *Sabéens* à l'Astrologie.

(a) Stanley, avant lui Hottinger ubi sup. avant lui encore Maimonides; & tout cela presque mot à mot. C'est ainsi que se font les livres, qui *legi huc aliter non fit, Avise, Liber*.

(b) Levit. Ch. II. v. 11. Ibid. Ch. VII. v. 12.

(c) Voy. Ibid. Ch. XIX. v. 27.

(d) Ibid. v. 27.

(e) Ibid. v. 28.

(f) Les *Tyftins*, dont il a été parlé tome prem. des *Cerem.* &c.

## RELIGION DES SABEENS. 11

obscène de (a) Peor que ses Prêtres servoient découverts, & peut-être aussi par une opposition plus générale aux Arabes & autres voisins des Juifs, qui faisoient leurs Processions religieuses en état de pure nature.

Mais des savans révoquent en doute la solidité de ces remarques; *Maimonides* étoit Juif, & par conséquent suspect. Supposé que pour juger de la foi des Catholiques Romains ou des Protestans, on n'eut que leurs adversaires pour juges & pour rapporteurs du procès; & que de plus toutes les pièces fussent suspectes & équivoques, quelques-unes faussement datées, d'autres dressées par des gens crédules & ignorans; seroit-on fondé à décider de la foi des Catholiques ou des Protestans! C'est pour de pareils motifs qu'un des plus judicieux (b) Critiques de notre siècle a douté de la fidélité du rapport qu'on nous fait du *Sabéisme*. Ce trait de prudence est digne d'imitation, & il seroit bien à souhaiter que tous ceux qui décrivent les dogmes & les sentimens des Sectes & des Partis observassent une pareille retenue.

Finissons sur le *Sabéisme* par ces deux remarques. L'une qu'on attribue aux *Sabéens* d'avoir cru l'éternité du monde; l'autre d'avoir été *Préadamites*.

(a) C'étoit Priape, nudum, dissolutum & horrendum membrum ostendens

(b) M. le Clerc in *Indux Philolog.* ad Stanley Philof. Orator.





# A D D I T I O N S

E T

## C O R R E C T I O N S A C E T O U V R A G E.

### *Additions & Corrections aux Cérémonies des JUIFS.*

Q Uoique l'origine du *Taled*, telle qu'elle a été donnée dans l'article (a) qui en traite, soit assez probable ; néanmoins quelques-uns croient que les Juifs ont pris cet usage des Romains , qui prioient leurs Dieux la tête couverte. Ceux-ci prétendoient devoir cet usage à Enée , qui l'avoit apporté de Troie , & c'est à cause de cela que Virgile lui fait dire

— (b) *Caput ante aras phrygiâ velamur amictu ,*

Pour tâcher de justifier cette origine du *Taled*, on allègue que les Juifs ont imité les Romains en plusieurs usages. Par exemple, nous dit-on , les Juifs ont pris des Romains la peine du fouet , la punition de mort par l'épée , la manière de prendre les repas , telle que J. C. & ses Disciples l'observèrent en faisant la Pâque ; manière entièrement contraire à l'institution de Moïse , mais que les Juifs avoient perdue sans doute depuis qu'ils s'étoient soumis aux Romains. Ces preuves ne paroîtront pas fort convaincantes, non plus que celle qu'on prétend trouver dans une raison également alléguée par des Juifs & par des Romains ; que se présenter devant Dieu la tête couverte est 1. une marque de pénitence & de regret, 2. de respect & d'humilité , 3. de crainte & de modestie.

On a donné la description de la flagellation des Juifs dans leurs pénitences. Il y manquoit une estampe pour la mieux représenter au Lecteur ; & la voici telle qu'on a pu l'avoir , mais pourtant au naturel. Cette pénitence me rappelle ici la Confession que font quelques Juifs d'Italie à l'article de la mort. Non-seulement elle est alphabétique à la manière de quelques Pseaumes ; on y fait aussi passer en revue toutes les parties du corps l'une après l'autre en les apostrophant dévotement. Il se peut au reste que cet usage soit particulier à quelques dévots : mais ce qui me persuaderoit qu'il ne l'est pas , c'est qu'on trouve un

(a) Dans les Cérémonies des Juifs.

(b) *Æneid.* L. III. v. 545.

exemple

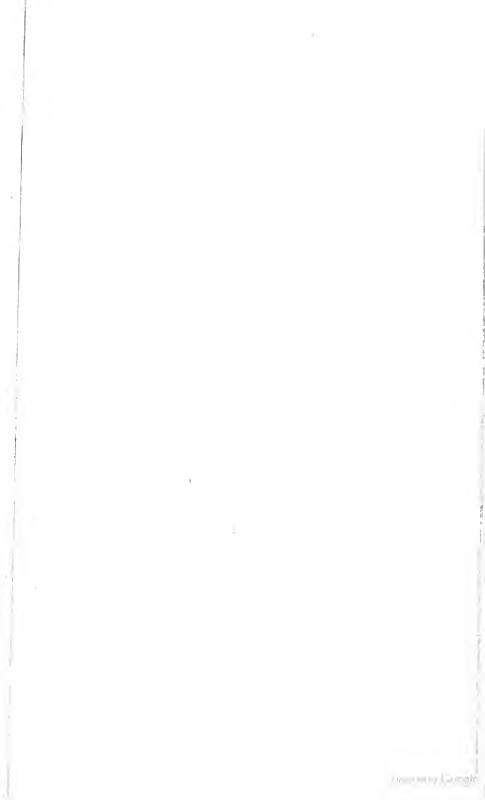


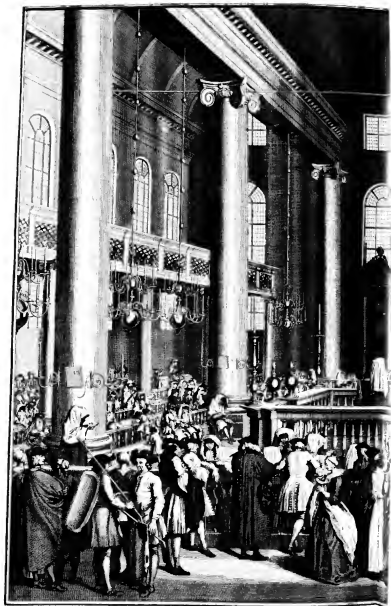


*La PENITENCE des JUIFS ALLEMANNS dans leur SYNAGOGUE.*



2





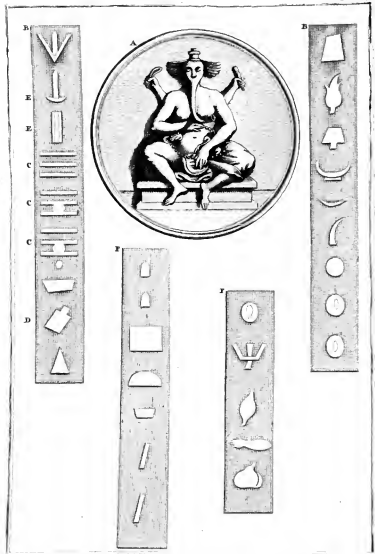
*La fête de 1781*

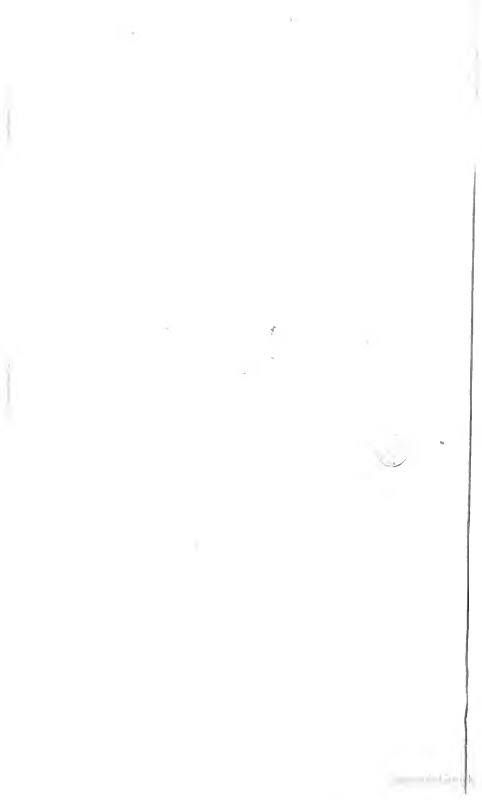


PURIM.











## SUPPLEMENT ET ADDITIONS. 13

exemple d'une pareille Confession dans le livre apocryphe, qui a pour titre, *Historia Josephi Patri lignarii*, c'est-à-dire, *Histoire de Joseph le Charpentier*.

La Fête d'*Haman*, qui porte le nom de *Purim*, est une de ces Fêtes moitié *féviques* & moitié *badines & burlesques*, dont on trouve des exemples dans toutes les Religions. Il n'y a rien à ajouter à la description qu'on en a donnée, que l'estampe qu'on met ici.

En représentant l'état des Juifs sous la domination des Chrétiens j'ai rapporté diverses accusations dans lesquelles on leur a imputé des crimes atroces. Sans examiner encore si toutes ces imputations sont vraies ou fausses, j'en indiquerai simplement deux qui me paroissent considérables. L'une, c'est d'avoir falsifié divers passages des livres sacrés en haine du Christianisme. L'autre d'avoir détruit les livres, qui traitoient des mystères de leur Religion. A l'égard des chefs d'accusation qui forment en général le procès qui leur est intenté depuis plusieurs siècles par les Chrétiens, je vais les récapituler ici dans l'ordre qu'un savant (a) Rabin les a rapportés en donnant l'apologie de sa Nation. Ils serviront à faire connoître divers usages qu'on a oublié. » On nous a accusé, dit-il, de nous servir de » sang de Chrétiens à la Fête des *Azyms*, pour faire lever, la pâte . . . . mais » outre qu'il s'est trouvé souvent, que pour justifier cette noire calomnie, on » a eu la méchanceté de jeter, ou faire porter des corps morts dans nos mai- » sons . . . . on ne devoit pas ignorer qu'il nous est très-sévèrement dé- » fendu de manger du sang de quelque créature que ce puisse-être; jusques là » que s'il se trouve une seule goutte de sang dans un œuf, il faut le jeter com- » me immonde; que de même, si en mangeant un morceau de pain, il s'y » trouve du sang sorti des gencives, il en faut retrancher ce qui est ensanglanté. » Je passe ce qu'il dit sur l'ordre si expressement donné aux Juifs par Moïse & par les Rabbins de ménager la vie de l'étranger comme celle de leurs freres; parce que cela n'est pas absolument convaincant. Ce qu'ajoute le Rabin l'est beaucoup plus ce me semble: c'est que pour faire ce prétendu sacrifice de sang humain, les Juifs n'auroient pas choisi la fête de Pâques, comme leurs ennemis affectent de le leur imputer; puisqu'au contraire ils sont obligés de solemniser cette Fête avec toute la pureté possible.

Cet Auteur réfute assez bien quelques historiettes qu'on a fait courir de ces prétendus sacrifices d'enfans de Chrétiens, & de prophétisations d'Images & de Crucifix. Il dit à cette occasion qu'il est surprenant que les *Mahométans* ne les aient jamais accusé de pareils sacrifices d'enfans & d'autres excès en haine du *Mahométisme*: mais ce qu'il ajoute au sujet des tourmens qu'on a fait souffrir à des Juifs pour leur faire avouer des crimes qu'ils n'avoient point commis vaut encore mieux. Il raconte ensuite diverses procédures pleines d'injustice & de cruauté, que l'on a faites contre eux dans quelques pays Chrétiens; & l'on ne peut s'empêcher d'avouer qu'il n'y a qu'un seul tribunal au monde qui puisse s'en faire honneur.

Il justifie par une espèce de paradoxe l'usure excessive que les Juifs pratiquent dans le commerce, & sur-tout à l'égard des Chrétiens. On nous met, dit-il, dans la triste nécessité d'en user ainsi; parce que l'on nous attaque sans cesse par

(a) *Manasséh Ben Israël* dans sa défense des Juifs insérée dans la *Bibliothèque Raisonnée* tom. XII. p. 176 & suiv. & p. 439. & suiv.

## 14 SUPPLEMENT ET ADDITIONS.

par de faux témoins, & que souvent on nous enleve d'un seul coup ce que nous avons gagné en plusieurs années.

Le *Rabin* remonte ensuite jusqu'à l'origine de la fable odieuse du sacrifice d'enfants de Chrétiens : il la trouve dans *Joseph*. Elle est de la façon du Grammairien *Apion*, & chacun peut la lire dans l'Historien Juif. C'est ainsi que la calomnie est de tous les siècles.

Un autre Chef d'accusation c'est l'Idolâtrie. Cette accusation paroitra extraordinaire à ceux qui savent que l'aversion des Juifs pour ce crime est portée jusqu'au ridicule. En voici un exemple. « Si, dit *Maimonides*, un Juif passe » près d'une Eglise aux environs de laquelle il y ait quelque Image ou quelque » Statue, & que dans le même instant il lui entre une épine (ou une échar- » de) dans le pied, il ne se baillera point pour ôter l'épine, de peur qu'on ne » croye qu'il se baïsse pour faire hommage à la statue. » L'origine de cette accusation est fondée sur la coutume qu'observent les Juifs de se tenir debout lorsqu'après avoir tiré les livres de la Loi de l'*Hechal* (c'est ainsi qu'on appelle l'arche ou l'armoire qui les renferme) pour les porter au pupitre, on les montre ouverts à l'assemblée pour lui en faire la lecture. Cet usage est justifié par un passage du livre de (a) *Nehemie*, & les Juifs continuent de l'observer pour mieux témoigner le profond respect qu'ils ont pour la Loi. Mais c'est ici que la prétendue Idolâtrie des Juifs est plus remarquable. Lorsqu'on rapporte la Loi à l'*Hechal*, les Juifs qui se trouvent dans le passage baissent la tête & saluent cette Loi. » Cependant cela ne peut être regardé ; selon le *Rabin Maimonides*, comme un acte d'Idolâtrie. C'est un acte de vénération & de respect. » Adorer & vénérer sont deux choses différentes », & c'est ce qui se prouve naturellement par les usages établis entre les hommes dans tous les pays du monde, non-seulement à l'égard des Monarques & des grands Seigneurs, mais encore dans les civilités que l'on se fait d'égal à égal, & que nous ne refusons pas même à nos inférieurs. Citer des exemples, qui prouvent que les hommages rendus à des Souverains Chrétiens vont bien au delà du respect que les Juifs rendent à leur Loi, seroit une chose inutile à des personnes éclairées, & ne convaincroit nullement ceux qui par leurs préjugés méritent d'être mis au rang du Peuple. L'usage des Juifs pourroit fournir une réflexion favorable à certains Chrétiens : mais je me garderai bien de la mettre ici.

Le troisième Chef d'accusation c'est » que chaque Juif maudit trois fois le » jour les Chrétiens & prie Dieu de les confondre & de les exterminer... » Cela se fait de même dans les Synagogues par les Rabins « *Sixte de Sienn*, l'accusateur des Juifs en cette occasion, prend le motif de son accusation dans le *Talmud* : mais le *Rabin Maimonides* prétend qu'on n'y trouve qu'une prière contre certains Hérétiques, & qu'il ne s'y agit point des Chrétiens. Il montre que bien loin de prier pour les Princes & les Etats auxquels ils ont été soumis. La prière que les Juifs font trois fois le jour est bien éloignée des prétendues malédictions, puisqu'au contraire on y demande à Dieu qu'il remplisse de ses bénédictions toutes les Créatures, qui font l'ouvrage de ses mains. Les Juifs vont même plus loin : ils prient le premier jour de l'année & le jour du *Chippur* pour la conversion de tous les Peuples en ces termes ; Seigneur que toutes les Créatures vous craignent ! qu'elles se prosternent en votre présence ! qu'elles se réunissent toutes

## SUPPLEMENT ET ADDITIONS. 15

*pour faire votre volonté ! &c.* Le Rabin prétend enfin que les Juifs observent exactement les ordres contenus dans certains passages de l'ancien Testament, où il est dit, que les Juifs ne doivent point avoir en abomination les Egyptiens ; où Dieu déclare qu'il ne prend aucun plaisir à la mort du méchant. Reste à savoir si ces ordres sont réellement plus d'effet sur le cœur des Juifs, que ceux que Dieu leur avoit donné de détruire les Nations, c'est-à-dire, les infidèles ; s'il y a autre chose que de la politique & de la dissimulation dans la conduite des Juifs envers les Chrétiens ; si dans leur domesticité ils ne font pas des vœux & des imprécations contre les Chrétiens, &c.

Le quatrième Chef d'accusation consiste dans les blasphèmes prétendus de la Synagogue. Le savant Buxtorf est le principal accusateur, & fonde son accusation sur une prière où l'on dit que les Nations s'abaissent devant des choses de nulle valeur, & font leurs prières à des Dieux qui ne peuvent les sauver, &c. On prouve que cette prière a été faite du tems d'Esdras, & par conséquent plusieurs siècles avant l'établissement du Christianisme : on ajoute, que la Loi ne permet pas même de maudire les Dieux du Paganisme, & on le prouve par quelques passages, auxquels on assure que les Juifs se conforment aujourd'hui. On dit enfin, que pour éviter de donner prise à la calomnie, les Juifs modernes ont supprimé ces paroles de leurs Rituels. Le Rabin prétend qu'un Juif converti au Christianisme fut le premier qui insinua que le passage indiqué regardoit certaines pratiques établies dans la Religion Chrétienne. On impute encore aux Juifs de cracher quand on prononce dans la Synagogue le nom de Christ : mais le Rabin prétend avec raison, ce me semble, qu'une injure aussi publique, aussi marquée que l'est celle-là est impraticable dans l'état où sont les Juifs aujourd'hui ; environnés de Chrétiens, épiés de tous côtés dans leurs démarches.

La cinquième accusation consiste dans la peine qu'on dit qu'ils se donnent pour convertir des Chrétiens au Judaïsme. On montre que rien n'est plus faux que cette accusation : & il n'est pas difficile d'en démontrer la fausseté à ceux qui ont demeuré en Hollande, où les Juifs vivent dans une tolérance, qui les met à peu près de pair avec les Chrétiens, & semble leur donner des moyens de travailler impunément à faire des conversions. Qu'ils reçoivent des Chrétiens au Judaïsme, cela n'est nullement sans exemple : mais il est certain que les Juifs évitent par politique & par crainte de les déterminer à ce changement. Le Rabin Manassé rapporte ensuite la manière de recevoir les Profelytes. » Quand quel-  
» qu'un, de quelque Nation qu'il soit, veut se faire Juif, on ne le reçoit mem-  
» bre de la Synagogue qu'après un examen qu'on lui fait subir, où l'on tâche  
» de découvrir si c'est la misère & la pauvreté, ou quelque passion, comme  
» l'amour & le dépit, &c. qui le portent à la conversion. Après avoir pénétré  
» (autant qu'il se peut) dans les motifs, on avertit le Profelyte des peines aux-  
» quelles il sera assujéti si après avoir été reçu Juif, il viole les préceptes des  
» Loix Mosaiques. On demande encore du Profelyte une assez longue persé-  
» véranee, avant que d'aller plus loin, &c. .... Souvent même on refuse la  
» circoncision à ce Profelyte, afin que les Chrétiens n'aient rien à nous repro-  
» cher . . . & cela va si loin que des Chrétiens oblinés à se faire Juifs ont été  
» contrainits de se circoncire eux-mêmes.

Le reste de l'Apologie regarde les fraudes dont on accuse les Juifs dans le commerce. Il est bien certain que ces fraudes vont très-loin : mais comme les Juifs n'ont aucune Loi qui les ordonne, ni aucun endroit des SS. Ecr. pour gar-

## 16 SUPPLEMENT ET ADDITIONS.

rant de leurs malversations; on ne peut les regarder que comme un effet de la corruption qui s'est introduite dans le corps, & que des Juifs bigots ont essayé de justifier par de fausses explications de certains passages de l'ancien Testament, ou par certaines raisons, qui flatent par tout la conscience de ceux qui sont professed de haïr toute autre Religion que la leur.

### ADDITIONS & CORRECTIONS aux CEREMONIES des CATHOLIQUES ROMAINS.

**T**Ouchant la manière de couronner le Pape, il auroit été nécessaire de remarquer que dans le douzième siècle on observoit quelques usages que l'on ne pratique plus aujourd'hui. On peut les voir dans *Mabilion* au tome 2. du *Musæum Italicum*.

Dans l'article qui traite de la dévotion à la Sainte Vierge & où l'on a rapporté quelques excès des dévots, on a oublié de remarquer que l'Eglise Romaine (c'est-à-dire, l'Eglise particulière de Rome) chante ces paroles à la fête de Noël; *Sancta Dei genitrix quæ concepisti per autem Dominum nostrum; Sainte mere de Dieu, qui avez conçu N. S. par l'oreille*. L'Auteur du projet d'un nouveau Breviaire imprimé en 1720. dit très-bien qu'il seroit à propos de changer cette expression, & qu'elle a été condamnée il y a plus de huit cents ans, &c. Cet abus me rappelle ici une prière fanatique adressée à la *Trinité de J. C. de sa Sainte Mere &c de S. Joseph*. Cette prière se trouve dans les *Saints Devoirs de l'ame dévote*, livre de dévotion imprimé à Paris & approuvé par la Faculté en 1627. « Trinité Sainte . . . qui imités sans interruption la Trinité Divine dans l'Empyrée, Trinité désirée, honorable & aimable, recevez la Trinité qui est en moi . . . mon entendement, ma » volonté & ma mémoire . . . Trinité amoureuse du salut des humains opérés » efficacement le mien. A cet effet, Jesus mon Sauveur, présentés à votre » Pe-re vos playes & le sang que vous avez répandu pour mon amour. Marie » découvrés vos mamelles & le lait Virginal duquel vous avez allaité le Verbe » incarné. Joseph montrés vos mains & les sueurs à l'aide desquelles Jesus a » été nourri . . . que Jesus verse sur moi les bénédictions du Ciel! que » Marie me fasse part des douceurs du fruit de son ventre sacré! que Joseph » me remplisse des bénédictions de la terre, qui sont ses sueurs & ses travaux. » . . . » J'avoue qu'on ne sauroit mettre le jargon mystique de cette prière sur le compte de toute l'Eglise. Aussi je ne la rapporte que comme l'excès d'un particulier; & s'il y a quelque chose de plus à reprendre, c'est qu'une Faculté de Théologie ait approuvé un tel jargon.

A l'article des Processions on a oublié d'indiquer la Procession du (a) *mors infernal*, qui se fait tous les ans à Tournay le jour de l'Exaltation de la Sainte Croix. Ce *mors infernal* étoit une sorte de maladie, qui attaqua au commencement du treizième siècle les habitans du Tournaisis. Du moins la Procession fut instituée en l'année 1226.

(a) *Mors infernalis.*

# ADDITIONS & CORRECTIONS aux CEREMONIES des GRECS, &c.

ON a oublié la maniere de donner l'habit en Russie à une nouvelle Religieuse. Je vais la rapporter dans les propres termes de celui qui nous en a donné (a) la description. « Après que les Religieuses (qui s'étoient assemblées pour cette cérémonie dans l'Eglise de leur Couvent) eurent chanté quelque-tems, elles sortirent de l'Eglise . . . & allerent chercher la Novice, qui étoit en robe noire & les cheveux pendans sur le visage. Elle marchoit la tête baissée. Etant arrivée au milieu de l'Eglise, où il y avoit un Prêtre devant un pupitre, elle se prosterna trois fois par terre, & resta à la dernière dans cette posture. Le Prêtre lui fit ensuite plusieurs questions, (comme par exemple) si elle embrassoit de bon gré la vie monastique & sans contrainte; si elle renonçoit entierement au monde; si elle étoit bien disposée à observer les loix du Couvent . . . à quoi elle répondoit par cette protestation *je je bog, oui oui mon Dieu!* Ensuite le Prêtre commença une autre priere, après laquelle il lui dit de se lever & de montrer son visage. Aussi-tôt quelques vieilles Religieuses lui releverent les cheveux . . . La Novice monta de-là au pupitre, y prit des ciseaux & les présenta au Prêtre en lui baissant la main & le priant de lui couper les cheveux: mais il refusa, & remit les ciseaux à leur place. Elle réitéra la priere une seconde & une troisième fois, & pour lors le Prêtre prit les ciseaux, partagea les cheveux de la Novice en quatre tresses & les coupa en forme de croix sur le sommet de la tête, pendant que le Chœur chantoit des hymnes. Après cela deux vieilles Religieuses lui mirent une ceinture autour du corps & l'habillerent . . . Enfin le Prêtre lut à la Novice les statuts du Couvent . . . & la lecture étant finie on l'emmena avec les mêmes cérémonies qu'on avoit pratiquées au commencement . . . »

Dans la même Relation il est parlé d'une espece de Secte connue sous le nom de *Roscolnicks*, qui sont, nous dit-on, des gens attachés inviolablement aux anciennes Liturgies, & qui refusent de se réunir à l'Eglise Moscovite, qu'ils ne regardent pas comme une Eglise orthodoxe, à cause de quelques changemens qu'elle a fait en divers points de cérémonies. Ces *Roscolnicks* n'habitent que dans les bois & les forêts, pour y vivre à l'abri des persécutions des Russes, qui suivent le Rit des Grecs.

Il est parlé des *Druses* à la page 246 de ce Volume. Voici un morceau touchant ces *Druses*, qui peut-être ne déplaira pas au lecteur. (b) La Nation des *Druses* habite une partie du *Mont-Liban*, les montagnes au-dessus de *Syde* & de *Balbag*, & le pays de *Hebail* & de *Tripoli*.

Ces *Druses* s'étendent jusques dans l'Egypte.

Si on les consulte sur leur origine, ils nous diront, que leurs Ancêtres étoient du nombre de ceux, qui suivirent *Godefroy de Bouillon* à la conquête de la Terre Sainte en 1099, & qu'après la perte de *Jerusalem*, ils se retirèrent dans des montagnes, pour se mettre à couvert de la fureur des Turcs; car ceux-ci les poursuivirent

(a) *Nouveaux Mémoires de Russie* p. 234. Edit. de 1785. à Paris:

(b) Tiré mot à mot des *Mémoires des Missions du Levant* tome 6.

Tome V.

(c)

## 18 SUPPLEMENT ET ADDITIONS.

poursuivirent partout, pour achever de massacrer, & de détruire les restes du Christianisme, dont le seul nom étoit devenu odieux.

Quelques Ecrivains leur donnent une autre origine, & prétendent, qu'un Comte de *Dreux* du tems des Croisades ayant été défait par *Saladin*, les Soldats de ce Comte s'enfuirent dans les montagnes, & s'y retrancherent; & que s'étant ensuite multipliés, ils s'y firent des habitations, & prirent le nom de *Druses* en mémoire du Comte de *Dreux*, qui avoit été leur Chef.

Mais comme il est certain qu'avant les Croisades, cette Nation portoit déjà en ce pays le nom de *Druses*; il demeure pour constant, que leur origine est plus ancienne que celle qu'ils se donnent, ou que d'autres Ecrivains leur attribuent.

Si on en veut juger par leurs livres, il est vraisemblable que leur nom de *Druses* vient par corruption du mot Arabe *Druz*, qui signifie cette ligne, où se joignent les deux parties du crâne, lesquelles forment le crâne entier de l'homme; car il est aisé de remarquer, que les Auteurs de leurs livres font souvent la comparaison de l'union parfaite de deux parties du crâne de l'homme avec l'union qui doit régner constamment dans la Nation; car par cette comparaison les Auteurs de leurs livres leur ont voulu faire entendre, que comme la conservation de l'homme dépend de l'étroite union des deux parties du crâne de sa tête, ainsi la perpétuité de la Nation Drusienne dépendra toujours de l'union parfaite de tous les membres pour se maintenir, & se défendre contre ses ennemis; & de son uniformité dans la pratique constante de ses coutumes, pratiques & cérémonies.

Cette comparaison répétée si souvent dans leurs livres, étant ici supposée, on peut conclurre, que de ce mot *Druz*, que nous avons dit signifier la ligne qui est entre les deux parties du crâne, cette Nation a d'abord été appelée *Druzz* en Arabe, ou au pluriel *Drouz*, c'est-à-dire en François, qui conserve son union & son uniformité; & de ces mots Arabes est venu par corruption celui de *Druses*, qui est demeuré à cette Nation.

Les *Druses* aujourd'hui reconnoissent pour leur Législateur un Egyptien, qu'ils nomment *Bom rillah*, *El Ikhazem*, *Mawlaqa*, c'est-à-dire le Sage, notre Juge & notre Maître. Il n'a paru, disent-ils, que deux mille ans après *Mahomet*. Ses Disciples l'honoroient comme leur Roi, & ne paroissoient en sa présence, que dans une posture prosternée.

La Religion des *Druses* est un composé monstrueux de maximes & de pratiques qu'ils ont retenues du Christianisme, dont ils faisoient anciennement profession; & de coutumes & cérémonies *Mahometanes*, qu'ils ont adoptées soit à cause du commerce continuel qu'ils ont avec les Turcs, soit plutôt par politique, pour se concilier leur bienveillance, & leur protection.

Ils gardent très-religieusement le livre que leur a laissé leur Législateur. Ce livre contient trois Sections, qui sont en forme de lettres: les *Druses* prétendent qu'elles contiennent tout le mystère de leur Religion.

Outre ce premier Législateur, ils en reconnoissent un second, qui étoit son Disciple. Ils le nomment *Hamze* (a), homme saint selon eux. Il leur a composé trois livres pour leur loi. Elle leur défend de communiquer ces livres à aucun étranger, tel qu'il puisse être. Je ne sai si c'est pour cette raison, qu'ils les

(a) Ce Livre est à la Bibliothèque du Roi.

les renferment sous terre. Ils les retirent les Vendredis, jours de leurs assemblées, pour en faire une lecture publique.

Les femmes passent chez eux pour être les mieux instruites de leur Religion; ce qui donne à ce sexe une grande distinction parmi eux. Ce sont elles, qui sont chargées d'instruire les autres femmes, & de leur expliquer le contenu des livres de leurs deux Législateurs : elles leur en recommandent sur toutes choses le secret. Ces femmes le gardent si exactement, que tout ce qu'on en a pu savoir jusqu'à présent, c'est que ces livres contiennent des fables & des histoires extravagantes, dont les *Druses* se remplissent l'esprit.

Nous savons encore qu'il y a parmi eux deux sortes de *Druses*; les uns qu'ils appellent en Arabe *Tnkama* ou *Vkhal*, c'est-à-dire, gens prudents, sages, spirituels, d'autres qu'on nomme *Jukhal*, qui veut dire esprit volage, imprudent, ignorant : les spirituels se distinguent des autres par leur habit, qui est toujours d'une couleur obscure. D'ailleurs ils ne portent point de *Kanjac* à leur ceinture, c'est-à-dire qu'ils ne portent ni couteau, ni épée; mais ils prétendent se distinguer davantage par leur conduite réformée. Ils paroissent rarement en public. Ils se retirent dans des grottes, comme dans des espèces de cellules, pour s'éloigner des plaisirs du siècle. Ils vivent de peu. Ils ont horreur du bien d'autrui; jusques-là qu'ils refusent tout ce qu'on leur offre, dans la crainte qu'ils ont que le présent qu'on leur veut faire n'ait pas été légitimement acquis. Ils les reçoivent plus volontiers des Payfans, que des riches, persuadés, que ceux-là ne leur donneront; que ce qu'ils auront gagné à la sueur de leur front.

Ces spirituels se conforment d'ailleurs à l'*Alcoran*, se soumettant à la Circoncision; au jeûne du *Romadan*, à l'abstinence du *Cochon*, & à plusieurs superstitions des Turcs.

Pour ce qui est des *Druses* qu'on nomme *Jukhal*, c'est-à-dire volages & ignorans; ils ne se trouvent point dans les assemblées des *Spirituels*.

Ils ignorent le secret de leurs Mystères; on peut même dire, qu'ils vivent sans Religion, & par conséquent dans un libertinage, qu'ils croient leur être permis. Ils s'imaginent avoir satisfait à tous leurs devoirs, en faisant quelques prières en l'honneur de leur Législateur *Bomrillah*, & en se servant dans leurs prières de termes, que les spirituels employent dans les leurs. Ces termes sont en Arabes, *ma, sh, Elah, Ella, hu*, c'est-à-dire point de Dieu, si ce n'est lui. Cette prière est leur profession de foi. Ils la répètent assez souvent, mais particulièrement lorsqu'ils vont rendre leur culte à sa statue.

Il n'y a que deux de leurs villages, qui aient l'honneur, pour parler le langage des *Druses*, de posséder la statue de leur grand Législateur.

Sa statue, selon leur loi, doit être d'or ou d'argent. Ils l'enferment dans un coffre de bois, & ne la mettent au jour, que pour paroître dans leurs grandes cérémonies. Lorsqu'ils lui adressent leurs vœux, pour en obtenir ce qu'ils souhaitent, ils s'imaginent parler à Dieu même; tant est grande leur vénération pour cet Idole.

Les deux villages, qui sont les seuls où elle est conservée, se nomment *Bagelin* & *Fredis*; ils sont situés dans les montagnes; les Chefs des *Druses* y font leur résidence.

A la Note de la page 250, il faut ajouter ceci. Je serois tenté de croire que les *Abrahamites* sont une espèce de *Sabéens*. Il semble pourtant qu'il existe en Orient une Secte d'*Abrahamites* assez obscure & presque sans Sectateurs; du moins sans Sectateurs considérables; & c'est aussi le sentiment de M. d'Herbelle, comme on peut le voir dans la *Bibliothèque Orientale* au titre d'*Ibrahimiah*.

Après l'article des *Abrahamites* il faut ajouter ceci. Hïde p. 555. de son Livre intitulé de *Religione Perfarum veterum*, fait mention d'une autre Secte assez bornée, qu'il appelle *Chamfijs* ou *Solares*. Cette Secte ne comprend gueres qu'un millier d'ames. Ils n'ont ni Prêtres, ni Docteurs, ils exercent ce qu'on peut appeller leur culte Religieux dans des cavernes : mais ce culte & les mythes de leur Religion sont si cachés, que jusqu'à présent on n'en a rien pu découvrir, pas même de ceux d'entre eux, qui se sont convertis au Christianisme. Cependant, comme les *Mahometans* ont forcé ces *Chamfijs* de prendre parti dans quelqu'une des Sectes Chrétiennes soumises au *Mahometisme*, ils se sont déclarés extérieurement Jacobites, & ils font baptiser leurs enfans & ensevelir leurs morts selon le rit de cette dernière Secte. Ils croient un Dieu (*Calam*, dit Hïde, par où ils entendent sans doute la Divinité) l'Enfer & le Jugement. Ils croient même que J. C. a été crucifié pour le genre humain, mais ils n'ont point (a) d'assemblée, à prendre ce terme dans le sens que nous prenons celui d'Eglise. Ils ont l'usure en abomination, & s'ils acceptent quelque chose d'un Juif ou d'un *Mahometan*, ils l'obligent de jurer qu'il ne l'a point acquis par cette voye. Du reste ils vivent fort unis entre eux. Cette Secte seroit-elle celle des *Houkmes*, dont j'ai parlé sur la foi de *Theruvos* dans la Dissertation sur les *Adamites*? Ou seroit-elle une branche des *Drufes*, ou des *Nazariens*, ou des *Sajidiens*, ou de quelqu'autre?

### ADDITIONS & CORRECTIONS pour le Volume qui traite des ANGLICANS, &c.

ON prétend qu'à la page 73 de la Dissertation sur les Cérémonies Anglicanes, l'Auteur a dit trop sèchement & trop décrièvement que les Anglois (c'est-à-dire les Anglicans) observent le Carême; & que tout au plus on auroit dû s'exprimer ainsi; quelques Anglois trop scrupuleux, ou même, quelques Anglicans, &c. Cependant on ne manque pas d'autorités pour défendre ce ton décifif. 1. *Calderwood* page 224 de son *Altare Damascenum*, dit positivement la même chose que moi; *Jejunium quadragesimale seu paschale etiam observant*; & cette assertion est accompagnée d'une citation autentique. 2. Il y a un Office & des prières pour le Carême dans la Liturgie Anglicane. 3. Le Docteur *Sparrow* Evêque de de Norwïck rend raison de cet Office p. 90 & suiv. de son *Rationale or practical Exposition of the book of Common-prayer*: preuve autentique de l'usage qu'on en fait dans son Eglise. Mais il y a apparence que ceux qui ont censuré l'expression de l'Auteur François se sont imaginés qu'il a voulu dire, que les Anglois observent le jeûne du Carême comme les C. R. & c'est à quoi il n'a point du tout pensé.

A la page 181, & après la ligne 26 de cette page, il faut ajouter ce qui suit. Avant que de se rendre à Amsterdam *Allus* & quelques-uns de ses freres avec la Sœur Henriette, &c. (b) eurent ordre de se transporter de Londres à Rotterdam. Ils

com-

(a) *Nallas Eufstas*, dit Hïde.

(b) La manière dont cet ordre émana de la part de l'Esprit est digne d'être remarquée. « Le Seigneur, dit-on, ayant diverses fois commandé en 1709 & en 1710, à quelques-uns de ses serviteurs & servantes de se transporter de Londres à Rotterdam, & de vouloir envoyer au peuple de cette Ville . . . . » et avertissement ou message immédiat de son Esprit, il choisit à Londres trois de ses serviteurs inspirés, & trois autres pour écrire ou recueillir sa parole . . . . . Enfin le commandement du Seigneur leur ayant été pleinement donné & confirmé tant par la bouche de ces trois inspirés même, que dans une assemblée



commencerent d'y prophétiser, & l'ouverture de la scène prophétique se fit le 2. de Juillet de l'année 1710, dès le lendemain de leur arrivée par cet *Allur* chez la Sœur *Jeanne Raux* que l'Esprit avoit nommée *Debora*, *Benjamin Farly*, fameux *Quaker* établi à Rotterdam, & (a) Apologiste zélé de ce fanatisme fit imprimer en 1710. les Prophéties que ses frères, nouveaux venus d'Angleterre, prononcèrent à Rotterdam. Le Recueil contient 24. Prophéties précédées d'un titre assez (b) singulier.

A la page 212. note (a) il faut ajouter ce qui suit au sujet des *Adamites*. Le motif qui détermina les *Adamites* d'Amsterdam à une parfaite nudité fut que l'homme spirituel doit se déjouir de tout ce qui est terrestre & corruptible. Cette raison que leur dicta de la part du Ciel un prétendu Prophète nommé *Théodore*, qui avant sa mission exerçoit le métier de Tailleur, parut si solide & si convaincante, que sur le champ il fut unanimement résolu de mettre bas ses habits & de les jeter au feu. Les femmes imitèrent les hommes, & tous ensemble coururent par les rues d'Amsterdam en criant *misericorde! vengeance!* On les arrêta sans beaucoup de peine; mais lorsqu'on voulut les contraindre de se couvrir, ils le refusèrent absolument, en disant qu'ils représentoient la vérité toute nue. Une femme *Adamite* répondit hardiment à un Magistrat qui lui avoit jetté son manteau sur le corps, (c) qu'elle n'avoit point honte d'être l'image de Dieu. Cette extravagante équipée est de l'année 1535. On remarque de ces *Adamites* qu'ils moururent avec des dispositions si Chrétiennes en apparence, qu'il n'est nullement surprenant que des âmes simples s'y soient laissées prendre. Comment donc pourroit-on distinguer ici le faux martyre du véritable? On répondra que les motifs en décident.

Dans la Dissertation sur plusieurs *Sectes mystiques modernes*, en parlant des *Pietistes*, on a oublié de parler des *Pietistes de Suède*. On assure qu'ils y sont en grand nombre, & que même ils ont fait une espèce de *Schisme* dans ce Royaume. M. V. Kruin... très-distingué par sa naissance & par sa lecture, mais plus encore par un mérite supérieur à ces avantages, avoit promis de me procurer quelques particularités sur ces *Pietistes*; & il en avoit écrit en Suède. Il y a apparence qu'il ne pourra pas me le fournir assez-tôt pour les insérer ici.

A l'égard de ce qu'on a rapporté au sujet du *Quiétisme* de France dans la même Dissertation aux pag. 229. & 258. ce qui est un extrait fidèle des *Mémoires* attribués à feu Monsieur *Phelipeaux* Docteur de Sorbonne; l'on ne craint pas d'apprendre au public que tout le monde n'en a pas été également content. Mais en attendant une apologie exacte, bien détaillée, vraie dans toutes les circonstances, & qui soit sans équivoques & sans restrictions, à quoi l'esprit de parti n'induit que trop souvent les plus *véridiques* Ecrivains du siècle; quelle meilleure satisfaction pourrais-je donner aux mécontents que l'Ecrit suivant, dicté mot à mot par son Excellence Mr. le Marquis de Fenelon, & fait double, signé, paraphé.

AVÈR-

\* générale des inspirés Anglois & François convoqués à ce sujet, ils partirent tous fix de Londres avec un autre de leurs frères le 27. Juin 1710. N. Sey. & arrivèrent le premier de Juillet à Rotterdam.

(a) Il est l'éditeur du Recueil dont je donne le titre dans la remarque suivante. On découvre assez les dispositions fanatiques du *Quaker* dans le mauvais jargon de son *Avérifement* au lecteur.

(b) Différemment des *véridiques* dans la lumière, afin d'inciter les hommes à chercher la lumière, l'Esprit de l'Eternel, &c. ou institution aux Créatures de Dieu d'entrer dans l'Arche de grâce qui se bâtit aujourd'hui, avant que le déluge de feu de la colère de l'Eternel vienne.

(c) Il y a mot à mot dans la Description d'Amsterdam d'où je tire ces particularités, l'Image de Dieu ne doit point avoir de honte. L. VI. p. 231.

## AVERTISSEMENT.

» On est dans l'obligation d'avertir le public que très-mal à propos on a inséré dans le tome précédent de cet Ouvrage des Cérémonies & Coutumes Religieuses de tous les Peuples du Monde, & qui est le quatrième Volume concernant les Peuples qui ne sont pas Idolâtres, les Extraits & le Supplément qui s'y trouvent à la page 229. & 258. tirés des Mémoires Anonymes intitulés, de l'origine, du progrès & de la condamnation du Quietisme répandu en France, avec une Préface pareillement sans nom d'Auteur, qui les attribue au défunt Mr. Phelipeaux Docteur de Sorbonne.

On reconnoît que tout Ouvrage diffamatoire, anonyme & clandestinement imprimé est de la nature, indigne d'être transmis par extraits pour servir de monument à la postérité. Cela est encore plus vrai quand la publication a été suivie de la flétrissure publique. Si on avoit su que lesdits Mémoires anonymes avoient été compris dans un Jugement de Police rendu le neuf Décembre 1733, pour être lacerés & brûlés dans la place publique de la Ville de Sainte-Menehould en Champagne, & que les nommés Gabriel de Liege, Jean-Jacques de Vaux & Claude Larcher, chez l'un desquels s'étoient trouvés les exemplaires, avoient été condamnés par le même Jugement à être attachés au carcan en la même place publique de ladite Ville de Ste. Menehould, on n'auroit jamais consenti à donner place dans cet Ouvrage des Cérémonies & Coutumes Religieuses &c. à des Extraits tirés des Mémoires anonymes dans le cas de ceux-ci.

Signé de ma main à la Haye le 1. Novembre 1736.

J. FRÉDÉRIC BERNARD.

On ne doute pas que le public & la postérité, si tant est que cet Ouvrage passe jusqu'à elle, ne jugent équitablement cette cause, & ne fassent droit au sujet des Mémoires dont il est ici question.

L'article des *Labadistes* demande plusieurs additions importantes. *Labadie* Apôtre de la Secte des *Labadistes* dont les restes subsistent encore, après avoir été quelque temps Jésuite, (a) fut chassé, ou se retira volontairement de la Société. Il se fit suivre d'un assez grand nombre de dévotes dans le Diocèse d'Amiens où il avoit fait sa retraite sous la protection de l'Evêque de cette Ville : mais les intrigues amoureuses de *Labadie* ayant été découvertes, il fut contraint de chercher fortune ailleurs. D'abord il se retira au *Port-Royal* où il resta fort peu de tems. A Toulouse l'Archevêque lui ayant confié la direction d'un Couvent de Religieuses, il leur enseigna la manière de répéter deux ou trois fois par semaine l'*État d'innocence* : & pour cet effet elles se mettoient toutes nues devant lui, & écoutoient en cet état les Sermons de l'Apôtre *Adamite*. A la vérité cela se faisoit à petit bruit & avec beaucoup de précaution. Cette manière de devotion, qui, comme on l'a vu dans la *Dissertation sur les Adamites*, n'étoit pas nouvelle, éclata bientôt ; mais on ne nous dit pas précisément comment cet *Adamisme* de *Labadie* fut découvert. L'auteur cité par l'Historien qui me fournit ces particularités, dit seulement qu'il a des preuves très-fortes de ce qu'il avance

(a) Voy. *Biographe* p. 52. & suiv. du tome second des *Annales des Provinces-Unies*.

## SUPPLEMENT ET ADDITIONS. 23

avance. Quoiqu'il en soit, *Labadie* justifia très-bien dans la suite la bonne foi de l'accusateur. Étant découvert il se fit Carme, & avec les mêmes airs de dévotion, par où il avoit imposé jusques-là aux bonnes ames, il prêcha pour l'habit de l'Ordre dans lequel il étoit entré. Son hypocrisie fut telle, dit-on, que les Carmes regarderent ce nouveau-venu comme un homme envoyé du Ciel, un Saint qui donnoit le Saint Esprit, qui l'inspiroit en soufflant sur ses dévots. Mais enfin les nouvelles fourberies du Saint, qui chez les Carmes avoit pris le nom de *Saint Jean de Christ*, étant encore découvertes, il quitta le masque de Catholique dont il n'osoit plus faire usage, & prit celui de la Réforme. On le vit Ministre à Montauban, & Ministre approuvé, goûté, soutenu ; jusqu'à ce qu'il eut divisé cette Eglise, y fut devenu chef d'une faction, & que conformément à sa doctrine de la *spiritualité de l'Âme*, qui dans l'état de contemplation ne doit point s'embarrasser des mouvemens du corps, il eut mis à l'épreuve la quiétude d'une de ses dévotes Protestantes, dont la vertu ne fut pas la dupe du recueillement que ce *Tartuffe* exigeoit d'elle. De Montauban il passa à Orange, d'Orange, à Geneve, de-là en Hollande ; & toujours avec le même caractère d'esprit : séditieux, hypocrite & libertin.

Page 248. Note (b) ajoutcz ; cependant il avoit fait un petit Livre intitulé *Confutatio Quaquerisui*.

Page 252. La petite dévote dont on parle dans cette page est la même que l'Apôtre hypocrite voulut éprouver à Montauban de la manière que je viens de dire. C'est Mad. de Calonges, & M. *Basnage* nous assure qu'il tenoit ce récit d'elle-même.

Page 253. ligne 13. Voici les véritables Dogmes de *Labadie* ; sur quoi l'on peut bien s'en rapporter à l'Auteur que je viens de citer. 1. *Labadie* croyoit que Dieu pouvoit & vouloit tromper les hommes ; & il alléguoit entr'autres exemples celui (a) d'*Achab* pour montrer que Dieu les avoit trompés quelquefois.

2. Il ne regardoit pas l'Ecriture Sainte comme absolument nécessaire à la conduite des ames au salut ; il prétendoit que le S. Esprit agit immédiatement sur elles, leur donnant de nouveaux degrés de révélation, &c. Il croyoit aussi qu'en lisant cette Ecriture, on doit être moins attentif à l'explication des mots & du texte, qu'à l'inspiration intérieure du S. Esprit.

3. Il prétendoit, comme les *Angbaptistes*, que le Baptême devoit être différé jusqu'à l'âge de discrétion ; ce Sacrement étant une marque qu'on est mort au monde & ressuscité en Dieu.

4. Selon lui la nouvelle alliance, c'est-à-dire l'Evangile, n'admet que les hommes spirituels & met l'homme dans une parfaite liberté.

5. Il regardoit l'observation d'un jour de repos comme une chose indifférente, & soutenoit que Dieu n'a pas préféré un jour à l'autre. J. C. ajoutoit-il, a laissé la liberté de travailler, pourvu qu'on le fasse dévotement, &c.

6. Il croyoit le règne de mille ans ; il distinguoit deux Eglises, l'une où le Christianisme avoit dégénéré, l'autre composée de régénérés qui avoient renoncé au monde.

7. Selon lui l'Eucharistie n'étoit que la commémoration toute simple de la mort de J. C. Les signes en eux-mêmes ne sont rien ; mais quand on participe à ce Sacrement, comme on le doit, on reçoit spirituellement J. C.

8. La

(a) Livre des Rois Ch. XVIII. v. 23 :

## 24 SUPPLEMENT ET ADDITIONS.

8. La vie contemplative est un état de grace & d'union toute divine pendant cette vie. Elle est le comble de la perfection, le *sommet de la montagne Chrétienne*, si élevé qu'il touche aux nues & qu'il atteint près du Ciel. Telles sont les propres expressions de ce Docteur régénéré.

9. L'homme dont le cœur est parfaitement content & tranquille jouit à demi de Dieu, s'entretient familièrement avec Dieu & voit toutes choses en lui. Tout ce qui se voit, tout ce qui se fait dans ce bas monde est indifférent à cet homme régénéré, &c.

10. On ne parvient à ce bienheureux état d'indifférence & de tranquillité que par un entier renoncement à soi-même; par la mortification des sens & de leurs objets, & par l'exercice de l'Oraison mentale.

Cette extrême spiritualité si recommandée par ce dangereux Mystique dans la pratique des deux Oraisons mentale & locale, assureroit le dévot contre les mouvemens déréglés du corps; & il suffisoit, selon la doctrine de ce fameux contemplatif, que dans cette disposition des sens au dérèglement, l'ame tournât dès le matin sa première pensée du côté de Dieu.

Note sur la page 253. » Mademoiselle de Schurman, dit M. Basnage, ubi sup. » se rangea sous la direction de Labadie... & devint un des Chefs les plus ardens de la Secte... ce fut elle qui y entraîna la Princesse Palatine Elizabeth, qui reçut les disciples errans & fugitifs de Labadie. Cette Princesse regardoit comme un grand honneur de recueillir la véritable Eglise, & se trouvoit heureuse de s'être détournée d'un Christianisme masqué. C'est ainsi que s'exprimoit la Princesse en faisant opposition de la perfection de son Labadisme, à la corruption du Christianisme ordinaire.

Ibid. Après ces mots, cette mystique dévote refusa toute liaison avec Labadie, ajoutez ceci que je prends de M. Basnage; elle ne le trouva pas assez mystique pour en faire son collègue, ni assez souple pour le mettre au nombre de ses disciples.

Ibid. Après ces mots de Middelbourg à Amsterdam, ajoutez ce qui suit. Il se fit même un petit établissement entre Utrecht & Amsterdam : il y avoit une imprimerie, où il fit imprimer quelques ouvrages.

Ibid. Après ces mots à Altona, ajoutez en 1674, entre les bras de sa chère Mademoiselle de Schurman, & laissa pour successeur à l'Apostolat Pierre Yvon, qui rassembla l'Eglise des Labadistes à Wierwert en Frise, Seigneurie appartenante à la Maison de Sommelidijk.

Ibid. Avant ces mots, la Secte des Labadistes, &c. mettez le nombre des Labadistes fut d'abord si considérable que les Eglises & les Consistoires des Réformés effrayés de la désertion, pensoient sérieusement aux moyens de l'arrêter; lorsque des Labadistes transfuges décélérent tout-à-coup, & peut-être quand on s'y attendoit le moins, la dévotion déréglée de leur Apôtre, & sa spiritualité domestique. Un certain Antoine de la Marque donna presque le coup mortel à ce Labadisme, en publiant en 1670, les motifs de sa désertion de la Secte. Ce fut donc là le commencement de sa décadence : cependant la Secte des Labadistes, &c.

P. 251. Pour donner aux lecteurs une idée un peu plus précise de la fameuse Société des (a) Free-Masons, en voici quelques particularités prises d'un ouvrage

(a) *Masons Livre*. On écrit en Anglois Free-Mason : j'y ajoute un S. pour rendre le mot un peu François.

## SUPPLEMENT ET ADDITIONS. 25

(a) ouvrage peu connu chez nos François. D'abord on lit au Novice, Postulant ou Candidat, qui se présente pour être reçu *Maçon libre*, un discours raisonnablement long, où l'on commence par lui démontrer l'excellence & l'antiquité de l'art de bâtir. Cette antiquité est égale à celle du monde, puisque Dieu est l'Architecte Souverain de l'Univers. En créant Adam à son Image on peut dire qu'il créa le premier *Free-Maçon*; car (b) il grava dans le cœur d'Adam les arts libéraux, & particulièrement la Géométrie, que l'on doit appeler à juste titre le fondement de l'Architecture. Ces principes étant donc innés dans le premier homme, ce pere du genre humain les transmet nécessairement à toute sa postérité: aussi vit-on immédiatement après Adam presqu'autant d'Architectes & de *Free-Maçons* que de Patriarches; un Caïn, un Seth, un Jabel, un Enoch; Noé, les trois fils, Meshaïm, Nimrod, &c. Les grandes Colonies qui se formèrent après le déluge pourroient bien être appellées des Colonies de *Maçons*; mais quoiqu'il en soit, il est tout au moins certain que ces Colonies porteroient l'art de bâtir dans toutes les parties du monde: d'où l'on doit absolument conclure qu'on eut partout besoin d'Architectes & de *Maçons* pour cultiver un art si utile. On ne sauroit non plus douter que Moïse n'ait en même-temps été Chef, Législateur, libérateur des Israélites & *Free-Maçon*: mais on en doutera bien moins encore après avoir examiné avec réflexion l'architecture & la beauté du Tabernacle, ce Chef d'œuvre de l'art de bâtir, dont Dieu donna le modèle à Moïse inspirant ainsi à cet illustre *Free-Maçon* la plus sublime connoissance de l'Architecture. Cette connoissance si divinement inspirée à Moïse & les grands progrès qu'il avoit fait dans les Arts & les Sciences que les Egyptiens cultivoient alors, furent autant de degrés par où ce grand homme parvint enfin à la dignité (c) de Grand-Maître des *Free-Maçons*.

Ce que je rapporte ici n'est que le commencement d'un discours d'environ cinquante pages accompagnées de remarques aussi singulieres que le texte. On y trouve que tous les Israélites passerent de l'état de Bergers à celui de *Maçons* pendant leur esclavage en Egypte; que ce peuple dans sa désertion d'Egypte formoit, à proprement parler, une République de *Maçons gouvernée par le grand Maître Moïse*; que l'art & la confrairie s'étendirent bientôt, & gagnèrent aux Cananéens voisins des Israélites, où ils produisirent un nouveau chef d'œuvre, qui fut ce Temple de Dagon renversé en un moment par Samson ce grand Héros des Israélites, (d) qui auroit mérité l'honneur d'être *Free-Maçon*, s'il eut eu le bonheur de savoir (e) se taire; que le merveilleux de ce Temple & de tous les édifices que l'on voyoit alors à Tyr & à Sidon, &c. fut entièrement effacé lorsque

le

(a) Voici le titre de cet Ouvrage. *The Constitutions of the Free-Maçons. &c. Constitution de la Confrérie des Maçons-libres, où l'on trouve l'histoire & les réglemens de cette ancienne & vénérable Confrérie; à l'usage des Confreres, &c.* Cet Ouvrage a été imprimé selon le titre, à Londres l'an du monde 5723. & de N. S. J. C. 1723. Il fut dédié alors à Mylord Montagu par ordre de Mylord Wharton, son successeur à la Charge de Grand-Maître de l'Ordre en la même année 1723.

(b) He must have had the liberal Sciences, particularly Geometry, &c. inlaid on his heart, &c.

(c) Voici l'Anglois de l'Original; « the tabernacle... was framed by Geometry, a most beautiful piece of Architecture.... according to the pattern that God had shew'd to Moïses, who therefore became the GENERAL MASTER MAÇON.... being well skill'd in all the Egyptian learning, and divinely inspir'd with more sublime knowledge in Masonry.

(d) C'est là le sens de la note. «... he had revealed his secrets to this » life that betray'd him into the hands of the Philistines; for which weakness he never had the honour to be rewarded among » Maçons.

(e) Personne n'ignore que le secret de la Confrérie des *Free-Maçons* est impénétrable.

## 26 SUPPLEMENT ET ADDITIONS.

le *Grand-Maitre* (a) *Solomon* eut parachevé le Temple du vrai Dieu à Jérusalem.

Après cela l'Architecture & les *Free-Massons* firent des progrès extraordinaires chez tous les peuples du monde. Les Souverains des Nations devinrent *Grand-Maitres* des Loges qu'ils établirent chez eux. Mais il est inutile de suivre l'Auteur du discours dans toutes ces belles recherches ; & il suffit de dire en deux mots , que les Anglois en qualité de (b) peuple libre & doué de talens tout propres à faire des *Free-Massons* , étoient comme prédestinés du Ciel pour recueillir les restes d'une Confrairie , qui avoit été extrêmement florissante chez les Grecs & chez les Romains : surtout depuis le siècle d'Auguste *Grand-Maitre* de la Loge des *Free-Massons* de Rome.

Les devoirs du *Free-Masson* se réduisent à six principaux Chefs que voici. 1. A l'égard de Dieu & de la Religion. On ne lui demande que d'observer inviolablement la Loi naturelle , & tout ce que nous prescrivent les idées de Dieu & de Vertu en général , sans entrer dans aucun détail de controverses & d'opinions particulières.

2. A l'égard du Souverain & de l'Etat ; le *Free-Masson* doit se conduire en sujet fidèle , ne donner aucun soupçon de mauvaise intrigue , n'entrer dans aucune faction , &c. (c) L'art de bâtir craint la guerre & la confusion qu'amènent d'ordinaire la rébellion & la discorde. Si quelque Confrère se trouve malheureusement coupable de rébellion , il faut le plaindre sans participer à son crime. Il faut désavouer sa conduite ; mais ce crime (d) ne sauroit le faire chasser de la Loge.

3. A l'égard des Loges. L'Auteur nous apprend qu'on appelle de ce nom l'endroit où les *Massons* s'assemblent pour travailler. De même une assemblée régulière de (*Free-*) *Massons* est appelée une Loge. Tous les Confrères appartiennent nécessairement à quelque Loge , & ne doivent pas moins se soumettre à ses Loix particulières qu'aux Loix générales de la Confrairie ; de même que tous les hommes , quels qu'ils soient , doivent nécessairement se résoudre à dépendre de quelqu'Etat , en même-temps qu'ils reconnoissent les Loix générales , qui sont inséparables de la raison. Cependant avant que d'admettre un nouveau Confrère , il faut prendre garde qu'il soit de condition libre , honnête homme , d'un âge mûr , d'une réputation bien établie. Pour les femmes , il n'est point permis de les recevoir *Free-Massons*.

4. La Confrairie est composée de *Maitres* , de (e) *gardiens* , de *compagnons* & d'*apprentis*. Dans le choix des *Maitres* on ne doit point regarder à l'âge , mais au mérite. Dans le choix de l'apprenti il faut observer s'il a (f) les dispositions convenables , &c. Le reste de cet article est peu important à nos lecteurs , & je remarquerai seulement que le *Grand-Maitre* a droit de se choisir une espèce de subdélégué , que l'on pourroit presque appeler le *Vice-Grand-Maitre* de l'Ordre ,

(a) On nous fait remarquer que *Solomon* étoit alors *Grand-Maitre* de la Loge (des *Free-Massons*) à Jérusalem & le Roi *Hiram* de celle de Tyr. » The wise *Solomon* was *Grand-Master* of the Lodge at Jerusalem , and the learned King *Hiram* was *Grand-Master* at Tyre.

(b) A free people and having a disposition for Masonry.

(c) Masonry.

(d) Though the total Brotherhood must and ought to disown his rebellion . . . they cannot expel him from the Lodge , &c.

(e) Les *Gardiens* sont comme des *Sécrétaires* & des dépositaires des Archives , &c.

(f) Having no main or assent in his body that may render him incapable , &c.

## SUPPLEMENT ET ADDITIONS. 27

qui en l'absence de son principal le représente en toutes choses & jouit des mêmes honneurs & privilèges.

5. (a) Ce cinquième article concerne les travaux des Confreres & les égards qu'ils doivent avoir les uns pour les autres. Par exemple ils ne doivent point s'entre-détruire par envie ou par jalousie, ni se parler incivilement, ni se donner des noms & des sobriquets injurieux, &c. On doit au contraire observer une fidélité mutuelle, & pour mieux cimenter l'union s'appeler toujours *frere*, *confrere*, *compagnon*, &c. A l'égard de la distribution des travaux, & des honneurs, on recommande expressément de se soumettre aux ordres des supérieurs, sans murmurer, sans se dépitier contre ces ordres, &c.

6. Par le sixième article on défend les entretiens particuliers, à moins que le Maître ne les ait permis. Il est aussi défendu de parler précipitamment, d'interrompre celui qui parle, de railler, de plaisanter, lorsqu'il s'agit d'affaires sérieuses & importantes:

Tout Confrere qui aura donné des sujets de plainte sera tenu de se soumettre à la sentence de sa *Loge*, à moins qu'il n'en appelle à la grande *Loge*, par où sans doute l'on doit entendre l'assemblée générale.

Il est permis aux Confreres de se divertir, mais avec décence & retenue, sans excès, & en un mot, sans sortir des bornes d'une honnête liberté, &c.

Si quelque Confrere en rencontre un autre dans la rue, il le saluera de la manière qu'il l'a appris (b) (à sa réception), &c. Mais si les Confreres se trouvent avec des étrangers (par ce terme d'*étrangers* on entend ceux qui ne sont pas *Free-Massons*) il faut être retenu dans ses discours, prendre garde qu'il n'échappe rien qui donne lieu à ces étrangers de pénétrer dans des secrets, qui ne leur doivent jamais être révélés. Et pour peu que l'on craigne de s'embarrasser ou de donner matière à une indiscrete curiosité, il faut aussitôt changer de discours, & menager avec une précaution extraordinaire (c) l'honneur d'une *Confrérie* si respectable. Le *Free-Masson* doit avoir la même précaution dans son Domestique, avec ses amis, ses voisins, ses parents, sa femme.

A l'égard des Confreres étrangers, il faut commencer par éviter la surprise. Tel pourroit se dire *Free-Masson*, & le persuader par ses ruses & ses artifices, qui ne seroit qu'un faux frere. Si l'étranger après avoir été reconnu pour véritable Confrere, se trouve dans la nécessité, il faut l'assister, ou lui fournir par des recommandations les moyens d'être secouru des autres *Loges*.

On recommande sur toutes choses d'éviter l'ivrognerie. Ce vice est si opposé aux mystères & aux secrets, qu'on ne sauroit trop exhorter les *Free-Massons* à l'éviter.

Outre ces règles générales, il y a des réglemens particuliers, qui concernent les droits du Grand-Maître, des Maîtres des *Loges* particulieres & de tous les Officiers subalternes de la Confrairie; le tems & l'ordre des assemblées; la manière d'élire de nouveaux Confreres. Un de ces réglemens nous apprend, qu'on ne peut recevoir aucun *Free-Masson*, qui n'ait atteint l'âge de 25. ans; qu'on n'en peut recevoir que cinq à la fois dans un même jour; que personne ne peut être reçu membre d'une *Loge* particuliere qu'après lui avoir été annoncé un mois d'avance, pour donner le tems de s'informer de ses mœurs & de sa capacité;

(a) L'original employe ici des termes d'*Artisans* & de *Massons*.

(b) On lui donne le mot à sa réception.

(c) The honour of the *universal* fraternity,

## 28 SUPPLEMENT ET ADDITIONS.

capacité; qu'il ne peut être admis qu'avec l'approbation unanime de tous les Confreres de la Loge; qu'à sa réception dans la Loge il (a) doit faire un présent honnête aux Confreres qui assistent à cette réception. Le nouveau Frere donne en entrant une espèce de denier à Dieu, qui, à ce qu'il semble, est plus ou moins considérable, & tel que ce Frere le juge à propos. Cet argent entre dans la caisse de la Loge, & sert à augmenter les fonds destinés pour les besoins des pauvres Freres.

Il y a aussi des réglemens plus détaillés, qui tendent à entretenir la correspondance fraternelle de toutes ces Loges, & leur relation mutuelle; d'autres pour entretenir la subordination des membres & leur soumission aux Loix de la Confratrie; d'autres pour faire des remontrances en cas de besoin, aux Officiers généraux, & même au Grand-Maitre; d'autres pour entretenir l'uniformité des usages, &c. dans toutes les Loges.

La grande Loge, où le Grand-Maitre préside en personne, juge en dernier ressort; & c'est là aussi que l'on fait une révision de l'état de toutes les Loges, & en un mot de tout ce qui concerne la Confratrie. Enfin c'est là qu'on fait un dernier appel, comme il a été déjà dit. Je passe d'autres réglemens touchant la caisse générale & les trésoriers de la Confratrie; ce qu'on doit observer pendant l'absence ou la maladie de quelque Officier général; l'assemblée générale de toutes les Loges de Londres, laquelle se doit faire tous les ans en cérémonie, & avec les réjouissances convenables. C'est une Fête solennelle.

Le Grand-Maitre a le droit de nommer son successeur; mais l'élection ne se fait qu'avec l'approbation unanime des Confreres.

Voici la cérémonie qu'on observe pour former une nouvelle Loge. Le Grand-Maitre & ses Officiers, &c. étant assemblés en corps pour donner leur consentement. Le (b) subdélégué présente d'abord à ce Grand-Maitre le sujet qui doit être élu Maître de la nouvelle Loge, & lui dit à peu près en ces termes; très-respectable Grand-Maitre. « Les Freres ici présents demandent la permission » de former une nouvelle Loge, & de lui choisir un Maître, & pour cet effet » je vous présente le Frere N N, comme très capable d'administrer cette charge, » & comme zélé défenseur des intérêts d'une Confratrie répandue par toute la » terre ». A cela (c) SON EXCELLENCE répond après avoir placé le Candidat à sa gauche, je consens & approuve que ces Freres se réunissent & forment entr'eux une Loge; & se tournant ensuite vers le Candidat, il ajoute » je vous y » établis pour Maître; ne doutant point que vous ne donniez des preuves de » votre zèle & de votre capacité dans cette charge, & que vous ne cimentiez » cette nouvelle Loge avec toute la probité possible ». A cela le Maître répond qu'il se soumet à tous les devoirs de la maîtrise, & qu'il s'en acquittera de la manière que tous les autres Maîtres l'ont fait de tout tems. Suivent quelques cérémonies & usages que le Grand-Maitre emploie pour l'installation; mais on ne nous dit pas en quoi ils consistent. C'est un mystère. Scullement on fait qu'on présente à cet Officier nouvellement installé les constitutions & les statuts de la Confratrie, & qu'on lui met entre les mains pièce à pièce les instrumens qui marquent sa dignité; après quoi tous les membres saluent & félicitent cet Officier; ce qui

(a) L'Anglois dit; *is deservy to cleave the lodge*, *that is all the brethren present*. Cela se réduit, dis-on, à une poire de gain que l'on donne à chaque Confrere.

(b) *The deputy Grand-Master*.

(c) Le Grand-Maitre.



## SUPPLEMENT ET ADDITION. 29

qui ne se fait pourtant qu'après avoir solennellement remercié son Excellence.

Les autres Officiers de la *Loge* sont élus & installés avec les mêmes cérémonies: En certains tems, & lorsque le Maître le juge à propos, les *Free-Maçons* doivent chanter en chœur une chanson, qui contient l'Histoire de la *Massonerie*: Ce terme me paroît ici trop expressif pour lui en substituer un autre qui soit plus François. On y repasse en général les merveilles de l'ancienne *Massonerie*; & des Heros de la Confrérie. Une des strophes sert à exhorter sagement les *Free-Maçons* à profiter des malheurs de l'indiscret Samson, dont la réputation fit naufrage auprès d'un écueil où se sont perdus bien d'autres Heros. La strophe finit par cette curieuse remarque, il (Samson) n'a jamais été nommé (*Free*) *Masson*:

Cette chanson, qui est toute pleine d'un enthousiasme véritablement Anglois; est divisée en cinq chants. A la fin du premier on fait une pause pour boire à la santé du *Grand-Maître*. On en fait autant au Chant suivant pour le maître &c. A la fin du troisième on porte la santé des Souverains, de la Noblesse, du Clergé, des Communautés, &c. qui ont contribué à étendre & faire fleurir cette illustre Confrérie. Après le quatrième on honore de même le verre à la main la mémoire de tous ceux qui ont fait revivre le bon goût du siècle d'Auguste.

La dernière strophe du dernier chant invite à boire à la ronde la santé de tous les Confrères, & à faire retentir par tous le nom du *Grand-Maître*. A quoi tous les Confrères présens font *Chorus*.

On trouve trois autres Chansons dans le Recueil, qui me fournissent ces particularités touchant la Confrérie des *Free-Maçons*. Le Lecteur jugera des autres par l'extrait que j'ai donné de la première.

J'aurois peut-être dû rendre les termes Anglois de *Master of the Lodge* par ceux-ci; le *Président de la Loge*: mais celui de *Maître* m'a semblé plus convenable, à cause que la Confrérie fait une allusion continuelle de ses travaux à ceux des *Maçons*: & par cette même raison, j'aurois peut-être mieux fait de me servir du terme de *maçonnerie*, au lieu de celui d'*apprentissage*.

On a été choqué de ce que j'ai dit de *Pontien de Hattem* à la page 340. qu'il imagina les nouveaux dogmes sous les influences des brouillards contagieux de son pays. Mais pour justifier cette expression, & combien l'air influe sur la manière de penser, chacun n'auroit qu'à se consulter soi-même. Je pourrois même citer divers Ecrivains, Anglois, Hollandois & François pour garans de ce que j'avance. Quoiqu'il en soit, je dois apprendre au Public de la part de mes censeurs, que *Pontien de Hattem* étoit un homme de très-bonne humeur & d'un esprit très-délié.

Passons à M. le *Clerc*. On s'est plaint de la note qui le concerne à la page 303. & ces plaintes ont attiré sur l'Auteur une grêle d'invectives. Enfin peu s'en est fallu qu'on n'ait laché sur lui quelques *levriers* de la République des Lettres. De quoi se plaignent les aveugles admirateurs de cet illustre savant? C'est d'avoir osé distinguer en lui la grandeur du génie & les faiblesses de l'humanité; c'est de n'avoir pas consacré indifféremment les vertus & ses défauts, selon l'usage des *faiseurs d'éloges*; c'est d'avoir, s'il faut ainsi dire, osé montrer en détail à la postérité un des plus grands hommes du siècle, un Héros qui étoit composé de perfections & d'imperfections comme tous les autres Héros des Sciences & des Belles-Lettres, les *Erasmes*, les *Scaligers*, les *Grotius*, les *Saumaïses*. Il a été permis aux Grecs & aux Romains de dire le bien & le

## 30 SUPPLEMENT ET ADDITIONS.

mal de leurs grands hommes : le fera-t-il moins aujourd'hui ? & la vérité doit elle vieillir avec les modes ?

### ADDITIONS & CORRECTIONS aux CEREMONIES des PEUPLES IDOLATRES des INDES ORIENTALES &c.

A ce qui a été dit touchant *Brama* & la *Trinité* des Indiens, il faut ajouter une très-bonne remarque du savant M. de la Croze. (a) « C'est que le nom » de *Brama* est tiré de l'Égyptien *Piroumi*, qui signifie un homme. Le nom de » *Brama*, dit-il ensuite, a la même signification dans la Langue Sainte des Indiens, qu'on appelle ordinairement le *Samscret* (ou le *Hauscrit*, selon Bernier) » les *Malabares*, au lieu de *Brama* prononcent *Birouma*, ce qui approche plus » du mot Égyptien ..... dans la Langue .... de *Ceylan* *Pirimba* signifie » aussi un homme. » A l'égard de la *Trinité*, quelques Missionnaires prétendent en avoir trouvé des représentations, à la vérité très-imparfaites, chez divers Idolâtres des Indes. Telles sont, par exemple, celles-ci. Les habitants de *Tudemala* adressoient leur culte à un tableau où étoient peints un vieillard, un jeune homme & un oiseau, & cela, ajoute-t-on, faisoit un seul Dieu qu'ils nommoient *Bidi*, ce qui dans la langue du pays signifie le *Désin*. *Bidi*, suivant ces Indiens, étoit l'Auteur de toutes choses. L'explication que les Missionnaires donnerent à cette représentation la rendit tout-à-fait Chrétienne. On leur apprit que le vieillard étoit Dieu le Père, le jeune homme Dieu le Fils, & l'oiseau le S. Esprit. *San-Pao*, Idole du *Tibet*, n'a pas eu un sort moins heureux : d'autant plus que le P. *Navarette* assure, que sans y ajouter, ni retrancher, elle étoit en tout semblable à celle qu'on voyoit de son tems sur le grand Autel du Couvent de la *Trinité* à Madrid. Le même Auteur a rassemblé dans l'ouvrage que je cite ici beaucoup de choses curieuses (b), qui peuvent servir à découvrir l'origine de l'Idolâtrie des Indiens, &c.

Ibid. Touchant *Ixora*, M. de la Croze & autres remarquent fort bien, qu'*Ixora* ou *Isuren*, qui est la manière de prononcer ce mot de plusieurs Indiens, est le même qu'*Ojris*, que les Égyptiens prononçoient aussi *Yjris*.

Ibid. Touchant *Quenevady*, remarqués que cette Idole est vraisemblablement la même qu'une partie des Indiens du *Malabar* révère sous le nom de *Pulleyar*, que l'on a représentée ici. *Pulleyar*, selon ces Indiens, préside aux Cérémonies Nuptiales ; & comme revêtue de cette Dignité sacrée les femmes Indiennes la portent d'ordinaire en guise d'ornement au cou. Elle est le témoin de leur sortie de l'état de fille, & la fait connoître extérieurement au public ; elle sert aussi de préservatif aux Indiennes dans l'état de femme.

Ibid. Touchant le *Lingam*, ajoutés que le *Lingam* revient au *Phallus*. M. de la Croze (c) a remarqué des choses curieuses sur l'un & sur l'autre, & qui prouvent que le Culte du *Lingam* est aussi originaire d'Égypte : mais le pis est qu'il trouve ce *Lingam* dans la Croix de Saint Antoine. En vérité cela est bien malin !

(a) Histoire du Christianisme des Indes L. VI.

(b) M. de la Croze a joint à la connoissance qu'il a de l'Antiquité les secours que lui ont fourni les Mémoires des anciens Missionnaires C. R. & ceux de quelques Protestans ; surtout ceux de M. Zingstely Missionnaire Danois à Tranquebar.

(c) Ubi sup.

## SUPPLEMENT ET ADDITIONS. 31

lin ! Un Catholique dira sans doute qu'il n'appartient qu'à des déseigneurs de l'Eglise d'avoir de telles idées. Comment seroit-il possible que des Moines osassent penser au *Lingam* ! Dans la vie contemplative on oublie même qu'en qualité d'homme on porte sur son corps l'original de cette infâme copie. Le *Lingam* est quelquefois double ; & l'on sait assez ce que cela signifie. Il s'en trouve de l'une & de l'autre sorte entre les signes superstitieux que l'on voit ici , & qui sont tellement en usage parmi les Indiens , que les Missionnaires ne pouvant obliger leurs Neophytes à les quitter absolument , ont été forcés de tolérer tout au moins ceux qui leur paroissent sans conséquence dans la Religion. Un des plus prophètes de ces signes représente *Vas mulieris menstruum fluxu laborantis*. Les Indiens portent souvent ces marques de leur Religion sur le front & sur le nez. L'Eclatante les représente avec leurs noms & leurs couleurs.

Ibid. A l'article qui concerne l'ordre journalier des prières des Indiens , on a oublié de remarquer que les Rois des Indes ont un culte qu'on peut appeler *matinal* , qu'ils observent avec une extrême régularité. Ce culte consiste en des offrandes & des prières , qui durent ordinairement la plus grande partie de la matinée & jusqu'à midi. Alors ces Souverains Indiens ne donnent audience à personne.

Ibid. A l'égard des vaches , dont le culte est dû sans doute aux Egyptiens ; j'ai bien remarqué la vertu & la sainteté de leur bouze ; mais je n'ai rien dit des mariages de ces animaux. Je trouve dans une citation rapportée par M. de la Croix , qu'en l'année 1597. un riche Indien dépensa seize mille écus pour marier sa vache avec un taureau , qui selon toutes les apparences étoit un parti très-considérable.

Ibid. Je vais rapporter deux prières de ces Idolâtres ; l'une d'un Indien du Malabar , l'autre d'un Tartare de *Tanguth* ou de *Bouran*. Elles sont sans conséquence , & ne sauroient corrompre personne parmi les Chrétiens. L'Indien dit à Dieu.

» O Souverain de tous les Etres , Seigneur du Ciel & de la terre , je ne vous  
 » contiens pas dans mon cœur. Devant qui déploreai-je ma misère , c'est à vous  
 » que je dois mon soutien & ma conservation. Sans vous je ne saurois vivre.  
 » Appelés moi Seigneur , afin que j'aille vers vous. Dans un autre fragment  
 » de prière on s'exprime ainsi ; Seigneur , vous m'avez connu lorsque vous m'avez  
 » créé ; mais je n'ai appris à vous connoître que quand j'ai pu faire usage de  
 » mon jugement . . . . vous vous êtes donné à moi , & je me suis donné à  
 » vous . . . . Vous êtes venu à moi , ô Dieu ! comme un éclair qui tombe du  
 » Ciel . . . . » Le Tartare dit à Dieu *Notre prière soit à Dieu* » Vous qui êtes  
 » élevé au dessus de toute Créature , donnés nous la sagesse . . . . soit que  
 » je voyage le soir ou le matin , accompagnés moi . . . . faites miséricorde  
 » . . . . envoyés moi mon *Ange-Gardien* à toute heure & tous les jours. *Ayez*  
 » *pitié de ceux qui sont morts* , & de ceux qui vivent encore . . . . Donnés  
 » moi un esprit saint , une bonne santé , des forces & une bonne fortune . . .  
 » soies à toute heure avec moi , & ne vous retirez point . . . . que la bénédiction  
 » du Seigneur , qui est la racine des racines , la bonne fortune , vienne  
 » & demeure sur moi ! . . . . que la bénédiction de l'Ange fortifiant soit sur  
 » moi » ! Quel est mon but en rapportant ces prières , qui certainement sont desectueuses , & même superstitieuses ! C'est 1. d'apprendre au *vulgaire du Christianisme* que l'on prie Dieu , & même avec zèle , ailleurs que chez eux 2. d'apprendre à ce même *vulgaire* que les Payens sont capables d'avoir des idées sublimes de la Divinité. Nous sommes trop accoutumés à prendre les SS. Ecritures

## 32 SUPPLEMENT ET ADDITIONS.

tures à la lettre en ce qu'elle nous dit de ces Payens : & parce que J. C. (a) a taxé leurs vaines répétitions & leur extrême attention aux besoins de cette vie, nous croyons ordinairement que qui dit un Payen, dit un homme plongé dans les fous de cette vie & tout-à-fait incapable de penser à Dieu dans son Paganisme. Cependant nous trouvons dans l'Antiquité des fragmens de prières Payennes, qui sans avoir à beaucoup près la perfection des Chrétiennes, ne sont pas absolument indignes de notre attention. Nous trouvons dans les monumens de cette même antiquité, que les anciens Payens étoient soigneux de prier dès le matin, avant & après les repas, &c. qu'ils demandoient la sagesse à Dieu (& aux Dieux qu'ils reconnoissoient pour Ministres de l'Etre suprême) & que tous n'avoient pas la hardiesse de dire comme *Horace* (b) qu'ils sauroient bien tirer de leur propre fond la sagesse & la tranquillité. Il y auroit bien d'autres choses à remarquer sur cette matière : mais cela n'est pas de notre ressort.

Tome 2. des Religions Idolâtres avant ces mots à toutes ces *Superstitions*, &c. ajoutés ceci ; parmi les Ingriens il y en a d'une Religion particulière, & qui a du rapport au Judaïsme. Quoiqu'ils aient des Ministres Luthériens ils en font très-peu de cas. Ils vont en certains jours dans les bois & y consacrent un certain nombre d'arbres qu'ils abattent & brûlent ensuite. Après cela ils font un bucher de ce qui leur reste de bois, & brûlent dessus un coq, après avoir bû tout leur saoul de la bière.

(a) Evang. selon S. Mathieu Ch. V.

(b) *Des vices, des opes, aquum mei autem ipse parabo.*



## TABLE DES FIGURES.

|                                                     |       |                                            |       |
|-----------------------------------------------------|-------|--------------------------------------------|-------|
| 1 La généalogie de Mahomet.                         | p 33  | 13 Le Musti.                               | 248   |
| 2 Le Temple de la Mecque.                           | 71    | 14 Le Cadileskier.                         | Ibid. |
| 3 Dervis ou Moine Turc qui tourne par dévotion, &c. | 142   | 15 L'Emir, Chef des descendans de Mahomet. | 248   |
| 4 Dgi-guerdgi Albanois qui porte, &c.               | 192   | 16 Enseignes avec le Croissant.            | 249   |
| 5 Anant Turc qui se cicatrise, &c.                  | 226   | 17 Prieur d'un Couvent de Dervis.          | 251   |
| 6 La Danse des Dervis.                              | 227   | 18 Le grand Emir, &c.                      | 252   |
| 7 Mariage Turc.                                     | 230   | 19 Le Bairam.                              | 257   |
| 8 Africain en habit de cérémonie, &c.               | 233   | 20 Le Carnaval des Turcs.                  | 258   |
| 9 Persan, &c.                                       | Ibid. | 21 La Cavalcade du grand Seigneur.         | 261   |
| 10 Enterrement Turc.                                | 240   | 22 Le Selikar Aga, &c.                     | 262   |
| 11 Le grand Seigneur en habit de cérémonie, &c.     | 246   | 23 La Tente du grand Visir.                | 267   |
| 12 La Sultane.                                      | Ibid. | 24 Pénitence des Juifs Allemands Supl.     | p. 12 |
|                                                     |       | 25 La Fête de Purim. Ibid.                 | 13    |
|                                                     |       | 26 Pulleyar. Ibid.                         | 30    |



# T A B L E

## D E S

# M A T I E R E S

*Contenues dans le Tome I, qui comprend les Juifs & les Chrétiens; & dans le Tome II, qui traite des Catholiques Romains. Le Chiffre Romain marque le Tome, & le Chiffre Arabe la Page. M indique les Mémoires & autres Pièces qui se trouvent à la fin du Tome II.*

### A

**A**ARON. Jeûne institué à l'occasion de sa mort. T. I. P. I. 137.  
**Abacuc.** Fête de ce Saint. T. II. 7.  
**Abbas Réguliers.** Origine de ce mot. T. II. 144.  
 Regardés comme les Vicaires du Seigneur parmi leurs Moines. T. II. 144. Inférieurs aux Evêques. *ibid.* Par qui ils sont bénis. *ibid.* Cérémonies de cette bénédiction. *ibid.* Baiser de Paix que leur donnent les Moines. *ibid.* 145. Tens auquel l'usage de la Mitre & des autres Ornaments Pontificaux a passé des Evêques aux Abbés. *ibid.*  
**Abbés** qui n'ont ni Règle, ni Tonsure, ni Jurisdiction monastiques. T. II. 144. Leurs occupations. *ibid.*  
**Abesses.** Serment que doivent prêter cell. a qui se présentent pour être Abbesses. T. II. 146. Autres cérémonies qui se pratiquent à leur réception. *ibid.*  
**Abbréviation** du Grand Parquet. T. II. 167. En quoi consistent les fonctions de la Charge. *ibid.*  
**Aben Esra.** Ouvrages de cet Auteur Juif. T. I. P. I. 56.  
**Abissu,** consumé par le feu du Ciel, & pourquoi. T. I. P. I. 136. Tens auquel cela arriva. *ibid.* Jeûne institué à cette occasion. *ibid.*  
**Abonde (Sr.)** Sa Fête. T. II. 34.  
**Abraham (Isaac)** Combien il a travaillé pour justifier la Tradition non interrompue des Juifs. T. I. P. I. 40.  
**Abulcasu,** Juif Samaritain de Gaza. T. I. P. I. 31.  
**Accluse** Ce que c'est. T. I. P. II. 44. Voiez *Pape*.  
**Adas.** Lampe de la branche occidentale du Chandelier d'Or éteinte sous son rogne. T. I. P. I. 137. Jeûne institué à cette occasion. *ibid.*  
**Acolyte.** Quelle est la fonction de l'Acolyte chez les Catholiques Romains. T. II. 126. 140. Cérémonies qu'on observe lorsqu'on lui confère cette Charge. *ibid.* 127.  
**Acosta (Jerónimo Nuncio d'),** un des Juifs qui posèrent

rent les quatre pierres angulaires du fondement de la Synagogue d'Amsterdam. T. I. P. I. 101.  
**Acosta.** Peines canoniques qui lui furent infligées. T. I. P. I. 112. Mauva ses manières de ses livres à son égard. *ibid.* Quelles furent les conditions de son abolition. *ibid.*  
**Acune (Don Diego Sarmiento de),** Ambassadeur d'Espagne en Angleterre fait des offres avantag. aces à Marc-Antoine de Dominis pour le renvoyer dans le Parti Catholique. T. II. M. 25. Voiez *Daniels (Marc-Antoine de)*.  
**Adalla.** Loi qu'il porta contre les Juifs & les Chrétiens. T. I. P. I. 80.  
**Adar.** Signification de ce terme. T. I. P. I. 16.  
**Adrien (le Pape).** Livre qu'il envoya à Charlemagne. T. I. P. I. 65.  
**Adrien V. Pape,** condamne les faux accusateurs à avoir la langue coupée, & même à perdre la tête. T. II. M. 4.  
**Affaire** Signification de ce terme. T. I. P. I. 15.  
**Agave (Sce.).** Jour de la Fête. T. II. 33.  
**Agave (Sr.).** Miracles qui font le voûs de cette Sainte en Sicile. T. I. P. II. 206.  
**Agave (Sr.).** Page. T. II. 6. Fête célébrée en son honneur. *ibid.* Où se trouvent ses Reliques. *ibid.*  
**Agneau.** Bénédiction des Agneaux dont la Laine sert à faire les Passiens des Archevêques. T. II. 136. Tens auquel cette Cérémonie s'est introduite dans l'Eglise. *ibid.*  
**Agnes.** Fête de cette Sainte. T. II. 7.  
**Agnes de Monte Palmaro.** Fête de cette Sainte. T. II. 34.  
**Agnes de Monte Palmaro. (Sr.).** Manne qui tombe sur elle en forme de Croix. T. I. P. II. 155.  
 Croix du peccé Jesus dont la Vierge lui fit présent. *ibid.* Avances de civilité qu'elle lui après la mort à Saint Catherine de Si non. *ibid.* 155. 156.  
**Agnes Dei,** espèces de Passiens bœnes par le Pape. T. I. P. II. 138. Cure dont ils sont faits. *ibid.* Pourquoi ainsi nommés. *ibid.* Qui étoit celui qui faisoit les suretens cette Cure. *ibid.* Nanti ce deus en les préparait. *ibid.* Prêlat qui fait aujourd'hui travailler

- vailler à la composition de ces Agnus. *ibid.* 119.  
 Cierge Pascal dont on grand le cerc pour les faire. *ibid.* Manière dont le Pape le bénit à présent. *ibid.*  
 Distribution qui s'en fait aux Cardinaux, au Clergé, aux Ambassadeurs, & aux autres personnes distinguées. *ibid.* 140. Usage que l'on fait de ceux qui restent après cette première distribution. *ibid.* Origine de cette cérémonie. *ibid.* 141.  
 Agard, Evêque de Lion, & son Souverain contre les Juifs. T. I. P. I. 73.  
 Agrigento, aujourd'hui Gergenti, Ville de Sicile où l'on voit autrefois un vieux Hercule. T. I. P. II. 112.  
 Aiguillette Sorte de malice que le Vulgaire appelle pour l'Aiguillette. T. II. 112. Vers de cette Aiguillette. *ibid.* De quelle façon elle se fait. *ibid.* 113.  
 Alnus (le St.) Ouvrage de cet Auteur. T. I. P. II. 41.  
 Allah, Sa mort. T. I. P. I. 132.  
 Almus de Rapa, cité. T. I. P. II. 177. Fait revivre la Dévotion du Roi. *ibid.* 178.  
 Alric des trois Fontaines, accusé de hérésie. T. I. P. I. 77. Depuis il se convertit les Juifs. *ibid.*  
 Alroni (Lévi), surnommé le Bienheureux. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.*  
 Alléluia, Leur usage à chaque Psaume de l'Eglise. T. II. M. 7. Par qui ils furent protégés. *ibid.* Mémoires envoyés par le Pape pour leur conversion. *ibid.* 8. Ils le tranchent du côté de Bethléem. *ibid.* Ce les y assure. *ibid.*  
 Alve (St.), Bénédiction. T. II. 33.  
 Alve (R. Joseph), cité. T. I. P. I. 41.  
 Alvon, Travaux auquel il vivait. T. II. 39. Auteur de l'Ecclésiaste de la Trinité. *ibid.*  
 Alvin, Dénégation qu'il met entre la puissance temporelle & l'Ecclesiastique. T. II. M. 5.  
 Alvarez le Grand, Son arrivée dans la Judée. T. I. P. 3. 131. Député que les Juifs lui firent. *ibid.*  
 Alexandre VI, Pape, fulmine le Jubilé & le renouvellement. T. I. P. II. 109.  
 Alexandre VI, Pape, se porter le St. Sacrement sur une frégate, lorsqu'il fit le voyage de Naples. T. II. 44.  
 Alexandre VI, Bulle de ce Pape au sujet de la découverte que l'on avait faite de l'Ecclésiaste de la Croix de Jésus-Christ. T. I. P. II. 102.  
 Alexandre VI, Bulle de ce Pape contre les Janféistes. T. I. P. II. 35.  
 Alexandre VII, Bulle de ce Pape contre le Janféisme. T. I. P. II. 26.  
 Algérie (le Père), cité. T. I. P. II. 156.  
 Alia, Signification de ce terme. T. II. M. 48.  
 Alvarus, Nom que les Portugais donnent à la Prison de l'Inquisition de Goa. T. II. M. 60.  
 Alvarus (Leon), Son serment sur la Liturgie qui porte le nom de St. Jacques. T. I. P. I. 62.  
 Alvarus, Ce qu'il est. T. I. P. I. 130.  
 Alvarus (Anselme), un des Juifs qui posèrent les quatre pierres angulaires de l'édifice de la Synagogue d'Amsterdam. T. I. P. I. 101.  
 Alvarus (François), Ce qu'il dit de la Liturgie des Ethiopiens. T. I. P. I. 61.  
 Alvarus aka, Nom que donnent les Romains à certains Procédés. T. II. 35.  
 Alvarus, Procédés ainsi nommés par les Romains. T. I. P. II. 163.  
 An, Fête du jour de l'An chez les Juifs. T. I. P. I. 117. Combien de jours dure cette Fête. *ibid.*  
 Ce que pratiquent les Juifs d'Allemagne ce jour là. *ibid.* Ce qu'on observe aux repas. *ibid.*  
 Anselme, Fête de ce Saint. T. II. 7.  
 Anselme le Bibliothécaire, cité. T. I. P. II. 70.  
 André (St.), Protecteur des Poissonniers. T. I. P. II. 184.  
 Ange (St.), de l'Ordre de Valombresse. T. II. 37.  
 Annan de Pétur, Ce qu'il est. T. I. P. II. 41.  
 Son empreinte. *ibid.* Son usage. *ibid.*  
 Année, De combien de jours elle est composée chez les Juifs. T. I. P. I. 130.  
 Année Ecclésiastique, Temps auquel elle commence chez les Juifs. T. I. P. I. 130.  
 Année Civile, Temps auquel elle commence chez les Juifs. T. I. P. I. 130.  
 Annonce de la St. Vierge, Fête célébrée dans l'Eglise Romaine. T. I. P. II. 164.  
 Antier (St.), Pape & Martin. T. II. 5. Sa Fête. *ibid.*  
 Antier, Origine de ce mot. T. I. P. I. 60.  
 Antier, Temps auquel on commença à chanter les Psaumes par Antier. T. I. P. II. 78.  
 Antiphonal, Livre auquel on donne ce nom. T. I. P. II. 78.  
 Anselme (St.), Abbé. T. II. 7. Sa Fête. *ibid.* Cérémonies de ce jour-là. *ibid.*  
 Antier (St. Anselme de Padé) Exemple de docilité qu'il procura aux Hébreux. T. I. P. II. 114.  
 Anselme (St.), Archevêque de Florence. T. I. P. II. 163.  
 Anselme, Fête de ce Saint. T. II. 10.  
 Anselme le Philosophe, Empereur, voutre qu'on souleva les Enclaves trois jours après leur naissance. T. II. 66.  
 Apollon (St.), Vierge & Marie. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.*  
 Apollon, Voyez Drogues.  
 Apollon, cité. T. I. P. II. 155.  
 Apollon, cité. A quoi les Juifs donnaient ce nom. T. I. P. I. 3.  
 Archange (Dont Michelle), reconciliée pour crime de Juifs, & reprise ensuite comme coupable de la même faute. T. II. M. 101. A quel elle fut condamnée. *ibid.*  
 Archanges, En quoi ils sont distingués des Evêques. T. II. 15. Cérémonies observées lorsqu'on leur donne le Pallium. *ibid.* Ce qu'on observe à la mort d'un Archevêque. *ibid.* 156.  
 Archidiaconie de la Conception immaculée de la Vierge. T. I. P. II. 184. Temps auquel elle a été fondée. *ibid.*  
 Archidiaconie de la Charité, Voyez Charité.  
 Archidiaconie, Contrainte ainsi nommée. T. I. P. II. 180. Son origine. *ibid.* Habit que portent les Membres de cette Société. *ibid.*  
 Archidiaconie de la Mort, Voyez Mort.  
 Archidieu, En quoi consiste la Dignité. T. II. 141. Quelles sont les fonctions. *ibid.*  
 Archiprêtre, Quelles sont les fonctions de l'Archiprêtre parmi les Catholiques Romains. T. II. 141.  
 Archiprêtre, En quoi consiste son emploi. T. II. 174.  
 Archiprêtre (Joseph), Fête de ce Saint. T. II. 10.  
 Aris traité de blasphémateur par les Pères du Concile de Nicée. T. II. M. 77. De quoi il accusait lui-même ces Pères. *ibid.*  
 Arnold, Efforts qu'il a fait pour justifier l'antiquité & la sublimité de la Théologie mystique. T. I. P. II. 27.  
 Arns, Nom d'un Dictionnaire dont les Juifs se servent ordinairement. T. I. P. I. 57.



- Barajates*. Signification de ce terme. T. I. P. I. 52.  
*Barbe* (St.), appelée en plusieurs endroits la *Mère de la Confession*. T. I. P. II. 160.  
*Barbe* (St.). De quelle manière elle communia le Bienheureux Stanislas Kolska. T. I. P. II. 157.  
*Barthol.* Saints qu'il eut choisis pour leurs Protecteurs. T. I. P. II. 181.  
*Barcino*. Pourquoi ces Peuples donnaient leurs morts aux Vaurous. T. II. 106.  
*Barchochebar*. Rébellion causée par ce Juif. T. I. P. I. 80.  
*Baronius*. (le Cardinal) adresse une Lettre à Philippe III. Roi d'Espagne, pour se plaindre de ses Ministres qui empêchoient la vente d'un des Tomes de ses Annales, dans ses Etats de Naples & de Milan. T. II. M. 34. Suites qu'eut cette affaire. *ibid.*  
*Barreira* (Dona Thérèse), condamnée par le jugement de l'Inquisition à une prison perpétuelle. T. II. M. 102.  
*Barthelmi* (St.), Moine de Valombres. T. II. 34.  
*Bartholom.* (St.). Protecteur de la Confrérie des Tanneurs. T. I. P. II. 182.  
*Basilé* (St.). Ce qu'il préconise à l'égard de l'Eucharistie. T. I. P. II. 126.  
*Basilien*, Saint de l'Eglise Romaine. T. II. 9. Sa Fête. *ibid.*  
*Basiléte*. Grands secrets qu'il comprenoit sous le mot *Abraxas*. T. I. P. I. 44.  
*Basilique de Liborio*, Eglise ainsi nommée. T. I. P. II. 165.  
*Basilide*. Où repose le corps de St. Martin. T. II. 34.  
*Bastie* (Mr.), Auteur de l'histoire des Juifs. *ibid.* T. I. P. I. 69, 70, 71, 76, 77, 79, 81, 85, 87, 90, 126, 130.  
*Bazar* le sceau des Ordres sacrés d'une Eglise Romaine. T. II. 86. Exception à cette règle. *ibid.*  
*Beady*, *ibid.* T. I. P. II. 88, 116.  
*Bayle* (Mr.). Sentiment de ce Philologue sur la Doctrine des Quakers. T. I. P. II. 27.  
*Begou*. (St. Thomas), Archevêque de Canterbury. T. I. P. II. 158. Miracles qu'il opéra après sa mort. *ibid.* Malades qu'il a guéris, & mots qu'il a réveillés. *ibid.*  
*Beguards* (les), condamnés par le Concile de Vienne. T. I. P. II. 30. Leurs sentiments. *ibid.* Pourquoi ils soutenaient qu'on ne doit pas jeûner, non plus que prier dans l'état de péché. *ibid.* Ils prétendaient s'affranchir des Loix Ecclésiastiques & Humaines. *ibid.*  
*Bellarmin* (le Cardinal) écrit en faveur de l'Autorité du Pape, & à quelle occasion. T. II. M. 11.  
*Bellay* (Mr. l'Evêque de), Ses disputes avec Mr. Drelincourt sur l'honneur dû à la Ste. Vierge. T. I. P. II. 162.  
*Bellenger* (l'Abbé de), accusé d'être Plagiaire. T. I. P. II. 4.  
*Beneis* (le Pere), honoré de plusieurs vifus nocturnes par un Crucifix qui le détermina à prendre l'habit de Jésuite. T. I. P. II. 107.  
*Bénédict* de l'Eglise Romaine. Origine du mot de Bénédict. T. II. 125. A qui ils appartiennent. *ibid.* Comment ils se font introduits dans l'Eglise. *ibid.* Quel âge on doit avoir pour tenir un Bénédict. *ibid.* 130. Plaintes des Docteurs de l'Eglise au sujet de leur pluralité. *ibid.* A quoi sont obligés ceux qui les possèdent. *ibid.* Indulgence dont on use à l'égard de ceux qui ne résistent pas. *ibid.*  
*Beneficiarii*. Qui sont ceux à qui on donnoit autrefois ce nom. T. II. 129.  
*Bénin*, sorte de Vase dont on se sert dans les Eglises des Catholiques Romains. T. I. P. II. 116.  
*De quoi il doit être fait*. *ibid.* 124.  
*Bénigne* (Justi) Voyez *Justi*.  
*Benoit* (St.), Abbé de l'Ordre de ce nom. T. II. 6. Sa Fête. *ibid.*  
*Benfrade*, Saillie par laquelle il empêche que l'Est. que en le confirmant ne lui ôte son nom d'Alce. T. II. 66.  
*Bernas*. Ce que c'est. T. I. P. I. 49.  
*Bernard* (St.), a recours à l'Excommunication pour chasser les Moines qui persécutent les Fidèles d'une Eglise qu'il avait fondée. T. II. 87.  
*Bernard* (St.). Comment il porta l'esprit de Guerre & l'esprit de Concorde dans les Cœurs des Fidèles de son temps. T. I. P. II. 174.  
*Bernardin* de Sienna, Cordelier. T. II. 37.  
*Berniers* (le Sr. de) se met à la tête de quelques Fanatiques de Caen. T. I. P. II. 25.  
*Beth bethaim*. Nom que les Juifs donnent à leur Cimetière. T. I. P. I. 35.  
*Beth Hakkensjch*. Signification de ce terme. T. I. P. I. 100.  
*Beyers* (le Comte de) s'oppose aux entreprises des Croisés contre les Vaudous & les Albigeois. T. II. M. 8. Il se retire dans Carcassonne. *ibid.* Il y est investi par l'armée des Croisés. *ibid.* Manifeste qu'il publie. *ibid.* Il est trahi & fait prisonnier. *ibid.* Sa mort. *ibid.* 9.  
*Beyers* (la Ville de) assiégée par les Croisés. T. II. M. 8. Malices qui s'y fit des Vaudous & des Albigeois. *ibid.*  
*Bibliothèque* du Pape. T. II. 178. Revenant de celui qui est revêtu de cette Charge. *ibid.* Tout qu'il prend. *ibid.* Gardes qu'il a sous lui. *ibid.*  
*Bibles* dont se servent les Carminaux pour l'élection d'un Pape. T. I. P. II. 44. Voyez *Pape*.  
*Blaise* (St.), Evêque & Martyr. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.*  
*Blaise* (St.), Patron des Cardeurs. T. I. P. II. 181.  
*Bona* (le Cardinal). Un de ses ouvrages touchant les vertus du signe de la Croix. T. I. P. II. 101.  
*Bonaventure* (St.), Auteur du *Placiter de Nom Dami*. T. I. P. II. 156. Homme qui pénétra dans son corps par la poitrine jusques dans les entrailles. T. I. P. II. 156.  
*Boniface IV*, Pape, consacre le Panthéon de Rome à la Ste. Vierge & à tous les Saints. T. II. 54.  
*Boniface VIII*, Pape, fait célébrer le premier le Grand Jubilé. T. I. P. II. 108. Indulgences qu'il accorda dans cette occasion. *ibid.* Raison pour laquelle il institua cette Fête. *ibid.*  
*Boniface IX*, Pape. Temps auquel il célébra le Jubilé. T. I. P. II. 169.  
*Bois de Vite*. Ce que c'est. T. I. P. I. 128.  
*Boite* à l'usage des Catholiques Romains, dans laquelle on met les grandes Hosties. T. I. P. II. 124. Matière dont elle peut être composée. *ibid.* Lame de plomb que l'on doit mettre dedans. *ibid.*  
*Boite* dont on se sert dans l'Eglise Romaine pour porter la Communion aux malades. T. I. P. II. 124. De quoi elle doit être faite. *ibid.* Boîte dans laquelle elle doit être mise, lorsqu'on va loin & dans des endroits difficiles. *ibid.*  
*Bombardiers*. Saints qu'ils ont choisis pour leur protectrice. T. I. P. II. 183.  
*Bon* (Frère), Inquisiteur, prohibe contre les Prieurs de la Maison d'Elle & les déclare Hérétiques. T. II. M. 11.



# T A B L E D E S

- Ber** (St.). Endroit où repose son Corps. T. II. 9.  
*St. Fête. ibid.*  
**Ber Henri**. Voyez **Bach** (Michel).  
**Beser** (St.). privé des Mèdes qu'où disoit en son honneur. T. I. P. II. 88.  
**Beshomme** (St.). Tailleur, canonisé par l'Eglise. T. I. P. II. 183. Tens auquel on célèbre la Fête. *ibid.*  
**Berromée** (St.). Archevêque de Milan; défensé qu'il fit aux Juifs de paroître sans Chapens & le Voile jaucé. T. I. P. II. 82.  
**Bessier** (Mr.). cité. T. I. P. II. 7. De quelle manière il repréente la croiance des Catholiques. *ibid.* 8. & *fin.*  
**Boucher** (Jean), fameux Ligeur. T. I. P. II. 119.  
**Bouchers**. Leur Confratrie. T. I. P. II. 182.  
**Bouhours** (le Père), cité. T. I. P. II. 157.  
**Boulanger**, sous la protection de Notre-Dame de Loeente. T. I. P. II. 183. Tens auquel leur Confratrie a été érigée. *ibid.*  
**Bourges** des Corpsaux dont on se sert chez les Catholiques Romains. T. I. P. II. 125. De quelle étoffe elles doivent être. *ibid.* Leur garniture. *ibid.* Leur largeur. *ibid.* Avec quoi elles doivent être fermées. *ibid.* Ceux qu'os met par dessus. *ibid.*  
**Bouris**. Passages de l'Ecriture sur lesquels cet Auteur fonde le mérite & l'incorruptibilité des Reliques. T. I. P. II. 129.  
**Bref** du Pape. T. II. 169. Quels soit les Brefs pour lesquels le Pape fait payer les plus grosses sommes. T. II. 169. Brefs appellés *secres*, & pourquoi. *ibid.* Revenus de celui qui a la Charge de Secrétaire des Brefs. *ibid.* Contenu des Brefs secrets. *ibid.* Pourquoi on met au milieu du Titre des Brefs, *gratia pro Deo. ibid.*  
**Brevéod**. Ouvrage de cet Auteur. T. I. P. I. 64.  
**Breviaire**. Ouvrage auquel les Catholiques Romains donnent ce nom. T. I. P. II. 65.  
**Brigitte** (Ste.). Combien de morts elle ressuscita. T. I. P. II. 157.  
**Brigitte** (Ste.). Quel est, selon cette Sainte, le moyen le plus court pour obtenir la remission de ses péchés. T. I. P. II. 174.  
**Brins**, Abbé Bénédictin. T. II. 10. Fête de ce Saint. *ibid.*  
**Brutire** (Mr. de la). Son jugement sur la Question qu'on fait souffrir au Criminel. T. II. M. 92.  
**Bruxelles**. Procession extraordinaire qui s'y fait à l'occasion du Crucifim de Jésus-Christ. T. II. 27.  
**Bach** (Michel), surnommé le bon Henri. T. I. P. II. 185. Soins dont il se chargea de ramener à la piété les Cordonniers les Confrères. *ibid.* Lieu de sa naissance. *ibid.* Mit dans le grand jour par un Baron. *ibid.* Communauté qu'il établit. *ibid.*  
**Bulle**. Figures auxquelles les anciens Payens donnoient ce nom. T. I. P. II. 141. Vertus qu'on leur attribuoit. *ibid.* Enfants auxquels on les donnoit. *ibid.*

## C

- CASABENTINA**. Leur Confratrie. T. I. P. II. 182.  
**Cebres** (Francisco de Alvarado). Lieu de sa naissance, son extraction. T. II. M. 54. Son histoire. *ibid.*  
**Cebres** Baptiste Figueiroa. Lieu de sa naissance, & son extraction. T. II. M. 53. Jéré dans les prisons de l'Inquisition. *ibid.* Il confesse tout ce qu'on veut, & accusé plusieurs personnes. *ibid.* Envoyé aux Galères. *ibid.* Ramené de nouveau dans les Tons V.

# M A T I E R E S

- person du St. Office où il fut fouené & renvoyé en suite aux Galères. *ibid.*  
**Cachare**. Signification de ce terme. T. I. P. I. 11.  
**Casale**, Prédicateur de Charlequin. T. II. M. 32. Il est brûlé vit, & pourquoi. *ibid.*  
**Cedist**. Priere des Juifs ainsi nommée. T. I. P. I. 92.  
**Caen**. Procession qui se fait dans cette Ville le jour de la Fête de la Penetion. T. II. 38.  
**Cene** Nivendales. Repas funebres auxquels les Payens donnoient ce nom. T. I. P. II. 100.  
**Cayres** (le Cardinal). Combien il étoit persuadé de la nécessité qu'il y a de savoir la Langue Hébraïque pour expliquer les Livres du Vieux Testament. T. I. P. I. 58.  
**Calendrier** des Juifs pour l'Année 1722. T. I. P. II. 130. & *fin.*  
**Calices**. De quoi doit être la matière des Calices dont on se sert dans les Eglises des Catholiques Romains. T. I. P. II. 123. Par qui ils doivent être consacrés. *ibid.* Leur hauteur ordonnée. *ibid.*  
**Calixte** III. Institution qu'il fit en faveur de ceux qui faisoient la Guerre aux Turcs. T. I. P. II. 108.  
**Calixte**. Ce que c'est. T. I. P. I. 25.  
**Cameriers** hors des Murs. T. II. 176. Pourquoi ainsi nommés. *ibid.* Leurs fonctions. *ibid.*  
**Cameriers** de la Bouffole. T. II. 176. Leurs fonctions. *ibid.*  
**Cameriers** d'Honneur. T. II. 176. Quelle doit être leur qualité pour pouvoir être élus. *ibid.*  
**Cameriers** secrets du Pape. T. II. 175. Leur habilement. *ibid.* Quelle est la pension fixe de chacun d'eux. *ibid.*  
**Camerlingue**, ou Trésorier du Collège des Cardinaux. T. II. 179. En quoi il diffère du Camerlingue du Pape. *ibid.* Ses fonctions. *ibid.*  
**Canonisation** des Saints de l'Eglise Romaine. T. I. P. II. 141. Consistoires qui lui tenent le Pape avant cette cérémonie. *ibid.* Révision qui se fait des pièces qui concernent le procès. *ibid.* Par qui est fait le Panegyrique de celui qui doit être proclamé Saint. *ibid.* Sommes immenses que coûte la Canonisation aux Souverains qui veulent acquiescer la gloire de la procurer à quelque Pèrle. *ibid.* 142. Exemples de quelques Canonisations. *ibid.* 143. & *fin.* Procession générale qui se fit à Rome le jour de la Canonisation de quatre Saints. *ibid.* 145. & *fin.*  
**Canonique** des Contingens. C'est dans cet Ouvrage qu'on doit chercher la première origine du Mystique. T. I. P. II. 26. Abus qu'où a fait de ses idées & de ses allégories. *ibid.*  
**Cenau**. Fête de ce Saint. T. II. 7.  
**Cepars**. Cérémonie ainsi nommée par les Juifs. T. I. P. I. 18.  
**Capella**. Origine de ce mot. T. I. P. II. 183.  
**Capucins** comparés aux *Rhinoboches*. T. II. 144. Voyez *Rhinoboches*.  
**Cerai**. Signification de ce terme. T. I. P. I. 29.  
**Cerizes**. Tens auquel on peut rapporter l'origine de cette Secte. T. I. P. I. 29. A quoi elle doit son origine. *ibid.* En quels erreurs quelques Auteurs sont tombés au sujet de ces Hérétiques. *ibid.* Quelle créance ils ont du Texte de la Bible. *ibid.* Ils ne rejettent pas toutes sortes de Traditions, mais seulement les fausses & les absurdes. *ibid.* Leur Théologie est plus pure & plus éloignée de la superstition que celle des Juifs. *ibid.* 30. Leur créance touchant la nature de l'Âme & de l'astre vie. *ibid.* Quelles sont leurs coutumes & leurs cérémonies

rémonies. *ibid.* En quoi ils s'accordent avec les Rabbins. *ibid.*

*Caracas*. Pays où il y en a. T. I. P. I. 86. Noms odieux que leur donnent les autres Juifs. *ibid.* Préjugé ridicule dans leur conduite. *ibid.* 87. En quoi ils diffèrent des autres Juifs. *ibid.* 156. Qu'ils ont des nerfurs de Dieu. *ibid.* Ce qu'ils pensent des peines & des récompenses de l'autre vie. *ibid.* Dans quel esprit ils attendent la venue du Messie. *ibid.* De quel côté ils le tournent dans leurs prières. *ibid.* Leur respect excessif pour leurs Maîtres. *ibid.* Us maudissent les Rabbins de très-bon cœur. *ibid.* 88.

*Caracosse* (la Ville de) fort de retraine aux Vrodois. T. II. M. 8. Pris par les Croisés. *ibid.* Massacre qui s'y fit. *ibid.*

*Cardinaux*. Combien il y en a aujourd'hui. T. I. P. II. 42. Quelle étoit autrefois leur fonction. *ibid.* Pourquoi appelés *Diaconi Regionarii*. *ibid.* Tena auquel on commença à les nommer *Cardinales*. *ibid.* 42. De quelle manière leur Charge est devenue insensiblement considérable. *ibid.* Qui sont ceux d'entre eux qui se partagent l'administration des affaires pendant la vacance du Siège & la tenue du Conclave. *ibid.* 43. De quelle manière ils procedent à l'Élection d'un Pape. *ibid.* 44. Tena auquel ils doivent entrer dans le Conclave après la mort du Pape. *ibid.* 45.

*Cardinaux*. Pourquoi appelés Sénateurs de Rome. T. II. 147. S'ils ont été établis par St. Pierre. *ibid.* Conjectures sur leur première origine. *ibid.* 148. Ce qu'étoit cette Dignité vers le tems du Hugues Capet. *ibid.* Combien d'ordres de Cardinaux il y a aujourd'hui. *ibid.* Nombre de ceux qui composent le sacré Collège. *ibid.* Leurs différentes emplois. *ibid.* Changemens envoyés de tems en tems à l'égard de leur Election. *ibid.* Combien il y a de Cardinaux Evêques. *ibid.* Par quelle Pape n été introduite la coutume de laisser en commande les places des Cardinaux morts à ceux qui relloient en vie. *ibid.* Combien il se trouva de Cardinaux sous le Pape Léon X. *ibid.* Quelles étoient les fonctions des Cardinaux Prêtres dans les premiers tems de l'Eglise. *ibid.* 149.

*Cardinaux*. Titres que le Pape donne aux Cardinaux dont il fait la promotion. T. II. 149. Rang qu'ils prennent entr'eux. *ibid.* Qui sont ceux qu'on appelle les Chefs d'Ordres. *ibid.* Leurs prérogatives. *ibid.* Qui est celui qui a droit de sacrer le Pape quand il est prie entre les Cardinaux qui ne sont pas Evêques. *ibid.* Bénéfices & pensions que perdent les nouveaux Cardinaux au tems de leur promotion. *ibid.* Grace que leur fait le Pape de les réhabiliter ensuite dans leurs Bénéfices. *ibid.* 150. Offices qu'ils perdent, & dont la Chambre s'empare pour les vendre à d'autres au profit du Pape. *ibid.* Qui sont ceux qui sont obligés à la résidence. *ibid.* Leurs Droits. *ibid.* Privilèges de ceux qui sont les mieux accrédités auprès du Pape. *ibid.* 151. Tena auquel on a commencé à les traiter d'Emineurs. *ibid.* Comment le Pape déclare qui sont ceux qu'il a dessein d'élever à la Dignité de Cardinaux. *ibid.*

*Cardinaux*. Cérémonies de leur promotion. T. II. 151. Barbier auquel il appartient de leur faire la Coeufure ou la Touffure à la Cardinale. *ibid.* Jusqu'à quel tems ils ont porté l'habit ordinaire de Prêtre. *ibid.* Tena auquel leur a été donné le Chapeau rouge. *ibid.* Somme que le nouveau Cardinal doit payer au Camerier du Pape qui lui porte la Calotte. *ibid.* 152. A qui il appartient de por-

ter cette Calotte au Promoteur. *ibid.* Tena que l'on choisit pour cette cérémonie. *ibid.* Quel habit doit avoir un Cardinal qui va à Rome pour recevoir le Chapeau des mains du Pape. *ibid.* Visites des Eglises que doit faire un Cardinal le jour même qu'il a reçu le Chapeau rouge. *ibid.* 153. Ce que signifie la cérémonie que fait le Pape de fermer la bouche du nouveau Cardinal. *ibid.* Autre cérémonie d'ouvrir la bouche au Cardinal. *ibid.* 154. Cérémonies qui s'observent lorsque le Pape per grace spéciale veut envoyer le Chapeau à quelque Cardinal absent. *ibid.* Quelles sont les cérémonies de la prise de possession du titre par le Cardinal qui a été élu. *ibid.* 155. Ce qui se pratique à la mort des Cardinaux. *ibid.* 157. Pourquoi on porte presque toujours leurs corps dans une des plus grandes Eglises. *ibid.* Ornaments Pontificaux dont on les revêt alors. *ibid.* Endroit où l'on enterré la plupart de ceux qui meurent à Rome. *ibid.* 158. Qui sont ceux qu'on enterré avec le plus de pompe. *ibid.* Neuvaine qui se fait pour les Cardinaux défunts. *ibid.* 159.

*Cardiers*. Quel Saint ils ont pour leur Protecteur. T. I. P. II. 183.

*Carline*. Combien il est ancien. T. II. 13. Sa durée. *ibid.* Exacitude avec laquelle on l'observoit autrefois. *ibid.*

*Carnes*. Bulle Sabbatine qui les tire du Purgatoire eux & leurs Confesseurs le samedi d'après leur mort. T. II. 95.

*Carnaval*. Son origine. T. II. 13.

*Caracas*. Ce que c'est. T. II. M. 37.

*Cervantes* (Jérôme), condamné par l'Inquisition à une prison perpétuelle. T. II. M. 103.

*Cesà Lymia*. Ce que c'est. T. II. M. 21.

*Cesalins*. Son sèle pour les Papes. T. I. P. II. 38.

*Cesalins*, cité. T. I. P. II. 3. T. II. 39.

*Cesimur* (St.). Sa Fête. T. II. 9.

*Ceslanko* (Gaspard Mendis). Son Origine. T. II. M. 59. Condamné par l'Inquisition. *ibid.*

*Ceslanko* (Jean Lepi). accusé par l'Inquisition de Judaïsme, & ensuite condamné à une prison perpétuelle. T. II. M. 100.

*Ceslulo*. Où se trouve le corps de ce Martyr. T. II. 11.

*Cascombes*. Recrue que l'on fit à Rome dans les Cascombes en 1672, de 428 Saints. T. I. P. II. 203. Manière dont on reconnoît pour véritables Reliques celles que l'on trouve dans les Cascombes. *ibid.* Voyez Reliques.

*Cesè*, cité. T. I. P. I. 78.

*Cathacromen*. Cérémonies de leur Baptême. T. II. 68. Vêtement blanc qu'ils étoient obligés de porter. *ibid.* 69.

*Catherine de Bologne*. Histoire de sa Canonisation. T. I. P. II. 141.

*Catherine de Sienne* (St.). Vierge qu'elle fit à St. Agnès de Monte Fulciano après la mort de cette dévotion. T. I. P. II. 156.

*Catherine de Sienne* (St.). Patronne des Siennois les Compagnons. T. I. P. II. 184.

*Catholiques* (les) croient tous les Articles fondamentaux de la Religion Chrétienne. T. I. P. II. 7. Objection que leur font les Protestans. *ibid.* Exposition de leur croyance. *ibid.* 8. Ils n'attribuent à la créature aucune des perfections divines. *ibid.* 10. Caractères qui servent à les faire distinguer des Idolâtres. *ibid.* Dans quel esprit ils honorent les Images. *ibid.* Leur sentiment sur le Justification. *ibid.* 11. & sur le même des Oeuvres. *ibid.* Quelle

Quelle est leur croyance touchant les Sacramens. *ibid.* 13. Explication de ce qu'ils croient touchant la présence réelle du corps & du Sang de Jésus-Christ dans l'Eucharistie. *ibid.* 15. & *suiv.*

*Canavaltis.* Nom qu'on donne au Maître d'Ecurie du Pape. T. II. 176.

*Coadjuteur.* Quelle est la fonction de ce Ministre de l'Eglise chez les Catholiques Romains. T. II. 140.

*Coadjuteurs.* Leur Confraternité. T. I. P. II. 182. Tens auquel elle a été établie. *ibid.*

*Coadjuteurs ou Porteurs des Cardinaux.* Leurs fonctions. T. I. P. II. 69.

*Caçan.* Nom que les Juifs donnent à celui qui entonne les pœmes dans la Synagogue. T. I. P. I. 5.

*Caçeira (Assinie Gonalves).* Joueur & condamné aux Galères par l'Inquisition. T. II. M. 98.

*Cénure de St. François de Paule.* Ses vertus. T. I. P. II. 180. Combien elle a de nœuds. *ibid.*

*Cénure de St. Marguerite* à laquelle les Femmes enceintes ont recouru. T. II. 128.

*Cénurans de St. Dominique.* Ses vertus. T. I. P. II. 180.

*Célestin (le Pape)* fit le premier chanter les Pœmes par Antennes. T. I. P. II. 78.

*Célibat des Ecclesiastiques.* Cette question du Célibat agitée dès le premier Concile de Nicée. T. II. 124. Pape qui donna le premier un Décret Apostolique contre le mariage des Clercs de l'Eglise Romaine. *ibid.*

*Céle (St.).* Mairie. Fête célébrée en son honneur. T. II. 6.

*Cendres.* Cérémonies des Cendres en usage dans l'Eglise Romaine. T. II. 12. Ce que représentent cette cérémonie. *ibid.* De quel elles doivent être faites. *ibid.* Ordre observé dans leur distribution. *ibid.*

*Cenotaphes,* ou Tombeaux vuides que l'on faisoit autrefois pour ceux dont les corps ne pouvoient se retrouver. T. II. 108.

*Cercle.* La perfection & l'unité désignée par le Cercle chez les Egyptiens. T. II. 125.

*Cérémonies Funèbres des Catholiques Romains.* T. II. 93. Habits dont on revêt les Prêtres & les Ecclesiastiques défunts. *ibid.* Les Ecclesiastiques ne portent point le deuil de leurs parens, & ne les accompagnent point à la sépulture avec ceux de leur parenté. *ibid.*

*Cérémonies funèbres des Juifs.* T. I. P. I. 147. & *suiv.*

*Cessation de Divins.* Ce que c'est. T. II. 85. Différence qu'il y a entre l'Interdit & la Cessation. *ibid.* Quelles sont les choses permises pendant la Cessation. *ibid.*

*Chaires.* Leur origine. T. I. P. II. 116.

*Chambre Apostolique.* T. 182. Membres dont elle est composée. *ibid.* Domaines du Pape dont elle a la direction. *ibid.* Tens auquel elle prend ses vacances. *ibid.* Causes qui font du ressort du Trésorier général de cette Chambre. *ibid.* 183. Ses fonctions. *ibid.* Morts auxquels il préside. *ibid.* Combien vaut cette Charge de Trésorier. *ibid.* Quelle est la juridiction de l'Auditeur de la Chambre Apostolique. *ibid.* Lieutenans Civils qu'il a sous lui. *ibid.* A combien de Secrétaires il donne de l'emploi. *ibid.* Combien se paye cette Charge. *ibid.* Ce que c'est que l'Office de Président de la Chambre Apostolique. *ibid.* Ses fonctions. *ibid.* Combien coûte cette Charge, & combien elle rapporte par an. *ibid.* A qui elle doit être vendue. *ibid.* En quoi consiste l'Office de Commissaire

de la Chambre Apostolique. *ibid.* Revenus de cet Office. *ibid.* 184.

*Chancelier du Pape.* Ses fonctions. T. II. 166.

*Chandeleur.* Fête de la Vierge ainsi nommée dans l'Eglise Romaine. T. I. P. II. 161. D'où lui vient ce nom. *ibid.* Cérémonies que l'on bête à cette occasion. *ibid.*

*Chanina,* fils de Thésion, bœulé en même tems que le Livre de la Loi. T. I. P. I. 137. Festin institué à cette occasion. *ibid.*

*Chanoines* regardés chez les Catholiques Romains comme les Sénateurs de l'Eglise. T. II. 140. Signification de leur nom. *ibid.* Combien ils ont dégenéré de leur première institution. *ibid.* Cités comme des modèles d'indolence & de sensualité. *ibid.* Ce qu'étoient anciennement leurs Collèges. *ibid.* & 141. Cérémonies qu'on doit observer lorsque quelqu'un doit être élevé à cette dignité. *ibid.*

*Chanoines.* Voyez *Lameters* (la Fête des). T. I. P. I. 126.

*Chapeau.* Bénédiction que le Pape fait d'un Chapeau, la nuit qui précède la Fête de Noël. T. II. 59. A qui le Pape envoie ce Chapeau. *ibid.* Ce que marque ce Chapeau. *ibid.* 60.

*Chapelains* secrets du Pape. T. II. 175. Leurs fonctions. *ibid.* Chapelains des Gardes. *ibid.* 176.

*Chapelets.* Leur origine. T. I. P. II. 176. Zèle & respect avec lequel ils furent reçus du Public. *ibid.* Si leur usage vient des Mahométans, & d'où ceux-ci l'avoient tiré. *ibid.* Chapelets dont se servent les Indiens Orientaux. *ibid.* & 177. De combien de grains est composé le Rosaire, espèce de Grand Chapelet. *ibid.* Combien d'Aves de Patier ont les Chapelets ordinaires. *ibid.* De quelle manière on doit reciter le Chapelet. *ibid.*

*Chapitres.* Quel Saint ils ont pour Patron. T. I. P. II. 183.

*Chapelle ardente.* Ce que c'est. T. I. P. II. 98.

*Chapelle du Serain.* Sa description. T. I. P. II. 47.

*Charité* (Archiconfraternité de la). Par qui cette Confraternité a été instituée. T. I. P. II. 184. Affiance qu'elle donne aux Pauvres. *ibid.* Quel Saint elle a pour Patron. *ibid.*

*Charlemagne* (l'Empereur) est favorable aux Juifs. T. I. P. I. 73.

*Charlemaigne.* Edit de cet Empereur pour l'établissement de l'Inquisition dans les Pais-Bas. T. II. M. 17. Déclarations par lesquelles ce Prince fut obligé d'exempter les Etrangers de cette Jurisdiction & d'en adoucir les procédures à l'égard des Naturels du Pais. *ibid.* Mort de cet Empereur. *ibid.*

*Charles le Chauve* tolère les Juifs. T. I. P. I. 73.

*Charpeniers.* Voyez *Armoiers*.

*Charriers.* Leur Confraternité. T. I. P. II. 180.

*Châteaufort (Pierre)* envoyé par le Pape vers les Albigeois & les Vaudois pour travailler à leur conversion. T. II. M. 8. Il est massacré près de Toulouse. *ibid.*

*Chaudriers.* Usage que les Lacédémoniens faisoient des Chaudriers d'airain dès qu'on de leurs Rois étoit mort. T. I. P. II. 108.

*Chaudronniers,* sous la protection de St. Venant. T. I. P. II. 184.

*Chœur de Reu.* Signification de cette expression. T. I. P. I. 11.

*Chœurs* (Dona Catherine Michelle). Jugement rendu contre elle par le Tribunal de l'Inquisition. T. II. M. 104.

*Chœurs* (Siméon Carvalho), condamné par l'Inquisition à une prison arbitraire. T. II. M. 100.

- Châtes terra.* Voyez *Masure*.
- Cheville.* Sentence burlesque de l'Officialité de Troyes, donnée contre les Chevilles du Diocèse de cette Ville. T. II. 87.
- Chef de l'on.* Ce que c'est parmi les Juifs. T. I. P. I. 18.
- Chevaliers de St. Paul.* T. II. 174. Combien il y en a. *ibid.* Leur revenu. *ibid.*
- Chevaliers de St. Pierre.* T. II. 174. Combien leur vaut leur Office. *ibid.*
- Chevaliers Laureans.* T. II. 174. Leur nombre. *ibid.* Leur revenu. *ibid.*
- Chevaliers du Lyn.* T. II. 174. Leur Appointement. *ibid.* Leur nombre. *ibid.*
- Chilperic.* Roi de France, fait baptiser plusieurs Juifs & convertit. T. I. P. I. 73.
- Chiffes.* cit. T. I. P. II. 82.
- Chienne (Ste.).* Vierge & Martire. T. II. 33.
- Choud (du).* Avez qu'il fait de la conformité des Cérémonies Chrétiennes avec les Romaines & les Egyptiennes. T. I. P. II. 3.
- Choud (du).* cit. T. I. P. II. 177. T. II. 145.
- Christophe (St.).* Ce que marque sa taille gigantesque. T. I. P. II. 112.
- Christophe (St.).* En quoi consiste la Dévotion de certains gens à St. Christophe. T. I. P. II. 160.
- Chrystome (St. Jean).* Evêque & Patriarche. T. II. 7. Sa Fête. *ibid.*
- Ciboire.* Origine de ce nom. T. I. P. II. 123.
- Ciboire.* pour conserver le St. Sacrement. T. I. P. II. 123. Quelle bourse doit avoir son pied. *ibid.* Description de la Coupe. *ibid.*
- Cicéron.* cit. T. I. P. II. 112.
- Cierge Paschal.* Bénédiction qui s'en fait dans l'Eglise Romaine. T. II. 31. Temps auquel cette cérémonie a été instituée. *ibid.*
- Cimetière.* Origine de ce nom. T. II. 96. Bénédiction qu'on en fait chez les Catholiques Romains. *ibid.* Par quel elle doit être faite. *ibid.* Description des cérémonies pratiquées dans cette occasion. *ibid.* Réconciliation que l'on fait du Cimetière, lorsqu'il vient à être souillé par quelques actions indecentes, ou prophétie par l'inhumation d'un infidèle, d'un Héritique, ou d'un excommunié. *ibid.* Comment l'usage s'est introduit d'enterrer les morts dans l'Eglise. *ibid.* Usage de l'ancienne Eglise qui ne permettoit pas d'inhumer les Gentils auprès des Chrétiens. *ibid.* 97.
- Cire (St.).* Martir. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.*
- Circumcision.* Comment elle se pratique chez les Juifs. T. I. P. I. 25. Temps auquel elle se fait. *ibid.* Ce qu'on fait la veille de cette Cérémonie. *ibid.* Perrains & Mazarines qu'on choisit dans cette occasion. *ibid.*
- Circumcision.* Nécessité qu'il y a de la faire pour entretenir la pureté de la lante. T. I. P. I. 138. Fais où elle a pris naissance. *ibid.* De qui les Mahométans l'on prise. *ibid.* Comment elle se pratique chez les Maccabéens. *ibid.* A quel âge les Turcs la font. *ibid.* Comment elle se fait chez ces Peuples. *ibid.* Combien cette Cérémonie est lucrative pour les Prêtres & les Médecins de Maccassar. *ibid.* Femmes que l'on circumcise en quelques Pais de l'Afrique. *ibid.* Filles à qui les Maccabéens font cette opération. *ibid.* Réjouissances que font les Juifs la veille de cette cérémonie. *ibid.* 133. Quel âge doivent avoir les Convivés. *ibid.* Gens adroits & experts que l'on choisit pour faire l'opération. *ibid.* A quelles marques on peut connaître ceux qui occupent actuellement cette Charge. *ibid.* Quels sont les instrumens qu'on emploie dans cette occasion. *ibid.* Cantique préparatoire que l'on chante pendant que l'on fait la cérémonie. *ibid.* Prière que l'on fait après l'opération. *ibid.* 140. Ce que font les Juifs lorsque l'enfant meurt avant la Circumcision. *ibid.* Ce qu'on fait aux Enfants qui naissent circumcisé. *ibid.*
- Circumcision de Notre Seigneur.* Fête célébrée parmi les Catholiques Romains. T. II. 5.
- Cire.* Bourg ainsi nommé. T. I. P. II. 106.
- Claire (Ste.).* Son grand crédit auprès de Dieu. T. I. P. II. 156. Indices qu'on voit en elle, dès sa plus tendre enfance, de sa Sainteté future. *ibid.* Calice qu'elle portoit sur son corps. *ibid.* Ses visions. *ibid.* 157. Vierge qu'elle a communiqué à ses Filles spirituelles. *ibid.*
- Claire de Montglatte (la Bienheureuse).* Figure de Jésus Christ crucifié qu'elle portoit dans son cœur. T. I. P. II. 157. Preuves de cette vérité.
- Clarks (le Docteur).* cit. T. I. P. II. 6.
- Clerici (Donna Jérôme Henricus de.).* Jugement rendu contre elle par le Tribunal de l'Inquisition. T. II. M. 103.
- Clement VII.* Pape, fit porter à Cherval le St. Sacrement sous un baldachin d'or. T. II. 44.
- Clement VIII.* Pape; Cérémonie avec laquelle le St. Sacrement entra dans Ferrare, lorsque ce Pontife alla prendre possession de cette Ville après la mort d'Alphonse d'Est. T. II. 44.
- Clement VIII.* Pape, réforme le Missel. T. I. P. II. 88.
- Clement IX.* Paix rendue par ce Pape à l'Eglise de France. T. I. P. II. 26.
- Clement XI.* Pape; Opposition que fit une partie de l'Eglise Gallicane à la Constitution de ce Pontife. T. I. P. II. 22.
- Clement XI.* Bulle de ce Pape contre 101 Propositions extraites du nouveau Testament du Père Quérin. T. I. P. II. 26.
- Clerc National.* Nom qu'on donne au Sous-Secrétaire annuel des Cardinaux. T. II. 179. Ses fonctions. *ibid.* Combien il reçoit de chaque Cardinal nouvellement créé. *ibid.*
- Cloches.* Usages qu'on en fait dans l'Eglise Romaine, & de qu'elles représentent. T. I. P. II. 107. Où elles ont été inventées. *ibid.* Origine de leur nom. *ibid.* Temps auquel l'usage de les sonner pour les morts a été établi en Anglême. *ibid.* 108. Pourquoi la Bénédiction des Cloches est appelée Baptême. *ibid.* Cérémonie de cette Bénédiction. *ibid.* Et suiv. Comment on les parfume après avoir été baptisées. *ibid.* 110. Ce que représente leur Confession. *ibid.* Description anatomique de la Cloche & de ses parties. *ibid.*
- Cloze de la Croix de Jésus Christ.* trouvés sous le règne de Constantin le Grand. T. I. P. II. 102. Où se trouvent aujourd'hui ces Clozes. *ibid.* Fête des Clozes. *ibid.*
- Coudain.* Signification de ce terme. T. II M. 48.
- Cochers.* Leur Confrérie. T. I. P. II. 182.
- Cohanim.* Signification de ce terme. T. I. P. I. 71.
- Cohen.* Ce que c'est. T. I. P. I. 71.
- Coleman (Don Jean Alvarez de).* cit. T. II M. 31.
- Commemoration des Morts.* Comment se fait cette Cérémonie parmi les Juifs. T. I. P. I. 149.
- Commemoration des Morts.* Jours que l'on choisit dans l'Eglise Romaine pour cette cérémonie. T. II. 105. Ancienneté de cette institution. *ibid.* Son explication millique. *ibid.*

- Communion.* Description de la Cérémonie qui s'observe à l'égard d'un Empereur ou d'un Roi que le Pape doit communier. T. II. 33.
- Communion des Mazarins.* Voyez *Paragraphe*.
- Concile.* Office de l'Eglise Romaine, institué pour demander à Dieu la protection durant la nuit. T. I. P. II. 66.
- Compromis.* Manière de faire l'Élection des Papes par Compromis. T. I. P. II. 44. 45. Voyez *Pape*.
- Comp. tile.* ce que c'est. T. II. 179.
- Conclave de pierre.* Lieu ainsi nommé à Jérusalem, où se tenoit le grand Conistoire des Juifs. T. I. P. I. 44.
- Conception de Notre-Dame.* Fête célébrée dans l'Eglise Romaine en l'honneur de la Ste. Vierge. T. I. P. II. 165. Temps auquel elle a été instituée. *id.*
- Conciles Généraux* regardés comme infallibles par les Catholiques Romains. T. I. P. II. 22. Ce que c'est que les Conciles. *id.* 38. Depuis dont ils sont composés. *id.* Leur pouvoir. *id.* Cérémonies de leur confection. *id.* Et *sauf*. Dans quel cas un Concile peut troubler le titre d'Oecuménique. *id.* Ce qui se pratique lorsque le Pape assiste lui-même au Concile. *id.* 39. Ordre de rang de ceux qui ont voix délibérative au Concile. *id.* 40.
- Concile de Trente.* Différence que met le Catholicisme de ce Concile, entre la manière dont on implore le secours de Dieu, & celle dont on implore le secours des Saints. T. I. P. II. 8. De quelle manière ce Concile préfère aux Evêques de parler de l'Invocation des Saints. *id.* 9. Ce qu'il dit des Sacrifices. *id.* Distinction qu'il fait d'y croire aucune divinité. *id.* 20. Ce qu'il propose à croire sur le sujet des Indulgences. *id.* 23. Et touchant les ames détenues dans le Purgatoire. *id.*
- Concile de Trente.* Difficultés qu'il y eut pour le rang & la présidence des Prélats. T. I. P. II. 38. Pourquoi les Papes demandèrent que le lieu de la Séance fût tenu de rapatrier. *id.* Bulles pour le convoquer & le faire ouvrir. *id.* & 39. Profection qui se fit le jour de l'Ouverture. *id.* Difficultés que firent alors les Légats au nom de Sa Sainteté. *id.*
- Concile tenu par les Juifs en Hongrie.* T. I. P. I. 92. Raisons pour lesquelles il fut assemblé. *id.* Combien de Rabbins s'y trouvèrent. *id.* Qui en fut le Président. *id.* Proposition qu'on y fit touchant le Messie. *id.* Ecclésiastiques de Rome qui s'y présentèrent. *id.* Anathème que les Rabbins y prononcèrent contre les Dogmes de l'Eglise Romaine. *id.*
- Conclave.* Ordre qui s'observe à Rome pendant le temps du Conclave. T. I. P. II. 46. Endroit où il se tient. *id.* 47. Cellules dont il est composé. *id.* Description de ces Cellules. *id.* Manière de porter les Viesseaux aux Cardinaux pendant qu'ils sont au Conclave. *id.* 48.
- Confession.* Prérogatives de celui qui possède cette Charge. T. I. P. II. 46.
- Confirmation (1a).* un des sept Sacramens de l'Eglise Romaine. T. II. 69. à qui elle appartient. *id.* Pourquoi elle doit se faire le jour de la Pâque. *id.* Pœnn & Marraque que l'on donne à celui qui l'on confirme. *id.* Préparatifs nécessaires à ce Sacrement. *id.* Ce que signifie le souffleur que l'Evêque donne sur la joue de celui qui reçoit la Confirmation. *id.* 70. Pour quoi le Chrême est appliqué sur la front. *id.* Ce que marque le frottement du Pasteur. *id.*
- Confirmation (2a).* un des sept Sacramens de l'Eglise Romaine. T. II. 69. à qui elle appartient. *id.* Pourquoi elle doit se faire le jour de la Pâque. *id.* Pœnn & Marraque que l'on donne à celui qui l'on confirme. *id.* Préparatifs nécessaires à ce Sacrement. *id.* Ce que signifie le souffleur que l'Evêque donne sur la joue de celui qui reçoit la Confirmation. *id.* 70. Pour quoi le Chrême est appliqué sur la front. *id.* Ce que marque le frottement du Pasteur. *id.*
- Confraternité du Cordon de St. François.* Voyez *Cordon de St. François*.
- Confraternité des Seigneurs de St. François.* Voyez *Seigneurs de St. François*.
- Confraternité des Archiprêtres.* Voyez *Archiprêtres*.
- Confraternité des Apôtres.* T. I. P. II. 114.
- Confraternité des Penitens noirs.* Temps auquel elle a été instituée. T. I. P. II. 183. Assistance qu'elle donne aux Criminels. *id.*
- Confraternité de l'Annonciation.* T. I. P. II. 184. Honneur que les Membres de cette Société rendent à la Ste. Vierge. *id.* Par qui cette Confraternité a été formée. *id.*
- Confraternité des cinq Plaies du Sauveur.* T. I. P. II. 184.
- Confraternité de Ste. Marie du Saffroy.* T. I. P. II. 184. A quoi s'engagent les Membres de cette Société. *id.* Temps auquel elle a été instituée. *id.*
- Confraternité de St. Savaire de Besançon.* Temps auquel elle a été instituée, & à quelle occasion. T. I. P. II. 114.
- Confraternité des Ames du Purgatoire.* T. I. P. II. 184.
- Confraternité du nom de Marie.* T. I. P. II. 184. Temps auquel elle a été établie. *id.* Raison de cet établissement. *id.*
- Confraternité des Cusaniens* par qui institué. T. I. P. II. 183.
- Confraternité du St. Sacrement à Rome.* T. I. P. II. 181. Habilement des Membres de cette Société. *id.*
- Confraternité des Sts. Apôtres.* T. I. P. II. 184.
- Confraternité de la Vierge de St. Agostin.* T. I. P. II. 180. De quoi est cette Confraternité. *id.* Qui sont ceux qui l'ont fondée. *id.*
- Confraternité du Rosaire* par qui institué. T. I. P. II. 178. Voyez *Rosaire*.
- Confraternité des Scapulaires.* Voyez *Scapulaire*.
- Concile.* espèce d'épreuve de capacité pour le mariage. T. II. 113. Ordonné auroient publiquement, *id.* en présence de qui il se faisoit. *id.* Temps auquel il fut abolie en France. *id.* Défendus par l'Empereur Justinien. *id.*
- Congrégation de Propagande fide.* T. II. 187. Par quel Pape elle a été instituée. *id.* Membres dont elle est composée. *id.* Jours auxquels ils s'assemblent. *id.*
- Congrégation pour la Résidence des Evêques.* T. II. 192. Prés de cette Assemblée. *id.* Ses Membres. *id.* Où l'e se tient. *id.*
- Congrégation pour la fabrique des Fédés.* T. II. 156. A quelle occasion elle a été instituée par le Pape Clement VIII. *id.* Ses Membres. *id.* Temps auquel ils s'assemblent. *id.* A quel point de ce Tribunal se ad connoissances. *id.*
- Congrégation des Evêques & des Religieux.* T. II. 190. Membres dont elle est composée. *id.* Son anuoir. *id.* Aux dépens de quelle Chambre sont entretenus les Ecclésiastiques & le Secrétaire de cette congrégation. *id.*
- Congrégation pour l'examen des Evêques.* T. II. 190. Ce qui a donné lieu à son établissement. *id.* Membres dont elle est composée. *id.* Quels sont les Evêques qui sont obligés de subir cet examen. *id.* Comment se finit cet examen. *id.*
- Congrégation d'Innocence.* T. II. 189. Dans quelle vue elle a été établie, & par quel Pape. *id.* Membres dont elle est composée. *id.* Quelles sont les choses dont elle connaît. *id.* 190. Cardinal chez qui elle se tient. *id.*
- Congrégation de l'Index.* T. II. 188. Ce que c'est que cet établissement, & à quelle occasion il a été fait. *id.* & 189. Membres dont elle est composée. *id.*

- composée, *ibid.* Où elle se tient, *ibid.*
- Congrégation pour expliquer le Concile de Trêves, T. II. 188. Par quel Pape elle a été instituée, *ibid.* Jusqu'où s'étend son autorité, *ibid.* Temps auquel elle le tient, *ibid.* Qui en est le Chef ou le Préfet, *ibid.* Comment se font ses excoélutions, *ibid.*
- Congrégation du St. Office, T. II. 186. Par quel Pape elle a été instituée, *ibid.* De combien de Cardinaux elle est composée, *ibid.* Quelles sont les Causes dont elle prend connoissance, *ibid.* Endroit où se tient cette Assemblée, *ibid.* Qui sont ceux qui y ont voix délibérative, *ibid.* 187. Palais qui sert d'habitation aux Officiers de cette Congrégation, *ibid.* Maximes suivies par les Juges de ce Tribunal, *ibid.*
- Congrégation pour les Monastères à supprimer, T. II. 193. Par quel Pape elle a été établie, & à quelle occasion, *ibid.* Ses Membres, *ibid.* & ce qu'ils ont à y régler, *ibid.* Requêtes des Communautés, qu'on y examine, *ibid.*
- Congrégation des Reliques, T. II. 193. Membres dont elle est composée, *ibid.* Leurs fonctions, *ibid.* Sur quelles marques ils prononcent leurs jugemens, *ibid.* 194. Qui sont ceux entre les mains de qui cette Congrégation remet les Reliques dont elle reconnoît la validité, *ibid.*
- Congrégation des Indulgences, T. II. 194. Membres dont elle est composée, *ibid.* Où elle se tient, *ibid.* Au nom de qui les Requêtes des Supplians y font entretenir, *ibid.*
- Congrégation de la Vierge Apollotique, T. II. 193. Pourquoi elle a été établie, *ibid.* Cardinaux & Prélats dont elle est composée, *ibid.*
- Congrégation des Rites ou cérémonies de l'Eglise, T. II. 197. Pour quelles raisons elle a été fondée par le Pape Sixte V. *ibid.* Quelle est son autorité, *ibid.* Membres dont elle est composée, *ibid.* Ce qu'il se pratique lorsqu'il s'agit de la Canonisation de quelque Saint, *ibid.* Maxime qu'on y observe, *ibid.*
- Congrégation du Pape, T. II. 186. Pape par lequel elle a été instituée, & dans quelle vue, *ibid.* Pour quoi appelée Congrégation Confistoriale, *ibid.* Cardinal qui en est le Chef, *ibid.* Membres dont elle est composée, *ibid.* Endroit où elle doit s'assembler, *ibid.* Matières qu'on y traite, *ibid.*
- Congrégation des Mœurs des Evêques, T. II. 191. Pape qui institua cet établissement, & à quelle occasion, *ibid.* Membres dont elle est composée, *ibid.* Où elle se tient, *ibid.* Ce qui s'y passe, *ibid.*
- Congrégation Confistoriale, Voyez Congrégation du Pape.
- Conon (St.), Abbé de Lerma, T. II. 37.
- Conrad, fr. de l'Empereur Frédéric II., fait la guerre en Allemagne contre Henri Landgrave de Thuringe & de Hesse, T. II. M. 12. Victoires qu'il remporte contre Guillaume Comte de Hollande, *ibid.*
- Confession de l'Ame!, Comment elle se fait chez les Catholiques Romains, T. I. P. II. 152. Ce que représentent les quatre côtés de l'Ame!, *ibid.*
- Confessaire des Juifs, Voyez Sacerdot.
- Confession Unigenitus, Voyez Unigenitus.
- Confesseurs du St. Office, Qui sont ceux auxquels on donne ce nom, T. II. 186.
- Conorini (Jérôme), Doye de Vienne, T. II. M. 18. Règlement qu'il fait au sujet des Hérétiques, *ibid.*
- Constance, Mors attribués aux exécs de Constantin, T. II. 146.
- Conversion de St. Paul. Fête célébrée dans l'Eglise Romaine, T. II. 7.
- Copistes, Comment appelés par les Anglois, T. I. P. II. 4.
- Copistes, Leur Confessaire, T. I. P. II. 182.
- Copiers, Officier du Pape auquel on donne ce nom, T. II. 175. Ses fonctions, *ibid.*
- Cordeliers, Leurs galanteries, T. II. 143.
- Cordon de St. François, Contrainte qui porte ce nom, T. I. P. II. 179. Ce que c'est que ce Cordon, *ibid.* 180. Guérison qu'il a produite, *ibid.* Privilèges accordés aux Confrères du Cordon, *ibid.*
- Corsal, ciné, T. I. P. II. 176.
- Cordoniers, Leurs Patrons, T. I. P. II. 183.
- Corippus, Temps auquel vivoit ce Poète, T. I. P. II. 116. Ce qu'il nous apprend touchant le Signe de la Croix, *ibid.*
- Cornille (St.), Comment on montre les Reliques de ce Saint, T. I. P. II. 200.
- Corporaux en usage dans l'Eglise Romaine, T. I. P. II. 154. De quoi ils doivent être faits, *ibid.* Comment ils doivent être placés, *ibid.* Par qui leur usage a été introduit, *ibid.* Ce qu'ils représentent, *ibid.*
- Correz (Dona Marguerite), condamnée à être brûlée, & pourquoi, T. II. M. 104.
- Corréleur des Conrédits de la Rose, T. II. 181. Appoinctemens de sa Charge, *ibid.* Honneurs qu'il reçoit, *ibid.* Sa fonction, *ibid.*
- Cosme (Marguerite de), Comment elle quitta la vie débauchée, T. II. 9. Ses grandes mortifications, *ibid.* Entretien qu'elle avoit avec Jésus Christ & son Ange Gardien, *ibid.* Ses miracles, *ibid.* Sa Fête, *ibid.*
- Cosme & Damien (Sts.), Frères, Temps auquel ils vivoient, T. I. P. II. 183.
- Cosmos, Roi de Perse, fille Jérusalem, & y eut cette partie de la Croix de Jésus Christ que l'Impératrice Hélène y avoit laissée, T. I. P. II. 103.
- Cotta (Anseine Taveris de), brûlé par ordre de l'Inquisition, & pourquoi, T. II. M. 104.
- Cotta (Jean Travaux de), Vicaire Général de l'Archevêché de Lubonne, T. II. M. 52. Arrêté par l'Inquisition, *ibid.* Il confesse tout ce qu'on veut, & accorde une infinité de perfections, *ibid.* Il est mis en liberté, *ibid.* 53. Ce qu'il déclara à l'heure de la mort, *ibid.*
- Cotta (Jean Travaux de), Reçue de Lubonne, devient véritablement Juif, & tâche de corrompre ses frères & de leur communiquer ses crimes, T. II. M. 54. Il est dénoncé au St. Office, *ibid.* condamné & brûlé, *ibid.*
- Cottaris (le Pape), Jésuite, Procure de la Sainte, T. I. P. II. 156.
- Coton (le Pape), Jésuite, Père qu'il confessa, T. I. P. II. 156. Combien il avoit l'odorat fin, *ibid.*
- Coty (Moyse de), savant Juif: ce qu'il avoit au sujet des Traditions, T. I. P. I. 40.
- Couches, Cérémonie pratiquée, chez les Catholiques Romains, par les femmes nouvellement relevées de leurs Couches, T. II. 118. Bénédiction que ces Femmes demandent au Curé avant que d'entrer dans l'Eglise, *ibid.*
- Couronne de St. Anne, Ce que c'est, T. I. P. II. 161.
- Couriers, Leur Confessaire, T. I. P. II. 182.
- Courtesy, Procession qui s'y fait le jour du Vendredi-Saint, T. II. 20.
- Cousins, Eglise de Mouchetons qui se trouvent en grand nombre dans les Indes, T. II. M. 56.



**Dégredation.** Comment se pratique la Dégredation d'un Evêque. T. II. 82. **Orateurs Pontificaux** dont on se dépouille. *ibid.* Evêque de Tirose qu'on élève à l'honneur de l'Eglise pour faire la dégradation avec plus de solennité. *ibid.* Personnes qui sont nécessaires pour les cérémonies qui se pratiquent dans cette occasion. *ibid.* 83. Jugement qu'on prononce contre celui qu'on dégrade. *ibid.* Comment se fit la dégradation du fameux Jean Hus. *ibid.*

**Delfin (Mr.)** Questions qu'on lui fit lorsqu'il fut audience du grand Inquisiteur des Indes. T. II. M. 60. Comment on le dépouilla de tout ce qu'il avoit. *ibid.* Cachot dans lequel il fut conduit. *ibid.* 61. Description de ce Cachot. *ibid.* Déclaration qu'il fit à l'Inquisiteur. *ibid.* Réclamation qu'il prend de finir sa vie par la faim. *ibid.* Etat misérable dans lequel il se trouva. *ibid.* 62. On le met aux fers, & pourquoi. *ibid.* Comment il échappa de se justifier contre les accusations portées contre lui. *ibid.* Chêfs par lesquels roisont tous les saints. *ibid.* 66. Peines qu'on lui imposa. *ibid.* Il sort de l'Inquisition. *ibid.* 67. Il est conduit dans une maison pour y recevoir les penitences qu'on lui avoit imposées. *ibid.* 68.

**Démônstr.** ché. T. II. 115.

**Denis d'Aropegne.** Ecrits attribués à ce Saint. T. II. 64.

**Dion (Philippe de).** A quoi elle fut condamnée par le Tribunal de l'Inquisition. T. II. M. 103.

**Dyline (François),** fameux Libraire de Rome. T. II. 5.

**Débaucheries (Mme),** ché. T. II. 38.

**Déjeuners.** Nom que les Romains donnoient à ceux qu'ils employoient pour souper aux entremets. T. II. 104.

**Deux des Juifs.** T. I. P. I. 148. Comment ils prirent leur repas lorsqu'ils furent en Dieu. *ibid.* Ce qu'on doit être les trois premiers jours. *ibid.* & les sept jours suivants. *ibid.* Quelle est la chose essentielle dans le D. *ibid.*

**Deux des Juifs de la Judée** chez les Juifs. T. I. P. I. 148. Carême d'une Fête. *ibid.* Prières particulières pour ces deux jours. *ibid.* Ce que sont les Fêtes pendant cette Fête. *ibid.* 149.

**Diocèse de Louvain.** Voyez Louvain.

**Diocèse de Reims.** Voyez Reims.

**Diacre.** Quelles sont les fonctions du Diacre chez les Catholiques Romains. T. II. 126. 140. Cérémonies qu'on observe à son Ordination. *ibid.* 128.

**Dichoch.** Signification de ce terme. T. I. P. I. 9.

**Dindare (St.)** Huile de Lampe avec laquelle il guérissait les malades. T. I. P. II. 158. Miracle qu'il opéra. *ibid.*

**Dinn.** Ce que c'est. T. I. P. I. 53.

**Disserte du Pape,** ce que c'est. T. II. 172. & *suiv.*

**Dissertation des Juifs.** Voyez Juifs.

**Discre des Juifs.** T. I. P. I. 144. Quelles en sont les premières causes. *ibid.* Tens auquel ils ont commencé à devenir fers à la mort. *ibid.* 145. Rabin qui préside à la cérémonie du Divorce. *ibid.* Autres personnes qui doivent y être présentes. *ibid.* Questions que fait le Rabin au Man & à la Femme. *ibid.* Comment se fait le Mari & celle qu'il doit répandre. *ibid.*

**Dominicans.** Raisons pour lesquelles le Pape Innocent III. leur confia la Charge d'Inquisiteurs de

la Foi. T. II. M. 10. A quoi se réduisit leur pouvoir dans le commencement. *ibid.* Comme leur autorité augmenta dans la suite. *ibid.*

**Dominique (St.)** Sa sainteté illustre. T. I. P. II. 177. Tens auquel il naquit. *ibid.* Il apprend de la Vierge la Dévotion du Roisne. *ibid.* Mission à laquelle il se destina en Espagne. *ibid.* Il établit la Confrairie du Rosaire, & en préche l'établissement. *ibid.* Sa Mission contre les Hérétiques de Langueue. *ibid.*

**Dominus (Marc-Antoine de).** Son origine. T. II. M. 24. Son grand labeur. *ibid.* 25. Il s'entête des opinions des Luthériens & des Calvinistes, & les tourmente avec force. *ibid.* Agreux avec laquelle il écrit contre le Pape & la Cour de Rome. *ibid.* Il se retire en Allemagne & enfante en Angleterre. *ibid.* Manière obligeante avec laquelle il fut reçu de Jacques I., Roi de la Grande Bretagne. *ibid.* Il se renvoie dans le parti Catholique & retourne à Rome. *ibid.* Abjuration qu'on lui fit faire des Hérétiques répandues dans ses Livres. *ibid.* Il est mis entre les mains de l'Inquisition. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

**Dorée (St.),** Vierge & Martire. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.*

**Douze ou Douze,** Chef d'une certaine Secte. T. I. P. I. 31.

**Douze Voyez Douze.**

**Droguet de Apocryphes.** Quelle est leur Confrairie. T. I. P. II. 182.

**Durand (St.)** Casse que ce Saint rompit sur le dos du Diable. T. I. P. II. 206.

**Durand.** Description qu'il donne des Cloches & de leurs parties. T. I. P. II. 110.

## E

**E A U S E N T E** que l'on tient à l'entrée des Eglises parmi les Catholiques Romains. T. I. P. II. 116. Origine de cette pratique. *ibid.*

**Eaux amères.** Usage qu'en faisoient autrefois les Juifs. T. I. P. I. 144. 145.

**Ebed-Jesu.** Remarque qu'il fait au sujet de la Liturgie de Nestorius, dans son Catalogue des Livres Quinquies. T. I. P. I. 62.

**Echelon (le Grand) du Pape.** T. II. 175. Ses fonctions. *ibid.*

**Echelon (Abraham).** Ses Notes sur le Livre d'Ebed-Jesu. T. I. P. I. 31.

**Eglise de la Croix de Jesus Christ** trouvé dans une Eglise de la Ville de Rome. T. I. P. II. 102.

**Errata.** Leur Confrairie. T. I. P. II. 182.

**Erreurs des Brés du Pape.** T. II. 179. Combien il y en a. *ibid.* Leurs reverses. *ibid.*

**Eugène-Tranchant du Pape.** T. II. 175. Ses fonctions. *ibid.*

**Eglise.** Ce que signifie ce mot dans sa première origine. T. I. P. I. 46.

**Eglise.** Quelle est l'Assemblée à laquelle on donne ce nom. T. I. P. II. 126. A quoi ce Lieu est destiné. *ibid.*

**Eglise.** Comment se doit donner l'Eglise chez les Catholiques Romains, avant que de bâtir une Eglise. T. I. P. II. 126. Qui est celui qui détermine le lieu, la place, & les revenus des Miracles. *ibid.* Croix qu'on plante sur le terrain de la nouvelle Eglise. *ibid.* A qui il appartient de poser la première pierre. *ibid.* 127. Figure que doit avoir cette pierre. *ibid.* Comment se fait la cérémonie de la bénédiction. *ibid.* Figure de croix qu'on fait sur la pierre. *ibid.* Manière d'asperger



les fondemens de l'Eglise. *ibid.* Maniere de faire la Dédicace des Eglises. *ibid.* & *suiv.* Voyez Dédicace. Comment se fait l'encensement de l'Autel. *ibid.* 135. Onction des Croix. *ibid.* Bénédiction des Vases & des Ornaments de l'Autel. *ibid.* 137. *Egipse.* Quelles sont celles que l'on doit visiter à Rome pendant le Jubilé. T. I. P. II. 172. *Egipse.* Collègues. Quelles sont celles auxquelles on donne ce nom. T. II. 2. *Eldas.* Impérial Juif, tué par son Beau-Père, après avoir soulevé les Juifs de Perse. T. I. P. I. 79. *Elai* (St) Evêque de Noyon, & auparavant Oeuvre du Roi Clovis II. T. I. P. II. 182. A quoi il consacra ses pieux travaux. *ibid.* Protecteur de diverses Confessions. *ibid.* *Elad.* Pénitence du Mois d'Elad, en usage chez les Juifs. T. I. P. I. 116. Résolutions qu'ils prennent alors. *ibid.* Heure à laquelle les Juifs Italiens se levèrent pendant tout ce Mois. *ibid.* Pourquoi on sonne du Cor sur & main à la Synagogue pendant tout ce Mois. *ibid.* En quoi consistent les Pénitences de ce mois. *ibid.* *Emerantiane.* Fête de cette Sainte. T. II. 7. *Empeclis* se jeta dans les flammes du Mont Etna, & pourquoi. T. I. P. I. 78. *Encens.* Ce que c'est. T. II. M. 37. *Encens.* Quel doit être l'Encens dont on se sert dans les Eglises des Catholiques Romains. T. I. P. II. 124. *Encensier.* De quoi doit être composé l'Encensier dont on se sert dans les Eglises des Catholiques Romains. T. I. P. II. 124. Combien de Chaises il doit avoir. *ibid.* De quelle manière doit être la Navette qui appartient à l'Encensier. *ibid.* Ce que représente l'Encensier. *ibid.* *Enchirion.* Reliquaire ainsi nommé. T. I. P. II. 105. *Enfermement.* Usage qu'on a aujourd'hui d'y inventer par des Billots, & d'employer pour cet effet des personnes vêtues en noir pour marquer le deuil, & l'office pour lequel ils sont établis. T. II. 104. Qui étoient ceux dont les Romains se servoient dans cette occasion. *ibid.* Coutumes des premiers Chrétiens d'aller boire sur les tombes des Martyrs. *ibid.* Ordre de la sepulture des petits enfans. *ibid.* 105. Pourquoi il est défendu d'enterrer en Terre sainte les enfans morts sans baptême. *ibid.* 106. *Epie* Bénédiction que le Pape fait d'une Epée, la nuit qui précède la Fête de Noël. T. II. 59. De quoi cette Epée est garnie. *ibid.* Qui sont ceux à qui le St. Père fait présent de cette Epée. *ibid.* *Ephrem* (St), Diacre. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.* *Epre* (la Sainte) Miracle qu'elle produisit. T. I. P. II. 125. *Epiphanie.* Fête célébrée dans l'Eglise Romaine. T. II. 6. Temps auquel elle a été établie. *ibid.* Ce qui se pratique ce jour-là. *ibid.* Offrande que fait le Roi d'Espagne le jour de cette Fête. *ibid.* Par quoi cette Offrande a été instituée, & pour quelle raison. *ibid.* *Ephraïm.* Leur Secte ne s'est point étendue au-delà du Christianisme. T. I. P. I. 90. *Ephr.* Les Princes de la Maison d'Ephr déclarés Hérétiques. T. II. M. 11. Monnaie publiée contre eux. *ibid.* En quoi consistoit leur Hérésie. *ibid.* *Erecland.* Cérémonie de la bérir le jour de la Fête de St. George. T. II. 34. *Erecland.* Pape, c'est le premier que l'on ait porté à l'Eglise sur les épaules après son Election. T. I. P. II. 50. Mérite de ce Pontife. *ibid.*

Tome V.

*Erecland.* III, Pape: Son voyage en France pour implorer le secours du Roi Pepin contre Aistulf Roi des Lombards. T. II. 42. *Erecland* (le Cardinal d'). Ordre qu'il reçut du Roi de France de porter les Mêmes & les Dénégats. T. I. P. II. 31. *Erecland.* Saints sous la protection desquels ils se font mis. T. I. P. II. 183. *Erecland.* (St.). Diacre qu'il établit. T. II. 148. *Erecland.* Comme des premiers Chrétiens, de mettre l'Eucharistie sur le cadavre d'un mort & de l'enterrer avec lui. T. I. P. II. 126. *Erecland.* (le Sacrement de P). A qui il appartient de consacrer l'Eucharistie chez les Catholiques Romains. T. II. 70. Pourquoi le Peuple ne communie que sous une espèce. *ibid.* Temps auquel on fixe l'époque du retranchement d'une espèce. *ibid.* Temps auxquels on doit communier. *ibid.* 71. Dispositions dans lesquelles on doit être en recevant ce Sacrement. *ibid.* Air agréable & assés que les Dévots qui ont l'usage du monde savent donner à la modeste que demande la Communie. *ibid.* Ce qu'on observe pour les Communions. *ibid.* Ce que l'on doit faire, lorsqu'on donne la Communie, une Hostie ou une particule de l'Hostie venoit à tomber à terre. *ibid.* Ce qu'il faudroit encore faire, s'il se trouvoit dans le Ciborium quelques petites vers engendrées dans les Espèces Sacramentelles, ou s'il se trouvoit quelques fragments d'Hosties molles. *ibid.* Endroit où l'on communie les Religieuses, & cérémonies qu'on observe à ce sujet. *ibid.* *Erecland* (St.), Vierge & Marie. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.* *Erecland* (le Pere), Son faux zèle contre les Jansénistes. T. I. P. II. 26. *Erecland* (P) est une des principales pièces de la Toile du Pape. T. I. P. II. 26. *Erecland.* Signification de ce terme. T. II. 131. En quoi consiste leur Dignité. *ibid.* Premières places qu'on leur réserve en vers de leur supériorité. *ibid.* A quoi ils sont obligés. *ibid.* Forcés dont ils se dispensent aujourd'hui. *ibid.* Quelle doit être la couleur de leurs habits. *ibid.* 132. A qui appartient le droit de les élire. *ibid.* Cédule qu'on leur expédie de Rome. *ibid.* Consécration de soi, que doit faire entre les mains d'un Cardinal nommé par le Pape, celui qui aspire à la Dignité d'Evêque en tant Ville d'Italie. *ibid.* Témoinnage qu'on doit rendre en sa faveur. *ibid.* Consécration des Evêques. *ibid.* Pourquoi le jour de cette Consécration le Prélat désigné à le pas devant les autres Evêques. *ibid.* Cérémonies observées ce jour-là. *ibid.* 133. Serment que prête le nouvel Evêque de maintenir la loi Romaine & les Regales de St. Pierre. *ibid.* Autres promesses que ce Prélat est obligé de faire en faveur du St. Siège. *ibid.* Formula par laquelle il promet de soumettre sa prudence au sens de la Sainte Ecriture. *ibid.* Quels sont les Ornaments Pontificaux dont on se revêt. *ibid.* *Evêque.* Ce qui signifie le Bénédict on la Croix des Evêques. T. II. 134. & l'Anneau qu'ils portent. *ibid.* Qui sont ceux qu'on nomme Titulaires. *ibid.* 135. Honneurs du Pape dont quelques Evêques ont joui autrefois. *ibid.* Comment on les distingue des Archevêques. *ibid.* Ce qu'on observe à l'entrée du nouveau Prélat dans son Diocèse. *ibid.* 137. Indulgences plénières qu'il demande au Pape pour les Fêtes qui assisteront à sa première Messe. *ibid.* Choses nécessaires dont il doit se pourvoir pour faire son entrée d'une ma-

(d)

MCC

nirre convenable. *ibid.* Comment on doit le recevoir lorsqu'il y a faire la vénération de son Diocèse. *ibid.* 138. Cérémonies observées à sa mort & à ses funérailles. *ibid.* & 139.

*Eulogie.* Signification de ce terme. T. II. 72. A qui on accordeoit autrefois les Eulogies. *ibid.* 73. Si elles étoient inconnues aux Pères du second siècle. *ibid.*

*Eurydice.* *ibid.* T. II. 125.

*Eustache (St.).* Bouillonnement de son sang. T. I. P. II. 202.

*Eugène.* Abbé Bénédictin. T. II. 21. Fête célébrée en son honneur. *ibid.*

*Euxithe (St.).* Martin. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.*

*Excommunication.* De quelle manière on absoit aujourd'hui les Excommuniés dans l'Eglise Romaine. T. II. 79. Comment se pratiquoit la réconciliation des pécheurs au commencement du cinquième siècle. *ibid.* Comment se fait l'Excommunication à Chandeliers éteints. *ibid.* 80. Pourquoi comparée à la foudre. *ibid.* Equipage du Pape lorsqu'il doit fulminer cette Excommunication solennelle. *ibid.* Combien il y a de sortes d'Excommunications. *ibid.* Comment se fait celle qu'on nomme *Majeure*. *ibid.* Serment de fidélité que doit prêter l'Excommunié qui rentre dans l'Eglise par la voie d'une repentance sincère. *ibid.* 81. Forme de l'Abolution que le Pape donne aux Têtes couronnées qui ont encouru l'Excommunication. *ibid.* Biers spirituels dont sont privés ceux qui se trouvent sous l'Excommunication Majeure au premier chef. *ibid.* 84. Défense qu'on leur fait de communiquer avec aucun autre Chrétien. *ibid.* Cas où cette défense n'a pas lieu. *ibid.* Sur quoi est établie la sévérité de l'Eglise contre les Excommuniés. *ibid.* 85.

*Exorcismes* dont l'Eglise Romaine se sert pour exterminer les animaux nuisibles aux Biens de la Terre. T. II. 86. Avec quelles cérémonies se font ces Exorcismes. *ibid.*

*Exorcisme.* Antiquité de cette cérémonie. T. II. 119. Tournée en ridicule par les Hébraïques & les Samaritains. *ibid.* Fraudes pécuniaires, raisons d'indécence & d'irrévérence auxquelles on attribue les diableries modernes. *ibid.* Exorcismes connus & pratiqués par les anciens Pères. *ibid.* 120. Femmes à qui cet emploi étoit confié. *ibid.* De quelle manière les Catholiques Romains chassent le Diable du corps des animaux, du Lit nuptial, de la chambre des Mariés. *ibid.* Quelles sont les marques les plus assurées de la possession du Démon. *ibid.* Défense d'exorciser sans la permission de l'Evêque. *ibid.* Ce qu'il faut faire pour résister à chasser le Diable. *ibid.* Croix qu'on met entre les mains du Possédé, & Reliques des Saints qu'on met sur sa tête & sur sa poitrine. *ibid.* 121. Endroit de l'Eglise où l'Exorcisme doit se faire. *ibid.* Dans quels cas on peut le faire dans une maison particulière. *ibid.* Etelle que le Prêtre met autour du col du Possédé. *ibid.* Eau bénite nécessaire pour cette cérémonie. *ibid.* Discours que l'Exorciste doit tenir au Diable. *ibid.* 122. Ce qu'on doit pratiquer lorsque l'Esprit malin a établi sa résidence dans une maison. *ibid.*

*Exorciste.* Cérémonies qu'on observe dans l'Eglise Romaine lorsqu'on confie à un Clerc la Charge d'Exorciste. T. II. 127. Quelles sont ses fonctions. *ibid.*

*Expulsion.* ou le Châp. Fête célébrée chez les Juifs. T. I. P. I. 129. Ce qu'on fait lorsque cette Fête

commence. *ibid.* Confession qu'ils font alors. *ibid.* Chandeliers que les femmes allument à la maison. *ibid.* Prière que font les Juifs le jour de cette Fête. *ibid.* Pénitence que pratiquent quelques-uns d'eux. *ibid.*

*Exorcisme-Ouïlle.* Définition de ce Sacrement. T. II. 89. Sa nécessité indispensable à l'égard du Fidèle. *ibid.* Si c'est une pratique inventée par le Pape Felix IV. *ibid.* Paroles dans lesquelles consiste la forme de ce Sacrement. *ibid.* Le Prêtre seul en est le Ministre. *ibid.* Personnes auxquelles on l'administre. *ibid.* Pourquoi on ne l'administre pas aux Criminels que l'on conduit à la mort. *ibid.* Réfutation aux Impénitents. *ibid.* A quelles parties du corps les Onctions se doivent faire. *ibid.* Solennités de Canons dont se sert le Prêtre pour effrayer les parties qui doivent être ointes des saints Huiles. *ibid.* 90. Comment le Prêtre doit se préparer à cette fonction. *ibid.*

## F.

**F.** Fête de ce Saint. T. II. 7.

*Fare (la Sainte).* Image ou Mouchoir avec lequel on prétend que Jésus-Christ s'effuya le visage. T. I. P. II. 82. 83. Combien il y a aujourd'hui de ces *Fares*. *ibid.* Histoire de la Femme à qui ce mouchoir appartenoit. *ibid.* Chapelle consacrée à ce Mouchoir. *ibid.*

*Falsent (le Pape Jean)* chât. T. I. P. II. 27.

*Falsillorum.* Espèce de Siège ainsi nommé. T. I. P. II. 72. Usage qu'on en fait dans l'Eglise Romaine. *ibid.* Ce qu'il représente. *ibid.*

*Fasces.* Sentiment de cet Auteur sur les Fêtes & les Cérémonies des Catholiques Romains. T. II. 1.

*Faustin (St.).* Martin. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.*

*Fausoul.* Origine de ce mot. T. I. P. II. 72.

*Felix.* Où se trouvent les Reliques de ce Saint. T. II. 10.

*Felix de Cantabrie.* Histoire de sa Canonisation. T. I. P. II. 121. Sa Fête. T. II. 37.

*Felix (St.) III.* Pape. T. II. 7. Sa Fête. *ibid.* Où repose son Corps. *ibid.*

*Felix IV.* Pape. Tens auquel il fut reconnu comme qu'il étoit. T. I. P. II. 43.

*Femme enceinte.* Voyez *Grosfesse*.

*Femme relevée de ses Couches.* Voyez *Couches*.

*Ferialis.* Ce que c'étoit chez les Romains. T. II. 55.

*Ferdinand le Catholique* maltraité cruellement les Juifs. T. I. P. I. 74.

*Ferdinand.* Roi d'Aragon, forme le dessein de conquérir le Royaume de Grénade, & de renvoyer les Maures au-delà du Détroit. T. II. M. 16. Ressure de ce projet. *ibid.* Il oblige les Juifs & les Maures résidés en Espagne de renoncer à leur Religion & d'embrasser la Christianité. *ibid.*

*Ferrarius.* chât. T. I. P. II. 126.

*Ferrara (Jean Rodriguez)* reconcilié par l'Inquisition pour crime de Judaïsme, & ensuite repris comme coupable des mêmes fautes. T. II. M. 99. A quoi il fut condamné. *ibid.*

*Ferry (St.).* Jacobin. T. II. 33.

*Fête des Sept Semaines.* Quelle est cette Fête pour les Juifs. T. I. P. I. 137.

*Fête-Dieu.* Quand & par qui cette Fête a été instituée. T. II. 39. Office dressé pour cette Fête par St. Thomas d'Aquin. *ibid.* Tens auquel on commença à porter le St. Sacrement en Procession.

son ce jour-là. *ibid.* Description de cette Proceſſion. *ibid.* Gr. *ibid.*

**Fêtes.** Si celles des Catholiques Romains ſont Originales du Paganisme. T. II. 1. Combien de fêtes il y en a. *ibid.* 2. Gr. *ibid.* Combien l'usage de ſe ſouhaiter des bonnes Fêtes eſt ancien parmi les Chrétiens. *ibid.* 4. Fête avec laquelle on célèbre les Fêtes dans la commencement de leur origine. *ibid.* De quelle manière elles ſont devenues des occasions de débauche & d'amuſement criminels. *ibid.* Temps auquel a commencé la profanation des Fêtes. *ibid.* Quelles ſont celles qui ſe trouvent ſéparément dans le Calendrier des Années d'Italie. *ibid.* & comment elles ſe célèbrent. *ibid.*

**Fêtes de la premiere & de la ſeconde Claffe.** T. II. 2. Leur division. *ibid.*

**Fêtes doubles.** En quoi conſiſtent ces ſortes de Fêtes. T. II. 2.

**Fêtes mobiles.** Ce que c'eſt chez les Catholiques Romains. T. II. 2.

**Fête.** Bénédiction qui ſe fait dans l'Egliſe Romaine de ce que les Catholiques Romains appellent le *Nouveau Fête*. T. II. 29. Cérémonies qui ſ'obſervent ce jour-là. *ibid.* Si ces Cérémonies viennent des Payens. *ibid.*

**Fiançailles des Juifs.** T. I. P. I. 141. Comment ils ſont la promeſſe de Mariage. *ibid.* 142. Dce de la Fiancée. *ibid.* Ce qui ſe pratique après qu'on a réglé la Dot & donné le conſentement au Contract de Mariage. *ibid.* Pain que prend la Fiancée la veille de ſes Noces. *ibid.* Cérémonie nuptiale que lui envoie ſon futur Epoux. *ibid.* Pourquoi la Ceinture de l'Epouſe eſt travaillée avec de l'or, & celle de l'Epoux avec de l'argent. *ibid.* 143.

**Fiançailles.** Fête des Fiançailles de la Vierge, autrefois ſolemnelle. T. I. P. II. 165. Temps auquel elle a été inſtituée. *ibid.*

**Firmus.** Abbé Bénédictin. T. II. 10.

**Flagellans (les).** comment ils ſe ſignalerent en Allemagne. T. I. P. I. 75.

**Flagellans.** Origine des Flagellations dans la pénitence. T. I. P. II. 186. Secte de Flagellans, qui marchoient deux à deux en procédant par les Villas, & ſe ſouvenaient en public. *ibid.* & 187.

Femmes qui ſe ſouvenaient en chambre. *ibid.* Flagellations modernes comparées aux *Lapideales*. *ibid.*

**Flamines.** Comment les Flamines de l'ancienne Rome ſolécioient annoncer les Fêtes. T. II. 2.

**Flores (Jacques Foye)** condamné à une priſon arbitraire par l'Inquiſition. T. II. M. 100.

**Foe.** Docteur que ſes Sectateurs enſeignent à la Chéne. T. I. P. II. 27.

**Fois (le Corps de).** T. II. M. 7. Proceſſion qu'il donne aux Vaudous. *ibid.* Il eſt excommunié par le Pape. *ibid.* 9. Se trouvant trop ſoible pour ſ'opporer aux forces de ſes ennemis, il ſe rend aux meilleures conditions qu'il peut obtenir. *ibid.*

**Fondations.** Temps auquel elles ont commencé dans l'Egliſe. T. I. P. II. 198.

**Fons.** *Apollinarius.* Bénédiction qui ſ'en fait dans l'Egliſe Romaine. T. II. 31. Description des Cérémonies qu'on pratique ce jour-là. *ibid.*

**Foucrans.** Leur Patron. T. I. P. II. 183.

**François (Don)** d'Aragon, ſis de Ferdinand, Roi d'Aragon & de Sicile reçoit l'Epée bénite de la main d'Innocent VIII. T. II. 61.

**François (St.).** Temps auquel il vivoit. T. I. P. II. 179. Ses vertus. *ibid.* Signes qu'il reçoit d'un Serpentin, aux pieds, aux mains, & au côté, en

memoire des plaies de Jeſus-Chriſt. *ibid.* Sa grande pauvreté. *ibid.* Pourquoi il ſouloit ſon corps dans la neige, ſur les épines & dans le feu. *ibid.* Prédication qu'il faisoit aux Poiffons & aux Oifeaux. *ibid.* Raison pour laquelle il ſe fit mettre le pied ſur la gorge. *ibid.* Nom qu'il donnoit à ſon corps. *ibid.* Promeſſe qu'il ſe fit faire à un Loup enragé. *ibid.*

**François de Paule (St.).** Sa conſtitution forte & robuste. T. I. P. II. 155. Pièce de rocher qu'il ſuſpend en l'air. *ibid.* Autres miracles de ce Saint. *ibid.*

**Fridéric II.** Empereur, augmente l'autorité des Inquiſiteurs de la Foi. T. II. M. 10. Edes qu'il donne à ce ſujet. *ibid.* Raison qu'il avoit de montrer ſon zèle ſur le ſuit de la Religion. *ibid.* Il eſt excommunié juſqu'à trois différens fois. *ibid.* 11. Il vient à bout de tous ſes ennemis. *ibid.* La plus grande partie de l'Allemagne ſe révolte contre lui. *ibid.* 12. Il eſt dépoſé. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

**Freres de la Sodalité du St. Sacrement.** Qui ſont ceux à qui on a donné ce nom. T. I. P. II. 26.

**Fridolin (St.).** Abbé Bénédictin. T. II. 9. Sa Fête. *ibid.*

**Fremond.** Ouvrage que publie ce Docteur ſous le nom de Vincent le Dux. T. I. P. II. 23.

**Fruvoux.** à l'usage des Juifs. Voyez *Tefſin*. T. I. P. I. 5.

**Fête des Sages (la).** Fête ainſi nommée par les Juifs. T. I. P. I. 135. A quelle occasion elle ſe ſit ainſi nommée. *ibid.*

**Farada (Biskala Mendis).** A quel condamné par le Tribunal de l'Inquiſition. T. II. M. 102.

## G.

**GABRIEL (St.).** Prêtre & Martyr, Pere de St. Sufanne. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.*

**Galaſus.** Son Hiſtoire. T. I. P. I. 64.

**Gallaſ Duc de Milan** ſit enlever ſon viſ & Prêtre avec le corps d'un trépaſſé qu'il n'avoit pas voulu mettre en terre ſans argent. T. II. 103.

**Gulielm.** Si c'eſt le même que *Nijalinas*. T. I. P. I. 135. Voyez *Nijalinas*.

**Gue baden.** Nom que les Juifs donnent au Paradis. T. I. P. I. 35.

**Guez (R. David).** Chronologie de cet Auteur. T. I. P. I. 17.

**Garcas (Philippe).** A quel elle ſe condamné par l'Inquiſition. T. II. M. 103.

**Garijon.** Montagne ainſi nommée. T. I. P. I. 113.

**Géſeau de Sinai.** A quel les Juifs donnent ce nom. T. I. P. I. 123.

**Géſé (le Pape).** Temps auquel il vivoit. T. I. P. II. 163. Fête qu'il inſtitua en l'honneur de la Ste. Vierge. *ibid.*

**Géſé I.** Pape. Préface qu'on lui attribue. T. I. P. II. 82.

**George (St.) Martin.** T. II. 34. Cérémonie de bénir les Excommuniés le jour de la Fête de ce Saint. *ibid.*

**Germans de Conſtantinople.** Algerie qu'il trouve dans l'Encombre. T. I. P. II. 124.

**Gervais.** Ouvrage de cet Auteur. T. I. P. I. 138.

**Géſalinas (R.).** Révères & Fables dont cet Auteur a rempli l'Hiſtoire Chronologique qu'il a compoſée ſous le titre de *Scilicet Halkala*, ou *Chant de la Tristesse*. T. I. P. I. 57.

**Géſalinas.** Nom que donnent les Juifs à l'Enfer. T. I. P. I. 35.

**Ghemars.** Voyez *Talmud Babili*.

*Chrétiens hassidim* Nom que donnent les Juifs à une Compagnie qui assiste certains amosés. T. I. P. I. 17.

*Ghilyet* Signification de ce terme. T. I. P. I. 16.

*Gisier Sadek* (le Calife). Fama de Loi qu'il fit contre les Juifs. T. I. P. I. 80.

*Gil* (le Pere), Jéhu, ne connaissait aucune femme de son. T. I. P. II. 156. Hecur qu'il avoit de le toucher. *ibid.*

*Giry* (le Pere), cité. T. I. P. II. 156. 102. 157.

*Gosfines* (les). Quel rapport ils ont eu avec les Mythiques. T. I. P. II. 37.

*Goshus*, né avec plusieurs Juifs par la trahison d'Hassid. T. I. P. I. 132.

*Gomez* (Mansel Pereira). Son origine. T. II. M. 100. Condamné par le Tribunal de l'Inquisition à une prison arbitraire. *ibid.*

*Gosfines* (Conscience de). T. I. P. II. 184. Qui elle reconnoît pour son Auteur. *ibid.* Habités des Membres de cette Société. *ibid.* Origine du nom de Gosfines. *ibid.*

*Gosfines* (Amos). Lieu de sa naissance. T. II. M. 54. Il est mis à l'Inquisition. *ibid.* & en sort avec le Sacrement. *ibid.*

*Gerant* (le Pere). Description qu'il donne d'une Synagogue des Juifs de la Chine. T. I. P. I. 100.

*Gradat* (le). Ce que c'est. T. I. P. II. 80. Temps auquel il commença d'être en usage. *ibid.*

*Graviers*. Leur Confession. T. I. P. II. 182. Temps auquel elle a été établie. *ibid.* Leurs Statuts par quel Pape approuvés. *ibid.*

*Grigore* (St.). Protecteur des Maçons. T. I. P. II. 183.

*Grigore le Grand* (St.). Usages particuliers auxquels il destino les Amosés. T. I. P. II. 78.

*Grigore IV*, Pape, ordonne que la Fête de tous les Saints feroit reçue généralement dans toute la Chrétienté. T. II. 54.

*Grigore VII*, Pape, introduit la Messe Romaine en Espagne. T. I. P. I. 66.

*Grigore IX*, Pape. Temps auquel il vivoit. T. I. P. II. 108. Usage qu'il introduisit de sonner de la Clochette pour avertir le Peuple d'adorer le saint Sacrement. *ibid.*

*Grigore X*, Pape, reconnoît qu'il n'appartient qu'aux Magistrats Laïcs de condamner à des amendes pécuniaires. T. II. M. 5.

*Grigore XI*, Pape. Temps auquel il tint le Siège de Rome. T. I. P. II. 43. Loix qu'il donna pour l'élection des Papes. *ibid.*

*Grigore XII*, Dux de Sainte Catherine de Senne que ce Pape perdit. T. I. P. II. 106.

*Grigore XIII*, Pape. Privilège qu'il accorda à l'Autel du St. Sacrement de Bezaçon. T. I. P. II. 114.

*Grigore XIII*, Fête établie par ce Pape. T. I. P. II. 178.

*Grigore XIV*, Pape, donna la Calotte rouge aux Cardinaux Religieux. T. I. P. I. 151.

*Griffes*. Bénédiction qui se fait d'une Femme encreinte parmi les Catholiques Romains. T. II. 118. Religieuses auxquelles ont recouru les Femmes qui se trouvent dans ces états. *ibid.* Cérémonies que le Curé pratique dans cette occasion. *ibid.*

*Griffes*. Ce que c'est. T. II. M. 37.

*Grut* (Thomé). Ouvrage de cet Auteur. T. I. P. I. 92.

*Guartha* (Notre-Dame de Mont de la) Procession qu'on fait avec son image. T. I. P. II. 167.

*Guernara*. Ce que c'est. T. I. P. I. 52.

*Guernim*. Signification de ce terme. T. I. P. I. 52.

*Guérison* (Notre-Dame de) en Gascogne. T. I. P. II. 157.

*Guiscardin*, cité. T. II. 35.

*Guillaume* (St.), Duc d'Aquitaine. T. II. 8.

*Guillaume*, un des Saines de l'Eglise Romaine qui ont été privés de leurs Meubles. T. I. P. II. 88.

*Guillaume* Comte de Hollande est déclaré Empereur. T. II. M. 12. Ses mauvais succès dans la guerre qu'il eut à soutenir contre Conrad fils de l'Empereur Frédéric II. *ibid.*

*Gurgulata*. Ce que c'est. T. II. M. 55.

## H

**H**ABDALA. Signification de ce terme. T. I. P. I. 16.

*Habdalla*. Ce que c'est. T. I. P. I. 114.

*Habers* (Hans). Combien d'Hébreux il trouva dans la Doctrine de Jasténim. T. I. P. II. 23.

*Hacan*. Signification de ce terme. T. I. P. I. 47.

*Hacarin*. Préceptes ainsi nommés par les Juifs. T. I. P. I. 4.

*Hachila*. Nom d'un fameux Rabbin. T. I. P. I. 17.

*Hagada*. Ce que c'est. T. I. P. I. 17.

*Hajon* (Joseph), cité. T. I. P. I. 40.

*Hakem*, Impérialiste Juif. T. I. P. I. 78. B prétendit qu'on le regardait comme infidèle de Dieu, & comme un immodérateur à lui. *ibid.* Ce qu'il fit pour échapper à la poursuite des Saracens. *ibid.*

*Hal* (Notre-Dame de), en Flandre. T. I. P. II. 167.

*Halicarnasse* (Doris d'), cité. T. I. P. II. 51.

*Halla*. Nom qu'on donne à certains Picamens. T. I. P. I. 17.

*Hellim* (le Calife) maltraite les Juifs. T. I. P. I. 74.

*Hemau*. Malédiction prononcée contre lui de sa femme, le jour de la Fête des Paros. T. I. P. I. 127.

*Hemec*. Voyez *Delicieux*.

*Heparda*. Comment on le présente au Pape. T. II. 58.

*Herdé* (Philippe le) ordonne aux Juifs de porter une Coiffe à leur Bonnet. T. I. P. I. 81.

*Hervad*. Ce que c'est. T. I. P. I. 5.

*Hessidenen*. Nom que leur donne chez les Juifs à une Compagnie qui marie les filles. T. I. P. I. 7.

*Hatera*, ou *Chadar ira*. Couronne à laquelle les Juifs donnent ce nom. T. I. P. I. 5.

*Hepan*. Signification de ce terme. T. I. P. I. 47.

*Hébreu*. Unicité de la Langue Hébraïque. T. I. P. I. 58. L'étude de cette Langue recommandée par St. Augustin. *ibid.* & par le Cardinal Cajetan. *ibid.* Il n'y a point de Langue qu'on puisse apprendre plus aisément, & en moins de temps que celle-ci. *ibid.* De quelle manière on doit commencer cette Langue. *ibid.* 59.

*Hechal*. Ce que c'est. T. I. P. I. 99.

*Henri III*, Roi d'Angleterre persécute les Juifs. T. I. P. I. 76.

*Henri IV*, Roi de France; Formalités qu'on observe lorsqu'il reçoit l'Absolution. T. II. 81. Peines & avertissements de pitié qui furent ordonnés à ce Prince. *ibid.* 82. Monastères qu'on lui ordonna de fonder en chaque Province de son Royaume. *ibid.*

*Henri*, Landgrave de Turinge & de Hesse est élu Empereur à la place de Frédéric II. qui avoit été déposé & excommunié. T. II. M. 12. Combien qu'il donne contre Conrad fils de Frédéric. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

*Henriquis* (Jeanne). A quoi condamnée par le Tri-

banal de l'Inquisition, T. II. M. 102.  
*Henriquez (Dona Guionar Marie)* Jugement rendu contre elle par le Tribunal de l'Inquisition. T. II. M. 104.  
*Henriquez (Gasper Legas)* condamné par l'Inquisition à une prison perpétuelle, & pourquoi. T. II. M. 99.  
*Hérétiques (Castellus)*. Jugement rendu contre elle par le Tribunal de l'Inquisition. T. II. M. 104.  
*Helene (Soc.)*, Mere de Constantin le Grand. T. I. P. II. 172. Si on lui doit la conservation de la Sainte Echelle, ou *Scala Sancta*. T. I. P. II. 172.  
*Helene (Soc.)*. Découverte qu'elle a faite de la Croix de Jésus Christ. T. I. P. II. 101.  
*Heli*, Souverain Sacrificateur des Juifs. T. I. P. I. 136. Jeûne institué à l'occasion de sa mort. T. I. P. I. 136.  
*Heracles* (l'Empereur) recouvre le Bois de la Croix qui avoit été perdu. T. I. P. II. 103.  
*Hérétiques* (les) peuvent être repris par des peines temporelles. T. II. M. 4. Regles qu'on doit suivre à cet égard. *ibid.* Causes pour lesquelles on peut les châtier. *ibid.* Sentimens de douceur & de modération que l'Eglise a eu, pendant les six premiers Siècles, pour les Hérétiques, & sur-tout pour ceux qui se troublaient point l'Estat. *ibid.* 5. Les Hérétiques devoient autrefois jugés comme les autres criminels. *ibid.* 6.  
*Hernandez*. Ce que c'est. T. II. M. 33.  
*Hervise (Pierre P.)* est le premier qui ait appris aux Croisés à prier par compte. T. I. P. II. 176.  
*S'il est l'inventeur des Heures & de l'Office de Notre-Dame.* *ibid.* 177.  
*Hermiers de Caen*, Fanatiques ainsi nommés. T. I. P. II. 85. Visionnaires avec qui ils s'associerent. *ibid.* De quel ils se vantoient. *ibid.*  
*Hérèsis le Grand*, Fils d'Antioque, ennemi des Sages, dont il renversa la Discipline. T. I. P. I. 133.  
*Hérétiques*. Leur Secte ne s'est point étendu au-delà de Chrétienneté. T. I. P. I. 90.  
*Héruks*. Costume barbare de ces Peuples à l'égard des Vieillesse & des malades, hors d'être établis. T. II. 105.  
*Heurs Canoniaux*. Office ainsi nommé parmi les Catholiques Romains. T. I. P. II. 65.  
*Hey asim*. Bâtons auxquels les Juifs donnent ce nom. T. I. P. I. 6.  
*Hilaire (St.)*, Evêque de Poitiers. T. II. 6. Sa Fête. *ibid.*  
*Hilduin* (Abbas), *éclat*. T. I. P. I. 65.  
*Hilte*. Schisme entre lui & Schenmy. T. I. P. I. 135.  
*Habus perperus*. Espèce de Scapulaire ainsi nommé. T. II. M. 92.  
*Homer*. Ce que c'est. T. I. P. I. 17.  
*Honoré III*, Pape. Tens auquel il fut reconnu en cette qualité. T. I. P. II. 43.  
*Honorius II*, Pape, établit sept Cardinaux Evêques. T. II. 148.  
*Horologium Schickard*, ou *Alphabet de la Grammaire Hébraïque*, Ouvrage composé par Buxtorf. T. I. P. I. 59.  
*Hosse* perçut à coups de couteaux par les Juifs. T. I. P. I. 72. Miracle à ce sujet. *ibid.* Autre Hosse jettée par un Juif dans une Chaudière d'eau bouillante. *ibid.* Autre Hosse qu'un Juif jeta dans la Bourbe avec sept pièces d'argent. *ibid.*  
*Huiles* (les Saines). Comment on en fit la bénédiction dans l'Eglise Romaine. T. II. 23.  
*Humboldt* (St.). Voyez *Bombardier*.  
*Hus (Jean)*. Cérémonies qu'on observa à sa dégu-

nation. T. II. 83. Mire de papier peinte avec trois Diabes hideux qu'on lui mit sur la tête. *ibid.* 84. Son ame dévouée aux Diabes par les Poëtes dégradés. *ibid.*  
*Hygin* (St.). Pape & Martin. T. II. 6. Fête de ce Saint. *ibid.* Endroit où repose son Corps. *ibid.*  
*Hygin* (St.). Diocèse qu'il établit. T. II. 148.  
*Hypocrisie*. Fête de la Vierge, ainsi nommée par les Grecs. T. I. P. II. 161. Signification de ce terme. *ibid.*

## I.

**J** *ANNUS (Alexandre)*. Combien il favorisoit les Sadducéens. T. I. P. I. 134. Grand nombre d'entr'eux qu'il introduisit dans le Conseil. *ibid.* Sa haine contre les Pharisiens. *ibid.* Jour de Fête institué à l'occasion de sa mort. *ibid.*  
*Jansénistes*. A qui ils doivent leur naissance. T. I. P. II. 22. Voyez *Jansénius*.  
*Jansénius*. Ce qu'il fit pour maintenir la Foi de l'Eglise & la Grace de Jésus Christ. T. I. P. II. 22. Ouvrage de ce Docteur sur la Grace. *ibid.* Attaqué par les Jésuites. *ibid.* Propositions hérétiques qu'on lui attribue. *ibid.* Condamné à Rome. *ibid.* Désordres que les Disciples sur sa Doctrine pensèrent causer dans les Pays Bas. *ibid.* 23. Ecrit qu'il publia, sous le nom de *Parvulus*, contre le Ministère des Cardinaux de Racheu. *ibid.* Ses ennemis font éter de son Tombeau la pierre qui encrenoit son Eloge. *ibid.* 25.  
*Javier* (St.). Jour auquel on fit à Naples la cérémonie de monter aux Fûdles le Chef & le Sang de ce Saint. T. I. P. II. 302. Procédion qui se fait dans cette occasion. *ibid.* De quelle manière le Sang devient fluide à la rencontre du Chef. *ibid.* 203.  
*Jacques le Major* (St.), Patron des Chapeliers. T. I. P. II. 183.  
*Jacques en Galile*, ou *Jacques le Meur* (St.). Où se trouve le Corps de ce Saint. T. I. P. II. 183. Ses grands exploits. *ibid.*  
*Jean I.*, cavale Ambassadeur à l'Empereur Justin par Théodore Roi des Goths en Italie. T. I. P. II. 37.  
*Jean VII*, Pape, consacre une Chapelle à la Sainte Face. T. I. P. II. 83. Voyez *Face* (la Sainte).  
*Jean XXII*. Indulgences accordées par ce Pape à tous ceux qui batisseront trois fois la Sainte Messure. T. I. P. II. 167.  
*Jean XXII*, Pape, fait informer par les Inquisiteurs contre Mathieu Visconti Seigneur de Milan. T. II. M. 11.  
*Jean XIII*, Pape, est le premier qui ait baptisé les Cloches. T. I. P. II. 108.  
*Jean XXIII*, Pape, persécuté vivement les Juifs. T. I. P. I. 76.  
*Jean de Dieu* (St. B. H.), un des Patrons des Libraires. T. I. P. II. 183. Tens auquel il vivoit. *ibid.* Jusqu'à quel âge il fut Berger. *ibid.* & ensuite Soldat. *ibid.* Pourquoi il se blessa un jour qu'il étoit allé au forage. *ibid.* Il se fait Libraire, ou plutôt Colporteur. *ibid.* Il couvrit les rues & de sa robe de se faire passer pour fou. *ibid.* Un de ses miracles. *ibid.*  
*Jean de Dieu*, Fondateur de l'Ordre de la Charité. T. II. 9. Sa Fête. *ibid.*  
*Jean*, Patriarche des Arméniens : Tens auquel il vivoit. T. I. P. I. 64.  
*Jean de l'Ordre des Consolides* (St.). T. II. 7. Sa Fête. *ibid.* Endroit où repose son Corps. *ibid.*

*Jean de la Croix.* La Théologie mystique n'a été réduite en système que depuis les Ecrits de ce Auteur. T. I. P. II. 27.

*Jean des Vallées.* Cuisinier du Pape Paul III. T. I. P. I. 183. Confratrite instituée par ce Pape à la requête de ce Cuisinier. *ibid.*

*Jérusalem brûlée.* Livre Prophétique de Jérémie, que Baruch avoit écrit. T. I. P. I. 133.

*Jérusalem.* Séparation qu'il fit des dix Tribus, & dessein de porter les Prémices à Jérusalem. T. I. P. I. 137. Jésus établi à cette occasion. *ibid.*

*Jésus.* Nom des Académies Juives. T. I. P. I. 10.

*Jésus d'Am.* ou le Fondement du Monde. Livre de la façon d'un Juif. T. I. P. I. 56.

*Jésus-Saint.* Ce qui se pratique dans l'Eglise ce jour-là. T. II. 18.

*Jésus.* des Juifs. T. I. P. I. 19. Leurs Jéjunes commandés & ordonnés communément. *ibid.* Concessions qu'ils ajoutent alors à leurs prières. *ibid.* Quel est le plus grand de ces Jéjunes. *ibid.* 20. Jéjune du Pardon. *ibid.* Autres sortes de Jéjunes. *ibid.*

*Jéjunes des Juifs ordonnés* par la Synagogue. T. I. P. I. 127.

*Joux Scolaires.* Conformité qui se trouve entre le Juyb des Chrétiens & les Joux Séculaires des anciens Romains. T. I. P. II. 168. 169. Origine des Joux Scolaires. *ibid.*

*Ignace (St.).* Vêtu qu'il reçut de St. Pierre, qui le guérit miraculeusement. T. I. P. II. 156. Oraison célèbre dont la Vierge lui fit présent. *ibid.* Vetus qu'il a communiqué à ses Enfants. *ibid.* Ses attributs. *ibid.*

*Ignace (St.).* Evêque & Martyr. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.* Qu'il repêcha son Corps. *ibid.*

*Illyrie (Royaume).* Cité. T. I. P. I. 65.

*Imag.* Sur quel est fondé l'honneur que les Catholiques rendent aux Imag. T. I. P. II. 10.

*Imag.* De quelle manière on procède dans l'Eglise Romaine à la Bénédiction des Imag. T. I. P. II. 111. Tens sur quel le culte des Imag. a commencé à s'établir. *ibid.* Leur origine. *ibid.* Leur usage défendu au Peuple Juif. *ibid.* Pourquoi Dieu le Pere est représenté comme un Vieillard. *ibid.* De quelle manière on peint le St. Esprit. *ibid.* Raison pour laquelle les Anges sont représentés comme de jeunes Hommes avec des ailes étendues aux épaules. *ibid.* 112. Miroirs opérés par des Imag. *ibid.*

*La Cane Demini.* Bulle ainsi nommée, par laquelle le Pape excommunique solennellement les Hérétiques & les Impieus. T. II. 19. 20.

*Indulgence.* A qui appartient le pouvoir de les dispenser. T. I. P. II. 12.

*Indulgence.* Leur origine. T. I. P. II. 173. Définition qu'on en donne. *ibid.* Quelles sont celles qui furent accordées par le Pape Sergius à ceux qui vénéraient l'Eglise de St. Martin des-Monts. *ibid.* En quel état consistoient ces indulgences, & abus qu'on en a fait dans la suite. *ibid.* Pouvoir excessif qu'on leur attribue. *ibid.* Pratiques qu'on doit mettre en usage pour les gagner. *ibid.* 175. Abus de celles qui furent publiées par le Pape Leon X. *ibid.* 175. Bien-innocentes qu'elles rapportent à la Cour de Rome. *ibid.* 176.

*Inferie.* Service que l'on faisoit autrefois pour les morts. T. I. P. II. 100.

*Innocent I.* Pape; Ce qu'il dit de la grande diversité d'Offices qui se trouve dans la plupart des Eglises. T. I. P. I. 65.

*Innocent III.* Pape. Ordres qu'il donna pour l'élection des Papes. T. I. P. II. 43.

*Innocent III.* Pape, envoya des Missionnaires dans le Langueudois pour la conversion des Albigeois & des Vaudois. T. II. M. 8. Croisade qu'il fit publier contre eux. *ibid.* Indulgences qu'il accorda à St. Dominique & à ses Disciples. *ibid.*

*Innocent IV.* Pape, ne veut rien sçavoir des prétentions de ses prédécesseurs contre l'Empereur Frédéric II. T. II. M. 11. Obligé de le mener en France. *ibid.* 12. Concile général qu'il convoqua à Lyon pour y transporter la déposition & de l'excommunication de cet Empereur. *ibid.*

*Innocent IV.* Bénédictin institué par ce Pape. T. I. P. II. 165.

*Innocent VI.* Pape, fait publier une Croisade contre François Ordelaf & Guillaume Marbodi. T. II. M. 11.

*Innocent VI.* Fête qu'il institua en l'honneur des Croix de la Croix de Jésus Christ. T. I. P. II. 102.

*Innocent XIII.* Raisons pour laquelle ce Pape a maintenu avec tant de vigueur les intérêts de la Constitution Unigenitus. T. I. P. II. 25.

*Innocent X.* Pape, n'a point pas les Jéjunes. T. I. P. II. 25. Raison de l'interdit qu'il prit à faire célébrer le Jansenisme. *ibid.*

*Inquisiteurs de la Foi établis* par le Pape Innocent III. T. I. M. 10. Pouvoir qu'en leur donna. *ibid.* Ceux d'Italie & de l'Eglise Ecclésiastique sont amovibles. *ibid.* 20. Pouvoir de l'Inquisiteur Général d'Espagne. *ibid.* De quelle manière les Inquisiteurs procédaient contre les Crémistes. *ibid.* 23. Combien il est difficile d'échapper à leur poursuite. *ibid.* Dans quelques occasions ils ordonnent tout d'un coup la prise de corps. *ibid.* 24. Rigueur avec laquelle ils traitent ceux qui tombent avec leurs maîtres. *ibid.* Inventaire qu'ils font des Biens de l'accusé. *ibid.* Accusés de le servir du privilège du St. Office pour faire entrer dans la prison les femmes & les filles qui n'ont pas voulu leur être favorables. *ibid.* 33.

*Inquisition.* Commencement de son établissement, & ce qui y donna lieu. T. II. M. 10. Obstacles qui le rencontrèrent pour cet établissement. *ibid.* 12. 13. Comment on surmonta toutes les difficultés. *ibid.* Motifs spéciaux de cet établissement. *ibid.* Bulle adressée à ce sujet aux Magistrats, Recteurs & Communautés des Villes où l'Inquisition avoit été établie. *ibid.* Effet qu'elle produisit. *ibid.* 14. Tentatives que l'on fit pour établir l'Inquisition à Naples. *ibid.* 15. Soulèvement du Peuple à ce sujet. *ibid.* Elle est établie dans la Ville de Milan. *ibid.* & dans la Sicile & la Sardaigne. *ibid.* On comprend de la faire recevoir en France. *ibid.* Elle s'y établit en partie. *ibid.* & 16. Châsse de quelques Villes de ce Royaume par des soulèvements populaires. *ibid.* Motifs de l'Inquisition qu'on voit encore à Carcassonne & à Toulouse. *ibid.*

*Inquisition reçue & établie* dans tous les Etats des Rois d'Aragon. T. II. M. 16. Elle y devient l'objet du mépris & de l'envie des Grands & du Peuple. *ibid.* Elle y reprend sa première autorité. *ibid.* Tens sur quel l'Espagne fut entièrement sujétie au joug de ce Tribunal. *ibid.* Effet que l'on fit pour l'introduire dans les Pays-Bas. *ibid.* 17. Soulèvement du Peuple à cette occasion. *ibid.* Elle s'établit à Venise, & de quelle manière. *ibid.* 28. 19.

*Inquisition.* Torture qu'on fait souffrir l'accusé; *ibid.*

lorsque les réponses ne satisfont pas, T. II. M. 26. Combien de sortes de questions il y a, *ibid.*  
 Comment le doute la torture de la Cour, *ibid.* 27. Quelle est la torture de l'Eau, *ibid.* de celle de feu, *ibid.* Description du lieu destiné à la torture, & qu'on appelle le lieu des Tourmens, *ibid.* Nombre de Bourreaux qui s'y trouvent, & leur habillement, *ibid.* Exhortations qu'on fait à l'accusé avant que de lui donner la torture, *ibid.* Peines qu'on lui inflige lorsqu'il est convaincu au jugement des Inquisiteurs, *ibid.* Pourquoi on ne le condamne que le plus près qu'il le peut de l'exécution, *ibid.* Raisons qui a fin donner au Tribunal de l'Inquisition le nom de Saint Office, *ibid.* Description des cérémonies de l'exécution des Jugemens des Tribunaux de l'Inquisition, *ibid.* 28 29. Maximes inviolables de ce Tribunal, *ibid.* 30. Ses maux & les inconveniens, *ibid.* 31. Son inhumanité & son injustice, *ibid.* Regardé par la Cour de Rome comme son Chef d'œuvre, & comme l'appui le plus ferme & le plus solide de sa puissance spirituelle & temporelle, *ibid.* 35. Attachement aveugle & passionné qu'a l'Inquisition pour tous les intérêts de la Cour de Rome, *ibid.*  
 Inquisition. Quelles sont celles qui dépendent de l'Inquisition de Rome, T. II. M. 20. Grande autorité de cette dernière, *ibid.* Membres dont elle est composée, *ibid.* Conseil suprême de celle d'Espagne, *ibid.* Membres dont ce Conseil est composé, *ibid.* Son autorité sur les autres Inquisitions, *ibid.* Quelles sont celles qui lui sont soumises, *ibid.* 21. Preuve que doivent faire tous les Officiers de l'Inquisition, *ibid.* A combien de Chefs on peut réduire toutes les procédures de ce Tribunal, *ibid.* De combien de sortes de personnes il peut juger, *ibid.* Prisons dans lesquelles on jette les criminels, *ibid.* 24. Description de ces lieux affreux, *ibid.* Rigueur avec laquelle on les y traîne, *ibid.* Questions que l'on fait à l'accusé lorsqu'il paraît devant les juges, *ibid.* Moins les plus sûrs pour se tirer de l'Inquisition, *ibid.* Comment on se conduit à l'égard de ceux qui retombent pour la seconde fois entre ses mains, *ibid.* 25. Accusation qu'on délivre au Criminel lorsqu'il persiste à nier ce dont on l'accuse, *ibid.* 26. Avocat qu'on lui donne ensuite, *ibid.* Suites des procédures injustes qu'on fait contre lui, *ibid.* Pourquoi on ne lui donne jamais le nom des témoins qui ont déposé contre lui, *ibid.* Raisons pour lesquelles on n'oblige pas les témoins à prouver leurs dépositions, *ibid.* Qui sont ceux qui peuvent servir de témoins, *ibid.*

Inquisition. Sous le règne de quel Prince elle fut introduite dans le Royaume de Portugal, T. II. M. 28. Moins impitoyable à qui elle doit son établissement, *ibid.* Représentations que l'on fit au Prince touchant le tort que faisoient à son Etat cette Jurisprudence inouïe & les exécutions fréquentes & cruelles du St. Office, *ibid.* On ouvre les prisons & on élargit tous ceux qui étoient accusés de Judaïsme, *ibid.* Ces prisonniers se remplissent de nouveau, *ibid.* Déclaration du Roi pour empêcher la confiscation des biens de ceux qu'on arrête, *ibid.* Rigueurs du St. Office, *ibid.* 29. Ordre du Roi de Portugal à son Ambassadeur à Rome d'y solliciter un Bref, qui permit aux Chrétiens nouveaux d'exposer au Pape même les raisons qu'ils prétendoient avoir de se plaindre des procédures de l'Inquisition, *ibid.* 40. Refus que firent les Inquisiteurs d'obéir à ce Bref, *ibid.* Suites qu'eut cette affaire, *ibid.* De quelle manière

en usent les Inquisiteurs de Portugal envers ceux qui ont le malheur de tomber entre leurs mains, *ibid.* 41. Sur quels témoignages on empêche les accusés, *ibid.* Ce qu'on fait de leurs biens, *ibid.* Comment on les traite dans la Prison, *ibid.* 42. Description des Cachots, *ibid.* 43. Traînement qu'on fait aux Femmes, *ibid.* 44. Orde qui s'observe dans les procès qu'on fait aux accusés, *ibid.* 45. Suite de cette procédure, *ibid.* 46. 47. Comparaison de la conduite de l'Accusé avec les dépositions de ses Accusateurs, *ibid.* 50. 51. Supplice des Accusés appelés Négatifs, *ibid.* 52. 53. Pourquoi les Chrétiens nouveaux sont persécutés par l'Inquisition, *ibid.* 54. Exemples d'anciens Chrétiens punis, *ibid.* 55.

Inquisition de Goa, T. II. M. 55. Situation de la Maison que les Portugais appellent Santa Casa, *ibid.* Description de cette Maison, *ibid.* 56. Des Prisons ou Cachots qui s'y trouvent, *ibid.* Ce qu'on donne à ceux qui sont renfermés dans ces Cachots, *ibid.* Comment on entretient ceux qui y meurent, *ibid.* Combien il y a d'Inquisiteurs à Goa, *ibid.* 56. Officiers qui dépendent de ces Inquisiteurs, *ibid.* De quelle manière on arrête ceux qui ne trouvent accusés, *ibid.* Solence qu'on fait observer dans l'Inquisition, *ibid.* Vices que les Inquisiteurs font aux Prisonniers de deux en deux mois, *ibid.* Questions qu'ils leur font dans ces occasions, *ibid.* Conduite que l'on tient à l'égard de ceux qui ne s'accusent pas avant leur emprisonnement, *ibid.* 57. Combien il faut de témoins pour faire porter condamnation, *ibid.* De quelle manière on traite les relaps, *ibid.* Crimes dont l'Inquisition a droit de connaître, *ibid.* Pays sur lesquels celle de Goa étend sa Jurisdiction, *ibid.* 58. Droit qu'a l'Inquisiteur de Goa de le faire porter en chaise, *ibid.* 59. Nécessité qu'on a pour lui, *ibid.* Personnes sur lesquelles s'étend son autorité, *ibid.* Manière dont le St. Office de Goa donne audience aux accusés, *ibid.* 60. 61. Ordre de la marche de la procédure pour aller en l'acte de Foi, & de ce qui s'observe quand on y est arrivé, *ibid.* 62. Abolition de l'excommunication, & de ce qui s'observe à l'égard de ceux qui sont condamnés au feu, *ibid.* 63. Description de la Galère qui est une prison de l'Inquisition à Lisbonne, *ibid.* 64.

Inquisition, pour les livres, T. II. M. 33. Préparés avec lesquels le Tribunal de l'Inquisition fait examiner les Livres, *ibid.* De combien de manières on en fait la censure, *ibid.* Index ou Table que l'on publie tous les ans, & qui contient tous les Livres qui ont été condamnés pendant l'année, *ibid.* Places publiques où cette Table est affichée, *ibid.* Danger auquel sont exposés les Auteurs de ces Livres lorsqu'ils viennent à être connus, *ibid.* De quelle manière on punir ceux qui ont fait imprimer, vendu ou distribué des Livres suspects, *ibid.* Jusqu'où va la dédicence de l'Inquisition à ce sujet, *ibid.* 34. Ses Jugemens contre les Livres peu estimés en France, *ibid.* 35. Quelles sont les choses qui contribuent au peu d'égard qu'on a dans ce Royaume pour ces sortes de censures, *ibid.*

Inquisition. Injustices qui s'y commencent à l'égard de ceux qui sont accusés de Judaïsme, T. II. M. 57. Idée avantageuse qu'on nous donne de quelques-uns de ses Fondateurs, *ibid.* 73. Pourquoi des Rois très-sages & grands Politiques ont eu besoin de s'émanciper dans toute l'étendue de leur domination lorsqu'elle diminue leur autorité, *ibid.*

- Raisons qui portent à détester cet établissem.  
*ibid.*
- Inflation. Ce que c'est que l'Élection du Pape par  
les Princes. T. I. P. II. 45.
- Infractum de la Paix dont on se sert dans l'Église  
Romaine. T. I. P. II. 124. De quoi il doit être  
composé. *ibid.* Sa hauteur. *ibid.* Anle qu'il  
doit avoir par derrière. *ibid.* Voile qui doit être  
attaché à cette Anle. *ibid.*
- Invidia, épée de Cinque Ecclésiastique, en quoi  
elle consiste. T. II. 85. Différences fortes d'In-  
vidies. *ibid.* Différence qu'il y a entre la Cyjanon  
& l'Invidia. *ibid.*
- Jehanan, fils de Zachai, Sa dispute contre les Sad-  
ducéens dont il triompha. T. I. P. II. 132.
- Jehannes à Grèce. Voyez Jean de la Croix.
- Jon Achipour. Nom que les Juifs donnent au Jour  
du Pardon. T. I. P. II. 18.
- Joséph (Sr.). Procureur des Charpentiers & Me-  
suriers. T. I. P. II. 183.
- Joséph (R. Isaac ben). Ouvrage de cet Auteur Juif.  
T. I. P. I. 26.
- Joséph, fils de Gorion, Auteur de la Légende dorée :  
tenu jusqu'il vivoit. T. I. P. I. 83.
- Josur, Jésus instruit à l'occasion de la mort. T. I.  
P. I. 136.
- Josue (Sr.), Martin. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.*
- Josue (Sr.) a eu recours aux Traditions dans les Dis-  
putes avec les Hébreux. T. I. P. I. 40.
- Irregularité (P.), épée d'empêchement canonique  
par lequel on est tenu inhabile à recevoir les  
Saints Ordres, ou à les exercer quand on les a  
reçus. T. II. 85. Causes dont elle procède. *ibid.*
- Jair Calfir de Tartar, brûlé vis à Lisbonne. T. I.  
P. I. 83. Constance avec laquelle il souffrit ce  
supplice. *ibid.* Tenu pour Saint par les Juifs d'Afri-  
que. *ibid.*
- Jean (Dom), Duc de Brignace, parvint à la Cou-  
ronne de Portugal. T. II. M. 38. Ce qu'il pen-  
sa du Tribunal de l'Inquisition. *ibid.* Déclaration  
de ce Prince par laquelle il ordonna qu'on ne  
confesseroit plus les biens de ceux qui seroient  
arrêtés. *ibid.* Autre déclaration du Pape obtenue à  
ce sujet par les Inquisiteurs. *ibid.* Conduite que  
prit le Prince dans cette occasion. *ibid.* Sa mort.  
*ibid.*
- Jubilé, Son origine. T. I. P. II. 168. Ce qu'il  
représentait chez les Juifs. *ibid.* Ce que le Pape  
accorde par le Jubilé Chrétien. *ibid.* S'il a été  
destiné à succéder aux Jeux Séculiers des Ro-  
mains. *ibid.* Par qui le premier Grand Jubilé a  
été institué. *ibid.* Indulgences qui furent accordées  
à cette occasion. *ibid.* Comparaison du Ju-  
bilé avec les Jeux Séculiers. *ibid.* & 169. Tons  
aupel on le célèbre. *ibid.* Jubilé universel qui se  
fit l'année de l'élévation d'un Pape. *ibid.* Dans  
quels cas on ouvre les Portes Saintes pour le Ju-  
bilé. *ibid.* Pourquoi le Jubilé donne aux Con-  
fesseurs. *ibid.* 170. De quelle manière il est indi-  
qué par le Pape. *ibid.* Ce qu'on doit pratiquer  
pendant ce temps-là. *ibid.* Visitation qui se fait des  
Églises pendant le Jubilé. *ibid.* 172. Par où finit  
le Jubilé. *ibid.* 173.
- Judas le Pâtre, prétenda Saint Juif. T. I. P. I. 83.
- Tenu jusqu'il vivoit. *ibid.* Miracle arrivé en la  
fin. *ibid.*
- Juda (le Robin). Tenu jusqu'il vivoit. T. J. P. I.  
100. Saison de sa vie. *ibid.* Grand ami de l'Éma-  
pour Annona le Pape. *ibid.* Ses Ouvrages. *ibid.*
- Judith S'il y a une Fête instituée en son honneur.  
T. I. P. I. 233.
- Juhafin, Livre qui porte ce Titre. T. I. P. I. 57.
- Juajia (l'Auteur du), cité. T. I. P. I. 40.
- Jules II Fête instituée par ce Pape. T. I. P. II.  
114.
- Julien (Sr.), Martin. Fête de ce Saint. T. II. 6.
- Julienne (Sr.), Vierge & Martin. T. II. 8. Sa  
Fête. *ibid.*
- Julius (Sr.), Evêque de Tolède & Moine Béné-  
dictin. T. II. 10. Sa Fête. *ibid.*
- Julius (Sr.), Prince de Manu. T. II. 14.
- Julien (l'Empereur). De qui il reçoit les Oracles.  
T. I. P. II. 37.
- Justinus (l'Empereur) défend aux Juifs de manger  
l'agneau Pascal. T. I. P. I. 73.
- Juifs, Origine de leurs Cérémonies & de leurs Cos-  
tumes. T. I. P. I. 1. En combien de Classes on  
divise les choses qui sont en usage parmi eux. *ibid.*  
Quels sont les Préceptes de leur Loi écrite, &  
combien ils en ont. *ibid.* Ce que c'est que leur  
Loi Orale ou de bouche. *ibid.* Pourquoi, lorsqu'un  
Juif bien une Mission, il doit en laisser une  
pièce imparfaite. *ibid.* 2. Rôles ou Teyu  
qu'ils attachent à la muraille de leurs maisons &  
de leurs chambres. *ibid.* Parchemin renfermé dans  
ce Rôleau, & ce qu'on écrit dessus. *ibid.* Pour-  
quoi ils se frottent dans leurs maisons, & rare-  
ment dans leurs Synagogues, avec une figure,  
image, ou statue. *ibid.* Raison pour laquelle leur  
burne de cuisine & leur vaisselle doit être achetés  
avec une neuve. *ibid.* Comme qu'ils ont de pio-  
ger d'abord dans l'eau les Meubles neufs qu'ils  
achètent. *ibid.* Usages auxquels ils destinent leur  
Ustensiles. *ibid.* Prière qu'ils font en se couchant.  
*ibid.* Sur quoi est fondée leur créance aux Songes.  
*ibid.* Leurs différentes espèces de Songes. *ibid.* Il  
leur est défendu de se voir d'entre eux. *ibid.* Il  
leur est défendu de se voir d'entre eux. *ibid.* Il leur  
est permis de se travailler en un autre lieu. *ibid.*  
Pourquoi il est défendu aux hommes de se faire la  
barbe avec le Rasoir. *ibid.*
- Juifs, Ils aiment fort d'être en habit long, ou en  
robe. T. I. P. I. 3. Leurs Femmes se vêtent à  
la mode des lieux où elles sont. *ibid.* Pourquoi  
ils ne se tiennent pas la tête découverte dans leurs  
Synagogues. *ibid.* Combien de pards doit avoir  
leur habit. *ibid.* Morceau d'étoffe qu'ils ont  
porté sous leurs habits avec quatre cordons.  
*ibid.* Pourquoi ils croient qu'il est de la bien-  
sance de porter une Ceinture sur leur habit. *ibid.*  
Ce qu'ils doivent observer lorsqu'ils vont faire leur  
abstinence. *ibid.* Pourquoi ils ne doivent pas  
se retenir lorsqu'ils en ont besoin. *ibid.* Leur grand  
nombre de Bénédiction. *ibid.* 4. Arche ou Ar-  
moire qu'ils ont dans chaque Synagogue, en mé-  
moire de l'Arche d'Alliance qui étoit dans le Tem-  
ple. *ibid.* Regles qu'ils doivent observer en écri-  
vant un Exemplaire de la Loi. *ibid.* Combien de fois  
le jour ils vont faire leurs prières dans la Syna-  
gogue. *ibid.* 5. Ce qu'il leur est défendu de faire  
avant d'avoir été à la prière du matin. *ibid.*  
Définition de leurs Fronteaux. *ibid.* Différence  
de la forme de leurs prières. *ibid.* & 6. Qu'ils  
font en gros les principales dont ils demeurent  
d'accord entre eux. *ibid.* 6. Confessions qu'ils a-  
jourent à leurs prières le Lundi & le Jeudi. *ibid.*  
Quels jours de la Semaine ils prennent ordinai-  
rement, lorsqu'ils veulent faire quelque jeûne ou  
abstinence. *ibid.* En combien de Lectures ils di-  
visent le Pentateuque. *ibid.*



**Juif.** Il y en a peu aujourd'hui qui aient des Terres en propre, ni des Troupesaux. T. I. P. L. 7. Combien ils se donnent de garde de toucher à un Corps mort, ou de se trouver sous aucun couvert où il y en ait un. *ibid.* Leurs Sacrificans ne peuvent épouser aucune Femme qui ait été répudiée par un autre Mari. *ibid.* Pourquoi il leur est défendu de semer ensemble deux sortes de grains différens. *ibid.* Il ne leur est pas permis de greffer aucun arbre, mais ils peuvent manger les fruits d'un arbre greffé. *ibid.* Après quel tems ils peuvent manger du fruit d'un arbre qu'ils ont planté. *ibid.* Ce qu'ils doivent observer à l'égard de l'Accouplement des animaux. *ibid.* Grain qu'ils doivent laisser à un des bœufs du Champ, lorsqu'ils moissonnent. *ibid.* Ils font plus exposés aux injures & aux outrages que toute autre Nation. *ibid.* Il y a peu de riches entre eux. *ibid.* Leur compassion pour les Pauvres. *ibid.* De quelle manière ils exercent leurs charités. *ibid.* Bâties que les Rabbins donnent aux Pauvres. *ibid.* De tous les endroits du Monde, où les Juifs se trouvent, ils envoient tous les ans des aumônes à Jérusalem pour l'entretien des Pauvres qui y demeurent, & qui prient pour le salut du commun. *ibid.* 8. Leur compassion à l'égard des animaux. *ibid.*

**Juif.** Il y en a peu qui sachent faire un Discours entier en Hébreu. T. I. P. L. 9. Ils ne font bien instruits que la Langue de Pais, où ils font eux. *ibid.* Ils différencient entre eux à l'égard de la manière de prononcer l'Hébreu. *ibid.* Ceux de la Morée font les seuls aujourd'hui qui écrivent encore en Hébreu toutes choses. *ibid.* 10. En quelle langue se font leurs Prédications. *ibid.* Comment & par qui se font ces Prédications. *ibid.* Quelle est, selon eux, la plus sainte de toutes les occupations. *ibid.* Sciences auxquelles ils s'appliquent. *ibid.* Disputes qu'ils ont dans leurs Académies. *ibid.* Quel est le fondement de tout leurs Préceptes. *ibid.* Manière dont se fait chez eux l'Excommunication. *ibid.* 11. Leurs Sermens & leurs Vœux. *ibid.* Ce qu'ils doivent pratiquer pour être dispensés des Vœux qu'ils ont fait. *ibid.* Il n'est pas vrai qu'ils fassent serment de tromper les Chrétiens. *ibid.* Sur quoi ils sont fondés lorsqu'ils donnent à usurer. *ibid.* On ne leur permet pas de posséder des Terres ou d'avoir des Héritages en propre. *ibid.* Quelle est la fonction de leurs Notaires. *ibid.* 12. Quels sont leurs Contrats, leurs Ecritures, & leurs Jugemens. *ibid.* Comment ils terminent les Procès. *ibid.* Quelle sorte de viande il leur est défendu de manger. *ibid.* Pourquoi ils ne mangent rien de cuit par d'autres que par des Juifs. *ibid.* Morceaux de certains animaux, dont il ne leur est pas permis de manger. *ibid.* Précautions dont ils se servent lorsqu'ils veulent écorcher un animal. *ibid.* Louanges qu'ils ont accoutumé de réciter sur un verre de vin. *ibid.* 13. Vénération qu'ils ont pour le vin. *ibid.* Leur manière de faire le pain. *ibid.* Cérémonies qu'ils observent avant de se mettre à table. *ibid.* Comment ils prennent leur repas. *ibid.* Leur action de grâces après le repas. *ibid.*

**Juif.** Leur grande vénération pour le Sabbat. T. I. P. L. 14. Choses qui leur sont défendues ce jour-là. *ibid.* Ce qu'ils font pour bien observer cette fête. *ibid.* Pourquoi ils en prolongent la durée par leurs chants & par la prière. *ibid.* 16. Ce que c'est qu'un Moine chez les Juifs. *ibid.* Ce qu'ils ont imprimé tous les ans. *ibid.* Ne pas

lire P.

qu'ils donnent à leurs Moins. *ibid.* Ce qu'ils pratiquent pour épurer les amies s'assembler avec ceux de la même. *ibid.* Combien de tems ils font durer la Fête de Pâques. *ibid.* Ce qu'ils font obligés d'observer ce jour-là. *ibid.* Leurs Azyens. *ibid.* 17. Leur Fête des Semaines, ou de la Pentecôte. *ibid.* Leurs différens sermens à l'égard du tems auquel le Monde a commencé. *ibid.* 18. Quel est le jour auquel ils prétendent que Dieu juge des actions qu'on a faites pendant le cours de l'année. *ibid.* 19. Tems auquel ils commencent à célébrer la pénitence. *ibid.* Ce qu'ils se disent l'un à l'autre le premier jour de l'année en regardant de la Synagogue. *ibid.* Comme qu'ils avoient accoutumé de se frapper trois fois la tête d'un Coq en vie, la veille de la Fête du jour de Pâques. *ibid.* Ce qu'ils pratiquent le jour de la Fête des Tentes ou des Tabernacles. *ibid.* 20. Combien ils ont habité touchant la forme & la qualité de ces Cabanes. *ibid.* Quels sont leurs Jeûnes commandés & volontaires. *ibid.* 21. Fête qu'ils célèbrent au mois de Décembre, en mémoire de la victoire que les Machabées remportèrent sur les Grecs. *ibid.* Ce qu'ils font pendant les huit jours que dure cette Fête. *ibid.* Autre Fête qu'ils célèbrent au mois de Mars, en mémoire d'Elazar qui empêcha ce jour-là que le Peuple d'Israël ne fut entièrement consumé par la conjuration d'Amas. *ibid.* Combien de tems dure cette Fête. *ibid.*

**Juif.** Quel est le péché qu'ils regardent comme le plus grand de tous. T. I. P. L. 22. Quel nombre de commandemens leur est défendu avec les Femmes. *ibid.* A quel âge ils sont obligés de se marier. *ibid.* Ils peuvent épouser les filles de leurs frères & de leurs sœurs. *ibid.* 23. Pourquoi combien de tems ils demeurent en promesse de mariage. *ibid.* Jours auxquels le leur leurs Noces. *ibid.* Comme ils célèbrent cette action. *ibid.* De quelle manière leurs Femmes peuvent le divorcer. *ibid.* Comment on punit ceux qui ont abusé d'une fille. *ibid.* Ce que doivent observer leurs Femmes dans le tems de leurs Mois. *ibid.* 24. Ce que pratiquent accoutumés les Maris jaloux, & ce qu'ils font aussitôt d'un. *ibid.* Comment ils répudient leurs Femmes. *ibid.* On laisse accoutumés beaucoup d'avantage ceux qui épousent la veuve de leur Frère, que ceux qui le méritent en liberté. *ibid.* 25. Comment se fait chez eux la Circumcision de la Circumcision. *ibid.* Comment se pratique le Rachat des Premiers nés. *ibid.* 26. Ce qu'ils apprennent à leurs Enfants dès qu'ils savent parler. *ibid.* A quel âge leurs enfans sont réputés hommes & obligés à observer les préceptes de la Loi. *ibid.* Respects qu'ils doivent à leurs Frères & aux autres. *ibid.* 27. De quelle manière les Pères doivent vivre avec leurs fils. *ibid.* Ils croient qu'on doit plus de respect à celui qui nous a instruit dans la Religion, qu'à celui qui nous a donné la vie. *ibid.*

**Juif.** Qui sont ceux qu'ils regardent comme Hérétiques. T. I. P. L. 28. Non qu'ils donnent à ceux qui ne font pas de leur opinion. *ibid.* Leurs sentimens sur l'Astrologie, la Géométrie, la Chiromancie, & autres Sorceries & Divinations. *ibid.* 33. Représentations qu'ils font aux Prophètes qui se présentent à eux. *ibid.* De quelle manière ils les reçoivent. *ibid.* Préceptes qui sont particuliers à leurs Femmes. *ibid.* 34. Usage que les Juifs du Levant & de la Barbarie font des Esclaves. *ibid.* Quelle est leur Confession. *ibid.* Tems auquel ils la font. *ibid.* Quels sont les

(f)

jours

jours destinés à la Pénitence, & combien de tems elle dure, *ibid.* Ils menent pour une très bonne œuvre, de visiter les malades, & de les assister dans leurs besoins, *ibid.* Bonté qu'ils font, venir auprès d'eux lorsqu'ils sont sur le point de mourir, *ibid.* Prière qu'ils font à Dieu dans cette occasion, *ibid.* Aute prière publique que quelque-uns font faire dans la Synagogue, *ibid.* Ils croient que c'est une bonne œuvre d'assister à la séparation de l'Âme d'avec le Corps, *ibid.* Comment ils habitent les morts, *ibid.* Sont de Cercueil qu'ils leur donnent, *ibid.* Pourquoi ils les portent tous à leur fin leurs épouses, *ibid.* 35. Eloge, qu'on fait des mœurs, jusqu'à les faire dignes de louange, *ibid.* Peut être de tems qu'en leur nom, sous la dé-  
nom. *ibid.* Cérémonies qu'ils pratiquent après avoir mis le mort dans le Sarcophage, *ibid.*

*Juifs.* Ils conviennent avec les Chrétiens que leur Religion est également appuyée sur la parole de Dieu & sur la Tradition. T. I. P. I. 39. Idée qu'ils ont de leurs Traditions, *ibid.* Combien ils en ont, *ibid.* 40. Ils n'ont jamais pu convenir entre eux des Auteurs de qui ils ont reçu leurs Traditions, *ibid.* Avantage qu'ils ont eu par-des-  
sus toutes les autres Nations, d'en imposer habilement à tout le monde, & sans rien cacher, *ibid.* Faibles qu'ils se trouvent dans leurs Livres, *ibid.* Différentes Classes qu'ils établissent, de ceux qui ont recueilli les Traditions, *ibid.* Différentes métho-  
des dont ils se font servir en différens tems pour expliquer leur Théologie, *ibid.* 41. Quelques-uns d'entre eux se sont appliqués à la Philosophie d'Arrière, *ibid.* Conscience qu'ils ont, des An-  
gels, dont ils prétendent savoir les noms & les offices, *ibid.* Division qu'ils font de la Cabale, *ibid.* 42. Supériorité des Juifs de Pologne & de quelques autres endroits du Nord, *ibid.* Com-  
ment on peint ceux qui se retirent de la Cabale, *ibid.* Leur Religion & celle des Chrétiens est la même en substance, *ibid.*

*Juifs.* Repas qu'ils font après avoir emporté leurs proches parents, & ce qui s'y observe, T. I. P. I. 25. Lampe qu'ils brûlent alors brûler sans dis-  
continuation pendant sept jours, *ibid.* Quel est le Dieu qu'ils adorent, *ibid.* Leurs prières pour les morts, *ibid.* Idée qu'ils ont du Paradis, *ibid.* & de l'Enfer, *ibid.* Combien de tems ils préten-  
dent qu'en Juif qui n'est point entaché d'Héré-  
sie, & qui n'a point consacré à quelque autre pour usage par les Robins, reste en Purgatoire, *ibid.* Il y en a peu, selon eux, qui pour leurs péchés demeurent pour toujours en Enfer, *ibid.* Il y en a peu qui croient que les Âmes passent d'un corps dans un autre, *ibid.* 36. La croyance de la résurrection des morts est un de leurs Ar-  
ticles de foi, *ibid.* Idée qu'ils ont d'un Dieu, *ibid.* Ils croient qu'il y a eu, & qu'il peut y avoir des Prophètes dissimulés à recevoir les inspirations de Dieu, *ibid.* Ce qu'ils pensent de Moïse, *ibid.* Idée qu'ils se font du Messie, qu'ils attendent, *ibid.*

*Juifs.* Quel est le fondement de leur Morale, T. I. P. I. 42. Combien l'amour de Dieu leur est re-  
commandé par leurs Docteurs, *ibid.* C'est leur fierté tout ce que de les accuser qu'ils ne reconnoi-  
ssent point d'autre sainteté, que celle qui consiste dans la conformité de la Loi, *ibid.* Idée qu'ils ont de la Contrition & de la Répentance, *ibid.* Sur quel principe quelques-uns d'entre eux ne font au-  
cune difficulté d'embrasser entièrement la Re-  
ligion Chrétienne: en conservant le Judaïsme dans

le cœur, 43. A quel on doit attribuer l'Office qu'ils exercent tous les jours, *ibid.* Le combat de Prêtres qu'ils devaient les Commandemens de la Loi, *ibid.* De leur grand Concile ou Sanhédrin, *ibid.* 44. Prophètes qui se trouvaient dans leur grande Assemblée qu'ils tiraient à Jérusalem à leur retour de Babilonne, *ibid.* Pendant combien de tems a subsisté le Sanhédrin, *ibid.* 45. Jusqu'à quel tems ils prétendent qu'ils durent la Prophé-  
tie ou Inspiration Divine, *ibid.* Règles qu'ils ont eues après leur dispersion, *ibid.* Grand nombre de Synagogues qu'ils avoient à Jérusalem, *ibid.* Leur grand nombre de prières, dont ils ont fait différens recueils, *ibid.* 47. Les prières qu'ils font aujourd'hui peuvent être en quelque façon ap-  
pellées le supplément de leurs anciens Saénins, *ibid.* 48. Pourquoi ils ont établi dans leur Syn-  
agogue la prière du matin & celle du soir, *ibid.* Sur quel ils s'appuyent dans leurs prières, *ibid.* Diversité qui se trouve dans leurs Livres de pri-  
ères, *ibid.*

*Juifs.* Bénédiction qui font en usage par eux, & rapport que ces Bénédiction ont avec celles de la Religion Chrétienne, T. I. P. I. 49. Usage qu'ils ont de bémier la tête & le manger, *ibid.* Qui est celui qui donne la Bénédiction sur le pain & sur le vin, *ibid.* Conformité de leurs Fêtes avec celles des Chrétiens, *ibid.* 50. Leur état après la destruction de Jérusalem, & sur quoi ils re-  
glent dans les manières de Religion, *ibid.* 51. Différents Chets qu'ils établissent alors sur eux, & qui les gouvernoient dans leur culte, *ibid.* Prières ou Accusés pour juger les Différents qui survenaient en fait de Religion, *ibid.* Ils ont en-  
core aujourd'hui en plusieurs endroits quelques Chets ou Supérieurs de leur Police, *ibid.* Dans quel livre sont renfermés toutes leurs Tra-  
ditions, *ibid.* 52. Origine de toutes les fables & de ces vaines Allégories qui se trouvent aujourd'hui dans leur Talmud, *ibid.* 53. Ils ont de certains usages qui diffèrent selon les différens lieux, où ils se trouvent, *ibid.* Il est rare qu'ils s'appliquent aux Belles Lettres, *ibid.* 54. Quels sont ceux de leurs Livres dont les Chrétiens peuvent tirer de grands secours pour l'explication du Vieux Testa-  
ment, *ibid.* 55. Grand nombre de Juifs dans le Levant qui s'appliquent à la Cabale spéculative, *ibid.* Ils ont une infinité de Livres de Philosophie, *ibid.* 56. Auteurs Juifs qui ont composé des Livres de Logique, de Physique & de Métho-  
dique, *ibid.*

*Juifs.* Plusieurs d'entre eux ont écrit sur les Ma-  
thématiques & sur la Médecine, T. I. P. I. 56. Tables Astronomiques auxquelles ils ont ac-  
cours pour régler leurs Fêtes, *ibid.* Ouvrages de Médecine qu'ils ont traduits en Hébreu, *ibid.* Ils ont peu cultivé la Rhétorique & la Poésie, *ibid.* Leurs Prédicateurs n'étudient point l'art de bien parler, *ibid.* De quelle manière ils traitent la Mo-  
rale, *ibid.* Jugement sur leurs Historiens & leur Chronologistes, *ibid.* Quel est le principal son des Juifs dans leurs Historiens, *ibid.* 57. Leur ignorance dans les Sciences, & dans toutes les autres Sciences, *ibid.* Qui font leurs plus célèbres Gram-  
mairiens, *ibid.*

*Juifs.* Si leur Dispersion est un effet de la punition divine, T. I. P. I. 69. Opprobres dont ils ont été accablés par tout, *ibid.* Guerre qu'ils tiennent de leurs malheurs, *ibid.* Ils souffrent de la corrup-  
tion de leurs voisins, *ibid.* 70. On ignore l'his-  
toire

## TABLE DES MATIERES

toire de la disposition des dix Tribus que Salma-  
nazar transporta dans la Médie. *ibid.* Si les possé-  
dents quelque Pais en Souveraineté. *ibid.* S'il est  
vrai qu'il y en ait en Amérique. *ibid.* 71. S'il y  
a et du tronc du Judaïsme dans le Caire et les  
Coutumes des Lapéto. *ibid.* Tams, sujet du for-  
tinet de l'Alic. *ibid.* Comment ils s'établirent  
parmi les Peuples étrangers. *ibid.* Ils le regardent  
toujours comme le seul Peuple cheri du  
Dieu. *ibid.* Chargés d'Impôt par l'Empereur Do-  
minien. *ibid.* 73. Malheurs qu'ils s'attirent par  
leur révolte sous Adrien. *ibid.* Exilés en ven-  
dus comme des bêtes. *ibid.* Bénéfices qu'eurent pour  
eux Sévère & ses Successeurs. *ibid.* 79. L'Empereur  
Constant voulut qu'on punît de mort les Juifs  
qui épouseroient des Chrétiennes. *ibid.* Complai-  
sances qu'on leur eut à l'Empereur Théodose. *ibid.*  
Justifien leur défend de manger l'agneau Pascal.  
*ibid.* Hierarches employez la violence pour les obliger  
à embrasser la Religion Chrétienne. *ibid.* Mal-  
traités en Espagne. *ibid.* Mouvements que fit Do-  
minien Châpman de Majorque. Roux de France,  
pour leur Conversion. *ibid.* Le Rgne de Charle-  
magne & celui de Louis le Débonnaire leur au-  
rent assez favorable. *ibid.* Tolérance sous le regne  
de Charle le Chauve. *ibid.* Malheurs d'un Vintier  
Juif converti par Simeon d'Emèse. *ibid.* Les Juifs  
de Tolède pillés par l'Archevêque de cette Ville.  
*ibid.* Persécutés par Cadix, & par le Calife Har-  
un. *ibid.* 94. Vaincus plusieurs d'eux par les  
musulmans à Cologne, à Worms, à Trèves, & à  
Spires & à Mayence. *ibid.* Les persécutions que leur  
on fait souffrir les Mahométans, n'ont été ni gé-  
nérales, ni si violentes que celles qu'ils ont  
souffertes sous les Chrétiens. *ibid.* Persécutés en  
Perse par Salah Adin. *ibid.* Condamnés par une  
pédiction qui n'ont pourvu par leur. *ibid.* Mal-  
traités par les Croisés. *ibid.* Châties des Eux de  
Ferdinand le Catholique. *ibid.* Combien il en for-  
tit d'Espagne avec des richesses immenses. *ibid.*  
75. De quelle manière les Genois y prirent pour  
richer de les convertir. *ibid.* Accusés au France  
d'avoir empoisonné les eaux. *ibid.* Ordre que  
donna le Pape Jean XXIII pour les convertir  
*ibid.* Châties de l'Eux Ecclesiastique, excepté  
de Rome & de quelques autres Villes, par Pie  
V & Sixte V. *ibid.* Raison finale pour laquelle  
on leur permit d'habiter dans Rome. *ibid.* Prê-  
tres qu'on domoist souvent envenimés, par leurs  
vices, ou par d'autres autres criminels. *ibid.* Leur  
grande puissance, & leur grand nombre en  
France, sous Philippe le Bel, leur casle de leur  
pess. *ibid.* 76. Grandes sommes qu'on leur demanda  
en Angleterre sous Henri III. *ibid.* Violence  
qu'on leur fit à Lincoln & en France Valles d'An-  
gleterre. *ibid.* Avantages qu'ils ont tiré de la Ré-  
formation de Luther & de Calvin. *ibid.* Rejus  
en Hollande plus généralement que dans les au-  
tres Eux Provençaux. *ibid.* Sur quoi étoient sou-  
vent fondées les persécutions qu'on leur faisoit.  
*ibid.*

*ibid.* Accusés d'avoir crucifié des Enfans, & d'en  
renouveler tous les ans la Cénémonie. F. B. P. I.  
76. Châties de France, sous le regne de Philippe  
Auguste, à l'occasion d'un meurtre qu'on leur  
attribua. *ibid.* Accusés d'avoir crucifié un jeune  
Gargois par les bords de la Seine, après l'avoir  
soutenu & couronné d'épines. *ibid.* 77. Plusieurs  
d'eux-mêmes musulmans en Angleterre à la fin  
du douzième siècle, & pourquoi. *ibid.* Accusés d'a-  
voir fait souvent de l'Homie un usage impie

forçage. *ibid.* Exemples qu'on en rapporte. *ibid.*  
 Mieux jadis dans une Chaire de saint Boullan-  
 te. *ibid.* N'est unanimité ayant foué des Cruci-  
 fixes, Prophète les Juges & les Cœurs. *ibid.* Il  
 traitant l'Empereur Justinien en Grot de Col-  
 roux Roi de Feste. *ibid.* 95. Accusés d'avoir as-  
 sisté dans le Languedoc Abderne France Sarrafin.  
*ibid.* Impollués & tous Maffes qui se font dis-  
 vers peccés. *ibid.* 100. Les fies entre les Juifs  
 par le Calife Gasfar-Sadek, laquelle permit que  
 paris enfans qui le fuyent Mulmans feroient  
 les Indiens universels des biens de leur famille.  
*ibid.* 100. Moisés qui à la main par ordre d'Adelaï.  
*ibid.* Obligés à mettre un morceau de Drap jaune  
 sur leurs habits pour les distinguer des Mul-  
 mans. *ibid.* Censure que Moïse eût les obliga-  
 tions de porter. *ibid.* L'empereur Adrien leur fit cou-  
 per les oreilles. *ibid.* Figure d'une feuille de Lièvre  
 que Protéas Plaqueur voulut qu'on imprimât  
 sur leur corps avec un fer chaud. *ibid.* Souf-  
 flets à Toulouse trois fois l'année à la porte d'un  
 Eglise déignée par l'Évêque. *ibid.* Morceau  
 d'étoffe qui les portait actuellement on Peite. *ibid.*  
 Cérémonie qu'ils font obligés d'observer à l'in-  
 stallation d'un nouveau Pape. *ibid.* 1. Origine  
 de cette Cérémonie. *ibid.* Obligés de porter une  
 robe fur la poitrine par ordre d'un Conule da  
 Narbonne. *ibid.* Tens auquel le Chapeau rouge  
 leur fut donné à Toulouse & aux environs. *ibid.*  
 Comme que Philippe le Hardi leur fit porter à  
 leur bonnet. *ibid.* Défense qu'on leur fit de se  
 baigner dans les eaux où les Chrétiens en bai-  
 gnoient. *ibid.* Habillés de rouge & de blanc par  
 ordre du Roi Jean. *ibid.* Rose fur l'habit com-  
 posée de fils jaunes, qui leur fut prescrite par un  
 Conule de Cologne. *ibid.* Fils blancs qui leurs  
 femmes devoient porter sur le nez. *ibid.* Deux  
 Papes confèrent les Juifs d'un Chapeau jaune, &  
 des Jureurs d'un voile de même couleur. *ibid.* Quel  
 fons de Chapeau ils portent à Venise. *ibid.* Si la  
 mauvaise couleur des Juifs, leur pourroit, & de  
 la fang avec lequel leurs enfans naissent font des  
 marques de leur reproduction & de la colere du Dieu.  
*ibid.* 122. Combien il leur en coust à Aubourg,  
 lorsqu'ils font obligés d'y Signer. *ibid.* Obligés  
 par ordre d'un Conule de tenir leurs maisons fer-  
 mées à l'approche du Sacrement. *ibid.*

*Justi*, Salmes de l'Eglise Juive depuis la seconde destruction de Jerusalem. T. I. P. I. 83. Mémoire d'un Docteur Juif repusé pour Saint. *ibid.* 84. du Rabin Juda le Ponce. *ibid.* De quelle manière les Juifs honorent leurs Salmes. *ibid.* D'autres autres Histoires de ces Salmes Juifs. *ibid.* 84.

Just. Offices et Cérémonies par lesquelz les Juifs Allemaux sont séparés en Hollande, des Espagnols et des Portugais. T. L. B. 90. Mauvais et superfection des Juifs Allemaux *ibid.* Privilege d'une seule Famille des Juifs Benjaminites à Amsterdam. *ibid.* Juifs Italiens regardés comme Benjaminites. *ibid.* Confection de l'Est des Juifs et d'autres Articles de leur amoyance. *ibid.* 91, 92. Vénération qu'ils ont pour les anges. *ibid.* Verra particulièrement que quelques uns d'eux ont écrits à la priere qu'ils nomment les 72. Tribus. *ibid.* S'ils croient des prières aux Balais. *ibid.* Leurs Pélerinages au Tombeau du Prophete Isaac. *ibid.* Ils admettent le Purgatoire. *ibid.* Priere qu'ils font pour les morts. *ibid.* Raison par laquelle ils prient en secret. *ibid.* Leurs différents sermens touchant le Meffie. *ibid.* 93. Idée chancelle qu'ils se font du Paradis. *ibid.*

*Juifs.* Leur grand nombre de *Bénédiction*. T. I. P. I.

I. 106. *Le fah.* Quel doit être la disposition de

leur Corps pendant la prière. *ibid.* 107. Pour-

quoi quelques Juifs Allemands vont à la Synago-

gue en pantalons. *ibid.* Cérémonies de leurs Fla-

gellations. *ibid.* 109. De quelle manière on censu-

re ceux qui ne vivent pas selon la Loi. *ibid.* 110.

Quelle est la peine des homicides. *ibid.* & des

Adultères. *ibid.* & 111. Par qui, & quand l'Ex-

communication a été établie. *ibid.* En quoi con-

sistent la grande & la petite excommunication.

*ibid.* Vertu qu'ils attribuent au vin dont ils se

frottent les yeux. *ibid.* 115. Idée qu'ils ont de

leurs Actes de Contrition. *ibid.* 117. Boue qu'ils

chargeoient autrefois de leurs péchés. *ibid.* Soit

extraordinaire avec lequel ils observent tous les

démons de la Pénitence. *ibid.* 119. Leur Calen-

drier. *ibid.* 120. De combien de jours sont com-

posées leurs Années. *ibid.* Ce qu'ils firent à leur

revenu de la Captivité de Babilone. *ibid.* 122.

Leur manière de circoncire. *ibid.* 123. Bais de

leurs Femmes pour leur Purification. *ibid.* 124.

Comment ils font le Ruchap des Premiers nés. *ibid.*

125. A quel âge leurs enfans sont réputés Ma-

jeurs. *ibid.* Leurs Francailles. *ibid.* Subordination

à laquelle ils réduisoient autrefois leurs Femmes.

*ibid.* 126. Quels sont les jours qu'ils choisissent

pour leurs mariages. *ibid.* Cérémonies de leurs

Noces. *ibid.* 127. Divorce des Juifs. *ibid.* 128.

*Le fah.* Ils font maintenant peivés du miracle de

eux autres. *ibid.* Ce qu'ils doivent faire lors-

qu'ils sont en voyage. *ibid.* 129. Leurs funérail-

les. *ibid.* 130. Leur Deuil. *ibid.* Raison

qui les oblige à se distinguer des autres Peuples.

*ibid.* 131. Avec quel soin ils évitent de manger ce

que leur Loi leur a déclaré impur. *ibid.* A quel

ils comparent l'action de manger son pain sans a-

voir les mains lavées. *ibid.* 132. Combien la mo-

destie à table est recommandée parmi eux. *ibid.*

Consume qu'ils ont d'être le foulet du pied ga-

uche avant celui du pied droit lorsqu'ils se des-

habillent pour se mettre au lit. *ibid.* Usage de leur

Bathe. *ibid.* 133. Soit avec lequel ils coulent leur

boisson. *ibid.* 134. Pourquoi leurs Loix du bruc-

vage sont acquiescées mal observées. *ibid.* Dis-

tinction qu'ils font des animaux mondes & im-

mondes. *ibid.* Rituel ou Formulaire que les Juifs

Allemands ont pour leurs Bouchers. *ibid.* Pour-

quoi la cuisse de l'animal leur est défendue. *ibid.*

Sermon ou Formulaire d'Abjuration pour les Juifs

qui se convertissent à la Religion des Chrétiens

Grecs. *ibid.* 135.

*Juifs Allemands.* Qui sont ceux qu'on comprend sous

ce nom. T. I. P. I. 1.

*Juifs Espagnols.* País où ils se réfugièrent après avoir

été chassés des Terres du Roi d'Espagne. T. I.

P. I. 1. Compris sous le nom de ceux qu'on

nomme *Juifs Levantins*, & pourquoi. *ibid.*

*Juifs de la Chine* (les) peuvent être regardés comme

une Secte particulière. T. I. P. I. 91. Tableau de

l'Empereur, qu'ils mettent dans la Chaire de Moï-

se. *ibid.* De quelle manière ils honorent la memo-

ire des Saints Patriarches. *ibid.* Fables & contes ri-

dicules qu'ils mêlent avec les véritables Faits de

l'Ecriture. *ibid.* Honneur qu'ils rendent à Con-

stant. *ibid.*

*Juifs Levantins.* Qui sont ceux auxquels on donne

ce nom. T. I. P. I. 1.

*Juifs (Demi) Voyez Seidites.*

## K

**K** I M. Signification de ce terme. T. I. P. I. 100.

*Kinbi* (*R. David*). Grammaire de cet Auteur. T.

I. P. I. 57.

*Kinut Suddar.* Signification de ce terme. T. I. P. I.

12.

## L

**L** A D E L L A S, Roi de Hongrie. Titres hono-  
rables qu'il donnoit au Pape Nicolas V. T. I.  
P. II. 65.

*Lanare.* Nom qu'on donne dans l'Eglise Romaine  
au Dimanche de la Rose d'Or. T. II. 15. Origine  
de ce nom. *ibid.* Voyez *Rose d'Or*.

*Lagni.* Ville de l'Île de France. T. II. 36. Ce  
que font ses Habitans dès le matin du jour de la  
Pentecôte. *ibid.*

*Lampes.* D'où vient l'usage de suspendre les Lampes

devant le St. Sacrement. T. I. P. II. 122.

*Larrom.* Découverte des Croix des deux Larroms

crucifiés avec Jésus Christ. T. I. P. II. 103.

*Lashen kacadish.* Nom que les Juifs donnoient à la

Langue Sainte. T. I. P. I. 9.

*Lauder.* Office de l'Eglise Romaine destiné à hono-  
rer la Résurrection de Jésus Christ. T. I. P. II.  
66. A quelle heure cet Office se célébroit autre-  
fois. *ibid.*

*Laurent* (St.). Liquefaction de son Sang. T. I. P.

II. 203.

*Laurent.* Jambes de ce Saint qui étaient les embras-

sements. T. I. P. II. 206.

*Laurent de la Mirande* (St.). Confrérie sous la pro-

tection de ce Saint. T. I. P. II. 182. Argent

qu'on distribue à quelques pauvres filles le jour

de sa Fête. *ibid.*

*Lazari* (St.). le Peintre. T. II. 9. Temps auquel

il vivoit. *ibid.* Comment il s'acquit la haine de

l'Empereur. *ibid.* Sa Fête. *ibid.*

*Leal* (*Antoine Rodriguez*). Peine à laquelle il fut

condamné par le Tribunal de l'Inquisition. T. II.

M. 200.

*Leleur.* A quoi est obligé celui qui a cette fonction

chez les Catholiques Romains. T. II. 126. Cé-

rémonies qu'on observe lorsqu'il est installé dans

cette Charge. *ibid.* 127.

*Lenas* (*Jeanne de*). A quelle peine condamnée par

le jugement de l'Inquisition. T. II. M. 101.

*Lernaria.* Ce que c'est. T. II. 36.

*Leon III.* Pape, reçoit du Patriarche de Constan-

tinople un Reliquaire d'Or, dans lequel il y avoit

une portion du Bois de la Croix. T. I. P. II.

105.

*Leon X.* A quel âge il fut élevé à la Papauté. T. I.

P. II. 175. Ses belles qualités. *ibid.* Indulgence

qu'il publia. *ibid.*

*Leon de Médine.* *ibid.* T. I. P. I. 69.

*Leon l'Africain.* Ce qu'il avance de la Circoncision

des Femmes. T. I. P. I. 38.

*Leon l'Aurien.* 246 pour la conversion des Juifs.

T. I. P. I. 73.

*Léopold* (l'Archiduc). Ses efforts pour faire condam-

ner le Jansenisme dans les Fais-Bas. T. I. P. II.

23.

*Lerius* (*Vincent de*). Regla qu'il prescrivit aux Catho-

liques. T. I. P. I. 40.

*Lesser* (le Père Lénard). *ibid.* T. I. P. II. 22.

*Lorado.* Signification de ce terme. T. II. M. 46.

46.

- Libelle de Japhet*. Ce que c'est. T. II. M. 45.  
*Libelle du Promoteur*. Ce que c'est. T. II. M. 46.  
*Libéral* (St.). Eau Benite d'une grande vertu qu'on met avec un os de ce Saint. T. I. P. II. 206.  
*Libanus*. Fête instituée sous son Pontificat. T. I. P. II. 164. Eglise qui porte son nom. *ibid.*  
*Libraires*. Quels Saints ils ont pour Patron. T. I. P. II. 183. Temps auquel leur Confraternité a été instituée. *ibid.*  
*Lige* (Notre Dame de). Combien de tems il y a qu'elle est établie dans cet endroit. T. I. P. II. 166. Histoire de ce sujet. *ibid.*  
*Lilim*. C'étoit, selon les fables des Juifs, la première Femme d'Adam. T. I. P. I. 25. Histoire de ce sujet. *ibid.*  
*Limbes*, assignés par les Catholiques Romains aux enfans morts sans baptême. T. II. 106. Ce que c'est que ces Limbes. *ibid.*  
*Litberch* (M.). fait imprimer les Actes de l'Inquisition de Toulouse. T. II. M. 74. Quel étoit son but. *ibid.*  
*Litaniens*. Etablissens des grandes & des petites Litaniens. T. II. 34. Ce qui donna lieu aux premières. *ibid.* Pourquoi on les fait chaque aujourd'hui dans l'Eglise Romaine. *ibid.* Si elles sont plus anciennes dans l'Orient que dans l'Occident. *ibid.* Pourquoi appellées *Scriniformes*. *ibid.* Voyez *Mancos*.  
*Liturgie*. Origine de ce mot. T. I. P. I. 60. En quel elle consistoit autrefois. *ibid.* Elle contient, parmi les Chrétiens, les principaux Mystères de leur Religion. *ibid.* La meilleure partie des Liturgies vient des usages qui s'observoient dans les Synagogues. *ibid.* 61. Comment on peut diviser les différentes Liturgies. *ibid.* Quelles sont celles qu'on peut comprendre sous le nom de Liturgies Orientales. *ibid.* Pierres ou Invocation qui se trouve presque en même tems dans les Liturgies d'un grand nombre de Nations. *ibid.* Changemens que les Grecs, qui sont dans la dépendance des Evêques Latins, ont introduit dans l'ancienne Liturgie Grecque. *ibid.* Jugement sur les Liturgies des Maronites, d'une partie des Arméniens, & des Arméniens. *ibid.* Premiers Auteurs de la Liturgie & de la Langue dans laquelle elle a été premièrement écrite. *ibid.* Si les Apôtres dans les premières Assemblées ont célébré la Liturgie en Grec. *ibid.* Les Liturgies en Langue Caldéen ou Syriaque ne sont point les mêmes que les Apôtres ont pu célébrer en cette Langue dans le Territoire de Jerusalem. *ibid.* Les Apôtres ne sont point les Auteurs des Liturgies qui portent aujourd'hui leurs noms. *ibid.* 62. Si celles qui sont attribuées à St. Jean Chrysostome & à St. Basile, sont de ces Pères de l'Eglise. *ibid.* On trouve un plus grand nombre de Liturgies écrites en Caldéen ou Syriaque, qu'il n'y en a en Grec. *ibid.* Ce qu'on lit dans un Exemplaire manuscrit d'une Liturgie, qu'on dit être de Marthe le Pasteur. *ibid.* 63. Sentimens des Maronites & des Jacobites sur l'origine des Liturgies. *ibid.* Antiquité des Liturgies des Ethiopiens. *ibid.* 64. Celles des Coptes leur sont particulières. *ibid.* Si l'on peut ranger parmi les Liturgies de l'Eglise Orientale, celles qui sont à l'usage des Arméniens. *ibid.*  
*Lut* (la Fête de la), instituée par les Rabins. T. I. P. I. 123. Temps auquel elle se célèbre. *ibid.* Cérémonies de cette Fête. *ibid.* Distribution qu'on y fait des Offices Ecclésiastiques principalement de ceux qui regardent la Loi. *ibid.*  
*Léon*. Fête célébrée à l'occasion du martyre qu'il souffrit. T. I. P. I. 135.  
*Léonin*. Fête de ce Saint. T. II. 10.  
*Lévine* fennecée par la Notre-Dame. T. I. P. II. 106.  
*Lévites*. Description des Devotions qui s'y font. T. I. P. II. 189.  
*Lévi*. A quoi l'on doit attribuer la maladie de cette fennecée Possédée de Lévi, qui s'imaginoit qu'un Double seroit venoit tuer les saints lui faire violence sous la figure de son Confesseur. T. II. 119.  
*Lois de Delonair* est favorable aux Juifs. T. I. P. I. 73.  
*Lois XI*. Epée & Chappeau que lui envola le Pape Pie II, & pourquoi. T. II. 60.  
*Louis*, Saint de l'Eglise Romaine. T. II. 9. Sa Fête. *ibid.*  
*Louises* (la Fête des), en Hebreu *Chamouch*, ou *Délivrance*. T. I. P. I. 125. Origine de cette Fête. *ibid.* Ce que font les Juifs ce jour-là. *ibid.* Prières qu'on fait alors. *ibid.* Combien de tems dure cette Fête. *ibid.*  
*Lusches*, *etc.* T. I. P. II. 53. T. II. 148.  
*Lune* (la Nouvelle), Fête célébrée par les Juifs. T. I. P. I. 115. Jeûne pratiqué la veille de cette Fête. *ibid.* 116. Ce que font les Juifs après le renouvellement de la Lune. *ibid.*  
*Lupercales*. Fêtes du Paganisme. T. II. 13. Temps auquel elles se célébroient. *ibid.* De quelle manière on s'y déguisoit. *ibid.* Ce que peignaient alors les plus Devots. *ibid.*  
*Lysirid* Dieu. Quels étoient les jours que l'on nommoit ainsi autrefois. T. II. 66.

## M.

- M**AAKKA. Nom que les Docteurs Juifs donnent à une certaine Sentence. T. I. P. I. 10.  
*Macassar* (les). De quelle Manière ils font la Circumcision. T. I. P. I. 138.  
*Maures*, Peuples Africains, enduisoient leurs noms de plume, & les enrouloient dans des colonnes de verre. I. II. 107.  
*Makkar*. Livre d'Office des Juifs. T. I. P. I. 56.  
*Makkar*. Livre de prières ainsi nommé par les Juifs. T. I. P. I. 53.  
*Mainbourg* (le Père), *etc.* T. I. P. II. 174.  
*Maimonides*, Docteur Juif : tems auquel il vivoit. T. I. P. I. 83. A quoi il dut sa naissance. *ibid.* Maltraité de sa Belle-Mère. *ibid.* De Rapide qu'il étoit, il devint homme d'esprit, & comença. *ibid.* Faut qu'il eût à la faveur du Sultan d'Egypte. *ibid.* Obligé à boire du poison, qu'il avoit sans danger. *ibid.* Accusé d'avoir attenté à la vie du Sultan. *ibid.* Ordre qu'on lui donna de le couper les veines. *ibid.* Ce qui arriva à son enrouement. *ibid.*  
*Maimonides*, simeur Juif, prêcha la délivrance de ses brebis. T. I. P. I. 74.  
*Maimonides*. Ouvrage de ce Rabbin. T. I. P. I. 26.  
*Majoli* (St.), Abbé de Cluni. T. II. 37.  
*Majordome*, ou Grand-Maître de la Maison du Pape. T. II. 175. En quel consistoit son emploi. *ibid.*  
*Mai*. Nom qu'on donne aux Arbres qu'on plante, le premier jour du Mois de Mai, devant les maisons.  
 (g)

- sons des personnes distinguées ou que l'on estime particulièrement. T. II. 36. Fais où cette coutume est établie aujourd'hui. *ibid.* A quel elle doit son origine. *ibid.*
- Malfonso.* Bénédiction qui se fait des Malfonso chez les Catholiques Romains. T. II. 31.
- Maître des Brûs.* T. II. 171. En quoi consiste la Charge. *ibid.*
- Maître des Cérémonies.* En quoi consiste la Charge de cet Ecclésiastique chez les Catholiques Romains. T. II. 139. De quelle couleur doit être son habit. *ibid.* Ferule qu'il porte dans les grands jours de cérémonie. *ibid.*
- Maîtres des Cérémonies du Pape.* T. II. 178. Combien il y en a. *ibid.* Combien vaut leur Office. *ibid.* Leur autorité & leurs fonctions. *ibid.* Leur habillement. *ibid.* 179.
- Maître du Palais du Pape.* T. II. 174. Religieux de l'Ordre des Dominicains à qui on donne cette Charge. *ibid.* Ses fonctions. *ibid.* Ses appointemens. *ibid.* 175. Son autorité. *ibid.*
- Maîtres de Chambre du Pape.* T. II. 175. Combien il y en a. *ibid.*
- Malka.* Ce que c'est. T. I. P. I. 109.
- Mammi.* (St.), Evêque de Vienne établit les peines Liturgies. T. II. 34. Voyez Liturgie.
- Mandata.* Voyez Mandat.
- Mandatam* ou *Mandata.* Cérémonie à laquelle on donne ce nom dans l'Eglise Romaine. T. II. 20.
- Masfréd* (Guillaume). *Crédula* publiée contre lui, & pourquoi. T. II. M. 11. Il se soumet aux volontés du Pape, & cesse d'être Héretique. *ibid.*
- Matrimon.* Signification de ce terme. T. I. P. I. 28.
- Mappoth Hakibala.* ou la *Clef de la Cabale.* Livre qui porte ce Titre. T. I. P. I. 55.
- Mares.* *Mre.* *Mre.* Signification de ces trois termes. T. I. P. I. 103.
- Marbiji Tara.* Signification de cette expression. T. I. P. I. 103.
- Maria* (Mr. de). Réponse qu'il donna à un défi qu'on lui fit. *ibid.* T. I. P. II. 25.
- Maria* (Pon. de), cité. T. I. P. I. 66.
- Marcel* (Confrat. de St.). T. I. P. II. 184.
- Marcel* (St.). Page & Manir. T. II. 7. Célébration de sa Fête. *ibid.* Endroit où repose son Corps. *ibid.*
- Marchands en gros & Marchands de Laine.* Leur Confrat. T. I. P. II. 182.
- Maschah-ben Gensim.* Ouvrage de cet Auteur Juif. T. I. P. I. 56.
- Marichal de l'Eglise.* Fonction de celui qui a cette Charge. T. I. P. II. 48.
- Marichaux.* Voyez Serraniers.
- Margallo* (François Lopez) s'accuse devant la St. Office. T. II. M. 54.
- Marguerite* (Sec), Patronne des Accouchees. T. I. P. II. 88. Messe célébrée en son honneur. *ibid.*
- Marriage des Catholiques Romains.* T. II. 113. Devoit dont les futurs conjoints doivent être instruits. *ibid.* Cérémonies du Marriage. *ibid.* *Er fab.* Prières de l'Eglise auxquelles on a recouru dans certains cas d'impuissance. *ibid.* 115. Formalités observées pour un Fidèle inquiet. *ibid.* Ce que c'est que donner une fille. *ibid.* Le Marriage regardé par les Grecs comme une chose essentielle au Bien public. *ibid.* Privilèges que le Christianisme a retranché aux Maris. *ibid.* Autorité que les Palens, les Turcs & les Juifs usurpent sur les femmes. *ibid.* 116. Usage de l'anneau nuptial. *ibid.*
- Combien de tems deroit aurrefois la solennité des Noces. *ibid.* Mariages par lesquels la Mariée étoit mise au lit. *ibid.* Coutume de jucher de fleurs & de verdure le feu & le devant des maisons des Maris, aurrefois en usage & qui se pratique encore aujourd'hui en quelques villes de la Hollande. *ibid.* Vénalité qui se trouve dans les cérémonies nuptiales des Chrétiens. *ibid.* De quelle manière en plusieurs endroits de France l'époux va chercher l'épouse pour la mener en cérémonie à l'Eglise. *ibid.* Ce qui se pratique à cet égard en Italie. *ibid.* Longs Préliminaires que les Français donnent au Marriage. *ibid.* Comment la chose se pratique à Venise. *ibid.* Filles subies qu'on menoit aurrefois, dans cette ville, à l'encre pour les délivrer ensuite au plus offrant. *ibid.* Quel est le remède de certains mariages bizarres & fouverts trompeurs. *ibid.* 117. Le Concubinage Vénitien regardé comme une espèce de Marriage clandestin. *ibid.* Galanterie des Espagnols. *ibid.*
- Marriage des Catholiques Romains.* T. II. 108. Définition qu'en on donne. *ibid.* Regardé comme un Sacrement. *ibid.* Raisons pour lesquelles on marie tous les jours des enfans débouchés. *ibid.* 109. S'il est défendu d'aspérer à l'établissement de la fortune par le mariage. *ibid.* Quelles sont les vœux ordinaires de ceux qui se marient. *ibid.* Promesse mutuelle qu'on se fait en présence de ses parents & amis de se prendre pour mari & femme. *ibid.* Contrat de mariage. *ibid.* Quelle est l'origine des Cérémonies nuptiales. *ibid.* Raisons qui ont fait bannir du Christianisme les longues Fiançailles. *ibid.* Dans quel cas le Marriage pourroit devenir un Art à manier & (sujet aux mêmes Loix que les autres. *ibid.* 110. Chemin que l'on doit prendre pour aller du célibat à l'hyment. *ibid.* A quoi sont obligés ceux qui veulent faire un usage Chrétien du Marriage. *ibid.* Pourquoi les Saints veulent qu'on se marie les jours ouvrables. *ibid.* 111. Bans ou Annonces qu'on doit publier par trois fois avant le Marriage. *ibid.* Pendant combien de tems on les publie, & dans quels endroits. *ibid.* Quels sont les empêchemens du Marriage. *ibid.* Quel est le vrai but du Marriage. *ibid.* 112. L'Impuissance mise au rang des empêchemens du Marriage. *ibid.* Combien il y a de sortes d'impuissance. *ibid.* Dans quels cas le devoir du Marriage ne doit pas être accordé. *ibid.* 113. Autant cas dans lesquels ce devoir est un péché. *ibid.*
- Marriage des Juifs.* Voyez Juifs.
- Marsana.* *cité.* T. II. M. 31.
- Marie Egyptienne* (St.). Jour auquel on célèbre la Fête dans l'Eglise Romaine. T. II. 33.
- Marie* (*Sainte Marie ad profepe*). Eglise ainsi nommée, & pourquoi. T. I. P. II. 165. Nom qu'elle porte aujourd'hui. *ibid.*
- Marie.* Sœur de Moïse; sa mort. T. I. P. I. 126. Jeune institué à l'occasion de cette mort. *ibid.* Endroit où elle mourut. *ibid.*
- Marie* (Eléonore). A quelle peine condamnée par l'Inquisition. T. II. M. 103.
- Marie des Jardins* (Sec.), Patronne des Ouvriers des Manufactures mellecs. T. I. P. II. 183.
- Marie Majeure* (Sec.), Eglise ainsi nommée. T. I. P. I. 165.
- Marie Transjennine* (Sec.), protectrice des Bombardiers. T. I. P. II. 183.
- Maria de la Chapelle* (Sec.), Patronne des Tonneliers. T. I. P. II. 183.
- Maria de la Conception*, arrêtée par ordre de l'Inquisition. T. II. M. 49. Elle est appliquée à la

- question qu'elle fouloit constamment jusqu'à la fin, *ibid.* Elle s'accusa vaincue par la douleur, *ibid.* Elle se revêtit, & est appliquée de nouveau à la question, *ibid.* Condamnée à être fouettée publiquement par les rues & ensuite bannie pour dix ans, *ibid.*
- Marius* (St.), Sa Fête, T. II. 7.
- Marraines* que l'on donne aux enfans que l'on baptise, T. II. 65. Pourquoi elles ne peuvent se marier avec leurs Filleuls parmi les Catholiques Romains, *ibid.* 66.
- Marren* (St. Jean), Sa Fête, T. II. 8.
- Marthe* (St.), Femme de Marthe, T. II. 7. Sa Fête, *ibid.*
- Martin V.* Pape, Quelle étoit la grande magnificence de son Trésoir, T. I. P. II. 55. Voyez *Trésoir*.
- Martin des Monts* (St.), Sa Fête, T. II. 8.
- Martine* (St.), Vierge & Martire, T. II. 7. Sa Fête, *ibid.*
- Martins* (St. Martin), Fête ainsi nommée par les Catholiques Romains, T. I. P. II. 165.
- Marsile* (St.), Sa Fête, T. II. 7. Où repose son Corps, *ibid.*
- Masfieri* des Cardinaux, Leur Confrérie, T. I. P. II. 182.
- Mascarades*, autrefois en usage dans plusieurs Fêtes du Paganisme, T. II. 13.
- Masone*, Saint qu'ils ont pour leur Patron, T. I. P. II. 183.
- Mata* (St. Jean de), Fondateur de l'Ordre de la Trinité, T. II. 8.
- Mathias* (St.), Apôtre, T. II. 9. Sa Fête, *ibid.*
- Maurice* (St.), Reine, de l'Ordre de St. Benoît, T. II. 10. Sa Fête, *ibid.*
- Maurice*, Office de l'Eglise Romaine, T. I. P. II. 65. Ce qu'il représente, *ibid.* 66.
- Maus* (Luis Ferrira de), Son extraction, T. II. M. 100. A quelle peine il fut condamné par le Tribunal de l'Inquisition, T. II. M. 100.
- Maur* (St.), Abbé, T. II. 7. Sa Fête, *ibid.*
- Maur*, un des Saints de l'Eglise Romaine qui ont perdu leurs Mefins, T. I. P. II. 88.
- Mazens*, On leur enlève tout ce qu'ils possédoient en Espagne, T. II. M. 16.
- Mauve* (St.), Martin, T. II. 7. Sa Fête, *ibid.*
- Maxima*, Epée de vieille Maxime qu'on appelloit ainsi chez les Romains, T. II. 145.
- Mazzei*, Nom des Axièmes des Hébreux, T. I. P. I. 17.
- Medicins*, Quels sont les Saints qu'ils ont choisis pour leurs protecteurs, T. I. P. II. 183. Statuts de leur Confrérie approuvée par Sixte IV. *ibid.*
- Medina* (D. Louis Gabriel de), condamné par l'Inquisition à être brûlé, & pourquoi, T. II. M. 104.
- Medusa* (Anne Nannes), reconciliée par l'Inquisition pour avoir judaïsé, & reprise ensuite comme rélapie, T. II. M. 101. A quoi elle fut condamnée, *ibid.*
- Megalga*, Fête de la Déesse Cybèle, T. II. 13. Tens auquel elle se célébroit, *ibid.* Ce qu'on pratiquoit pendant cette Fête, *ibid.*
- Megillath*, Nom que les Juifs donnent au Livre d'Esther, T. I. P. I. 127.
- Melle* (Jacques de), Son extraction, T. II. M. 52. Accusé devant le Tribunal de l'Inquisition, *ibid.* Condamné à être brûlé, *ibid.*
- Mémoriale*, ou *Parnassus*, Voyez ce dernier mot.
- Mendis* (Marie), Jugement rendu contre elle par les Inquisiteurs, T. II. M. 103.
- Ménagers & Charpentiers*, Quel Saint ils ont pour leur Patron, T. I. P. II. 183.
- Méneste* (le Chêne de), pris par les Croisés, T. II. M. 9. Maréchal qui s'y fit, *ibid.*
- Méon-enain*, ou la *Lumière des yeux*, Livre ainsi intitulé, T. I. P. I. 57.
- Merced* (Brunei de), Prison à discrétion à laquelle elle fut condamnée par le Tribunal de l'Inquisition, T. II. M. 101.
- Merris*, De quelle Confrérie ils font, T. I. P. II. 182. Autres Ouvriers qu'ils ont engagé à leur Corps, *ibid.*
- Mersand*, Signification de ce terme, T. I. P. I. 4.
- Messe*, Ce que c'est, T. II. M. 44.
- Métabas*, Anniversaires qu'on célébroit à son com-mémoir, T. II. 55.
- Messager*, Voyez *Voisier*.
- Messe*, Origine de ce mot, T. I. P. II. 76.
- Messe* (la) regardée par les Catholiques comme la plus excellente de toutes les adorations, & la plus efficace de toutes les prières, T. I. P. II. 76.
- Manière dont on jubile ce Sacrifice, quoique célébré par un Schisme, *ibid.* Avec quelle disposition les Fidèles doivent y assister, *ibid.* Parties principales dont elle est composée, *ibid.* Explications des différentes parties de la Messe, *ibid.* 78.
- Gr. fan.* Différentes situations dans lesquelles doit être l'Assemblée pendant la Messe, *ibid.* 87. A quoi sont alors obligés les hommes & les femmes, *ibid.* Devoirs du Prêtre qui célèbre la Messe, *ibid.* Quels sont les avantages de la Messe, *ibid.*
- Messe des Catharistes*, Ce que c'est, T. I. P. II. 77.
- Messe des Fidèles*, A quelle partie de la Messe on donne autrefois ce nom, T. I. P. II. 77.
- Messe de Milan*, Par qui elle a été influencée, T. II. 59. Privilège de l'Eglise de St. Marc à Venise, de dire cette Messe à six heures du soir, *ibid.*
- Messe Solennelle*, ou *Grande Messe*, Combien de fois on y en a, T. I. P. II. 28. Description de cette Messe, *ibid.* 89.
- Gr. fan.* de celle qui est célébrée par le Pape, *ibid.* 92.
- Gr. fan.*
- Messer*, Si St. Pierre est l'Auteur de la Messe des Latins, T. I. P. I. 65. L'uniformité qu'on y remarque aujourd'hui n'a pas toujours existé, *ibid.* La Messe Romaine ne s'étendait guère autrefois au-delà de Rome, *ibid.* L'Eglise de Milan a eu une Messe, & même un Office entier différent de celui de Rome, *ibid.* En quoi la Messe Ambrosienne diffère de la Romaine, *ibid.* A quoi on doit rapporter l'origine de la Messe qui étoit en usage en France, avant qu'on se fût conformé au Rite Romain, *ibid.* Si l'y a ou autrefois en Espagne une Messe particulière dans tous les Lieux qui étoient de la dépendance des Grecs, *ibid.* 66.
- La substance de la Messe a toujours été la même dans l'Eglise d'Occident, *ibid.*
- Messes basses*, Tens auquel elles ont été établies, T. II. 18.
- Messes hautes*, Quelles sont celles auxquelles on donne ce nom, T. I. P. II. 88.
- Messes privées*, Tens auquel elles ont commencé, T. II. 18. Leur origine, *ibid.*
- Messes vocales*, Ce que c'est, T. I. P. II. 88.
- Misallam* (R. Abraham ben), Ouvrage en vers de cet Auteur Juif, T. I. P. I. 56.
- Misbar*, Signification de ce terme, T. I. P. I. 16.

- Alteza*. Signification de ce terme. T. I. P. I. 2. 106.
- Alchid* (Se.), Archange. Ses Apparitions. T. II. 36. Quelle est la plus fameuse de toutes, & dont on célèbre la Fête. *ibid.*
- Alia*. Véritable signification de ce terme. T. I. P. II. 115.
- Alucha*. Ce que c'est. T. I. P. I. 5.
- Alucha*. Nom d'une prière des Juifs. T. I. P. I. 19.
- Aluion*. Signification de ce terme. T. I. P. I. 26.
- Aluhagin*. Signification de ce terme. T. I. P. I. 53.
- Alurates*. A quoi on donnoit autrefois ce nom. T. I. P. II. 156. Devenus aujourd'hui beaucoup plus faciles & beaucoup plus communs que dans le tems de l'Eglise primitive. *ibid.* Exemples de divers miracles des Saints des derniers siècles. *ibid.* 155.
- Aluierende* (Confrérie de la), établie à Liabonne. T. I. P. II. 185. Personnes qualifiées dont elle est composée. *ibid.*
- Aluis*. A quoi les Juifs donnent ce nom. T. I. P. I. 52.
- Alupatin*. Jugemens ainsi nommés par Moïse, ce que c'est. T. I. P. I. 54.
- Alut* en usage dans l'Eglise Romaine. T. I. P. II. 226. Ce qu'il contient. *ibid.* Par qui il a été institué.
- Alut* (le) réformé par l'autorité de quelques Papes. T. I. P. II. 88.
- Aluta*. Tens auquel son usage a puë des Evêques aux Abbés. T. II. 145.
- Aluyah bazrah*. Signification de ce terme. T. I. P. I. 1.
- Alut*. Qui est celui à qui on donne ce nom parmi les Juifs. T. I. P. I. 139.
- Aluta*. L'ur origine. T. II. 143. Combien de tems il y a que leur nom a été d'usage en usage. *ibid.* Diction qui les caractérisent. *ibid.* Nécessité de quelques Papes anciens & modernes pour les défendre des Moines. *ibid.* Leurs prières regardées comme communies & méchantes. *ibid.* Pourquoi on s'est débarrassé de la sainteté de la vie Monastique. *ibid.* Par quels motifs on se jette dans les Châmes. *ibid.* & 143. Leur Portrait. *ibid.* A quoi doit renoncer celui qui s'engage dans le Cloître. *ibid.* Quel est celui lequel la verna des Moines échoue souvent. *ibid.* Comment ils font infamieusement devenus à charge à l'Eglise. *ibid.* Leurs galanteries. *ibid.* Fils des Prophètes mis au rang des Moines. *ibid.* 143.
- Alut*. Jésus institué à l'occasion de sa mort. T. I. P. I. 135.
- Aluta*. Auteur de l'histoire des Saints Images. T. I. P. II. 112.
- Aluta* (le Père), cité. T. I. P. II. 22.
- Alutia*. Moyen auquel ils ont tenu qu'on devoit avoir recours pour détruire les Jansenistes. T. I. P. II. 23.
- Aluta*. Frère Espagnol, condamné à Rome. T. I. P. II. 23. Explication de ses sentimens. *ibid.* Son naturel Sévère & mélancolique. *ibid.* 31. Son mépris pour les pratiques extérieures de l'Eglise & les Dévotions populaires. *ibid.* Tens auquel il publia sa *Guide spirituelle*. *ibid.* Jugement sur ce Livre. *ibid.* Réputation qu'il s'attira par cet Ouvrage. *ibid.* Marques de protection que lui donna le Pape Innocent X. *ibid.* Quelle fut la première cause de son dissentiment. *ibid.* On écrit contre lui. *ibid.* Il triompha de ses ennemis. *ibid.* Préface
- deux on se servit pour animer le zèle du Roi de France contre lui. *ibid.* Il est mis en prison. *ibid.* 52. Avenu public qu'il fut obligé de faire pour le sauver du feu. *ibid.* Sa mort. *ibid.* De quoi on l'accusa. *ibid.* Concours de Peuple qui le trouva dans le lieu où il fit son abjuration. *ibid.* Cérémonial de cette abjuration. *ibid.*
- Aluta* (Se.). Sa Transfession. T. II. 33.
- Alutaire*. Ce que c'est. T. II. 85. Sui de l'Excommunication en cas de déobéissance. *ibid.*
- Alut* (Jean), Evêque de Valence. T. II. M. 35. Ce qu'il dit au sujet des Guerres de la Religion en France. T. II. M. 35.
- Alutaire* (Miguel de). Reproche qu'il fit aux Inquisiteurs Espagnols. T. II. M. 33.
- Alutaire* (Louis), Voyez *Alutaire*. (Mr.).
- Alut-Carmel* (Notre-Dame de) Fête célébrée en l'honneur de la Ste. Vierge. T. I. P. II. 164.
- Alut-fort* (le Comte Simon de) déclaré Général de l'Armée des Croisés contre les Vaudois & les Albigeois. T. II. M. 9. Tens qu'on lui donna. *ibid.* Ses belles qualités. *ibid.* Ses Victoires. *ibid.* Il se rend maître de Toulouse. *ibid.* & de Narbonne. *ibid.* Sa mort. *ibid.*
- Alut-Serres* (Notre-Dame de). en Catalogne. T. I. P. II. 167.
- Alut* (Sibelle de). Peine à laquelle elle fut condamnée par le Tribunal de l'Inquisition. T. II. M. 103.
- Alut*. Eglise de Milade ainsi nommée par les Indiens. T. II. M. 55. Symptômes qui l'accablent. *ibid.* Remède dont on se sert pour la guérir. *ibid.*
- Alut*. Nouveau. Titre d'un Livre de R. Moïse. T. I. P. I. 41.
- Alut*. Signification de ce terme. T. I. P. I. 104.
- Alut*. Voyez *Alut*.
- Alut*. (le Père). Ce qu'il dit des Samaritains. T. I. P. I. 31.
- Alut*. Ouvrage de cet Auteur. T. I. P. I. 85.
- Alut*. Doge de Venise. T. II. M. 18. Tens auquel il vivait. *ibid.* Règlements faits sous son gouvernement. *ibid.*
- Alut* (Archicon interné de la) Fonctions des Membres de cette Confrérie. T. I. P. II. 134.
- Alut* (du), Ambassadeur de François I. à Rome. T. II. M. 15. Son caractère. *ibid.* Il perd l'occasion de recouvrer le Duché de Milan. *ibid.*
- Alut* (la Commémoration des). Comment elle se fait dans l'Eglise Romaine. T. II. 55. En usage chez les Romains. *ibid.*
- Alut*. Ce que c'est. T. I. P. II. 53.
- Alut*. Ordre qu'il donna pour distinguer les Juifs des Mahométans. T. I. P. I. 80.
- Alut* excommuniés par Sr. Bernard. T. II. 87.
- Alut*. (le Père), cité. T. II. 94.
- Alut*. Jugement sur son *Traité des Cérémonies faites de toutes les Nations*. T. I. P. I. 145.
- Alut*. Père ainsi nommé par les Juifs. T. I. P. I. 17. 19. 48.
- Alut*. Qui sont ceux auxquels on donne ce nom. T. I. P. II. 3.
- Alut*. Quelle est la première origine du Mystique. T. I. P. II. 26. On en trouve dans les Pères de l'Eglise. *ibid.* Tens auquel cette Théologie a été séduite en système. *ibid.* 27.



## N.

**NADAB** consumé par le feu du Ciel, & pourquoi. T. I. P. I. 136. Jeûne institué à cette occasion. *ibid.* Teme auquel cela arriva. *ibid.*

**Naharides**, Célèbre Académie qui y étoit autrefois établie. T. I. P. I. 40.

**Naples**, Combien on paye au Pape pour le tribut de ce Royaume, qui est devenu fief du St. Siège. T. II. 48.

**Nappe** Où l'on trouve aujourd'hui une portion de la nappe que l'on mit devant Jésus-Christ quand il fit la Cène. T. I. P. II. 205.

**Narjes** (Parice), Général des Armées de l'Empereur en Italie. T. II. M. 5.

**Nefamement**, Coutume de ces Peuples de revêtir de blanc leurs Capitaines & leurs Guerriers, & de les porter ensuite fur des rochers & dans les Déserts. T. II. 107.

**Nefin**, Nom qu'on donne aux femmes en Hébreu. T. I. P. I. 101.

**Nativité** de Notre-Dame, Fête célébrée dans l'Eglise Romaine en l'honneur de la Ste. Vierge. T. I. P. II. 165. Par qui elle a été instituée. *ibid.*

**Naucler**, De quoi il accuse les Juifs. T. I. P. I. 76.

**Nauver**, Voyez *Encevoir*.

**Necessité**, (le lieu des), Ce que doivent observer les Juifs en y allant. T. I. P. I. 3.

**Nedava**, Signification de ce terme. T. I. P. I. 7.

**Neges** (Notre-Dame des), Fête célébrée dans l'Eglise Romaine. T. I. P. II. 164. Miracle qui a donné lieu à cette solennité. *ibid.*

**Neges** (Ste. Marie des), Messe célébrée en son honneur. T. I. P. II. 88.

**Néhalu**, Nom que les Juifs donnent à une prière du soir. T. I. P. I. 19.

**Neri** (St. Philippe), Influenceur de la Confraternité de la Trinité des Pécheurs. T. I. P. II. 184.

**Nestorius**, S'il est vrai qu'il ait composé une Liturgie particulière. T. I. P. I. 62.

**Neubourg** (Notre-Dame de), Ses miracles. T. I. P. II. 166.

**Neuraine**, qui précède la Fête de Noël, ce qu'elle représente. T. II. 58. Teme auquel commença la célébration de cette Neuvaine. *ibid.*

**Neuvaines**, Rapport qu'ont les Neuvaines Chrétiennes d'Ainsi à celles du Paganisme. T. I. P. II. 100.

**Nicodeme** Faneux Crucifix dont on prétend qu'il a été l'Auteur. T. I. P. II. 106.

**Nicolas III**, Pape, abolit entièrement l'ancien Office Romain. T. I. P. I. 65.

**Nicolas III**, Représenté de ce Pape. T. II. 166.

**Nicolas V**, Pape, appelé Roi des Rois, Seigneur de tous les Seigneurs, &c. par un Roi de Hongrie. T. I. P. II. 65.

**Nicole**, Liegeoise ainsi nommée, qui prêchoit la communion de saint Pierre. T. I. P. II. 150. Grand nombre de Châliens qui venoient la consulter. *ibid.* Description du Journal des Deuils qu'elle contracta avec le Ciel pour déloger les Pécheurs. *ibid.*

**Niqueur**, cité. T. I. P. II. 101.

**Nikaleus**, Sa mort. T. I. P. I. 134. Qui étoit ce Nikaleus. *ibid.* 135.

**Nobé** (Alphonse), Lieu de sa naissance, & son extraction. T. II. M. 52. Arrêté dans les prisons de l'Inquisition. *ibid.* Condamné à la mort. *ibid.* Teme V.

**Noë** des Juifs. T. I. P. I. 143. Ce que représente le Verre que l'on casse, en le jettant rudement à terre, & les cendres que l'on jette en quelques endroits sur les Mariés. *ibid.* Comment l'Epouse est conduite à la maison nuptiale. *ibid.* Faisons qu'on fit à Venise à la Mariée. *ibid.* Dans son lequel on place l'Epouse. *ibid.* Endroit où l'on étend le Trône nuptial. *ibid.* Tous que l'Epoux & l'Epouse font l'un autour de l'autre, & sur quoi ces tours sont fondés. *ibid.* De quel côté l'Epouse se tourne. *ibid.* Vins que le Rabin présente aux Mariés. *ibid.* 144. Anneau que le Marié met au doigt de l'Epouse. *ibid.* Pourquoi les Filles boivent dans un Verre étroit, & les Veuves dans un Verre large. *ibid.* En quoi consiste le repas des Noëes. *ibid.*

**Noë** des Juifs. Voyez *Juifs*.

**Noë**, cité. T. I. P. II. 41. 172.

**Noyers** (Alphonse Nicolas), condamné aux galères & autres peines par l'Inquisition. T. II. M. 101.

**Noë** (Moys), Lieu de sa naissance. T. II. M. 54. Ennemis déclaré des Chrétiens nouveaux. *ibid.* Son caractère. *ibid.* Accusé d'avoir judaïsé. *ibid.* Il est jetté dans les prisons de l'Inquisition. *ibid.* Condamné à être brûlé. *ibid.*

**Nolas** (St. Pierre), Turcs qu'il fit donner au bas de les Lettres. T. I. P. II. 155. Faut averti avec laquelle il s'entretenoit avec Dieu & avec la Sainte Vierge. T. I. P. II. 155. Vierge qu'il reçut un jour de l'Apôtre St. Pierre. *ibid.*

**Nolasque** (St. Pierre), Fondateur de l'Ordre de la Mer. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.*

**Nome**, Office de l'Eglise Romaine, destiné à honorer le mystère de la Mort de Jésus-Christ. T. I. P. II. 66.

**Notaires**, Leur Confraternité. T. I. P. II. 182.

**Notre-Dame** de l'O ou des Cordes de la Vierge, Fête ainsi nommée, célébrée en l'honneur de la Vierge Marie. T. I. P. II. 165. Origine de ce nom. *ibid.*

**Nuipadala**, Proceffions & Voyages qu'on faisoit pieds nus. T. II. 1.

**Nuestra Señora del Pilar**, Chapelle ainsi nommée. T. I. P. II. 164. Anges qui faisoient les Archiduchés de cette Chapelle. *ibid.*

**Nyffe** (St. Grégoire de), cité. T. I. P. II. 205.

## O.

**OCTAVE** de la Nativité de N. S. Fête ainsi nommée par les Catholiques Romains. T. II. 5. Octave de St. Etienne. *ibid.* De St. Jean. *ibid.* Des Innocens. *ibid.* 6.

**Officiers** des Filles, C. que c'est. T. II. 3.

**Odeur**, Dans quel sens la bonne Odeur est souvent prise dans l'Ecriture. T. I. P. I. 115.

**Odein**, Abbé de Cluny, fête la Commémoration des Morts dans son Diocèse. T. II. 56.

**Odeur**, Roi des Héraux, Ordre qu'il donna pour l'élection des Papes. T. I. P. II. 43.

**Officiers**, Ce que c'est. T. I. P. I. 60.

**Offrandes**, autre fois en usage chez les anciens Juifs & chez les anciens Idolâtres. T. I. P. II. 149. Abus qu'en ont fait les Chrétiens. *ibid.* Quelles étoient ces Offrandes. *ibid.* Espèce d'Offrande qui se fait aujourd'hui dans l'Eglise de Milan. *ibid.* 150.

**Oliva** (le Père), Ce qu'il nous apprend de la Bienheureuse Rose dans le Panégyrique qu'il en a fait. T. I. P. II. 150. Voyez *Agé* (la Bienheureuse).

**Olivier** (le Comte Duc d'), premier Ministre d'Espagne. T. II. M. 132. Moyen dont on se servit pour le perdre. *ibid.*

**Ordre** (François), *Croisade* publiée contre lui par le Pape Innocent VI. T. II. M. 112. Comment il se fit d'être hérétique. *ibid.*

**Ordre** (le Sacrement de). T. II. 123. Sa définition. *ibid.* Combien d'Ordres il y a. *ibid.* Quels sont ceux que l'on regarde comme sacrés. *ibid.* Nom qu'on donne à ces derniers pour les distinguer des autres. *ibid.* 124. Passages de l'Ecriture dans lesquels les Myllagogues trouvent les Ordres. *ibid.* Découverte faite par ces Myllagogues, que Jésus-Christ avoit été revêtu des Ordres pendant son séjour sur la terre. *ibid.* Ce que doivent observer ceux qui prétendent aux Ordres. *ibid.* Annonce qu'on publie à cette occasion. *ibid.* Tonsure par laquelle on entre dans les Ordres. *ibid.* 125. Ce que marque cette Tonsure. *ibid.* A qui il appartient d'administrer le Sacrement de l'Ordre. *ibid.* Où doit se faire cette cérémonie. *ibid.* Tens que l'on choisit pour cela. *ibid.*

**Oraison**. Leur Confession. T. I. P. II. 182. *Oraison* funebre que les Catholiques Romains font de leurs morts. T. II. 103. Les anciens Grecs ne la prononçoient qu'après que le corps étoit entermé. *ibid.* A qui il appartient chez les Romains de faire cette Oraison. *ibid.* Les Espagnols n'en font jamais. *ibid.*

**Oraison** *passive*, ou de repos. Ce que c'est. T. I. P. II. 22.

## P.

**PADOUE** (St. Antoine de). Arbez qui lui servoient de Chaire. T. I. P. II. 118.

**Pain** tenu qui se distribue chez les Catholiques Romains tous les Dimanches de l'année & aux grands Fêtes. T. II. 72. Si les Saints Peres font mention de ce Pain. *ibid.* Vertus du Pain béni mangé dans l'esprit de l'Eglise. *ibid.* 73. Qui sont ceux qui présentent ce Pain. *ibid.* Cérémonie qu'il faut observer dans cette occasion. *ibid.* Ce qu'on doit faire de ce Pain lorsqu'il en reste après la distribution qui s'en fait. *ibid.*

**Palaise** (M.) Archevêque de Seville, cité. T. I. P. II. 12.

**Palafreniers**. Leur Confession. T. I. P. II. 182.

**Palencia** (*Alonso de*) cité. T. II. M. 17.

**Palles** en usage dans l'Eglise Romaine. T. I. P. II. 125. De quelle toile elles doivent être faites. *ibid.* A qui il appartient de les toucher. *ibid.*

**Pallium** des Archevêques, ce que c'est. T. II. 135. Traces son usage est ancien dans l'Eglise. *ibid.* Traces qu'on trouve chez les Romains de cette espèce d'habillement. *ibid.* Ce qu'il marque, pendu au cou de l'Archevêque. *ibid.* Pourquoi il est de laine & posé sur les épaules du Prélat. *ibid.* 136. Usage qu'on en fait après la mort de l'Archevêque. *ibid.*

**Pamalon** (St.). Tens auquel il vivoit. T. I. P. II. 183. Patron des Fourmeurs. *ibid.*

**Panzelon** (St.). Liquefaction de son Sang. T. I. P. II. 203.

**Pantheon** de Rome consacré à la Sainte Vierge & à tous les Saints. T. II. 84.

**Pape**. Son infallibilité rejetée par l'Eglise Gallicane. T. I. P. II. 21. Comment il gouverne les Etats qui ont conservé la foi Catholique. *ibid.* 36. Son grand pouvoir. *ibid.* En quelle qualité il a le pas sur tous les Princes de la Chrétienté. *ibid.* De quelle

manière il recevoit autrefois l'Empereur. *ibid.* & 37. Comment il salue les Princes qui ont l'honneur d'être reçus à son audience. *ibid.* Bulle qu'il donne pour le Sacre & l'installation des Archevêques & des Evêques qui se trouvent dans la Chrétienté. *ibid.* 42. Nombre des Ecclésiastiques ou personnes consacrées à son service & dévouées à ses intérêts. *ibid.* Moyens par lesquels il s'enrichit. *ibid.* 42. Armes que l'on met en usage, lorsqu'il faut élire un Pape. *ibid.* 43.

**Pape**. Son Election par Scrutin. T. I. P. II. 47. En quoi consiste ce Scrutin. *ibid.* 44. Qu'est celui qui fait la préparation des Bulles. *ibid.* Description de ces Bulles. *ibid.* Manière de faire un Pape par l'Accessus. *ibid.* D'où est venu l'usage de l'Accessus. *ibid.* Dans quelle occasion on fait l'Élection du Souverain Pontife par Compromis. *ibid.* Ce que c'est que l'Élection par Inspiration. *ibid.* 45. Pillage qu'on fait de ce qui se trouve dans la Chapelle qu'occupe le Pape dans le Conclave avant son Election. *ibid.* Demandes qu'on fait au Pape immédiatement après son Election. *ibid.* 46. Habits dont on le revêt. *ibid.* Adoré par les Cardinaux. *ibid.* Vœux que fait pour lui tout le Peuple Romain. *ibid.* Tens auquel on a introduit la coutume de baiser les pieds de sa Sainteté. *ibid.*

Qui est le premier Pape que l'on ait porté à l'Eglise sur les épaules après son Election. *ibid.* Cérémonies du jour du Couronnement du Pape. *ibid.* 12. Quel est le premier Couronnement dont il est parlé dans l'Histoire des Papes. *ibid.* 12. Invoque qu'on met sur la tête du nouveau Pape. *ibid.* 25. Fête à laquelle le Pape donne autrefois le jour de son Couronnement. *ibid.* 56. Description de la cérémonie de la prise de Possession du Pape. *ibid.* 57. Autres cérémonies qui se pratiquent à son égard dans l'Eglise de St. Jean de Latran. *ibid.* 60. *Gr. fain.* Quels sont ses habillemens de cérémonie. *ibid.* 61. *Gr. fain.* Ordre qui s'observe lorsqu'on se fait Confession. *ibid.* 63. Raison alléguée pour justifier la magnificence des habits & des ornemens, qui distinguent le Vicair de Jésus-Christ de tous les hommes. *ibid.* 65. Quelles sont les cérémonies de la Chapelle du Pape. *ibid.* 67. Ordre de la Procession du Pontife, lorsqu'il va tenir Chapelle à St. Pierre. *ibid.* 68. Description de la Chapelle Papale. *ibid.* 71. *Gr. fain.*

**Pape**. Ce que sont ses Neveux & ses Domestiques lorsqu'ils le voyent à l'exécutif. T. II. 155. De quelle manière le Cardinal Camerlingue vient reconnaître le corps du Pape après sa mort. *ibid.* 160. A qui il appartient d'embaumer son corps. *ibid.* Habits Pontificaux dont on le revêt. *ibid.* Comment on le porte au Vatican. *ibid.* Ordre de la marche. *ibid.* 161. *Gr. fain.* Médailles d'or & d'argent que les Cardinaux de sa promotion font mettre dans son Cercueil. *ibid.* Somme considérable qu'il en coûte lorsqu'il s'agit d'avoir le cadavre de quelque Pontife mort en odeur de sainteté. *ibid.* 162. A combien sont réglés les fracs de la sépulture. *ibid.*

**Pape**. Diocèse qu'il a à gouverner comme Evêque. T. II. 165. Vicair Général qu'il choisit pour cet effet. *ibid.* Son Chancelier & son Vice-Chancelier. *ibid.* 166. Qui est celui à qui il donne ordinairement la Charge de son premier Secrétaire d'Etat. *ibid.* 167.

**Papia** (St.), Martyr. T. II. 7. Sa Fête. *ibid.*

**Papaz** refuse de violer la Loi, & souffre le martyre. T. I. P. II. 135. Fête instituée à cette occasion. *ibid.*

Po-

- Pâques.** Dévotion avec laquelle les Juifs observent cette Fête. T. I. P. I. 120. Grain pour les Azymes dont on se pourvoit trente jours à l'avance. *ibid.* Péculations qui l'on prend pour le choix & la conservation de ce grain. *ibid.* Soins avec lesquels ils font la recherche du Levain qui peut être resté dans la maison. *ibid.* Prédication qui se fait sur l'Agneau Pâchal. *ibid.* Avec quel serupule ils composent les pains des Azymes. *ibid.* Par qui est couverte & parée la Table à laquelle on se met pour faire la Pique. *ibid.* 121. Ce qu'on met sur cette Table. *ibid.* Air empesté avec lequel on doit s'y asseoir. *ibid.* Cantique que l'on chante après la cérémonie. *ibid.* 122. Différences entre la manière ancienne de faire la Pique & la moderne. *ibid.*
- Pâques.** Cérémonies pratiquées ce jour-là dans l'Eglise Romaine. T. II. 32.
- Paquez.** *écl.* T. II. 36.
- Pajihal (Mr.).** Ses Lettres Provinciales publiées sous le nom de Louis Monalio. T. I. P. II. 25.
- Pardes rimenai.** ou Jardin des Graden. Livre qui porte ce Titre, & qui traite de la Cabale. T. I. P. I. 55.
- Parnassin.** Nom que donnent les Juifs à ceux qui sont préposés pour avoir soin de ce qui regarde la Police. T. I. P. I. 7.
- Parnassin.** Tribunaux ainsi nommés par les Juifs. T. I. P. I. 99. Comment se fait l'élection de ceux qui les composent. *ibid.* Leurs fonctions. *ibid.*
- Parrains** que l'on donne aux Enfants que l'on baptise, ce qu'ils représentent. T. II. 65. Qui sont ceux que l'Eglise Catholique Romaine ne reçoit pas pour Parrains. *ibid.* 66. Alliance spirituelle qu'il y a entre le Parrain & la Fillicole. *ibid.* Pourquoi il ne peut y avoir de mariage entre eux. *ibid.*
- Pellemeurs** (les). Troupe de Fanatiques auxquels on donnait ce nom. T. I. P. I. 75. Dérègles auxquels commencent en France. *ibid.*
- Pelton.** Ce que c'est. T. I. P. II. 423. De quoi elle doit être faite. *ibid.* Son usage. *ibid.* Sa grandeur ordinaire. *ibid.*
- Peter** (St.). Evêque. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.*
- Petrinus.** Voyez Jersénian.
- Peul II.** Pape. Temps auquel il fixa le Jubilé. T. I. P. II. 169.
- Peul IV.** Pape. Ses Différens avec Philippe II, Roi d'Espagne. T. II. M. 11.
- Peule V.** Ses Différens avec la République de Venise. T. II. M. 11. Sur quoi rouloient ces Différens. *ibid.*
- Peule** (François de). Fondateur des Minimes. M. II. 33.
- Paulin** (St.). Evêque de Nole. établit l'usage des Cloches dans son Diocèse. T. I. P. II. 107.
- Pavie** (le Cardinal de). Ce qu'il dit du Jubilé. T. I. P. II. 168.
- Pauvre.** Cérémonie de laver les pieds aux Pauvres, observée dans l'Eglise Romaine. T. II. 20. Son origine. *ibid.* Comment doit être orné le lieu où elle se fait. *ibid.* De quelle manière elle se pratique en France. *ibid.* 22.
- Pay** (Christophe de). Son origine. T. II. M. 100. A quoi il fut condamné par le Tribunal de l'Inquisition. *ibid.*
- Peulval du Jugement.** Nom d'une des parties d'un excellent Livre sur le Droit des Juifs. T. I. P. I. 32.
- Péennes.** Leur Confrérie. T. I. P. II. 182.
- Pelage I.** Pape, ordonnoit qu'on eût recours aux Magistrats pour régler les Héritiques & les Schismatiques. T. II. M. 5.
- Pelage** (St.). Pape. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.*
- Peltrange.** Où se faisoient autrefois les plus fameux Pétranges. T. I. P. II. 188. Temps auquel ils ont commencé. *ibid.*
- Pénitence** (la). quatrième Sacrement des Catholiques Romains. T. II. 76. Pouvoir qu'ont les Evêques dans leurs Diocèses & les Curés dans leurs Paroisses de donner l'absolution aux pécheurs. *ibid.* Permission que doivent avoir les autres Prêtres pour s'acquiescer de cette fonction. *ibid.* Cas réservés aux Papes, aux Evêques & à leurs Pénitenciers. *ibid.* Quelles sont les conditions générales de la pénitence. *ibid.* Habillemeut du Confesseur. *ibid.* De quelle manière le Confessionnal doit être construit. *ibid.* Temps que le Prêtre doit choisir pour oûir la Confession. *ibid.* 77. Posture qu'il doit tenir dans le Confessionnal. *ibid.* Quelle doit être celle du Pénitent. *ibid.* Avantage de ce Sacrement. *ibid.* Ses inconveniens. *ibid.* Comment le Prêtre donne l'absolution. *ibid.* Si la Confession est une institution des Siècles Apostoliques. *ibid.* Elle n'étoit point anecdotale dans les premiers temps, mais publique & proportionnée à la nature des fautes. *ibid.* Raisons pour lesquelles on réduisit dans la suite les pénitences à des termes beaucoup moins longs, & qu'on commença à amender les peines infligées aux pénitens. *ibid.* 78. Origine des Pénitenciers, dont l'établissement se fit d'abord dans l'Eglise Grecque. *ibid.* Manière dont on impose aujourd'hui la pénitence publique, & qu'on absout ceux qui l'ont faite. *ibid.* Comment on agit à l'égard des personnes excommuniées qui viennent à mourir avant que d'avoir reçu l'absolution. *ibid.* 79.
- Pénitences.** Combien les Pénitences des Chrétiens d'aujourd'hui sont différentes de celles des premiers Siècles. T. I. P. II. 185. Dévotion qui se fait pénitence par Procuration. *ibid.* 186. Exemple d'une forme de pénitence mêlée d'ivrognerie. *ibid.*
- Pénitenciers.** Il n'y en avoit autrefois qu'un seul en chaque Eglise. T. II. 87. Comment leur nombre augmenta dans la suite. *ibid.* Combien il y en a dans chaque Basilique de Rome. *ibid.* Peines qu'ils imposent. *ibid.* Qui sont ceux qu'on appelle Pénitenciers Mineurs. *ibid.* Quel est le pouvoir du Grand-Pénitencier. *ibid.* Profès de la Charge. *ibid.* 88.
- Pénitens Blancs.** Qui sont ceux à qui on donne ce nom. T. I. P. II. 184.
- Pénitens noirs.** Voyez Confrérie des Pénitens noirs. T. I. P. II. 183.
- Pennaforte** (Raimond). veut qu'on travaille en Espagne à gagner les Juifs par la conversion. T. I. P. I. 74.
- Pentecôte.** Cérémonie du jour de cène Fête. T. II. 38. Ce qui se pratique à Caïn ce jour-là. *ibid.*
- Pentecôte.** De quelle manière les Juifs célèbrent cette Fête. T. I. P. I. 123. Lectures qu'on lit pendant cette Fête. *ibid.* De quoi on se regale. *ibid.* Pourquoi appelle autrefois Fête de la Moisson. *ibid.* Fleurs & herbes odoriférantes dont les Juifs Allemands & Italiens garnissent alors les Chandeliers & les Lampes. *ibid.*
- Pesha** (François de Caste). condamné à être brûlé, & pourquoi. T. II. M. 104.
- Pesple** (Confrérie de Notre-Dame du). T. I. P. II. 184.
- Peyryé** (Mr.). Mémoires trouvés parmi les Prières

- piers touchant les Sacrifices des Samaritains. T. I. P. I. 31.
- Pharisiens*. Tous les Juifs d'aujourd'hui peuvent être regardés comme Pharisiens, si l'on en excepte les Coréites & les Samaritains. T. I. P. I. 89. Leur fœtiment touchant la Mésémpicote. *ibid.* S'il est vrai qu'ils établissent une espèce de fœdalité ou de deslin. *ibid.* Pénitences pratiquées par les anciens Pharisiens. *ibid.*
- Philbert* (Emanuel), Duc de Savoie, fait transporter le St. Suaire de Chambéry à Turin. T. I. P. II. 114.
- Philippe Auguste* fait chasser les Juifs de France, & pourquoi. T. I. P. I. 76.
- Philippe-le-Bon*, Duc de Bourgogne. Épée que lui envoya le Pape Pie II. T. II. 60.
- Philippe-le-Bel* fait sortir les Juifs de France. T. I. P. I. 76.
- Philippe II*, Roi d'Espagne, traité d'Hérétique par le Pape Paul IV, & pourquoi. T. II. M. 12. Efforts qu'il fit pour établir l'Inquisition, dans les Pays-Bas. *ibid.* 17. Combien il étoit foumis à ce Tribunal. *ibid.* 22.
- Philippe III*, Roi d'Espagne. Pénitence qui lui fut imposée par le Tribunal de l'Inquisition, pour expier un prétendu crime dont on l'accusoit. T. II. M. 33.
- Philopater* (Ptolémée). Marque qu'il voulut qu'on imprimât sur le corps des Juifs. T. I. P. I. 80.
- Phocas*, Martyr de l'Eglise Romaine. T. II. 9. Sa Fête. *ibid.*
- Phrygiens*. Coutume qu'ils avoient de poser leurs frères défunts sur des colonnes élevées. T. II. 107.
- Pillien juifain*. Nom d'une Compagnie chez les Juifs, qui rachète les Captifs. T. I. P. I. 7.
- Pie II*, Pape. Son voyage à Mantoue pour former une Ligue contre les Turcs. T. II. 44. Il fit porter la Sainte Hostie sur un Cheval blanc. *ibid.*
- Pie II*, Pape, envoie une Epée à un Chapeau béni au Roi Louis XI, pour l'employer à venger le sang des Grecs & détruire l'Empire Ottoman. T. II. 60. Autre Epée que ce même Pontife envoya à Philippe-le-Bon, Duc de Bourgogne. *ibid.*
- Pie V*, Pape, chasse les Juifs de l'Etat Ecclesiastique. T. I. P. I. 75.
- Pie V*, Pape, réforme le Missel. T. I. P. II. 88.
- Pie V*, Pape. Histoire de sa Canonisation. T. I. P. II. 141. Ses miracles. *ibid.*
- Pimenon* (Contraire des). T. I. P. II. 184. Quel est le grand objet de leur Dévotion. *ibid.*
- Pimentel* (Atoine). Prison arbitraire à laquelle il fut condamné par le Tribunal de l'Inquisition. T. II. M. 100.
- Pimentel* (Denis), condamné à une prison arbitraire par le Tribunal de l'Inquisition. T. II. M. 29.
- Pierre* (David de), un des quatre Juifs qui présentent les quatre pierres angulaires du fondement de la Synagogue d'Amsterdam. T. I. P. I. 101.
- Pierre* (Rémond de), un des quatre Juifs qui présentent les quatre pierres angulaires du fondement de la Synagogue d'Amsterdam. T. I. P. I. 101.
- Pierre en st.* Traité ainsi nommé. T. I. P. I. 40.
- Pierre* (Eliquer), *ibid.* T. I. P. I. 43.
- Pisara*, *ibid.* T. I. P. II. 42.
- Pisat* (Noire-Dame de), à Naples. T. I. P. II. 167.
- Platin*. But auquel il dirigeoit ses pensées. T. I. P. II. 27.
- Pluie*. Fête célébrée par les Juifs pour la Pluie que Dieu accorda dans une grande sécheresse. T. I. P. I. 136. Temps auquel cela arriva. *ibid.*
- Plovial*. Ce que c'est. T. I. P. II. 70.
- Polonais*, sous la protection de S. André. T. I. P. II. 184. Temps auquel leur Confédération a été établie. *ibid.*
- Pollingen*. Monastère ainsi nommé. T. I. P. II. 107.
- Faire qu'on y établit, & à quelle occasion. *ibid.*
- Polycarpe* (St.), Evêque & Martyr. T. II. 7. Sa Fête. *ibid.*
- Ponce* (Constance), Evêque de Dreß & Directeur de Charle-Quint. T. II. M. 32.
- Porte-Sainte*. Comment se fait l'Ouverture de la Porte-Sainte par le Pape. T. I. P. II. 171. Ce qu'on entend par cette Porte. *ibid.* Qui font ceux qui y passent. *ibid.*
- Porte-querues*. Voyez *Caudataires*.
- Portier ou Sacrificain*. Quelle est sa fonction dans l'Eglise Romaine. T. II. 126. Comment on l'installe dans cette Charge. *ibid.* 127. Clercs qu'on lui donne pour le soulager dans l'exercice de sa charge. *ibid.* 140.
- Possession du Diable*. A quoi certaines gens attribuent ces possessions supposées. T. II. 119. Voyez *Exorcismes*.
- Prêtre des Minaret*. T. II. 171. Quelles sont ses fonctions. *ibid.*
- Prêtre de la Sacrifice du Pape*. Voyez *Sacrificain du Pape*.
- Prêtre de la Signature de Grace*. T. II. 170. Qui est celui à qui le Pape donne cette Charge. *ibid.* En quoi consiste la principale fonction. *ibid.*
- Prêtre de la Signature de Justice*. T. II. 170. Sur quoi s'étend la Jurisdiction de cet Officier du Pape. *ibid.* A qui le Pape donne cette Charge. *ibid.* Ses revenus. *ibid.*
- Prêtre des Brefs du Pape*. T. II. 169. Combien coûte la Charge. *ibid.* Ses revenus. *ibid.* Ses fonctions. *ibid.* 170. Dignité du Pape pour assumer à la Signature de Grace. *ibid.* Rang qu'il tient. *ibid.* Dans quelle vûe on lui fait la cour. *ibid.*
- Prêtre Refrondaire*. T. II. 171. Ce que c'est. *ibid.* Combien il y a de Refrondaires. *ibid.* Non qu'on donne aux douze plus anciens. *ibid.* Quelle est leur Jurisdiction. *ibid.*
- Prémices* (la Fête des), célébrée chez les Juifs. T. I. P. I. 136.
- Prétyerium*. Nom qu'on donnoit au Conseil des premiers Assemblées Chrétiennes. T. I. P. I. 46.
- Prêtre*. Quelles sont les fonctions du Prêtre Catholique Romain. T. II. 126. Cérémonies pratiquées à son Ordination. *ibid.* 128.
- Prisillanistes*. Coutume solennelle par laquelle les Saints Peres voulaient condamner leur Héresie. T. II. 23.
- Prisillien*. En quoi consistoit son Héresie. T. II. 23. Temps auquel il vivoit. *ibid.*
- Pierres pour les Morts*. Les Payens pieux pour le repos de leurs morts. T. II. 93. Coutume des Juifs à cet égard. *ibid.* Controverse difficile à terminer entre les Catholiques & les Protestants, de savoir en quoi consistoit cette prière pour les morts en usage dès le second siècle, & reconnue avec plusieurs distinctions par les Auteurs Calvinistes. *ibid.* Ces prières étoient contées du vers de Constantin-le-Grand. *ibid.* 94. Ce que représentent ces prières. *ibid.*
- Prières de Quarante-Heures*, par qui insinuates. T. II. 63.

*Primes.* Espece d'Office de l'Eglise Romaine. T. I. P. II. 66. A quoi il est destiné. *ibid.* Pourquoi il est ainsi nommé. *ibid.* Heure à laquelle on le célèbre. *ibid.*

*Procession (Ste.)* célébration de la Fête. T. II. 7.

*Procession du S. Sacrement au Tombeau.* T. II. 18. Quelles sont les Cérémonies que l'on pratique le jour de cette Fête dans l'Eglise Romaine. *ibid.* Et *suiv.*

*Procession du S. Sacrement.* Sa description. T. II. 39. Et *suiv.*

*Procession.* Description de celle que ceux de Nivelle font annuellement à l'honneur de Sainte Gertrude. T. I. P. II. 121. Singularités de la Procession du S. Sacrement. *ibid.* 193. Les Processions en usage chez les anciens Juifs. *ibid.* 196. Temps auquel elles ont été introduites dans le Christianisme. *ibid.* Ce qu'elles remettent en mémoire aux Chrétiens. *ibid.* Ce que représente la Croix que l'on porte devant la Procession. *ibid.* Quelle est la manière d'y assister. *ibid.* Ordre de la marche. *ibid.* 197.

*Processions.* Liste des Processions principales de Rome durant l'Octave de la Fête Dieu. T. II. 47.

*Proclat.* Archevêque de Constantinople. Ses Ouvrages. T. I. P. I. 62.

*Procurator.* Leur Consistoire. T. I. P. II. 182.

*Prêtre.* Ce que l'on entend par ce terme dans l'Eglise Romaine. T. I. P. II. 116. Temps auquel il se fait. *ibid.*

*Presbiteres Apôtoliques.* T. II. 185. Combien il y en a. *ibid.* Valeur de leur Charge. *ibid.* Leurs revenus. *ibid.* Leur habillement. *ibid.* Rang qu'ils tiennent. *ibid.* Qualités du nom de Presbiter, & pourquoi. *ibid.* Leur Jurisdiction. *ibid.* Dans quelles occasions ils accompagnent le Pape. *ibid.*

*Presbiteres.* Ce que c'est que cette Charge chez les Catholiques Romains. T. II. 142. Quel rang ils tiennent à Rome. *ibid.* Leurs prérogatives. *ibid.*

*Prélat.* De quelle manière ils étoient reçus chez les Juifs. T. I. P. I. 137. A quoi on obligeoit ceux qu'on nommoit Prélat de la Porte, ou Prélat Hébrieu. *ibid.* A quoi s'engageoient les Prélat de la Justice. *ibid.*

*Prodigne.* Peine Chrétienne. Vetus qu'il attribue au Boie de la Croix. T. I. P. II. 101.

*Prodigne.* Traduction des Septuag. faire de son tems, & Jérôme attribué à cette occasion. T. I. P. I. 134. Combien cette version étoit estimée des Juifs Hébraïques. *ibid.* Juifs qui s'imaginent que la Loi a été prophétisée par cette version. *ibid.*

*Pucier.* Espece de Taille faite d'une terre figillée qui se trouve communément aux Indes. T. II. M. 55.

*Purgatoire (Bernard del)* *ibid.* T. II. M. 36.

*Purgatoire.* Si le Purgatoire est en lui matériel où l'on brûle réellement. T. II. 94. Quelle est l'idée la plus raisonnable qu'on puisse s'en former. *ibid.* Opinions Payennes qui ont rapport à cette Doctrine. *ibid.* & 97. Primes-journoirs distribués sous le Pontificat de Jean X. à prix d'argent pour délivrer les Ames du Purgatoire. *ibid.*

*Purification de la Vierge.* Fête célébrée dans l'Eglise Romaine. T. II. 8.

*Purification en usage chez les Catholiques Romains.* T. I. P. II. 125. Leur longueur. *ibid.* De quelle manière on doit les prier. *ibid.*

*Pyrie.* Nom que les Juifs donnent à une de leurs Fêtes. T. I. P. I. 20. Ce qui a donné lieu à l'institution de cette Fête. *ibid.* Combien de jours elle dure. *ibid.* Grandes cérémonies qu'on fait alors. *ibid.*

Table V.

*Pyrie.* (la Fête des) Origine & signification du mot *Pyrie.* T. I. P. I. 126. Combien de tems dure cette Fête. *ibid.* Jeûne qu'on célèbre la veille. *ibid.* Pénitences & réjouissances de ce jour-là. *ibid.* Lecture qui se fait à la Synagogue du Livre d'Eldher. *ibid.* Maledictions qu'on prononce contre Haman & contre sa femme. *ibid.*

## Q

**Q**UADRAGE. A quoi on donnoit autrefois ce nom. T. I. P. II. 105.

*Quadragesime du S. Office.* Qui sont ceux à qui on donne ce nom. T. II. 186.

*Quarante-heures.* Temps auquel on a institué dans l'Eglise Romaine la Prière nommée de Quarante-heures. T. II. 12.

*Quatre-temps.* (le Jeûne des) Son origine. T. II. 13. En quoi il consiste. *ibid.* Ce qu'il enseigne aux Fidèles. *ibid.* Temps auquel il a été établi. *ibid.* Ades de pitié par lesquels il étoit autrefois marqué. *ibid.* Temps auquel on le solennise. *ibid.*

*Quasi.* (le Père) Bulle contre 101 Propositions extraites de son Nouveau Testament. T. I. P. II. 26.

*Quasi.* Leur Secte regardée comme pernicieuse à l'Eglise Chrétienne. T. I. P. II. 26. A quoi tend leur Spiritualité. *ibid.* Quel est leur premier principe. *ibid.* Appelés Flapiaires des Flaminiens par M. Bayle, & pourquoi. *ibid.* Quelle est la Doctrine qu'ils enseignent. *ibid.* 27. Et *suiv.* Espece d'indépendance qu'ils établissent. *ibid.* 30. Rapport qu'il y a entre leurs sentimens & ceux des Bégards. *ibid.*

*Quinquagésime.* Dimanche auquel les Catholiques Romains donnent ce nom. T. II. 11.

*Quintavalle (Bernard de)* met le pied sur la gorge de St. François qui le lui avoit ordonné. T. I. P. II. 179.

*Quatre.* Fête de ce St. Martin. T. II. 11.

## R

**R**ABANITES. Nom qu'on donne aux Juifs opposés aux Caraïtes. T. I. P. I. 88. Ils se requièrent que très-difficilement les Prédicateurs qui font d'entre les Caraïtes. *ibid.* Voyez *Caraïtes*.

*Rabban Simon.* Fils de Gamaliel: sa mort. T. I. P. I. 137. Jeûne institué à l'occasion de cette mort. *ibid.*

*Rabbanin.* Signification de ce terme. T. I. P. I. 38.

*Rabbi.* *ibid.* T. I. P. II. 129.

*Rabbi ben Sadoch.* Nom donné à un fameux Rabin Juif. Et pourquoi. T. I. P. I. 10.

*Rabbi.* Signification de ce terme. T. I. P. I. 102.

*Rabbi Salomon.* Ouvrage de cet Auteur Juif. T. I. P. I. 26.

*Rabbin.* Académies dans lesquelles ils s'assemblent avec leurs Disciples. T. I. P. I. 10. Leurs Disputes se font sans ordre & avec beaucoup de bruit. *ibid.* Ils font les Juges des Différends qui surviennent. *ibid.* 12. Jusqu'où s'étend leur autorité. *ibid.* Combien leur nom est ancien. *ibid.* 102. Ce Titre usurpé autrefois par les Pharisiens. *ibid.* Autres noms que les Rabbin se donnent autrefois en Orient. *ibid.* 103. Temps que prient ceux d'Espagne. *ibid.* Leurs privilèges. *ibid.* Idées où ils font que la porte du Paradis leur doit être toujours ouverte. *ibid.* Manière dont on fait aujourd'hui

(1)

- d'hui l'élection des Rabbins. *ibid.* Il n'y a guères que celui que l'on nomme à Cologne & à Francfort le premier ou le grand Rabin, qui tire des émolumens de sa Dignité. *ibid.* 104.
- Rabbin des Premiers-séts chez les Juifs.* T. I. P. I. 26.
- Radegonde, Epouse de Clovis Roi de France, prônée à la ville de Poitiers une partie du Bois de la vraie Croix.* T. I. P. II. 107.
- Rad-ſe de Tongres, cité.* T. I. P. I. 65.
- Ramoux, (le Dimanche des) Cérémonies qu'on pratique ce jour-là dans l'Eglise Romaine.* T. II. 16.
- Comment & à qui on présente ces Ramoux. *ibid.*
- Explication de la bénédiction de ces Ramoux. *ibid.*
- Prisonnier qu'on délivre ce jour-là dans plusieurs Pays de la Chrétienté. *ibid.*
- Rambam, Son Tréſor des Bénédiction.* T. I. P. I. 49.
- Ranger, (Guy) Evêque de Ferras, déclare Hérétique les Princes de la Nation d'Elle.* T. II. M. 11.
- Ratin aque Inflansio flatusum.* Titre d'un Livre composé par ſa Perſe de la Société. T. I. P. I. 58.
- Ras, Voyez Chaper de Ras.*
- Ravaſſe, Ouvrages de Rabin.* T. I. P. I. 10.
- Ravina, Nom d'un Rabin.* T. I. P. I. 10. Ses Ouvrages. *ibid.*
- Raimond, Comte de Toulouse.* T. II. M. 7. Protection qu'il donne aux Vaudois & aux Albigeois. *ibid.*
- Obligé de ſe ſoumettre au Pape. *ibid.* 8. Villes qu'il livre pour la ſureté de ſa parole. *ibid.* Il change de ſouveau de ſentiment & reſuſe de chaffer les Albigeois de ſes Terres. *ibid.* 9. Il eſt excommunié par le Pape. *ibid.* Il reprend Toulouse ſur les Croiſés. *ibid.* Sa mort. *ibid.*
- Raymond, Comte de Toulouse, ſils du précédent, continue la Guerre contre les Croiſés.* T. II. M. 9. Ses mauvais ſuccès. *ibid.* Conduit prifonnier à Paris. *ibid.* Ce qu'il fit pour racheter ſa liberté. *ibid.*
- Raymond de Penneſorte, (S.) Cenſures qu'il ſe imputent à un Roi d'Eſpagne.* T. I. P. II. 155. Il marche ſur les eaux à l'exemple de Jeſus-Chriſt. *ibid.* Porte d'un Couvent qui s'ouvre d'elle-même à ſon approche. *ibid.*
- Régens de la Chancellerie Apôſtolique.* T. II. 167. Ses Fonctions. *ibid.*
- Regiſtrateurs des Bulles du Pape.* T. II. 174. Combien il y en a. *ibid.* Leur venant. *ibid.*
- Règles ou Mœurs des Femmes.* Ce que ſont obligées de faire les Femmes Juives lorsqu'elles ſont luyées à cette incommodité. T. I. P. I. 24.
- Regratiers.* Quel Saint ils ont pour Patron. T. I. P. II. 184.
- Religieufes.* Si les vieilles Veuves, & les filles dévotes des premiers ſiècles étoient une eſpèce de Religieufes. T. II. 145. Les Veuves regardées comme de véritables Religieufes. *ibid.* Temps que l'on choiſit pour donner le voile aux Religieufes. *ibid.* 146. A quel âge elles peuvent être reçues. *ibid.* Examen qu'on leur fait ſubir. *ibid.* Cérémonies qu'on obſerve à leur réception. *ibid.* Anathème prononcé contre ceux qui les détournent de la loi qu'elles doivent à Dieu. *ibid.* 147. Combien eſt ancienne la coutume de veiller les Religieufes. *ibid.*
- Religion Chrétienne.* Combien ſes Dogmes ſont obscurs & difficiles à comprendre. T. I. P. II. 5. Raifon de cette obſcurité. *ibid.* Origine d'une inſtante de Settes & d'Hérétiques qui s'y trouvent. *ibid.* Excellence de ſa Morale. *ibid.* 6. En quelle eſſe conſiſte dans la Priſtque. *ibid.* Révélation qu'en y trouve. *ibid.*
- Religion Catholique* (la) doit être regardée comme la Fille aînée du Chriſtianisme. T. I. P. II. 7. Raifon qu'on peut alléguer en ſa faveur. *ibid.*
- Reliques.* Comment on doit entendre l'honneur que les Catholiques rendent aux Reliques. T. I. P. II. 22.
- Reliques.* Origine de la coutume de mettre les Reliques ſous l'Autel. T. I. P. II. 128. Comment ſe fait la proceſſion des Reliques. *ibid.* 133. Celles de la Sainte Vierge. *ibid.* 167.
- Reliques.* Vénération que les Fideles ont toujours eu pour les véritables Reliques des Saints. T. I. P. II. 159. Preuves alléguées de l'antiquité de cette vénération. *ibid.* Reliques recueillies par des Anges. *ibid.* Temps auquel leurs Tranſlations ſe font. *ibid.* Reliques des Payens. *ibid.* Bénédiction des Châſſes où on met les Reliques. *ibid.* 200. Sermons qu'on fait faire ſur ces Reliques. *ibid.* De quelle manière on doit les viſiter. *ibid.*
- Reliques.* Soins avec lequel on examine les Reliques avant que de les tranſporter. T. I. P. II. 200. Proceſſion qui ſe fait dans cette occaſion. *ibid.* Garde que l'on fait quand elles ſont à l'endroit, où elles doivent être. *ibid.* 201. Bénédiction que leur donne l'Evêque. *ibid.* Par qui elles doivent être portées. *ibid.* Divers uſages qui concernent les Reliques. *ibid.* 204. Temps auquel on a commencé à porter ſur ſoi les Reliques des Saints par dévotion. *ibid.* 205. Portées ſurſus dans les expéditions militaires. *ibid.* 206. Recours qu'on a eues dans les calamités publiques. *ibid.* Permiſſion que l'on avoit ſauf-conſe de les engager dans une entre-ſe néceſſité. *ibid.*
- Reſti (le Baron de) déclaré Procureur de la Communauté des Freres Cordeliers.* T. I. P. II. 185.
- Reſtauration.* Comment elle ſe pratique chez les Juifs. T. I. P. I. 24.
- Reſurrexion, (Conſulrie de la)* T. I. P. II. 184.
- Reſurrexion.* Ce que l'on entend par ce terme. T. I. P. II. 157.
- Rhamboulas, eſpèce de faux Religieux qui imitent les ſumens des pauvres par des quêtes frauduleuſes & injuſtes.* T. II. 144. Rapport qu'il y a entre ces Religieux & les Capucins. *ibid.*
- Ricard, (Fiacre) Ouvrage de cet Auteur.* T. I. P. I. 62.
- Ri hard, jeune homme qu'on prétend avoir été maſſacré par les Juifs.* T. I. P. I. 76.
- Richelieu, (le Cardinal de) Ecrit contre lui.* T. I. P. II. 23. De quelle manière il chercha à ſ'en venger. *ibid.*
- Rigobert, un des Saints de l'Eglise Romaine qui on pendu ſur ſa croix.* T. I. P. II. 88.
- Romain.* Ce que c'eſt. T. I. P. I. 5.
- Rue de la Caſſa.* Fête de cette Bienheureſſe. T. II. 37.
- Robert, Fête de ce Saint de l'Eglise Romaine.* T. II. 11.
- Rolig, Fête ainſi nommée par les Romains.* T. II. 35. A quelle occaſion ils la célèbrent. *ibid.* Par que elle ſoit inſtituée. *ibid.* & à l'honneur de quel Dieu. *ibid.*
- Rolige, Dénſe ainſi nommée par les anciens Payens.* T. II. 35. Sa Fête. *ibid.*
- Rolige, Dieu des anciens Payens.* T. II. 35. Fête inſtituée en ſon honneur. *ibid.*

*Roch* (S.), Patron des Pestiférés. T. I. P. II. 157.  
*Quérions* extraordinaires qu'il a faites. *ibid.* Ce que  
 fit son Chien. *ibid.*  
*Rodrigin* (Cortés), cit. T. II. 106.  
*Rodrigin*, Hermite, fonde le couvent des Juifs.  
 T. I. P. I. 74.  
*Rodrigin* (Anne-Marie) Jugement rendu contre elle  
 par le Tribunal de l'Inquisition. T. I. M.  
 104.  
*Rogations*, Par qui elles ont été établies. T. II. 35.  
 & dans quel tems. *ibid.* Mises au rang des Cere-  
 monies Payennes. *ibid.*  
*Rome* (le Cardinal) n'étoit pas contraire aux Disci-  
 ples de S. Augustin. T. I. P. II. 25.  
*Romain*, (S.), Abbé Bénédictin. T. II. 9. Sa Fête.  
*ibid.*  
*Romaine* (Ste François), Sa Fête. T. II. 10.  
*Romualde* (S.), Abbé. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.*  
*Rosaire*, sorte de grand Chapelet ainsi nommé. T. I.  
 P. II. 177. Comment on doit le reciter. *ibid.*  
 Tems auquel on célèbre la solennité du Rosaire.  
*ibid.* 178. A qui on doit l'institution de cette Fête.  
*ibid.*  
*Rosaire*. Ce que c'est que la Confraternité du Rosaire.  
 T. I. P. II. 177. Tems auquel, & par qui cet  
 établissement a été fait. *ibid.* En combien de bran-  
 ches cette Confraternité est divisée. *ibid.* A quoi les  
 Confrères sont obligés. *ibid.*  
*Rose* (Catherine-Marie), Jugement rendu contre elle  
 par le Tribunal de l'Inquisition. T. II. M.  
 103.  
*Rose*, (la Bienheureuse) A quel âge elle consacra sa  
 Virginité à Dieu. T. I. P. II. 158. Ses aubaines.  
*ibid.* Ce qu'elle faisoit pour n'être pas obligée  
 d'aller au Bal & de voir le monde. *ibid.* Multipli-  
 cation qu'elle a faite du pain. *ibid.* Chaine de fer  
 qu'elle portoit sur ses reins. *ibid.* Tranché qu'elle fit  
 avec les Mouchettes qui interrompoient la médi-  
 tation. *ibid.* 159. Gros arbres qui inclinoient leurs  
 branches & même leurs troncs comme pour la saluer.  
*ibid.*  
*Rose d'Or* envoyée par le Pape Urbain V. à Jeanne  
 Reine de Sicile. T. II. 15. Décret de ce Pape  
 par lequel il ordonnoit que ses Successeurs en con-  
 sacrassent tous les ans une pastille en pareil tems.  
*ibid.* Piemeries dont elle est enrichie. *ibid.* Prin-  
 cesses & Eglises auxquelles le Pape envoie cette  
 Rose. *ibid.* Endroit où Sa Sainteté en fait la bé-  
 nédiction. *ibid.* Ingrédients dont on se sert pour  
 la béner. *ibid.* Nom qu'on donne au Dimanche  
 de la Rose d'Or. *ibid.* Ses trois qualités remarqua-  
 bles. *ibid.* De quoi elle est l'emblème. *ibid.* Voyez  
*Laitere*.  
*Rose*, Ouvrage de cet Auteur. T. I. P. I. 108.  
*Rose*, Origine de ce mot & sa signification. T. II.  
 180. Voyez *Tribunal de la Rose* de Rome.  
*Rougeux* (Mt), cit. T. I. P. II. 110. 180.  
*Rouley* (le Comte de), cit. T. II. M. 33.  
*Ruiz*. Ce que c'est. T. I. P. II. 48.  
*Rybrock* (Jean), cit. T. I. P. II. 27.  
*Ryckel*, cit. T. I. P. II. 160.

## S

**S**A (*Isabelle de*), réconciliée pour crime de Ju-  
 dicious, & reprise ensuite comme coupable de la  
 même faute. T. II. M. 102.  
*Sabat des Juifs*, Quelles sont les choses que l'on doit  
 pratiquer ce jour-là. T. I. P. I. 14. & *fin*. A-  
 varages promis à ceux qui l'observent exacte-  
 ment. *ibid.* 123. Tems auquel il commence. *ibid.*

Permission qu'ont les Ames données ce jour-là.  
*ibid.* Pourquoi on doit allumer des Lampes le jour  
 d'aujourd'hui. *ibid.* Raisons pour lesquelles on se  
 coupe les ongles le Vendredi. *ibid.* Ce qu'on est  
 obligé de faire la nuit & le jour du Sabbat. *ibid.*  
 En quoi consiste la grande cérémonie de ce jour-  
 là. *ibid.* Quels sont les Sermons qui se font alors.  
*ibid.*

*Sabbat du Commencement*. Quel est le Sabbat auquel  
 les Juifs donnent ce nom. T. I. P. I. 125.

*Sabbataires* (les). En quoi ils diffèrent des autres  
 Juifs. T. I. P. I. 90. Pourquoi ils sont ainsi nom-  
 més. *ibid.* Qui sont ceux à qui ils administrent le  
 Baptême. *ibid.* Leur Morale. *ibid.*

*Sabbath Tiers*, un des plus habiles scribes d'entre  
 les Juifs. T. I. P. I. 79. Tems auquel il commen-  
 ça de jouer son rôle. *ibid.* Avec qui il s'affec-  
 ta. *ibid.* Condamné à mort par les Juifs de Saverre.  
*ibid.* Il élude l'arrêt, & prend le titre de l'un des  
 Fils d'Israël. *ibid.* Il s'embarque pour Constantinople,  
 où le Grand-Seigneur lui fit trancher la tête. *ibid.*

*Sabine* (Ste), Dent de cette Sainte que Charles Bor-  
 romée portoit au col. T. I. P. II. 206.

*Sabinien* (le Pape), Si il a introduit le premier l'usage  
 des Cloches. T. I. P. II. 107.

*Sacrament*, L'Eglise Romaine en reconnoît sept. T.  
 II. 63. Preuve qu'on allégué pour prouver qu'il  
 n'y en doit avoir ni plus ni moins. *ibid.* Cérémonies  
 dont ils font accompagnés. *ibid.* 64.

*Sacrament* (le Saint), Description de la manière dont  
 il est porté devant le Pape, lorsque Sa Sainteté est  
 en voyage. T. II. 44. & *fin*. Quel est le plus an-  
 cien exemple de cette marche. *ibid.* O'usage de cette  
 coutume. *ibid.*

*Sacrament* (Confraternité du S.) T. I. P. II. 184.  
 Tems de son établissement. *ibid.*

*Sacrilège* du Pape. T. II. 177. Titre qu'il prend.  
*ibid.* De quel Ordre de Religieux il est vicaire. *ibid.*  
 Evêché qu'on lui donne. *ibid.* Ses fonctions. *ibid.*  
 Ranz qu'il tient. *ibid.*

*Sacrilège*, Voyez *Parier*.

*Sacrosaint*. Ils nient l'immortalité de l'Âme. T. I. P.  
 I. 28.

*Sacrosaints*. Tems auquel ils ont commencé à paroître.  
 T. I. P. I. 188. En quoi ils se distinguent d'a-  
 bord des autres Juifs. *ibid.* Estime particulière  
 qu'ils avoient pour les Livres de Moïse. *ibid.* Leur  
 sentiment sur la liberté. *ibid.* Ils nient l'existence  
 des Anges, la spiritualité de l'Âme & la Resurrec-  
 tion. *ibid.* P't quel motif ils prétendoient qu'on de-  
 voit servir Dieu. *ibid.* Quelle étoit leur Morale  
 Pratique. *ibid.* Jusqu'à quel tems cette Secte a subsi-  
 isté. *ibid.* S'ils subsistent encore aujourd'hui en Asie-  
 que. *ibid.*

*Saint de l'Eglise Romaine*. Combien de Cliffs il y  
 en a. T. I. P. II. 153. Par q'ch endroits ils se  
 font distingués des autres hommes. *ibid.* Ce qu'on  
 doit penser de la Dévotion qu'on a pour ces  
 Saints inconnus que l'on fait tirer des Cartom-  
 bles. *ibid.* & 154. Sur quoi est fondée la Dévo-  
 tion aux Saints. *ibid.* Idée de la grande pureté  
 des Saints des derniers siècles. *ibid.* 155. Quelle  
 est la manière de se dévouer aux Saints. *ibid.* 159.  
 Formulaires de cet engagement spirituel. *ibid.* Of-  
 fice & Litanies des Saints. *ibid.* Coutume qu'ont  
 les Dévots de porter le Saint qu'ils ont choisi  
 pour Patron à tous les autres Saints du Paradis.  
*ibid.*

*Salaar* (le Pape), cit. T. I. P. II. 162.

*Sales* (S. François de). Sa Fête. T. II. 7.

(I) a

Solu

- Sales* (S. François de). Différens noms qu'il donne à l'Oratoire passif. T. I. P. II. 29.
- Salmuth*, Commentateur de Pascal, cit. T. I. P. II. 107.
- Salutaris Angelus*, Dans quelle occasion elle se pratique. T. I. P. II. 116.
- Samaritains*, Où habitent les Samaritains d'aujourd'hui. T. I. P. I. 31. Ils prétendent que leurs Pontifes sont descendus d'Aaron. *ibid.* Leur Temple. *ibid.* Temps auquel ils célèbrent leur Pique. *ibid.* Régularité avec laquelle ils observent le Sabbat. *ibid.* Quelle est la première de toutes leurs Fêtes. *ibid.* Pendant combien de temps ils célèbrent la Fête de la Moïse. *ibid.* Jusqu'à quel temps ils diffèrent la Circconcision. *ibid.* Leurs Sacrifices. *ibid.* Leurs Mariages. *ibid.* Leur crémence. *ibid.* Combien ils compoent de Grands Pontifes depuis Aaron jusqu'à eux. *ibid.* Ils ne sont point infectés des erreurs des Sacerdotes. *ibid.* C'est d'eux qu'on peut apprendre la portée de la Loi des Juifs. *ibid.* Inscription qu'ils gardent dans leurs Temples, & qu'ils tiennent étée écrite de la main de Phineas fils d'Eliazar Petit-fils d'Aaron. *ibid.* Calomnies dont ils sont chargés par les Juifs. *ibid.* Ils ne tiennent pour authentiques de tous les livres de la Bible, que le Pentateuque de Moïse. *ibid.* Pourquoi ils passent d'Éléazar comme d'un Imposant. *ibid.* En quoi diffère le Pentateuque Samaritain de celui des Juifs. *ibid.* Lettres des Samaritains de Naplouse à quelques Docteurs d'Angleterre. *ibid.*
- Samaritanus*, En combien de Familles consistent ceux qui se trouvent à Naplouse. T. I. P. I. 85. Satisfaction qu'ils ont de voir que malgré leur misère & les révolutions, leur Religion n'a jamais été entièrement éteinte. *ibid.* Montagne où ils vont faire leurs prières. *ibid.* Ils maudissent Mahomet. *ibid.* Haïne qu'ils ont pour les autres Juifs. *ibid.* Idée qu'ils ont du Messie. *ibid.* Leur manière de composer les sacrifices. *ibid.* De quelle manière ils expliquent les passages où il est parlé des Anges. *ibid.* Fonctions de leur Souverain Sacrificateur. *ibid.* 86. Posture dans laquelle ils se tiennent lorsqu'ils adorent Dieu devant la Montagne de Garzim. *ibid.* Endroit où ils sacrifient l'Agneau Pâchal. *ibid.* Leurs Fêtes, & temps auquel elles se célèbrent. *ibid.* Soit avec lequel ils examinent la conjonction du Soleil & de la Lune. *ibid.* Usage qu'ils font de ce qu'ils appellent l'Eau de Siperam. *ibid.* Ce qu'ils pensent du Jugement universel. *ibid.*
- Samaritanus*, Députation qu'ils envoyèrent vers Alexandre le Grand lorsqu'il arriva dans la Judée. T. I. P. I. 133.
- Sambucus*, Ce que c'est. T. II. M. 37.
- Samedi-Saint*, Cérémonies pratiquées ce jour-là dans l'Eglise Romaine. T. II. 29.
- Sanchet*, (le Père) Jésuite, Habileté avec laquelle il a examiné la conjonction du Soleil & de la Lune. *ibid.* Usage qu'il fait de ce qu'il appelle l'Eau de Siperam. *ibid.* Ce qu'ils pensent du Jugement universel. *ibid.*
- Sanchet*, Roi d'Arménie, ce qu'il fit lorsqu'il devint Roi de Navarre. T. I. P. I. 66.
- Sanchet* des Juifs, ou leur grand Confesseur, d'où il tire son origine. T. I. P. I. 49. De combien d'Anciens il doit composer. *ibid.* Forme qu'ils tenoient pour leur science. *ibid.* Il ne pouvait se tenir que dans la Ville de Jérusalem. *ibid.* Causes qu'on y jectait. *ibid.* Son grand pouvoir. *ibid.* 45.
- Sang de l'Alliance*, Ce que c'est. T. I. P. I. 138.
- Sankhedrin*, Origine de la Fête de la Reformation du Sankhedrin. T. I. P. I. 134.
- Sankhedrin*, Origine de ce Conseil. T. I. P. I. 97. Ancien qu'il avoit autrefois. *ibid.* Où il tenoit ses Assemblées. *ibid.* 98. Tribunaux particuliers subordonnés au Sankhedrin. *ibid.* 99.
- Sansieu* (Manuel de), condamné par l'Inquisition à une prison arbitraire. T. II. M. 99.
- Sans Veste*, Croix de Lucques, de bois de Cèdre. T. I. P. II. 106. Magnificence de ses habits. *ibid.* Par qui il a été fait, & d'où lui est venu son nom. *ibid.* Manière dont il s'est transporté lui-même d'un lieu dans une autre. *ibid.* Marque qu'il donna un jour de sa grande charité à l'égard d'un Pauvre qui lui demandoit l'aumône. *ibid.*
- Sauvages*, Fêtes des anciens Payens. T. II. 13. Temps auquel elles se célébroient. *ibid.*
- Sauvages*, On les excommunique en beaucoup de lieux. T. II. 87. Connaître cela se fait. *ibid.*
- Sauvage* au Sancta Sanctorum (Confrérie de S.) T. I. P. II. 184.
- Sauvage* au Laiton (Confrérie de S.) T. I. P. II. 184.
- Sauvage* des Capotes (S.), Patron des Selliers. T. I. P. I. 184.
- Sauvage*, Roi de Perse, pérorait les Juifs pour les obliger à embrasser le Mahométisme. T. I. P. I. 74.
- Sauvage*, Ce que c'est que cette Echelle. T. I. P. II. 173. A qui on en doit la conservation. *ibid.*
- Sauvage*, Signification de ce terme. T. I. P. II. 48.
- Sauvage*, Officier du Pape ainsi nommé. T. II. 175. Ses fonctions. *ibid.*
- Sauvage* Hakkobala, Voyez Ghédalia.
- Sauvage*, Confrérie du Scapulaire. T. I. P. II. 178. A qui il fut donné par la Sainte Vierge. *ibid.* Description du Scapulaire des Carmes. *ibid.* Reçut comme un préservatif contre les accidents de la vie. *ibid.* Temps auquel se célèbre la fête du Scapulaire. *ibid.* 179.
- Sauvage* Vierge, ou Quinquante Réponses, Titre de quelques Livres Juifs. T. I. P. I. 56.
- Sauvage*, Nom que les Juifs donnent à une prière du matin. T. I. P. I. 18.
- Sauvage*, Voyez Hillel.
- Sauvage*, Signification de ce terme. T. I. P. I. 5.
- Sauvage*, un des noms que les Juifs donnent à Dieu. T. I. P. I. 2.
- Sauvage* (Vierge), Auteur de la Traduction Latine des Liturgies des Coptes. T. I. P. I. 64.
- Sauvage*, Nom que donnent les Juifs à celui qui a le Clou de la Synagogue, & qui a la charge de le tenir nette & en bon ordre. T. I. P. I. 5.
- Sauvage*, (Sire), Vierge & Sœur de S. Benoît. T. II. 8. Où se trouve son Chef. *ibid.*
- Sauvage*, Comment se fut l'élection des Papes par S. Pierre. T. I. P. II. 43. Voyez Pape.
- Sauvage*, Leur Confrérie. T. I. P. II. 182. Temps auquel elle a été érigée. *ibid.* Ses Statuts. *ibid.*
- Sauvage* (A. Abraham), cit. T. I. P. I. 43.
- Sauvage*, Fête de ce Saint. T. II. 7.
- Sauvage*, Nom donné à certains Docteurs Juifs. T. I. P. I. 52.
- Sauvage* d'Etat du Pape. T. II. 167. Qu'il est celui à qui le Pape donne ordinairement cette Charge. *ibid.* Quelles sont ses fonctions. *ibid.* Vices qu'il reçoit des Ambassadeurs des Princes après qu'il est en Audience du Pape. *ibid.* Autres Secrétaire qui sont au-dessous de lui & qui en dépendent. *ibid.* 168. Revenus de ces Sous-Secrétaires. *ibid.* Quelle est la Charge de celui qu'on nomme Secrétaire des Breves. *ibid.* 169.



*Sécretaire* du Collège des Cardinaux. T. II. 179.  
De quelle nation il doit être. *ibid.* A quel il est obligé. *ibid.*  
*Servant* (la). Prière ainsi nommée par les Catholiques Romains. T. I. P. II. 122.  
*Séféras*, Medecin Juif, de quelle matière il divertit la Cour de Louis le Démoniaque. T. I. P. I. 79.  
*Séféras*, Maître qui lui arriva & à ses Enfants. T. I. P. I. 132.  
*Seder otom rabbi*, ou *Grande Chronologie*. Livre ainsi intitulé. T. I. P. I. 57.  
*Seder otom para*, ou *Abregé de Chronologie*. Ouvrage des Juifs. T. I. P. I. 57.  
*Seder para*. Livres ainsi nommés par les Juifs. T. I. P. I. 57.  
*Segner* (le Père) attaque les Ouvrages de Molinos. T. I. P. II. 31.  
*Seldénus*, Chef de ceux qu'on nomme *Demi-Juifs*. T. I. P. I. 90. Son sentiment touchant le Melisé. *ibid.* En quel il fait confister toute la Religion. *ibid.*  
*Sellier*, Quel Saint ils ont pour leur Patron. T. I. P. I. 183.  
*Sépher Aftrolab* le *Aïen Efra*. Titre d'un Livre d'Aftrolabie. Auteur Juif. T. I. P. I. 56.  
*Sépher haïm*, le Livre d'Haïm. C'est un Ouvrage qui traite de la Cabale. T. I. P. I. 56.  
*Sépher Hapella*, ou le Livre des Merveilles. C'est le Titre d'un Livre qui traite de la Cabale. T. I. P. I. 56.  
*Sépher Jégira*, ou Livre de la Création. Petit Livre ainsi nommé par les Juifs, & que quelques-uns d'eux ont attribué au Patriarche Abraham. T. I. P. I. 55.  
*Sépher sillon* est *homéotéte*, ou de la Composition de l'Instruments & d'Aïm. Livre ainsi intitulé, & composé par un Rabbin. T. I. P. I. 56.  
*Séptante* (la Traduction des). Voyez *Prophète*.  
*Séptuaginta*. Nom qu'on donne aux grandes Litaines, & pourquoi. T. II. 34. Voyez *Litaines*.  
*Séptuaginta*. Dimanche auquel on donne ce nom dans l'Eglise Romaine. T. II. 11.  
*Sépulture*, Cérémonies qui concernent la Sépulture parmi les Catholiques Romains. T. II. 57. Pendant combien de jours on doit d'ordinaire garder un corps après la mort. *ibid.* 98. Pendant combien de jours on le garde en Hollande. *ibid.* Qui sont ceux à qui on refuse la Sépulture Ecclésiastique. *ibid.* Corps de Cloches par lesquels on avertit les Prêtres & les autres Ecclésiastiques qui doivent assister aux Enterrements. *ibid.* Quelles sont les cérémonies que l'on observe lorsqu'on va chercher le mort pour le porter en terre. *ibid.* Chandeliers garnis de Cierge dont le Cerveau est environné. *ibid.* 55. Temps auquel la couronne de papier des Corps allumés aux Convois funèbres s'est introduite dans le Christianisme. *ibid.* Défense faite aux premiers Chrétiens d'enterrer leurs morts avec Pompe. *ibid.* Ce que signifient les Cierges allumés aux funérailles. *ibid.* Eau bénite qu'on jette sur le corps mort. *ibid.* Quel écho le bat des Gongs en clochant aux funérailles. *ibid.* 100. Pluresima & *hampula* à 5555 qui accompagnent le Convoi. *ibid.* Combien de sortes de chœurs funèbres il y avait chez les Anciens. *ibid.* Flutes en usage aux Enterrements des anciens Juifs. *ibid.* Dans quelques Pays les Femmes assistent aux enterrements. *ibid.* 101. Endroit de l'Eglise où on pose le corps pour faire le service funèbre. *ibid.* Dans quelle situation on pose le corps. Tome V.

mort près de la fosse. *ibid.* 102. Usage de porter le visage des morts vers l'Orient. *ibid.* Pratiques remarquables observées par les premiers Chrétiens à l'égard de leurs morts. *ibid.* 103. Vierges que l'on enterrait autrefois avec des Couronnes & des fleurs sur la tête. *ibid.* Usage de la Rétribution donnée au Cuel pour faire enterrer les morts. *ibid.* Combien on payoit pour chaque mort à la Prêtrise de Minerve à Athènes. *ibid.* Défense faite aux Cardes, aux Vicaires & aux Prêtres appelés à des Obseques & à des services pour les morts d'aller dîner chez les Laïques qui ont fait faire ces Obseques. *ibid.* 104.  
*Sequeys* (Marie Lepis), condamnée à être brûlée, & pourquoi. T. II. M. 104.  
*Serapis*. Ce Dieu représenté autrefois avec la lettre Tau sur la poitrine. T. I. P. II. 101.  
*Serge* I. Pape. Temps auquel il vivoit. T. I. P. II. 163.  
Fête qu'il inflama en l'honneur de la St. Vierge. *ibid.*  
*Serge* I. Pape : Prière qu'il ordonna. T. II. 32.  
*Sergius* III. ou IV. est le premier des Papes qui se font avisés de changer de nom à son exaltation au Pontificat. T. I. P. II. 45.  
*Sergius* (le Pape). Découverte qu'il fit d'une portion très-considérable de la Croix de Jésus-Christ. T. I. P. II. 102.  
*Sergius*. Indulgences accordées par ce Pape. T. I. P. II. 173.  
*Servantes* & *Marichaux*. Leur Confession. T. I. P. II. 182.  
*Servus*, Poète Chrétien. cité. T. I. P. II. 101.  
*Servius* (St.). Abbé Benedictin. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.*  
*Serxaginta*. Dimanche qui porte ce nom. T. II. 11.  
*Serra*. Nom que les Catholiques Romains donnent à un de leurs Offices. T. I. P. II. 66. A quel est destiné cet Office. *ibid.*  
*Sigeïm*. Son Calvaire des Fêtes Judéiques. T. I. P. I. 133.  
*Simeon d'Anast*, comment il s'y prit pour convertir un Juif. T. I. P. I. 73.  
*Simeon le Juste*, Souverain Sacrificateur des Juifs, va à la rencontre d'Alexandre le Grand. T. I. P. I. 133.  
*Simeon*. Ce qu'on entend par ce terme. T. II. 130.  
Distinction qu'on fait des diaboliques effets de Simonien. *ibid.* 131. Quels sont les cas où il y a de la Simonie. *ibid.*  
*Simone* (Jean de). Lieu de sa naissance. T. II. M. 132. Amie à Lombard par l'Inquisition. *ibid.* Condamné à être brûlé. *ibid.* 53.  
*Simeon* (St.). Evêque & Martyr. T. II. 33.  
*Simeon* IV. Pape autorise la Fête de la Conception de la Vierge, & pourquoi. T. I. P. II. 165.  
*Simeon* IV. Pape, fixa le Jubilé à vingt-cinq ans. T. I. P. II. 169.  
*Simeon* V. Bulle de ce Pape en faveur des Contraintes du Concile de St. Flourens. T. I. P. II. 180. Voyez *Concile de St. Flourens*.  
*Simeon* V. Pape, chassa les Juifs de l'Eglise Ecclésiastique. T. I. P. I. 75.  
*Sola* (Jérôme Mendis) condamné par l'Inquisition. T. II. M. 59.  
*Solai*, dont on se sert dans l'Eglise Romaine pour exposer le St. Sacrament. T. I. P. II. 124. De quel il doit être fait. *ibid.* Sa hauteur. *ibid.* C'est-à-dire qu'il doit avoir. *ibid.* Croix au dessus de ce Soleil. *ibid.*  
*Solen*, cité. T. II. 115.

*Sommeil*. Nom qu'on donne à celui qui fait expédier des Lettres des Bulles du Pape. T. II. 174.

*Sonnet*. Combien d'espèces des Juifs en distingués. T. I. P. I. 2.

*Soree* ( *St.* ), Vierge & Marie T. II. 8. Sa Fête. *ibid.*

*Soudaire*. Quelles sont les fonctions du Soudaire parmi les Catholiques Romains. T. II. 126.

140. Cérémonies qu'on observe lorsqu'on le recon. *ibid.* 127.

*Soumme*. Saint de l'Eglise Romaine. T. II. 9. Sa Fête. *ibid.*

*Spade* ( le Cardinal ) opposé aux Disciples de St. Augustin. T. I. P. II. 25.

*Spica* ( le Pere ) Mérite. Combien il avoit accoutumé les yeux à ne pas regarder le beau Sexe. T. I. P. II. 156.

*Spiritus Sanctus*. de quelle manière il fut communiqué par St. Barthe. T. I. P. II. 157. Ses Conversations avec la Ste. Vierge. *ibid.* Demons qu'il a chassés des Corps qu'ils tourmentent. *ibid.* Mœurs qu'il a refusées. *ibid.* Novice Jésuite guéri par l'application de son image. *ibid.* De quelle manière il guérit encore aujourd'hui plusieurs malades. *ibid.*

*Statens*. A quoi on donne ce nom dans l'Eglise Romaine. T. I. P. II. 172.

*Statens*. Temps auquel elles ont été établies. T. I. P. II. 157.

*Statens* en usage dans l'Eglise Romaine. T. II. 11.

*Stigmatis* de St. François. Voyez *Francis* ( *St.* )

*Stoch* ( *Simon* ), Général des Carmes, reçoit le Scalpulaire de la Sainte Vierge. T. I. P. II. 178.

*Suave* ( le St. ), appelé le Saint Parfum. T. I. P. II. 115. Autres Saints Suaves connus sous le nom de *Vénus*. *ibid.*

*Suave de Eglise* ( le St. ) Temps auquel le St. Suave de B. Simon y a été apporté de la Palestine. T. I. P. II. 113. Coutume de le montrer au Peuple. *ibid.* Miracle qu'on lui attribue. *ibid.* Confratze instituée à l'occasion de ce Suave. *ibid.* 114.

*Suave de Campagne* ( le St. ), gardé dans l'Eglise de St. Corneille. T. I. P. II. 114. 115.

*Suave de Tarte* ( le St. ) Combien de fois il a changé de demeure, & comment il s'est fixé à l'un. T. I. P. II. 114. Ses miracles. *ibid.* Jour auquel on le montre au Peuple. *ibid.* Fête instituée en son honneur. *ibid.*

*Sud Seder*, ou le Secret des Secret. Livre des Juifs qui traite de la Cabale. T. I. P. I. 56.

*Suone*. *ibid.* T. II. 55.

*Suffren*. *ibid.* T. I. P. II. 163.

*Suabres* ( *St.* ) Où se trouve son Corps. T. II. 9.

*Sulpice Severus*. Son sentiment sur le procédé des Evêques qui portaient l'Empereur à faire mourir Priscilien. T. II. M. 70.

*Summa Doctores*. Mince qui s'étoit avisé de faire un gros Ouvrage in-folio sous ce titre. T. I. P. II. 162.

*Sybra* ( *Francis Lepis de* ). Crimes dont il est accusé par l'Inquisition. T. II. M. 98. Peines qu'on lui inflige. *ibid.*

*Sybra*. Mécène Juif, que les Espagnols voulurent brûler. T. I. P. I. 83. Comment il fut délivré du supplice. *ibid.* 84.

*Sylvius* ( *Francis de* ), condamné par le Tribunal de l'Inquisition. T. II. M. 100.

*Synagogue*. Caricade de Rome tenu sous ce Pape. T. II. M. 5.

*Synagogue des Juifs*. Comment elles sont situées en

dedans. T. I. P. I. 4. Troux qui se trouvent aux portes pour exercer la charité. *ibid.* Arche qu'on y conserve. *ibid.* Ce qu'on enfonce dans cette Arche. *ibid.* Autel de bois à l'entrée des Synagogues, & son usage. *ibid.* 5. Galerie où se tiennent les femmes pour prier. *ibid.* Grand nombre de Synagogues qu'il y avoit à Jérusalem. *ibid.* 45. Ce qu'on y enseignoit. *ibid.* Qui en étoit le Pasteur. *ibid.* 46. Disposition de ces Assemblées. *ibid.* Rapport qui se trouve entre les Synagogues des Juifs & les premières Eglises ou Assemblées des Chrétiens. *ibid.*

*Synagogue*. Temps auquel elles ont été établies. T. I. P. I. 99. Ce qu'on y faisoit autrefois. *ibid.* Bâties autrefois hors des Villes, & environnées d'arbres. *ibid.* Pourquoi ces Edifices devoient être plus hautes que les Maisons ordinaires. *ibid.* Comment elles doivent être percées. *ibid.* Situation dans laquelle on doit s'y placer. *ibid.* Respect que les Juifs doivent avoir pour les Synagogues. *ibid.* Ce qu'on est obligé d'y observer. *ibid.* Appellées *Majestés d'Assemblée*. *ibid.* Description d'une Synagogue des Juifs de la Chine. *ibid.* 100. Dédicace & description de la Synagogue des Juifs Portugais d'Amsterdam. *ibid.* 101.

*Synode Provincial*. Obligation où sont les Evêques d'en tenir un toutes les années dans leur Diocèse particulier. T. I. P. II. 40. Ce que représente ce Synode. *ibid.* Qui est celui qui a droit de le convoquer. *ibid.* Comment on s'y prépare. *ibid.* Ordre de cette Assemblée. *ibid.* Ce qui se pratique la veille. *ibid.* Théologiens éclairés qu'on y appelle. *ibid.* 41. Confirmation qui se fait de tous les Décrets à la fin de la dernière Session. *ibid.*

*Synode*. Temps auquel vitole ce Pape. T. II. 124. Décret qu'il donna contre le Mariage des Clercs de l'Eglise. *ibid.*

## T.

**T**ABERNACLE du St. Sacrement ( le ). Endroit où on le place. T. I. P. II. 122. Sa magnificence. *ibid.*

*Tabernacles* ( Fête des ). Jour auquel les Juifs célèbrent ce rite. T. I. P. I. 19. Cabanes que l'on fait pour ce jour-là. *ibid.* Combien de semaines elle dure. *ibid.* Prières de ce jour-là. *ibid.*

*Tafleirs*. Leur Patron. T. I. P. II. 182. Dans quel temps elle a été établie. *ibid.* Des Saints. *ibid.*

*Tahel*. Voile blanc & quarré à l'usage des Juifs. T. I. P. I. 105. Sa première origine. *ibid.* Pourquoi il a été inventé. *ibid.* Ses prétendus vertus. *ibid.* Conditions qui l'accompagnent. *ibid.* Parois qu'on doit prononcer en s'en revêtant le matin. *ibid.*

*Tahel*. Voyez *Tahel*.

*Talmud*. Le fondement de tous les Préceptes, Cérémonies & Coutumes des Juifs, vient du Talmud. T. I. P. I. 100. Son origine. *ibid.* Défendu par certains Papes, & permis par d'autres. *ibid.* La plupart des Traditions qui s'y trouvent sont fort anciennes. *ibid.* Confratze qui y font assemblée. *ibid.*

*Talmud Rabbi*, ou *Gemara*. Livre ainsi nommé par les Juifs. T. I. P. I. 100. En combien de parties il est divisé. *ibid.*

*Talmud Gemara*. Ouvrage ainsi nommé par les Juifs. T. I. P. I. 100.

TAMER.

**Tanneurs.** Leur Confrérie, T. I. P. II. 182. Pour-  
quoi ils font sous la protection de St. Barthele-  
mi, *ibid.*  
**Tappiers.** Quel Saint ils ont pour Patron, T. I. P.  
II. 184.  
**Tarah.** Ce que c'est, T. I. P. I. 131.  
**Tarshach.** Ce que c'est, T. I. P. I. 131.  
**Tau.** Ce que signifient cette Lettre chez les anciens  
Egyptiens, T. I. P. II. 101.  
**Taurus.** chet, T. I. P. II. 30.  
**Tefim.** Frouaux ainsi nommés par les Juifs, T. I.  
P. I. 5. Quatre passages de l'Ecriture qu'on écrit  
dessus, *ibid.* Comment les Juifs posent ces Fron-  
teaux, *ibid.* Usage qu'on en fait, *ibid.*  
**Telephar.** Pape. Tens auquel il vivait, T. I. P. II.  
79. Contingé qui lui est attribué, *ibid.*  
**Telephar.** Tens auquel il tint le Pontificat, T. II.  
59. Si c'est lui qui a institué la Messe de Mi-  
nach, *ibid.*  
**Tendres.** (Anré Francis) arrêté par l'Inquisition  
et mis en prison, T. II. M. 49. On lui donne  
la liberté, *ibid.*  
**Tendres.** Ce qui se pratique le jour des Ténédres  
dans l'Eglise Romaine, T. II. 17.  
**Tens.** (la Fête des). Ce que représente cette Fête  
chez les Juifs, T. I. P. I. 123. Endroit où l'on  
dressé ses Tentes, *ibid.* Quelle doit être leur lon-  
gueur & leur hauteur, *ibid.* De quoi elles sont  
cendues, *ibid.* Branche de Palmier avec laquelle on  
parait alors à la Synagogue, *ibid.* Et 124. Pour-  
quoi les pierres se reculent plus vite qu'à l'ordi-  
naire, *ibid.* Ce que signifient les sept tours qu'on  
fait alors autour du pupitre, *ibid.* Comment le  
fait en famille l'ouverneur de cette Fête, *ibid.*  
**Tens.** (la Fête des). Voyez Tabernacle.  
**Tersallion.** à ce recourir à la Traduction dans les Dis-  
pones avec les Hébreux, T. I. P. I. 40.  
**Tetali.** Opinion de ce Philofofe, qui tenoit l'eau  
pour le principe de toutes choses, T. II. 107.  
**Tetaren.** Leur origine, T. I. P. II. 116.  
**Tetia.** Ce que c'est, T. I. P. I. 101.  
**Tetodrie.** Roi des Goths, envoie un Ambassadeur  
à l'Empereur Julien, T. I. P. II. 37.  
**Tetiphore.** (St.), Pape & Martyr, T. II. 6. Céle-  
bration de sa Fête, *ibid.*  
**Tetodest.** (l'Empereur.) Sa complaisance pour les  
Juifs, T. I. P. I. 73.  
**Tetrapont.** Ce que c'est, T. II. 144.  
**Tetrag.** (St.). Comment elle finit la vie, T. I. P.  
II. 118. Ses apparitions, *ibid.* Ses visions, *ibid.*  
plais d'amour qu'un Seraphin lui fit au cœur avec  
une flamme d'or, *ibid.*  
**Tetrag.** (Jacques), Doge de Venise, T. II. M. 18.  
Ce qui prouve l'Acte de sa promotion, *ibid.*  
**Thars.** (M.). Description peu avantageuse qu'il  
donne de la Décoron qu'on a dans l'Eglise Ro-  
maine pour certains Saints inconnus tités des Ca-  
tacombes, T. I. P. II. 174.  
**Thomas d'Aquin.** (St.). Sa Fête, T. II. 9.  
**Thomas d'Aquin.** (St.). Reconnaissance que lui té-  
moigne un Crucifix de Bois, pour le remercier  
de les beaux & salutaires Ecrits, T. I. P. II.  
106.  
**Theremini.** Coutume qu'avoient ces Peuples de  
pendre leurs morts aux branches des arbres de  
leur Forêt, T. II. 107.  
**Thores.** (St.). Martyr, T. II. 34.  
**Thore.** Office ainsi nommé par les Catholiques  
Romains, T. I. P. II. 66. A quoi il est destiné,  
*ibid.*

**Tinnée.** (St.), Evêque & Martyr, T. II. 7. Sa  
Fête, *ibid.*  
**Tinnahale.** Nom que les Romains donnoient aux  
Cloches, T. I. P. II. 108.  
**Tishrah.** Ce que c'est, T. I. P. I. 131.  
**Tolée.** (Don Pierre de), Vice-Roi de Naples, entre-  
prend d'y établir l'Inquisition, T. II. M. 13. Suites  
de cette entreprise, *ibid.*  
**Tolente.** (St. Nicolas), touché par une prédication  
faite en plein marché, T. I. P. II. 118.  
**Tontiers.** Leur Protection, T. I. P. II. 183.  
**Tonture.** des Ecclésiastiques de l'Eglise Romaine, T.  
II. 125. C'est par elle qu'on entre dans les Or-  
dres, *ibid.* Ce qu'elle représente, *ibid.* Son origine,  
*ibid.* Pratique dans l'Eglise primitive, *ibid.*  
Pourquoi on l'appelle Couronne, *ibid.* Quels doi-  
vent être les habillemens de celui que l'on doit  
tondure, *ibid.* Cérémonies qui se pratiquent dans  
cette occasion, *ibid.* Ce que signifie la Couronne  
noire de celui qu'on va tonsurer, *ibid.* 126. Ce  
que marquent les cheveux coupés & défilés des  
jeux, *ibid.* & derrière la tête & sur son sommet,  
*ibid.*  
**Tornel.** Son Calendrier des Fêtes Judaïques, T. I.  
P. I. 133.  
**Tornemada.** (Jean de), de l'Ordre des Dominicains,  
& Confesseur de la Reine Isabelle, T. II. M. 16.  
Promesse qu'il fait faire à cette Princesse d'ex-  
aminer les Hérétiques & les Infidèles à Dieu Vé-  
louté sur le Trône, *ibid.* Il est fait Cardinal &  
Inquisiteur Général, *ibid.* 17.  
**Torphar.** Signification de ce terme, T. I. P. I.  
52.  
**Torgher.** Disputes auxquelles les Juifs donnent ce  
nom, T. I. P. I. 10.  
**Torifer.** du Collège des Cardinaux. Voyez Cam-  
brague.  
**Tribunal.** de la Race de Rome, T. II. 180. De Com-  
bien de Prêtres il est composé, *ibid.* Endroit où  
ils s'assemblent, *ibid.* De quelle manière ils con-  
noissent leurs vacances, *ibid.* Tens auquel ils pre-  
nent leurs vacances, *ibid.* A quel saint Tribunal  
celui-ci a été attribué, *ibid.* D'où des Auditeurs  
de la Race, *ibid.* Combien coûte la charge du Ju-  
ge des Conscience de la Race, *ibid.* 181. Fon-  
ctions de celui qui est survenu de cet Office, *ibid.*  
Son habillement, *ibid.* Somme que le Tribunal  
de la Race donne à un Avocat & à un Procureur  
sûn de faire tout ce qui est nécessaire pour loute-  
ner en justice le droit des Pouvres, *ibid.*  
**Trinité des Pèlerins.** (Confrérie de la), T. I. P. II.  
184. Tens auquel elle a été formée, *ibid.* Son  
Patron, *ibid.* Fonctions des Membres de cette Con-  
frérie, *ibid.*  
**Triregne.** espèce de Bonnet curieux ordé de trois  
Couronnes qu'on met sur la tête du nouveau Pa-  
pe, T. I. P. II. 55. Quel est le premier des Pon-  
tifes qui se soit avisé d'orne son Triregne de  
Pierres, *ibid.*  
**Triphente.** Couronne qu'ils avoient de mettre leurs  
morts en palanons, & de les porter aux champs  
pour y relâier exposés à la merci des bêtes sau-  
vages, T. II. 107.  
**Trompette.** (la Fête des), chez les Juifs, T. I. P. I.  
131. Raisons pour lesquelles on sonne de la Trom-  
pette, *ibid.* Mieux don on doit en sonner, *ibid.*  
De quel Animal doit être la Corne, *ibid.* Figure  
qu'elle doit avoir, *ibid.* Paroles que doit prononcer  
celui qui est chargé de sonner de la Trompette,  
*ibid.*  
**Turon.** ou Tyrmis fait arrêter deux Juifs, & ven-  
(k) 2

les contraindre à violer la Loi. T. I. P. I. 135.  
 Crime qu'il vouloir les obliger de commettre. *ibid.*  
 Si ce Turin est le même que Trajan. *ibid.*  
 Turinensis. Zèle de cet Ecclésiastique. T. I. P. I. 75.  
 Turin (Mr.), cité. T. I. P. II. 168. Comparaison qu'il fit des cérémonies du Jubilé avec celles des Jeux Séculaires. *ibid.* & 169.  
 Tyrinus. Voyez Turin.

## V.

VACHERS. Leur Confrairie. T. I. P. II. 182.  
 Van (Léonard), cité. T. II. 87.  
 Vainin (St.). Martin. T. II. 8. Sa Fête. *ibid.* Où se trouve son corps. *ibid.*  
 Valere maxime. A quoi cet Auteur attribue l'origine des Jeux Séculaires. T. I. P. II. 169.  
 Valérie (St.). Où repose son corps. T. II. 34.  
 Valerius l'Antiochais institue les Jeux Séculaires. T. I. P. II. 169.  
 Varon. A quoi cet Auteur attribue l'origine des Jeux Séculaires. T. I. P. II. 169.  
 Vaudis (les) ennemis de l'autorité de l'Eglise. T. II. M. 7. Scélérats par qui ils furent protégés. *ibid.* Croixade publiée contre eux. *ibid.* 8.  
 Vayrac (Mr. de). Jugement de cet Auteur sur les procédures de l'Inquisition d'Espagne. T. II. M. 88. & *suiv.*  
 Vénus (St.). De quelle Confrairie il est Patron. T. I. P. II. 184. Pourquoi on l'invoque contre les chutes. *ibid.*  
 Vendredi-Saint. Cérémonies pratiques ce jour-là dans l'Eglise Romaine. T. II. 24. 26. & *suiv.*  
 Venetie. Auteur du Tableau de l'Amour. cité. T. I. P. I. 141.  
 Vénis. Différens de cette République avec le Pape Paul V. T. II. M. 11. Extrait en faveur de cette République censuré comme hérétique par toutes les Inquisitions d'Italie. *ibid.*  
 Vénis. Solennité avec laquelle on porte dans cette Ville le St. Sacrement le jour du Vendredi-Saint. T. II. 27.  
 Vêpres. Nom que les Catholiques Romains donnent à un de leurs Offices. T. I. P. II. 66. A quel est destiné cet Office. *ibid.* A quelle heure à le célébrer. *ibid.*  
 Vêpres. Origine des Vêpres en usage dans l'Eglise Romaine. T. II. 3.  
 Vénus (le Concile de). A quel il veut qu'on ait recours pour ordonner la peine de l'exil. T. II. M. 5.  
 Vêpres (le Père). Jésuite. Ouvrage de cet Auteur. T. I. P. II. 23.  
 Veronique. Histoire de cette femme. T. I. P. II. 83.  
 Vetus (l'Abbé de). Son Histoire des Révolutions du Suède mise sous Contribution. T. I. P. II. 4.  
 Vézès (Anne d'André de). Jugement rendu contre elle par les Inquisiteurs. T. II. M. 103.  
 Vézès ou la Communion des Montans. De quelle manière on s'en fait dans l'Eglise Romaine. T. II. 74. Disposition où doit être le malade pour le recevoir. *ibid.* Ce qu'on doit faire lorsqu'il ne peut avaler l'Hostie entière. *ibid.* Ce qu'on fait de l'Hostie lorsque le malade la rejette, & que les espèces paroissent entières. *ibid.* Malades à qui le

Carré ne doit pas administrer ce Sacrement. *ibid.*  
 Soins avec lequel on doit nettoyer la Chambre du Malade qui doit recevoir le Viatique. *ibid.* Précaution que doit prendre le Prêtre lorsqu'il est obligé de porter le St. Sacrement à quelque personne atteinte de la peste. *ibid.* 75.  
 Viandes. Coutume en usage en Espagne de bénir les Viandes en tems de Pêques. T. II. 23. Origine de cette Cérémonie. *ibid.*  
 Vieillard. Quelques Peuples Africains n'attendoient pas que leurs Vieillards mourussent de mort naturelle, mais ils avançaient l'heure de leur mort pour les délivrer des infirmités de la vieillesse. T. II. 106. Cet usage pratiqué par les Hébreux tant à l'égard des Vieillards qu'à l'égard des malades hors d'espérance de guérison. *ibid.*  
 Vindicta. Nom que les Juifs donnent à leur Confession. T. I. P. I. 34.  
 Virgile (la St.). Différens noms que lui donne l'Eglise Romaine dans les Liturgies. T. I. P. II. 161. Comment on l'appella dans les premiers tems de l'Eglise. *ibid.* Pourquoi qu'on lui attribue. *ibid.* 162. Diverses sortes de Dévotions qu'on a pour elle. *ibid.* & 163. Grand nombre de Saints célébrés en son honneur. *ibid.* 164. Chapelle qu'on prétend avoir été dédiée à la St. Vierge par l'Apôtre St. Pierre. *ibid.* 166. Ses Reliques. *ibid.* 167.  
 Vigiles. Origine des Vigiles en usage dans l'Eglise Romaine. T. II. 3. La plupart sont accompagnées de Jeûnes. *ibid.* 4.  
 Vincent. Fête de ce Saint. T. II. 7.  
 Vincens le Doux. Voyez Fremont.  
 Virgile (Polydore), cité. T. I. P. II. 168.  
 Virginité. Fête célébrée dans l'Eglise Romaine en l'honneur de la Vierge. T. I. P. II. 164. Tems auquel elle a été instituée. *ibid.*  
 Visconti (Marquis), Comte de Milan, d'abord Hérétique. T. II. M. 11. En quoi catholique on l'a réhabilité. *ibid.*  
 Vis (St.). Laquaisillon de son Sang. T. I. P. II. 203.  
 Visitation. Neuvaine établie sous son Pontificat. T. II. 58.  
 Vitramontains (les), plus fâcheux Serviteurs du Pape que le reste des Chrétiens. T. I. P. II. 38.  
 Vignettes (la Confrérie). Sermons de ceux qui s'y sont opposés. T. I. P. II. 22. Tems auquel elle fut publiée, & par quel Pape. *ibid.* 26.  
 Vies dans le servent les Soudoyers dans l'Eglise Romaine, quand ils tiennent la Patène en la Messe Solennelle. T. I. P. II. 125. Leur longueur & leur largeur. *ibid.* Leur couleur. *ibid.* Pourquoi il n'en faut point de noires. *ibid.* Brode dont ils doivent être faits. *ibid.*  
 Vies dans on se fait dans l'Eglise Romaine, pour couvrir les Croix & les Images au tems de la Passion. T. I. P. II. 125. De quoi ils doivent être faits. *ibid.*  
 Vols des Calices à l'usage des Catholiques Romains. T. I. P. II. 125. De quelle étoffe ils doivent être faits. *ibid.* Leur grandeur. *ibid.*  
 Vonniers & Arçongers. Leur Confrairie. T. I. P. II. 182.  
 Urbain III. Pape, condamnoit les Laïques corrompus des femmes & des jeunes personnes, au sujet de aux amendes pécuniaires. T. II. M. 5.  
 Urbain VI. Bulle de ce Pape pour célébrer dans toute l'Eglise la Fête de la Visitation. T. I. P. II. 164.

Utile

# TABLE DES MATIERES.

41

*Urbain VI*, Pape. A quel terme il réduisit la célébration du Jubilé. T. I. P. II. 169.  
*Urbain VIII*, Pape. Bulle de ce Pape contre le Janfénisme, publiée en Pologne. T. I. P. II. 24. & dans les Pays-Bas Catholiques. *ibid.*  
*Urfan* (l'Évêque). Son Extrait de la Liturgie Arménienne. T. I. P. I. 64.  
*Urfele* (St.). Liégeois de son Sang. T. I. P. II. 203.

W.

**W**ALAFRIDAS STRABO, cité. T. I. P. I. 65.  
*Welsham*, petite Ville ainsi nommée. T. I. P. II. 107. Conflamé par le feu, & pourquoi. *ibid.*

X.

**X**ACHARANDA. Espèce de bois précieux & fort rare. T. I. P. I. 101.

*Xavier* (St. François). Mort qu'il souffrit pendant sa Mission aux Indes Orientales. T. I. P. II. 158.  
 Tempête qu'il calma aux environs d'Amboine. *ibid.*

Z.

**Z**EDACA. Nom que les Juifs donnent à l'au-mône. T. I. P. I. 7.  
*Zecher* le châtiment. Signification de cette expédition. T. I. P. I. 2.  
*Zéger* (Jacques). Pénitence que cet homme faisoit par Procuration. T. I. P. II. 186. Prix qu'il mettoit pour les Jeûnes & pour le Foyer. *ibid.*  
*Zipir*. Espèce de Cordon auquel les Juifs donnaient ce nom. T. I. P. I. 3.  
*Zizich*. Ce qui s'est. T. I. P. I. 103.  
*Zenon*. (St.). Sa Fête. T. II. 8.

## T A B L E DES M A T I E R E S.

Contenues dans le Tome III, qui comprend les Cérémonies des Grecs & des Protestans.  
 P. I. marque la première Partie, & P. II. la seconde Partie de ce Tome.

A.

**A**BASSIE. Voyez *Ethiopie*.  
*Abbasja*, ou *Hibedjsja*. Patriarche des Nestoriens. T. III. P. I. 163. Auteur de plusieurs Ouvrages. *ibid.*  
*Abrahamites*. S'il y en a en Egypte. T. III. P. I. 249. 250. Leur Civivance. *ibid.*  
*Abanajé* (la Secte d') est la plus renommée de toutes celles qui partagent les Mahométans. T. III. P. I. 257.  
*Abana*. Signification de ce terme. T. III. P. I. 197.  
*Abysjins*. Conformité de leur Religion avec celle des Cophtes. T. III. P. I. 197. Evêque qui les gouverne. *ibid.* Langue dont ils se servent dans leurs Liturgies & dans leurs autres Offices. *ibid.* Dans quelles vûes ils ont eu recours à Rome & aux Portugais. *ibid.* Pratiques qui leur sont communes avec les Juifs. *ibid.* 298. De qui ils sont dépendans. *ibid.* 299. Description de leur Ordination. *ibid.* 300. Leur Police autorise la Polygamie. *ibid.* 309. Cérémonies de leur Mariage. *ibid.* En quel consistent leurs instrumens de Musique. *ibid.* 310.  
*Achént*. Livre ainsi nommé. T. III. P. I. 244.  
*Achuire*, nom qu'on donne dans les Synodes des Eglises Réformées à celui qui est le Délégué des Actes. T. III. P. II. 388. Ses fonctions. *ibid.* Pour combien de tems on donne cette charge. *ibid.*

Tome V.

*Adam* (l'Abbé), cité. T. III. P. I. 164.  
*Adamites* répandus autrefois dans toute l'Allemagne. T. III. P. II. 326. Ce qu'ils avoient de commun avec les Vaudois & les Taborites. *ibid.*  
*Adrien III*, Pape, condamne Photius. T. III. P. I. 9.  
*Adventus*. Evêque de Metz, reçoit une Lettre du Pape Nicolas I. T. III. P. I. 6.  
*Agapius*, Moine Grèce du Mont Athos. T. III. P. I. 47. Ouvrage de cet Auteur. *ibid.* Jugement qu'on en a porté. *ibid.*  
*Athalia*, Patriarche des Nestoriens. T. III. P. I. 163.  
*Aimed*. Nom d'un Docteur Mahométan. T. III. P. I. 257.  
*Albert*, Grand Maître de l'Ordre Teutonique se fit Luthérien & le maria. T. III. P. II. 292.  
*Albigens*. Origine de leur nom. T. III. P. II. 313.  
*Albuquerque* (Don Jean), premier Archevêque de Goa. T. III. P. I. 171. Collège qui fut établi sous lui à Cangranor, pour instruire les enfans dans les cérémonies des Latins. *ibid.*  
*Alcoran* (F) Cahier dont ce Livre a été composé. T. III. P. I. 251.  
*Alexandre V*, Pape. Promesse qu'il avoit fait de travailler à la réformation du Clergé. T. III. P. II. 281.  
*Alexandre* (le Père) cité. T. III. P. I. 9.  
*Alexandrit* (le Cas Pierre) se déclare Chef de l'Eglise Ruffienne. T. III. P. I. 73.

(1)

Alencade

*Altemade (Mr. van)*, cité. T. III. P. II. 374.  
*Altarus (Lave)*. Ce qu'il en des Moines Grecs, qui font supputer dans le Levant. T. III. P. I. 68.  
*Altarus*. Combien ils haïssent l'eau. T. III. P. II. 373. Toujours pourvus d'Epitaphes & d'Odes nuptiales. *ibid.*  
*Anacary*, cité. T. III. P. II. 282.  
*Anacleti*. Peuples auxquels on donne ce nom. T. III. P. I. 244. Nommez aussi *Hemaisiens*. *ibid.*  
*Anas*. Si y en a de deux sortes dans l'Esat. T. III. P. I. 38. Si on doit leur attribuer des peines matérielles. *ibid.*  
*Anasars*. Empereur des Turcs, remporte une Victoire sur Ladissas, Roi de Hongrie. T. III. P. I. 20. Reproche qu'il fit aux Caréniens de leur mauvaise foi. *ibid.* 21.  
*Anastasi*. Elpée de Tunisie. T. III. P. I. 135.  
*Anastories* du Levant. Manière de vivre de quelques-uns d'eux. T. III. P. I. 69.  
*Anastrophe*. Ecclésiastique auquel les Grecs donnent ce nom. T. III. P. I. 130.  
*Anastasi le Simite*. Ouvrage de ce Moine. T. III. P. I. 58.  
*Aniens*. Origine des Anciens des Eglises Réformées. T. III. P. II. 391.  
*Andronic*. Fils de Michel Paléologue, renoncée à la réunion avec les Latins. T. III. P. I. 16.  
*Andros*. Ce qui se pratique dans cette Ile à la Procession de la Fête-Dieu. T. III. P. I. 142.  
*Angelus (Chrysope)*. Son Livre de *flatus Græcorum*. T. III. P. I. 70.  
*Anness de Salomon*. Livre ainsi nommé. T. III. P. I. 182.  
*Anselme (St.)*. Archevêque de Cantorbéry. Son Traité sur la Procession du St. Esprit. T. III. P. I. 1.  
*Anusorum*. Voyez *Estagis*.  
*Anymosion*. Ce que c'est. T. III. P. I. 82.  
*Anyles*. Qui sont ceux auxquels les Bohémiens donnent ce nom. T. III. P. II. 331. Leurs fonctions. *ibid.*  
*Apermann*. Onction ainsi nommée chez les Grecs. T. III. P. I. 122.  
*Apostoliques*. Ce qu'on attribue à ces Hérétiques. T. III. P. II. 282.  
*Aranda (Pierre)*. Temps auquel il vivoit. T. III. P. II. 283. Quelle étoit sa Doctrine. *ibid.*  
*Archimandrite*. Ce que c'est chez les Grecs. T. III. P. I. 83.  
*Aradius*, cité. T. III. P. I. 61.  
*Armeniens (les)*. De quelle Secte ils sont. T. III. P. I. 214. Plusieurs d'entr'eux sont présentement réunis à l'Eglise Romaine. *ibid.* Temps auquel a commencé leur Schisme. *ibid.* Si ils croient la présence réelle de Jésus-Christ dans le Sacrement de l'Eucharistie. *ibid.* 215. Combien ils estiment les jeûnes. *ibid.* 217. Obscurité qu'ils ont toujours fait paraître pour célébrer la Fête de Notre Seigneur & son Epiphanie en un même jour. *ibid.* Avec quelles cérémonies ils donnent la qualité de Maître ou de Docteur. *ibid.* Combien ils estiment les Moines. *ibid.* Extraits de leur Confession de Foi. *ibid.* 218. Combien ils ont de Patriarches. *ibid.* 219. Revenus de ces Patriarches. *ibid.* Ignorance de leurs Prêtres. *ibid.* 220. Leurs Pénitences. 221. Leurs dévotions dans les Eglises. *ibid.* Avec quelle exactitude ils observent leurs Jeûnes. *ibid.* Quelles font leurs Fêtes. *ibid.* 222. Description de la bénédiction qu'ils font des Eaux.

*ibid.* Sacrifices des animaux, qu'ils offrent à Dieu, & qu'ils immolent à la porte des Eglises par le ministère de leurs Prêtres. *ibid.* 223. Dérivations de leurs Eglises. *ibid.* Leur Liturgie. *ibid.* 225. De quelle manière ils baptisent. *ibid.* 227. Leur Confession particulière. *ibid.* 228. Comme le font leurs Mariages. *ibid.* 229.  
*Arnand*, Docteur de Sorbonne, confond mal à propos avec Arnand d'Andilly. T. III. P. I. 41. Preuves qu'il allégué pour prouver la Transubstantiation. *ibid.* 42.  
*Arnand de Bress*, cité. T. III. P. II. 282.  
*Arquebust*. Ce que c'est. T. III. P. I. 104.  
*Arsena*. Moines d'Orient ainsi nommés. T. III. P. I. 70.  
*Astetiques*, ou Contemplatifs. Moines ainsi nommés parmi les Grecs. T. III. P. I. 137. Leur grande austérité. *ibid.* Leurs réveries. *ibid.*  
*Astrol*. Ange auquel les Mahométans donnent ce nom. T. III. P. I. 251.  
*Astoria*. Livre qui contient toutes les Traditions des Mahométans. T. III. P. I. 251.  
*Atanasie*, Métropolitain de Thésalonique. Combien il pays pour occuper cette place. T. III. P. I. 76.  
*Atias*. Moines qui se trouvent sur cette Montagne. T. III. P. I. 138. Pénitences qu'on y fait. *ibid.* Nombre des Caloyers qui y résident. *ibid.* 139. Leurs occupations. *ibid.* Si ils reconnoissent le Patriarche de Constantinople. *ibid.* Différence qu'il y a entre eux. *ibid.* 140. Leurs Bibliothèques. *ibid.* En quel temps se font-ils commencent d'être habités par des Religieux. *ibid.*  
*Atanabole (le Père)*. Chef de quelques Missionnaires envoyés par le Pape Urbain VIII. aux Indes. T. III. P. I. 149. Ce qu'il rapporte de ces Peuples. *ibid.*  
*Aymeric*. Patriarche d'Antioche, Temps auquel il vivoit. T. III. P. I. 233.  
*Aymon (le St.)*. cité. T. III. P. I. 23. ]

## B. ad

**B** AIN du Jourdain (le). En quoi consiste cette cérémonie ridicule. T. III. P. I. 170.  
*Balsamon (Theodore)*, cité. T. III. P. I. 12.  
*Baptême*. De quelle manière les Grecs administrent ce Sacrement. T. III. P. I. 113.  
*Baraca*. Signification de ce terme. T. III. P. I. 189.  
*Baracq*. Signification de ce terme. T. III. P. I. 75.  
*Barbe*. Taxe de cent Rubles par Barbe, que le Czar Pierre le Grand fit payer à tous ceux de ses Sujets qui voulaient la conserver. T. III. P. I. 259.  
*Barberez (le Père)*. Ce qu'il nous apprend des Grecs. T. III. P. I. 40.  
*Barbes*. Nom que les Vaudois donnent à leurs Ministres. T. III. P. II. 320. Signification de ce terme. *ibid.* Leurs fonctions. *ibid.* & 321.  
*Barthez*. Synode qu'ils tenoient autrefois tous les ans, & presque toujours au Mois de Septembre. T. III. P. II. 321.  
*Bardas*. Oncle de Michel III, fait élever Photius sur le Siège de Constantinople. T. III. P. I. 5.  
*Berlam*, envoyé à Benoît XII, de la part de l'Empereur Andronic, pour traiter de la réunion des Grecs avec les Latins. T. III. P. I. 17. Ses propositions. *ibid.*  
*Basilie*. L'Ordre de St. Basile est le seul qui soit resté

- parmi les Grecs. T. III. P. I. 134. Quel est l'habit des Moines de cet Ordre. *ibid.*
- Basilé**, Archevêque de Thessalonique, répond au Pape Adrien, qui l'exhortoit à procurer la réunion des Grecs avec les Latins. T. III. P. I. 111.
- Basilé**, Assemblée qui s'y fit en 1536, pour y dresser une nouvelle Confession de Foi. T. III. P. II. 296.
- Bachel**, Signification de ce terme. T. III. P. I. 244.
- Baudius** s'étoit proposé de travailler à la réunion des Protestans avec les Catholiques Romains. T. III. P. II. 310.
- Baudouin II**, dernier Empereur Latin de Constantinople. T. III. P. I. 14.
- Bouaflore** (Mr. de) cité. T. III. P. II. 313.
- Begars** (les). Combien ils déclamoient contre les Papes & contre leur autorité. T. III. P. II. 282.
- Bénédictin des Champs**. Comment elle se fait chez les Minérgiens. T. III. P. I. 160.
- Bercoz** (le Père), Dominicain, Auteur d'une Histoire des Albigens & des Vaudois. T. III. P. II. 312. Erreur dans laquelle il est tombé. *ibid.* 313.
- Bernardus** (Jean), son Patriarche d'Ethiopie, & consacré à Rome. T. III. P. I. 197.
- Bernard** (St.) cité. T. III. P. II. 281.
- Bernardi**. Propositions de ce Religieux censurées par l'Université de Paris. T. III. P. II. 292.
- Berquin** (Louis), censuré par l'Université de Paris. T. III. P. II. 292.
- Bifon** (le Père), cité. T. III. P. I. 223.
- Bize** commence de se faire connaître. T. III. P. II. 300. Il préside pour les Réformés au Colloque de Poissy. *ibid.* 304.
- Bizi**, Signification de ce terme. T. III. P. I. 183. Voyez Buzi.
- Bizetier** (la) est le partage du Peuple dans toutes les Religions. T. III. P. II. 319.
- Bisse** (Jerôme) banni de Genève & de toute la Suisse. T. III. P. II. 301. Traité de Pélagien par Calvin. *ibid.*
- Bohème** (les frères de). De quelle manière ils se font multiplier. T. III. P. II. 283. Leur Doctrine. *ibid.*
- Bohémiens**, ou Frères de Bohème. T. III. P. II. 325. Pourquoi appelés autrefois Hussites & Calixtins. *ibid.* Pourquoi ils ne souscrivoient jamais leurs Apologies. *ibid.* En combien de parts on les divisa. *ibid.* 326. Tens auquel ils ont commencé d'établir des Assemblées particulières & une forme réglée du Consistoire. *ibid.* Combien ils avoient d'Eglises dans la Bohème & la Moravie en 1500. *ibid.* Appelés Janniques par les Catholiques. *ibid.* 327. Ils rebaptisoient tous ceux qui venoient à eux des autres Eglises. *ibid.* Ils avoient leur Apologie à Erasme. *ibid.* Députation qu'ils envoyèrent à Luther en 1523. & 1524. *ibid.* De quelle manière ils se font dépouillés peu à peu des opinions de l'Eglise Romaine. *ibid.* 328. Persécutés après leur engagement avec Luther. *ibid.* 329. Leur discipline. *ibid.* Leur Discipline. *ibid.*
- Bohémiens**, qui sont ceux qui composent leurs Assemblées. T. III. P. II. 330. Ce que c'est que leurs Mœurs. *ibid.* De quelle manière ils font l'Election de leurs Anciens. *ibid.* 333. Cérémonies de leur Baptême. *ibid.*
- Bonhomme**, un des trois Apôtres que Calvin choisit pour répondre la Réformation. T. III. P. II. 386.
- Borre** (Catherine), Son Mariage avec Luther. T. III. P. II. 292.
- Botaniere** (Nicéphore), excommunié comme Uti-pateur de l'Enquire. T. III. P. I. 11.
- Bourca**, Signification de ce terme. T. III. P. I. 117.
- Bourg** (Anne-du) condamné à être brûlé, & pour-quoi. T. III. P. II. 303.
- Bourge des Ecoliers**. Ce que c'est que cette Bourge parmi les Réformés établis en Hollande. T. III. P. II. 303. En quoi elle consiste. *ibid.*
- Bourge de Mouché**. En quoi consista le Capital de cette Bourge, & à quoi on le destina. T. III. P. II. 303.
- Brenius**, cité. T. III. P. II. 339.
- Breuerod**, cité. T. III. P. I. 161.
- Brus** (le Père le) cité. T. III. P. I. 64.
- Brut** (Pierre), Hérétique. T. III. P. II. 314.
- Buter**. Ordre qu'il reçoit du Landgrave de Hesse de travailler à réunir les Luthériens & des Zwingliens. T. III. P. II. 295. Son caractère. *ibid.* 301. Sa mort. *ibid.*
- Buzi**, Buzi, Fozzi, & Buzi. Si c'est la même chose que Bizi. T. III. P. I. 184. Voyez Bizi.
- Bagenhagen** (Jean) ou **Pontevius**, devient le Réformateur de Lubec, de Hambourg, &c. T. III. P. II. 296.
- Bulgares** (les) rejettent le Crisme de Photius. T. III. P. I. 6. 7.
- Bullinger**, cité. T. III. P. II. 381.

## C.

- CABASIAS**, Evêque de Dyrrachium, cité en faveur des Catholiques Romains & des Proté-  
tans. T. III. P. I. 61.
- Calixtas** (le Cardinal) est nommé par le Pape Leon X. pour juger de la Doctrine de Luther. T. III. P. II. 284. 285.
- Calixtus**. Qui sont ceux auxquels on donne ce nom. T. III. P. I. 244.
- Calice**. Combien est ancienne la coutume de mêler l'Eau & le Vin dans le Calice. T. III. P. I. 88.
- Calixtins**. En quoi ceux auxquels on a donné ce nom s'éloignent des sentimens de l'Eglise Romaine. T. III. P. II. 325. Origine de leur nom. *ibid.* Tens auquel les Hussites le séparèrent d'eux. *ibid.*
- Calogeres**, Religieuses ainsi nommées qui demeurent à Constantinople. T. III. P. I. 69.
- Caloyers**, Quel est l'habit de ces Moines. T. III. P. I. 134.
- Cahin** soupçonné de donner dans les nouvelles opinions, se sauve de Paris, & se retire en Saintonge. T. III. P. II. 296. Il publie son *Institution de la Religion Chrétienne*, & se fit à Genève. *ibid.* 297. Obligé de se retirer à Neuchâtel. *ibid.* Il se rend à Strasbourg, où il épouse la Veuve d'un Anabaptiste. *ibid.* Son retour à Genève. *ibid.* Il profite de son crédit pour donner une forme convenable à la Religion de son parti. *ibid.* 298. Il fait bannir Jérôme Boffec, de Genève & de toute la Suisse. *ibid.* 301. Il écrit contre un Ministre Lubénois. *ibid.* Il fait brûler Servet à Genève. *ibid.* 302. Comment on a cherché à le justifier sur cet article. *ibid.* Accusé d'insolence. *ibid.* Gens apostés qui publioient ses loutres. *ibid.*
- Calvinistes** (les). Ce qu'ils font du Corps de l'Eglise. T. III. P. II. 277. Ils s'unissent avec les Vaudois. *ibid.* 297. Leur nombre augmente considérablement.

- fidèlement en France. *ibid.* 303. Ils tiennent leur premier Synode à Paris. *ibid.*
- Catholiques.** Leur Réformation & celle des Luthériens comparées à deux Prudes. T. III. P. II. 380.
- Leur Religion fondée sur l'examen & sur la spiritualité. *ibid.* Culte sec & décharné qui leur a été laissé en partage par Calvin. *ibid.* 381. Quelle est leur unique règle de la Foi. *ibid.* 383. Leur Doctrine sur la Prédestination. *ibid.* Pourquoi ils rejettent toutes les cérémonies. *ibid.* 384. & la Subordination dans le Ministère Ecclésiastique. *ibid.* Consistoires par lesquels leurs Eglises sont gouvernées. *ibid.* 386. Union & correspondance latérale de leurs Eglises. *ibid.* 392. Comment se fait la Fondation & la Dédicace de leurs Eglises. *ibid.* 393. De quelle manière ils administrent le Sacrement du Baptême. *ibid.* 394. & celui de la Sainte Cène. *ibid.* En qui consiste la solennité de leurs Dimanches. *ibid.* 395.
- Carnara.** Ce que c'est. T. III. P. I. 156.
- Camus.** Evêque de Bellay est compté pour un des premiers qui ont essayé de ramener les Réformés par la modération. T. III. P. II. 307. Ouvrage qu'il publia dans cette vue. *ibid.*
- Candé.** Ce que c'est. T. III. P. I. 208.
- Cange (du).** *ibid.* T. III. P. II. 371.
- Camacrine (Jean).** renouvelle le projet de l'union des Grecs avec les Latins. T. III. P. I. 17. Quel étonnement fut en faisant cette démarche. *ibid.*
- Canan.** Origine & signification de ce terme. T. III. P. I. 213.
- Caracas (d'Anc Chilo ou Xyle).** De quelle manière il parvint au Patriarche de Constantinople. T. III. P. I. 71.
- Cassio.** *ibid.* T. III. P. I. 264.
- Carélie.** Changemens qu'il introduit dans l'Eglise. T. III. P. II. 288. Son Mariage. 289. Il se brouilla avec Luther. *ibid.* 291. Oblige ou le renvoya à Salsbourg. *ibid.* Doctrine qu'il enseignait. *ibid.*
- Carli (Pierre).** Propositions de cet Auteur condamnées par la Faculté de Paris. T. III. P. I. 292.
- Carpentras.** *ibid.* T. III. P. II. 341.
- Carpophile.** Archevêque titulaire d'Icône, résista le Catéchisme de Gergin, Evêque d'Anc. T. III. P. I. 51.
- Casaulon.** Souhaitait sincèrement la Paix du Christianisme. T. III. P. II. 309.
- Cassander (George).** Ouvrage de cet Auteur. T. III. P. II. 308.
- Cassius (le).** Cérémonie ainsi nommée par les Chrétiens de St Thomas. T. III. P. I. 183. En quoi elle consiste. *ibid.*
- Catharine de Wittenberg.** Temps auquel il a été fait. T. III. P. II. 339.
- Cathares.** Hérétiques ainsi nommés. T. III. P. II. 324. En combat de Sectes on les divisa. *ibid.*
- Catus.** Archevêque de Corinthe. T. III. P. I. 29. Auteur d'un Livre qui traite des erreurs des nouveaux Grecs. *ibid.*
- Catus.** Témoignage de cet Archevêque au sujet de la Transubstantiation. T. III. P. I. 64.
- Cay.** Ministre Est-Calviniste, déposé par le Synode tenu à Saumur en 1596. T. III. P. II. 309.
- Cérémonies funèbres des Grecs.** T. III. P. I. 123. Hab y donne un récit le faisant. *ibid.* 125. Mesures célébrées pour les morts. *ibid.* 126. Description des funérailles d'une femme de Milo. *ibid.*
- Cervarion (Michel).** Patriarche de Constantinople, a rasé les Latins sur les Arènes & le Sabbat. T. III. P. I. 9. Excommunié par les Latins. *ibid.* 10. De quoi on l'accusait. *ibid.* Décret qu'il publia contre les Latins. *ibid.* Reproches qu'il leur fait. *ibid.* Sa mort. *ibid.* 11.
- Chafin.** Nom d'un Docteur Mahometan. T. III. P. I. 257.
- Chapreau de Feurre à boëds abbatis.** dont on se servoit autrefois en Hollande. T. III. P. II. 378.
- Charach ou Harach.** taxe que chaque Grec paye par tête au Grand-Seigneur. T. III. P. I. 77.
- Chardin.** *ibid.* T. III. P. I. 158.
- Charenton.** Synode qui y fut tenu en 1637. pour la réunion des Luthériens avec les Calvinistes. T. III. P. II. 306.
- Charophylliens.** A qui les Grecs donnent ce nom. T. III. P. I. 132.
- Chémice.** *ibid.* T. III. P. II. 364.
- Chus.** Opinion où sont les habitants de cette île à l'égard d'un Corps mort qui ne se corrompt point en quarante jours. T. III. P. I. 142.
- Chréim.** De q. c'est composé le Chéim des Grecs. T. III. P. I. 114.
- Chrétiens.** Difficultés qu'il y a de les réunir. T. III. P. I. 5.
- Chrétiens.** On a pu récriminer contre eux par tout ce qu'ils ont reproché autrefois aux Payens. T. III. P. II. 280.
- Chrétiens de la Crénère.** Qui sont ceux auxquels on donne ce nom. T. III. P. I. 149.
- Chrysoberge (Nicolas).** Si il est l'Auteur de la convocation des Russes au Christianisme. T. III. P. I. 218. Il établit la Hiérarchie des Russes. *ibid.*
- Claude.** Archevêque de Turin, confondit mal-à-propos avec Claude Scyffé. T. III. P. II. 112. De quelle manière il évacua les Vardois de la Communion de Rome. *ibid.*
- Claude (Mr.).** Ministre Réformé. Ce qu'il dit de Cyrille Lucar, Patriarche de Constantinople. T. III. P. I. 23.
- Clemaugis (Nicolas de).** Temps auquel il vivoit. T. III. P. II. 261. Ouvrage de cet Auteur. *ibid.*
- Clerc (Jean le).** premier Ministre de la Religion Réformée en France. T. III. P. II. 290. Bâti pour avoir brûlé les Images. *ibid.*
- Clichet.** Les Turcs en ont défendu l'usage aux Grecs. T. III. P. I. 84.
- Claus.** évêques d'Assemblée qui n'est connue que dans les Provinces Réformées des Pays Bas. T. III. P. II. 387.
- Collier de fer** dont se servent les Moines du Mont Athos, lorsqu'ils veulent recevoir un nouveau Collier dans leur Ordre. T. III. P. I. 141.
- Colybe ou Colyra.** Origine & signification de ce terme. T. III. P. I. 122.
- Colyra.** Voyez Colyba.
- Comarins.** *ibid.* T. III. P. II. 326.
- Comar.** *ibid.* T. III. P. I. 273.
- Communiés** établies en Hollande sous le nom de Sociétés. T. III. P. II. 350. Filles & Femmes dévotes qu'on y reçoit. *ibid.* A quoi ces Religieuses doivent renoncer. *ibid.*
- Commens (l'Empereur Alexis).** demande du secours aux Latins contre les infidèles. T. III. P. I. 11. Offres qu'il fait au Pape Pascal III. *ibid.* Si il a toujours été en Communion avec l'Eglise Romaine. *ibid.*
- Commens (le jeune Alexis).** Massacre des Latins arrivé à Constantinople sous son règne. T. III. P. I. 12. Quel fut le prétexte de ce massacre. *ibid.* Sa mort. *ibid.* 13.



*Concile assemblée à Rome par le Pape Nicolas, & dans lequel Photius fut déposé & excommunié.* T. III. P. I. 6. *Concile prétendu ecuménique assemblée par Photius, où le Pape Nicolas fut déposé à son tour.* *ibid.* 7. Autre Concile tenu à Constantinople en 869. *ibid.* Le Faux huitième tenu en 879. *ibid.* 8.

*Confession* (la) en usage parmi les Grecs. T. III. P. I. 115. Combien de fois elle doit le faire dans une année. *ibid.*

*Confession particulière* à laquelle les Abyssins donnoient autrefois le nom de *Confession de l'Encensier*. T. III. P. I. 207.

*Confession Sarazeque* (la). Temps auquel elle a été faite. T. III. P. II. 339.

*Confirmandes* (les). De quelle manière elle est administrée par les Grecs. T. III. P. I. 115.

*Conspiration* (Nathanaël). Promesse qu'il fit aux Hollandais. T. III. P. I. 55.

*Constitution de Desfile* (le). Temps auquel il a été dressé. T. III. P. II. 339.

*Constitutions des Eglises Reformates*. Ce que c'est. T. III. P. II. 386.

*Constantinople* (la Ville de) possédée cinquante-sept ans par les Latins. T. III. P. I. 14. Surprise par Michel Paléologue. *ibid.*

*Contaxium*. Ce que c'est. T. III. P. I. 112.

*Controverses*. Définitions ordinaires aux Livres de Controverses. T. III. P. I. 3.

*Copistes ou Copiers*. Origine de leur nom. T. III. P. I. 187. Quelle est leur Langue. *ibid.* Leur Créance. *ibid.* & leur Cérémonies qu'ils observent dans le Baptême. *ibid.* 190. Les Images en grande vénération parmi eux. *ibid.* Abégé de leur Melle. *ibid.* 191. Exemple de leur superstition. *ibid.* 194. Leurs Cérémonies nuptiales. *ibid.* 196.

*Copie*. Origine de ce mot. T. III. P. I. 187.

*Copie*. Ville ainsi nommée, autrefois la Métropole de la Thébade. T. III. P. I. 187.

*Copies*. Voyez *Copistes*.

*Copie* (Marguerite-Marie A la). Histoire de sa Vie par l'Evêque de Soissons. T. III. P. I. 112. Traits curieux pris de cette Vie. *ibid.*

*Corban*. Signification de ce terme. T. III. P. I. 189.

*Corneille* (George), fameux Théologien. T. III. P. I. 46. Portrait qu'en font les Protestans. *ibid.*

*Corporalia* pris mal-à-propos pour *Diptyche*. T. III. P. I. 96.

*Cortinas* (Michel), *ciot*. T. III. P. I. 48.

*Covil*. Ouvrage de cet Auteur. T. III. P. I. 62.

*Craconie*. Synode qui s'y tint en 1573. T. III. P. II. 100.

*Crispus*. Temps auquel s'est introduit en Hollande l'usage de porter des Crêpes pendant. T. III. P. II. 378.

*Critoplane* (Metrephane). Eloge qu'il fait du Monachisme. T. III. P. I. 67.

*Croisade prêchée en France par les Freres Mineurs*. T. III. P. I. 14.

*Crope* (Mc de la), *ciot*. T. III. P. I. 169.

*Carles Viceroy Turcomen*.

*Cyrille Lucar*, Patriarche de Constantinople, accusé d'avoir voulu effacer de réunir les Grecs avec la Calvinisme. T. III. P. I. 22. Sa Confession de foi conforme au serment de Calvin. *ibid.* Ses voyages en Angleterre & en Hollande. *ibid.* Comment il goûta la Doctrine des Protestans. *ibid.* Portrait affreux qu'en donnent les Catholiques. *ibid.* Pourquoi il s'attacha leur implément. *ibid.* 23.

Tome I.

Ideé qu'en donnent les Protestans. *ibid.* Son véritable caractère. *ibid.*

*Cyber de Nijmègue*. Description des Cérémonies de son Sacre. T. III. P. I. 266.

*Cyber*. Confession de Foi que les Reformés y dressèrent en 1570. T. III. P. II. 382.

## D.

**D**ANAA (St. Jean de), *ciot*. T. III. P. I. 57.

*Dandini* (le Pere), Jésuite, envoyé par Clement VIII en qualité de Nonce aux Maronites du Mont Liban. T. III. P. I. 232. Relation de son Voyage. *ibid.*

*Danha Simon*, Archevêque de Gela est fait Patriarche des Nestoriens. T. III. P. I. 163.

*Deffiance traitée d'Archevêque par Vocatus*. T. III. P. I. 116.

*Deffiance* (Claude). Objection qu'il fit aux Ministres au Colloque de Poissy. T. III. P. II. 307.

*Deffiance*. Signification de ce terme. T. III. P. I. 82.

*Diptyches*. Tables ou Registres auxquels les Grecs donnent ce nom. T. III. P. I. 95.

*Diptyches de Religion*. De quelle manière elles sont en certains temps une espèce de maladie épidémique. T. III. P. II. 286.

*Diptyches de Religion*, à quoi elles aboutissent. T. III. P. I. 3.

*Divan*. Livre qui porte ce nom. T. III. P. I. 246.

*Dixons* (le) facilement accordé par l'Eglise Grecque. T. III. P. I. 121.

*Docteur*. Patriarche de Jérusalem, *ciot*. T. III. P. I. 61.

*Dreux*. Ce qu'il y a de plus remarquable à la Eglise de Dreux. T. III. P. II. 105.

*Dreux*. Qui sont ceux auxquels on donne ce nom. T. III. P. I. 241.

*Duras*, *ciot*. T. III. P. I. 20.

*Durdalim*. Nom d'un Docteur Mahometan. T. III. P. I. 257.

## E.

**E**CCLÉSIA. Qui sont ceux à qui les Grecs donnent ce nom. T. III. P. I. 82.

*Eckius*. Ses Conférences avec Luther en présence de l'Electeur de Saxe. T. III. P. II. 285.

*Eglise Grecque*. Notice des Eglises soumises à celle de Constantinople. T. III. P. I. 25. Titres d'honneur que retiennent encore aujourd'hui la plupart des Métropoles parmi les Grecs. *ibid.* 26. Dans quel état sont aujourd'hui toutes ces Eglises. *ibid.* 27.

*Eglise Examinatoires*. Quelles sont celles auxquelles on donne ce nom en Hollande. T. III. P. II. 393. Règlement de ces Eglises. *ibid.* 394.

*Elias*, Patriarche de Babilone, fut une réunion solennelle avec l'Eglise Romaine. T. III. P. I. 163.

*Elisabeth* Reine de Hongrie permit le libre exercice de la Religion Romaine dans les Etats. T. III. P. II. 301.

*Enfer*. Combien de sortes d'Anes il s'y trouve. T. III. P. I. 38.

*Enghelien* ou *Sabatins*, ou *Sabatins*. Voyez *Peuples de Lien*. T. III. P. II. 352.

*Ergonomes*. Voyez *Genard*.

*Ergonomes*. Ce que c'est. T. III. P. I. 57.

(m)

Epi-

*Epiphane des Abyssins*. Ce qu'elle a de remarquable. T. III. P. I. 204.  
*Epirarchisme*. Ce que c'est. T. III. P. I. 196.  
*Eriston (Gylose)* fait assemblée les Etats de Suède pour recevoir le Luthéranisme, & pour abolir la vieille Religion. T. III. P. II. 190.  
*Esterien (Hagier)*. Livre qu'il présente au Pape Alexandre III contre les Erreurs des Grecs sur la Procession du St. Esprit. T. III. P. I. 12.  
*Ethiopie (P.)* autrefois nommée *Musée*. T. III. P. I. 197.  
*Etienné*, Chef des Vaudoues, brûlé à Vienne. T. III. P. II. 326.  
*Euchelme*. Signification de ce terme. T. III. P. I. 122.  
*Eulogie ou Aulodrom*. Ce que les Grecs entendent par ces termes. T. III. P. I. 100.  
*Excommuniés*. Idée qu'on ont les Grecs. T. III. P. I. 117.  
*Exomphale* en usage parmi les Grecs. T. III. P. I. 118.  
*Exorcismes* auxquels les Grecs ont recours pour les malades qui ont quelque transport au cerveau. T. III. P. I. 141.  
*Extremis-Onction* des Grecs. T. III. P. I. 122. & *suiv.*

## F.

**F**ABRIE prêche publiquement la nouvelle Religion Réformée. T. III. P. II. 296.  
*Fachier de Chammes*, Amoureux de Baudouin premier, cité. T. III. P. I. 144.  
*Ferrara*. Concile qui s'y tint en 1438. T. III. P. I. 19. *Discours qu'il y eut entre les Grecs & les Latins*, *ibid.*  
*Ferris*, Ministre Réformé, excommunié au Synode de Pivon. T. III. P. II. 392.  
*Fus Saint des Grecs* (le), cérémonie bizarre. T. III. P. I. 143. En quoi elle consiste. *ibid.* Origine de cette superstition. *ibid.* 144.  
*Finay* (l'Abbé), Auteur d'une Histoire Ecclesiastique, cité. T. III. P. I. 8. 10.  
*Florence* Concile qui s'y tint en 1439. T. III. P. I. 19.  
*Fui* (Sainte). Synode qui y fut tenu en 1577, & ce qu'on y regla. T. III. P. II. 381.  
*Fontaines* dont les eaux sont regardées comme miraculeuses par les Grecs. T. III. P. I. 141.  
*Fontaine* dans laquelle les Mahométans défilent pour la Purification générale. T. III. P. I. 253.  
*Forbesius*, célèbre Théologien d'Ecosse, mis au rang de ceux qui ont voulu réunir les Protestans avec les Catholiques Romains. T. III. P. II. 310. A quel égard il justifie les Catholiques. *ibid.*  
*Fouon* (Pierre le), Moine Euxinien, & ensuite Patriarche d'Antioche. T. III. P. I. 246.  
*Francois* (les) soutenaient l'Anti-Christianisme du Pape & de Rome. T. III. P. II. 282.  
*Frédéric III*, Comte Palatin & Electeur de l'Empire. T. III. P. II. 382. Sa Confession de Foi. *ibid.*  
*Freres de Bohême*, Voyez *Bohémiens*.  
*Freres ans*, Nom que l'on a donné aux Moines de l'Ordre de St. Dominique, qui se font établis en Arménie. T. III. P. I. 218. Monastères qu'ils ont bâtis en divers endroits. *ibid.*  
*Fugis*, Coquette plurielle qui y étoit autrefois en usage. T. III. P. II. 374.  
*Garonique*. Ce que c'est. T. III. P. I. 134.

*Fauvelles des Russes*. T. III. P. I. 271. *Questions qu'on fait au mort*. *ibid.* 272. De quelle manière on le noie. *ibid.* De quoi est fait le Cercueil. *ibid.* Ordre du Convoi. *ibid.* Liqueurs dans lesquelles on noie le Druil & l'affliction. *ibid.* Combien de séfims on fait pendant le Druil. *ibid.* 273.

## G.

**G**ABRIEL, Archevêque de Philadelphie, favorable à la Transubstantiation de la même manière que les Latins. T. III. P. I. 42. Inspection de ses Ouvrages. *ibid.* 42.  
*Gabriel* (l'Ange). Pouvoir que les Mahométans lui attribuent. T. III. P. I. 251.  
*Gais*, Auteur du Recueil des *Cérémonies impiales* de toutes les Nations. T. III. P. I. 209.  
*Galeotti*. Ouvrage de cet Auteur. T. III. P. I. 23.  
*Galar* (J.) Duc de Milan traité de Saint, & pourquoy. T. III. P. I. 273.  
*Gallienus*. Ce que c'est. T. III. P. I. 203.  
*Gap*. Synode qu'on y tint en 1603. T. III. P. II. 382.  
*Garnet*. Ce que c'est. T. III. P. I. 215.  
*Gennadius* (le Moine), Chef du parti opposé à l'Eglise Romaine, menace des derniers malheurs ceux qui reconnoissent l'union faite entre les Grecs & les Latins. T. III. P. I. 21.  
*Gesard* (le) ou *Epygnanum*. Ce que c'est. T. III. P. I. 87.  
*Gratius* (Jérôme), Evêque d'Alcock, cité. T. III. P. II. 284.  
*George* (St.) de Cappadoce, un des plus grands Saints des Grecs. T. III. P. I. 110.  
*Georgien*. De quelle manière se font leurs Mariages. T. III. P. I. 157. & *suiv.*  
*Gerber* (Mr.), cité. T. III. P. II. 348.  
*Gerson*, Evêque d'Anne Sen Catéchisme. T. III. P. I. 54. Refutation de ce Catéchisme par Caryophylus, Archevêque titulaire d'Isoanie. *ibid.*  
*Gear* (le Pen), cité. T. III. P. I. 85.  
*Gobelais de l'Acroissement*. Voyez *Père*.  
*Gopel*, nom donné dans le Talmud à l'Eglise. T. III. P. I. 187.  
*Goudrin*, Archevêque de Sens, rache de réunir les Protestans avec les Catholiques Romains. T. III. P. II. 301.  
*Goulet*, cité. T. III. P. II. 382.  
*Grand* (l'Abbé le), cité. T. III. P. I. 199.  
*Grecs*. Origine de leur Schisme. T. III. P. I. 5. Nouveaux motifs d'éloignement entre eux & les Latins. *ibid.* 9. Hérésies qu'on leur impute. *ibid.* 10. Grandeurs générales de leurs Dogmes. *ibid.* 28. Liste de leurs Erreurs. *ibid.* 29. & *suiv.* Raison pour laquelle ils condamnent la Messe des Latins. *ibid.* 32. Si ils reconnoissent le Sacrement de la Confirmation & de l'Extrême-Onction. *ibid.* 33. De quelle manière ils adorent le Sacrement après la Concénation. *ibid.* Sur quoi ils font fondés à communier sous les deux espèces. *ibid.* 34. Ils ne croient la Confession que de Droit positif & Ecclesiastique. *ibid.* Leur sentiment sur le Mariage. *ibid.* 35. Ils ne mangent point de viandes étouffées, ni de sang. *ibid.* Ils ne reconnoissent point la Primauté du Pape sur leurs Patriarches. *ibid.* Dans quel rang ils mettent le Sous-Diacron. *ibid.* 36. Ils ne conviennent point avec les Latins touchant les jours de Fête & de Jeûne. *ibid.* 37.

Grecs.

**Grecs.** Leur fœderment touchant le Purgatoire. T. III. P. I. 37. Et touchant l'haïr & le Paradis. *ibid.* & *suiv.* Leur Morale peu différente de celle des Latins. *ibid.* 39. De quoi on accuse leurs Ecclésiastiques. *ibid.* 40. Leur grande ignorance. *ibid.* Leur véritable croyance sur l'Eucharistie. *ibid.* 41. & *suiv.* Pourquoi leurs Ecclésiastiques sont comme contrains de vendre les Mystères divins. *ibid.* 67. Combien ils éliment le Monachisme. *ibid.* En quoi leurs Jéunes diffèrent de ceux des Latins. *ibid.* 70. Culte qu'ils rendent aux Images. *ibid.* 71. Traditions sur lesquelles ils établissent la plupart de leurs Célémonies. *ibid.* De quoi ils se servent au lieu de Cloches, dont les Latins leur ont dérobé l'usage. *ibid.* 84. L'usage des Sermons presque entièrement aboli chez eux. *ibid.* 85. Maximes extrêmes de leur Dévotion. *ibid.*

**Grecs.** Leurs Sacramens. T. III. P. I. 113. Comment ils administrent le Baptême. *ibid.* Si la Confession est en usage parmi eux. *ibid.* 115. Quelles sont les preuves de la sainteté de leurs morts. *ibid.* 118. Comment se font leurs Mariages. *ibid.* 119. Leurs cérémonies funèbres. *ibid.* 124. & *suiv.* Verrons qu'ils attribuent à certains Fondateurs. *ibid.* 141. Leur opinion sur le Nil. *ibid.* Leur Médécine. *ibid.* Combien ils aiment à visiter les Eglises & les Chapelles qui sont dans des lieux escarpés & difficiles. *ibid.*

**Gregoire VIII.** Pape, vint à Rome un Concile, dans lequel Nicéphore Borsariate est excommunié comme Usurpateur de l'Empire. T. III. P. I. 11.

**Gregoire XIII.** Fondation, faite par ce Pape, d'une Eglise & d'un Collège pour les Grecs. T. III. P. I. 124.

**Gregoras (Niphore)** empêche qu'on ne traite de la réunion des Grecs avec les Latins. T. III. P. I. 17.

**Grenus.** Combien ils foudroient la Paix de Chrétienté. T. III. P. II. 309.

**Grenus,** cité. T. III. P. II. 381.

## H.

**HABERT,** cité. T. III. P. I. 79.

**Habermad.** Tens auquel la Réformation s'y introduisit. T. III. P. II. 297.

**Harach.** Voyez *Cherach*.

**Haus.** Livre qui contient des expériences sur la Magie. &c. T. III. P. I. 182.

**Haze (Mr. de le),** cité. T. III. P. I. 139.

**Heldjén.** Voyez *Aljén*.

**Hermanne.** Ce que c'est. T. III. P. I. 134.

**Hendel.** Ce que c'est. T. III. P. I. 151.

**Henri II.** Roi de France, pour suit avec rigueur les Luthériens & les Calvinistes de son Royaume. T. III. P. II. 303.

**Henri VIII.** Roi d'Angleterre, sollicité inutilement auprès du Pape pour Divorcer avec Catherine d'Armaget. T. III. P. II. 254. Il attaque le Clergé. *ibid.* Il descend à ses Sujets de recevoir sans expédition de la Cour de Rome, qui fut contraire à son sacré souverain. *ibid.* Il reçoit de son Parlement le titre de Chef souverain de l'Eglise & des Ecclésiastiques d'Angleterre. *ibid.* Il fait brûler quelques Luthériens. *ibid.* 255. Il fait couronner Anne de Boulen. *ibid.* Sentence de Rome contre le Divorce de ce Prince. *ibid.* Il extirpe tout son Royaume dans la Réforme. *ibid.*

**Hieromonach.** C'est celui à qui les Grecs donnent ce nom. T. III. P. I. 82.

**Hieromonach.** Moines auxquels les Grecs donnent ce nom. T. III. P. I. 134.

**Holghrad.** Dominica, cité. T. III. P. II. 284.

**Hollens (Lucas).** Dissertation de cet Auteur. T. III. P. I. 33.

**Honcham.** Voyez *Aracham*.

**Hopinion.** cité. T. III. P. II. 295.

**Hottinger.** cité. T. III. P. I. 54.

**Hue (Mr.),** Evêque d'Avranche, cité. T. III. P. II. 309.

**Huljen (d').** Auteur d'un Ouvrage intitulé la Remon de Chrétienté. T. III. P. II. 309. Réformation de ce Livre. *ibid.* On le fait passer pour Déiste, & pourquoi. *ibid.* 320.

**Humbert (le Cardinal).** Abus qu'il reproche aux Grecs de son tems. T. III. P. I. 9. R.-ponse qu'il fit à un certain Nicolas Poléme. *ibid.*

**Hus (Jean)** brûlé au Concile de Constance. T. III. P. II. 282.

**Huffen.** Tens auquel ils se séparent des Colontins. T. III. P. II. 325. Appelés *Thalarius*, & pourquoi. *ibid.* Connus encore sous le nom d'Orphelins. *ibid.*

## I.

**JACOBITE.** Enquies de leur Secte. T. III. P. I. 185. Leur stance touchant l'unité de Nature & de Personne en Jésus-Christ. *ibid.*

**Jampon.** Nom donné aux Robinsins par les Catholiques, & pourquoi. T. III. P. II. 327.

**Voyez Robinsins.**

**Jakes I.** Roi d'Angleterre paroit avoir touché la réunion des Protestans avec les Catholiques Romains. T. III. P. II. 309.

**Jarione.** Créance de ces Peuples. T. III. P. I. 149. Quelle est leur manière de baptiser. *ibid.* 150. Dans quelles occasions ils donnent la Communion. *ibid.* 151. Leur ignorance à l'égard de la Religion. *ibid.* Dans quels cas ils repudient leurs femmes. *ibid.* Grande nouveauté de leurs Prêtres & de leurs Nobles. *ibid.*

**Jéjéjous.** Moines du Levant auxquels on donne ce nom. T. III. P. I. 68.

**Jean (les Clercs de Saint).** En qui consiste leur Religion. T. III. P. I. 245. L'us de leur demeure. *ibid.*

**Jean VIII.** Pape, menace le Patriarche Ignace de l'excommunication. T. III. P. I. 8. Lettre, qu'il écrit à Phocas. *ibid.*

**Jean XXII.** Pape, envoie des Nonces à Constantinople pour traiter de l'Union des Grecs avec les Latins. T. III. P. I. 17.

**Jérôme.** Patriarche de Constantinople, s'il fut sollicité par les Luthériens de se réunir à la Confession d'Augsbourg. T. III. P. I. 22.

**Jésu (Thomas de)** ne doit pas être cru à l'égard de ce qu'il a écrit touchant la créance des Abyssins. T. III. P. I. 199.

**Jérôme des Grecs,** différents de ceux des Latins. T. III. P. I. 70.

**Ignace,** Archevêque de Constantinople, est déposé. T. III. P. I. 6. Il refuse de donner sa renonciation. *ibid.* Persecuté par Phocas. *ibid.* Violences qui lui furent faites dans un Concile. *ibid.* 6. Ignominie avec laquelle il fut dégradé. *ibid.*

**Jocelin.** Electeur de Brandebourg, qu'on la Religion Romaine, & pourquoi. T. III. P. II. 157.

**Josaf.** Patriarche de Constantinople, déposé par ordre de Mahomet. T. III. P. I. 75.

*Jouis*. Fautes de cet Auteur. T. III. P. II. 329.

*Jordan*. Versus que les Grecs attribuent à ses eaux.

T. III. P. I. 145.

*Innocent III*. Pape, tâche d'engager les Grecs à se joindre aux Latins dans les Croisades qui tendoient à enlever la Terre Sainte aux Mahométans. T. III. P. I. 12. Lettre qu'il écrivit à ce sujet à l'Empereur Grec & au Patriarche de Constantinople. *ibid.*

*Interim*. Histoire du fameux *Interim* dressé par trois Théologiens Allemands. T. III. P. II. 300.

*Interimistes*. Qui sont ceux auxquels on a donné ce nom. T. III. P. II. 300.

*Juda* (Leon de), cité. T. III. P. II. 381.

*Julacha* (Sinaï), de l'Ordre de St. Pachome, fait Patriarche des Nestoriens. T. III. P. I. 163.

*Julien* (le Cardinal). Comment il colore la mauvaise foi des Chrétiens. T. III. P. I. 21.

*Jumeu* fautive par l'Alchimiste comme Sorcière. T. III. P. I. 260.

*Jures* (Mir), cité. T. III. P. II. 279.

## K.

**K**ELIBÉ. Pais auquel on donne ce nom. T. III. P. I. 342.

*Kellure* Peuples auxquels on donne ce nom. T. III. P. I. 343.

*Kilid*, non donné à l'Égypte par les Arabes. T. III. P. I. 187.

*Kirch regis*. Furent auxquels les Allemands donnent ce nom. T. III. P. II. 352.

*Kircher* (le Père), cité. T. III. P. I. 187.

*Kirchner*. Signification de ce terme. T. III. P. II. 342.

## L.

**L**AURE. Ce que c'est. T. III. P. I. 58.

*Laithes* (Jean). Ce qu'il fit en pleine Sorbonne en 1485. T. III. P. II. 282.

*Laiers*. Injures que se Jéhu dit aux Protestans assemblés au Colloque de Poissy. T. III. P. II. 305.

*Lambert* (le Père d'exchange), cité. T. III. P. I. 158.

*Larroque*. Ouvrage de cet Auteur. T. III. P. II. 387.

*Leftaris* (Théodore) s'établit Empereur à Nicée de Noëlie. T. III. P. I. 11.

*Lejso*. Gentilhomme Polonois & premier Ministre de l'Eglise des Protestans étrangers de Londres. T. III. P. II. 382. Confession de foi qu'il donna en 1552. *ibid.*

*Laurens*, Frère Mineur, convoit quelques espérances de la réunion des Grecs avec les Latins. T. III. P. I. 14.

*Leffeur*. Quels sont ses fonctions parmi les Grecs. T. III. P. I. 130.

*Liger*, cité. T. III. P. II. 313. Accuse d'ignorance & de bêtise. *ibid.* 317.

*Leons* le Philologue, fils de Basile & son successeur, chassé Phébus du Siège de Constantinople. T. III. P. I. 9.

*Leon IX*, Pape, attaque par des déclamations les erreurs des Grecs. T. III. P. I. 9.

*Leon X*, Pape, acculé de ne penser qu'à la ruine de l'Eglise. T. III. P. II. 283. Il met le salut de tous les Chrétiens en Menopole. *ibid.* Dans quelle vue il propose des Indulgences plénières à toute l'Europe. *ibid.* Dicit qu'il donne pour

maintenir la validité des Indulgences. *ibid.* 285. Il efface inutilement de gagner l'Élé d'or de Saxe. *ibid.*

*Léquan*. Ce que c'est. T. III. P. I. 183.

*Leguère* (le Grand), nom que porte un des Officiers des Patriarches Grecs. T. III. P. I. 81.

*Lellars*. Ce qu'on attribue à ces Hérétiques. T. III. P. II. 284.

*Leffere*, cité. T. III. P. II. 313.

*Long* (le Père le), cité. T. III. P. II. 308.

*Lyons*. Signification de ce terme. T. III. P. I. 87.

*Lavaine* (le Cardinal de). Sentiment qu'il proposa au Colloque de Poissy. T. III. P. II. 304.

*Lucar* (Cyrille) entre au service de Meletie Patriarche d'Alexandrie. T. III. P. I. 52. Il va faire ses études à Padoue. *ibid.* Son retour à Alexandrie. *ibid.* Envoyé en Valachie par Meletie. *ibid.*

Ses conférences avec les Protestans d'Allemagne. *ibid.* Il se unit avec les Ambassadeurs d'Angleterre & de Hollande à la Porte. *ibid.* Les Jéhus le font passer pour Hérétique. *ibid.* 53. Sa confession de foi. *ibid.* Paris pousse qu'il avoit à Constantinople contre les Jéhus & contre la Cour de Rome. *ibid.* Il est élu Patriarche. *ibid.*

Il est déposé & relégué dans l'île de Rhodes. *ibid.* Il est rétabli dans son Patriarchat. *ibid.* Il se vange des Jéhus. *ibid.* Il est égaré par ordre du Grand Seigneur. *ibid.* 54.

*Lucar*. Ses déclamations contre le Pape & contre l'Eglise Romaine. T. III. P. II. 281. Il met les armes entre les mains de ses Sectateurs. *ibid.* Est dans lequel étoit l'Eglise Chrétienne Particulière commença de se déclarer. *ibid.* 282. Il s'élève contre les Indulgences, & pourquoi. *ibid.* 283.

284. Thèses qu'il publie. *ibid.* Lettre qu'il écrit au Pape. *ibid.* Cite par le Pape à comparaître à Rome. *ibid.* Par qui il doit passer. *ibid.* On lui donne pour Juge le Cardinal Cajetan. *ibid.* Il se rappelle du Pape au Concile Général. *ibid.* 285.

Il sollicite l'Église de se joindre à lui. *ibid.* Ses Conférences avec Eckius en présence de l'Électeur de Saxe. *ibid.* Il entreprend de défendre la Communion sous les deux espèces. *ibid.* 286. Lettre qu'il écrit à l'Empereur Charles V. *ibid.* Traité qu'il écrit au Pape. *ibid.* Bulle du Pape contre lui. *ibid.* Il ne garde plus de mesure. *ibid.* Il prend le titre d'Évêque & de Prélat de Wurtemberg. *ibid.* 287. Il brûle publiquement la Bulle du Pape & les Décrets. *ibid.* Il se rend à la Diète de Worms. *ibid.* Ses Conférences avec l'Électeur de Saxe. *ibid.* & 288. Edit de l'Empereur contre lui. *ibid.*

*Lucar*. Sa Doctrine confutée par l'Université de Paris. T. III. P. II. 288. Sa réponse au Roi d'Angleterre. *ibid.* Excommunié par le Pape. *ibid.*

Gacere qu'il déclare à toute l'Eglise Romaine. *ibid.* Il met la dernière main à son plan de Réformation. *ibid.* Sa conférence avec le Diable. *ibid.* Il publie la version du nouveau Testament. *ibid.*

289. Son sentiment sur le vœu de Chasteté. *ibid.* Son Traité pour la suppression des Odes Monastiques & des Couvents. *ibid.* 290. Il se brouille avec Carlostad. *ibid.* 291.

*Lucar*. Son Mariage avec Catherine Bonne Religieuse. T. III. P. II. 292. Il se déclare pour l'Unirquid. *ibid.* Concile tenu à Paris contre le Docteur. *ibid.* 293. A quelles conditions il s'engage de reconnaître Bucer & les lieux pour les Jéhus. *ibid.* 297. Sa mort. *ibid.* 298. Reputes qu'on lui a fait de sa violence & de son empressement. *ibid.* Chose singulière qu'on remarque en lui.

- lui pendant son séjour dans le Monastère d'Erfort. *ibid.*
- Lotharingiens** (le) s'établit en Danemarck & en Suède. T. III. P. II. 320. Il se fait connoître en France & en Flandre. *ibid.* Il est gâté à Strasbourg & à Francfort. *ibid.* 322. Il devient courtois, dominant en Danemarck sous les Rois de Bavière. *ibid.* 327. Son établissement dans la Misère & la Thuringe. *ibid.* & dans la Pologne. *ibid.* 320. On voit les progrès dans la République de Venise. *ibid.*
- Lucrèce**. Quels sont les Conciles Oecuméniques qu'ils reconnoissent. T. III. P. II. 325. Leur opinion sur le mérite des Œuvres. *ibid.* & sur la Prédication. *ibid.* Combien ils reconnoissent de Sacramens. *ibid.* 340. Leur véritable sentiment touchant la Ste. Cène. *ibid.* Ils rejettent le culte des Saints & des Reliques. *ibid.* 341. Comment ils font la Dédicace des Églises. *ibid.* De quelle manière ils font l'ordination de leurs Ministres. *ibid.* 344. Leurs Assemblées, & ce qui s'y passe. *ibid.* 348. 349. Leurs Prêches. *ibid.* Ce qu'ils ont conservé des usages de l'Église Romaine. *ibid.* Lieux de retraite qui sont réservés aux femmes & pour les filles. *ibid.* 350. Fêtes qu'ils ont retenues après la Réformation. *ibid.* 352. Rejoissances qu'ils font pour la célébration du Jubilé de leur Reforme. *ibid.* 353. Leur manière de célébrer la Communion. *ibid.* 359. Leur usage d'avoir des Chaires sur les Autels. *ibid.* 361.
- Lucrèce**. Combien ils estiment la Confession. T. III. P. II. 363. Comment elle se fait, & ce qui la suit. *ibid.* & fait. Leurs jours extraordinaires de pénitence. *ibid.* 366. Pénitence dont l'Excommunication est suivie. *ibid.* Leur manière d'administrer le Baptême. *ibid.* 368. En quel leur Confessionnaire diffère de celle des Catholiques. *ibid.* 369. Leur Discipline à l'égard du Mariage. *ibid.* 370. Dévotion avec laquelle se font leurs funérailles. *ibid.* 375. Diverses devoirs qu'ils rendent à leurs morts pour conserver leur mémoire parmi les hommes. *ibid.* 379.
- M.**
- MAGDEBOURG**. Temps auquel la Réformation s'y introduisit. T. III. P. II. 397.
- Mahomet**. Idée qu'il se forme de la Religion. T. III. P. I. 250. En quoi consiste celle qu'il a établie. *ibid.* Châties dont il a composé l'Alcoran. *ibid.* 251. Regardé comme l'Envoyé de Dieu. *ibid.* Ses Miracles. *ibid.*
- Mahometans**. Idée qu'ils ont de la Loi de Moïse & de celle de Jésus-Christ. T. III. P. I. 250. Leurs Livres. *ibid.* 252. Quel est le principal article de leur croyance. *ibid.* Miracles qu'ils attribuent à leur Législateur. *ibid.* Idée qu'ils ont de Dieu. *ibid.* & des Anges. *ibid.* Ce qu'ils pensent de la Résurrection des morts. *ibid.* 252. & du Purgatoire. *ibid.* Description qu'ils donnent de leur Paradis. *ibid.* 253. Doctrine qu'ils enseignent au sujet de la Prédication. *ibid.* Combien ils estiment les bonnes Œuvres. *ibid.* 254. En quoi ils font confister la pénitence. *ibid.* Quelle est leur Morale. *ibid.* Beaux Préceptes qu'ils ont eus pour se débarrasser des passions, & pour éviter les vices. *ibid.* Quel est celui de tous les vices contre lequel ils ont le plus. *ibid.* Jusqu'où s'étend leur Dévotion. *ibid.* 255. Différence qu'ils mettent entre ce qui est d'obligation Divine & ce qui n'est que de conformation humaine. *ibid.* Leurs différences pures. *ibid.*
- Mahometans**. Leurs Ablutions. T. III. P. I. 256. Leur grand nombre de Sectes. *ibid.* Quelle est celle qu'ils ont préférée à toutes les autres. *ibid.*
- Mahomet** (Mr.). cité. T. III. P. II. 338. & 340.
- Mais** que l'on plantoit autrefois par toute la Saxe dans toutes les Églises le jour de la Fête de l'Ascension. T. III. P. II. 352.
- Malabar**. Concile des Chrétiens de Malabar. T. III. P. I. 381.
- Maliké**. Nom d'un Docteur Mahometan. T. III. P. I. 257.
- Mantra**. Origine & signification de ce mot. T. III. P. I. 83.
- Mantra**. Ce que c'est. T. III. P. I. 134.
- Mantra**. Voyez Mantra.
- Mantra**. Signification de ce terme. T. III. P. I. 130.
- Mantra**. ou Mantra. Signification de ce terme. T. III. P. I. 139.
- Mantra**. Nom qui donne aux Mahometans à un de ces Anges qui doivent interroger les morts. T. III. P. I. 352.
- Mar Abraham** fait Evêque en la place de Mar Joseph. T. II. P. I. 172. Son Histoire. *ibid.*
- Mar Joseph**. Histoire de cet Evêque Nestorien. T. III. P. I. 172.
- Mar Thomas**, ou Thomas Cana. Négociant Arabe, dont les Chrétiens de St. Thomas se disent être descendus. T. III. P. I. 180. Femmes qu'il épousa. *ibid.* 181. Combien ses Descendans se multiplient. *ibid.*
- Marquart**. Ce que c'est. T. III. P. I. 150.
- Marshall**. De quelle manière s'exprime ce rite Luthérien en écrivant contre un hérétique. T. III. P. I. 336.
- Marcel** (De). Archevêque de Paris, chargé de renvoyer les Protestans avec les Catholiques Romains. T. III. P. II. 308.
- Marcarion**. Signification de ce terme. T. III. P. I. 98.
- Mariage** des Grecs. T. III. P. I. 157. & fait.
- Mariage** des Grecs, comment il se fait. T. III. P. I. 159. Coutume de berner enivré les mariés, & de les lier l'un à l'autre avec une Jarretière. *ibid.* 162.
- Mariage** des Mahométans. Préliminaires qui se font à la Fiance la veille des Noces. T. III. P. I. 269. Cérémonies qui se pratiquent jusqu'à dernier Acte. *ibid.* 270. 271.
- Maron**, Pape, successeur de Jean VIII., condamne Photius. T. III. P. I. 9.
- Maron** (l'Abbé). Temps auquel il vivoit. T. III. P. I. 231.
- Maronites** (les). Si ils tirent leur origine de l'Abbé Maron. T. III. P. I. 232. Si ils ont été dans la partie des Monothélites. *ibid.* Où réside leur Patriarche. *ibid.* De quelle manière ils font l'ordination de ce Patriarche. *ibid.* Mariage de leurs Ecclésiastiques. *ibid.* 234. Combien la Vie Monastique est en recommandation parmi eux. *ibid.* De quelle manière ils commencent leurs Offices. *ibid.* 235. En quoi consistent leurs Jeûnes. *ibid.* 236. Temps auquel les Evêques peuvent conférer les Ordres. *ibid.* Comment ils administrent le Sacrement de Baptême. *ibid.* Dans quelle posture ils se confessent. *ibid.* 237. Ordonnances qu'ils ont pour les Malades. *ibid.*

*Marburg*. Conférence qui s'y tint pour concilier les Luthériens & les Zwingliens. T. III. P. II. 293.

*Martin IV*, Pape, refusé de donner Audience aux Ambassadeurs de Michel Paléologue, & l'excommunia. T. III. P. I. 16.

*Mathias (Jean)*, Evêque Suedois, écrit une Lettre à Charles Gustave, par laquelle il exhorte fortement ce Prince à travailler pour la réunion des Chrétiens. T. III. P. II. 309. Déposé par les Etats de Suede. *ibid.*

*Médias (Catherine de)*. Sa politique. T. III. P. II. 304. Lettre qu'elle écrit au Pape en faveur du Colloque de Poissy. *ibid.*

*Méander*, cité. T. III. P. II. 381.

*Mémos*. Ce que c'est. T. III. P. I. 203.

*Metelcham*, Auteur de la fautive Confession d'Aubourg. T. III. P. II. 294. Il envoie ses douze Articles à François premier. *ibid.* 296.

Marquet de son amour pour la concorde. *ibid.*

*Mélichius ou Royallius*. Nations auxquelles on donne ce nom, & qui sont de l'opinion des Grecs. T. III. P. I. 147. Pourquoi ainsi nommés. *ibid.*

Leurs opinions. *ibid.* Pourquoi ils sont grands ennemis de l'Eglise Romaine. *ibid.* Patriarche auquel ils obéissent. *ibid.* 148.

*Méler*. Signification de ce terme. T. III. P. I. 147.

*Mélon*, Métropolitain d'Ephèse, répond à plusieurs questions qui lui avoient été faites par quelques Théologiens de Leiden. T. III. P. II. 55.

*Mélinas*, Syrien, Protosynelle & Docteur de l'Eglise de Constantinople. T. III. P. I. 44.

*Mémoire des Eglises Arméniennes*. T. III. P. I. 210. & *suiv.*

*Mémos (Alexis de)* est celui de tous les Missionnaires qui a le plus travaillé à la réunion des Indiens de St. Thomas avec l'Eglise Romaine. T. III. P. I. 171. Créé Archevêque de Goa. *ibid.* Il prend la qualité de Primat d'Orient. *ibid.* Son Histoire compilée sur ses Mémoires. *ibid.* Moien qu'il employa pour diviser les Chrétiens de St. Thomas. *ibid.* 173. Erreurs qu'il leur inspira. *ibid.* 174. & *suiv.* Synode qu'il assembla à Diampier dans le Royaume de Cochin, pour y délibérer de tout ce qui appartenait à la Religion. *ibid.* 176. Mesures qu'il prit pour venir à bout de ses dessein. *ibid.* 177.

*Mémos*. Quelques-uns s'en font Propositions condamnées par la Faculté de Paris. T. III. P. II. 292.

*Mémos*, Hermitte que les Arméniens font Auteur de leurs Caractères. T. III. P. I. 218.

*Mémos*. Cérémonies de la Messe des Grecs. T. III. P. I. 86.

*Mémos*. Ce que c'est. T. III. P. I. 140.

*Mémos*. Sa déposition. T. III. P. I. 76.

*Mémos*. Si ce terme a été inventé depuis peu. T. III. P. I. 42. 43.

*Mémos*. Ouvrage de cet Auteur. T. III. P. I. 52. Ses voyages en Angleterre & en Allemagne. *ibid.*

*Michel (l'Empereur)* est tué par ordre de Basile, son Allié. T. III. P. I. 7.

*Mémos*, Moines Grecs ainsi nommés. T. III. P. I. 68.

*Mémos* (Le) obligé de changer de Religion pour avoir voulu concilier les Protestans avec les Catholiques Romains. T. III. P. II. 310. Excommunié par les Théologiens de Charenton. *ibid.*

*Mémos*. (les) ne se confient guères, pas même à l'Article de la mort. T. III. P. I. 150. Coutume usitée en quelques endroits de la Manière d'ôter le cheveu de dessous la tête du mourant, afin qu'il soit plus promptement étouffé. *ibid.* 158.

*Mémos*. Quelle est l'origine de ce nom. T. III. P. II. 386.

*Mémos* de l'Olive. Qui est celui à qui les Synodes Réformés donnent ce nom. T. III. P. II. 388.

*Mémos* (Pis de la). Discours qu'il lut au Concile de Larin. T. III. P. II. 283.

*Mémos*. Signification de ce terme. T. III. P. II. 345.

*Mémos*. Nom qu'on donne au Président de chaque Synode des Eglises Réformées. T. III. P. II. 388. Ses fonctions. *ibid.*

*Mémos* appelés par un Ancien les Philosophes de Chirnanjint. T. III. P. I. 133. Ce qu'on peut leur appliquer. *ibid.* Différence qu'on peut même entre les Moines & les Philosophes. *ibid.*

*Mémos*. Combien de sortes il s'en trouve aujourd'hui dans le Levant. T. III. P. I. 68.

*Mémos* qui vivent dans des Monastères sous la Règle de St. Basile. T. III. P. I. 69. Leur manière de vivre. *ibid.*

*Mémos*, ou *Mémos*. Signification de ce terme. T. III. P. I. 243.

*Mémos*. Voyez *Mémos*.

*Mémos*. Moines d'Orient auxquels on donne ce nom. T. III. P. I. 70.

*Mémos*. Ouvrage de cet Auteur. T. III. P. I. 28.

*Mémos* (le Père), cité. T. III. P. I. 104.

*Mémos*. Projet de réunion tenté entre les Luthériens & les Calvinistes au Colloque de Montbéliard. T. III. P. II. 306.

*Mémos* (Jean de), Evêque de Valence favorable à Calvinisme. T. III. P. II. 304.

*Mémos* (François) établi Président du premier Synode tenu à Paris. T. III. P. II. 303.

*Mémos*. Ce que c'est. T. III. P. II. 371.

*Mémos* (le Père), cité. T. III. P. I. 29.

*Mémos*. L'usage de couronner les morts comu & pratiqué dans l'antiquité est resté aux jeunes Filles & aux jeunes Garçons en Frie. T. III. P. II. 377. Coutume usitée en Hollande de fermer les portes & les fenêtres des maisons, où il y a des morts. *ibid.*

*Mémos*. Voyez *Ruffes*.

*Mémos*, cité. T. III. P. II. 381.

## N.

**N**ASSERIE (les) ne sont ni Mahométistes ni Chrétiens. T. III. P. I. 242. País qu'ils habitent. *ibid.* 243. Leur caractère. *ibid.* Huron qu'ils ont pour les Mahométistes. *ibid.* Leur langage. *ibid.*

*Nassir*, cité. T. III. P. I. 182.

*Nassir*. Signification de ce terme. T. III. P. II. 363.

*Nassir*, Sectateurs d'Ali. T. III. P. I. 342. Idée qu'on en a de la Divinité. *ibid.*

*Nassir*. Ange ainsi nommé par les Mahométistes. T. III. P. I. 352.

*Nassir*. Esclave de leur Secte. T. III. P. I. 162. Articles de leur créance. 165. & *suiv.* Ils ne font qu'une même Secte avec les Indiens ou Chrétiens de St. Thomas. *ibid.* 170. Voyez *Thomas* (le leu de St.).

*Nassir* (l'Empereur) défend la célébration des Mythes.

Myfères en Latin, dans la Pouille & la Calabre. T. III. P. I. p.  
 Nicéphore, Patriarche de Conftantinople, cité. T. III. P. I. 57.  
 Nicetas Pafteur. Reproches qu'il fait aux Latins. T. III. P. I. p. Réponfe que lui fait le Cardinal Humbert. *ibid.*  
 Nicolas I, Pape, envoie des Légats à Photius. T. III. P. I. 6. Il déclare nulle la dépoſition d'Ignace, Patriarche de Conftantinople, & l'ordination de Photius. *ibid.* Concile qu'il afſemble à Rome, & ce qui s'y paſſa. *ibid.* Vigueur avec laquelle il répondit aux menaces de l'Empereur Grec. *ibid.* Dépoſé par Photius. *ibid.* 7. Ses préventions fur la Bulgarie au préjudice des Grecs. *ibid.* 8.  
 Nicolas III, Pape, ce qu'il exige des Grecs. T. III. P. I. 16.  
 Nivee (St.) trame inſidieufement la réuſion des Arméniens avec l'Eglife Romaine. T. III. P. I. 214.  
 Nizeſti, Patriarche des Arméniens. T. III. P. I. 214.  
 Nil (le) appellé le Roi des Fleuves par les Grecs. T. III. P. I. 141. Opinion qu'ils en ont. *ibid.*  
 Nil. Croix que les Copres y jettent pour le faire décroître. T. III. P. I. 195.  
 Nilus Dextepatrias, Auteur d'une Notice des Eglifes Grecques ſoumises à celle de Conftantinople. T. III. P. I. 25.  
 Noble Lyeen. Titre d'un ancien Livre des Vaudois. T. III. P. II. 385.

## O.

OECOLAMPADÉ ſe déſoie, & devient le premier Miniſtre de Balle. T. III. P. II. 291. Doctrines qu'il enſeigne. *ibid.* Il épouſe une belle jeune Fille. *ibid.* 292.  
 Olax Perri introduit le Luthériſme en Suède. T. III. P. II. 290.  
 Olavus, cité. T. III. P. I. 261.  
 Olymarius, Sacrifices ſimil nommés. T. III. P. I. 160.  
 Oraſion de Naud. Ce que c'eſt. T. III. P. I. 196.  
 Oraſion. Signification de ce terme. T. III. P. I. 86.  
 Ordination des Grecs. T. III. P. I. 170.  
 Oreb. Endroit de cette Moſtagne où le Prophète Jeremie cacha les Tables de la Loi. T. III. P. I. 145.  
 Orphéus. Nom donné aux vrais Hérétiques après la mort de Zofis leur Chef. T. III. P. II. 325.  
 Orphéus. Doctrines de ces Hérétiques. T. III. P. II. 324.

## P.

PAAZ. Signification de ce terme. T. III. P. I. 71.  
 Pachymere, cité. T. III. P. I. 15.  
 Paſiens. Tolérance & charité des anciens Paſiens. T. III. P. I. 4.  
 Pajon (Mr.). cité. T. III. P. II. 278. 279.  
 Paim-béni. Origine de la coutume de diſtribuer ce Pain. T. III. P. I. 100.  
 Pafius Ligordias. Abjuration qu'il fit à Jérufalem des Dogmes de l'Eglife Latine. T. III. P. I. 16.  
 Palamas (Gregoire), Chef des Palamites. T. III. P. I. 17. Voyez Palamites.  
 Palamites, Qu'étoient ils s'éleverent parmi les Mo-

nes du Mont Athos. T. III. P. I. 17. Origine de leur nom. *ibid.* Voyez Palamas.  
 Paléologue (Conſtantin), dernier Empereur des Grecs. T. III. P. I. 21. Ses efforts pour procurer la réuſion des Grecs avec les Latins. *ibid.*  
 Paléologue (Jean), Successeur de Caniſcure, of fit au Pape de reunir les Grecs avec les Latins. T. III. P. I. 18. Il lui envoie un de ſes Fils en orage. *ibid.* Pouvoit qu'il donnoit au Legat du Pape à Conſtantinople. *ibid.* Son voyage à Rome pour demander aux Princes Latins leur aſſiſtance contre les Turcs. *ibid.* Sa Conféſion de foi conforme aux ſentimens du Pape. *ibid.* Son retour chez lui. *ibid.*  
 Paléologue (Manuel), Successeur de Jean Paléologue, écrit des Lettres au Pape Boniface IX, & à quelle occaſion. T. III. P. I. 18. Son voyage vers les Princes d'Occident pour obtenir du ſecours contre les Turcs. *ibid.* Il envoie à Ambaffadeurs au Concile de Conſtance. *ibid.*  
 Paléologue (Michel) ſurprend la Ville de Conſtantinople. T. III. P. I. 14. Excommunication lancée contre lui par Arſene. *ibid.* Il écrit au Pape pour lui demander la Paix. *ibid.*  
 Patapiſ, Eglife à Corſou, qui porte ce nom. T. III. P. I. 124.  
 Papadie. Nom qu'on donne à la Femme d'un Prêtre Arménien. T. III. P. I. 220.  
 Papeſ. Signification de ce terme. T. III. P. I. 72.  
 Papirine. Il y a un Païs où les progrès du Papirisme produiſent d'une conſéquence plus étendue que celui du Duiſme & de l'infirmité dans la Religion. T. III. P. II. 305.  
 Paradis. Description que les Mahométans donnent de leur Paradis. T. III. P. I. 252.  
 Paradis. Idée que s'en font les Grecs & les autres Orientaux. T. III. P. I. 39. Combien on doit en diſtinguer. *ibid.*  
 Parat. Théologien Proſtant travaillant pour la ruine des Calvin ſtes avec les Luthériens. T. III. P. II. 306.  
 Paris Temp. auquel s'eſt fait l'établiſſement de la première Eglife Reformée de France dans cette Ville. T. III. P. II. 298. Qui en fut le premier Miniſtre. *ibid.*  
 Parſiens. Livres ſuperſtitieux des Indiens Orientaux. T. III. P. I. 182.  
 Parne (Jean de), Général de l'Ordre des Mſieurs, envoie en Grece, en qualité de Legat du St. Siège. T. III. P. I. 14. Ces auteurs de l'Evangile Eternel. *ibid.* Dépoſé du Généralat. *ibid.*  
 Paſſeſe. Ce que c'eſt. T. III. P. I. 165.  
 Paſtenius, Patriarche de Conſtantinople, accusé d'avoir ſargé les Décrets du Synode de Moldavie à Conſtantinople. T. III. P. I. 49.  
 Paſthius fait dépoſer Methodius par les Cabales. T. III. P. I. 76.  
 Paſſiens. Doctrines qu'enſeignoient ces Hérétiques. T. III. P. II. 324.  
 Paſſus. De quoi on convint par le Traité de Paſſus. T. III. P. II. 301.  
 Paſſus parum. Ce que ſignifie cette expreſſion. T. III. P. I. 73.  
 Paſſus-geli. Signification de ce terme. T. III. P. II. 358.  
 Paſſariche. Combien l'ancienne Eglife Chrétienne en a reconnu. T. III. P. I. 73. Nombre des Patriarches Arméniens. *ibid.* 74.  
 Patriarche de Conſtantinople, prend la qualité de Patriarche Oecuménique ou Univerſel. T. III. P. I. 74.

**I. 74.** Motifs qui ont souvent divisé les Patriarches de Rome & de Constantinople. *ibid.* Tens auquel il fut décidé que celui de Constantinople n'aurait la première place qu'après celui de Rome. *ibid.* Celui de Constantinople a toujours gouverné sous les yeux d'un Souverain séculier. *ibid.* Tributs qu'il paie au Souverain. *ibid.* 75. 76.

**Patriarche de Russie.** Quel étoit son pouvoir avant que le Czar Pierre Alexiévitch se déclarât Chef de l'Eglise Russe. T. III. P. I. 73.

**Paul III.** Pape, indique un Concile Général à Mantoue, & envoie à Vicence, mais qui ne fut tenu qu'à Trente. T. III. P. II. 297.

**Pauvres de Linn.** Qui sont ceux auxquels on donne ce nom. T. III. P. II. 312. Leur origine. *ibid.* Pourquoi appelés *Paupers*. *ibid.*

**Pelagius.** Origine de ce mot. T. III. P. I. 76.

**Pelagius.** Signification de ce terme. T. III. P. I. 103.

**Pelagius.** Quelles sont les fonctions de celui à qui les Grecs donnent ce nom. T. III. P. I. 82.

**Pergula.** espèce de bande ainsi nommée par les Grecs. T. III. P. I. 312.

**Perry.** Description qu'il donne de ce qui se pratiquait autrefois à Moscou le Dimanche des Rameaux. T. III. P. I. 73.

**Peltes.** Voyez *Peltes*.

**Peltes ou Peltes.** Tribut que les Patriarches de Constantinople doivent payer à leur avènement au Patriarchat. T. III. P. I. 76. Origine de ce mot. *ibid.*

**Peltes (Sonnets).** Son projet de concilier les Religions. T. III. P. II. 310.

**Peltes.** Hérétiques auxquels on a donné ce nom. T. III. P. II. 314.

**Peltes.** Accusations imputées contre ce Médecin. T. III. P. II. 317.

**Peltes.** Signification de ce terme. T. III. P. I. 73.

**Peltes (M.).** cré. T. III. P. II. 318.

**Peltes Evêque de Nuremberg,** un des trois Théologiens Allemands qui défendirent le fameux *Interim*. T. III. P. II. 300.

**Phallos.** Ce que c'est. T. III. P. I. 183.

**Phallos.** Nom que les Grecs donnaient à la Chasteté. T. III. P. I. 87.

**Philippe II.** Roi d'Espagne, entreprend d'établir l'Inquisition en Flandre. T. III. P. II. 309.

**Phorbus.** Tens auquel il a été élu Patriarche de Constantinople, à la place d'Ignace. T. III. P. II. 5. Regarde comme le véritable Auteur du Schisme des Grecs *ibid.* Son savoir. *ibid.* Son caractère. *ibid.* L'Église qu'il envoie à Rome, pour instruire le Pape de tout ce qui s'étoit passé entre Ignace & lui. *ibid.* 6. L'Église qu'il demanda lui-même au Pape. *ibid.* Concile qu'il assembla à Constantinople. *ibid.* Incident qui lui servit à lever tout-à-fait le masque. *ibid.* Il déçoit le Pape Nicolas dans un Concile Oecuménique. *ibid.* 7. Lettre Circulaire qu'il envoya au Patriarche d'Alexandrie. *ibid.* Condamné par le Pape Marin & par Adrien. *ibid.* 9. Christ de son Siège par Leon le Philosophe. *ibid.*

**Phorbus (l'Hérétique des).** T. III. P. II. 313.

**Phorbus (B.).** Ministre de Genève a écrit en faveur de la réconciliation des Calvinistes avec les Luthériens. T. III. P. II. 307.

**Pierre** qui se voit près de Jérusalem, & que les Grecs disent être resté blanc du lait de la Vierge. T. III. P. I. 145. Ses vertus. *ibid.*

**Pierre de l'Onction.** Ce que c'est. T. III. P. I. 145.

**Piste.** Déclaration qu'on fit au second Concile de Pise tenu en 1504. T. III. P. II. 281.

**Pistis.** Son projet de réunion des Catholiques avec les Protestans. T. III. P. II. 311.

**Pistis.** Espèce d'Ornement ainsi nommé chez les Grecs. T. III. P. I. 86.

**Pistis.** Voyez *Eugenius* (Jean).

**Pistes.** Nom qu'on donne aux Prêtres Moscovites. T. III. P. I. 260.

**Pistis (les).** Manière de les exorciser parmi les Juifs. T. III. P. I. 118.

**Pistis.** Propositions de cet Auteur condamnées par la Faculté de Paris. T. III. P. II. 292.

**Prague (Jérôme de)** brûlé au Concile de Constance. T. III. P. II. 282.

**Prédication.** Quel est le festin des Mahométans sur la Prédication. T. III. P. I. 253.

**Prêtres Grecs** divisés en Séculiers & Réguliers. T. III. P. I. 130.

**Prêtre (Sylvestre de),** ennemi de Luther. T. III. P. II. 284.

**Précession du St. Esprit** Tens auquel on a agité la question, si le St. Esprit précède le Père & du Fils. T. III. P. I. 5. Si cette question a été la principale cause du Schisme entre les Grecs & les Latins. *ibid.*

**Précession des Rameaux.** De quelle manière les Moscovites la faisoient autrefois. T. III. P. I. 265.

**Précession (le Grand)** des Patriarches Grecs. Ses fonctions. T. III. P. I. 81.

**Précession.** Signification de ce terme. T. III. P. I. 88.

**Précession.** Qui est celui à qui on donne ce nom parmi les Grecs. T. III. P. I. 81.

**Précession (les).** Principes qu'ils reçoivent généralement. T. III. P. II. 277. Sur quoi ils fondent la liberté que chaque *Arrian* a d'examiner l'Écriture Sainte, & de juger de la Doctrine de leurs Ministres. *ibid.* Inconvénient de ces Principes. *ibid.* 278. Réponses qu'on a faites aux *Précession*. *ibid.*

**Précession.** Ce que c'est. T. III. P. I. 87.

**Précession.** Signification de ce terme. T. III. P. I. 82.

**Précession.** Qui sont ceux auxquels les Grecs donnent ce nom. T. III. P. I. 130.

**Précession, cré.** T. III. P. II. 309.

**Purgatoire.** A quoi est due l'opinion d'un Purgatoire matériel. T. III. P. I. 38.

## Q.

**Q** U E S C H O U R. Ce que c'est. T. III. P. I. 225.

## R.

**R** A N A U X. Cérémonie qui se pratiquait autrefois à Moscou le Dimanche des Rameaux. T. III. P. I. 73.

**Ranau.** Conférence qui s'y tint entre des Théologiens Catholiques & des Protestans. T. III. P. II. 298.

**Ranau.** (la) a été en général le fruit de la Polémique. T. III. P. II. 281.

**Ranau.** cré. T. III. P. II. 313.

**Ranau.** Grecques. Idée qu'on en donne. T. III. P. I. 137. A quoi elles s'occupent. *ibid.*

**Ranau.** du grand *Hadis*. Qui sont ceux auxquels les Grecs donnent ce nom. T. III. P. I. 135. De quelle manière ils vivaient. *ibid.*

R.



# TABLE DES MATIÈRES.

53

*Religieux du petit Habit.* Moines ainsi nommés par les Grecs. T. III. P. I. 135.  
*Religion Chrétienne.* Si l'ancien Paganisme a été plus pacifique, plus tolérant & plus charitable que la Religion Chrétienne. T. III. P. I. 4.  
*Religion.* De quelle manière se termine d'ordinaire les divisions de Religion. T. III. P. I. 4.  
*Renaudet (l'Abbé),* cité. T. III. P. I. 168.  
*Rey (le Cardinal de),* cité. T. III. P. II. 379.  
*Rhinfeld.* Conférence qui y fut tenue en 1651 entre sept Théologiens pour la réunion des Luthériens avec les Calvinistes. T. III. P. II. 307.  
*Ricaut (le Chevalier),* Ce qu'il dit de Cyrille Lucar, Patriarche de Constantinople. T. III. P. I. 22.  
*Richard (le Père François),* Jésuite cité. T. III. P. I. 32.  
*Richelieu (le Cardinal de)* travaille pour la réunion des Protestans avec les Catholiques. T. III. P. II. 308. De quelle manière il voulait qu'on s'y prit pour cette réconciliation. *ibid.* Sa mort fit échouer ce projet. *ibid.*  
*Riviere (la)* trahit Ministre de la première Eglise Reformée de France à Paris. T. III. P. II. 308.  
*Rodan (le Père Christophe),* Envoyé du Pape en Egypte. T. III. P. I. 185. Ses Conférences avec les Cophtes touchant leur réunion avec l'Eglise Romaine. *ibid.*  
*Roff (Concette),* Instruction qui lui fut donnée par la Cour de Rome. T. III. P. I. 23.  
*Rosinus.* Epigramme de ce Poète. T. III. P. II. 304.  
*Royalistes.* Voyez *Mémoires*.  
*Roussars.* Héretiques ainsi nommés. T. III. P. II. 323. Opinion monstrueuse qu'on leur attribue. *ibid.*  
*Ruffes (les)* reçoivent le Christianisme. T. III. P. I. 258. Tens auquel on tenta leur réunion avec les Latins. *ibid.* Leur attachement pour la Religion de leurs Ancêtres. *ibid.* 259. Grand cas qu'ils faisoient autrui de leur Barbe. *ibid.* Vices qu'on leur attribue. *ibid.* 260. De quelle manière on les a secourus de leur ignorance. *ibid.* Vénération qu'ils ont pour leurs Ecclesiastiques. *ibid.* Quelles qualités doivent avoir leurs Prêtres. *ibid.* 261. Combien ils aiment à bâtir des Eglises. *ibid.* Leur créance. *ibid.* 263. Ils n'entreprennent rien sans faire auparavant un Signe de Croix. *ibid.* 266. De quelle manière ils administrent le Baptême. *ibid.* 267. Leur mariage. *ibid.* 268. Quelles doivent être les qualités des Femmes de leurs Prêtres. *ibid.* Leurs funérailles. *ibid.* 271.

S.

**SACHA.** Nom que les Russiens donnent aux deux Impératrices qui président à leurs Noces, l'une du côté de la Fille, l'autre du côté du Gargon. T. III. P. I. 269.  
*Sabari.* Voyez *Enfanteurs*.  
*Sabi.* Qui sont ceux auxquels on donne ce nom. T. III. P. I. 246.  
*Sabari.* Voyez *Enfanteurs*.  
*Saculaire (le Grand),* nom que l'on donne à un des Officiers des Patriarches Grecs. T. III. P. I. 81. Ses Fondions. *ibid.*  
*Sacchini.* Ouvrage de ce Médecin. T. III. P. I. 188.  
*Sacramentaires.* Qui sont ceux qui ont donné ce nom. T. III. P. I. 301.  
*Samaritan.* Lac ainsi nommé. T. III. P. I. 302.

Tome V.

*Saxons* entreprend de réunir les Grecs avec les Latins. T. III. P. I. 17.  
*Sauvies.* Propositions de cet Auteur condamnées par la Faculté de Paris. T. III. P. II. 392.  
*Savonarole (Jerome)* brûlé en 1498, & pourquoi. T. III. P. II. 283.  
*Scho-Ahm,* Roi de Perse. Ses Victoires sur les Arméniens. T. III. P. I. 210.  
*Schlacht.* Ecrit qu'Enfance fit contre lui. T. III. P. II. 327.  
*Schmidlin (Jacques André),* Secrétaire de son maître, se fit Théologien & devint Ministre du parti des Luthériens Ubiquistes. T. III. P. II. 306.  
*Scholarius (George)* est un nom qui portoit Génois. T. III. P. I. 44.  
*Scholtinger,* cité. T. III. P. II. 356.  
*Sofistiqués.* En quoi leur Doctrine diffère de celle des Vandons. T. III. P. II. 324.  
*Sculptures.* Pourquoi les Tancs étoient toutes les Sculptures antiques. T. III. P. I. 102.  
*Seifberger.* Signification de ce terme. T. III. P. II. 364.  
*Seidman.* Synode général qui se fit en 1570. à Sandomir en Pologne, entre les Ministres des Confessions d'Augsbourg, de Suisse & de Bohême pour la réunion de ces trois Confessions. T. III. P. II. 306.  
*Seldenus.* Acte d'Union qui y a été fait entre les Luthériens, les Bobémien & les Zwingliens. T. III. P. II. 322.  
*Serris (Jean de),* Ministre Reformé, & Auteur de l'inventaire de l'Histoire de France. T. III. P. II. 308. Il entreprend de réunir les Protestans avec les Catholiques Romains. *ibid.* Ouvrage qu'il publia à ce sujet. *ibid.* Il est un des quatre Ministres qui assistèrent à Henri IV, qu'on pouvoit se flatter dans la Religion Romaine. *ibid.* 309.  
*Servet* brûlé à Genève. T. III. P. II. 302.  
*Sforza (Clement),* Archevêque de Turin. T. III. P. II. 313.  
*Sinard (le Père).* Pourquoi un Evêque Copie se voulait pas lui permettre de dire la Messe dans son Eglise. T. III. P. I. 289.  
*Sinclair.* Sermon de ce Moine touchant l'Eucharistie. T. III. P. I. 59.  
*Sisymond,* Roi de Pologne, donne un Edit rigoureux contre les nouvelles opinions. & défend de lire les Ouvrages de Luther. T. III. P. II. 320.  
*Simon de Thessalonique.* Ses Ouvrages. T. III. P. I. 61.  
*Singe Paul* de mort comme Sorcier pour avoir visité une Eglise de Moscou. T. III. P. I. 260.  
*Sinotte (Gabriel),* cité. T. III. P. I. 147.  
*Smakale.* Saintes Echevies de la Ligue de Smakale. T. III. P. II. 399.  
*Sinmar.* Oïseux auxquels les Arabes donnent ce nom. T. III. P. I. 101.  
*Smith (Mr.),* Promoteur de l'Eglise Anglicane. T. III. P. I. 42. Ouvrage de cet Auteur. *ibid.* Obligé d'avouer que la Transubstantiation est reconnue par les Grecs. *ibid.*  
*Socinens.* Demi-Chrétiens qui furent trouvés dans cette Ile par St. François Xavier. T. III. P. I. 184.  
*Sorbonens.* Passage qu'on y trouve d'une Lettre de Calvin. T. III. P. II. 302.  
*Spinola,* Evêque de Tien en Corée, Auteur d'un projet de réunion proposé aux Protestans. T. III. P. II. 310.

(6)

Syn

*Spes* (Ma.) Imagination plaisante qu'il attribue aux Turcs. T. III. P. I. 102.  
*Stangor* (Jean), Vicaire Général des Augustins, engage Luther à prêcher contre les Indulgences. T. III. P. II. 283.  
*Stasoprogion*, Ce que c'est. T. III. P. I. 100.  
*Stathum*, évêque de Dalmatique. T. III. P. I. 321.  
*Stechion*, Ornement sacré auquel les Grecs donnent ce nom. T. III. P. I. 86. De quoi il est l'emblème. *ibid.*  
*Sufin*, Signification de ce terme. T. III. P. I. 156.  
*Suivai* (Arie), cité. T. III. P. II. 326.

## T.

**T***ANON*, Ville de la Bohême, dont les Habitans se rendirent maîtres sous Ziska leur Chef. T. III. P. II. 325.  
*Tabor*, nom d'une Montagne près de Prague. T. III. P. II. 325.  
*Tau* (le), Ce qu'il signifioit chez les Egyptiens. T. III. P. I. 183.  
*Thaurin*, cité. T. III. P. I. 170.  
*Thabares*, Hérétiques ainsi nommés, & pourquoi. T. III. P. II. 325. En quoi il s'éloignent des sentimens de l'Eglise Romaine. *ibid.*  
*Theodorus Cambrarchus*, Saut de l'Eglise Grecque. T. III. P. I. 109.  
*Theologues*, Crueses & Infames que les Latins y commencent après l'avoir pris sur les Grecs en 1185. T. III. P. I. 12.  
*Thier*, Relics du Christianisme qu'on trouve dans le Thier. T. III. P. I. 184.  
*Thomas* (St.), Si il a prêché dans les Indes. T. III. P. I. 173.  
*Thomas* (les Indes de St.), ne font qu'une même Secte avec les Nestoriens. T. III. P. I. 171. Qui sont ceux qui ont le plus travaillé à leur réunion avec l'Eglise Romaine. *ibid.* Violences que les Portugais ont commises à leur égard. *ibid.* 172. Erreurs dont on les accuse. *ibid.* 174. & suite. Justices à plusieurs égards. *ibid.* 177. & suite. Combien de Rois ils occupent encore aujourd'hui. *ibid.* 181. En qu'ils prennent à la porte de leurs Eglises. *ibid.* 183. Comme qu'ils ont de coucher par dévotion dans les Eglises. *ibid.* 183.  
*Thon*, Synode qui s'y tint en 1555. T. III. P. II. 306.  
*Thos*, Cérémonie à laquelle les Grecs donnent ce nom. T. III. P. I. 101.  
*Tinnou*, Synode qui y fut tenu en 1614, & ce qu'on y fit. T. III. P. II. 382.  
*Togon*, l'écriture de Concordia qui fut fait en 1576. T. III. P. II. 337.  
*Torniois* (Ma.), cité. T. III. P. I. 66.  
*Torren* (le Cardinal de) présent au Colloque de Poissy. T. III. P. II. 304.  
*Transjordanien*, Tens auquel on a imaginé ce terme, & dans quelle vue. T. III. P. I. 42.  
*Trent*, Concile qui s'y tint. T. III. P. II. 251.  
*Trifigues*, Ce que c'est. T. III. P. I. 87.  
*Trois*, Chant aussi nommé. T. III. P. I. 54.  
*Troiscent*, où Carden. Peuples ainsi nommés. T. III. P. I. 245. Leur vie errante & vagabonde. *ibid.* Leur Religion. *ibid.*  
*Turois* (le Maréchal de), Ce que disoit de lui le Cardinal de Rezz. T. III. P. II. 379.

*Typiques*, Livres auxquels les Grecs donnent ce nom. T. III. P. I. 83.  
*Tyr* (Guillaume de) cité. T. III. P. I. 233.

## V.

**V***ALDENSES*, Qui sont ceux auxquels on a donné ce nom. T. III. P. II. 312.  
*Valdis*, Voyez *Valda*.  
*Valdis* (Pierre de), Si les Valdais ont été de lui leur origine. T. III. P. II. 312.  
*Valde*, Contemporain de Berenger, & différend de celui qui fut. T. III. P. II. 312. Si c'est à ce Valdo que les Valdais doivent leur véritable origine. *ibid.*  
*Valde*, *Waldo* ou *Waldio* (Jean ou Pierre), Si c'est de lui que les Valdais tiennent leur nom. T. III. P. II. 312. Origine de la vocation. *ibid.*  
*Valou* (Marguerite de), Reine de Navarre, favorisoit avec ouverture tous ceux qui faisoient les nouvelles opinions des Reformateurs. T. III. P. II. 296. Ouvrage qu'elle publia. *ibid.*  
*Vanslete* (le Pere), cité. T. III. P. I. 189.  
*Varne*, Bataille qui s'y donna entre Ladislas Roi de Hongrie, & Amurat Empereur des Turcs. T. III. P. I. 20.  
*Vaudou*, Leur réunion avec les Calvinistes. T. III. P. II. 297.  
*Vaudou*, Do qui ils tiennent leur origine. T. III. P. II. 312. Comment ils qualifient leur Eglise. *ibid.* Erreurs qu'on leur attribue. *ibid.* 313. Origine de leur nom. *ibid.* Comment la vérité Evangelique s'est conservée dans leur Pais. *ibid.* Appellés Albigeois ou Langueudois. *ibid.* Præsent par laquelle ils se distinguoient des autres Chrétiens. *ibid.* 314. Points principaux de leur croyance. *ibid.* Depuis quel temps ils n'ont plus différé du Protestant de Suisse & de Geneve. *ibid.* 318. Confession qu'ils opposèrent en 1556, aux persécutions de la Cour de Turin. *ibid.* Autre Confession de Foi que ceux de Provence présentèrent à François premier en 1544. *ibid.* Tens auquel ils avoient déjà la Bible en Langue Française. *ibid.* 319. Crimes & débauches nocturnes dont on les a accusés. *ibid.* Représentés par les Catholiques avec un ail au milieu du front, comme les Cyclopes, & dans la bouche quatre zangles de dents longues & noires. *ibid.* 320. Accusés de manger les petits enfans tour rêlés. *ibid.*  
*Vaudou*, Simplicité de leur Discipline Ecclesiastique. T. III. P. II. 320. De quelle manière ils célébroient aujourd'hui le Baptême & la Cène. *ibid.* 321. En quelle langue ils prêchent dans les Vallées. *ibid.* Colloques qu'ils ont en quelques Vallées tous les premiers Vendredis de Mois. *ibid.* Leur Ancien. *ibid.* 322. Avec quelle rigueur ils se censurent les uns les autres. *ibid.* 322. Péchés pour lesquels ils sont suspendus de la Cène. *ibid.* Comment on les admet ensuite à la Paix de l'Eglise. *ibid.* Examen que doivent faire leurs Proposants. *ibid.* 323. Leurs Ecoles. *ibid.*  
*Vaudou*, Hérésie à laquelle un Poète François a donné ce nom. T. III. P. II. 323.  
*Viquier* (F.), En quoi consiste ce serment, pour lequel Luther se déclara. T. III. P. II. 293.  
*Vireni* (Jean) Patriarche de Constantinople, obligea la question de la Procession du St. Esprit. T. III. P. I. 16. Il excommunia tous ceux qui résisteroient de reconnaître l'Eglise Romaine pour Mere & Chef de toutes les autres. *ibid.*  
*Viron*, Dans quelle vue il quitta la Société des Jé-

suïtes.

# TABLE DES MATIERES.

55

suives. T. III. P. II. 307. Auteur de la Règle générale de la Foi Catholique. *ibid.* Eloge de cet Ouvrage. *ibid.*  
*Verre ou Gobelins de l'Accusation.* En quoi consiste cet usage ainsi nommé en Hollande. T. III. P. II. 374.  
*Versabiers.* Nom que le P. Armenien donne à leurs Docteurs. T. III. P. I. 217. Ils promettent le pas sur les Evêques qui ne sont pas Docteurs. *ibid.* En quoi consiste la science de ceux qui sont revêtus de ce titre. *ibid.* Pouvoir qu'ils s'attribuent. *ibid.* De quoi ils vivent. *ibid.*  
*Platium.* Signification de ce terme. T. III. P. II. 363.  
*Villeneuve (Arnaud de).* Docteur qu'on lui attribue. T. III. P. II. 282.  
*Vincens (Frère),* Cordelier, fait bâtir dans Cangrour des Eglises à la manière des Européens. T. III. P. I. 171.  
*Viré.* Synode qui y fut tenu en 1581. T. III. P. II. 306.  
*Viry (Jacques de),* cité. T. III. P. I. 233.  
*Vosius.* Son animosité contre Desportes. T. III. P. I. 116.  
*Urbain VIII.* Pape. Missionnaires qu'il envoya aux Indes. T. III. P. I. 149.  
*Urne d'Amorgas* regardée par les Grecs comme un Orscle de l'Archevêque. T. III. P. I. 142. Ses prétendus Miracles. *ibid.*  
*Protest.* Signification de ce terme. T. III. P. I. 117.  
*Francisques.* Nom que donnent les Grecs aux Excommuniés. T. III. P. I. 117. Origine de ce mot. *ibid.*  
*Uffen,* Evêque Armenien. Ses voyages. T. III. P. I. 210, 211. Sa mort. *ibid.* 212.

W.

**W**ALDO. Voyez *Veldin*.  
*Wheeler, Voyageur Anglois,* cité au sujet de la croix des Grecs modernes. T. III. P. I. 64.  
*Wicilius (Georg)* travaille à une réunion générale des Protestans avec les Catholiques. T. III. P. II. 308. Ouvrage qu'il publia pour cet effet. *ibid.*  
*Witf.* Combien il étoit ennemi du Pape. T. III. P. II. 282. Son système beaucoup mieux lié que celui de tous les prédécesseurs. *ibid.*  
*Wladislaw.* Synode qui s'y tint en 1583. T. III. P. II. 306.  
*Wladimir-Basile, Czar de Moscovie,* se fait baptiser, & embrasse la Religion Chrétienne. T. III. P. I. 258.

Y.

**Y**ZZ (*Alexis d').* Ouvrage de ce Missionnaire pour réunir les deux Religions en France. T. III. P. II. 310. Il est suspendu de sa Charge. *ibid.*

Z.

**Z**ANZI (le Pere), cité. T. III. P. I. 150.  
*Zyfe,* Chef des vrais Hussites. T. III. P. II. 325.  
*Adieu* qu'on lui attribue. *ibid.* 326.  
*Zencar.* Signification de ce terme. T. III. P. I. 149.  
*Zwingle (Ulric)* se déclare contre la corruption de l'Eglise, & sur la nécessité d'en retrancher les abus. T. III. P. II. 285. Doctrine qu'il enseignoit. *ibid.* 291. Songe qu'il eut. *ibid.* Sa mort. *ibid.* 295.

# TABLE DES MATIERES.

Conservés dans le Tome IV, qui contient les Anglicans, les Quakers, les Anabaptistes, les Adamites, les Prédicamentaires, les Seules Mistiques, les Quenistes, les Unitaires, les Antiréformés, les Sociniens, les Collegiens, & les Desistes.

A.

**A**BADIE (Mr.). Faiblesse dont on l'accuse. T. IV. 162.  
*Abelens ou Abélens.* (les) vivoient dans la continence & le continence d'adopter les enfans des autres, quoique mariés & approuvant le mariage. T. IV. 211. Sur quoi leur erreur étoit fondée. *ibid.* Origine de leur nom. *ibid.*  
*Abelens.* Voyez *Abélens*.  
*Abbascon* (Mr. d') cité. T. IV. 11.  
*Adamisme.* Si ce qu'on en a dit est fautive. T. IV. 210.  
*Adamiti.* Qui sont ceux à qui l'on doit donner ce

nom. T. IV. 210. S'il y a eu des Sectes entières composées d'Adamites. *ibid.* Histoire de ceux qui prétendent imiter l'innocence & la nudité de nos premiers pères, & vivre dans la même continence qu'ils pratiquèrent dans le Paradis. *ibid.* Qui étoit leur Chef. *ibid.* Autres Adamites modernes. *ibid.* 211. Chef de ces derniers. *ibid.* 212. Ce qu'ils pratiquent. *ibid.*  
*Adelphe.* Voyez *Messieurs*.  
*Adelphe.* Nom d'un des Docteurs des Massiliens. T. IV. 175. Châsse de Syne. *ibid.*  
*Adelphe héroïque* de Grece. Ce que c'est. T. IV. 186.  
*Agata.* (*Marie d').* Religieuse Espagnole. T. IV. 269.  
 (°) 2

- cancer des Règles du Christianisme. *ibid.* Combien le pouvoir de leurs Ministres étoit borné. *ibid.* Liberté que chaque frère avoit de prophétiser dans l'Assemblée. *ibid.* A quel ils donnoient le nom de Prophète. *ibid.* Conférences qu'ils tenoient entr'eux sur la matière qui avoit été prêchée. *ibid.* Raisons qui les avoient obligé de se séparer de toute autre Eglise & surtout de l'Anglicane. *ibid.* 116.
- Barbeler.** Signification de ce terme. T. IV. 63.
- Barron** (*Ephraïm*), appelée communément la Paroisse de Kru. T. IV. 7. Exacts de cette Religion. *ibid.* Moins qui lui aident à construire la Prophétie. *ibid.* 8.
- Basilière** (*Mr. de*) attaque vivement Mr. Bayle. T. IV. 210. Son sentiment sur les Adamites. *ibid.* 212, 213.
- Beckham** (*l'Abbé de*). Ses Convulsions miraculeuses. T. IV. 182. Il est arrêté & remis en prison. *ibid.* 183.
- Becker** (*Tanquer*). On brûle le corps de cet Archevêque de Canterbury. T. IV. 10. Abolition de la Fête & de son Office. *ibid.* 11. Sa Chaise mise en pièces. *ibid.* Parallèle de ce Saint avec Thomas Cranmer. *ibid.*
- Beggs** Si le privilège de les faire prier étoit autrefois accordé aux Rois d'Espagne & aux Princes de la Maison d'Autriche. T. IV. 76.
- Bela**, cité. T. IV. 72.
- Bélandier**. Temps auquel il en a été fait mention pour la première fois. T. IV. 65.
- Bénédicte**. Ce qu'il faut faire en Angleterre pour en obtenir un. T. IV. 59.
- Bénédict** de Clergé. Ce que c'est en Angleterre. T. IV. 63.
- Benoit** (*Jérémie*), Juge de Pais devant lequel George Fox comparut. T. IV. 127.
- Bonomus** (*Mr.*), cité. T. IV. 183.
- Bonsieule**, cité. T. IV. 72.
- Borgere de Croit**, jeune fille du Dauphiné, qui commença à avoir des exacles & des visions à l'âge de quinze ou seize ans. T. IV. 155. Nom qu'elle donnoit aux Convertisseurs de son temps. *ibid.* Caractère dont ses prédications étoient marquées. *ibid.* Temps auquel elle cessa de prophétiser. *ibid.* 156.
- Born**, Evêque de Glasgow, cité. T. IV. 36.
- Borland**. Ouvrage de cet Auteur. T. IV. 211.
- Bors**. Chançon qu'on lui attribue. T. IV. 15.
- Bulle**. Supplée celle-ci à la Bible traduite en Anglois. T. IV. 30.
- Budley** (*Elster*), Quakeresse, va exhorter à la Foi de la part de Dieu, les Puissances en guerre. T. IV. 144. Représentations qu'elle fit à Marie Reine d'Angleterre. *ibid.* Elle se rend à St. Germain, où elle obtient audience du Roi Jacques II. *ibid.* Elle s'adresse au Duc d'Orléans. *ibid.* 145. & ensuite à Louis XIV. *ibid.*
- Bün** (*Jean*), Auteur d'une mauvaise Traduction d'un Ouvrage de Thomas Burnet. T. IV. 225.
- Burton**. Voyez *Fraticelle*.
- Burrows**. Nom d'un certain Fanatique. T. IV. 190. Fouetté publiquement en Suisse. *ibid.* Sa mort. *ibid.*
- Burn**. Signification de ce terme. T. IV. 170.
- Bur**. Signification de ce terme. T. IV. 174.
- Burgundy** (*les*) confondus avec les Bohémiens. T. IV. 174. Voyez *Bohémiens* & *Majalans*.
- Burmes**. Voyez *abiméni*.
- Burmeses**, *Bahamas*, ou *Egyptiens*. Leur vie errante & vagabonde. T. IV. 170. Si on peut les regarder dans leur première origine comme des restes
- des anciens Druides, que le Christianisme écarta. *ibid.* Regardés par nos Ancêtres comme les Esprits du Tene. *ibid.* Si ils viennent des Pais méridionaux d'Afrique & d'Asie. *ibid.* Histoire qui semble favoriser ce sentiment. *ibid.* 171. Si ils doivent plutôt leur origine à ces Massifères errans & dispersés dans la Thrace & dans la Bulgarie. *ibid.* Confondus avec les *Burgundy*, ou *Majalans*. *ibid.* 174. Déclarés pendables en Angleterre sous le règne de Henri VIII. *ibid.* 175. Bannis de France, par divers Edits, sous peine de Galères & de prison corporelle. *ibid.* Facilité d'être à leur sujet. *ibid.* Voyez *Majalans* & *Burgundy*.
- Bute**, Cordonnier & en même temps Auteur en Silésie. T. IV. 246. Son esprit porté à l'entousiasme & au fanatisme. *ibid.* Un de ses Ouvrages intitolé, le *Grand Mystère*. *ibid.* Idée de sa Doctrine. *ibid.* & *suiv.*
- Bute** (le Cardinal de) a écrit mystiquement. T. IV. 229.
- Bute-œuvre** (*St.*) regardé comme un des Clés de la Mysticité. T. IV. 228.
- Buteur**. Mandement que donna cet Evêque Anglois au commencement de 1543. pour recommander aux gens d'Eglise la lecture de la Bible. T. IV. 12.
- Buteur**. Combien il travailla pour fonder en Angleterre la Religion Romaine. T. IV. 18. Il s'opposoit de toutes ses forces aux Homilies & aux Mandemens des Viscéres. *ibid.*
- Buteur**. Nom du Chef des Borrellistes. T. IV. 143.
- Buteur**, cité. T. IV. 170.
- Buteur**. Nom donné à certains Sectaires. T. IV. 143. Origine de leur nom. *ibid.* Leur Doctrine. *ibid.* Voyez *Buteur*.
- Buteur** (*Anne de*), éloignée de la Cour pendant la poursuite du Divorce de Henri VIII, Roi d'Angleterre. T. IV. 5. Son mariage avec ce Prince confirmé par Cranmer. *ibid.* 6. Son Couronnement. *ibid.*
- Buteur**, Docteur Presbytérien, Auteur d'un Traité sur le Sabbat. T. IV. 110. Suppression de cet Ouvrage. *ibid.*
- Buteur** (*Amos*). Son sentiment à l'égard de l'homme considéré dans l'état de pure nature. T. IV. 211.
- Buteur**. Bizarerie des idées de cette prétendue Prophétie. T. IV. 244. Rapport qu'il y avoit entre son caractère & celui de Laodicée. *ibid.* 153.
- Buteur**. Signification de ce terme. T. IV. 54.
- Buteur**. Signification de ce terme. T. IV. 55.
- Buteur**. Signification de ce terme. T. IV. 55.
- Buteur**. Signification de ce terme. T. IV. 55.
- Buteur** (*St.*) peut être mis au nombre de ceux qui ont établi la Mysticité. T. IV. 228.
- Buteur**. Ce que c'est que le Feu inextinguible de St. Brigue à Kildare. T. IV. 105.
- Buteur** s'est distingué parmi les Mystiques Anglois. T. IV. 234.
- Buteur**, Docteur Luthérien. Ses déclamations. T. IV. 245.
- Buteur**. Nom que les Rascards du Partisanisme repèrent de Robert Brown. T. IV. 213. Periculis, & pourquoi. *ibid.* Voyez *Brown*, *Brown*, & *Brown* *suiv.*
- Buteur** (*Kober*), Prédicteur de Norwich. T. IV. 113. Son caractère. *ibid.* Exportement avec lequel il déclamoit contre la Discipline & les Cérémonies de l'Eglise Anglicane. *ibid.* Il eut le Royaume, & le forme un parti considérable. *ibid.*

Sa remise à Middelbourg en Zelande. *ibid.* Eglise qu'il y établit. *ibid.* Son retour en Angleterre où il renonce à la Révérité de ses Principes. *ibid.*

**Brace (Robert)** élu pour un des Ministres d'Edimbourg en 1598. T. IV. 40. Pourquoi il refusa l'impédiment des mairs. *ibid.* & raisons qui le portèrent ensuite à la recevoir. *ibid.*

**Brais (Pierre de),** Chef d'une Secte. T. IV. 188.

**Bras (le Père),** cité. T. IV. 47.

**Bucer,** Conseil qu'il donna pour la correction de la nouvelle Liturgie des Reformateurs d'Angleterre. T. IV. 26. Plan de Réforme & de Discipline qu'il proposa au Roi d'Angleterre. *ibid.*

**Burhanus,** Ce que nous apprennent ses Poésies. T. IV. 23.

**Buchold (Jean),** Voyez *Eoyde (Jean de)*.

**Lutheley (le Chevalier Richard)** se déclare protecteur des Prophètes des Covenens. T. IV. 176.

**Burgos de Bergame,** Auteur d'un Livre intitulé *Numerorum mystéria.* T. IV. 119. Ce qu'il enseigne dans cet Ouvrage. *ibid.*

**Burns (Thomas),** Son sentiment sur l'état de la Terre avant & après le Déluge. T. IV. 116.

## C.

**CALENDRE Anglican (le)** est chargé de Fétter. T. IV. 66.

**Cabin,** Sévérité de ses Dogmes & de son humeur. T. IV. 23. Lettre qu'il écrivit au Protecteur d'Angleterre, & ce qu'elle contenoit. *ibid.* Son caractère. *ibid.* Ses Successeurs ont plus bémé de ses défauts que de ses vertus. *ibid.*

**Calbridge,** Combien de toms on doit avoir étudié pour y obtenir le degré de Docteur en Théologie. T. IV. 62.

**Cameron (Archibald),** Chef des Cameroniens. T. IV. 119. Son caractère violent. *ibid.* Pourquoi il se sépara des Presbytériens. *ibid.* Voyez *Cameroniens*.

**Cameroniens,** Qui sont ceux auxquels on a donné ce nom. T. IV. 119. Pourquoi ils se soulevèrent contre le Roi. *ibid.* Leur réunion à l'Eglise Presbytérienne. *ibid.* Voyez *Cameron*.

**Cambray,** Origine de leur nom. T. IV. 159. Temps auquel ils commencerent à paroître dans le Langue doc & dans les montagnes des Covenens. *ibid.* Prétexte qu'ils prirent pour commencer leur soulèvement. *ibid.* Quel étoit le premier article de leur Religion. *ibid.* 160. D'ordres qu'ils commençoient. *ibid.* Caractères de leurs Chefs. *ibid.* Livres de controverse qu'on leur envoyoit. *ibid.*

**Camist,** Signification de ce terme. T. IV. 159.

**Canas (le Cardinal le)** Lettre de ce Prélat au sujet de Mene de Guyon. T. IV. 231.

**Candidats** Qui sont ceux à qui on donne ce nom parmi les Protestans. T. IV. 19.

**Caput ignis** Nom donné dans quelques Anciens au Mercredi des Cendres. T. IV. 74.

**Carême.** Son antiquité & son mérité. T. IV. 73.

Ce que signifient les Jéshes de ce temps-là. *ibid.*

**Carren (Maurice),** Chirurgien Ordinaire du Châteaude la Bastille. cité. T. IV. 183.

**Cartwright,** 286 & 287. Presbytérien. T. IV. 10.

**Cassius (Sebastian),** cité. T. IV. 245.

**Cathars,** Nom donné autrefois aux Manichéens. T. IV. 107.

**Catherine d'Aragon,** Femme de Henri VIII Roi d'Angleterre. T. IV. 1. Son mariage donne lieu au Schisme. *ibid.*

**Cavalier,** un des Chefs des Cambrays. T. IV. 160.

Degrés par lesquels il passa avant que d'être Général, Légat & Prophète des Cambrays. *ibid.* Perne Prophétie qu'il avoit auprès de lui. *ibid.* 161. Il se revêtit du Sacerdoce, & forma un Corps d'Eglise parmi les Covenens. *ibid.* De quelle manière il administrait la Ste. Cène. *ibid.* Adressé avec laquelle il se goutait aux siens l'accoutumement qu'il avoit fait avec le Maréchal de Villars. *ibid.* Comparé à Jacob fimeux Hongrois. *ibid.* Ses fausses prétentions. *ibid.* 162. Combien il fit cours de tous les Réfugiés en Hollande & en Angleterre. *ibid.* Honneurs extraordinaires qu'on lui décerna. *ibid.*

**Cendres,** Temps auquel on les supprima en Angleterre le jour de la Fête des Cendres. T. IV. 21.

**Correlles** qui ne se laissoient prendre qu'au nom de Dieu & de St. Colman. T. IV. 106.

**Cosalin (André),** Son sentiment touchant l'ame de Thomas. T. IV. 171.

**Champany,** Ouvrage de cet Auteur. T. IV. 33.

**Chancelier (la Fête de la),** Temps auquel on supprima en Angleterre les Chanceliers qu'on alloit le jour de cette Fête. T. IV. 21.

**Chervatons (François de Harley de),** Archevêque de Paris meurt subitement à la Maison de Confiance. T. IV. 268. Son caractère. *ibid.*

**Chien imaginaire,** Ce qu'enseigne l'Auteur de cet Ouvrage. T. IV. 346.

**Chapre,** ornement des Evêques Anglicans, de même que des Chanceliers & des Docteurs dans les Eglises Cathédrales. T. IV. 61.

**Charles I. Roi d'Angleterre,** Jeline que l'Eglise Anglicane a consacré à ce Prince. T. IV. 72.

**Charles II, Roi d'Angleterre,** se fit un devoir de rendre aux Evêques leur autorité & leur consécration. T. IV. 41. Ministres Luthériens qu'il fit venir à Londres en 1664, & qui furent sacrés Evêques par l'Evêque de Winchester. *ibid.*

**Charles V, Empereur** reuint le Pape Clement VIII en prison. T. IV. 2.

**Charaxes (Denis le),** un des Chefs de la Myllicid moderne. T. IV. 228.

**Chasse de la Bête Romaine (la),** Livre ainsi intitulé. T. IV. 15.

**Chancelard (Mr.),** Vicaire du St. Germe Doyen de Gex, se trouva scandalisé de la nouvelle Doctrine qu'enseignoit le Père la Combe. T. IV. 230.

**Chevaliers de la Jarretière,** Voyez *Jarretière (les Chevaliers de la)*.

**Chevaliers du Bain,** Voyez *Bain (les Chevaliers du)*.

**Chevaliers de St. Jean de Jérusalem** supprimés en Angleterre. T. IV. 12.

**Chervère (Mr. de),** cité. T. IV. 31. 32.

**Chilgates (les),** Conformité qu'il y a entre leur Doctrine & celle des Milkenaires. T. IV. 118.

**Chirac (Mr.),** cité. T. IV. 183.

**Choff (l'Abbé de)** travailloit élégamment farries. T. IV. 194.

**Chrétiens.** Définition d'un bon Chrétien. T. IV. 50.

**Chryseale (Constantin)** dogmatisa à Constantinople en véritable Arabe. T. IV. 188.

**Cicéron,** cité. T. IV. 10.

**Cigane,** Origine de ce mot. T. IV. 171.

**Cigares,** Peuples errans auxquels on a donné ce nom. T. IV. 171. Temps auquel ils aborderent en Alsace. *ibid.* & ensuite en France. *ibid.* Leur description. *ibid.*

**Cimetière ren.** L'usage de blair des Cimetières avant ou près des Eglises étoit très-bien établi chez les Payens. T. IV. 58.

*Cigares*

*Cingares*. Nom que les Italiens donnent aux Bohémiens. T. IV. 170. Voyez *Nobiliens*.  
*Circensif* (la Fête de la). Temps auquel elle a été connue dans l'Eglise sous ce nom. T. IV. 71.  
*Clare*. Idée du Système de ce Docteur. T. IV. 303. & suiv.  
*Clarendon* (Mylord), cité. T. IV. 127.  
*Clement VIII*, Pape, retenu en prison par Charles V. T. IV. 2. Dispense qu'il accorde pour le divorce de Henri VIII, Roi d'Angleterre. *ibid.*  
*Clerc* (Mr. le). Sa mort. T. IV. 303. Son caractère. *ibid.* Idée qu'on donne de son savoir & de ses Ouvrages. *ibid.*  
*Clerc*. Dire, il se comme un Clerc, étoit autrefois un grand éloge. T. IV. 63. Ce que signifioit autrefois le terme de Clerc. *ibid.*  
*Clergé* (les). Sont ecclésiastiques à la Société, & pour quoi. T. IV. 67.  
*Clois*, Assemblées ainsi nommées en Angleterre. T. IV. 321.  
*Coccius*. Sectateurs du Coccius. Voyez *Coccius*.  
*Coccius*. Son commencement de guerre avec Vocation. T. IV. 255. En quoi consistoit sa Théologie. *ibid.*  
*Codde* (van der). Nom de trois frères villageois qui ont été les véritables fondateurs des Collèges en Hollande. T. IV. 326. Leur histoire. *ibid.* Endroit où ils habitaient le premier Collège. *ibid.* 327. Voyez *Collèges* & *Collégians*.  
*Cole*. Prédication de cet Ecclésiastique qui assista au supplice de Cromwell. T. IV. 29.  
*Collèges*, Assemblées ainsi nommées en Hollande. T. IV. 321. Villes & Villages où il y en a. *ibid.* 324. Description d'un de ces Collèges qui s'assemblent à Amsterdam. *ibid.* De quoi on y traite. *ibid.* & suiv. Origine de ces Collèges, & qui sont ceux qui en ont été les fondateurs. *ibid.* 326. Village où a été établi le premier Collège. *ibid.* 327. Profession qu'ils font d'être tolérants ouverts. *ibid.* 329. Schisme qui s'y est introduit. *ibid.* Objection que l'on peut faire contre ces Collèges. *ibid.* Charité miraculeuse dont ils font profession. *ibid.* Fondation du Collège nommé l'Orange. *ibid.* & 330. Ce qui se pratique dans le Collège du Rhinbourg. *ibid.* 330. 331.  
*Collèges établis en Angleterre*, sous la Reine Elizabeth. T. IV. 328. Ordre observé dans ces Sociétés. *ibid.* Temps auquel on s'assembloit. *ibid.* Discours qu'on y faisoit, & méthode qu'on devoit y observer. *ibid.*  
*Collégiens établis* au Rhinbourg. T. IV. 323. De quelle manière on doit les distinguer des *Rhinbourgeois*. *ibid.* Origine de leur nom. *ibid.* De quoi on s'y assembloit. *ibid.*  
*Collégiens Réguliers*. Voyez *Société de Reggy*.  
*Collier* (Mr.), Remarque à son sujet. T. IV. 19.  
*Colombien*. Vénérable signification de ce terme. T. IV. 174.  
*Combe* (Dom François le), Religieux Bénédictin, Auteur du *Quiénine* en France. T. IV. 229. Son origine. *ibid.* Son portrait. *ibid.* Son caractère. *ibid.* Par qui il fut amené à Paris. *ibid.* Il obtient une chaire de Lecteur en Théologie à Rome. *ibid.* Occasion qu'il eut de connaître à Montargis M<sup>re</sup> de Guyon. *ibid.* Si il a été Disciple de Molinos à Rome. *ibid.* Désordres dans lesquels il tomba. *ibid.* Il revient de Rome en Savoie. *ibid.* 230. Férusisme entrecroisé qu'il a avec M<sup>re</sup> de Guyon. *ibid.* Il écrivit sa nouvelle spiritualité aux Ursulines de Gex. *ibid.* Plantes comme

lui à ce sujet. *ibid.* Repartition qu'il s'acquies à Anagni par les Sermons. *ibid.* Il se rend à Grenoble où M<sup>re</sup> de Guyon faisoit sa résidence. *ibid.*  
*Combe* (Dom François le). Ordre qu'il reçoit de l'évêque de Grenoble. T. IV. 231. Son voyage à Rome & son retour à Vercil. *ibid.* Oblige de fuir des Eaux du Duc de Savoie. *ibid.* Son arrivée à Paris. *ibid.* 233.  
*Combe* (Dom François le). Déclaration qu'il fit à Mr. l'Evêque de Tarbes. T. IV. 273. Quels sont les Livres dont il se reconnoît l'Auteur, & ceux qu'il dévoue. *ibid.* Ce qu'il avoue touchant les miracles. *ibid.* 274. Proclamation qu'il fit de n'avoir jamais affecté d'être Chef de Secte. *ibid.* 275. Aveu qu'il fit de ses égaremens. *ibid.*  
*Comelin*, cité. T. IV. 202.  
*Concours*. Temps auquel il avoit commencé le règne de mille ans. T. IV. 127.  
*Concomitance*. Ce que c'est. T. IV. 74.  
*Concomitance* (la). De quelle manière ce Sacrement est administré selon le Rit Anglican. T. IV. 84. N'est donc la Table doit être couverte. *ibid.* 85. Prières recitées dans cette occasion. *ibid.*  
*Communien* sous les deux Eglises demandée par la France à Pie IV. T. IV. 37.  
*Confession*. Si l'usage de commencer le Service Religieux par la Confession est du temps de St. Basile. T. IV. 65.  
*Confrairie des Messins libres*. Voyez *Free-Messins*.  
*Confrairie des Religieux*. Voyez *Religieux*.  
*Confrairie de la Passion*. Qui sont ceux à qui on a donné ce nom. T. IV. 11.  
*Congrégationnaires* (les) ne diffèrent point des *Braunfels*, *Barnabites*, &c. Voyez ces mots.  
*Constitution* (la) chantée sur l'air du *Branle de Metz*. T. IV. 15.  
*Convulsionnaires de France*. Miracles auxquels ils ont vu leur origine. T. IV. 182. Quelles furent les premières Convulsions miraculeuses qui éclatèrent dans le Public. *ibid.* Nom de Sauront donné à ces Convulsionnaires. *ibid.* Ces Miracles comparés par un Jésuite à ceux de l'Ancestrité, des Enchanteurs de Pharaon, &c. *ibid.* Leur nombre augmenté. *ibid.* 183. Ordonnance du Roi à ce sujet. *ibid.* Témoignages qui font voir que ces Convulsionnaires étoient volontaires & n'avoient rien de miraculeux. *ibid.* Prédications qui suivirent ces Convulsions. *ibid.* 184. Défense du Roi à toute personne atteinte de Convulsions de lui donner un spectacle. *ibid.* Ressemblance qu'on a voulu trouver entre ces Convulsionnaires & les Fanatiques des Cévennes. *ibid.*  
*Convulsionnaires d'Angleterre*. Voyez *Prophètes des Cévennes*.  
*Copie*, un des Chefs des *Illuminés Flamans*. T. IV. 169. Doctrine qu'on lui attribue. *ibid.*  
*Copelin*. Ce qu'en dit le Poète Dryden. T. IV. 93.  
*Courtesy*. Fête ridicule qui se célébroit sous les ans dans cette Ville. T. IV. 103.  
*Coverdale*, cité. T. IV. 34.  
*Crozier* (le Père), cité. T. IV. 33. pourquoy il a écrit sur la validité des Ordinations des Anglois. *ibid.*  
*Crozier* (le Père de), cité. T. IV. 59.  
*Couronnement*. Cérémonies en usage aux Couronnemens des Rois d'Angleterre. T. IV. 51.  
*Cromer*, regardé comme un des principaux Instrumens de la Réformation Anglicane. T. IV. 5. Il confirma le mariage d'Anne de Boleyn avec Henri VIII. Roi d'Angleterre. *ibid.* 6. Elevé à l'Archevêché

chevêché de Cantorbéry, *ibid.* Auteur d'un Cathéchisme, *ibid.* 22. Il fut venu en Angleterre Pierre Martyr, *ibid.* 23. Il est dégradé & brulé, *ibid.* 29.

Criminels. Les Criminels condamnés en Angleterre commencent leur Confession par avouer qu'ils ont manqué d'observer religieusement le Dimanche, T. IV. 107.

Crochet (les). Nom que l'on donne à certains Menzonies, & pourquoi, T. IV. 202.

Croquis, *ibid.* T. IV. 124. & *suiv.*

Croix (Jean de la) a écrit mystiquement, T. IV. 229.

Cromwell revêtu d'une Charge qui le met à la tête de la Robe, T. IV. 11. Sa mort, *ibid.* 12.

Croix de Bealey, surnommé la Sœur de grace, T. IV. 10. De quelle manière on découvrit les fontaines qui se commencent en Angleterre dans le culte de ce Croisé, *ibid.*

## D.

Daleth. Conscience qu'il y a dans ce Village d'Auvergne, T. IV. 76.

Daphné (les Prophètes de). Voyez Prophètes.

Délivrance. Comment se fait la Délivrance des Eglises Anglicanes, T. IV. 50.

Désiré (le) n'aspire pas d'être exécuté pour de la Religion qu'il consacre le mieux aux intérêts temporels, T. IV. 333. Eglise de Désiré complaisant qui reconnoît pour Pasteurs Person de Hatten & Wauclair, *ibid.* 334. Voyez Hatten & Wauclair.

Diffla. Qui sont ceux que l'on met communément dans ce rang, T. IV. 333. 334. Si on doit y mettre ceux qui croient que tous les Religions sont également agréables à l'Etre suprême, *ibid.* 337.

Diploème. Histoire à son sujet, T. IV. 123.

Ditcheff accusé du Délit, T. IV. 336.

Divines des Anglicans. Voyez Anglicans.

Diacre. Quelles sont les véritables fonctions des Diares selon la Rubrique Anglicane, T. IV. 51. En quoi consiste leur Ordination, *ibid.* 52.

Don. Si il est corrompu, T. IV. 336.

Dimanche. Régularité & dévotion exotérique que l'on observe pendant ce jour-là en Angleterre, T. IV. 67.

Dimanche Blanc. Voyez Pentecôte.

Dissertation sur la Religion des Anglicans, ou Epistémologie, T. IV. 1.

Domus in Albi. Origine de ce nom, T. IV. 77.

Donat (St.). Dragon que cet Evêque se moult par le fige de la Croix, T. IV. 81. Poids & grandeur énormes de ce Dragon, *ibid.*

Dorset (Charles), *ibid.* T. IV. 183.

Dorset. Nom d'un Chef de certains Anabaptistes du véritable fidele, T. IV. 189.

Dorologie. Ce que c'est, T. IV. 85.

Dretham, Mithras. Ses Prophetes recueillies par Cornélius, T. IV. 156.

Droit de Patronage. Ce que c'est, T. IV. 59.

Dreadful. Qui sont ceux auxquels on devoit attention ce nom, T. IV. 170.

Dryden. Vers de ce Poète Anglois touchant les Coquettes, T. IV. 93.

Durand, *ibid.* T. IV. 71.

Durand, *ibid.* T. IV. 47.

## E.

Eccles, Musicien, devient Politicien, *ibid.* Quer. T. IV. 137. Son fanatisme, *ibid.*

Ecclesiastiques (les) sont considérés la Religion à son abuser, T. IV. 37.

Ecclesiastiques Anglois. De quelle manière ils se conduisent, &c. Voyez Anglois (les Ecclesiastiques).

Eccle. Ce qui donne lieu au commencement de la Réformation en Eccle. T. IV. 14.

Eccle. Temps auquel il faut fixer la Réformation de l'Eccle. T. IV. 40. Articles qui furent alors dressés, *ibid.*

Eccle. Le don de les guérir attribué aux Rois d'Angleterre, T. IV. 76. Si Edouard le Confesseur est le premier qui ait eu la vertu de les guérir, *ibid.* Comment le fait cette cérémonie, *ibid.*

Edouard VI, Roi d'Angleterre. Projets que fit la Réformation sous le règne de ce Prince, T. IV. 18. 19.

Edouard, Roi d'Angleterre. Sa mort, T. IV. 28. Ses belles qualités, *ibid.* Combien il haïssait la Religion Catholique Romaine, *ibid.* Refus qu'il fit d'accorder à la Princesse Marie sa sœur le libre exercice de sa Religion, *ibid.*

Edouard le Confesseur, canonisé par le Pape Alexandre III, T. IV. 76.

Egyptiens. Voyez Eoliens.

Eliens (les) sont encore les mêmes qu'autrefois, T. IV. 166.

Elizabeth, Reine d'Angleterre, disposée à favoriser les Images, & pourquoi, T. IV. 17. Elevé dans une forte aversion pour le Pape, & pour la Religion dont il est le Chef, *ibid.* 21. Elle étoit l'écuyer dans le culte religieux, *ibid.* Règlement qu'elle fit à son avènement à la Couronne, *ibid.*

Elizabeth, Reine d'Angleterre. Ce qui se fit dans la première Assemblée du Parlement qui se tint sous son règne, T. IV. 31. Récompense qu'elle donna pour la qualité de Chef de l'Eglise, *ibid.*

Elizabeth (la Princesse Palatine) donne audience aux Quakers, T. IV. 144.

Emet. Nom d'un certain Docteur que les Prophètes des Cerveaux devoient faire résulter après la mort, T. IV. 180.

Ende (von den) apprend le Latin à Spinoza, T. IV. 338.

Encephalite (T) est une maladie qui se guérit, T. IV. 127.

Enphante. Voyez Fils des Rois.

Ephraïm. Si ce sont des substances matérielles, T. IV. 336.

Ephraïm. Quelques-uns ont de nos jours eu l'idée de renouveler en Hollande le système de l'Âme du monde, & l'éternité de l'Âme & de l'Âme, T. IV. 346. Leurs Assemblées, *ibid.*

Evangeliques. Nom que le donateur les Quakers ou Trembleurs, T. IV. 124.

Evêques Anglicans. Comment se fait leur Ordination, T. IV. 54. & *suiv.* Leurs fonctions, *ibid.* Celui de Londres est le premier des Evêques & le premier Baron du Royaume, *ibid.* 55. Titre qu'on leur donne, *ibid.* Leurs Vicaires & leurs Officiers, *ibid.* 55. Traité de Révérence, *ibid.*

Eumèpe, Fils du Poète Méléte, T. IV. 164.

Eumèpe. Qui sont ceux auxquels on devoit attention ce nom, T. IV. 164.

Eumèpe. Les Anglicans en distinguant de deux forces, T. IV. 75.

**F** A 68 se fait passer à Londres pour Prophète & inspiré. T. IV. 175. Définition qu'on en donne. *ibid.* 176.

Fagius. Procédure qui furent faites contre son corps mort. T. IV. 25.

Fanatique. Dans quels cas on doit les regarder comme criminels d'Etat. T. IV. 29.

Fanatiques des Cevennes. Voyez. Camisard.

Faus de Dindor, Gênévois ou Suiss de naissance, accusé d'avoir son pas de Religion. T. IV. 176.

Regardé comme le *Secrétaire* & l'*Inspirateur* des Prophètes des Cevennes. *ibid.*

Favrus. Nom que l'on donne en Angleterre aux Livres de Noces. T. IV. 55.

Ferris. *ibid.* T. IV. 76.

Felt. Son mariage avec George Fox Apôtre des Quakers. T. IV. 127.

Fenlon (l'Abbé de) a une entrevue avec M<sup>rs</sup>. Guyon. & entre dans ses intérêts. T. IV. 233.

Fenlon (l'Abbé de). Examen qu'on lui fit de ses écrits. T. IV. 259. Un de ses Lettres. *ibid.* & *suiv.*

Il est nommé à l'Archevêché de Cambrai. *ibid.* 261. Ancien qu'on lui fait signer. *ibid.* 262.

Reprend qu'il fait au sujet de quelques difficultés qui lui avoient été proposées à ce sujet. *ibid.*

Cérémonies de son Sacre. *ibid.* 266. Sermon qu'il fait aux Carmélites de St. Jacques, qui scandalisa beaucoup de monde. *ibid.* 269. Dessein qu'il propose d'un Tableau par lequel on représenteroit réellement tous les états & toutes les passions calomnies & vaincues par l'esprit d'Oraison. *ibid.* 272.

Lettre qu'il écrit à une Religieuse qu'il dégoûtait au sujet d'un de ses Ouvrages, & qui furent communiqués de son Livre, & qui furent communiqués à tout le Collège des Cardinaux par ordre de la Congrégation ou St. Office. *ibid.* 276.

Lettre qu'il écrit au Pape. *ibid.* 283. Son Portrait avec une inscription. *ibid.* Mandement qu'il dressa pour son Clergé. *ibid.* 284.

Fies. Comment on les cultive en Angleterre. T. IV. 68. Leur utilité. *ibid.*

Fine des Rois ou l'Épiphanie. Usage pratiqué ce jour-là par les Rois d'Angleterre. T. IV. 71. Si l'usage de la Fête & du Roi leur tiennent chez les Chrétiens la place des Saturnales Païennes. *ibid.* 72.

Fine & Foi de la Fève. Voyez Fête des Rois.

Fierre de St. Romain. Ce que c'est, & sa bistoire à ce sujet. T. IV. 89.

Fins (Jean). Ses Convulsions. T. IV. 183. Voyez Convulsionsnaires de France.

Firze ator. Sa dispute avec Keith. T. IV. 142.

Flagellans (les) pouvoient être regardés comme une espèce d'Adamanes. T. IV. 213. Qui a été l'inventeur des Flagellations volontaires. *ibid.*

Flamel, *ibid.* T. IV. 166.

Flasade. Signification de ce terme. T. IV. 170.

Flavim, Patriarche d'Antioche, fin chasser Adelphe de Syrie. T. IV. 174. Voyez Adelphe.

Fléssy, grosse couverture faite du plus grossier & du plus mauvais lin, ou même d'Etoüpe. T. IV. 171.

Flor, min au nombre des Prophètes des Cevennes, dont il étoit l'Agent & le Trésorier. T. IV. 176.

Fludd (Robert), Auteur Anglois qui a écrit en faveur des Rosicrains. T. IV. 169.

Flégny (la Bienheureuse Angélique de) mise au Tome V.

nombre de ceux qui ont établi la Mysticité. T. IV. 228.

Folland (le Chevalier) guéri par les Convulsions miraculeuses de plusieurs infirmes. T. IV. 182.

Descriptions corréctes de son Épilepsie & des Convulsions dont il est attaqué. *ibid.* 186.

Fontaine de Munkel, Province d'Irlande, dangereuse à toucher. T. IV. 106.

Foumbrone (Pierre de), un des premiers Docteurs des Patriarches. T. IV. 173.

Fouquet (Mr.) Comte de Vaux, & Fils de Mr. Fouquet Surintendant des Finances. T. IV. 230.

Son mariage avec une fille de Mr. Guyon. *ibid.*

For (George) Chef des Quakers ou Tremblants. T. IV. 124. Idée qu'on a de lui les Sectateurs. *ibid.*

Temps & lieu de la naissance. *ibid.* Humeur sombre & mélancolique qu'il avoit dès son enfance. *ibid.*

Ses maux dans la première jeunesse. 125. Livres qu'on lui a fait donner. *ibid.* Ses longues & continuelles méditations. *ibid.* & c. & c. qu'il ne pouvoit pas se dispenser de faire. *ibid.*

Comment il se sentit inspiré pour la première fois. *ibid.* Il commence à prêcher de côté & d'autre. *ibid.* Ses disputes contre les Théologiens & les Ministres. *ibid.*

Prédications qu'il avoit à souffrir de la part de Satan. *ibid.* 126. Ses visions, & ses précédentes Prophéties. *ibid.*

For (George) commence à avoir des Sectateurs. T. IV. 128. Système qu'il se forma. *ibid.* Il quitta tout & se fit maître de Cordons. *ibid.*

De quelle manière il en imposa. *ibid.* Ses déclamations contre l'Église & le Clergé. *ibid.* Min en prison à Nottingham. *ibid.*

Sa hardiesse à interrompre les Ministres dans leurs sermons. *ibid.* Enfermé six mois dans une Maison de Conscience à Derby. *ibid.*

Temps auquel on lui donna & se fit Disciple le nom de Quaker ou Tremblant. *ibid.*

Peines qu'il lui furent infligées en divers endroits, & pourquoi. *ibid.* Paroisse avec laquelle il souffrit tous les ans. *ibid.* Son mariage. *ibid.*

De quelle manière il se présentoit devant les Juges. *ibid.* Honneurs qu'il eut de Cromwell. *ibid.*

For (George). Son voyage en Irlande. T. IV. 128. Vénération avec laquelle il confessa la Doctrine & la Discipline des Églises & des autres Protestans. *ibid.*

Il passe en Amérique. *ibid.* 137. Il est emprisonné au retour de son voyage, & mis ensuite en liberté. *ibid.*

Lettres qu'il écrit de tous côtés. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Son caractère. *ibid.* 138.

For (George) fut nommé le Jeune, & différa du précédent, s'adressa au Roi une remontrance en faveur des Quakers ses frères. T. IV. 129.

France (Auguste Herman), Disciple & administrateur de Spence. T. IV. 241. Collège qu'il fonda à Leipzig en 1686, avec quelques-uns de ses amis. *ibid.*

Chagrin qu'il eut à effuyer au sujet de sa Doctrine. *ibid.* Il est appelé Ministre à Erlam. *ibid.*

Privé de la charge, & obligé de se retirer. *ibid.* Il est employé par l'Électeur de Brandebourg dans la nouvelle Université de Halle. *ibid.*

Sa mort. *ibid.* Son caractère. *ibid.* 242.

Frankelien. Temps auquel cette sorte de Mœurs passa en Italie. T. IV. 172. Pourquoi on lui donna aussi le nom de Épiprès & de Fierce. *ibid.*

Qui furent leurs premiers Docteurs. *ibid.* 173. Leur Chef. *ibid.* Leur vie errante & vagabonde. *ibid.*

Docteurs qu'ils enseignèrent. *ibid.*

Fré-Magasin, ou Masson libre, Nom qu'on donne à ceux qui forment une certaine Contrainte en Angleterre.



gletterie. T. IV. 251. Personnes illustres qui entrent dans leur Corps. *ibid.* Grand secret qu'ils gardent sur tout ce qui se passe dans leurs Assemblées. *ibid.* Regardés par quelques-uns comme un assemblage de Libertins & de Deuilles. *ibid.* & par d'autres comme des Alchimistes, & des Freres de la Rosecroix, des Fanatiques, &c. *ibid.* Suppression de leurs Loges en Hollande. *ibid.* Justifiés à l'égard de plusieurs accusations lancées contre eux. *ibid.* Serment exécutable qu'on leur attribue. *ibid.* Temps auquel a commencé cet établissement. *ibid.* 252. Une des règles de cette Confrérie. *ibid.* Combien chaque Membre doit payer pour son admission. *ibid.* Combien de personnes peuvent former une Loge. *ibid.* Quelles font leurs marques & leurs ornemens. *ibid.* Procession qu'ils font publiquement en carrosse à Londres. *ibid.*

Freres Jaunes (les). Qui sont ceux auxquels on a donné ce nom. T. IV. 191.

Freux. Voyez *Freuilles*.

Freux, *écl.* T. IV. 171.

Fraternités. De quelle manière elles se font en Angleterre. T. IV. 101.

## G.

**GALILEENES.** Nom qu'on donne à certains Memonites. T. IV. 202. Leurs disputes sur la Divinité de Jésus Christ. *ibid.* Voyez *Galileen*.

Galerus, Médecin & Prédicant, qui a donné son nom aux Galiléens. T. IV. 202.

Gargile. Ses bêtises. T. IV. 192.

Gardier, Evêque de Winchester. S'il est le véritable Auteur des six nouveaux Articles sur la Religion, proposés en Angleterre en 1539 ou 1540. T. IV. 11.

Gardiner, Effort que fit ce Prélat en Angleterre pour y soutenir la Religion Romaine. T. IV. 18. Combien il s'opposait aux Homilies & aux Mandemens des Villagers. *ibid.* Puni de la prison, & poigneté. *ibid.* 22.

Gargouille Dragon ainsi nommé. T. IV. 79.

Garrin (Mr.). Doyen & Curé de Gex se plaint au Pape la Combe de la Doctrine qu'il débitait. T. IV. 229.

Geser (Ste. Catherine de) a écrit millicement. T. IV. 229.

Gesfroy, Seigneur de Coventry, dépouille cette Ville de ses Privilèges, & pourquoi. T. IV. 104. Histoire à ce sujet. *ibid.*

George (David), natif de Delf. T. IV. 191. Temps auquel il prêcha la Doctrine. *ibid.* Erreurs qu'on lui attribue. *ibid.* Il se fraya à Balle. *ibid.* Histoire qu'on en rapporte. *ibid.*

George (St.), Procession que font les Chevaliers de la Jarretière le jour de la Fête de ce Saint. T. IV. 78.

Giles, Chef des Intelligens du quinzième siècle. T. IV. 228. Don qu'il prétendoit avoir. *ibid.*

Gianes. Nom que les Espagnols donnent aux Bohémiens. T. IV. 171.

Glasier fut celui qui, dans les commencemens de la Réformation, dévota le Carême, dans la Chaire de St. Paul à Londres. T. IV. 18.

Glander, *écl.* T. IV. 168.

Gleuler de St. Magnus (le). Ce que c'est. T. IV. 106.

Glovia. Nom de l'Epouse de Gesfroy, Seigneur de Coventry. T. IV. 104. Voyez *Gesfroy*.

Gloire. De quelle manière cette maladie se guérit. T. IV. 76.

Gomer, xlii. adversaire d'Arminius. T. IV. 322.

Gomer (Pierre-Marie), un des Convolutions de France. T. IV. 183. Voyez *Convolutions de France*.

Genêt. Ouvrage de cet Abbé sur la croyance de l'Eglise Catholique. T. IV. 33.

Grey (Elizabeth), une des Prophetesses des Cevennes. T. IV. 176. Ses prétendus miracles. *ibid.* 178. Son Dialogue avec Lucy fameux Prophète du même ordre. *ibid.* Ses extases prophétiques. *ibid.* 179.

Grenade (Louis) est un des Auteurs qui ont écrit millicement. T. IV. 229.

Grindal, Archevêque de Cantorbory, protecteur de certains Colleges établis en Angleterre. T. IV. 328. Voyez *Colleges*.

Gratias. Nom d'un Fanatique qui exhortait le peuple à la sédition. T. IV. 190.

Gai, Abbé qui vivoit dans l'Onzième siècle, regardé comme l'inventeur des Flagellations volontaires. T. IV. 213.

Guillaume (Anne) accusée de commerces criminels & incestueux. T. IV. 282.

Guillet. Nom d'un certain Directeur qui s'étoit glissé l'esprit par la lecture d'un Livre de Madame Guyon. T. IV. 233.

Guyon (Ms.), Père de celui qui fut. T. IV. 230. Noblesse que lui fit avoir le Cardinal de Richelieu pour avoir entrepris le canal de Beauce. *ibid.* Biais immenses qu'il gagna. *ibid.*

Guyon (Ms.), Epoux de Madame de Guyon. T. IV. 230. Risles qui le portèrent à se marier avec cette Dame. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Guyon (Mme.) répand le Quinquisme en France. T. IV. 229. Son origine. *ibid.* 230. Ses belles qualités. *ibid.* Son mariage. *ibid.* Jeune Précepteur qu'elle prit pour son Fils dans sa maison après la mort de son Mari. *ibid.* Elle le une avec étroite avec Mme. la Duchesse de Beauvilliers. *ibid.* Offre qu'elle fit à Messire Jean d'Aranson d'Alex, Evêque de Geneva. *ibid.* Voyage qu'elle fit à Gex. *ibid.* Visites fréquentes qu'elle repêta du Père la Combe. *ibid.* Elle se retira à Toton dans le Monastère des Ursulines où elle commença à débiter sa dangereuse spiritualité. *ibid.* Renversement qu'elle y causa. *ibid.* Elle se retira à Turin, qu'elle est encore obligée de quitter & vient s'établir à Grenoble. *ibid.* Grand nombre de personnes qu'elle y gagna. *ibid.* Elle y est visitée par le Père la Combe. *ibid.* Délicatesse que lui fit Ms. de Grenoble de continuer les conférences. *ibid.* 231. Elle va trouver à Verceil le Père la Combe qui s'y étoit retiré. *ibid.* Obligée de sortir des Eux du Duc de Savoie. *ibid.*

Guyon (Mme.). Lettre qu'elle écrivit à Ms. d'Aranson pour obtenir la permission de venir s'établir à St. Gervais, Faubourg de Geneva. T. IV. 231. Une de ses Lettres. *ibid.* 232. Elle se rend à Paris. *ibid.* 233. Elle est arrêtée par ordre du Roi, & obtient ensuite sa liberté à la recommandation de Mme. de Maintenon. *ibid.* Elle fut les Conférences de Dévotion à Paris. *ibid.* Elle trouve l'occasion de s'entretenir avec l'Abbé de Fenelon, qui entre dans ses intérêts. *ibid.* Lettre qu'elle écrivit à l'Evêque de Meaux. *ibid.* 260. Elle se retira au Monastère de la Visitation de Meaux. *ibid.* Articles qu'on lui fait signer. *ibid.* 264. Déclaration par laquelle elle se jura des abominations qu'on lui

lui imputés. *ibid.* 265. Autre déclaration de cette Dame. *ibid.* 266. Acte qu'elle reçoit de Mr. de Meaux. *ibid.* 267.  
*Guyon* (Mme.). Attraction qui lui donne Mr. de Meaux. T. IV. 268. Elle est arrêtée par ordre du Roi, & pourquoi. *ibid.* Elle est transférée de Vincennes à une Maison Religieuse à Valgusard proche Paris. *ibid.* 271. Déclaration qu'elle signe. *ibid.*

## H.

**HAMILTON** (Parric). pourquoi on lui fit perdre la vie. T. IV.  
*Hampscourt*. Conférence qu'il y eut sous le règne de Jacques I. & ce qui s'y passa. T. IV. 111. 112.

*Harbord* (le Comte de) élevé à la dignité de Protecteur du Royaume d'Angleterre sous la minorité du Roi. T. IV. 17. Il fut le Chef du parti qui vouloit une Réformation complète. *ibid.*

*Hattem* (Pantou de) Ministre en Zélande, accusé d'avoir renouvelé les idées de Spinosa. T. IV. 334. Conformité de ses Dogmes avec ceux de Spinosa. *ibid.* 335-341.

*Hautemont*. Edit fait contre eux. T. IV. 334. Voyez *Harbord*.

*Haïden* (Jean), Auteur Anglois qui a écrit en faveur des Rotueux. T. IV. 169.

*Henri VIII*, Roi d'Angleterre. Son caractère. T. IV. 1. Regardé comme l'Auteur du Schisme arrivé en Angleterre sous son règne. *ibid.* Son mariage avec Catherine d'Aragon. *ibid.* De quel Pape il reçut le titre de décalcur de la Religion. *ibid.* Auteur d'un Livre contre Luther. *ibid.* Connoissances qu'il avoit acquises. *ibid.* Sa passion pour Anne de Boleen. *ibid.* Histoire de son Divorce avec Catherine d'Aragon. *ibid.* 2. & *suiv.* Il défend de tirer de la Cour de Rome des expéditions contraires à son autorité. *ibid.* 5. Jugement que la Clergé Anglican rendit en sa faveur. *ibid.* Déclaré Chef souverain & Protecteur de l'Eglise & des Ecclesiastiques d'Angleterre par le Clergé de la Province de Cantorbéry. *ibid.* Menacé de l'Excommunication. *ibid.* 6.

*Henri VIII*, Roi d'Angleterre, appelle du Pape à un Concile général. T. IV. 9. Quel fut son premier Acte de Primauté. *ibid.* Excommunié par le Pape. *ibid.* 11. Ce qu'il fit pour se venger du Pape. *ibid.* Sa haine pour les Sacramentaires qu'il persécuta. *ibid.* 11. Il approuve la Loi pour empêcher la diversité d'opinions. *ibid.* En quoi il favorisa les Protestans. *ibid.* 16. Ses faillies contre les Réformateurs & leurs adhérens. *ibid.* Ce qu'a produit son caractère violent & fougueux. *ibid.* S'il est mort en bon Catholique. *ibid.* Accusé d'avoir fait mourir les principaux Ministres. *ibid.* Jusqu'à quel point il étoit jaloux de la Suprématie Ecclesiastique. *ibid.* De quoi il avoit été menacé par un Moine. *ibid.* Ses obéissances. *ibid.* 17.

*Henri*, Disciple de Pierre de Brui, & Chef d'une Secte du genre nommée Henriette. T. IV. 288. Sa Doctrine. *ibid.*

*Henriciens*. Voyez *Henri*.

*Herman* (Mr.). *ibid.* T. IV. 183.

*Hick*, Ministre Anabaptiste, impose aux Quakers de n'être pas Catholiques. T. IV. 138.

*Hierarchie Anglicane* (la) est de Droit Royal, & non pas de Droit Divin. T. IV. 75.

*Hilensie* (Guillaume de), Cerve Allemand, & un

des Chefs de certains prétendus Intelligens du commencement du quatorzième siècle. T. IV. 228.

*Holisme*, Saffragane de Bedford, cité T. IV. 34.

*Hojanen* (Melchior). Si il est le Paroisse des Anabaptistes des Pays-Bas & de la Basse Allemagne. T. IV. 187. Son histoire. *ibid.* Reproche que lui fit Luther. *ibid.* Ses opinions fanatiques. *ibid.* & *suiv.*

*Homme religieux*. Définition qu'on en donne. T. IV. 348.

*Hoyer*, Evêque de la Basine qui ne voulut pas être sacré dans les Onctions pontificales. T. IV. 25. On peut le regarder comme le premier Chef des Non-Conformistes ou Puritains. *ibid.*

*Hoyer*, Ebreux qu'il attribue aux Anabaptistes. T. IV. 196.

*Hofius*, Ministre à Trarbach, écrivit contre la doctrine antérieure du Luthéranisme. T. IV. 241. Etabli Pasteur d'une Eglise Luthérienne à Hambourg. *ibid.* 243. Admiration qu'il y eut. *ibid.* Doctrine qu'il enseignait. *ibid.* Il est décrié comme Quaker, & obligé de se retirer. *ibid.*

*Hofius* a travaillé à l'avancement de la Doctrine Mystique. T. IV. 229.

*Hofius* (Elizabeth) est la première femme qui osa prêcher en public le Quakerisme. T. IV. 129.

*Hofius*, Nom donné à certains Vagabonds parmi les Arabes. T. IV. 213. Crimes dont on les accuse. *ibid.*

*Hofius* (Mr.). *ibid.* T. IV. 183.

*Hofius* (Katharina), un des Chefs des Anabaptistes, porta sa Doctrine en Suisse. T. IV. 190. Il se retire dans la Moravia, & y fait ensuite bruler à Vienne. *ibid.*

*Hofius*, propagateur de la doctrine des Anabaptistes dans la Moravia. T. IV. 191. Son caractère violent & emporté. *ibid.* Brûlé à Inspruck. *ibid.*

*Hofius* (les Frères). Qui sont ceux auxquels on a donné ce nom. T. IV. 191.

## I.

**JACOB**, fameux Hongrois qui du Moine de Cîteaux, qu'il avoit été dans sa jeunesse, passa chez les Mahométans, & revint ensuite en Europe, avec la qualité de Prophète & d'Imam. T. IV. 161. Il se met à la tête des *Ismaélites*. *ibid.* Ses conversations avec la Vierge & les Anges. *ibid.* Agneau qu'il avoit dans les Euzardes. *ibid.* Ses prédications. *ibid.*

*Jacques I.* Roi d'Angleterre, réunie en sa personne les Royaumes d'Angleterre & d'Ecosse. T. IV. 40. Efforts qu'il fit pour rétablir l'Episcopat en Ecosse. *ibid.* Ministres qu'il fit venir en Angleterre. & qu'il fit consacrer en 1610. *ibid.* Changement qu'il fit à la Liturgie Anglicane. *ibid.* 47.

*Jacques* (Catherine). Procédure contre cette Femme. T. IV. 282.

*Jarretière* (les Chevaliers de la) Procession qu'ils font le jour de la Fête de St. George. T. IV. 78. Institution de leur Ordre. *ibid.* 79. Leur nombre. *ibid.* Leur Cordon bleu & leur Jarretière. *ibid.* Qui sont ceux à qui on accorde cette dignité. *ibid.* Comment ils sont créés par le Roi. *ibid.*

*Illuminés du Langardoc*. Qui sont ceux auxquels on a donné ce nom. T. IV. 163. Leur Doctrine. *ibid.* Habillage de leurs Chefs.

*Illuminés d'Espagne* (les) doivent être regardés comme des contemplatifs de la plus dangereuse espèce. T. IV. 169. Ce qu'ils enseignent. *ibid.* Con-

bien d'erreurs l'Inquisition leur compa. *ibid.*  
 Leurs progrès arrêtés. *ibid.* Confondus mal-à-propos avec les Freres Reformat. *ibid.*  
 Illuminés Flamans. Tens auquel ils parurent. T. IV. 169. Qui furent leurs Chefs. *ibid.* Leur Doctrine. *ibid.* 170.  
 Images. Tens auquel elles furent entièrement abolies en Angleterre. T. IV. 21. Scandale que causèrent quelques-unes de ces Images. *ibid.*  
 Indépendans (les) sont les mêmes que les Congréganistes. T. IV. 119. Regardés autrefois par les Protestans de France comme des Ministres horribles. *ibid.* Défendus & justifiés par le Ministre Louis du Moslin. *ibid.* Forme de leur Gouvernement Ecclésiastique. *ibid.*  
 Insouciance. Quelle sorte d'insouciance est nécessaire pour empêcher que le libertinage ne s'introduise dans la Religion. T. IV. 218.  
 Jemours (Mr. de). Ministre à la Haye. T. IV. 256. Pourquoi on supprima sa Pension. *ibid.*  
 Jeret accusé de contradictions, d'ignorance & de mauvaise foi. T. IV. 116.  
 Jonson, cité. T. IV. 166.  
 Jour de Larmes. C'est ainsi que les anciens Chrétiens appelloient le jour du Bapême. T. IV. 67.  
 Jour d'Illumination. Nom donné au jour du Bapême par les premiers Chrétiens. T. IV. 67.  
 Juleas. Nom d'une pierre Prophétique, qui accompagnait noir & jour Cavaier un des Généraux des Camillets. T. IV. 164. Ses entousiasmes. *ibid.*  
 Juleas. Voyez Ananieniers.  
 Jurea (Mr.) a voulu établir un royaume de mille ans. T. IV. 117. Quel étoit son calcul. *ibid.* De quelle manière il flatoit les Juifs. *ibid.*  
 Jurea (Mr.) exemple de la grande crédulité de ce Ministre. T. IV. 154. 155. 156. Sa fertilité en raisons pour déclamer une mauvaise cause. *ibid.*  
 Jurea (Mme) du nombre des Prophetesses des Cévennes. T. IV. 181.

## K.

Kau. Nom d'un Porcain. T. IV. 170. Fable à ce sujet. *ibid.*  
 Kendo de Perle. Leur manière de vivre. T. IV. 170. Pays où ils se font repandus. *ibid.*  
 Kandy. Signification de ce terme. T. IV. 170.  
 Keck (George) contribua à augmenter la Secte des Quakers. T. IV. 129. Créé Docteur ou Professeur de ces Entousiasmes à Philadelphie. *ibid.* Dispute qu'il a avec ses freres. *ibid.* 141. Il est séparé de la Société de ses freres. *ibid.* 142.  
 Knights, envoyé à Rome pour le Divorce de Henri VIII. T. IV. 2.  
 Knipperdoling. Prétendue révélation qu'eut cet Anabaptiste, & qu'il donna à Jean de Leyde de se faire Roi de Manfiter. T. IV. 152.  
 Koor (Jean). Son caractère. T. IV. 30. Comment il appella la Liturgie Anglicane d'Idolatrie. *ibid.* Ses Maximes Religieuses. *ibid.* Il se méloit de faire le Prophète. *ibid.* Regarde comme l'Apôtre des Reformés d'Ecosse. *ibid.*  
 Koor prêcha publiquement contre le Pape en divers endroits du Royaume d'Ecosse, & donna la See. Cene à la Protestante chez divers Gentilhommes Ecossois. T. IV. 36. Lettre apologétique qu'il écrivit à la Reine Marie. *ibid.* De quelle manière la Princesse traita cette Lettre. *ibid.* Seul en esfige dans Edimbourg. *ibid.* Son voyage à Gene-

ve. *ibid.* Quelles étoient ses Maximes. *ibid.* 39.

Koor établit dans son Pays la Discipline de Genève avec les Maximes & la Doctrine de Calvin. T. IV. 40. Articles qu'il dressa pour la police Ecclésiastique. *ibid.*

Kobels. Signification de ce terme. T. IV. 170.

Korbeis. Signification de ce terme. T. IV. 170.

Koutor. Ses Propheties recueillies par Comenius. T. IV. 156.

## L.

Labadie se fait Protestant, après avoir été Juif, & devient ensuite Ministre à Middelbourg. T. IV. 247. Son caractère. *ibid.* Quelle qu'il fit à Wollage, Ministre à Utrecht. *ibid.* Déposé de son Ministère par le Synode tenu à Dordrecht en 1669. *ibid.* Doctrine qu'il enseignoit. *ibid.* 248. Traité d'Archéologie. *ibid.* Description d'une nouvelle Eglise qu'il avoit commencée à Niddelbourg. *ibid.* & *suiv.* De quelle manière il éprouvoit si l'âme d'une jeune Dévote étoit véritablement concentrée dans l'Oraison mentale. *ibid.* 252. Doctrine dangereuse qu'il débitoit à ses Sectateurs. *ibid.* 253. Rapport qu'il y avoit entre lui & la Bourgeoisie. *ibid.* Il va mourir à Alceus. *ibid.*

Lary, Gentilhomme Anglois, se donne pour Prophète. T. IV. 176. Il publie un gros volume de Propheties. *ibid.* Doit être regardé ou comme un fou ou comme un fourbe. *ibid.* Il sort de Londres & se trouve à lisi de l'Esprit prophétique. *ibid.* 177. Miracle qu'on lui attribue. *ibid.* 178. Il établit une nouvelle manière de Sacrament de la Cene. *ibid.* 180.

Laur (Pierre), un des Convulsionnaires de France. T. IV. 183. Voyez Convulsionnaires de France.

Lautieret. Voyez Anniverfaire des Larmes.

Larmes de la Marie. Ce que c'est. T. IV. 95.

Laudisnaires, épître adressée par le Phoscore de certains Diables prétendus. T. IV. 534.

Ledran (Mr.), cité. T. IV. 184.

Lée (Roland), Prince qui fit la Cérémonie de Mariage de Henri VIII avec Anne de Boulen. T. IV. 6. Si on surprit sa bonne loi. *ibid.*

Leenhof, Ministre & Auteur d'un Livre intitulé, le Ciel sur la Terre. T. IV. 153. Principe qu'il y établissoit. *ibid.* Refusé par ses Confessors, & traité comme un Libérin & un Athée. *ibid.*

Leboe (Louis), cité. T. IV. 183.

Lein X, Pape, donne à Henri VIII Roi d'Angleterre, le titre de Défenseur de la Religion. T. IV. 1.

Lepre. Si les Rois d'Angleterre avoient autrefois la don de guérir de cette maladie. T. IV. 76.

Lera. Miracle opéré en sa personne. T. IV. 182.

Lettre d'un Philosophe sur les Miracles de l'abbé Paris & les Convulsionnaires. T. IV. 3. & *suiv.*

Leyde (Jean de) ou Jean Buckel, un des Chefs des Anabaptistes finauxques du seizième siècle. T. IV. 188. Il se fait Roi de Manfiter. *ibid.* 192.

Likavnu, cité. T. IV. 169.

Liturgie dressée en Angleterre sous le règne d'Edouard V. T. IV. 23.

Liturgie Anglicane. Troublée & disputée par elle sous Cromwell. T. IV. 47. Presque supprimée par l'autorité des Puritains. *ibid.* Corrigée & re-touchée en 1660. *ibid.* Traduction Latine de cette Liturgie. *ibid.*

Lock (Mr.), cité. T. IV. 122.

Loi-

*Lollars* (les) avoient préparé les voies aux Reformateurs Ecoffois. T. IV. 35.  
*Lombard* (*Bartholomé*), cité. T. IV. 183.  
*Lombes*, Sociétés de Marchands auxquelles on donnoit autrefois ce nom. T. IV. 254.  
*Lomboy* (*Bernier de*) : travail à l'avancement de la Doctrine Mystique. T. IV. 229.  
*Lucein*, Vers de cet Auteur qui renferme tout le système de *Spingia*. T. IV. 335.  
*Lucein* (*Maximilien*), Auteur d'une *Vie de Spingia*, dont il avoit été Disciple. T. IV. 335. Autres Ouvrages de cet Auteur. *ibid.*  
*Ludra* Sacramentelle. C'est ainsi que les Prébyteriens appelloient par dérision les cérémonies qui mettent de la différence entre le Prêtre & l'Évêque. T. IV. 58.  
*Lulle* (*Raymond*), cité. T. IV. 168.  
*Lustration* des Champs que font les Anglicans en chantant des Pseaumes & les grandes Litanies. T. IV. 78.  
*Lutrin* (le), Temps auquel il a été connu. T. IV. 74.  
*Ly*, Nom d'une femme Persane. T. IV. 170. Fable à son sujet. *ibid.*  
*Lyen*, Synode National qui y fut tenu en 1563. T. IV. 35.

## M.

**M**ACKMILLAN, Montagnard Ecoffois & Directeur d'une Assemblée d'Émoussistes. T. IV. 181.  
*Madelaine* (*Sté. Marie*), Pourquoi les Anglicans ont supprimé la Fête. T. IV. 82.  
*Mas* (*Ea*), cité. T. IV. 76.  
*Maintenen* (*Mme. de*) objet de Louis XIV. la liberté de *Mme. Guyon*. T. IV. 233. Combien elle effrayoit cette Dame. *ibid.*  
*Maizeux* (*Mr. des*) cité. T. IV. 59.  
*Malival* (*Mr.*), cité. T. IV. 183.  
*Mammillaires*, Qui sont ceux auxquels on a donné ce nom. T. IV. 124.  
*Manile*, Vers de ce Poète. T. IV. 73.  
*Manjias* (*Felix*), Nom d'un certain Fanatique. T. IV. 190. Noté en Suisse par sentence du Magistrat. *ibid.*  
*Marsais* (*Regnier Des*), cité. T. IV. 73.  
*Maréchal* (*Marie*) accusée de commerces criminels & incestueux. T. IV. 282.  
*Mareu* (*Des*), Ouvrage de cet Auteur. T. IV. 288.  
*Mariage*, Quelles sont les cérémonies du Mariage parmi les Anglicans. T. IV. 92. & *suiv.*  
*Mariages* clandestins. Comment ils se font en Angleterre. T. IV. 94. A quel âge un Garçon & une Fille peuvent se marier. *ibid.*  
*Mariages* des Prêtres. Temps auquel il fut permis en Angleterre. T. IV. 23.  
*Maria*, Reine d'Angleterre. T. IV. 36. Sa mort & celle de la Religion Catholique & réfulcité la Réformation. T. IV. 31.  
*Marion* se donne à Londres pour Prophète & inspiré. T. IV. 176. Condamné comme atteint & convaincu d'impudicité, d'impie, &c. *ibid.* 179.  
*Marjalen* (*Jean*), Premier Chirurgien du Duc d'Orléans, cité. T. IV. 183.  
*Martin* (*Elisabeth*) accusée de commerces criminels & incestueux. T. IV. 282.  
*Martin*, Qui sont ceux qu'on peut regarder comme véritables. T. IV. 8.  
*Martyr* (*Pierre*), célèbre Reformateur, vient en

Angleterre à la sollicitation de Cratmer. T. IV. 23.  
*Marsille*, cité. T. IV. 72.  
*Masfen*, Archevêque de Norfolk, cité. T. IV. 33.  
*Messalen* ou *Messalien*. Origine de ce mot. T. IV. 171.  
*Messalens*, Peuples errans & dispersés dans la Belgique & dans la Thence. T. IV. 171. Temps auquel ils ont commencé à paroître. *ibid.* 172. Surnommés *Sataniques*, & pourquoi. *ibid.* Leur Dogme. *ibid.* Leur conformité avec les Bohémiciens. *ibid.* Leur grande ostentat. *ibid.* Crimes dont on les accusoit. *ibid.* Abominations qu'ils commettoient dans leurs Assemblées & leurs Festins nocturnes. *ibid.* Appelés *Adelpiciens*. *ibid.* Comment ils s'éloignèrent insensiblement du Fais de leur origine. *ibid.* 174. Puis qu'ils parcoururent. *ibid.* Le nom de leur Secte changé en celui de *Bogomiles*. *ibid.* Confondus avec les Bohémiciens. *ibid.*  
*Messons* libres. Voyez *Free Messons*.  
*Mathews* (*Jean*), un des Ch. des Anabaptistes, tué au Siège de Munster. T. IV. 192.  
*Maupaine* (*Guillaume-Antoine*), Procès Verbal au sujet des Convolutions dont il étoit atteint, & qui furent déclarées comme volontaires & non miraculeuses. T. IV. 183.  
*Maurate* (*Pierre*), un des premiers Docteurs des Fratricelles. T. IV. 173.  
*Maux* (*Mr. de*) dressé les Articles qui comprennoient la condamnation des erreurs contenues dans les Ouvrages de *Mr. de Fénelon* & de *Mme. Guyon*. T. IV. 259. Lettre qu'il reçut de cette dernière. *ibid.* Il présente les Articles en question à *Mr. de Fénelon* pour être signés. *ibid.* 261. Il présente aussi à *Mme. Guyon* ceux qui la regardoient. *ibid.* 264. Attention qu'il lui donne. *ibid.* 268. Conférences qu'il tient pour déraciner les Quétions. *ibid.* 269. Il se prépare à publier son Instruction sur les divers états d'Oréon. *ibid.* 272. Approbation qu'il en demande à *Mr. de Fénelon* qui la lui refuse. *ibid.*  
*Melanellie* (la) conduisit aux vilains, aux enfans, &c. T. IV. 126.  
*Ménage* (*Mr.*), cité. T. IV. 102.  
*Mens*, Par qui il fut converti à l'Anabaptisme. T. IV. 200. Il donne son nom à ceux de sa Secte. *ibid.* Zèle avec lequel il travailla à la réforme de l'Anabaptisme. *ibid.* Justice qu'on doit lui rendre. *ibid.* Sa mort. *ibid.* 201.  
*Mennoites* (les) désavouent le Fanatisme des premiers Anabaptistes. T. IV. 159. Origine de leur nom. *ibid.* 200. Disputes vaineuses qui les ont divisés & causé des Schismes entre eux. *ibid.* & 201. Accusés d'employer les ruses & la subtilité dans les affaires. *ibid.* Secours d'argent qu'ils fournissent en 1572 à Guillaume I., Prince d'Orange. *ibid.* Villes & Provinces qui refusèrent de les tolérer. *ibid.* Synodes qu'ils ont assemblés en différents temps pour terminer leurs divisions. *ibid.* 202. Deux grandes branches qu'ils ont aujourd'hui en Hollande. *ibid.* Différence qu'il y a entre les articles de la croyance de chacune de ces branches. *ibid.* Exposition de leur Doctrine. *ibid.* 202. 203. & *suiv.*  
*Messalim*. Voyez *Messalim*.  
*Messala*. Signification de ce terme. T. IV. 171.  
*Meyer*, Auteur Allemand qui a fait l'apologie des Roscroix. T. IV. 169.  
*Michel* (*St.*). Les Anglicans ont consacré sa Fête. T. IV. 81.

*Mill (Gautier)*, vieux Frère qui se déclare Protecteur. T. IV. 17.  
*Millénaires*, Syllème de plusieurs Auteurs qui ont établi un Millénaire. T. IV. 117. Doctrines de plusieurs Millénaires modernes. *ibid.* 118.  
*Minna Felix*, *cité*. T. IV. 67.  
*Miracles*, Difficulté qu'il y a de distinguer les véritables Miracles d'avec les faux. T. IV. 12.  
*Miracles*, Il s'en trouve qui ornent mieux un *Culte de Fée* que la Vie ou la Légende d'un Saint. T. IV. 124.  
*Misson*, Auteur du *Théâtre sacré des Cerveaux* & connu par son Voyage d'Italie. T. IV. 176.  
*Mômes (Michel)*, Temps auquel il commença à faire du bruit en Italie. T. IV. 138.  
*Mômes réduits* le Quatrième en Secte. T. IV. 229.  
*Morad (Mr.)*, *cité*. T. IV. 183.  
*Morich*, *cité*. T. IV. 169.  
*Morinus* admis pour être serviteur de la Société de *Mosby*. T. IV. 168.  
*Mortura*, Maître de *Epistola* riche toutlement de le faire changer de sentiment. T. IV. 337.  
*Mosby*, Non que les Arabes donnent à l'Asyrie. T. IV. 171.  
*Morhe (le Père de la)*, Barnabite, Frère de *Mme. Guyon*. T. IV. 229.  
*Moulin (Louis de)*, Son Livre en faveur des Indépendans. T. IV. 119.  
*Moulin* fameux qui ne pouvoit mouler le Dimanche. T. IV. 106.  
*Mugleriens*, Qui sont ceux auxquels on a donné ce nom. T. IV. 149.  
*Mulby des Hales*, Nom d'un des Religieux de *Barbarie*. T. IV. 169. Histoire à son sujet. *ibid.*  
*Muller*, Ministre Luthérien. Ses déclamations. T. IV. 240.  
*Musler*, Frère de cet Ville par les Anabaptistes. T. IV. 192.  
*Musler*, un des Chefs des Anabaptistes fanatiques du sixième siècle. T. IV. 188. Réputation qu'il s'acquies d'abord. *ibid.* 189. Combien il étoit impopulaire. *ibid.* 190. Guerre qu'il causa. *ibid.* Moins qu'il avoit pour Conseil. *ibid.* Il est fait prisonnier de sa laide manœuvre. *ibid.*  
*Mystiques*, Ce qu'on doit entendre par ce terme. T. IV. 226. Reproches qu'on fait aux Mystiques d'aujourd'hui. *ibid.* 227. Qui sont ceux que l'on peut regarder comme Châles & Foodsturs de la Mystique. *ibid.* 228.

## N.

*N A Z A R E* (la) est constant dans ses Loix à l'égard de tous les Etrangers. T. IV. 166.  
*Nazareth*, Si les Rois de Navarre goûtoient autrefois des Ecrouelles. T. IV. 76.  
*Nazbi*, *cité*. T. IV. 164.  
*Nazareth (St. Gregoire de)*, *cité*. T. IV. 9.  
*Nazi*, *cité*. T. IV. 30.  
*Nef*, Origine de ce mot. T. IV. 50.  
*Nevill*, Non d'un Archevêque d'York, qui le jour de sa consécration fit servir à dîner pour huit ou dix mille personnes. T. IV. 55.  
*Nicetas*, Temps auquel vivait cet Evêque. T. IV. 65. S'il est l'Auteur du *De Deum*. *ibid.*  
*Nicolas (Mr.)*, *cité*. T. IV. 12.  
*Nuremberg (Eugène de)* est un de ceux qui ont écrit mystiquement. T. IV. 229.  
*Nuailles (Louis Arceve de)*, Evêque de Chalon, est nommé à l'Archevêché de Paris. T. IV. 268.

*Nices*, De quelle manière on les célébre en Angleterre. T. IV. 95.  
*Noël (la Fête de)*, Temps auquel elle a été faite. T. IV. 70. Prétens que l'on fait en Angleterre ce jour-là. *ibid.* Fauxes Fêtes que l'on y fait dans les Familles. *ibid.*  
*Northampton (le Marquis de)* se prévint de l'exemple de Henri VIII, en se mariant publiquement avec une seconde Femme du vivant d'une autre, dont il s'étoit de lui-même séparé pour cause. T. IV. 20. Raisons qu'il alléguait pour le justifier. *ibid.* La Reforme décide pour lui. *ibid.*  
*Noyer (Mme. de)*, *cité*. T. IV. 160.  
*Nôtre*, On courroit entièrement nud pendant les Lupercales ou Fêtes de Paris. T. IV. 209. Cette même nudité a aussi été établie chez les Grecs. *ibid.* & parmi plusieurs Amoschens & Moines de la Palestine. *ibid.*

## O.

*O C C I M (Bernardin)*, Si il est le fondateur des Poligamistes. T. IV. 197.  
*Ours d'Angleterre*, Sous quel Chef cette Secte a commencé. T. IV. 116. Leur Doctrine. *ibid.* Connus sous le nom de *Millénaires*. *ibid.* Voyez *Millénaires*.  
*Ollaires*, Origine de ce nom. T. IV. 194.  
*Onphalophytes*, Qui sont ceux auxquels on a donné ce nom. T. IV. 228.  
*Orléans (le Père)*, Ce qu'il dit de Henri VIII, Roi d'Angleterre. T. IV. 1.  
*Orr*, Annuaire des Anabaptistes. T. IV. 191.  
*Ours (St.)*, Chancelier de France succédé à *St. Romain* en l'Evêché de Rouen. T. IV. 80.  
*Oxford*, Combien de temps on doit avoir étudié avant que d'y pouvoir être fait Maître en Arts, Bachelier & Docteur. T. IV. 62.

## P.

*P A T S à fager (les)* sont ceux où l'on brûle les Hérétiques. T. IV. 103.  
*Pelle*, Origine & signification de ce terme. T. IV. 102.  
*Palma (Hague de)*, *cité*. T. IV. 227.  
*Papayus*, Signification de ce terme. T. IV. 194.  
*Pasle (Fia Fera)*, Abjuration que fit ce Maître Quiesse. T. IV. 222.  
*Péques (la)*, Ce qu'elle signifie. T. IV. 73.  
*Péques-ferries*, Temps auquel on supprime en Angleterre les rameaux qu'on porte ce jour-là. T. IV. 21.  
*Pérecéph*, Prédiction qu'on lui attribue. T. IV. 165.  
*Paratymphes*, Qui sont ceux auxquels on donne aujourd'hui ce nom. T. IV. 95.  
*Paris (l'Abbé)*, Lettre sur ses Miracles. T. IV. 3. Et sur, Combien les sentiments sont partagés à son sujet. *ibid.* & 4. Raisons alléguées pour & contre ses Miracles. *ibid.* Difficulté qu'il y a de reconnoître ce qui en est. *ibid.*  
*Paris (l'Abbé)*, Miracles opérés à son Tombeau. T. IV. 182. Son origine. *ibid.* Augment de sa vie. *ibid.* Femme guérie par un peu de terre de son Tombeau. *ibid.* 184.  
*Parker*, révéla l'Arcane de la Réforme en Angleterre. T. IV. 33. Temps auquel il fut sacré Archevêque de Cantorbéry. *ibid.* Si la consécration a été valide. *ibid.*  
*Pajal (Mr.)*, Sophisme de ce Philosophe. T. IV. 56.

- 5, 6. Son fénécement fur les Miracles examiné & réfuté. *ibid.* T. IV. 7.
- Pajquier*, cité. T. IV. 63.
- Pajquier*, Qui font ceux auxquels on a donné ce nom. T. IV. 161. Différences qu'ils ont eues en France. *ibid.*
- Pat de Neri*. Ce que c'est que ce fameux Plot en Angleterre. T. IV. 70.
- Pauvres d'Égypte*. Qui font ceux auxquels on donne ce nom en Angleterre. T. IV. 59.
- Pauvres*. A combien de Pauvres les Rois d'Angleterre font l'Aumône le jour du Jeudi Saint. T. IV. 75. En quoi confifte cette Aumône. *ibid.*
- Peyron*. Menace que fit ce Moine à Henri VIII, Roi d'Angleterre. T. IV. 17.
- Penn (Guillaume)*. Temps auquel il commença de fe faire connoître. T. IV. 129. Son caractère. *ibid.* 130. Il eft empécché. *ibid.* Il s'inftruit à fond des principes du Quakerifme. *ibid.* De quelle manière il fe préfenta devant fon Père après s'être fait Quaker. *ibid.* Chaffé de la maifon de fon Père & enfuite reconcilié avec lui. *ibid.* Grandes biens dont il bérita. *ibid.* Credo qu'il s'acquies. *ibid.* Jufqu'à alloit fa tolérance. *ibid.* Emprisonné à l'occafion d'un Livre qui décrioit la Trinité. *ibid.* 137. Il profite de la faveur du Roi Jacques II. pour fe rendre utile au parti. *ibid.* 139. Écrit qu'il publie pour fe défendre de l'accufation de Papifme. *ibid.* Une Lettre qu'il reçoit de Jacques II. réfugié à la Cour de France, le rend fufpect, ce qui l'oblige de fe retirer dans fon domicile. *ibid.* 140.
- Penn (Guillaume)*. Province de l'Amérique que le Roi & le Parlement lui donnent en Souveraineté. T. IV. 140. Ville qu'il y fonda. *ibid.* Ligue qu'il fit avec les Sauvages des environs. *ibid.* Loix qu'il établit. *ibid.*
- Presbytérien*. Province d'Amérique ainfi nommée de fon Souverain Guillaume Penn. T. IV. 140.
- Pemote* (la) appellée le Dimanche blanc, & pourquoi, par les Anglicans. T. IV. 78.
- Peyre* (Mr. la). Son Syftème fur l'origine du genre humain. T. IV. 214. & fuiv. Contradictions qui fe trouvent dans fon Syftème. *ibid.* 217.
- Pfeifer*. Moine defroqué qui s'attacha à Muzar. T. IV. 190. Il a la tête tranchée. *ibid.* Voyez *Muzar*.
- Philipeaux (Mr.)* Docteur de Sorbonne. Mémoires qu'on lui attribue. T. IV. 229.
- Philadelphie*. Qui font ceux auxquels on donne ce nom. T. IV. 142.
- Philadelphie*. Capitale de la Penfyvanie. T. IV. 40. Pourquoi ainfi nommée. *ibid.* Voyez *Penfyvanie*.
- Pibrac (Egide de Berran)*. Premier Chirurgien de la Reine d'Espagne. cité. T. IV. 183.
- Picard (Jean)*. Chef des Adamites modernes. T. IV. 212.
- Pierre creufe près de Cork*, qui fournisfoit autrefois toujours auxer de Vin qu'il en falloit pour dire la Mefle. T. IV. 106.
- Piriften*. Abbrégé d'un de leurs Catéchifmes. T. IV. 214. & fuiv. Combien de fortes il y en a. *ibid.* 219. & fuiv.
- Pinky* (la Barille de) gagnée par les Anglois fur les Efcouls le même jour qu'on détruifit les Images dans Londres. T. IV. 19.
- Plat*, cité. T. IV. 30.
- Poirer*. Miniftre, travaille à la propagation de la Doctrina Quenille dans les Pals-Bas. T. IV. 229.
- Poirer* prétend prouver que les érudits font méphilistes. T. IV. 243. Doctrina de cet Auteur. *ibid.* 244.
- Polymer*. Signification de ce terme. T. IV. 174.
- Polymeriften*. Si Bernardin Ochin en eft le fondateur. T. IV. 195.
- Pontevia (Chriftine)*. Prophétesse de Pologne en 1628. T. IV. 155. Elle perd ce glorieux don de Prophétie après être relevée d'une profonde Letargie dans laquelle elle étoit tombée. *ibid.* Le mariage lui fait auffi perdre la qualité de vifionnaire. *ibid.* 156.
- Portage* s'eft diftingué parmi les Myftiques Anglois. T. IV. 234.
- Porteau* dont les Habitans de la Province de Gales oment leur chapeau le jour de St. David leur Patron. T. IV. 105.
- Pote* (Pierre le), un des Convolfeurs de France. T. IV. 183. Voyez *Convolfeurs de France*.
- Poffe*. Ce que c'est. T. IV. 196.
- Poffel*, cité. T. IV. 165.
- Prædile*, cité. T. IV. 144.
- Prædilectes*. Raifons par lesquelles Mr. le Peyre entreprend de prouver qu'il y a eu des hommes avant Adam. T. IV. 214. & fuiv. De quelle manière ces Prædilectes avoient péché. *ibid.* Difficulté que l'Auteur fait venir à un de ces Prædilectes. *ibid.* 216.
- Prædilectes*. Non que les Anglicans donnoient autrefois aux Presbytériens. T. IV. 112.
- Prædilectes*. Leur conduite dégradée en libertinage ou en défefpoir. T. IV. 25.
- Prædilectes*. Origine de la coutume établie chez les Anglois de lire les Prædilectes. T. IV. 14.
- Prædilectes*. Ce que c'est. T. IV. 50.
- Prædilectes*. Leur commencement. T. IV. 29.
- Prædilectes* (les) d'Ecole attaquent le fable & la vanité des Evêques Anglois. T. IV. 55.
- Prædilectes*. Difficulté qu'ils firent en 1564 de fouffrir à la Difcipline de l'Eglife Anglicane. T. IV. 107. D'où leur eft venu le nom odieux de Puritains. *ibid.* Leur féparation des Anglicans n'eft qu'extérieure. *ibid.* Leurs Affemblées regardées comme des Affemblées Schifmatiques fous le règne de la Reine Elizabeth. *ibid.* 109. Mauvais traitemens qu'on leur fit, & de quelle manière ils fe juftifièrent. *ibid.* Village où ils établirent leur première Eglife. *ibid.* 110. Temps auquel ils travaillèrent à fe former une Difcipline particulière. *ibid.* Leur caractère. *ibid.* 112. Appelés *Prædilectes* par les Anglicans, & pourquoi. *ibid.*
- Prêtres*. Comment fe fait l'ordination des Prêtres Anglicans. T. IV. 52. Leurs fonctions. *ibid.* & fuiv.
- Prêtres* (les) firent en public & dès le matin ont été conuues des Payens. T. IV. 65.
- Prédicateur*. Temps auquel il vivoit. T. IV. 210. Regardé comme le Chef de ces mêmes Adamites. *ibid.*
- Prepense*. Deux beaux vers de ce Poëte. T. IV. 209.
- Prepense de Dauphiné*. Temps auquel le fanatisme les infusa. T. IV. 154. Comment leur nombre augmenta. *ibid.* 156. Cet efprit de Prophétie fe répand en plusieurs autres endrois, & paffe jufqu'en dans le Hauc Languefco. *ibid.* 157. Ce que promettoient leurs difcours. *ibid.* Combien les Prophéties de ces gens-là étoient confufes & conçues en méchant François. *ibid.* Exemple de petits enfans qui prophétifoient, & de quelle manière.

re cela se passoit. *ibid.* de 158. 159. De quelle manière la fourberie fut découverte. *ibid.* 159.  
*Prophètes des Croisades ou Condamnateurs d'Angleterre.* Raïsons qui engageant ces Prophètes à passer en Angleterre. T. IV. 177. Qui furent ceux qui s'y déclarèrent leurs protecteurs. *ibid.* 176. Simplicité avec laquelle commença leur fourberie prophétique. *ibid.* Sur quoi reposaient leurs imprécations. *ibid.* 177. Miracles par lesquels ils voulaient s'accréditer. *ibid.* Différentes manières dont ces Prophètes s'agitoient. *ibid.* 178. Leurs Chefs ou Conducteurs attachés publiquement au Pèlery. *ibid.* 180. Requête qu'ils présentèrent à la Reine d'Angleterre. *ibid.* Ils publient une refutation qui n'eut pas lieu. *ibid.* Nouvelle manière de Sacrement de la Cène qu'ils avaient introduite. *ibid.*  
*Prophétie.* Les défauts de l'ancien & de méthode ont toujours été approuvés & dans la Prophétie & dans la Poésie. T. IV. 178.  
*Paraboles.* Idée qu'ils ont des Fêtes & des Vigiles. T. IV. 68.  
*Paroisses.* (les) établissent la nécessité de la vocation au Ministère. T. IV. 120. Quel est l'ordre de leur Service. *ibid.* Quelle doit être leur Sermon. *ibid.* De quelle manière ils administrent le Sacrement. *ibid.* 121. Cérémonies de leurs Mariages. *ibid.* Ecoles qu'ils établissent pour l'instruction des Enfants. *ibid.* 122. Ce qui s'observe dans leurs Conferences. *ibid.* De quelle manière on punit ceux qui sont convaincus d'hérésie. *ibid.* Matières dont on doit traiter dans leurs Assemblées Ecclésiastiques & leurs Synodes. *ibid.* 123.  
*Pyrrhus.* Si il gâtât ceux qui étoient incommodes de la Raison. T. IV. 76.

## Q.

**Q**UAKER. Signification de ce terme. T. IV. 124.

*Quakers ou Trembleurs.* Terme auquel on doit fixer leur origine, & à qui ils le doivent. T. IV. 124. Pourquoi ils s'attribuent le nom d'Évangéliques & d'Apôtoliques. *ibid.* Quelle est la règle de leurs actions. *ibid.* Mouvements qu'ils disent être l'effet du St. Esprit. *ibid.* 125. Par où les premiers d'entre eux commencent leurs Discours. *ibid.* Leurs progrès. *ibid.* 127. Ils se peignent être regardés par Cromwell. *ibid.* Terme auquel ils tiennent leur première Assemblée générale dans le Comté de Bedford. *ibid.* 128. Ils font des progrès en Irlande. *ibid.* Leur mépris pour les bien-séances. *ibid.* Pourquoi on les a quelquefois traités comme des Fous & des Pénitenciers de l'Écu. *ibid.* Accusés de libertinage & d'impiété. *ibid.* Leurs mouvements convulsifs. *ibid.* Doctrine qu'ils enseignent. *ibid.*

*Quakers.* Calme dont ils se flattent à l'avènement de Charles II. au Trône. T. IV. 128. Ils commencent à faire parole moins d'extravagance. *ibid.* Serment qu'ils refusent de prêter au Roi, & qui fut un prétexte d'insolence à leur égard. *ibid.* 129. Soupçonnés de recevoir des Jésumes travestis en Quakers. *ibid.* Ils commencent à se former des règles & une Discipline. *ibid.* 130. Pasteurs & Ministres qu'ils établissent. *ibid.* 131. Leurs Assemblées générales. *ibid.* Ils n'ont point de Fêtes & n'observent aucune solennité. *ibid.* Leurs exercices de Dévotion. *ibid.* Description incongrue de ce qui se passe dans leurs Assemblées. *ibid.* 132. À quoi se réduit leur police.

*ibid.* 133. Mépris qu'ils ont pour les langues & les sciences. *ibid.* Ils rejettent les titres d'honneur. *ibid.*

*Quakers.* Quelle est, selon eux, la vocation pastorale. T. IV. 134. En quoi consiste l'union de leurs Ministres. *ibid.* 135. Moien auquel ils ont recouru pour éviter les persécutions qu'ils ont souffertes pendant long-temps à l'occasion des impiétés. *ibid.* Ils n'ont ni Baptême ni Communion. *ibid.* Leur aversion pour les Sermons & les Jurements. *ibid.* 136. Idée qu'ils ont du Mariage, & cérémonies qu'ils observent dans cette occasion. *ibid.* Leurs Funérailles. *ibid.*

*Quakers.* Mauvais traitement qu'on leur fit en 1670. T. IV. 137. Conférence qu'ils eurent à Londres avec les Anabaptistes en 1674. *ibid.* 138. Rapport qui se trouve entre leurs Dogmes & ceux des Quakers. *ibid.* 139. Quelques-uns d'entre eux passent dans les Colonies de nouveau Monde. *ibid.* 140. Combien ils y souffrirent dans les commencements. *ibid.* Différences qu'ils eurent entre eux, & à quelle occasion. *ibid.* 141. Division qui se mit parmi eux & parmi ceux qui étoient à Londres. *ibid.* 142. Synodes qu'ils assemblent pour terminer leurs différends. *ibid.* Leur Religion dépérit tous les jours à Londres. *ibid.*

*Quakers.* Leur établissement en plusieurs Villes des Provinces Unies. T. IV. 144. Ils passent dans la Westphalie. *ibid.* Tous de leur véritable établissement en Hollande. *ibid.* Efforts qu'ils firent pour pouvoir s'établir en différents endroits. *ibid.*

*Quakers.* Combien il est difficile de rendre exactement le corps de doctrine de cette Secte. T. IV. 145. Obscurité de leur langage. *ibid.* Différence qu'ils mettent entre un venant. Faux & un bon Chrétien. *ibid.* L'Écriture n'est pas selon eux, le vrai guide de la Doctrine & de la Morale Chrétienne. *ibid.* 146. Leur sentiment sur les inspirations. *ibid.* Par quel témoignage ils prétendent que l'on peut avoir une preuve certaine de la vérité du Christianisme. *ibid.* Quel force de Ministres ils admettent dans l'Église. *ibid.* 147. Principe par lequel ils prétendent qu'il peut y avoir de vénables membres de l'Église parmi les Juifs, les Turcs, & les Payens. *ibid.* & pourquoi ils accordent aux femmes de prêcher. *ibid.* Raison pour laquelle il ne veulent pas que l'on fixe des pensions & des salaires pour l'entretien des Ministres. *ibid.*

*Quakers.* Idée qu'il ont de la véritable Christ. T. IV. 148. Ce qu'ils enseignent touchant le pardon des péchés. *ibid.* & touchant la guerre & l'innocence. *ibid.* 149. Leur sentiment sur les prières ecclésiastiques. *ibid.* & sur le Baptême. *ibid.* 150. En quoi ils font consister le bonheur éternel de l'âme. *ibid.* Idée qu'ils ont de la Résurrection du corps. *ibid.* & du Ciel où Dieu & les Bienheureux résident. *ibid.* Pourquoi ils prétendent que les nouvelles Révelations sont nécessaires. *ibid.* 151. Dogme de quelques-uns d'entre eux touchant la transmigration des âmes. *ibid.* D'autres ont renouvelé l'opinion Platonicienne de la perpétuité des passions & des délits dans les méchants après cette vie. *ibid.* 152.

*Quakers* (les). Origine de ce nom. T. IV. 76. Ce que l'on mangait autrefois pendant ces jours de Jeûne. *ibid.* Pourquoi appelés par les Anglois les Semaines du Cendres chaudes. *ibid.*

*Quintie.* Tailleuse de pierre & Chef des Minis-

*nés Flamans*. T. IV. 169. Quelle étoit sa Doctrine. *ibid.*  
*Quirin* (St.). Dragon qu'il dompta avec l'Ecole de St. Nicolas. T. IV. 81.

## R.

**R**ACOTIN (Buffy) cité. T. IV. 298.  
*Ratag* (Walter), cité. T. IV. 113.  
*Ropin* (Mr. de), cité. T. IV. 2.  
*Raynold*. Histoire touchant les deux frères Rainold. T. IV. 321.  
*Révoiens*. Origine de ce nom. T. IV. 143.  
*Reformation* (la) n'étoit pas une Œuvre divine, comme l'établissement du Christianisme & la fondation de l'Eglise Chrétienne. T. IV. 41. Raisons qui démontrent cette vérité. *ibid.*  
*Reformation Anglaise*. De quelle manière elle a commencé. T. IV. 5. On abrège les appels à la Cour de Rome. *ibid.* 6. Temps auquel les Anglois furent dispensés de l'obéissance rendue auparavant au St. Siège. *ibid.* 7.  
*Reformation Anglaise*. Articles qui furent dressés en 1536. par l'Assemblée du Clergé, & qui furent ensuite corrigés par le Roi lui-même en qualité de Chef de son Eglise. T. IV. 8. Suppression des Couvents. *ibid.* 9. Disposition que l'on fit des Terres des Monastères. *ibid.* Auroit du Pape déclaré aussi. *ibid.* Culte des Images & des Reliques ruiné par la découverte des fraudes & des supercheries monacales. *ibid.* 10. Le Pape traité de Tyrant & d'usurpateur de la puissance temporelle. *ibid.* 11. Loi qui fut faite pour empêcher la diversité d'opinions. *ibid.* Temps auquel la lecture de la Bible fut établie dans toutes les Eglises. *ibid.* 12. Loi faite par le Parlement pour l'avancement de la Réformation. *ibid.* 13. Temps auquel on convint que la Messe feroit changée en Communion. *ibid.* 16.  
*Reformations Anglaises*. Temps auquel on ordonna aux Evêques de prendre de nouvelles Commissions du Roi. T. IV. 17. Pourquoi on trouva nécessaire de conserver les prières pour les Fidèles décedés. *ibid.* Examen qu'on fit de diverses Fêtes, & ce qu'on y changea. *ibid.* Commission qui fut donnée à quelques Docteurs pour examiner les Offices de l'Eglise. *ibid.* 22. Changemens qu'on fit à ces Offices. *ibid.* Suppression de l'abolition que le Pape donnoit aux Péchés confitels. *ibid.* 22. Autres usages qui furent encore supprimés. *ibid.* 23. Le Célibat des Prêtres mis sur les rangs dans une Assemblée du Parlement. *ibid.* Pourquoi on permit aux Prêtres de pouvoir se marier. *ibid.* Visite qui se fit dans le Royaume en 1549., pour la Réformation de divers usages. *ibid.* 24.  
*Reformation Anglaise*. Temps auquel on ordonna aux Commissaires du Roi de remettre tous les Livres à l'usage de la véritable Religion. T. IV. 25. Articles de la Confession de Foi des Réformés d'Angleterre. *ibid.* Règlemens qui furent faits pendant le cours de l'année 1552. *ibid.* 27. Commencement des Prébiteriens. *ibid.* Cérémonies & usages religieux des Anglicans. *ibid.* 30. Comment se fait la Dédicace des Eglises Anglicanes. *ibid.* Archevêque qui se trouva à la tête de la Hiérarchie Anglicane. *ibid.* 31. Ce qui se pratique lorsqu'il vient à vaquer un Evêché. *ibid.* Ordination & fonctions des Prêtres. *ibid.* 32.  
*Reformation Anglaise*. Comment se fait l'Ordination des Archevêques & des Evêques Anglois. T. IV. 34. *Et voir*. En quoi consiste la Dévotion

des Anglicans. *ibid.* 34. *Et voir*. Table des Fêtes de l'Eglise Anglicane. *ibid.* 69. *Et voir*.  
*Reformation appelée Episcopale en Angleterre*. T. IV. 41.  
*Reformation Prébiterienne*, maintenue en Ecosse & très-puissante en Angleterre. T. IV. 41.  
*Reformation de l'Eglise*. Voyez *Eglise*.  
*Relicte de Couches* (la) Comment elle se pratique en Angleterre. T. IV. 72.  
*Reliques*. Fourberies qui furent découvertes dans le culte des Reliques & dans celui des Images, lorsqu'on supprima les Couvents en Angleterre. T. IV. 10.  
*Remonstrans*. Voyez *Arminiens*.  
*Remains*. Ouvrage de cet Abbé. T. IV. 33.  
*Renversement de l'Idolâtrie Papistique* (la). Livre intitulé. T. IV. 15.  
*Ridley* (l'Evêque) renvoya les Orateurs des Autels dans ses Diocèses. T. IV. 26.  
*Rhinbourgeois*. Voyez *Colliers*, *Colliers*, & *Col-de*.  
*Robert*, Curé de Sours, accusé d'enseigner le Quétisme. T. IV. 281. Arrêt qui le condamnait à être brûlé vif. *ibid.* Sa fuite à Rome. *ibid.* Arrivé à Florence, & mené au St. Office. *ibid.*  
*Rodriguez* (Jacob). Ouvrage qu'il publia, & qui est supprimé par un Edit des Etats de Hollande. T. IV. 334-335.  
*Romain* (St.). De quelle manière il dompta un Dragon qui infestoit les environs de la Ville de Rouen. T. IV. 79.  
*Roy*. Voyez *Société de Refugé*.  
*Rejoindre* (la Confraternité des). Temps auquel elle a commencé en Allemagne. T. IV. 161. Histoire de son origine. *ibid.* Quelles furent les conditions de leur Société. *ibid.* Plus qu'ils s'étoient promis de rétablir la Médecine. *ibid.* Secrecs qu'ils prétendoient avoir trouvés. *ibid.* Leur aveu pour la Doctrine du Pape & de Mahomet. *ibid.* 165. Sacramens qu'ils reconnoissoient. *ibid.* Nom qu'ils donnoient à leur Confraternité. *ibid.* Puissance qu'ils s'attribuoient. *ibid.* Auteurs qui ont écrit en leur faveur. *ibid.* 169. Bruit qu'ils firent en France au commencement du siècle passé. *ibid.*  
*Reff* traité d'Ouvrier à la voile, & pourquoi. T. IV. 119.  
*Rough* (Jean), cité. T. IV. 16.  
*Rosa* a été célébrée parmi les Mystiques Anglois. T. IV. 234.  
*Rydbrecht* Règles qu'il a prétendu donner du vrai mystique contre le faux. T. IV. 228.  
*Ruven* (Mylord). Réponse qu'il fit à la Reine d'Angleterre. T. IV. 37.

## S.

**S**ARATAIRES ou *Sartedays*. Leur Doctrine. T. IV. 118. 119.  
*Saint*. Combien est compliqué le caractère qui doit faire un véritable Saint. T. IV. 124.  
*Saint* (St. François de) est un de ceux qui ont écrit mystiquement. T. IV. 229.  
*Samaritains* (les) étoient les dépositaires des moyens qui conservent la santé. T. IV. 164. & de ceux qui empêchent la pauvreté. *ibid.*  
*Sang de Canard* que l'on monnoit autrefois en Angleterre dans une Fiole pour du Sang de Jésus-Christ. T. IV. 10. Artifices dont on se servoit pour tirer de l'argent des Dévots par le moyen de ce Sang. *ibid.*



- Sannekar*. Ce que nous apprennent ses Poësies. T. IV. 23.  
*Sauvages*. Voyez *Majalahens*.  
*Schifon* arrivé en Angleterre sous le Règne de Henri VIII. T. IV. 1. Ce qui y donna occasion. *ibid.*  
*Scharman* (*Sainte Marie de*) se devoit entièrement aux intérêts de Labadie. T. IV. 252.  
*Serry*, cité T. IV. 34.  
*Semaine d'Autour*. Nom que l'on donne en Anglois au Dimanche & à la Semaine qui suivent l'Ascension. T. IV. 78.  
*Semains des Cendres* chascun. Voyez *Quatre-vents* (*les*).  
*Sermon*. Jugement sur les Sermons des Anglicans. T. IV. 83.  
*Servientes*. Qui sont ceux auxquels un Auteur a donné ce nom. T. IV. 194.  
*Sera*, Moine Dominicain, regardé comme un des premiers Auteurs de la Réformation d'Ecosse. T. IV. 36.  
*Servetanus*. Voyez *Salustians*.  
*Sine* (*Sin. Cachette de*) a écrit mystiquement. T. IV. 229.  
*Signe de la Croix*. De quelle manière il est regardé par les Anglicans. T. IV. 90.  
*Soin*. Temps auquel il vit. T. IV. 287.  
*Société de Policy*. Temps auquel on essaya de la former. T. IV. 166. Son Auteur. *ibid.* Quels étoient les trois frères caputins de cette Confrérie. *ibid.*  
*Sociétés*. De quelle manière ils s'agissent sur la doctrine Naine & l'Incarnation de Jésus-Christ. T. IV. 289. Quelle est la forme de l'élection des Pasteurs suivant leur Discipline. *ibid.*  
*Sociétés* (*les*) ont presque toujours été confondues avec les Anabaptistes. T. IV. 198.  
*Sorber* (*Mr.*), cité T. IV. 183.  
*Sorcières*. Comment les gens de petite étoffe en Angleterre empêchent les Sorcières d'entrer dans leurs maisons. T. IV. 104.  
*Sparrow*, Evêque de Norwich, cité. T. IV. 71.  
*Sparr*, Ministre à Francfort, cite contre le culte extérieur de Lutherans. T. IV. 241. Il est appelé à Diete pour prêcher à l'Eloquence. *ibid.* Sa grande sévérité. *ibid.* Sa Doctrine & les S. Ecrivains. *ibid.* 242. Et sans. Il meurt Conseiller Ecclesiastique à Berne. *ibid.* 243.  
*Spinoza*. Idées de ce Philosophe renouvelées par *Hansen de Woudard*. T. IV. 334. Voyez *Hansen de Woudard*. Lieu de la naissance de *Spinoza*. *ibid.* 335. Ses études en Littérature Hébraïque. *ibid.* De quelle manière il s'y prit pour découvrir la vérité. *ibid.* A quoi se réduit tout son système. *ibid.* Ses mœurs. *ibid.* 336. Combien il aimait la vérité. *ibid.* A quelle occasion il fut décrié dans l'esprit du Peuple. *ibid.* 337. Obligé de composer devant les Juges. *ibid.* On l'excommunique. *ibid.* Répondre qu'il fit à celui qui lui en apporta la nouvelle. *ibid.* Il se met sous la protection des Chrétiens. *ibid.* & 338. Il apprend le Latin. *ibid.* Dénoué aux Magistrats d'Amsterdam comme un insipide. *ibid.* Il est bané. *ibid.* Sa retraite à Rhinbourg, & ensuite à Voorbourg près de la Haye. *ibid.* Il finit les jours à la Haye. *ibid.* Savants qui lui écrivoient. *ibid.* Combien il étoit favoré dans les Antiquités Judaïques. *ibid.* De quelle manière il a répondu à ses Adversaires. *ibid.* Son mépris pour les richesses. *ibid.* Combien il déprisoit par jour. *ibid.* Il refuse un héritage. *ibid.* 338. Idée qu'il donnoit de la Divinité. *ibid.* 339.  
*Sainte de grace*. Voyez *Gracius de Bealy*.  
*Statu du Sang*. A quel on a donné ce nom. T. IV. 11.  
*Stark ou Storch*, un des Chefs des Anabaptistes. T. IV. 189. Lieu de sa naissance. *ibid.*  
*Stapp* (*Mr.*) Auteur du Livre intitulé : *Religion des Hollandais*. T. IV. 143. Si l'on doit s'en tenir à ce qu'il raconte. *ibid.* Tout à la Escalle de Stenquerque. *ibid.*  
*Straker*, un des Chefs des Anabaptistes. T. IV. 189.  
*Suicide* (*le*) est en Angleterre l'effet de la Molochie. T. IV. 99.  
*Suprematie* (*la*) des Rois d'Angleterre, en quoi elle consiste. T. IV. 52.  
*Surys*, ornement qui, en Angleterre, sert le plus à distinguer l'Ecclesiastique du Laïque. T. IV. 61. Vénération que certains Anglicans ont pour lui. *ibid.* Ce que signifie la blancheur. *ibid.* Honoré comme la Livrée de l'Archevêque par quelques Presbytériens ouverts. *ibid.*  
*Servetianisme*. Si ils font une Secte particulière. T. IV. 190. 191.  
*Se ord.* Signification de ce terme. T. IV. 28.  

T.

**T** *Acute*, cité T. IV. 142.  
*Talor* (*le Docteur*) a fait voir aux hommes qu'on n'avoit point encore vu depuis le miracle de J. C. sur l'Évangile. *ibid.* T. IV. 102.  
*Tandem*. Voyez *Tandem*.  
*Tandem ou Tandem*, Hérétique du douzième siècle. T. IV. 211. Accusé d'avoir renouvelé le Cynisme des anciens Académiciens. *ibid.*  
*Tatars*. Nom que les Sarrasins donnent aux Belles-mens. T. IV. 178.  
*Taverner*. Nom que l'on donne en Angleterre au Cabaret. T. IV. 53.  
*Taylor* (*Jean*), un des Fondateurs de la Mysticité moderne. T. IV. 228.  
*Te Deum*. A qui on doit l'attribuer. T. IV. 65.  
*Tenhard*, homme visionnaire & à moitié fou. T. IV. 162. Ses Disciples & les Sectateurs. *ibid.* Doctrine qu'il enseignoit. *ibid.*  
*Tertulien*. Peltage de cet Auteur en faveur d'un problème que Bayle a traité dans ses *penées sur les Comètes*. T. IV. 113.  
*Theologie*. En quoi consiste un Cours de Théologie en certains Pâis Protestans. T. IV. 122.  
*Théophraste*. Nom que l'on donnoit autrefois à la Fête de la Naissance de Jésus-Christ. T. IV. 70.  
*Therese* (*Ste.*). Ses Ecrits mystiques. T. IV. 229.  
*Tiercel*, cité. T. IV. 213.  
*Tiercel* (*Claude-François*). Ses Consultations pépénitentes miraculeuses. T. IV. 183. Voyez *Consultations de France*.  
*Teland*. Ouvrage de cet Auteur Anglois. T. IV. 310. Ses principes dangereux. *ibid.* Et *son*. Tinté d'Athée. *ibid.* Réponses qu'il fut aux Objections qu'on lui avoit proposées. *ibid.* 318. Définition qu'il donne des Miracles. *ibid.* Quelle a été selon lui, l'origine des Mythes du Christianisme. *ibid.* 319. Parallele qu'il fait des Cérémonies mystérieuses du Christianisme avec celles du Paganisme. *ibid.* 320. Exemple d'une de ses fautes d'orthographe. *ibid.*  
*Tessal*. Ses efforts pour soutenir en Angleterre la Religion Romaine & empêcher les progrès que faisoit la Réformation. T. IV. 18.  
*Trenbly*. Voyez *Quakers*.

*Traviſon* (le); cité. T. IV. 168.  
*Trinité*. De quelle manière les Catholiques la repréſentoient autrefois en Angleterre. T. IV. 21.  
*Trishoven*. Qui font ceux auxquels un Auteur a donné ce nom. T. IV. 194.  
*Trypanator*, Vicar de Melchior Hofman. T. IV. 187. Puni ſe mort à la Haye. *ibid.* Voyez Melchior Hofman.  
*Tyala*. Signification de ce terme. T. IV. 71.  
*Tuſſax* (*Maria*), agité de Convulſions regardées comme néceſſaires par les Parſiens de l'Abbé Paris. T. IV. 183. Voyez *Convulſionnaires de France*.

## V.

**V**ACHER à Celat (la). Si Théodore de Beze eſt l'Auteur de cette chanſon. T. IV. 15.  
*Valentin* (la Fête de St.). Ce que c'eſt que cette Fête buſine. T. IV. 74.  
*Vapeurs* (les) de la Rate & des Hyponcondres ſont métamorphoſées en Oracles, en Prédictons & en Apparitions. T. IV. 126.  
*Vendredy Saint*. Tens auquel on ſupprima en Angleterre l'adoration de la Croix qui ſe ſait ce jour-là. T. IV. 21.  
*Vendredy Saint* (le) eſt le jour de Jéſus le plus rigide de tout le Carême chez les Rigides Anglicans. T. IV. 77.  
*Véſpaſien*. Guerriers que l'Antiquité a attribués à la main & à ſon pied. T. IV. 76.  
*Pierre de Kest*. Voyez *Barren* (*Eltabek*).  
*Villars* (*Eux Col de*), Médecin, cité à l'occaſion des Convulſionnaires de France. T. IV. 183. Voyez *Convulſionnaires de France*.  
*Vilkenſve* (*Arnald de*), cité. T. IV. 168.  
*Virgile*, cité. T. IV. 348.  
*Flamingten*. Nom qu'on donne à une branche des Menoniens. T. IV. 202.  
*Unitaires* (les) prétendent que les Peres des trois premiers ſiècles leur ſont favorables. T. IV. 289.  
*Univerſités*. Celles d'Angleterre envoient leurs Députés au Parlement. T. IV. 62.  
*Véniciens*, Sectateurs de Venius. Voyez *Vénus*.  
*Vénus*, Chef du parti oppoſé aux Cocceiens. T. IV. 254. Doctrines qu'il enſeignoit. *ibid.* Son caractère. *ibid.* Son commencement de guerre avec Cocceius. *ibid.* 252.  
*Voles*. Qui ſont ceux auxquels on donnoit autrefois ce nom. T. IV. 170.  
*Volfey* (le Cardinal) Ses ſarruſes aident à perſuader à Henri VIII Roi d'Angleterre, l'invalidité de ſon mariage avec Catherine d'Aragon. T. IV. 2.  
*Vries* (*Simen de*), ami de Spinoſa veut lui faire un préſent de deux mille florins que celui-ci reſuſe. T. IV. 338. Il veut l'établir ſon héritier, ce que ce Philoſophe reſuſe encore. *ibid.* 339.  
*Uxians*. Nom de certaines gens qui habitoient dans les monaſtères de l'Arménie Major. T. IV. 170. Prédictons dont ils ſe méloient. *ibid.*

## W.

**W**ANDSWORTH, Village à quatre milles de Londres, où ſe ſit établie, la première Eglise Préſbytérienne. T. IV. 110.  
*Warmond*. Nom d'un Village en Hollande où a été établi le premier College. T. IV. 327. Voyez *Cadets*. *Colleges* & *Collegiens*.  
*Waterlanders* Qui ſont ceux auxquels on a donné ce nom. T. IV. 200. Leur Doctrine. *ibid.*  
*Weekius*. Ouvrage de cet Auteur. T. IV. 246.  
*Wegſtius*. Dogmes qu'il enſeignoit en Mûnſtr. T. IV. 244.  
*Welo Wales*. Propoſition que ſoutint ce Menonite dans une Aſſemblée de ſes Freres en 1617. T. IV. 202. Deſenſe qui fut faite à ſes Sectateurs de ſ'aſſembler. *ibid.* Banni de la Province de Groningue. *ibid.* Sa retraite en Fôle, d'où il eſt encore chaffé. *ibid.*  
*Weymouth* (*Myloed*), Grand Maître des *Frères-Majeurs*. T. IV. 252.  
*Weyſon* (Mr.). Carte publiée par cet Auteur, & à laquelle il donne le nom de *Régie de la Fin Chréſtienne*. T. IV. 34.  
*Weyſon* (Mr.). Tens auquel il ſea ſon Millnaire & la deſtruction de l'Antechriſt. T. IV. 117.  
*Whiſtſie*, Archevêque de Canorbory ſuit ſupprimer le Traité de Bound ſur le Sabat. T. IV. 110. Voyez *Bound*.  
*Wicſſ* avoit préparé les voies aux Reformateurs Ecoſſois comme aux Anglois. T. IV. 35.  
*Winkler* (*Gedſſey*). Tens auquel le don de Prophétie lui vint. T. IV. 163.  
*Wipſus* (Mr.), cité. T. IV. 257.  
*Wolſey* (Mr. de) Minſtr. Sa diſpute avec Labadie. T. IV. 247.  
*Word*. Signification de ce terme. T. IV. 28.  
*Wouſlar*, Hollandois accuſé d'avoir renouvelé les idées de Spinoſa. T. IV. 334. Conformité de ſes Dogmes avec ceux de Spinoſa. *ibid.* 339. Aſſemblées clariſſées qu'il tenoit à Amſterdam, d'où il a été banni. *ibid.* 340. Dogmes qu'il enſeignoit. *ibid.* *Et ſuiv.*  
*Wouſlar*. Edit ſur cunctis. T. IV. 334. Voyez *Wouſlar*.  
*Wuth*, Quaker & Auteur d'un Livre intitulé: *la Hoſſine déſignée au Scepter*. T. IV. 146.

## Z.

**Z**EILER, Historien Allemand, cité. T. IV. 191.  
*Zenen* le Chef des Scitiens. T. IV. 189. Sa maxime fondamentale. *ibid.*  
*Zigchenus* (*Eurymin*). Ouvrage de cet Auteur. T. IV. 171.  
*Zigonor*. Origine de ce mot. T. IV. 171.  
*Zigonor*. Nom que les Allemands donnent aux Bohémiens. T. IV. 170. Voyez *Bohémiens*.

# T A B L E

## D E S

### M A T I E R E S

Contenus dans les Tomes I, & II, qui contiennent les Cérémonies & Costumes des Peuples Idolâtres. Le Chiffre Romain marque le Tome, & le Chiffre Arabe la page. P. I., II., III., indiquent la première, la seconde, & la troisième Parue de ces Tomes. Le C qui est à la suite du Tome I., marque la Confoimé, &c. D indique, dans le même Tome, les Dissertations avec les autres pièces qui les suivent; & dans le Tome II., il marque la dernière Dissertation sur les Cérémonies des Peuples de l'Afrique.

#### A.

**A**GGU-fou. Rivière ainsi nommée dont les bords sont mauvais. T. I. *Idol.* P. II. D. 61.

**Abadam.** Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 103.

**Abda.** Son zèle impétueux. T. II. *Idol.* P. III. 5. *Idol.* Sacrifice qu'il faisoit à Dieu de ses Agneaux les plus gras. T. I. *Idol.* P. II. C. 16.

**Abimam.** Histoire fabuleuse au sujet de cet Indien. T. II. *Idol.* P. I. 163.

**Abraham** chercha l'obscureté pour rendre ses devoirs à Dieu & le prier. T. I. *Idol.* P. II. C. 18. Bois qu'il planta à Bersée pour y invoquer le nom de Dieu. *Idol.* Sa charité. *Idol.* 24.

**Adalme François.** La Noblesse Française ne dédaigne pas aujourd'hui d'y entrer. T. II. *Idol.* P. II. 262.

**Accouchées.** Pratique des nouvelles Accouchées au Brésil. T. I. *Idol.* P. I. 20. Comment en usent dans cette occasion les Femmes Livoniennes. *Idol.* & celles des Sauvages de l'Amérique Septentrionale. *Idol.* Dans l'Amérique Méridionale elles vont servir leur mari, qui se mettront au lit pour elles. *Idol.* Coutume des Caribes à cet égard. *Idol.* 140. & celle des Brésiliens. *Idol.* 182. 183.

**Achille** expédie à son cher Patrocle tout ce qu'il croit devoir lui être agréable à l'autre modo. T. I. *Idol.* P. I. 71.

**Aitai.** Nom d'un Chef qui préside au sen selon les Brésiliens. T. I. *Idol.* P. II. D. 48.

**Aitru-hou.** Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 48.

**Aihaduram.** Eau sacrée ainsi nommée par les Indiens Orientaux. T. II. *Idol.* P. I. 168.

**Aigues.** Idée que ces Peuples se font d'un Dieu, sans l'adorer & sans savoir si c'est un corps ou un esprit. T. I. *Idol.* P. I. 177.

**Aimha** (le Père d'). Particularités que rapporte ce Père de l'île des Amazons. T. I. *Idol.* P. I. 179.

**Aiguillet ou Copanila.** Jugement qu'on doit porter de la Croix que les habitants de cette île adoroient avant l'arrivée des Espagnols. T. I. *Idol.* P. I. 11.

**Aim.** Origine de ce nom selon Gorgius Bezanus. T. I. *Idol.* P. I. 11.

**Atarines.** De quelle fête ils étoient fous. T. I. *Idol.* P. II. C. 32. Leurs fonctions. *Idol.* S'il est vrai que ces Héritiers commencent dans leurs Assemblées toutes sortes d'usages. *Idol.*

**Atlaravata-Volam.** Nom que donnent les Brésiliens à la quatrième partie du livre de leur Loix. T. I. *Idol.* P. II. D. 27. Pense qu'ils ont faite de ce Traité. *Idol.*

**Ade.** Nom d'une Idole des Indiens Oïmans. T. II. *Idol.* P. I. 10. Rapport qu'un Auteur lui trouve avec Adam. *Idol.*

**Adlam.** Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 94.

**Adicriem.** Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 97.

**Ade Pandaga.** Fête que les Malabars célèbrent au mois de Juillet. T. I. *Idol.* P. II. D. 63.

**Ade-Varam.** Nom que les Brésiliens donnent au Dimanche. T. I. *Idol.* P. II. D. 14.

**Adiana.** Son histoire. T. I. *Idol.* P. II. D. 40.

**Adopria.** Dans l'Amérique Septentrionale, les enfans qui naissent des Esclaves après la mort de leurs maîtres, sont adoptés & regardés enfans de la Nation. T. I. *Idol.* P. I. 98. L'adoption est en usage parmi les Indiens de Carates & les Nadouers. *Idol.* 110.

**Adultere.** Comment on punissoit ce crime au Mexique. T. I. *Idol.* P. I. 167. Chez les Peuples de Nicaragua, les pères de la femme adultère étoient châtiés. *Idol.* 167.

**Adultere** adré sous la forme d'un Serpent à Epidaurum. T. I. *Idol.* P. II. C. 34.

**Africains.** Leur noirceur n'est pas l'effet de la malédiction de Noé sur la postérité de Cham. T. I. *Idol.* P. I. 35. Raison plus probable de ce phénomène. *Idol.*

**Agrime-Brama.** Signification de cette expression. T. I. *Idol.* P. II. D. 94.

**Agamemnon** étoit contrôlé dans les Conseils, mais il menoit en maître absolu les Grecs au combat. T. I. *Idol.* P. I. 64.

**Agalla.** Histoire fabuleuse de ce petit homme. T. I. *Idol.* P. II. D. 71.

**Agave** est. Peuples qui habitent le haut Païs de Goian. T. II. *Idol.* P. III. D. 69.

**Agave.** Les Peruviers sacrifioient au Soleil un Agneau noir, pour tirer des présages bons ou mauvais de la folennité de la fête de cet Aïlle. T. I. *Idol.* P. I. 195.

**Agrien.** nom que les Brésiliens donnent au Démon. T. I. *Idol.* P. I. 180.

**Aga.** une des principales Villes du Grand Mogol. T. I. *Idol.* P. II. C. 11.

**Agriolure** (la Fête de la) célébrée par les Chinois. T. II. *Idol.* P. II. 229. Tous auquel elle a été inférée

- fincée & par quel Empereur. *ibid.* Description de cette Fête. *ibid.* & *fin.*
- Agas*, Peuples de l'Amérique. De quelle manière ils traitent les prisonniers qu'ils font à la guerre. T. I. *ibid.* P. I. 180.
- Ahadem*, Signification de ce terme. T. II. *ibid.* P. I. 159.
- Ahariman*, Principe créé du mal auquel les anciens Perses ont donné ce nom. T. II. *ibid.* P. III. 7. Pourquoi ce mot est presque toujours renversé dans les anciens Livres de cette Nation. *ibid.* Si cet *Ahariman* étoit un Dieu créé des Ténébreux. *ibid.*
- Aharim*, Signification de ce terme. T. II. *ibid.* P. I. 179.
- Ajar*, Temple dans lequel on vouloit foin image à Taxila Ville des Indes Orientales. T. II. *ibid.* P. I. 3.
- Ajete*, Signification de ce terme. T. II. *ibid.* P. II. 372. Voyez *Thor*.
- Ajreter* dont se servent les Brésiliens en forme d'ornement. T. I. *ibid.* P. I. 33.
- Ajer-ja*, Lieu célèbre par sa sainteté, & pourquoi. T. I. *ibid.* P. II. D. 70.
- Akafant*, espèce volageuse. T. I. *ibid.* P. II. D. 61.
- Akajen*, Nom que les Brames donnent à Pair. T. I. *ibid.* P. II. D. 56.
- Akajap*, Son histoire fabuleuse. T. II. *ibid.* P. I. 166.
- Akarchen* (Fernand), Imposture à laquelle il eut recours pour porter les Californiens à adorer la Croix. T. I. *ibid.* P. I. 109.
- Akade*, Roi de Dèlé; Son histoire. T. I. *ibid.* P. II. D. 13.
- Akies* (la Nouvelle), Terre auquel ce Pair a été découvert. T. I. *ibid.* P. I. 108. Femmes de ce pair se déchireroient les joues. *ibid.* En quoi consiste leur parure & leurs ornemens. *ibid.* Otre que se leur Cadeq & Drake lorsqu'il aborda chez ce pair. *ibid.* 109. Combien il est difficile de savoir quelle est leur Religion. *ibid.* De combien de jours étoit l'année des Américains. *ibid.* 159.
- Akayurpe* (Alphonse d'), Combien ce Viceroy des Indes Orientales le rendit recommandable par ses victoires sur les Indiens. T. I. *ibid.* P. II. C. 49.
- Alexandre le Grand*, Temple de Taxila, Ville des Indes Orientales, où l'on vouloit autrefois son image. T. II. *ibid.* P. I. 3.
- Alé*, femme de *Cavendish* grand Pénitent des Indes. T. II. *ibid.* P. I. 174. Sa grande beauté. *ibid.* Elle pleura à *Donn* Roi des Dieux du *Corkan*. *ibid.* Elle est transformée en Rocher. *ibid.*
- Allemani*, Manière dont les anciens Allemands s'habillaient. T. I. *ibid.* P. I. 29. Quelle idée ils avoient du larcin. *ibid.* 41. Ils admettoient les femmes à leurs Conseils & à leurs festins, & ne faisoient guerre de parties de plaisir sans elles. *ibid.* 41. Ils transloient autrefois de la guerre & de la paix dans leurs festins. *ibid.* 54. Leurs prières & tables sont assez bien proportionnées à la longueur de leurs repas. *ibid.* On les accuse à tort de s'ivrer du goût que pour le bon vin. *ibid.* Ils logeaient les étrangers & les voyageurs, à l'imitation de leurs Ancêtres. *ibid.* 55. Leur manière de boire à la ronde dans le même verre. *ibid.* 60.
- Allagades* ou *Crocodiles*, Voyez *Crocodiles*.
- Allentent*, L'air de l'Allentent, expression des Amans. Tome V.
- du Canada pour désigner leur courtes souliers. T. I. *ibid.* P. I. 88.
- Amade* (François), Viceroy des Indes pour le Portugal. T. I. *ibid.* P. II. C. 49. Victoire qu'il remporta sur le Sultan d'Egypte. *ibid.*
- Amahere*, Signification de ce terme. T. II. *ibid.* P. III. 24.
- Alah*, Signification de ce terme. T. II. *ibid.* P. II. 193.
- Alapacain*, Qui sont ceux qui portent ce nom chez les Indiens Orientaux. T. I. *ibid.* P. II. D. 56.
- Alaparet*, Voyez *Grénadins*.
- Alavus*, Espèce de Fées ou Prophétesses auxquelles on a donné ce nom. T. II. *ibid.* P. II. 368.
- Americh*, Sorte d'eau à laquelle les Brames donnent ce nom. T. I. *ibid.* P. II. D. 118.
- Ameram*, Sorte de breuvage ainsi nommé par les Brames. T. I. *ibid.* P. II. D. 30.
- Amagaki*, Elépce de Bierre ainsi nommée au Japon. T. II. *ibid.* P. II. 317.
- Amasé*, Signification de ce terme. T. I. *ibid.* P. II. D. 58.
- Amatus*, Philosophes ou Docteurs du Perou. T. I. *ibid.* P. I. 205. Leurs fonctions. *ibid.* 206. Quelle sorte d'âme ils attribuoient aux animaux. *ibid.* En combien de Mondes ils divisoient l'Univers. *ibid.* En quoi ils faisoient consister les plaisirs de l'autre vie. *ibid.*
- Amayen* (le Fleuve des), Isles adjoins par les Peuples qui habitent autour de ce Fleuve. T. I. *ibid.* P. I. 179. Idée qu'ils ont de ces Divinités. *ibid.* Dans quelles occasions ils les prient. *ibid.* Cris de joie qu'ils font ces Sauvages ont pour leurs Prêtres. *ibid.* Foudres de ces Prêtres. *ibid.* Hommes qu'on leur rend après leur mort. *ibid.* Quelles sont les cérémonies funéraires de ces Gentils. *ibid.* 180.
- Amayen*, Pais où habitoient les anciens Amayones. T. II. *ibid.* P. III. D. 41. Leurs Loix & leurs Coutumes. *ibid.* Dépendance dans la quelle elles tenoient leurs Mars. *ibid.* De quelle manière elles traitoient les enfans malins. *ibid.* Si mort ce qu'on a dit à leur sujet est fabuleux. *ibid.* Si l'île de la Manistique a été habitée par des Femmes guerrières. *ibid.* Inruption faite dans le Canada par une Armée de 20 mille Femmes & de 30. mille hommes. *ibid.*
- Améah*, Nom de certains Cavaliers Gascois. T. II. *ibid.* P. I. 11.
- Améahadeur*, De quelle manière les Peuples de l'Amérique Septentrionale reçoivent les Ambassadeurs étrangers. T. I. *ibid.* P. I. 59. Comment ils sont reçus en Virginie. *ibid.* 120. Quelles étoient les marques de la dignité d'un Ambassadeur chez les Mexicains. *ibid.* 158.
- Améah*, Idée que les Habitans de cette île ont de leur origine. T. II. *ibid.* P. I. 125. Constance qu'ils ont en leur Chevalerie. *ibid.* 127. ou qu'ils font pour se garantir des charmes & des sorcèges. *ibid.* 128. Herbes qu'ils mettent sous le chevet de leurs malades. *ibid.* Cérémonies de leurs Mariages. *ibid.* 129. Coutume qu'ils avoient autrefois de manger leur pain quand ils les voulaient dans un âge si déréglé, ou si infirme qu'ils ne pouvoient plus qu'être à charge au monde. *ibid.* 130.
- Améah*, nom qu'on donne à une des Castes des *Soudras*. T. I. *ibid.* P. II. D. 22. De quelle manière ces peuples engendrent leur vin. *ibid.*
- Améah du Monde*, Idée que les Persans s'en faisoient. T. I. *ibid.* P. I. 186.

*Ame.* Son immortalité reconnue que les Virginiens T. I. *Idol.* P. I. 14. Sentiment des Bédiliens sur la destinée des Ames de ceux qui auront vécu en gens de bien. *Id.* Différents sentimens des Caraïbes & autres peuples de l'Amérique Septentrionale sur la transmigration des ames. *Id.* 95. Peuples qui croient que l'ame s'abandonne point le corps immédiatement après la mort. *Id.* Les Caraïbes & ceux qui habitent aux environs du Mississippi donnent des ames à toutes les choses sensibles. *Id.* Hommes morts qui estoient encore après leur mort les ames des animaux. *Id.* Ames des défunts se promenant pendant quelque temps parmi les vivans, & prenant part à leurs réjouissances. *Id.* 96. Les Sauvages Américains placent le séjour des ames du côté de l'Occident. *Id.* 104. Les Apalaches croient l'immortalité de l'ame. *Id.* 122. Destinée de l'ame, selon les principes de ces Peuples. *Id.* Diverses sortes d'ames que les Caraïbes reconnoissent dans un même homme, dont celle du cœur est immortelle & la première de toutes. *Id.* 141. Destinée de ces ames. *Id.* Ils les croient matérielles & pouvant immortelles. *Id.*

*Ame.* Les Mexicains assignoient en l'autre monde différents lieux aux ames des méchans selon leurs divers genres de mort. T. I. *Idol.* P. I. 167. Ils croient l'immortalité de l'ame. *Id.* Opinion des Bédiliens sur cet article. *Id.* 183. & celle des Péruviens. *Id.* 206. Sentimens de Caceron & de Scipion sur cet article. *Id.* P. II. C. 24.

*Ame.* En quoi consiste la différence que les Bramins mettent entre l'ame de l'homme & celle des Bêtes. T. I. *Idol.* P. II. D. 66. Leurs différens sentimens sur son origine. *Id.* Preuves qu'ils allèguent pour prouver son immortalité. *Id.* Ce qu'ils pensent de la transmigration dans d'autres corps. *Id.* 67. Où elle va immédiatement après être sortie du corps qu'elle animoit. *Id.* Enfer où sont préceptés les ames éternelles. *Id.* Genre de peine qu'elles souffrent dans ce lieu de tourment. *Id.* Lieux placés sous le Ciel pour les ames vertueuses. *Id.* Figure de feu qu'elles doivent traverser avant que de paroître devant leur Juge. *Id.* 52. Comment elles sont jugées. *Id.* Si chaque homme a deux ames. *Id.* 54.

*Ame des Animaux.* Quelques Sauvages de l'Amérique Septentrionale attribuent une ame raisonnable à toute sorte d'Animaux. T. I. *Idol.* P. I. 83. Vertus & fonctions qu'ils donnent à ces Ames. *Id.*

*Ame des Elres.* Quelle sorte d'Ame les Péruviens reconnoissent dans les Bêtes. T. I. *Idol.* P. I. 206. Voyez Bêtes.

*Ame du Monde.* Idée que les Anciens en ont eue. T. I. *Idol.* P. I. 13.

*Americains.* On a de la peine à se persuader que l'établissement de ces peuples ne fut pas l'œuvre d'une longue suite de siècles. T. I. *Idol.* P. I. 2. Si le rapport qu'on remarque entre leurs mœurs & leurs coutumes, & celles des Phéniciens, peut donner à croire qu'ils sont descendus de ces Méridiens. *Id.* 4. Leurs coutumes de se lever sous des cabanes & de changer de demeures. *Id.* Ce qu'ils ont de commun avec les Nomades, les Arabes Scévites, les Scythes & les Phéniciens. *Id.* Les Phéniciens d'Asie n'ont eu que très-peu de part à leurs établissemens. *Id.* Comment le langage des premiers Américains se corrompit. *Id.* S'ils doivent leur origine à la dispersion des dix Tribus des Israélites. *Id.* 5. Raisons alléguées à ce sujet. *Id.* Ceux qu'on prétend descendre des

habitans de Norwege au rapport de Grotius. *Id.* Leur origine fort obscure. *Id.* 6. Ils vivoient autrefois sans se soucier ni du passé ni de l'avenir. *Id.* Conjectures vraisemblables sur leur origine. *Id.* Leur manière de faire la guerre est conforme à celle des Tartares. *Id.* 10. Leurs haines irréconciliables. *Id.* Leur mépris pour la mort. *Id.* Leur coutume de dévorer l'ennemi du Conseil aux Anciens. *Id.* Ils boivent le sang de leurs Ennemis. *Id.* Subordination des jeunes aux vieux. *Id.* Leur exactitude peu parfaite. *Id.* Ils se croient issus d'un Lac ou d'une Fontaine, ou même sortis de dessous terre. *Id.* 11. Créances des Sauvages de l'Amérique Septentrionale. *Id.* 13. La constance que les Indolles Américains ont conservée de l'Être suprême est comme soixante dans une infinité de contes ridicules & grossiers. *Id.* Ils ont conservé l'idée originale qui précède souvent le nom de Père. *Id.* 16. Fonctions de leurs Prêtres. *Id.* 17.

*Americains.* Combien il est difficile de justifier leur conduite & leurs sentimens par rapport à la pluralité des femmes. T. I. *Idol.* P. I. 21. Préjugé à ce sujet en leur faveur. *Id.* Ils s'embarrassent fort peu de la culture de l'esprit. *Id.* 24. Ils ne connoissent des Arts que ce que la nécessité les a forcés d'en inventer de plus grossier pour l'usage de la vie. *Id.* Principes qu'ils ont conservés. *Id.* Obligés d'observer certains usages & certains préceptes dictés par la Nature. *Id.* 25.

*Americains.* (les) ne vont pas tous nus, & passent ceux qui le font il en est peu qui ne couvrent les parties qui doivent être couvrees. T. I. *Idol.* P. I. 28. Ils ont l'usage des pendans d'oreille, des bracelets & des colliers. *Id.* 32. Ils ont aussi des pendans de nez & de lèvres. *Id.* Ornaments qu'ils portent aux jointures & autour du corps. *Id.* 33. Pourquoi ceux qui vivent dans les montagnes ont plus d'agilité que ceux des plaines & des vallées. *Id.* 36. But qu'ils se proposent dans leurs danses. *Id.* 38.

*Americains.* Usage qu'ils ont de leur langue. T. I. *Idol.* P. I. 59. Ils ont l'usage de la Poésie. *Id.* La Chasse, la Guerre, & la Pêche sont leurs principales occupations. *Id.* 40. Structure de leurs Canots. *Id.* Idée qu'ils ont du vol. *Id.* 41. Leurs amours enuierement destinés aux occupations domestiques. *Id.* Raisons pour lesquelles ces femmes n'assistent pas aux Conseils des hommes. *Id.* On ne sauroit accuser les Américains de jalousie. *Id.* Manière dont ils font l'amour. *Id.* 42, 43. Ils ne sauroient guère être de autre goût dans cette occasion. *Id.* De quelle manière ils se baignent au sein de l'Amour. *Id.* Ils n'y connoissent aucune honte. *Id.* A quoi on doit attribuer leurs affects décentés & les infâmes profligations des filles publiques. *Id.* Ils ne font aucun cas de la Virginité. *Id.* 46. Raisons par lesquelles on tâche de prouver que les Sauvages Américains sont plus chastes que les peuples de notre hémisphère. *Id.* 47. Ils ont moins gênés dans leurs amours que les Européens. *Id.* 48. Leurs contrats & leurs promesses de mariage ne tiennent qu'à la parole. *Id.* Fidélité des femmes Américaines à leurs maris. *Id.* La jalousie de ces peuples s'approche pas de celle que nous connoissons aux Italiens & aux Espagnols. *Id.* Remèdes auxquels ils ont recouru, lorsqu'ils ont des preuves de leur coquetterie. *Id.* 49. Devoirs des femmes Américaines envers leur mari. *Id.* Américains. Il n'y a ni honte ni délicatesse dans leur

manière de vivre. T. I. *Idol.* P. I. 51. Espèces de bœufs dont ils se servent, & qui leur tiennent lieu de pain. *Id.* Leur différents aliments. *Id.* 52. Ils ne connoissent point les rigueurs. *Id.* Ceux de l'Amérique Septentrionale ignorent entièrement l'usage du feu. *Id.* Moins suquet ils ont recours pour remédier à la corruption des viandes. *Id.* Leur breuvage. *Id.* Raison pour laquelle ils ont inventé des liqueurs fortes. *Id.* Ils n'ont pas moins de penchant à l'ivrognerie que plusieurs Nations Européennes. *Id.* Ils mangent très-mal proprement. *Id.* 53. Ce qu'ils donnent à chaque convié. *Id.* Ils observent exactement entre'eux les devoirs de l'humanité. *Id.* 55. Passage qu'ils font entre'eux de leur chasse & de leurs provisions. *Id.* Ils ont l'hospitalité. *Id.*

*Americains.* Leurs maladies. T. I. *Id.* P. I. 56. Ils s'en guérissent très-souvent par un exercice violent. *Id.* Pourquoi ils sont toujours plus actifs, plus sains & plus vigoureux que nous. *Id.* De quelle manière ils prolongent leurs jours. *Id.* 57. En quoi consiste leur civilité. *Id.* 58. Ils ne gênent que le moins qu'ils peuvent les volontés de la Nature. *Id.* 59. Ils admettent tous les principes qui mènent à la politesse des mœurs. *Id.* 59. Peu s'en est fallu qu'on ne les ait regardés comme des gens d'une autre espèce que nous. *Id.* 60. Leur inclination à la vengeance dégénère en brutalité. *Id.* Ils font la vie aux hommes & aux petits enfans. *Id.* Fédélité qu'ils observent les uns à l'égard des autres. *Id.* Les ruses, les subtilités & la parjure sont réservées pour leurs ennemis. *Id.* Ils font ennemi de l'avarice. *Id.* 61. A quoi ils s'attachent dans les échanges qu'ils font avec les Européens. *Id.* A quoi ils mesurent la valeur des choses. *Id.* En quoi leur vanité diffère de la nôtre. *Id.* Ils se font des péchés lorsqu'ils se vifient. *Id.* Inclination qu'ils ont à boire avec excès. *Id.*

*Americains.* De quelle manière ils cultivent la terre. T. I. *Id.* P. I. 61. Comment ils conservent leur bled. *Id.* 62. Leurs guerres ne sont causées ni par l'avarice ni par l'ambition, mais par une espèce de point d'honneur qui fait que l'un ne veut pas céder à l'autre. *Id.* Ils se tiennent continuellement armés. *Id.* 63. De quelle manière commence la milice. *Id.* 63. Vigueur avec laquelle ils se battent. *Id.* Ils ne cèdent qu'aux coups qui ôtent le pouvoir & la volonté de pécher en le défendant. *Id.* Efforts qu'ils font pour empêcher que leurs morts ne tombent entre les mains de l'ennemi. *Id.* Armes dont ils se servent. *Id.* 65.

*Americains.* En quoi consiste leur Commerce. T. I. *Id.* P. I. 68. Ils n'ont besoin ni de Noirs, ni d'Avocats, ni de Procureurs. *Id.* Ils n'ont point d'autres Esclaves que ceux qu'ils font à la guerre. *Id.* 69. De quelle manière ils les traitent. *Id.* Ils pleurent leurs morts & les gardent après leur décès. *Id.* 70. De quelle manière ils prélèvent les corps morts de la pourriture. *Id.* Manière dont ils conservoient autrefois l'Histoire. *Id.* 72. Caractères ou figures hiéroglyphes, dont ils se servoient pour marquer les événemens remarquables. *Id.* 73. Comment ils défigurent l'âme que les Esquimaux enserrent dans le Mexique. *Id.* Description des cérémonies de leurs mariages. *Id.* 72. *De fin.* Combien leurs femmes se trouvent heureuses. *Id.*

*Amérigues.* On ignore comment elle a été peuplée, & comment elle a perdu ses premiers habitants.

T. I. *Id.* P. I. 2. Preuves par lesquelles l'ancien tache de prouver qu'elle n'a commencé à se peupler que du tems d'Abraham, ou même seulement du tems de la naissance du Sauveur. *Id.* On fait voir que ces preuves ne sont pas convaincantes. *Id.* Grande diversité de langues qu'on y remarque. *Id.* 3. Antiquité de ces langues. *Id.* Les premières Colonies s'y sont rendues plutôt par terre que par Mer. *Id.* Si elle a été peuplée par les Phéniciens & les Carthaginois. *Id.* Raisons qu'on apporte pour le prouver. *Id.* Elle ne nous laisse aucun Monument. *Id.* 6. Il y a apparence qu'elle s'est élevée aussi peuplée qu'aujourd'hui quelques siècles après le Déluge. *Id.* Raisons par lesquelles on tâche de prouver que les premières Colonies qui peuplèrent l'Amérique, y passèrent du Nord de l'Asie par la Tartarie. *Id.* 8. Ses parties Occidentales sont beaucoup mieux peuplées que les parties Orientales qui regardent l'Europe. *Id.* 9. Des Indes des parties Méridionales de l'Asie & des îles voisines peuvent y être enlevés par les Terres Australes qui sont proches de l'Asie. *Id.* 11.

*Amérigues.* Le Nord de ce pays peu connu. T. I. *Id.* P. I. 72. Difficulté qu'il y a de donner une exacte description de la Religion de ses Peuples. *Id.* Origine de la Mer des Peuples de l'Amérique Septentrionale. *Id.* 81.

*Amida ou Omya.* Dieu des Japonais ainsi nommé. T. II. *Id.* P. II. 298. Son que ce Dieu a des Amos. *Id.* Prière qu'on lui adresse. *Id.* De quelle manière on le représente. *Id.* Comment certains Dévots se sacrifient à lui. *Id.* 299. Preuve par laquelle les Sotismes font voir qu'il est l'Être suprême. *Id.* 300. Temples qu'on lui a élevés dans tout le Japon. *Id.*

*Amos.* De quelle manière ils rendoient leur culte à l'Idole Amos. T. I. *Id.* P. II. C. 31.

*Amobodu.* De quelle manière il conserve les grains. T. II. *Id.* P. III. D. 31.

*Amos.* Sacrifices que les Chrétiens d'Amos font de leurs Corps. T. II. *Id.* P. I. 11. Formule qu'ils prononcent en se décapant le Corps. *Id.* Leurs cendres regardées comme sacrées. *Id.*

*Amos.* Son grand pouvoir. T. II. *Id.* P. III. D. 31.

*Amour.* C'est un Oeuvre méritoire, selon les principes des Docteurs Persans de soulager la passion de l'Amour. T. I. *Id.* P. I. 22. L'Amour déforme la bécotie de tout les peuples. *Id.* 42. Le principe qui forme l'Amour ne diffère dans tous les peuples que dans la manière de le développer. *Id.* Certains Sauvages font l'Amour en protestant une allumette allumée à leur Manteau. *Id.* & 43. Un Prélat non plus qu'un Maréchal de France ne font pas en droit de se mesurer de la manière dont un Bœuf ou un Iroquois font l'Amour. *Id.* 43. En Amérique le Galand fait les avances, & la fille y mène. *Id.* On y ignore les délais, & le Galand & la Maitresse ont promptement recours au remède. *Id.* En Canada un jeune homme ne parle jamais d'Amour durant le jour. *Id.* 88. Manière dont un Canadien va visiter sa maitresse. *Id.*

*Amphes.* Combien cette mesure excelloit de Couges. T. I. *Id.* P. II. C. 9.

*Amphes.* Offense qui ressemble à une Cercelle. T. I. *Id.* P. II. D. 53.

*Anachorètes.* Autriches par lesquelles ils ont rêvé de se rendre agréables à Dieu. T. II. *Id.* P. I. 6.

*Anagrammes.* Comparaison de ceux qui s'y exercent

- avec les Etimologistes. T. I. *Idol.* P. I. 11. Jugement peu avantageux qu'on porte de ces Ecrivains. *ibid.*
- Anania Paimanaka Uratan.* Fête ainsi nommée par les Benioui. T. I. *Idol.* P. II. D. 60. Dans quelle vue, & de quelle manière elle se célèbre. *ibid.*
- Antaires (les)* sont pas excellés par les Modernes du côté de la Navigation. T. I. *Idol.* P. I. 1. Leurs découvertes. *ibid.* Défaut de leur Navigation. *ibid.* Leur préférence au sujet de la Zone Torridé. *ibid.* Peu en état de soutenir de longues entreprises sur Mer. *ibid.* Il est peu apparent qu'ils aient eu des correspondances régulières avec les habitants du Nouveau monde. *ibid.* 2.
- Andalouze (la Nouvelle).* Les Peuples de ce pays ont l'usage des vomitifs. T. I. *Idol.* P. I. 76. Manière dont ils pratiquent les vomitifs. *ibid.*
- Andaravaran.* Nom d'un Livre des Gentils des Indes Orientales. T. I. *Idol.* P. II. D. 75.
- Andi.* Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 88.
- Andia.* Nom qu'on donne à quelques Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 89.
- Ande.* Ces animaux ont la queue ordinaire des bœufs. T. I. *Idol.* P. II. C. 42. Usage qu'ils en faisoient pour la magnificence. *ibid.* Pourquoi l'Ecriture emploie fréquemment cet animal dans les comparaisons qu'elle fait. *ibid.*
- Angarene.* espèce de préparation de Benjoin. T. I. *Idol.* P. II. D. 37. Ses propriétés. *ibid.*
- Anges.* Les Siamois croient qu'il y des Anges femelles. T. II. *Idol.* P. I. 44. Voyez *Siamois*.
- Anglais.* Raïon pour laquelle ils se battent à coups de tête. T. I. *Idol.* P. I. 30.
- Anglois.* Les femmes Angloises boivent à l'exécis du Purai, & de diverses herbes. T. I. *Idol.* P. I. 63. Ils décident hardiment sur leur mérite au préjudice des Européens. *ibid.* 67. Autres défauts de ces Peuples. *ibid.*
- Anglois.* Leur conduite dans la Guerre avant la découverte des Romains dans leur île. T. I. *Idol.* P. I. 64. Ils relévoient le gouvernement politique aux Assemblées des Peuples. *ibid.*
- Angola.* Quelles sont les Fraïques des Habitans d'Angola. T. II. *Idol.* P. III. D. 37. Endroits où sont leurs Temples ou Chapelles. *ibid.* Vaux & sacrifices qu'ils font à ces Fétiches. *ibid.* Leur danse. *ibid.* Idée qu'ils ont d'un Dieu suprême. *ibid.* Usage qu'observent leurs Femmes après leurs Couches. *ibid.* 35. Leurs cérémonies funèbres. *ibid.* 38.
- Antan.* Nom que les Brefflens donnent au Diable. T. I. *Idol.* P. I. 13.
- Antan.* Nom d'un Royaume Tartare voisin de la Calédoine. T. I. *Idol.* P. I. 10. Grande étendue de pays qu'on trouve près de ce Royaume. *ibid.*
- Antan (le Diable d')* n'existe pas, au rapport du Père Hennepin. T. I. *Idol.* P. I. 8.
- Antieran* générale de la Nature. Ce que c'est selon l'opinion des Siamois. T. II. *Idol.* P. I. 43. Voyez *Siamois*.
- Antre.* Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. III. 2.
- Antre.* De combien de mois & de quels mois est composée celle des Hurons & de divers autres peuples de l'Amérique Septentrionale. T. I. *Idol.* P. I. 107. Les Virginités distinguent les années par les rivières. *ibid.* 124. Comment ils la partagent. *ibid.* Les Caribbes reglent les années sur les récoltes. *ibid.* 121. Manière dont les Peruvians les distinguoient. *ibid.* 208.
- Antre.* De combien de Mois sont composées les années des Siamois. T. II. *Idol.* P. I. 96.
- Antre.* le vent. T. I. *Idol.* P. II. D. 53.
- Antre.* Nom d'un enfant précoce. T. I. *Idol.* P. II. D. 52.
- Antre.* Gens qui se vantent de goûter les plaisirs par les paroles. T. I. *Idol.* P. I. 58.
- Antre.* Coutume qu'ont les Peuples de cette Province ou Royaume, de manger leur mort au lieu de les enterrer. T. II. *Idol.* P. III. D. 42.
- Antre (les Ifus).* Si elles ont été connues des Anciens sous ce nom, d'Ifus Hépénés. T. I. *Idol.* P. I. 3. La langue de ces Ifus perdus, & quand. *ibid.* 4.
- Antre.* Peuples qui habitent vers les montagnes du Prou. T. I. *Idol.* P. I. 157. En quoi consistent leur Religion. *ibid.* Crainte avec laquelle ils traitent leurs prisonniers. *ibid.* Ils les mangent tout en vie. *ibid.*
- Antre.* espèce de Pétas auquel les Lachériens d'Allemagne donnent ce nom. T. I. *Idol.* P. I. 16.
- Antre.* Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. I. 189.
- Antre.* Explication de ce terme. T. I. *Idol.* P. I. 189.
- Antre.* Les Peuples qui habitent autour des montagnes d'Apalache adorent le Soleil. T. I. *Idol.* P. I. 125. Traces qu'ils paroissent avoir eues du Déluge universel. *ibid.* Sacrifices qu'ils font au Soleil. *ibid.* De quelle manière ils enlèvent les corps de leurs parents & s'en. *ibid.* 133. Ils croient l'immortalité de l'âme. *ibid.* Quelle sera selon eux la destinée de ceux qui auront bien vécu, & celle des méchants. *ibid.* Ils se font mariages pas lors de leurs familles. *ibid.* 134. Dans quels degrés ils peuvent contracter mariage. *ibid.* Nous qu'ils donnent à leurs enfants. *ibid.*
- Antre.* Voyez *Apalache*.
- Antre.* Sentiment de ceux qui ont prétendu que ce n'étoit autre chose qu'un hiéroglyphe de Joseph. T. I. *Idol.* P. II. C. 20. Si c'étoit un Prince qui regnoit chez les Argiens, & ensuite chez les Egyptiens. *ibid.* Le Bassin d'été adoré sous ce nom. *ibid.*
- Antre.* Jeunesse éternelle qu'on lui attribuoit. T. II. *Idol.* P. I. 3.
- Antre.* Relation de ce qu'il trouva de remarquable dans son voyage des Indes. T. I. *Idol.* P. II. 35.
- Antre.* Espèce d'Alois. T. I. *Idol.* P. II. D. 44. Où il croit. *ibid.*
- Antre.* Quelle est la Religion des Peuples d'Arcan. T. II. *Idol.* P. I. 30. Combien la Ville d'Arcan ressemble de Pagode. *ibid.* Deux de ces Peuples, & honneurs qu'ils leur rendent. *ibid.* Leurs cérémonies supérieures. *ibid.* 33. Poudre sacrée de leur Grand Pontife. *ibid.* Ce qu'ils fectent dans leur temple. *ibid.* 34.
- Antre.* Nom que les Nègres de Kallimane donnent à leurs Prêtres. T. II. *Idol.* P. III. D. 3.
- Antre.* Sont quelle idée ces Pagode est adorée à Trinamula. T. I. *Idol.* P. II. D. 36.
- Antre.* Poëse des Peruvians. T. I. *Idol.* P. I. 211. Contens de leurs Vers. *ibid.* Dans quelles occasions ils chantoient ces Vers. *ibid.*
- Antre.* Quel est l'arbre auquel les Siamois donnent ce nom. T. II. *Idol.* P. I. 51. Son usage. *ibid.* Différents fruits aux particuliers d'en avoir dans leurs jardins. *ibid.*

*Ar.* Le Carquois & "l'Arc" font le gage-pain des Sauvages. T. I. Idol. P. I. 45.

*Ar-en-Old.* Apparement que lui avoient donné les Penwians. T. I. Idol. P. I. 191. Grande magnificence de cet Appartement. *ibid.* Nom qu'ils lui donnoient. *ibid.* Vénération qu'ils avoient pour lui. *ibid.*

*Aréages.* Chef d'une forte de Tribu chez les Aréagians. T. I. Idol. P. II. C. 28.

*Archéolchu.* Pourquoï on peut le regarder comme l'Aréon des Grecs. T. II. Idol. P. II. C. 366.

*Archéops.* Ce que c'est. T. I. Idol. P. II. D. 93.

*Archiphas.* Ce que c'est. T. I. Idol. P. II. C. 28.

*Archiverata.* Nom d'une Tribu des Indiens Occidentaux. T. I. Idol. P. II. D. 96.

*Artes.* Signification de ce terme. T. I. Idol. P. II. C. 28.

*Ardie.* Sacrifice que les Peuples d'Ardie font pour leur malade. T. II. Idol. P. III. D. 15. Assemblée que chaque Famille fait tous les six mois, & où se trouve le *Faïsique* ou Directeur de Religion. *ibid.* Sacrifice qu'ils font à leur *Faïsique*. *ibid.* Qui font eux d'eux leurs morts qui redressent. *ibid.* Rude épreuve à laquelle ils exposent les Filles qui ont à peu près atteint l'âge de puberté. *ibid.* 16.

*Ardekie* ou *Araxerens* furent les Babes. Disputes de Religion qu'il s'élevèrent sous son règne. T. II. Idol. P. III. 17. Concile général qu'il fit assembler. *ibid.* Ecclésiastiques auxquels il confia les doctes de la confession. *ibid.* 18.

*Archenari-Ef-ara.* Signification de ce terme. T. I. Idol. P. II. D. 49.

*Arina.* Ce que c'est. T. I. Idol. P. I. 142.

*Aréage.* Enfant d'Athènes qu'il condamna à mort, parce qu'il se divertissoit à crever les yeux l'un après l'autre à son Oiseau avec une éguille. T. II. Idol. P. I. 15.

*Aréoménique.* (Tribu) ainsi nommé auquel on condamnoit dans l'Île de Chio toute femme qui vouloit rester veuve. T. I. Idol. P. I. 47.

*Aréops.* Roi de Taran, & réité Sabien. T. II. Idol. P. III. 16. Il se jeta dans la Baie, & fut les Troupes de Darius. *ibid.*

*Aréokéle.* Nom d'un ancien Roi des Indes Orientales. T. I. Idol. P. II. D. 104. Si c'est le même que le *Jeb* de l'Ecriture. *ibid.*

*Aréon.* un des cinq Rois qui se font rendre célèbres dans l'Inde. T. II. Idol. P. I. 163. Chagrin qu'il eut de la mort de son fils. *ibid.* Fable à son sujet. *ibid.*

*Arigera.* Parn. Signification de ce terme. T. I. Idol. P. II. D. 90.

*Arimesen.* un des deux Principes des Orientaux reconno des sociétés Perses sous ce nom. T. I. Idol. P. I. 13.

*Arimesen.* Principe ainsi nommé par les Grecs, & qui est le même que *Akimesen*. T. II. Idol. P. III. 7. Voyez *Arimesen*.

*Armes.* Quelles sont celles des Américains. T. I. Idol. P. I. 65. Leur antiquité. *ibid.*

*Armes.* Ceux qui travaillent à faire des Armes dans les Indes Orientales reçoivent gages du public. T. II. Idol. P. I. 2.

*Armes.* Quelles sont celles des Sauvages Américains. T. I. Idol. P. I. 106.

*Armes.* On portoit aux entremets des Mexicains les Armes ou les autres marques d'honneur du bélier. T. I. Idol. P. I. 165.

*Armes.* Origine des droites auxquelles on donne ce nom. T. I. Idol. P. II. C. 39.

Tome V.

*Armoichipois* (les) s'attachent le poil du devant de la tête. T. I. Idol. P. I. 30. Costume qu'ils ont de se mettre aux poignets & au-dessus de la cheville du pied, des lances de cuivre filées en forme de menottes. *ibid.* 33. Espèce singulière de ceinture qu'ils se mettent autour des hanches. *ibid.*

*Armoichip.* *ibid.* T. II. Idol. P. II. 366.

*Armo.* Ce qu'il rapporte des Idoles de son temps. T. I. Idol. P. II. C. 17.

*Armo.* Nom que les Caribbes donnent à leurs Ennemis. T. I. Idol. P. I. 138.

*Armo.* Description de ce lieu. T. I. Idol. P. II. C. 48. Usage qu'en font les Indiens. *ibid.*

*Armo.* En combien de Classes cet Auteur divise les Indiens. T. II. Idol. P. I. 1.

*Armo.* (P) est un vice des Républiques. T. I. Idol. P. I. 59.

*Armo.* Signification de ce terme. T. I. Idol. P. II. D. 85.

*Armo.* Nom donné à *Parren*. T. I. Idol. P. II. D. 85. Voyez *Parren*.

*Armo.* Voyez *Ardekie*.

*Armo.* (les) rangés dans la troisième Classe des Indiens Orientaux. T. II. Idol. P. I. 1. Tribus qu'ils payent au Prince. *ibid.* 2.

*Armo.* Ces Peuples réduits en poudre les os de leurs Cadavres. T. I. Idol. P. I. 178. Usage qu'ils font de cette poudre. *ibid.*

*Armo.* ou *Armo.* étoient autrefois deux tribus, tant hommes que femmes, & sermoient pour chose honteuse de porter des cheveux. T. I. Idol. P. I. 10.

*Armo.* Pourquoi elle chassa la mere Maacha de la Cour. T. I. Idol. P. II. C. 18.

*Armo.* fils de Saraja fiert de *Isab*, loué à cause de la victoire avec laquelle il courait. T. I. Idol. P. II. C. 42.

*Armo.* Idée que les Peuples d'Afrique ont de l'autre vie. T. II. Idol. P. I. 34. Pourquoi ils entendent quelques provisions avec leurs morts. *ibid.*

*Armo.* Tiers auquel on conjecture qu'elle peut avoir envoyé des Colons. T. I. Idol. P. I. 64.

*Armo.* Ville de l'Inde; sa situation. T. I. Idol. P. II. C. 22.

*Armo.* étoit ainsi nommé par les Sauvages qui demeurent au bas du fleuve de St. Laurent. T. I. Idol. P. I. 80. Voyez *Orten*.

*Armo.* (l'Incus). Réponse qu'il fit à un Chrétien qui lui prêchoit J. C. Créateur du monde. T. I. Idol. P. I. 188.

*Armo.* Si il est également désignable à Dieu comme l'Idolatrie. T. I. Idol. P. I. 12. Sermon de Mr. Bayle à ce sujet. *ibid.*

*Armo.* Feu personnel qu'ils avoient dans le Fry. *ibid.* T. I. Idol. P. II. C. 15. Offrande qu'ils faisoient à leurs Dieux. *ibid.* 16. 17.

*Armo.* Idée qu'ils avoient de leur origine. T. II. Idol. P. I. 135.

*Armo.* Ce que c'est. T. II. Idol. P. III. D. 78.

*Armo.* forte de Japet auxquels on donne ce nom. T. I. Idol. P. II. D. 26. Ils abandonnent leurs femmes & leurs enfants. *ibid.* En quoi consiste tout leur bien. *ibid.* De quelle manière ils demandent l'aumône. *ibid.* Entrent où ils se couchent. *ibid.* 26.

*Armo.* Voyez *Armo.*

*Armo.* ou *Armo.* Ville du Royaume de Camar. T. I. Idol. P. II. D. 70. Grand nombre de Pagodes qui s'y trouvent. *ibid.*

(v)

Agila.

174



**Agulès.** Voyez *Nafmenens*.  
**Agursu.** Nom de la sixième année des Braminens. T. I. Idol. P. II. D. 34.  
**Agnes.** Quezon ainsi nommée. T. I. Idol. P. II. D. 52. Son histoire. *ibid.*  
**Akta.** Figures ainsi nommées que les Peuples de Madagascar tiennent dans de petites boîtes enluminées. T. II. Idol. P. III. D. 81. Usage qu'on en fait. *ibid.*  
**Avanc.** Nocturne, & Procureur ne font que de misérables fopets de l'injustice des hommes. T. I. Idol. P. I. 28.  
**Avarement.** Mariage dont les Sauvages Canadois font partie leur fait. T. I. Idol. P. I. 58.  
**Aureng-Zeb.** Empereur du Grand Mogol : son origine. T. I. Idol. P. II. C. 9. Son caractère. *ibid.* 10. Dans quelle rue il embrassa la vie de l'Inqui. *ibid.* Il jeta la discordie parmi ses frères. *ibid.* Il leva le masque & s'affirma de la personne de son père. *ibid.* Son Éloge. *ibid.* Comparé au Pape Sixte V. *ibid.*  
**Aureo.** Divinité payenne : offrande qu'on lui faisoit. T. I. Idol. P. II. C. 17.  
**Aureli.** (les) étoient défendus par les Payens à ceux qui venoient de s'acquiescer des devoirs du Mariage. T. II. Idol. P. I. 51.  
**Auteurs.** Il y en a qui inventent des projets & les font payer aux Libraires, qui très-souvent ne voyent jamais éclore l'Ouvrage. T. II. Idol. P. II. 262. Auteurs qui troquent une Epître dédiée pour une femme de mille florins qu'on lui avoit avancée. *ibid.*  
**Ar-chi.** Coquillage ainsi nommé qu'on prétend avoir été la première nourriture de ceux qui habiterent le Japon. T. II. Idol. P. II. 314. Ce qu'il représente aux Japonais. *ibid.* Présent qu'on en fait le jour de l'an. *ibid.*  
**Arz.** Ce que c'est, & usage qu'en faisoient les Mexicains. T. I. Idol. P. I. 164.  
**Asur.** Signification de ce terme. T. II. Idol. P. III. 11.  
**Assurir.** Ce que signifie ce terme. T. II. Idol. P. III. 11.

## B.

**B A A L.** De quelle manière les Prêtres du Baal honoroient leur Dieu. T. I. Idol. P. II. C. 32.  
**Baal-Féer.** Si c'est Priape, ou le Dieu des Mares. T. II. Idol. P. III. D. 20.  
**Bahmuth ja.** Ce que c'est. T. I. Idol. P. II. D. 14.  
**Bahymenens** (les Femmes). Leur prostitution à l'honneur de Mylitta. T. I. Idol. P. II. D. 131. Comment se faisoient cette prostitution. *ibid.*  
**Bachas** appellé le Dieu de tous les Peuples Orientaux. T. II. Idol. P. I. 2. Si on doit regarder comme faibletés tout ce qu'on a écrit de ses conquêtes dans les Indes, & des Villes qu'il y a bâties. *ibid.* S'il est le même que Moïse. *ibid.* Jeunesse éternelle qu'on lui attribuoit. *ibid.* 3.  
**Bages.** Sur front & au sé, portées par les Hébreux. T. I. Idol. P. I. 32.  
**Bague.** Les Canadois, en se mariant, prennent chacun par un bout une Bague, qu'ils rompent ensuite en plusieurs morceaux, dont ils font la distribution aux témoins. T. I. Idol. P. I. 89. Lorsqu'ils veulent se séparer on brule les morceaux de cette même Bague. *ibid.*  
**Bajazet.** Empereur des Turcs, pris par Tamerlan

T. I. Idol. P. II. C. 9. Renfermé dans une Cage de fer. *ibid.* Sa mort. *ibid.*  
**Balle.** (Mr.) Sentiment de cet Auteur touchant l'Aschisme & l'Idolatrie. T. I. Idol. P. I. 12.  
**Balafre & Taillade** en usage chez les Berlinens. T. I. Idol. P. I. 32. A quoi elles ressembloient. *ibid.* Elles s'ont point d'exemple en Europe. *ibid.* On prouve qu'un principe d'honneur pourroit nous déterminer à en faire de pareilles. *ibid.*  
**Balek.** Ville située sur la frontière de Perse & des Indes. T. II. Idol. P. III. 6. Appellée la Ville d'Abraham. *ibid.*  
**Baldeu.** Particularités rapportées par cet Auteur au sujet des enchainemens des Indiens Occidentaux. T. I. Idol. P. II. C. 34. Remarque de cet Auteur. T. II. Idol. P. I. 29.  
**Bale.** Langue ainsi nommée, qui n'est connue que des Docteurs Siamois. T. II. Idol. P. I. 41.  
**Balle.** ou *Pelote*, sorte de divertissement des Mexicains. T. I. Idol. P. I. 164.  
**Bamba.** Animal rare & singulier que les Habitans de cette Province adorent. T. II. Idol. P. III. D. 26.  
**Bamba.** Coquilles ainsi nommées par les Gouges. T. II. Idol. P. III. D. 39. Usage qu'ils en font. *ibid.*  
**Banarus ou Banars.** Ville sur le Gange dans le Bengale. T. I. Idol. P. II. D. 147. Réputée comme l'Ecole générale du Paganism des Indes. *ibid.* Bramins & Religieux qui y résident. *ibid.*  
**Banda.** Cérémonies funèbres des Peuples de cette Ile. T. II. Idol. P. I. 121.  
**Bangue** (la) insinua dans de l'eau la verra d'envoyer. T. II. Idol. P. I. 8.  
**Banians.** Voyez *Baniens*.  
**Baniens.** Exactitude avec laquelle ils suivent la Doctrine de la transfiguration des ames. T. I. Idol. P. II. C. 23. Leur grande charité pour les bêtes. *ibid.* Pourquoi ils ne laissent manger par la vermine. *ibid.* Combien il s'en trouve dans le Royaume de Cambaye. *ibid.* D. 1. Leur bêtise. *ibid.* Leur manière de vivre. *ibid.* Pourquoi les Marchands Anglois & Hollandois s'en servent comme de Courtiers. *ibid.* Diversité avec laquelle les Auteurs ont parlé de leur Religion. *ibid.* Expédition de leur système touchant la création du monde. *ibid.* Et *suiv.* Comment finit le premier âge du monde, & quel fut le second. *ibid.* 6. Et *suiv.* De quelle manière ils prétendent que Dieu communiqua la Religion aux hommes. *ibid.* 7. Quelles sont les choses dont ils sont obligés de s'abstenir. *ibid.* 8. Pourquoi il leur est répugné de se baigner dans certaines occasions dans les rivières. *ibid.* 9. Comment ils pratiquent cette cérémonie. *ibid.* En quoi consistent leurs prières. *ibid.* Leurs processions. *ibid.* Pèlerinage, qu'ils font obligés de faire. *ibid.* Pourquoi qu'ils attribuent à certains Saints qu'ils invoquent. *ibid.* Lui qui leur ordonne d'adorer Dieu seul. *ibid.* Ce qu'une de ses créatures se possède à leur yeux après le lever du soleil. *ibid.*  
**Baniens.** Comment se fait la cérémonie de leurs mariages. T. I. Idol. P. II. D. 10. De quelle manière ils enterrer leurs morts. *ibid.* Leur origine. *ibid.* 13. Qui sont ceux qu'on comprend sous ce nom. *ibid.* Signification de ce mot. *ibid.* Quel est le nombre de leurs familles. *ibid.* Quelles sont leurs occupations. *ibid.* 20.  
**Banians.** Affection extraordinaire qu'ils ont pour sous force de Bites. T. II. Idol. P. I. 14. Ce qu'ils

- qu'ils font lorsqu'ils se voyent dévorer de la vermine. *ibid.* 17. Manière dont leurs Prêtres font obligés de vivre les six premiers mois de leur convalescence. *ibid.* Répugnance avec laquelle ils le fontement au Serment. *ibid.* 16. Ce qu'ils font lorsqu'ils sont forcés de prêter serment en justice. *ibid.* Quel est le châtiment le plus ignominieux pour eux. *ibid.* 17. Coutume des Bramins de la Secte de Cécavart de brûler les corps morts des personnes âgées. *ibid.* 29. Croissance où ils font que le Gange est le chemin qui doit conduire un jour les âmes au Ciel. *ibid.*
- Barbe**, peu estimée des Sauvages. T. I. *ibid.* P. I. 36. Peuples en Europe qui s'opposent à la dégradation de la barbe. *ibid.* Longues barbes font l'objet du respect & de la vénération en Orient. *ibid.*
- Barpoursus**, nom qu'on donne à une des Tribus des Soudras. T. I. *ibid.* P. II. D. 23. Leur profession. *ibid.*
- Barisholin**, cité. T. II. *ibid.* P. II. 376.
- Barshrouviri**, Nom d'un Sage Indien dont les proverbes font fort estimés. T. I. *ibid.* P. II. D. 54.
- Barshrouviri**, Grand nombre de femmes qu'il avait épousé. T. I. *ibid.* P. II. D. 33.
- Basiliens** (les) ont adopté l'opinion de la Métamorphose. T. II. *ibid.* P. I. 156.
- Basra**, Nom que les Bramins donnent au bœuf. T. I. *ibid.* P. II. D. 53.
- Batala**, Nom d'un Dieu qui se fait distinguer chez les Tatars. T. II. *ibid.* P. I. 120. Signification de ce terme. *ibid.*
- Bâtards**, Chez quelques peuples de l'Amérique ils font exclus de la succession Royale. T. I. *ibid.* P. I. 70. La Religion Juive les excluait autrefois du Sacerdoce. *ibid.* Les Protestans ne font aucune difficulté de recevoir un Ministre bâlé. *ibid.* Ceux qui naissent à une Mahométane pendant son voyage de la Mecque font reconnus pour légitimes. *ibid.* Sous le règne du Paganisme le Ciel étoit peuplé de Bâtards. *ibid.* Trait historique touchant les Bâtards issus du commerce illégitime des Lacédémoniens. *ibid.* 51.
- Batons** dont se servent les Chinois au-lieu de fourchettes. T. I. *ibid.* P. I. 53.
- Batrach**, Serpent d'une étonnante prodigieuse. T. I. *ibid.* P. II. D. 119.
- Batons** dont on se sert en Amérique pour préserver les corps de la pourriture. T. I. *ibid.* P. I. 70. Dureté extraordinaire qu'acqueroient les corps embaumés par les Péruviens. *ibid.* 207.
- Baudis**, Il y en a qui frappent tous les hommes. T. I. *ibid.* P. I. 34.
- Batans** (*Gorgias*) étoit possédé par la fureur érymologique. T. I. *ibid.* P. I. 11. Il derivait la langue Hébraïque & les noms des anciens Patriarches de son Flammé. *ibid.*
- Bédouins**, leur Religion & leurs Costumes. T. II. *ibid.* P. III. D. 71. & *fin*. Voyez *Sacré*.
- Begon-Sahet**, une des filles de Chah-Jehan Empereur du Mogol. T. I. *ibid.* P. II. C. 10. Sa félicité. *ibid.*
- Bétyra**, Nom que les Bramins donnent à leurs enfans. T. I. *ibid.* P. II. D. 29.
- Belliford** (*Villants de*), Auteur d'une Relation des Chah d'Afrique. T. II. *ibid.* P. III. D. 7.
- Bélina**, Apeiron que les Prêtres de cette Déesse lui faisoient du sang qu'ils se croient de leurs corps. T. I. *ibid.* P. II. C. 32.
- Belly**, Nom que certains Peuples de Guinée donnent à leur Dieu. T. II. *ibid.* P. III. D. 6.
- Belly-Paare**, Ce que c'est. T. II. *ibid.* P. III. D. 20.
- Bélet** (*Jeon*), Card de Milmoat, cité. T. II. *ibid.* P. II. 335.
- Bena**, Cérémonies funèbres des Peuples de ce Païs. T. II. *ibid.* P. III. D. 5. Prêtres qu'ils apportent avec eux lorsqu'ils vont se rendre au lieu des Funérailles. *ibid.* Huit qu'ils béatissent auprès du Tombeau. *ibid.* Pourquoi ils enterrent les Rois & les Grands fort secrètement & souvent même au fond d'une Rivière. *ibid.*
- Benares**, Voyez *Batouari*.
- Benares**, Ville située sur le Gange, & où se trouve l'Ecole des Bramins. T. I. *ibid.* P. II. C. 36.
- Bengala**, Bœuf d'une grandeur excessive élevé sur un grand chemin sur la frontière du Bengala. T. I. *ibid.* P. II. C. 21. Les Indiens de ce païs-là ne voyagent guère sans avoir invoqué un bœuf. *ibid.*
- Bengala**, Coutume qui y est usée d'exposer en Enfer à la merci des infidèles & des Corbeaux, lorsqu'il refuse de prendre le soin de la Mere. T. II. *ibid.* P. I. 23.
- Benia**, Démon que les Peuples de Benin adorent, & auquel ils sacrifient des Hommes & des Bêtes. T. II. *ibid.* P. III. D. 14. Idée qu'ils ont de Dieu. *ibid.* Comment ils richent d'appaiser le Démon. *ibid.* Leurs Fétiches. *ibid.* Leurs Prêtres. *ibid.* Sacrifices qu'ils font à la Mer, pour se la rendre favorable. *ibid.* Défense que le Roi fait aux Courtisans de couvrir leur nudité & de se marier sans la permission. *ibid.* Les Elèves dont les mœurs de Benin font toujours accompagnés. *ibid.* Courtisans qui s'inscrivent à l'envi pour accompagner leur Roi dans l'autre monde. *ibid.*
- Berkeley** (le Chevalier), Gouverneur de la Colonie Angloise dans la Virginie. T. I. *ibid.* P. I. 110. Reproche qu'il lui fut fait par l'Empereur des Virginiens qu'il étoit tombé entre les mains. *ibid.* & 111.
- Berges-Italan**, Ciste Indienne dont la plupart font liboureurs & les autres soldats. T. I. *ibid.* P. II. D. 23.
- Berg**, Grande étendue de Pays près d'Anian, auquel on a donné ce nom. T. I. *ibid.* P. I. 11. S'il est vrai que les Scythes s'y aillent cacher. *ibid.*
- Bernier**, cité. T. II. *ibid.* P. I. 13.
- Berri**, Homme que Dieu crée pour conserver le Monde. T. I. *ibid.* P. II. D. 20.
- Bethsam**, ou *Pyschion*, Son immortalité. T. II. *ibid.* P. III. 17.
- Betani**, espèce de profection. T. I. *ibid.* P. II. D. 42.
- Bet**, Description de cette plante. T. I. *ibid.* P. II. C. 48. De quelle manière les Indiens la préparent pour la manger. *ibid.* Ses vertus. *ibid.* De quelle manière les gens du pays se la présentent. *ibid.* Usage qu'on en fait pour les pèlerins. *ibid.*
- Bétri**, Sentiment que quelques Indiens Orientaux ont de l'âme des Bêtes. T. I. *ibid.* P. II. D. 94. Si elles n'agissent que par instinct. *ibid.* Si leurs âmes ont été vouées créées dans un même instant. *ibid.*
- Betri**, De qui il descendoit. T. I. *ibid.* P. II. D. 37.
- Bétri**, Rivière ainsi nommée par les Bramins. T. I. *ibid.* P. II. D. 120.
- Ber**, Galanterie de cette Femme. T. I. *ibid.* P. II. D. 127.
- Berrius**, Nom que les Peuples de Mandinga donnent à leurs Prêtres. T. II. *ibid.* P. III. D. 3.

- Bernas**, époux de coon. T. I. *Idol.* P. I. 40.  
**Beysa**, Nom d'un des Dieux des Lapons. T. II. *Idol.* P. II. 373.  
**Beydel**, Grand vâle d'aimon que Bercédel se bâte des mines des femmes qui venoient vailler & prier à la porte du Tabernacle. T. I. *Idol.* P. II. C. 26.  
**Bharaba**, Sa naissance. T. I. *Idol.* P. II. D. 51.  
**Bhava**, Nom de la huitième année des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.  
**Bharani**, Déesse ainsi nommée par les Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 126.  
**Bhenjor**, Géant ainsi nommé par les Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 126. Son histoire. *ibid.*  
**Bisara**, Combien les Peuples de Bisara sont adonnés aux sorcelleries. T. II. *Idol.* P. III. D. 16. Ce qu'ils accordent au Démon. *ibid.*  
**Bikana**, Ordes des Religieuses Mandarines du Japon. T. II. *Idol.* P. II. 332. Raïsons pour laquelle on peut les appeller Religieuses de Venus. *ibid.*  
**Bima**, Son histoire. T. I. *Idol.* P. II. D. 40.  
**Bimarichon**, Nom d'un Roi Indien. T. II. *Idol.* P. I. 179. Livre de sa naissance. *ibid.* Son histoire. *ibid.*  
**Bispu**, Tablettes ainsi nommées que les Japtois conservent comme des monuments de leurs pères morts. T. II. *Idol.* P. II. 345. Endroit où on suspend ces Tablettes. *ibid.* 346.  
**Bispa**, Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.  
**Bisier**, Combien elles étoient fameuses chez les Sycènes par leurs sorcelleries & leurs prédictions. T. II. *Idol.* P. II. 369.  
**Bistes** qui naissent des Nègres. T. II. *Idol.* P. III. D. 25. Voyez *Negesses de Lougo*.  
**Bist**, Manière dont on le plante en Amérique. T. I. *Idol.* P. I. 61. Comment on l'y garde. *ibid.*  
**Bucana**, (*Jak*), cité. T. II. *Idol.* P. III. D. 73.  
**Bu**, ou porteurs de Palanquins chez les Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. C. 30.  
**Buaf** adoré par les Egyptiens sous le nom d'Apis & de Serapis. T. I. *Idol.* P. II. C. 20. Usage que les Troglodytes faisoient de sa queue. *ibid.* Il représentoit la fertilité & l'abondance chez les Egyptiens & chez les autres peuples. *ibid.* A quoi on doit attribuer la vénération presque générale que les Idolâtres ont eu pour lui. *ibid.* 21. Services qu'il rend aux hommes. *ibid.* Vaches du bois ou de pierre que les Indiens d'aujourd'hui ont soin de mettre sur des piliers. *ibid.* Origine qu'on fait des os de cet animal. *ibid.*  
**Bughad**, Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. I. 152.  
**Buiss** (les) des Brésiliens portent à la main certains Calabashes. T. I. *Idol.* P. I. 19. Intelligences qu'ils prétendent avoir avec le Démon. *ibid.* 181. Leurs sorcelleries. *ibid.*  
**Buiss**, ou *Petres-Médicins* des Caribes. Pourquoi qu'ils s'attribuent. T. I. *Idol.* P. I. 137. Secrets & charmes qu'on prétend qu'ils ont. *ibid.* Discipline rigoureuse qu'ils font observer à ceux qui sont destinés à faire leurs fonctions magiques. *ibid.* Eprouves par lesquelles on doit passer avant que d'être reçu Prince-Médicin chez les Peuples du Paraguay. *ibid.* 184. Sac de certaines plantes distillées qu'on leur verse sur les yeux. *ibid.* Quel est le pouvoir de ces Petres. *ibid.* Quelles sont les fonctions des Petres-Médicins des Moxes. *ibid.* 185.  
**Buissac & Bessu**, Il ne seroit pas difficile, en certains pays de l'Europe, d'y faire de grandes terres de Buissac & de Bessu. T. I. *Idol.* P. I. 24.  
**Borde**, Voyez *Embarde*.  
**Borferi**, cité. T. II. *Idol.* P. I. 37.  
**Bornera** de plantes long-temps portées par les Dames. T. I. *Idol.* P. I. 33.  
**Borger** de la Cochinchine. Leur sorcellerie. T. II. *Idol.* P. I. 58.  
**Borger** des Tanquois. T. II. *Idol.* P. I. 105. Combien il y en a dans chaque Temple. *ibid.* Chapelier qu'ils portent au cou pour se distinguer du peuple. *ibid.* 106. Aumônes dont ils viennent. *ibid.* Leur charité. *ibid.* A quelle condition ils peuvent se marier. *ibid.* Combien de fois ils doivent prier chaque jour. *ibid.* Obligations où ils sont de reparer les ponts & d'avoir soin que les Voyageurs trouvent des lieux de rafraîchissement sur les routes. *ibid.*  
**Borger** de la Chine. T. II. *Idol.* P. II. 227. Ce qu'ils enseignent à l'égard du bien & du mal. *ibid.* Ce qu'ils tâchent de persuader aux Peuples. *ibid.* 226. Leurs sorcelleries. *ibid.* Moyens auxquels ils ont recours pour s'arrêter la charité des pèlerins. *ibid.* Leurs différentes manières de vivre. *ibid.* 227. Cérémonies funèbres auxquelles sont obligés de viquer les Bonzes d'une Secte du Fo. *ibid.*  
**Barbery**, ou *Saïran* des Indes. T. II. *Idol.* P. I. 128. Usage qu'en fait dans les Isles Moluques. *ibid.*  
**Borde** (*La*), Auteur d'une Relation des Caribes. T. I. *Idol.* P. I. 140. 141.  
**Borera**, Quelle est la Religion des Peuples de cette Ile. T. II. *Idol.* P. I. 133. A quelles conditions leurs jeunes gens peuvent se marier. *ibid.* Si se croyant l'indifférence du Coq & de l'âne après cette vie. *ibid.*  
**Borri** (le Pere), Auteur d'une Relation de la Cochinchine. T. II. *Idol.* P. I. 117.  
**Borger**, Voyez *Bornera*.  
**Borger**, Lettre de ce Pere. T. I. *Idol.* P. II. D. 100 & suiv.  
**Borger** (le Pere), Jésuite. Lettre qu'il écrit à M. Hoc Evêque d'Avranche. T. II. *Idol.* P. I. 157. Commerces qu'il a eut avec les plus habiles Docteurs Indiens. *ibid.* Connoissances qu'il a tirées de la lecture de leurs Ouvrages. *ibid.*  
**Borger**, On sacrifie au Mexique les Bouffons des Grands Seigneurs, pour les conduire dans le voyage de l'autre monde. T. I. *Idol.* P. I. 165.  
**Boucamen**, Case à laquelle les Nègres d'issy donnent ce nom. T. II. *Idol.* P. III. D. 21.  
**Borera**, espèce de Nasse dont se servent les Caribes. T. I. *Idol.* P. I. 138.  
**Braminates**, En combien de Familles ils sont partagés. T. I. *Idol.* P. II. D. 21. Noms des principaux d'entre ces Familles. *ibid.*  
**Braminates**, Conjecture sur leur origine. T. I. *Idol.* P. II. C. 35. Aujourd'hui appelés *Bramins*. *ibid.* Voyez *Braman*. Combien ils étoient fameux dans l'antiquité. *ibid.* D. 19. Noms qu'on donnoit à leurs sages. *ibid.*  
**Braminates**, (les) neveu d'été appelés les *Auteurs des Bramins*. T. II. *Idol.* P. I. 3. Choses qu'ils étoient autrefois défendus. *ibid.* Noviciat qu'ils étoient obligés de faire avant que de se marier. *ibid.* Leur grande austerité. *ibid.* Ce qu'ils devoient prêter leurs Disciples. *ibid.* Libéré qu'ils avoient de mener une vie agréable au bout de trente-sept ans. *ibid.* Quelle étoit leur croyance. *ibid.* Combien ils reconnoissoient d'Éléments. *ibid.* 4. Leur opinion au sujet de l'immortalité de l'âme, & des puns & des récompenses d'une autre

- vin. *ibid.* En combien de Classes on les distingue. *ibid.*
- Brachmyn.** Auteur d'un Almanach. T. I. *ibid.* P. II. 33. Signification de ce terme. *ibid.*
- Brames.** Quel ordre que ce Législateur établi dans les Indes. T. I. *ibid.* P. II. D. 19. Combien sa mémoire fut vénérable à cette Nation. *ibid.* Fables inventées à son sujet. *ibid.* & 20. En combien de Tribus il partagea les Peuples. *ibid.* Noms de ces différentes Tribus. *ibid.* Auteur des Intelligences heureuses & bienfaisantes. *ibid.* 55. & des Intelligences malheureuses & malfaisantes. *ibid.*
- Brama.** Indiens Oricaxaux qui prétendent qu'on doit l'adorer comme le seul Dieu véritable. T. I. *ibid.* P. II. D. 82. Son origine. *ibid.* Comment les Bragmanes sont sortis de son village. *ibid.* Sous quel prétexte on le représentait à la naissance de chaque homme, d'écrite sur sa tête, en caractères ineffaçables, tout ce qu'il doit faire & tout ce qui doit lui arriver pendant sa vie. *ibid.* Sa métamorphose en Cerf pour pouvoir jouir de sa forêt. *ibid.* Comment il fut puni de son inconscience. *ibid.* Pourquoi on ne le représente qu'avec quatre bras. *ibid.* Pourquoi on ne lui élève plus de statues sous la figure humaine. *ibid.* Son mariage avec une femme d'un savoir extraordinaire. *ibid.* Adoré sous les représentations de Priapo. *ibid.* Sa métamorphose en Cigne. *ibid.* 85.
- Brans** regardé comme le premier des trois Dieux qu'on adore dans les Indes. T. II. *ibid.* P. I. 159. Grande idée qu'on se fait des Indiens. *ibid.* Ses paroles regardées comme des Oracles par ces Peuples. *ibid.* Sous combien de figures il s'est montré. *ibid.* 161. Comment il a été créé par le souverain pouvoir du Seigneur de tous les Etres. *ibid.* 164.
- Brama.** Versu qu'on attribue au Roi Brama de guérir les maladies, & sur tout le flux de sang. T. II. *ibid.* P. I. 30.
- Brasmajini.** Noms qu'ils prennent lorsqu'ils sont mariés. T. I. *ibid.* P. II. 32.
- Bramins.** De quoi quelques uns d'entr'eux se nourrissent. T. I. *ibid.* P. II. C. 23. Rapport qu'il y a entr'eux & les anciens Prêtres Egyptiens. *ibid.* Combien de fois ils se lavent chaque jour. *ibid.* Pourquoi ils se plongent dans le Gange. *ibid.* Raison pour laquelle ils ne mangent ni lait ni fromage, ni beurre, ni œufs. *ibid.*
- Bravins.** Temps auquel ils commencent l'année. T. I. *ibid.* P. II. D. 34. Combien leur année a de mois, & quels sont ces mois. *ibid.* Noms qu'ils donnent à leurs jours. *ibid.* Révolution qu'ils ont de soixante ans, & noms qu'ils donnent à ces années. *ibid.* Quelle est leur grande époque. *ibid.* 35. Miracles qu'ils rapportent. *ibid.* Combien ils comptent d'heures de jour & de nuit. *ibid.* 36. A quelle heure ils doivent s'éveiller. *ibid.* Quelle est leur première action lorsqu'ils sont éveillés. *ibid.* En quel état doivent être leurs habits pour être appelés *vars*. *ibid.* Pourquoi ils ôtent leurs habits de soie avant que de se mettre à table. *ibid.* Cérémonies qu'ils observent dès qu'ils sont habillés. *ibid.* Autres Cérémonies qu'ils pratiquent au lever du Soleil. *ibid.* Chapelets que portent quelques uns d'entr'eux. *ibid.* 37. Offrandes qu'ils font à leurs Idoles. *ibid.* Ce qu'ils pratiquent un peu avant le coucher du Soleil. *ibid.* A quelles heures ils lisent leurs anciennes Chroniques. *ibid.* Respect qu'ils ont pour ces Chroniques. *ibid.* 38. Qui sont ceux d'entr'eux qui observent la rigueur ce qui est prescrit par la Loi.
- Bravins.** En quoi consiste leur nourriture. T. I. *ibid.* P. II. D. 39. Quels font les pichis d'une remission est très-difficile à obtenir. *ibid.* Régul qu'ils ont pendant tout le mois de Décembre, & ce qui s'y passe. *ibid.* Pourquoi ils font ce régime. *ibid.* 40. Idée qu'ils ont de leur excellence au-dessus des autres Castes. *ibid.* Quels sont leurs jours de Jeûne, & avec quelle régularité ils observent. *ibid.* 41. En quoi consiste leur jeûne. *ibid.* Comment ils gouvernent leurs malades. *ibid.* Prières qu'ils font, & amènes qu'ils déclament lorsqu'ils voient les signes d'une mort prochaine. *ibid.* Demande qu'ils font à leurs femmes lorsqu'ils se voient à l'extrémité. *ibid.* Complaisance aveugle & sans réserve que les femmes doivent avoir pour les desirs de leurs maris. *ibid.* Exemple que les Bramins allèguent à ce sujet. *ibid.* Modestie avec laquelle leurs femmes doivent être vêtues. *ibid.* 42. Qui sont celles qui sont obligées de se bruler avec leurs maris lorsque ceux-ci viennent à mourir. *ibid.* Pourquoi ils donnent à manger aux Pies les dix jours après la mort. *ibid.* Ce qu'ils observent à l'égard des morts. *ibid.* Pourquoi quelques uns d'entr'eux sont brûlés après leur mort, & les autres enterrés. *ibid.* 43. De quelle manière les femmes qui doivent être brûlées avec leurs maris se préparent à ce cruel supplice. *ibid.* Comment elles sont conduites à l'endroit où elles doivent être brûlées. *ibid.* De quelle manière elles se jettent dans le feu. *ibid.* 44. Esclaves qui se brûlent quelquefois avec leurs maîtresses. *ibid.* Traînement qu'on fait à celles qui refusent de mourir avec leurs maris. *ibid.* 45. Murres dont on se sert pour les porter à finir leurs jours de cette manière. *ibid.*
- Bravins.** Quelle étoit la doctrine des anciens Bramins. T. I. *ibid.* P. II. C. 35. En quoi consiste la science de ceux d'aujourd'hui. *ibid.* 36. Leur habileté à calculer les Eclipses du Soleil & de la Lune. *ibid.* Leurs Livres de morale & d'histoires fabuleuses de leurs Dieux. *ibid.* Leur ignorance dans la chronologie. *ibid.* Leur prétendue magie & leur science occulte. *ibid.* Ils boivent beaucoup de bonne fonds. *ibid.* 37. Avertissement qu'ils ont pour le vin. *ibid.* En quoi ils font consister les principaux points de leur Religion. *ibid.* D. 8. Défenses qui leur est faite de tuer aucune bête ni d'en manger la chair. *ibid.* Pourquoi ils s'abstiennent d'œufs, & de racines rouges. *ibid.* De quelle manière ils se guérissent de tous leurs maux. *ibid.* Pourquoi ils ne se font jamais tigner. *ibid.* Pourquoi il leur est ordonné de faire des offrandes & de certaines prières sous des arbres

vente, *ibid.* De quelle manière leurs enfans sont baptisés, *ibid.*

**Brancus.** De quelle manière ils témoignent extérieurement le regret qu'ils ont de la mort de leurs pères, T. I. *Idol.* P. II. D. 45. Quel est leur deuil, *ibid.* Pogodes qu'ils brûlent sur les tombeaux de leur mort, *ibid.* Dans quelle vue ils rendent certains honneurs à ces Pogodes, *ibid.* Où ils ont pu le fût de la création du monde, *ibid.* D. 54. En quoi consiste leur culte divin, *ibid.* 58. Ils ne regardent pas les femmes dont la prostitution est publique comme exclues de la félicité, *ibid.* Fête qu'ils célèbrent en l'honneur du Soleil, *ibid.* 63. Quelles sont leurs cérémonies religieuses pour se rendre favorables ceux qu'ils regardent comme les exécuteurs de la vengeance céleste, *ibid.* 64. Ils ne croient pas que la recompense ou le châtiment se fasse en cette vie, *ibid.* 68. Pratiques superstitieuses dans lesquelles ils mettent leur confiance, *ibid.* Exemples des modifications de quelques Brancins, *ibid.* & suiv. Méiens dont ils se servent pour se purifier de leurs péchés, *ibid.* 70. Quels sont les lieux célèbres par leur sainteté qu'ils vont visiter, *ibid.* Grand cas qu'ils font des éboulons, *ibid.* 71. Eau dont ils se lavent pour cet effet, *ibid.* Pourquoi ils jettent dans la Gange les os d'un homme mort, *ibid.* 74. Pèlerinage qu'ils font à Gaya, *ibid.* & suiv.

**Brancis particuliers nommés Vertas,** de quelle Tribu ils sont, T. I. *Idol.* P. II. D. 12. Habit de laine blanche dont ils font vêtus, *ibid.* Pourquoi ils ne se couvrent jamais la tête, *ibid.* Ils s'arrachent les cheveux, le poil des joues & du menton, *ibid.* Différens noms qu'on donne à ces sortes de Brancins, *ibid.* Jour de réjouissance qu'ils célèbrent tous les mois une fois, *ibid.* Leur superstition, *ibid.* Pourquoi ils ne boivent point d'eau qui n'ait bouilli, *ibid.* Pourquoi ils éparpillent avec un balai leurs propres excréments, *ibid.* Hôpital qu'ils ont pour y traiter les oiseaux malades, & égarés, *ibid.*

**Brancins.** Cérémonies qu'ils pratiquent lorsqu'ils allument leur feu sacré, T. I. *Idol.* P. II. D. 19. De quoi est composé ce feu, *ibid.* Quel est l'arbre qu'ils tiennent pour le plus sacré de tous, *ibid.* Noms que prennent les jeunes Brancins jusqu'à ce qu'ils soient mariés, *ibid.* Règles qu'ils doivent observer tant qu'ils vivent dans le célibat, *ibid.* A quoi ils sont obligés lorsqu'ils viennent à rompre leur Braçien, *ibid.* Faibles qu'ils racontent au sujet des Eclipses du Soleil & de la Lune, *ibid.* 30. Quel doit être l'état des filles qu'ils veulent donner pour femmes à leurs fils, *ibid.* 31. Attention qu'ils font aux préjuges lorsqu'ils vont demander une fille en mariage, *ibid.* Comment se concluent leurs mariages, *ibid.* Mois fixés pour la célébration des mariages, *ibid.* 32. Nom qu'on donne aux nouveaux mariés, *ibid.* A quelle peine ils condamnent les infidèles, *ibid.* 33. Comment ils comprennent les décrets de consanguinité, *ibid.* De quelle manière un Brancin puni se femme lorsqu'il s'apporçoit de son infidélité, *ibid.* Leur préférence superstitieuse à l'égard de certains jours, *ibid.* Eclipses d'Alamach dont les prédicteurs passent chez eux pour infaillibles, *ibid.* A qui ils attribuent la composition du premier de ces Ouvrages, *ibid.*

**Brancus.** Ce sont eux qui donnent des Sacrificateurs à la Religion, des Maîtres aux Ecoles, & des Juges à la Nation, T. I. *Idol.* P. II. D. 20.

Prérogative qu'ils ont de ne pouvoir être punis de mort pour quelque crime que le soit, *ibid.* 21. De quelle manière on punit ceux qui retiennent le dernier supplice, *ibid.* A quoi on condamne celui qui n'est un Brancin, *ibid.* Leurs différens Sectes, *ibid.* 24. De quelle manière leurs Soldats se distinguent du commun des hommes, *ibid.* Quelles sont les différentes familles de ces Soldats, *ibid.* & suiv. A quoi ils attribuent le port d'une partie de leur Vêtement, *ibid.* 27. Quels sont leurs privilèges, *ibid.* Quelle est l'occasion où il leur est permis de manger de la chair, *ibid.* Quelles sont les choses qu'ils doivent enseigner à leurs disciples, *ibid.* 28. Quelle est la recompense qu'ils reçoivent de leur travail, *ibid.* Libertés qu'ils reçoivent des Princes, *ibid.* Leur grand nombre, *ibid.* Grands biens que quelques uns d'eux possèdent, *ibid.* Quelles font les professions qui leur sont interdites, *ibid.* Services qu'il se leur est pas permis de rendre à qui ce soit, *ibid.* Polles honorables qu'ils remplissent, *ibid.* Metiers qu'ils prennent pour empêcher que le Prince ne leur enlève leurs biens, *ibid.* Pendant combien de temps ils regardent leurs enfans comme impurs, *ibid.* 29. De quelle manière on purifie la maison où on a de leurs enfans est né, *ibid.* Quels sont les noms qu'ils donnent à leurs enfans, *ibid.* Raison pour laquelle ils percent les oreilles à leurs enfans, *ibid.* Tons auquel se fait cette cérémonie, *ibid.* A quel âge on peut être reçu Brancin, *ibid.* Eclipses de petit Baudrier qu'ils donnent à leurs enfans, *ibid.*

**Brancins.** Origines de ce nom, T. I. *Idol.* P. II. D. 11. Combien de sortes de Brancins on distingue, *ibid.* Nombre des Tribus ou Familles des Brancins, *ibid.* Comment ils leur est ordonné de faire de certaines grâces basses lorsqu'ils prient Dieu en public ou qu'ils tiennent la loi au peuple, *ibid.* Comment il doivent lire le livre que Dieu donna à Brancaw, *ibid.* Leurs Seminaires où les plus jeunes de la Tribu viennent apprendre la Religion & leurs cérémonies, *ibid.* Pratiques qu'on leur fait observer avant que d'être initiés, *ibid.* Silence auquel on les oblige alors, *ibid.* A quel âge ils sont reçus, *ibid.* 12. Obligation où ils sont de porter toutes leur vie certains fils qui leur passent au-dessus de l'Epaule droite, & par dessus le bras droit, *ibid.* Promesses qu'on leur fait faire, *ibid.*

**Brancins.** Conformité qu'il y a entre leurs Livres secrets & l'ancienne Discipline Anglaise des Indiens, T. II. *Idol.* P. I. 5. Ils président les Eclipses de Soleil, *ibid.* 12. Cérémonies qu'ils pratiquent lorsqu'il arrive une de ces Eclipses, *ibid.* Bénédiction des Champs qu'ils célèbrent dans le temps des famines, *ibid.* 13. Amendes que sont obligés de payer ceux d'entre eux qui pratiquent la Médecine, *ibid.* 18. Jugement qu'ils font des Urim, *ibid.* Pourquoi ils se tiennent par jeun, *ibid.* 20. Pourquoi ils usent rarement de la liberté qu'ils ont d'être de plusieurs femmes, *ibid.*

**Brancus.** S'ils ont été de Poursuivants & de Paravents, T. I. *Idol.* P. II. D. 2. Son honneur méconnu, *ibid.* Suggeste que Dieu lui donna avec le livre dont lequel eut enligné la manière dont il voulait être servi, *ibid.* Comment Dieu se manifestait à lui, *ibid.* Ordre qu'il en reçut de s'élever vers l'Orient, *ibid.* Femme morte sur qu'il rencontra sur le bord d'une fontaine, *ibid.* Portrait de cette femme, *ibid.* Surprise où elle fut en voyant un objet qui lui ressembloit si fort, *ibid.* Question que fit cette femme à Brancus, *ibid.* 3. Réponse de

celui-ci. *ibid.* Résolution qu'ils prirent de s'unir ensemble par le lien indissoluble du mariage. *ibid.* Dessein qu'ils formèrent avec leurs descendants d'aller instruire les hommes en la véritable Religion. *ibid.* 6. Rencontre qu'ils firent de *Parous* & de *Paronate*, & de leurs trois frères avec lesquels ils se brouillèrent. *ibid.*

**Bretons.** Particularité qu'il rapporte de certaines Dames galantes de son temps. T. I. *Idol.* P. I. 29.

**Bretonne.** Trait curieux de cet Auteur sur la galanterie. T. I. *Idol.* P. I. 46. Vers de ce Poète au sujet d'une vieille qui prenoit congé de son Ami, avant que d'aller en Religion. *ibid.* 47.

**Bréjiliens (les)** font en usage chez les Américains. T. I. *Idol.* P. I. 32.

**Bretons.** Usage qu'avoient les anciens Bretons de s'affoir cinq ou six de bonne amitié pour jouir ensemble d'une même femme. T. II. *Idol.* P. I. 20.

**Bronar**, première créature du second âge du monde, au rapport des Barbares. T. I. *Idol.* P. II. D. 6. De quelle manière Dieu le créa, & lui donna en même temps le pouvoir de faire les autres créatures. *ibid.* 7. Maladie dont il fut attaqué, & qui se termina par l'enfantelement de deux Jumeaux, l'un mâle & l'autre femelle. *ibid.* Gloire avec laquelle Dieu lui apparut dans une nuée pour lui faire savoir de quelle manière il vouloir être servi. *ibid.*

**Bréjiliens.** S'ils doivent leur origine aux Juifs. T. I. *Idol.* P. I. 5. Raisons alléguées pour le prouver. *ibid.* Ils ne se mariaient que dans leurs familles. *ibid.* Temps qu'ils donnent au grand deuil. *ibid.* Manière dont ils accommodent leurs enfans qui ne font que de naître. *ibid.* 20. Noms qu'ils donnent à leurs enfans. *ibid.* 25. Ils ont l'usage des balafres & des talaides. *ibid.* 32. Dans quelle occasion ils se les font. *ibid.* Ils ont la levre percée dès leur enfance. *ibid.* Os qu'ils passent dans cette levre pour ornement. *ibid.* Effense qu'ils font des coquilles & de la verroterie. *ibid.* 33. Frontons de plumes de diverses couleurs dont ils se servent. *ibid.* Petites plumes qu'ils s'appliquent sur les joues avec de la cire. *ibid.* Ils écartent le bout du Né à leurs enfans. *ibid.* 34. De quelle manière ils commencent la guerre. *ibid.* 63. Sauvages de l'intérieur du Brésil, dont le culte & les cérémonies religieuses sont fort semblables à ce qui se pratique chez les Catholiques. *ibid.* 181. En quoi consiste cette ressemblance. *ibid.* Comment ils conservent la mémoire de leurs Guerriers. *ibid.* Comment ils traitent leurs prisonniers. *ibid.* Fonctions de leurs Prêtres. *ibid.*

**Bréjiliens.** De quelle manière il se disposent à la guerre. T. I. *Idol.* P. I. 181. Sacrifice qu'ils font de leurs prisonniers. *ibid.* Ils évitent dans leurs mariages de prendre pour femmes leur mere, leur sœur ou leur fille. *ibid.* 182. Cérémonies qu'ils observent dans ces mariages. *ibid.* Effense qu'ils ont pour la Polygamie. *ibid.* Coutumes des maris de tenir le lit après l'accouchement de leurs femmes. *ibid.* Comment ils élèvent leurs enfans. *ibid.* Leur croissance touchant l'immortalité de l'ame. *ibid.* 183. S'ils ont quelque idée des peines & des récompenses de l'autre vie. *ibid.* Comment ils gouvernent leurs malades. *ibid.* De quelle manière ils ensevelissent leurs morts, & provisions qu'ils leur donnent pour l'autre monde. *ibid.* De quoi ils couvrent leurs fosses, & chapeaux lugubres qu'ils font lorsqu'ils y passent. *ibid.* Leur Deuil. *ibid.* 184.

**Bréjiliens.** (les) craignent le Diable. T. I. *Idol.* P. I. 13. Nom qu'ils lui donnent. *ibid.* Ce qu'ils croient de ceux qui ont vécu en gens de bien. *ibid.* 14. Maliceur les entendent & les manger & s'il vivent chez eux en gens de bien. *ibid.* Comment ils regardent ceux qui ont vécu sans honneur. *ibid.* Il y a des Nations dans le Brésil où la communion des femmes est établie. *ibid.* 46. Bouffon forte qui est en usage chez ces peuples. *ibid.* 52. Ils ont l'usage des Vomitifs. *ibid.* 56. Manière dont ils goûtent les Romatins. *ibid.* Longues diennes qu'ils font faire à leurs malades, & raïon qu'ils en donnent. *ibid.* 57.

**Bréjiliens.** Combien de tentes leurs Harangues. T. I. *Idol.* P. I. 63. Qualités requises dans celui qu'ils choisissent pour leur Capitaine ou Cacique. *ibid.* 64. Ils n'ont ni Temples, ni Monumens à l'honneur d'aucune Divinité. *ibid.* 180. Leur ignorance à l'égard de la création du monde. *ibid.* Comment ils distinguent les temps. *ibid.* Idée qu'ils ont du Déluge, & de ce qu'ils racontent à cette occasion. *ibid.* Crainte qu'ils ont du Démon & du Tonnerre. *ibid.* Vénération qu'ils ont pour un certain fruit. *ibid.* Quels sont leurs Dieux Domestiques. *ibid.*

**Brigues.** L'usage des Brigues n'étoit pas autrefois connu des Allemands ni des Anglois. T. II. *Idol.* P. I. 40.

**Brama Voyez Brana.**

**Bramelogen.** Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 92.

**Brana,** considéré comme l'Auteur de l'Ouf qui renferme tous les Mondes. T. II. *Idol.* P. I. 166. Corps d'un Coq & d'un Cygne qu'il a aimés. *ibid.*

**Brana-pouranam.** Livre des Indes ainsi nommé, où se trouve une multitude prodigieuse de transmissions d'Ames dans les corps des hommes & des bêtes. T. II. *Idol.* P. I. 161.

**Bry.** Histoire rapportée par cet Auteur. T. I. *Idol.* P. I. 144.

**Buakis** Idole des Tunquois ainsi nommée. T. II. *Idol.* P. I. 104. Regardée comme la protectrice des maisons. *ibid.*

**Buchens** dont quelques Peuples se servent au lieu de Fourchettes. T. I. *Idol.* P. I. 53.

**Bucha.** Nom que les Cafres donnent à une Plante connue des Benasites sous celui de *Spiraea*. T. II. *Idol.* P. II. D. 45. Usage qu'ils en font. *ibid.*

**Budda.** Divinité des Chingulais ainsi nommée. T. II. *Idol.* P. I. 135. Représenté sous la figure d'un Géant. *ibid.* Temps auquel ce Budda vécut. *ibid.* Ses Prêtres. *ibid.* 138. Petites Images par lesquelles il est représenté. *ibid.* 141. Temps auquel on célèbre sa grande Fête. *ibid.* Arbre sous lequel il se reposoit lorsqu'il étoit sur la terre. *ibid.* Empoison qu'il fit dans un Rocher lorsqu'il monta au Ciel. *ibid.* 142. Dévotion des Dames qui vont mander pour lui. *ibid.*

**Budda.** Fondateur des Indouistes. T. II. *Idol.* P. II. 290. Son origine. *ibid.* 291. Connus sous le nom de *Suka*. *ibid.* Voyez *Suka*.

**Indouistes.** Nom que portent ceux qui font d'une certaine Secte au Japon. T. II. *Idol.* P. II. 285. Facilité avec laquelle leur système s'introduit dans l'Etat. *ibid.*

**Ballogai.** proclamé Empereur du Grand Mogol. T. I. *Idol.* P. II. C. 9. Pourfuit par *Saïtan Caran*. *ibid.* & *saïn*. Combien de temps il régna. *ibid.* 10. Sa mort. *ibid.*

**Buraz.** Peuples enfermés entre le Selinge, le Jevic-

708. & le Lac Baikal. T. II. *Idol.* P. II. 357. Divinités qu'ils reconnaissent. *ibid.* Sacrifice qu'ils font. *ibid.* Commerce ils traitent leurs Frères. *ibid.* Moragne qu'ils vénèrent. *ibid.*  
 Berni. (Mr.) cité. T. I. *Idol.* P. I. 7.  
 Boff-Raboun. Ce qu'il dit de l'année. T. I. *Idol.* P. I. 138.

## C.

C..... (l'Abbé de). Ode qu'on lui attribue. T. I. *Idol.* P. I. 143.

Cabalyn. S'il est vrai qu'ils aient tiré une bonne partie de leur sagesse de la Philosophie de Phœ. T. I. *Idol.* P. II. C. 36. Leurs idées étrangères sur la manière dont le Ciel a été formé. *ibid.*

Cabé de Monte. De quelle manière les Nègres de cet endroit font leurs Trains. T. II. *Idol.* P. III. D. 10. Leurs Cérémonies nuptiales. *ibid.* 16. Leurs Funérailles. *ibid.* 18. En quoi consiste leur Deuil. *ibid.* Ce que c'est que leur Régénération. *ibid.* 20.

Cafalvi. Peuples des Indes Orientales. T. I. *Idol.* P. II. D. 13.

Cafres. Raisons pour lesquelles on tâche de faire voir leur conformité avec les Juifs. T. II. *Idol.* P. III. D. 42. & avec les anciens Troglodytes. *ibid.* Jugement sur ces raisons. *ibid.* 43. Idée qu'ils ont de l'ancien Déluge, & tradition qu'ils ont conservée à ce sujet. *ibid.* Voyageurs qui ont assuré qu'on ne voit chez ces Peuples aucune trace de Religion. *ibid.* Idée confuse qu'ils ont d'un Dieu. *ibid.* Leur charité plus grande que celle des Chrétiens. *ibid.* Comment ils punissent l'Adultère & le Larcin. *ibid.* Combien ils prennent de Femmes. *ibid.* Nom qu'ils donnent à Dieu. *ibid.* De quelle manière ceux qui habitent aux environs du Cap de Bonne Espérance adorent la Lune. *ibid.* Demandes qu'ils font à cette Planète. *ibid.*

Cafres. Culte religieux qu'ils rendent à une espèce de Haneton. T. II. *Idol.* P. III. D. 45. En quoi consiste la cérémonie qu'ils pratiquent dans cette occasion. *ibid.* Précaution qu'ils prennent pour empêcher que les Européens ne nuisent à cet Insecte. *ibid.* Lieux de retraite qu'ils élisent. Saints. *ibid.* Leurs Médecins, & quelles sont leurs fonctions. *ibid.* 46. Leurs Docteurs spirituels. *ibid.* Comme qu'ils ont de couper le Testicule gauche à tous les Enfants mâles, dès qu'ils ont atteint l'âge de neuf ou dix ans. *ibid.* De quelle manière cela se pratique. *ibid.* & sur. Raisons de cet usage. *ibid.* 47. Si par ce moyen les Femmes n'ont point de Jumeaux. *ibid.*

Cafres. Cérémonies qu'ils observent lorsqu'ils reçoivent un garçon d'âge compète au rang des hommes. T. II. *Idol.* P. III. D. 47. Comment ils repaissent une insulte faite à un autre par des médisances & des calomnies. *ibid.* Jour qu'ils solennisent lorsqu'ils ont défaits leurs Ennemis, ou défaits beaucoup de Bêtes sauvages, ou quand ils sont relevés de maladie & échappés d'un grand danger. *ibid.* Sacrifice qu'ils font lorsqu'ils arrivent dans une nouvelle habitation. *ibid.* Choses qui passent chez eux pour des sortilèges. *ibid.* 45. À quoi ils attribuent leurs maladies. *ibid.* Crainte qu'ils ont aux Revenans. *ibid.*

Cafres. Ce que doivent observer les femmes enceintes lorsqu'elles approchent de leur terme. T. II. *Idol.* P. III. D. 50. Ce qu'ils pratiquent lorsque leurs Femmes accouchent d'un Enfant mort. *ibid.*

Bouze de vache avec laquelle ils punissent l'enfant nouveau né. *ibid.* Leur joie lorsqu'une Femme accouche de deux garçons jumeaux. *ibid.* Quelle est la triste sort de deux Filles jumelles, si le sein de la Mère ne peut suffire à les nourrir toutes deux. *ibid.* 51. Temps auxquels les Maris ne doivent point approcher de leurs Femmes. *ibid.* Ce qu'ils pratiquent lorsque le temps est venu de les revoir. *ibid.*

Cafres. Ce qu'ils sont obligés de faire avant que de parvenir au Mariage. T. II. *Idol.* P. III. D. 51. En quoi consistent leurs Fiançailles. *ibid.* Quels sont les préparatifs de la Noce. *ibid.* 52. Combien ils peuvent prendre de Femmes. *ibid.* Comment ils punissent l'Adultère & l'inceste. *ibid.* Jumeaux que les Femmes se coupent lorsqu'elles se marient. *ibid.* Avec quelle rigueur ils punissent les Meurtres. *ibid.* Animaux dont ils ne mangent point. *ibid.* 53.

Cafres. Raison pour laquelle les Hommes & les Femmes mangent toujours séparément. T. II. *Idol.* P. III. D. 53. Instrument de Musique, nommé Geogem, au son duquel ils dansent. *ibid.* Autre Instrument de Musique dont ils se servent encore. *ibid.* Comme qu'ils ont de se laver avec de l'eau de la Rivière qu'ils doivent passer. *ibid.*

Cafres. De quelle manière ils en agissent à l'égard des vieillards qui sont inutiles au monde. T. II. *Idol.* P. III. D. 54. Remèdes auxquels ils ont recourus dans leurs maladies. *ibid.* 54. Contrepoisons dont ils se servent comme les mortels des Bêtes venimeuses. *ibid.* 55. Ce qu'ils font pour faire à un malade mourir de sa maladie, ou s'il en échappera. *ibid.* Sacrifice qu'ils font lorsque le malade rechappe. *ibid.* Lanternes qu'ils font lorsque le malade a expiré. *ibid.* Usage qu'ils ont de ne point faire sortir le Corps par la porte de la Cabane. *ibid.* 56. Pourquoi on abandonne la Cabane du défunt. *ibid.* Cérémonie funèbre. *ibid.* Asperfusion qui se fait après le Convoi funèbre. *ibid.* 57. Quelle est la marque du Deuil des Parents. *ibid.*

Cafres. Paradis des Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 51. Ce que c'est que ce Paradis, & sa situation. *ibid.* Qui sont ceux qui y font leur résidence. *ibid.* Ce qu'on y fait. *ibid.*

Cailis (le Chevalier de). Ce qu'il dit des Avars. T. I. *Idol.* P. I. 55.

Cane. Offrandes qu'il fait à Dieu de ses fruits. T. I. *Idol.* P. II. C. 16.

Calandron (Mr.) s'est vu, à l'âge de 27 ans, 105 personnes pour ses neveux ou pour ses nièces par ses frères & par ses sœurs. T. I. *Idol.* P. I. 7.

Calane. Espèce d'Egrevue ainsi nommée. T. II. *Idol.* P. III. D. 62.

Calanus. Historien contemporain d'Alexandre. T. I. *Idol.* P. II. D. 45.

Calanus. Nom d'un Faquir des Indes Orientales qui se brûle en présence d'Alexandre. T. II. *Idol.* P. I. 4. Célèbre Bacchante qui se fit après sa mort pour honorer ses Funérailles. T. I. *Idol.* P. II. C. 9.

Caléens. Ces Peuples regardoient le feu comme une Divinité. T. I. *Idol.* P. II. C. 15. Idée qu'ils en avoient. *ibid.* Pourquoi ce Dieu passait pour le vainqueur des autres. *ibid.* Histoire curieuse à ce sujet. *ibid.*

Calcut. La communauté des femmes est établie dans ce pays. T. I. *Idol.* P. I. 46.

Calisti. Nom que les Bramins donnent à leur dieu.

- cinquante-deuxième. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Calicut.** Chapelle pleine de représentations d'Idoles Hétérotyphiques, que le Roi ou Samarin de Calicut a dans son Palais. T. II. *Idol.* P. I. 9.
- Calicut.** De quelle race doit être le Samarin de Calicut. T. II. *Idol.* P. I. 18. De quoi il doit s'abstenir lorsqu'il est parvenu à la Couronne. *Idol.* Cérémonies avec lesquelles il doit être confirmé par le Peuple. *Idol.* 19. Dans quel cas il est obligé d'abdiquer le gouvernement de son Royaume. *Idol.* En quoi consiste le Daül lorsqu'il vient à mourir. *Idol.* Combien de tems doit durer l'interregne. *Idol.* A quoi doit s'engager le nouveau Roi. *Idol.*
- Californiens** (les) adorent le Soleil. T. I. *Idol.* P. I. 109. Moyen dont se servit un Missionnaire pour leur faire adorer la Croix. *Idol.* On ne peut remarquer parmi eux aucune forme de Gouvernement. *Idol.* Ils se coupent les cheveux & les donnent à leurs Prêtres. *Idol.* Ils ne permettent pas que leurs filles fréquentent les hommes. *Idol.* 110. Comment ils punissent l'adultère. *Idol.* Combien de tems dure le veuvage de leurs femmes. *Idol.* Garçons qui portent chez eux l'habit de femmes, & usage infâme qu'ils en font. *Idol.* Ils brûlent leurs morts & tout ce qui leur a appartenu. *Idol.*
- Calimenes** (les). Quel est le Dieu qu'ils adorent. T. II. *Idol.* P. II. 351.
- Calinouches** - Barabinski. Peuples qui habitent entre l'Iris & l'Oby. T. II. *Idol.* P. II. 356. Idole qu'ils ont pour Dieu. *Idol.* Trains dans lequel on les fait marcher lorsqu'on va à la chasse ou en courir. *Idol.* Peux dont on se pare. *Idol.*
- Calisais.** Culte des Saïras ainsi nommée. T. I. *Idol.* P. II. D. 23. Professions qu'ils exercent. *Idol.*
- Calumet.** Les Américains Septentrionaux déclarent la guerre par le refus du Calumet. T. I. *Idol.* P. I. 63. Description de cette sorte de Pipe. *Idol.* 78. Origine de ce mot. *Idol.* Comment il est appelé par les Iroquois & autres Sauvages. *Idol.* Grande vénération qu'on a pour lui dans toute l'Amérique Septentrionale. *Idol.* Regardé comme un mystère & un présent du Soleil. *Idol.* De quoi il est fait. *Idol.* Sa ressemblance au Caducée de Mercure. *Idol.* 79. Chaque Nation l'embellit selon son usage ou son inclination. *Idol.* C'est le symbole de la Paix. *Idol.* Sa longueur. *Idol.* Certains peuples envoient au Soleil levan la première fumée de leurs Calumets. *Idol.* 80. Comment se fait la danse du Calumet. *Idol.* 89, 100. Les Sauvages de l'Amérique Septentrionale ont le Calumet de guerre & le Calumet de paix. *Idol.* Plu-mage dont on l'orne. *Idol.* Avec quoi ils amorcent leur Calumet lorsqu'ils vont à la chasse des Turreaux. *Idol.* 105.
- Calysagum.** Nom que les Indiens Orientaux donnent au quatrième âge du Monde. T. I. *Idol.* P. II. D. 95.
- Camarguani.** Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 88.
- Camavari.** Famille ainsi nommée chez les Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 21.
- Cambador.** Nom du Fendeur d'une certaine Secte du Japon. T. II. *Idol.* P. II. 280. Son caractère. *Idol.* Ordre qu'il donne de se renfermer dans une caverne lorsqu'il sent sa fin approcher. *Idol.* Ce qu'il prédit à ses Disciples. *Idol.* Temples bâtis à son honneur. *Idol.* Voyez *Nigores*.
- Cambale.** Conformité de la Religion du Peuple de Tame V.
- Cambaie** avec celle des Siamaï. T. II. *Idol.* P. I. 118. Culte qu'ils rendent au Seigneur du Ciel & de la Terre, ou plutôt à l'Âme du Monde. *Idol.*
- Cambacarrere.** Histoire fabuleuse de ce Génie. T. I. *Idol.* P. II. D. 87. Comment il fut vaincu. *Idol.*
- Cambueman.** Rivière ainsi nommée. T. I. *Idol.* P. II. D. 97.
- Camus.** Nom que les Japonais donnent à leurs Dieux inférieurs. T. II. *Idol.* P. II. 278.
- Camisa.** espèce de Tablier de coton dont les femmes des Isles Looien se servent pour la bienséance. T. I. *Idol.* P. I. 134.
- Camnah.** fille aînée de *Cerevepa*. T. I. *Idol.* P. II. D. 7. Envoyée du côté du Couchant à la montagne nommée *Segud*. *Idol.* Voyez *Cerevepa*.
- Campiche.** Divinités qui y étoient autrefois adorées. T. I. *Idol.* P. I. 165. Théâtre qu'on y voyoit autrefois. *Idol.* Ce qu'on remarquoit sur ce Théâtre. *Idol.*
- Campes.** Roi ainsi nommé & qui gouvernoit lui seul tout le monde. T. I. *Idol.* P. II. D. 87. Ses vices. *Idol.*
- Canadeis.** Idée qu'ils se font faite du Paradis & de l'Enfer. T. I. *Idol.* P. I. 14. Ils ont une langue particulière qui n'est connue qu'à eux seuls. *Idol.* 26. Ils ne peuvent prononcer certains syllabes, ou certaines lettres. *Idol.* 26. Manière dont ils s'habillent. *Idol.* 29. Chacune d'eux se font lorsqu'ils vont à la chasse. *Idol.* Couronnes de poils dont ils ceignent leur tête. *Idol.* 33. Ils prient leurs Dieux en dansant. *Idol.* 38. Leur système sur la Création du Monde. *Idol.* 82. Ils croient une substance divine en quatre personnes. *Idol.* Ils prouvent l'existence Divine par la composition de l'Univers. *Idol.* 83. Culte qu'ils rendent à l'Être suprême. *Idol.* Ils donnent au Créateur le nom de *Grand Esprit* ou de *Maître de la vie*. *Idol.* A quoi ils attribuent le bien & le mal. *Idol.* Intelligence qu'ils établissent dans tout ce qu'ils trouvent merveilleux. *Idol.* Idée qu'ils ont de l'or & de l'argent. *Idol.* Marchandises qu'ils veulent à l'honneur du Grand Esprit. *Idol.* De quelle manière ils font leurs sacrifices. *Idol.* Formulaire de leurs prières. *Idol.* Sur quoi roulent leurs chansons. *Idol.* Harangues que font leurs femmes au Soleil quand il se lève. *Idol.* Difficulté qu'il y a de les convertir au Christianisme. *Idol.* 86.
- Canadeis.** Idée qu'ils ont d'une chasteté trop rigoureuse. T. I. *Idol.* P. I. 88. De quelle manière ils font l'amour. *Idol.* Précautions que prennent les filles pour s'empêcher de concevoir. *Idol.* Elles ne veulent pas dépendre de leurs Amans. *Idol.* Comment se font leurs mariages. *Idol.* 89, 90. Voyez *Mariage*. Leur Divorce. *Idol.* 91. Ils ne se marient pas à des femmes trop âgées. *Idol.* Ils sont sujets à la peste verole & aux pleurées. *Idol.* 92. Remèdes auxquels ils ont recours. *Idol.* De quelle manière ils guérissent les maux de coude & de jambe. *Idol.* Comment ils tiennent leurs Conseils. *Idol.* 99. Caiseur qui les assemble. *Idol.* Comment les jeunes gens approuvent les délibérations des Vieillards. *Idol.* La cérémonie du Calumet est comme le fond de leurs délibérations. *Idol.* Leurs différentes danses. *Idol.* Agréments de ces danses. *Idol.* Comment ils reçoivent les étrangers. *Idol.* Mesures qu'ils prennent lorsqu'ils se voyent attaqués par l'ennemi. *Idol.* De quelle manière ils font une suspension d'armes. *Idol.* 100.



**Canada.** Danse qui précède toujours leurs grandes entreprises. T. I. *Idol.* P. I. 100. De quelle danse est cette danse pour les alliances, la guerre, & la joie publique. *Idol.* Description de leur danse du Châloner que l'on nomme la danse de guerre. *Idol.* Où elle se fait en hiver & en été. *Idol.* Comment ils déclarent la guerre. *Idol.* 101. Pourquoi ils choisissent ordinairement la nuit pour leur marche. *Idol.* A quel âge ils commencent à faire la guerre & celui de porter les armes. *Idol.* Les Guerriers doivent proposer tous leurs desirs aux Anciens. *Idol.* Combien de jours durent les préparatifs de guerre. *Idol.* Chanson que le Chef de guerre chante toutes les nuits. *Idol.* Ses jûments. *Idol.* 102. Comment il se marche de même que ses soldats. *Idol.* Feuille solennel qu'ils font le lendemain de leur départ pour obtenir de l'Esprit un heureux retour. *Idol.* Solennité de ce félin. *Idol.* Peux d'Ours qu'ils poient sur un Autel & qu'ils agitent en manière d'Idoles. *Idol.* Verra qu'ils attribuent à ces peaux. *Idol.* Largeses que le peuple fait alors aux Jongleurs. *Idol.* Moyens dont ils se servent pour n'être pas surpris par l'ennemi. *Idol.* Après leur entreprise ils enlèvent la chevelure des morts. *Idol.* 103. Partage qu'ils font des prisonniers qu'ils exposent en public. *Idol.* Honneurs qu'en rend aux principaux Chefs après l'expédition. *Idol.* Repas que donne le Capitaine pendant toute la guerre, & où se rendent les principaux Sauvages. *Idol.*

**Canada.** Comment ils traitent leurs prisonniers de guerre. T. I. *Idol.* P. I. 103. 104. Ce qu'ils font en retournant à leur village après leur expédition de guerre. *Idol.* Grande confiance des prisonniers parmi les gens cruds touchant qu'on leur fait souffrir. *Idol.* 104. Comment se fait la distribution des chevaliers enlevés aux captifs. *Idol.* Collier de porcelaine qu'on attache à ces Chevaliers, & ce que représente ce collier. *Idol.* De quelle manière on accorde la vie à certains prisonniers & cérémonies qu'en pratique pour son adoption. *Idol.* Feuille pour l'adoption d'un prisonnier. *Idol.* 105. Coutume qui assure infirmement le courage de ces peuples. *Idol.* Vœux qu'ils font au Grand Esprit lorsqu'ils se trouvent dans la disette. *Idol.* 106. Comment ils se recommandent à leur Manitou. *Idol.* Qu'ils font les monumens de leur victoire. *Idol.* Hiéroglyphes dont ils se servent pour exprimer leurs pensées. *Idol.* Mois Lunaires Symoniques dont leur année est composée. *Idol.* 107. Noms qu'ils donnent à ces Mois. *Idol.* Comment ils comptent au début de femmes dont ils n'ont pas l'usage. *Idol.* Leur habitude à connaître exactement l'heure du jour & de la nuit. *Idol.* Collier dont ils se servent lorsqu'ils racontent de quelque affaire curieuse. *Idol.* 108. Comment sont faits ces Colliers. *Idol.*

**Canapins.** Ecritains ou Secretaires. T. I. *Idol.* P. II. D. 46.

**Canards brachés.** sorte d'oiseaux qui se perchent sur les arbres. T. I. *Idol.* P. I. 78. Beauté de leurs plumes, & sur-tout de celles de la tête, dont les Sauvages de l'Amérique se servent pour orner leur Calotte. *Idol.*

**Canariens.** Les Peuples de ces Isles ne connoissent aucun Dieu que la Nature. T. II. *Idol.* P. II. D. 83. Leurs superstitions. *Idol.* Usage qu'ils avoient d'embaumer les Corps. *Idol.* Les Guerriers regardés comme des restes de ces anciens Insulaires. *Idol.*

**Canas.** sorte de pèle aussi nommée par les Peruvians.

T. I. *Idol.* P. I. 193. Usage qu'on en faisoit. *Idol.* & 156.

**Candalius** (le Ministre), cité. T. II. *Idol.* P. II. 273.

**Cange.** Eau où l'on a cuit du riz. T. I. *Idol.* P. II. D. 46.

**Canton.** Divinité du Japon, qui préside aux Eaux & aux Poissons. T. II. *Idol.* P. II. 300. Représentée comme le Créateur du Soleil & de la Lune. *Idol.* Comment on la représente. *Idol.* Figure d'un homme banné qu'on voit vis-à-vis d'elle, & dont la moitié du Corps est cachée dans une Coquille. *Idol.* Autres figures qu'on voit plus loin sur un Autel. *Idol.* Temple où se trouve cette Idole. *Idol.* Description de ce Temple. *Idol.*

**Cange ou Cangeus,** un des Dieux de l'Egypte, & le même que Siva, & Osiris. T. I. *Idol.* P. II. C. 15.

**Cangeus.** Voyez Cange.

**Canoes** (les) des Sauvages ne font pas sans exemple dans l'Antiquité. T. II. *Idol.* P. I. 40. De quoi ils sont faits. *Idol.* Canoes des Anglois, des Saxons & des Ecoffois. *Idol.* Si les Poètes ont imaginé la Fable des Sirenes sur les Canoes. *Idol.*

**Canos.** Nom que les Chinois donnent au Dieu suprême. T. II. *Idol.* P. III. D. 15. Origine de ce nom. *Idol.*

**Canope.** Ville peuplée de Poètes & de Philosophes Indiens. T. I. *Idol.* P. II. D. 147.

**Cangjaram.** Ville échelée du Royaume de Canas. T. I. *Idol.* P. II. D. 35.

**Cangis.** Prêtres Séculiers auxquels on donne et non au Japon. T. II. *Idol.* P. I. 326. Robe qu'ils portent pour marque de leur fonction. *Idol.* De qui ils dépendent pour le spirituel. *Idol.* Juge sous la direction duquel ils font pour le temporel. *Idol.* Sabres que leurs Supérieurs leur passent devant eux. *Idol.*

**Canus.** espèce d'Extrait de Maïs dont se servent les Brehiers. T. I. *Idol.* P. I. 32.

**Capiaine,** ou Chef d'Armée. Quelles devoient être les qualités de celui que les Brehiers choisissent pour leur Capitaine. T. I. *Idol.* P. I. 64. A qui le Chef des Sauvages devoit être redevable de son élévation. *Idol.* Les premiers Peuples du monde ne mettoient aucune différence entre le Capitaine & le Roi. *Idol.* Autrefois les Anglois choisissent des Chefs pour les Commandans. *Idol.* Quel étoit anciennement à cet égard le costume de quelques Peuples d'Allemagne. *Idol.* Pour des Chefs parmi les Flamands. *Idol.* 65.

**Caracas.** Nègres qui y furent trouvés par les Espagnols. T. I. *Idol.* P. I. 11.

**Carallier** des Prêtres, en quel sens on peut dire qu'il est indolent. T. I. *Idol.* P. I. 19.

**Carabas.** Voyez Carabas.

**Caracas-beus,** ou maisons des Caravans en Arabie. T. I. *Idol.* P. II. C. 25.

**Caravanjalis,** sorte d'édifices qui sont le fruit de la charité des Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. C. 25. En quoi ceux des villes diffèrent de ceux qui sont dans les campagnes. *Idol.*

**Carbes,** nom qu'on donne aux Cabanes des Caribbes. T. I. *Idol.* P. I. 140.

**Caribane.** Cérémonie solennelle des habitans de la Caribane, qu'ils appellent l'esprit de canage. T. I. *Idol.* P. I. 175. Le don de cet esprit se fait par les Prêtres. *Idol.* Esprit que produit cet esprit. *Idol.* La Polygamie est à la mode parmi ces Peuples. *Idol.* 176. Leurs Caciques tiennent des séances de relai sur la route lorsqu'ils le mettent en voyage. *Idol.*

- ibid.* Sujétion dans laquelle ils tiennent pendant deux ans les filles devenues nables. *ibid.* Comment se font leurs mariages. *ibid.* Célébration des noces. *ibid.*
- Caribes.* Reproches que font ces Peuples aux Européens qui leur ont ravi leurs biens. T. I. *ibid.* P. I. 134. Cruautés qu'on a exercées à leur égard. *ibid.* 135. S'il est vrai qu'ils n'ont aucune idée de la Divinité. *ibid.* Ils reconnaissent deux Principes, l'un bon & l'autre mauvais. *ibid.* Leur système sur la création de la terre & de la mer. *ibid.* Idée qu'ils ont du Démon, & à quoi ils l'attribuent. *ibid.* Combien ils sont prévenus de la malice du mauvais Principe. *ibid.* 136. Comment ils échappent de l'appât. *ibid.* Leurs préjugés & leurs superstitions. *ibid.* Fonctions de leurs Prêtres ou Prêtres-Médecins. *ibid.* 137. Ils attribuent leurs maladies au mauvais Principe, & ce qu'ils font pour l'appaiser. *ibid.* Ce qu'ils font lorsqu'ils se levent de quelque maladie. *ibid.* Ils font sauter à la mélancolie. *ibid.* Leurs fêtes & leurs débauches. *ibid.* 138. Occasions dans lesquelles ils jeûnent. *ibid.* Lorsqu'il s'agit de faire la guerre, une jeune femme en fait le projet, baigne le coupain, & est fécondée par un Capitaine. *ibid.* Leur manière de surprendre l'ennemi. *ibid.* Flèches empoisonnées dont ils se servent. *ibid.* Structure de ces fleches. *ibid.* Comment ils traitent leurs prisonniers de guerre. *ibid.* Leur plaisir à l'égard de leurs femmes. *ibid.* 139. Respect que les femmes ont pour leurs maris. *ibid.*
- Caribes.* A quel âge on donne le Tablier à leurs filles. T. I. *ibid.* P. I. 135. Fête que l'on lui fait qu'on reconnoît qu'une fille peut être mise au nombre des femmes. *ibid.* Jeunes auxquels on oblige les filles qui deviennent nables. *ibid.* Dans quels degrés de parenté elles peuvent se marier. *ibid.* Pluralité des femmes permise parmi eux. *ibid.* Coutume de ces peuples de demander souvent d'avance en mariage le fruit d'une femme enceinte. *ibid.* Jeunes qu'ils observent à la naissance de leurs premiers nez nables. *ibid.* 140. Les Pères se mettent à lit lorsque leurs femmes sont accouchées. *ibid.* De quelle manière ils traitent les enfans naitans, & noms qu'ils leur donnent. *ibid.* Leurs cérémonies funèbres. *ibid.* Leur deuil. *ibid.* 141. Combien de sortes d'ames ils reconnoissent dans un seul homme. *ibid.* Idée qu'ils ont de la nature de l'ame & de sa destinée. *ibid.* Leurs mémoires. *ibid.* Comment ils comptent leurs mois & règlent leurs années. *ibid.*
- Caribes* (les Hés). La plus grande partie des habitans de ces Hés ont été défaits par les Espagnols & autres Européens. T. I. *ibid.* P. I. 134.
- Caria.* Ce que c'est. T. I. *ibid.* P. II. C. 47.
- Carnate.* Nom d'un Royaume des Indes Orientales. T. I. *ibid.* P. II. D. 25.
- Caribon.* Idée que les Peuples de ce pays ont d'un Dieu Créateur de toutes choses. T. I. *ibid.* P. I. 125. Ils reconnoissent des Divinités subalternes qui gouvernent le monde. *ibid.*
- Caroline.* De quelle manière les Floridiens de la Caroline conservent la mémoire des événemens. T. I. *ibid.* P. I. 134.
- Carpa.* Nom que les Bramins donnent à leurs enfans. T. I. *ibid.* P. II. D. 29.
- Carpin.* cité. T. II. *ibid.* P. II. 370.
- Carren.* Signification de ce terme. T. I. *ibid.* P. II. D. 34.
- Cartaginois.* Nom d'un Monstre horrible qui avoit mille bras. T. I. *ibid.* P. II. D. 96. De quelle manière il fut affoimé par Rom. *ibid.*
- Caricats.* Ce que c'est. T. I. *ibid.* P. II. D. 23.
- Carthage.* Quelle est la Religion des Peuples qui habitent aux environs de Carthage. T. I. *ibid.* P. I. 168.
- Carthaginois.* Sentiment de ceux qui prétendent qu'ils ont peuplé l'Amérique. T. I. *ibid.* P. I. 3. Grandes navigations de ces peuples. *ibid.* Des quelles peines & pourquoi ils étoient de voyager en Amérique. *ibid.* 4.
- Cardia Pandaga.* Fête que les Malabares célèbrent au mois de Novembre. T. I. *ibid.* P. II. D. 63.
- Casa* (Jean de la), Archevêque de Benevent. T. I. *ibid.* P. I. 143. Accusé d'avoir fait l'éloge de certains abominations. *ibid.*
- Casamansa.* Idole des Nègres de ce Pais. T. II. *ibid.* P. III. D. 3. Leurs Prêtres. *ibid.*
- Casne.* espèce de bœuf forte en usage au Brésil. T. I. *ibid.* P. I. 52.
- Casse ére.* espèce d'arme des Iroquois & des Canadiens. T. I. *ibid.* P. I. 65.
- Cassiers.* ou arbes qui portent la Casse. T. I. *ibid.* P. II. C. 48. Comment sont liés les bâtons dans lesquels cette casse est renfermée. *ibid.*
- Cassopa.* Malice & puissance des deux fils de cette femme. T. I. *ibid.* P. II. D. 50.
- Casse ou Trila.* Châtré d'habit dans chaque Casse chez les Indes Orientaux. T. I. *ibid.* P. II. C. 28. Fonctions de ce Châtré. *ibid.*
- Casse ou Trila des Indes Orientaux.* T. I. *ibid.* P. II. C. 27. Comment elles se divertent. *ibid.* Différence qui se trouve entre elles. *ibid.* Quelles sont les Celles qui sont entièrement négatives. *ibid.*
- Castron.* Les Pères d'Ayca & de Cybèle se faisoient volontiers avec eux à l'occasion de ces Divinités. T. I. *ibid.* P. II. C. 32.
- Catholiques Romains.* Conformité entre quelques-unes de leurs pratiques & celles des Indes Orientaux & des anciens Juifs. T. I. *ibid.* P. II. C. 18. Croix & petits Jets qu'ils placent dans des effèces de Chapelles & sur des hauteurs. *ibid.* Fruit qu'ils offrent aux pieds de certaines Notre-Dames. *ibid.*
- Caton* (le sage) prêt la femme à l'Orateur Hortensius son ami. T. I. *ibid.* P. I. 46.
- Cavay.* Auteur de l'histoire Religion de Gange, *Mosambé d' Angola.* T. II. *ibid.* P. III. D. 24.
- Cavay.* Nom d'une Rivière. T. I. *ibid.* P. II. D. 97.
- Cavay.* Pénitence Indien ainsi nommé. T. II. *ibid.* P. I. 174. Avertissement de la vie. *ibid.* Histoire de la Femme qui étoit la plus belle qui fût au monde. *ibid.*
- Casoy.* C'est celui à qui les Chinois attribuent le gouvernement de la partie la plus basse du Ciel. T. II. *ibid.* P. II. 219. Son pouvoir. *ibid.* Esprits qui lui sont soumis. *ibid.*
- Cawrea.* Casse très-nombreuse chez les Indes Orientaux. T. I. *ibid.* P. II. D. 22. Appellée la famille des trois ans. *ibid.* Leurs différents occupations. *ibid.*
- Cazi.* Rivière ainsi nommée. T. I. *ibid.* P. II. D. 97.
- Cecrop.* Temps auquel il vivoit. T. I. *ibid.* P. II. C. 19. Bourgs qu'il fonda, & de quels fut composé le petit Royaume d'Athènes. *ibid.*
- Celan.* Les habitans de Cellan ontent civilement leurs filles & leurs femmes à leurs époux. T. I. *ibid.* P. I. 45.

Catrons particuliers dont se servent les Armouchigois en manière d'ornement. T. I. *Idol.* P. I. 33. Voyez *Armouchigois*.

Cendres de boue de Vache regardées comme sacrées par les Indiens Orioux. T. I. *Idol.* P. II. D. 144. Usages qu'ils en font dans leurs Ablutions. *Idol.*

Céram. A quelle condition certains Inférieurs de l'Isle de Céram permettent le Mariage à leurs jeunes gens. T. II. *Idol.* P. I. 129. Comment ils déclarent la Guerre à leurs Ennemis. *Idol.* 132. Ce qu'ils font des têtes de ceux qui tombent entre leurs mains. *Idol.*

Cérémonies nuptiales. De quelle manière elles se pratiquent au Canada. T. I. *Idol.* P. I. 89. 90. Voyez *Mariage*.

Cérémonies funéraires. Leur origine. T. I. *Idol.* P. I. 70. Ce que pratiquaient les Américains pendant le temps des funérailles. *Idol.* Quelle étoit autrefois la pratique des Romains dans ces rencontres. *Idol.* Des Grecs & des Hébreux. *Idol.* Et aujourd'hui quelle est celle des Catholiques & des Luthériens. *Idol.* Dans quelle vue les Nègres pleurent ceux qu'ils ont perdus à la guerre. *Idol.* 95. Fétins que font pour les morts quelques Sauvages de l'Amérique Septentrionale. *Idol.* 96. Comment ils honorent la mémoire du défunt. *Idol.* Genissements qu'ils font sur les tombeaux. *Idol.* Peau de divers couleurs dans laquelle on met les corps morts. *Idol.* Comment on les conduit au sépulchre. *Idol.* Habits dont ils sont revêtus. *Idol.* 97. Nauts sur laquelle on les afferme. *Idol.*

Cérémonies funéraires. Puis creusé au coin d'un Carén, dans lequel les Caribes mettent leurs morts. T. I. *Idol.* P. I. 140. Comment ils les peignent & ce qu'ils leur donnent. *Idol.* De quelle manière ils les pleurent, & questions qu'ils leur font. *Idol.*

Cérémonies funéraires. Chapels Médicins elles étoient du département de la Péritie. T. I. *Idol.* P. I. 165. Dans quels endroits ils entouroient leurs morts. *Idol.* Fétins & chansons des funérailles. *Idol.* Domestiques qu'on faisoit mourir pour seoir compagnie à leurs maîtres. *Idol.* Ce qui se pratiquait à la mort de leurs Empereurs. *Idol.* 166.

Cérémonies funéraires. Comme des Indiens Orioux de lever leurs morts & ensuite de les porter d'huile. T. I. *Idol.* P. II. C. 30. Raison de cette coutume observée autrefois chez les Juifs & chez les Chrétiens. *Idol.* Pourquoi les Juifs embaumèrent les corps morts & les frottoient d'aromates. *Idol.* Femmes qui se sacrifiaient aux Blancs de leurs époux. *Idol.*

Cérémonies funéraires des Bédillens. T. I. *Idol.* P. I. 183. Voyez *N'oua*. Manière dont se faisoient les Funérailles des Yacou du Poro. *Idol.* 207. 208.

Céris. Pourquoi les Gentils les reprétoient avec une poitrine toute couverte de Mamelles. T. II. *Idol.* P. II. 220.

Céris. Combien on respecte ces animaux au Japon. T. II. *Idol.* P. II. 303. Défense d'enlever à leur vie. *Idol.*

Céris (Jule). Portent qu'il fait des Gaulois. T. I. *Idol.* P. I. 37.

Céris. Manière extraordinaire dont ces femmes vont au monde. T. I. *Idol.* P. II. D. 7. Esquisses qu'elle est de son Mari Meuse. *Idol.*

Céris (les Rois de) se permettent l'Inceste & même avec leurs Filles. T. II. *Idol.* P. I. 150. Raison qu'on allégué à Cellan pour justifier ce déshonneur. *Idol.* De quelle manière on s'approche de ces Sou-

verains. *Idol.* Leur castité. *Idol.* Espèce de Noblesse qu'ils confèrent à ceux qu'ils veulent distinguer. *Idol.*

Céris. Religion de ces Peuples. T. II. *Idol.* P. I. 135. Divinités qu'ils font précéder à leur fortune. *Idol.* 137.

Céris. Voyez *Kéris*.

Céris. Voyez *Kéris*.

Céris. Voyez *Kéris*.

Céris. Son origine. T. I. *Idol.* P. II. C. 9. Sa revête. *Idol.* Il se rend maître de Balloqu & le fait étrangler. *Idol.* 10. Nombre de ses enfans. *Idol.* Fait prisonnier par un de ses fils. *Idol.* Sa mort. *Idol.*

Céris. Substance intelligente qu'ils établissent dans chaque École. T. II. *Idol.* P. 4. 45.

Céris. Si c'est le même qu'Offier. T. I. *Idol.* P. II. C. 20.

Céris. Manière dont on les engage en Amérique & en plusieurs endroits de l'Italie. T. I. *Idol.* P. I. 61.

Céris. Dénée que les Bacheliers de la Secte des Lettrés à la Chine reçoivent particulièrement, comme les Grecs & les Romains, Mineurs. T. II. *Idol.* P. II. 219.

Céris. Ce que c'est. T. II. *Idol.* P. I. 176.

Céris. Quelle est celle qui charment les prisonniers Américains lorsqu'ils font sur le point d'être mis à mort. T. I. *Idol.* P. I. 203.

Céris. Colles des Canotiers suient sur la bord des Ouvrages de la Naute, & sur la bord de Dm, sur leurs victoires & la déroute de leurs ennemis. T. I. *Idol.* P. I. 85.

Céris. De quel usage sont celles des Américains. T. I. *Idol.* P. I. 39. Ce qu'on y remarque de singulier. *Idol.*

Céris (le) font en usage chez les Peuples du Nouveau Monde. T. I. *Idol.* P. I. 19.

Céris. Nom que les Indiens Orioux donnent au Dieu des quatre vents. T. II. *Idol.* P. I. 32.

Céris. Il y a des Sauvages qui prennent des Chapeaux allumés & les mettent sur leurs têtes. T. I. *Idol.* P. I. 58.

Céris. Examen d'une réflexion de ce Voyageur. T. II. *Idol.* P. I. 6.

Céris de Mylène. *Idol.* T. I. *Idol.* P. II. C. 9.

Céris. *Idol.* T. II. *Idol.* P. I. 42.

Céris. C'est le Parchemin. Voyez *Parchemin*.

Céris, nom que les Péruviens donnoient à l'Asie de Venus. T. I. *Idol.* P. I. 191.

Céris. Mœurs que prennent les Sauvages Américains avant que d'aller à la chasse & à la guerre. T. I. *Idol.* P. I. 105. Cérémonies superstitieuses de ces peuples pendant le temps de leur chasse. *Idol.*

Céris (la) une des occupations des Sauvages. T. I. *Idol.* P. I. 90.

Céris. Celle qui est trop confiante cause des vagues & des maux de reins. T. I. *Idol.* P. I. 88.

Céris. En Canada la continence du nouveau marié est tout à fait excommuniée. *Idol.* 79.

Céris, sorte de petits blinets des Indes. T. I. *Idol.* P. II. C. 25. Usage qu'on en fait. *Idol.*

Céris (Mr. de), *Idol.* T. II. *Idol.* P. I. 95.

Céris, nom d'une Tribu des Indes Orientales. T. I. *Idol.* P. II. D. 12.

Céris. Les Caribes prétendent que ce sont des Chiens ou Éléphants, dont l'osier est de fer.

- faire la garde pendant la nuit. T. I. *Idol* P. I. 136.
- Chaux. L'usage de la Chaux étoit autrefois entièrement inconnu aux Anglois & aux Allemands. T. I. *Idol* P. I. 40.
- Chérée. Voyez Fé.
- Cheruche. Idole des Peuples de Lougo. T. II. *Idol* P. III. D. 24. Sa Chapelle. *Idol*. Culte qu'on lui rend. *Idol*.
- Chief. Voyez Capitaine.
- Chien. Serpent ainsi nommé. T. I. *Idol* P. II. D. 101.
- Chienus, certains Esprits dont chaque Caribé croit en avoir un pour lui en particulier. T. I. *Idol* P. I. 137. Ils dirigent les météores, les éages, &c. *Idol* 136. Offrandes que leur font des Caribés. *Idol*. Voyez Zénés.
- Cheval conligné à la mort comme Sorcier par l'Inquisition. T. II. *Idol* P. III. D. 49.
- Chevelure. Les Sauvages Américains enlèvent la chevelure de ceux qu'ils ont tués. T. I. *Idol* P. I. 67. Effime qu'ils font de celui qui alevé un grand nombre de Chevelures. *Idol*. Distribution qu'ils font de ces Chevelures. *Idol*. Collier qu'ils y attachent. *Idol*. Costume des Scribes à cet égard. *Idol*. & celle des Floridiens. *Idol*. 131.
- Cheveau. Quelques Sauvages de l'Amérique se le laissent croître, d'autres les coupent, & d'autres les brûlent. T. I. *Idol* P. I. 29. Diverses manières dont certains Peuples les accommodent & les ornent. *Idol*. La coutume de porter les cheveaux longs est conforme à la Nature. *Idol*. 30. Les Caribés gardent foyement dans une Calabasse les cheveaux de quelqu'un de leurs parents défunts, & les confondent dans l'occasion. *Idol*. 136. Raisons pour laquelle les Yncas du Pérou avoient soin de garder les cheveaux qu'ils se coupoient ou qu'ils s'arrachoient avec la paille. *Idol*. 206.
- Cheveux. S'il est vrai que les cheveaux des Sauvages blanchissent plus tard que ceux des Européens. T. I. *Idol* P. I. 35.
- Cheveau. Gours différents à l'égard de leur beauté. T. I. *Idol* P. I. 35. Pourquoi les Egyptiens haïssent les blonds & les rousses. *Idol*. Cheveux roux en effime chez les Juifs. *Idol*. Les Romains n'aimeient pas cette couleur. *Idol*. Difficulté qu'il y a de décider pour la brune ou pour la blonde. *Idol*. 36. Les Poètes décident en faveur des cheveaux blonds. *Idol*.
- Cheveux roux ne font pas contre les règles de la proportion. T. I. *Idol* P. I. 34.
- Chaga. Voyez Xerkia.
- Chappon. Idole ainsi nommée par les Indiens de la vallée de Tanis. T. I. *Idol* P. I. 169. Esclaves & prisonniers qu'on lui sacrifie. *Idol*. On ne faisoit aucune entreprise sans lui demander Conseil. *Idol*.
- Chabada. Sorcier des Indoleres d'Angola, qui porte toujours des habits de Femme. T. II. *Idol* P. III. D. 31.
- Chicamecas. Sauvages ainsi nommés. T. I. *Idol* P. I. 144.
- Chien. Attention que les Japonais ont pour ces animaux. T. II. *Idol* P. II. 304. Ce qui a donné lieu aux égards qu'on a pour eux. *Idol*. Soins qu'on en a lorsqu'ils sont malades. *Idol*. Montagnes & Collines où on les entere. *Idol*. Peines capitales contre ceux qui les tuent ou qui les insultent. *Idol*.
- Chili. Depuis deux cents ans les Peuples du Chili disposent sans restriction leur liberté. T. I. *Idol* P. I. 67.
- Chimarorum. Montagne ainsi nommée par les Espagnols. T. I. *Idol* P. II. D. 49.
- Chiméris du Japon. Ce que c'est. T. II. *Idol* P. II. 104.
- Chon-hou. Nom que les Chinois donnent au Génie qu'ils disent être le gardien des Villes, des Provinces & des Tribunaux. T. II. *Idol* P. II. 218. Ses Temples. *Idol*. Obligation où sont les Mandarins, qui vont prendre possession du gouvernement, de faire à ce Génie hommage de la Ville ou de la Province confiée à leurs soins. *Idol*. Tens auxquels ils doivent réitérer ces devoirs. *Idol*. Divinité que les Chinois reconnaissent en lui. *Idol*. Sur quoi est fondée l'opinion de ces Peuples à cet égard. *Idol*. Tens auquel ils ont fait des représentations de ces Génies. *Idol*.
- China. Nom que les Nègres de Kaffarawé donnent à leur Dieu. T. II. *Idol* P. III. D. 37.
- Chine. Deux ouvrages qu'on y trouve. T. I. *Idol* P. I. 6. Tous deux qu'on y voit. *Idol*. P. II. C. 21. Idoles qui se trouvent sur ce. Tous. *Idol*.
- Chien. Nom que les Chinois donnent à des Idoles faites en forme de Pyramides. T. II. *Idol* P. II. 222.
- Chingo. Tens auquel il vivoit. T. II. *Idol* P. II. 153. Dans lequel vie il fit brûler tous les Livres de la Chine, à l'exception de ceux qui traitent de l'Agriculture, de la Médecine, & de la Livraison. *Idol*.
- Chingais. Idée que ces Peuples ont de Dieu. T. II. *Idol* P. I. 135. Assez Divinités qu'ils reconnaissent. *Idol*. Dont de singe qu'ils accablent sur leurs. *Idol*. Divinité à laquelle ils s'adressent dans leurs malheurs. *Idol*. 136. Malices qu'ils lui font pour les Diables. *Idol*. 137. Mœurs qu'ils ont pour les Dieux dont ils font méconnaître. *Idol*. 138.
- Chingais. Combien d'Ordres de Prêtres il y ont. T. II. *Idol* P. I. 138. Leurs jours destinés aux exercices de piété. *Idol*. 140. A qui ils s'adressent dans leurs prières. *Idol*. Leurs Fêtes solennelles. *Idol*. Coq rouge qu'ils consacrent au Diable qu'ils font maltraiter. *Idol*. 143. Lycanthropie dans laquelle ils tombent, & qui leur fait courir les bois. *Idol*. 144. Moyen auquel ils ont recouru lorsqu'ils se sentent malades, & les racines qu'ils emploient pour un malade ne produisant pas l'effet qu'on avoit attendu. *Idol*. Leurs Vaux. *Idol*. 145. Idole qu'ils ont de la prédilection. *Idol*. Principes qu'ils regardent comme vains & devoirs d'un honnête homme. *Idol*. Fleurs qu'ils jettent tous les matins & tous les soirs devant les Images de leur Dieu. *Idol*. Petit animal qu'ils regardent comme Prophète. *Idol*. Regardés comme habiles Enchantement. *Idol*. Paroles qu'ils prononcent pour guérir ceux qui sont malades des Serpens. *Idol*. 146. Aléologues qu'ils consultent lorsqu'ils veulent entreprendre quelque chose. *Idol*. Leurs Cérémonies superstitieuses. *Idol*. 147. Fêtes qui jouissent des premières nuits des Noces après le Mariage. *Idol*. Permission que les Maris donnent à leurs Femmes de coucher avec des grands Seigneurs. *Idol*. 148. Combien ils méprisent la virginité. *Idol*. Enfants qu'ils font mourir lorsqu'ils sont nés sans une Planète malheureuse. *Idol*. Obligation où sont les Femmes d'apprêter à manger à leurs Maris. *Idol*. 149. Opinion où ils sont à l'égard des Amans. *Idol*. Regret avec lequel ils meurent. *Idol*. Pourquoi ont du Diable dans leurs Maladies. *Idol*. Pourquoi les gens de façon brûlent leurs mors. *Idol*.

*ibid.* De quelle manière les hommes témoignent leurs regrets au mort. *ibid.* Arbres qu'on plante dans l'endroit où l'on a bûlé les corps morts. *ibid.*

**Chinois.** Respect qu'ils ont pour leur Souverain. T. II. *Idol.* P. I. 151. Comment ils se présentent devant eux. *ibid.* Epreuve & Serment par lesquels ils terminent leurs différends. *ibid.* Leur manière de faire des prosternations dans le Discours. *ibid.* 152. Comment ils en usent envers de mauvais Déiteurs. *ibid.* De quoi valent leurs Livres. *ibid.* 153. Ce que leur enseignent leurs Astrologues. *ibid.* Temps auquel commence leur Année. *ibid.* & en combien de Mois ils la divisent. *ibid.* 154. De combien de jours est composée leur Semaine, & en combien de parties ils divisent chaque jour. *ibid.* Comment ils font pour découvrir l'Auteur d'un vol. *ibid.* De quelle manière ils agissent en justice contre le voleur qui nie son vol. *ibid.*

**Chinois.** Leur antiquité. T. I. *Idol.* P. I. 2. Fait qu'on n'est pas en état de leur conseiller. *ibid.* Plus habiles que les Persuivans. *ibid.* 6. Ils étoient autrefois amoureux de leurs longues chevelures. *ibid.* 30. Pourquoi leurs Bonnets les portent couverts. *ibid.* C'est une coutume pratiquée parmi eux d'engager une femme pour un certain terme. *ibid.* 46.

**Chinois.** En combien de Classes ils divisent leurs Dieux. T. II. *Idol.* P. II 209. Temps auquel ils ont commencé de mettre les grands hommes au rang des Héros & des demi-Dieux. *ibid.* 210. Edifices qu'ils bâtissent au commencement de la Monarchie en l'honneur de leurs Peres & de leurs plus proches parens. *ibid.* Description du Sacrifice solennel qu'ils font pour leurs Ancêtres. *ibid.* 217. Quelles forces d'esprits ils admettent. *ibid.* 217. Respect religieux qu'ils ont pour les Pyramides. *ibid.* 222. Exemple remarquable de leur superstition. *ibid.* 223. 224. Mépris avec lequel ils traitent leurs Dieux lorsque l'événement ne répond pas à leurs espérances. *ibid.* 224. Leurs différents Ordres de Moines. *ibid.* 225. & suiv. Leurs Fêtes. *ibid.* 228. Avec quelle pompe ils célèbrent le commencement de leur nouvelle année. *ibid.* 230. Montagnes où sont bâtis leurs Temples les plus fameux. *ibid.* De quelle manière ils s'y rendent. *ibid.* Rituels & Corps Saints qui se trouvent dans ces Temples. *ibid.* 232. Idée qu'ils avoient des Ecclésiastiques avant que les Jésuites leur eussent appris ce que c'est. *ibid.* 238. De quelle manière ils consultent leurs Idoles dogmatiques. *ibid.* 239.

**Chinois.** A quoi se réduit leur médecine. T. II. *Idol.* P. II. 240. De quelle manière ils touchent le pouls. *ibid.* & comment ils prononcent sur la cause qui suit son dérèglement. *ibid.* 241. Pourquoi la Médecine est exposée chez eux aux fourberies des Charlatans. *ibid.* La font inférieurs aux anciens Philologes Grecs & Barbares. *ibid.* 242. Ce qu'ils enseignent sur la venie. *ibid.* De quelle manière ils regardent les Cérémonies civiles. *ibid.* 243. Leur Police. *ibid.* Ce que contient leur plus ancien Livre. *ibid.* 244. Leur Recueil de Poésies, & à quoi on l'attribue. *ibid.* 245. ce que contiennent leurs autres Livres. *ibid.* Quelles sortes de Vers ils font. *ibid.* 246. Sujets qu'ils traitent dans leurs Poésies. *ibid.* Comment ils composent l'Histoire de leurs Empereurs. *ibid.* 247. Temps auquel commence leur année. *ibid.* 248.

**Chinois.** Idée qu'ils se font des Républiques. T. II.

*Idol.* P. II. 248. Ils ont toujours été opposés au gouvernement monarchique. *ibid.* 249. Non qu'ils donnent à leur Empereur. *ibid.* De quelle manière ils le saluent. *ibid.* Comment il se moitroit autrefois au Peuple. *ibid.* Pouvoir qu'il a de choisir un Successeur parmi ses Sujets. *ibid.* 250. Temps auquel le Successeur a commencé d'être attaché à la Couronne. *ibid.* Permission qu'ont les Mandarins de faire des remontrances à l'Empereur. *ibid.* Obligation où sont les Viceroy & les Gouverneurs de faire de temps en temps par écrit une Confession de leurs fautes secrètes & publiques, laquelle est envoyée à la Cour. *ibid.*

**Chinois.** Par qui le Mariage honnête & légitime a été établi parmi eux. T. II. *Idol.* P. II. 251. Subordination qui se trouve entre les Femmes de l'Empereur. *ibid.* 252. Jalouxie des Chinois dans le particulier & dans la Public. *ibid.* Par qui a été établi parmi les Femmes le principal port de la beauté dans la jeunesse des jeunes. *ibid.* Comment se font les Cérémonies de Mariage. *ibid.* 254. Par qui les Filles sont dotées. *ibid.* Comment se fait la célébration des Noces. *ibid.* 255. Achats & ventes qui se font des Femmes. *ibid.* Examen que l'Empereur fait faire de celles qu'il veut épouser. *ibid.* 257. Les Chinois ne peuvent se marier dans le temps qu'ils portent le deuil de leurs peres & de leurs meres. *ibid.* 258. Ils ne peuvent pas plus se remarier lorsqu'ils ont quelque proche parent en prison. *ibid.* Permission qu'on donne aux jeunes Veuves de se remarier. *ibid.* Droit qu'ont les Maris de repudier leurs Femmes, & même de les vendre à qui il leur plaît & d'en acheter d'autres en cas d'adultères. *ibid.* Crimes que les Maris punissent quelquefois à leurs Femmes. *ibid.* Ce que font les Femmes grâces lorsqu'elles approchent de leur terme. *ibid.* 259. Ce que fait l'Accouchée deux mois après la naissance de l'Enfant. *ibid.* Nouveau nom qu'on donne aux Enfans quand ils sont en état de passer dans les mains des Maîtres. *ibid.* Bonnet ou Chapeau qu'on leur donne à l'âge de quinze ans. *ibid.* Troisième nom qu'on donne aux hommes lorsqu'ils sont parvenus à l'âge mûr. *ibid.*

**Chinois.** Grande soumission qu'ils peuvent exiger de leurs enfans. T. II. *Idol.* P. 2. 259. De quelle manière on traite ceux qui se rebellent contre leurs peres par des injures ou autrement. *ibid.* 260. Respect que tous les Chinois doivent à leur Supérieurs. *ibid.* D'où dépend la fortune des Chinois. *ibid.* 261. Avec quelle application ils s'adonnent à l'étude lorsqu'ils veulent s'avancer dans la Patrie. *ibid.* Comment on reçoit les Docteurs, & honneurs qu'on leur fait. *ibid.* 262. Ce qui se pratique pendant tout le temps du Deuil. *ibid.* Sur quoi est fondé leur Deuil long & docteur. *ibid.* En quoi ils font confier une partie de leur bonheur. *ibid.* 263. De quelle manière les peres & les amis sont invités à venir pleurer autour du Cercueil, & de sacrifier aux morts pour lesquels on s'intéresse. *ibid.* 264. Ce qui se pratique dans le moment qu'un agissant expire. *ibid.* Autel qu'on dresse dans un des appartemens de la maison quand un Chinois y meurt. *ibid.* Qui font ceux qui assistent au Convoy funéraire. *ibid.* 265. Colinet où chaque Famille a son Tombau particulier. *ibid.* Comment ces Tombaux sont ornés. *ibid.* Temps auquel on s'assemble sur ces Tombaux. *ibid.* Sacrifices que l'on offre dans ces lieux à certains Esprits particuliers. *ibid.* Mœurs que les particuliers font blâmer auprès de leur Toison.

- Tombes. *ibid.* 266. Salle dans laquelle les parents du mourant le font quelquefois porter avant qu'il achève d'inspirer. *ibid.* Image du Diable qu'on peignait au malade quand il est abandonné. *ibid.* Comment on fait annoncer la mort. *ibid.* Temps auquel le sort les visites du Diable. *ibid.*
- Chacou. Si ces Peuples son Achéens. T. II. *Idol.* P. II. 189. Terme dont ils se servent pour signifier celui qui gouverne souverainement le Ciel & la Terre. *ibid.* Sacrifices qu'ils font à la Divinité. *ibid.* Temps auquel il est à croire qu'ils ont eu la connoissance du vrai Dieu. *ibid.* Progrès de leur Religion & la corruption. *ibid.* 190. Pendant combien de temps la connoissance de Dieu se conserva parmi eux. *ibid.* Temps auquel ils introduisirent les préjugés. *ibid.* 191. Corruption où ils étoient lorsque Confucius commença à paroître. *ibid.* 192. Ce qu'ils établissoient touchant le commencement & la fin du Monde. *ibid.* 206. & à l'égard de la création du premier homme. *ibid.*
- Chio. Les Habitans de cette Ile furent les premiers qui allèrent acheter dans les pays étrangers des gens libres pour en faire leurs esclaves. T. I. *Idol.* P. I. 69. Châtiment qu'ils en requièrent. *ibid.*
- Chipans. Espèce de Bracelet dont se servoient les Péruviens pour rattacher les rayons du Soleil. T. I. *Idol.* P. I. 192.
- Chimandi. Nom d'un Livre des Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 97.
- Chimée. Nom du grand Pontife ou Chef de la Hiérarchie du Congo. T. II. *Idol.* P. III. D. 99.
- Chien. Dieu des Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 101.
- Chobala. Fausse Divinité que les Mexicains adoroient à Chobala. T. I. *Idol.* P. I. 158.
- Chonachurichi. Nom d'un grand Pénitent des Indes Orientales. T. II. *Idol.* P. I. 168.
- Chorkem. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. I. 174.
- Chouate. Pourquoi le chant de cet oiseau est d'un mauvais présage. T. I. *Idol.* P. II. C. 30.
- Choux. Homme extraordinaire auquel les Péruviens croient devoir leur origine. T. I. *Idol.* P. I. 158. Son corps sans os & sans muscles. *ibid.* Pouvoir qu'il avoit d'abattre les montagnes & de combler les vallées. *ibid.* Herbes & fruits sauvages qu'il assigna pour la subsistance des habitans du Pérou qu'il avoit créés. *ibid.* Comment il punir quelques habitans du pays, dont il eut ensuite compassion. *ibid.* Comment il disparut. *ibid.*
- Chrétiens (les) obligés d'appeler à leur secours les idées les plus charnelles, lorsqu'il s'agit de représenter l'Enfer & le Paradis. T. I. *Idol.* P. I. 15. Ils aiment tout les procès. *ibid.* 69. Leur injustice à l'égard des Indiens. *ibid.* 135.
- Chrétiens. Qui sont ceux d'eux qu'on peut regarder comme esclaves des préjugés. T. I. *Idol.* P. II. C. 46. Leur attachement superstitieux aux traditions des Anciens est un de leurs écueils. *ibid.* En quoi consiste leur dévotion. *ibid.* Guerres qu'ils ont entreprises sur les promesses de leurs Prêtres. *ibid.*
- Chrichen. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 101.
- Chrisien. Nom donné au faux Dieu Vixna, & à quelle occasion. T. I. *Idol.* P. II. D. 87.
- Chrismen. Mérite que les Indiens Orientaux attribuent à ceux qui prononcent ce nom. T. I. *Idol.* P. II. D. 97.
- Chromologie. Celle de la plus grande partie des Peuples de l'Europe ne va pas au-delà des temps de la République Romaine. T. I. *Idol.* P. I. 2. Celle de Rome & de la Grèce. *ibid.* Des Juifs & des Chinois. *ibid.*
- Chuph. Hébreu qui étoit le Chef de la tribu de Juda. T. II. *Idol.* P. III. 19. Ce qu'il enseignoit. *ibid.*
- Chusim, herbes ainsi nommées par les Péruviens. T. I. *Idol.* P. I. 193.
- Chuchery. Espèce d'instrument : sa description. T. I. *Idol.* P. II. D. 3.
- Chupha. Espèce de Bourle garnie que certaines Religieuses Péruviennes faisoient pour les Yucas. T. I. *Idol.* P. I. 204.
- Chymie. Temps auquel cet Art s'est fait connoître. T. II. *Idol.* P. II. 192. Où se font trouver les premiers Livres de Chymie. *ibid.*
- Cibola. Voyez Zamp.
- Cicéron. S'il étoit de l'opinion que les ames sont errantes après cette vie. T. I. *Idol.* P. II. C. 24.
- Calambour. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. I. 9.
- Ciel (le) regardé comme incréé & éternel par les Siamois. T. II. *Idol.* P. I. 45.
- Cinches (les) avoient coutume de plonger leurs enfans nouveaux nés dans la neige. T. I. *Idol.* P. I. 20.
- Cimmerius. Dans quel endroit de la terre ils ont été placés par quelques Savans. T. II. *Idol.* P. I. 104. Origine de leur nom. *ibid.*
- Cinela. Usage reçu chez les Indiens de ce pays d'adopter dans leurs Familles. T. I. *Idol.* P. I. 110.
- Circocision. Espèce de Circocision usitée dans le Jucatan & sur les Côtes de la Mer du Sud. T. I. *Idol.* P. I. 5. Elle étoit peut-être l'usage de la nécessité. *ibid.*
- Circocision. Espèce de Circocision en usage chez les Mexicains. T. I. *Idol.* P. I. 164. Les Peuples de Jucatan avoient aussi une espèce de Circocision. *ibid.* 165. Elle est en usage en Gaïrie. T. II. *Idol.* P. II. C. 11. Critiques qui ont prétendu qu'elle n'étoit pas particulière aux Juifs. *ibid.* Elle étoit inconnue avant Abraham. *ibid.* Pourquoi Dieu l'ordonna aux Juifs. *ibid.* Menaces de Dieu contre ceux qui ne feroient pas circocision. *ibid.* Si les Madianites se circocisoient. *ibid.* Pourquoi les Sichesmites se soulevèrent à la circocision. *ibid.* Peuples qui se circocisoient au rapport d'Hérodote. *ibid.* 12. Raisons qui ont pu engager les hommes à se circocire. *ibid.* Pourquoi les Égyptiens l'ont fait. *ibid.* Raisons de ceux qui soutiennent que les Nègres avoient la Circocision indépendamment du Judaïsme. *ibid.* 13. Si elle renfermoit en soi un remède naturel pour la génération. *ibid.* 14. Si elle a été utilisée pour conserver la pureté du corps. *ibid.*
- Circocision. Si les Peuples chez qui elle est en usage sont plus ou moins féconds que les autres. T. I. *Idol.* P. II. C. 14.
- Cita. Fête des Péruviens qui étoit comme une institution générale. T. I. *Idol.* P. I. 190. Quel étoit le but de cette institution. *ibid.* Comment on s'y préparoit. *ibid.* Cérémonies de cette Fête. *ibid.* & suiv.
- Citua, certaine Fête des Péruviens. T. I. *Idol.* P. I. 193.
- Clement (St.) d'Alexandrie. Son opinion touchant l'origine de la Météopscote. T. II. *Idol.* P. I. 159.
- Climax d'Alexandrie. Ce que cet Auteur nous rap-

- contre de certains Religieux des Indes Orientales. T. II. *Idol.* P. *L. 1.*
- Clefs de des Anciens. Ce que c'étoit. T. II. *Idol.* P. *L. 96.*
- Clefs. Description de la Clefs inventée par Crobitus. T. I. *Idol.* P. II. C. *47.* De quelle manière est faite celle dont se servent les Mogols. *Idol.*
- Clergé. Le Chef du Clergé du Mexique pouvoit être comparé au Grand Pontife des anciens Romains. T. I. *Idol.* P. *L. 16.* Le Clergé dans toutes les Religions se proposoit de donner sur les consciences. *Idol.* *L. 18.*
- Cloaque. Idée que cet Auteur nous donne de certains Religieux des Indes Orientales, auxquels on donnoit le nom de *Prames*. T. II. *Idol.* P. *L. 4.* En combien de Classes il divise les Brahmanes. *Idol.* Voyez *Prames* & *Brachmanes*.
- Cloches. Déesse que les Payens plaçoient dans les lieux dont la nature ne peut se passer. T. I. *Idol.* P. II. C. *16.*
- Cloches. Si la coutume de sonner les cloches pour les morts dans les Pays Catholiques n'est pas équivalente à celle des Indiens Orientaux qui jouent de la trompette pendant leurs cérémonies funébres. T. I. *Idol.* P. II. C. *11.*
- Cloches (les) commencent de n'être plus à la mode. T. II. *Idol.* P. *L. 12.*
- Coca ou *Cuca*, forte d'herbe adorée par les Amis, Peuples du Perou. T. I. *Idol.* P. *L. 127.* Il n'étoit autrefois permis qu'un seul Yca d'en manger. *Idol.* *204.*
- Coca. Les Peroviens en offroient au Soleil. T. I. *Idol.* P. *L. 159.*
- Cochininois. Conformité de leur Religion avec celle des Tunquois. T. II. *Idol.* P. *L. 117.* Leur superstition. *Idol.* Leurs Idoles. *Idol.* Idée qu'ils ont de Dieu. *Idol.* Simplicité qu'ont conférée dans leur Religion ceux qui habitent vers les Montagnes. *Idol.* *118.* Sacrifices qu'ils offrent au Ciel. *Idol.* Leurs Prêtres & leurs Religieux. *Idol.* Voyez *Ongis*. De quelle manière ils exercent la Médecine. *Idol.* Permission qu'ils ont d'avoir plusieurs femmes. *Idol.* *119.* Dans quels degrés il ne leur est pas permis de se marier. *Idol.* De quelle manière ils punissent les Adultères, soit Hommes ou Femmes. *Idol.* Ce qu'il y a de remarquable dans leurs Cérémonies funébres. *Idol.* Idée qu'ils ont de l'immortalité de l'Âme. *Idol.*
- Cochininois. Ce sont les grands hommes de la Virginie. T. I. *Idol.* P. *L. 117.*
- Cocuage. En quelle monnoie les François le payent à leurs femmes. T. I. *Idol.* P. *L. 42.*
- Cocuage. Chez les Peuples de *Nicaragua*, le mari accordoit à sa femme, en certaines fêtes de l'année, la permission de lui donner un Vicaire. T. I. *Idol.* P. *L. 167.*
- Cohen, nom que les Virginiens donnent à l'hiver, de raison de cette dénomination. T. I. *Idol.* P. *L. 124.*
- Colchis. Les Peuples de Colchis ont été des premiers à se circoncire. T. I. *Idol.* P. II. C. *13.*
- Colifichets de galaneries dont se servoient certaines Dames du tems de Brunete. T. I. *Idol.* P. *L. 25.*
- Colojas, Province du Perou. T. I. *Idol.* P. *L. 202.*
- Colleges ou Séminaires établis chez les Mexicains, pour élever les enfans de la Noblesse. T. I. *Idol.* P. *L. 165.* Autres Colleges dans lesquelles on élevait les filles de qualité. *Idol.*
- Collets. Vers de cet Auteur. T. I. *Idol.* P. *L. 11.*
- Colliers dont se servent les Peuples de l'Amérique Septentrionale quand ils traitent de quelque affaire importante. T. I. *Idol.* P. *L. 108.* Structure de ces Colliers. *Idol.*
- Colliers (les) sont en usage chez les Américains. T. I. *Idol.* P. *L. 12.*
- Cometes. Opinion des Peuples de Canane & Paris sur les effets des Cometes. T. I. *Idol.* P. *L. 169.*
- Cometes regardé comme un excellent modèle pour ce qui regarde l'Histoire. T. II. *Idol.* P. II. *247.*
- Comenajudi, Nom d'une Princesse Indienne. T. II. *Idol.* P. *L. 179.* Son Histoire. *Idol.*
- Comenation. Les Mexicains en célébroient une très semblable à celle qui est sujette à lui en usage chez les Chrétiens. T. I. *Idol.* P. *L. 155.* Idole de pâte qu'ils réduisoient en morceaux, & distribuoient ensuite au Peuple en manière de Sacrament. *Idol.* *156.* Exhortation dont cette Communion étoit accompagnée, & par laquelle on apprenoit au Peuple qu'il mangeroit la chair de son Dieu. *Idol.* Malades auxquels on administrait ce Sacrament. *Idol.* Offrande que faisoient les Communautés. *Idol.* Sacrament qui faisoit la gloire de cette fête. *Idol.*
- Comenajudi, Ecrivains chez les Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. *23.*
- Comenajudi, lieu ainsi nommé dans le pays de *Tal-luacato*. T. I. *Idol.* P. II. D. *24.*
- Comenajudi. Dans quelle vue quelques Peuples Américains en emmenant avec eux lorsqu'ils vont à la guerre. T. I. *Idol.* P. *L. 65.*
- Comenajudi. On n'en retient point en Perse aux jeunes garçons, dès qu'ils sollicitent pour en avoir. T. I. *Idol.* P. *L. 23.*
- Comenajudi. Ce que c'est. T. II. *Idol.* P. III. *13.*
- Comenajudi, espèce de Danse ainsi nommée. T. II. *Idol.* P. *L. 84.*
- Comenajudi des péchés établie dans tout l'Empire du Perou. T. I. *Idol.* P. *L. 202.* Péchés qu'on imputoit pour les péchés. *Idol.*
- Comenajudi connu des Japonais sous le nom de *Koff*. T. II. *Idol.* P. *L. 195.* Mélodie qu'on entendoit à sa naissance. *Idol.* Gardé par deux Dragons dès qu'il fut né. *Idol.* Temps auquel il naquit. *Idol.* Pourquoi on le nomma *Koff*, ou *Enfant de l'eau*. *Idol.* Empereurs dont il tira son origine. *Idol.* Dispositions qu'on remarqua en lui à la venue dans les premières années. *Idol.* Beaux discours qu'il tint à son Grand Père lorsqu'il étoit encore enfant. *Idol.* Docteur auquel il s'attacha après la mort de son Ayer. *Idol.* *196.* Projets considérables qu'il fit dans la connaissance de l'Asie. *Idol.* Leçon un peu trop vive qu'il fit à un homme de la première qualité, & qui pensa lui coûter la vie. *Idol.* A quel âge il se maria. *Idol.* Fils qu'il eut dès la première année de son mariage. *Idol.* Il se contenta d'une seule Femme, qu'il répudia ensuite pour passer le reste de sa vie dans le Célibat. *Idol.* Il se fit Disciple d'un autre Philosophe fameux à la Chine. *Idol.* Il exerça la Magistère en divers lieux. *Idol.*
- Comenajudi. Combien il avoit de Disciples. T. II. *Idol.* P. II. *196.* Fonctions de ces Disciples. *Idol.* En combien de parties il avoit divisé sa Doctrine. *Idol.* Classes dans lesquelles il avoit partagé ses Disciples. *Idol.* A quoi il les exhorta. *Idol.* Dans quelle Province il ouvrit une Ecole publique. *Idol.* Ce qu'on apprenoit dans cette Ecole. *Idol.* Comment il persuada les Femmes de

- tous les devoirs de leur sexe , & les hommes de toutes les vertus qui entretiennent la Société civile. *ibid.* Il devient premier Ministre , & reforme la Cour ainsi bien que les Peuples. *ibid.* Chagrin qu'il a de voir tous les rivaux renversés par les déréglés dans lesquels la Cour recouba. *ibid.* 196. Il se démet du Ministère pour sauver sa réputation du milieu de ces défordres. *ibid.* Il se trouve absurde & réduit à la dernière extrémité. *ibid.* Il s'en tient à ses seuls Disciples. *ibid.*
- Confucius.** Combien de tems il a vécu. T. II. *Idol.* P. II. 199. Paroles qu'il adressa à ses Disciples dans les derniers jours de sa vie. *ibid.* Combien il fut regretté de ses Disciples. *ibid.* Reconna & reveré comme un Saint après sa mort. *ibid.* Temples que les Rois lui bâtirent. *ibid.* Inscriptions qu'on écrivit en son honneur sur le Frontispice de ces Temples. *ibid.* Grande autorité qu'ont ses Ouvrages. *ibid.* 200. Regardé comme un Docteur infallible & comme le maître souverain des Sciences. *ibid.* Raog que tient encore aujourd'hui le Chef de sa famille. *ibid.* Jugement sur la doctrine de ce Philosophe Chinois. *ibid.* 204.
- Confucius.** Qui sont ceux qui lui sacrifient dans la Secte des Lettres. T. II. *Idol.* P. II. 212. En quoi consiste son culte religieux. *ibid.* & les Sacrifices qu'on lui fait. *ibid.* 213. Qui sont ceux qui doivent se trouver à ces Sacrifices. *ibid.* 214. Ruel où il est tenu du Culte & du Sacrifice que l'on doit à ce Philosophe. *ibid.* 215. Argument par lequel il a voulu établir le culte des Esprits. *ibid.* 218.
- Congo.** Combien contient cette mesure. T. I. *Idol.* P. II. C. 9.
- Congo.** Culte que les Peuples du Congo rendent aux Dragons, aux Serpens, aux Cheveux, aux Tigres, &c. T. II. *Idol.* P. III. D. 26. Idée qu'ils ont d'un Être supérieur. *ibid.* En quoi consistent leurs hommages religieux. *ibid.* Leurs Prêtres regardés comme Magiciens & Sorciers. *ibid.* Jalousie qu'ils attribuent à leurs Dieux. *ibid.* 28. Quelles sont les choses dont ces Peuples doivent s'abstenir. *ibid.* 29. Leur manière de se purifier. *ibid.* Leurs Danfes & leur charr. *ibid.* Manière extraordinaire dont ils révèrent leur Grand Pontife. *ibid.* Confession qu'ils font à son Ganga lorsqu'ils ont violé leur serment. *ibid.* 32. 33. Cérémonies qu'ils font avant que d'aller à la Guerre. *ibid.* Polygamie établie chez ces Peuples. *ibid.* Offre généreuse qu'ils font de leurs Femmes aux Amis ou aux Étrangers qui les viennent voir. *ibid.* 34. Espèce de Congo que l'on fait faire à une Fille lorsqu'elle vient à perdre sa Virginité avant que de commencer d'être atteinte de la maladie du Sexe. *ibid.*
- Congo.** Usages que les Habitans du Congo observent dans l'état du Mariage. T. II. *Idol.* P. III. D. 35. Ce que sont les Filles de ce Pays lorsqu'elles commencent à se bûler de la Virginie. *ibid.* De quelle manière ces Peuples annoncent la mort de leur Roi. *ibid.* Comment ils font les Funérailles. *ibid.* Qui sont ceux que l'on entoure avec les grands Seigneurs après leur mort. *ibid.* 36. 37. Combien on encrent autrefois de jeunes Filles vivantes avec le Roi , & avec quelle fureur elles se disputent la gloire d'être préférées. *ibid.*
- Conseil.** De quelles personnes est composé le Conseil chez les Peuples du Canada & du Mississippi. T. I. *Idol.* P. I. 59 Comment ce Conseil s'assemble. *ibid.* Conseil de guerre des Alouétiens, & ce qui s'y passe. *ibid.* 131.
- Conseil.** Matière dont les Peuples du Mississippi & du Canada tiennent leurs Conseils. T. I. *Idol.* P. I. 99. Voyez *Canada*.
- Conversion.** (la) paroit être en péché contre la Nature chez les Mahométans. T. I. *Idol.* P. I. 22.
- Conversion.** Combien il est difficile de convertir un Sauvage à la Religion Chrétienne. T. I. *Idol.* P. I. 97. Pourquoi on ne peut les attaquer par la Révélation. *ibid.* Ni les amener par les lumières de la Raison. *ibid.*
- Coppah.** Prêtres ainsi nommés par les Chingulins. T. II. *Idol.* P. I. 139. De quelle manière ils s'habillent. *ibid.* Leurs fonctions. *ibid.*
- Couillages de poisson** qui servent à engraisser la terre en Amérique. T. I. *Idol.* P. I. 61.
- Couilles** estimées par les Brésiliens. T. I. *Idol.* P. I. 33.
- Corde.** Le supplice de la Corde bien plus honteux en France qu'en Angleterre. T. II. *Idol.* P. I. 27.
- Cordons** dont se servent les Virginiois pour conserver la mémoire des choses passées. T. I. *Idol.* P. I. 124.
- Cordons** de Coran ou de Boix dont se servaient les Persiens. Voyez *Quappes*.
- Corral.** Particularité singulière qu'il rapporte de certains peuples des Indes Occidentales. T. I. *Idol.* P. I. 29.
- Coréens.** En quoi consiste leur Religion. T. II. *Idol.* P. II. 346. Leurs Cloîtres & leurs Pagodes. *ibid.* A quels degrés le Mariage leur est permis entre parents. *ibid.* En quoi consiste la cérémonie nuptiale. *ibid.* La Polygamie permise aux hommes. *ibid.* Tens auquel ils emettent leur voix. *ibid.* Leur Médecine. *ibid.* Autorité de leur Monarque. *ibid.* 350.
- Corone.** ciné T. II. *Idol.* P. I. 75.
- Coronille.** Le crassement que fait cet oiseau le matin étoit regardé par les Anciens comme un très-mauvais présage. T. I. *Idol.* P. II. C. 30. A quoi on doit attribuer cette superstition dont les Européens ne font pas exempt. *ibid.*
- Corsmordel** (la Côte de). Sa situation. T. I. *Idol.* P. II. C. 47. Chacune à laquelle elle est exposée. *ibid.* Vents qui y régnent , & leur durée. *ibid.*
- Correva.** famille errante des Nodas. T. I. *Idol.* P. II. D. 23. En quoi consiste leur demeure. *ibid.* De quelle manière ils gagnent leur vie. *ibid.*
- Corruption.** Si les Hommes font aujourd'hui plus corrompus qu'autrefois. T. II. *Idol.* P. I. 46.
- Corre** (Ferdinand). Particularité rapportée par ce Conquerant de l'Empire du Mexique. T. I. *Idol.* P. I. 150.
- Cot.** Quel nombre s'en fait. T. I. *Idol.* P. II. D. 38.
- Cotivaniens.** Fractions ainsi nommés chez les Brachmans. T. I. *Idol.* P. II. D. 22.
- Cray** (Sire de). Éloge qu'il fait des yeux verts dans une chanson. T. I. *Idol.* P. I. 36.
- Croûtes d'airain.** A quel divers peuples doivent cette couleur. T. I. *Idol.* P. I. 35.
- Couteaux.** Quelles sont celles dont les Indiens Occidentaux se peignent le visage. T. I. *Idol.* P. I. 31. Les Romains se peignoient quelquefois en rouge , & peignoient de même leurs Dieux. *ibid.* Manière dont se peignoient les Éthiopiens & autres peuples d'Afrique. *ibid.* Couteaux employés par les Américains pour se peindre le corps. *ibid.*
- Couteaux** autrefois adonnés par quelques Peuples du Brésil. T. I. *Idol.* P. I. 186.
- Couteaux.** Usage qu'en font les Indiens Orientaux pour



- pour leurs enchantemens. T. I. *Idol.* P. II. C. 34.  
 Commencement on les fait danser & forer des jardins où elles se trouvent. *ibid.* Combien il est difficile de rendre raison de cette vénération presque universelle que les Peuples ont eu pour ces animaux. *ibid.*  
 Courlandais. Provisions qu'ils envoient il n'y a pas encore longtemps avec leurs morts. T. II. *Idol.* P. II. 369. Félins qu'ils faisoient aux morts dans le mois d'Octobre. *ibid.*  
 Courman. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. I. 166.  
 Couronnement des Rois du Mexique. T. I. *Idol.* P. I. 160.  
 Couronnes. Usage que les anciens Grecs faisoient des Couronnes de fleurs lorsqu'ils donnoient quelque félin. T. I. *Idol.* P. II. C. 43.  
 Courriers. De quelle manière les Courriers des Barmans exercent leurs fonctions. T. I. *Idol.* P. II. D. 13.  
 Courroux. Les Perles ne se servent point de courroux à table. T. I. *Idol.* P. I. 53.  
 Couvertes des Américains qui se logent sous des cabanes & changent de demeure. T. I. *Idol.* P. I. 7.  
 Couvertes des Tatars. Ces peuples toujours accoutumés à une vie active. T. I. *Idol.* P. I. 9.  
 Couverts des Grenades, de s'abstenir du Vin à l'exemple de leurs Ancêtres. T. I. *Idol.* P. I. 9.  
 Cocyte, nom que les Péruviens donnoient à l'Impératrice. T. I. *Idol.* P. I. 203.  
 Capan (l'Isle de). Cette Isle portoit le nom de l'Idole qu'on y adoroit. T. I. *Idol.* P. I. 165. Figure de cette Idole & de son Temple. *ibid.*  
 Calles. Nom que les Calles donnoient à leurs Villages. T. II. *Idol.* P. II. D. 46.  
 Crane. Les Boiens prénioient les cranes de leurs ennemis, & les gamifioient d'or ou d'argent. T. I. *Idol.* P. I. 65.  
 Crans. Les Floridiens l'enlevaient à leurs ennemis. T. I. *Idol.* P. I. 131.  
 Crasir (le Père) Jésuite, élu. T. II. *Idol.* P. II. 281.  
 Création du Monde. Voyez Monde.  
 Crétois. Idée qu'ils avoient de leur origine. T. II. *Idol.* P. I. 125.  
 Critagons, le premier Roi du monde selon les Barmans. T. I. *Idol.* P. II. D. 53.  
 Crocodiles. Nombre prodigieux qui s'en trouve aux environs du Gange. T. I. *Idol.* P. II. C. 22.  
 Force étonnante de ces animaux. *ibid.* Exemple d'une personne dévorée par un de ces animaux. *ibid.* 34.  
 Crocodiles. Idée que les Péguans ont de leur sainteté. T. II. *Idol.* P. I. 36. Opinion qu'en ont quelques Peuples d'Afrique. *ibid.*  
 Creu, ou espèce de bois pointus dont les Américains se servent pour remuer la terre. T. I. *Idol.* P. I. 61.  
 Creli. Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.  
 Crodwa. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.  
 Croix. Culte de la Croix porté à Cumana & à Capana par les gens de Madon. T. I. *Idol.* P. I. 11.  
 Croix que les Soldats de l'Empereur Constantin s'imprimoient sur Pépale. T. I. *Idol.* P. I. 72. Coutume des premiers Chrétiens & de quelques Pélerins d'aujourd'hui de se faire imprimer une Croix sur la main ou sur le bras. *ibid.*  
 Croix de St. André trouvée à Cumana par les Espagnols est une circonstance fort douteuse. T. I. *Idol.* P. I. 11.  
 Croix trouvée chez les Peuples de Jucatan. *ibid.* 165.  
 Croix de St. André. Effet que quelques Indiens attribuent à cette Croix. T. I. *Idol.* P. I. 169.  
 Croix. Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 26.  
 Crepe (Mr. de la) circ. T. I. *Idol.* P. I. 86.  
 Crotas, justifié sur un des points qui l'ont fait regarder comme un insigne méconnu. T. II. *Idol.* P. I. 34.  
 Crotas. Cleptide de son invention. T. I. *Idol.* P. II. C. 45. Voyez Cleptide.  
 Cabera. Nom d'un Chef qui préside sur les richesses, selon les Barmans. T. I. *Idol.* P. II. D. 48.  
 Cabera-leon. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 48.  
 Caca. Voyez Caca.  
 Cadeuagne, Dieu des Sauvages de l'Amérique Supérieure. T. I. *Idol.* P. I. 13. Caractère de ce Dieu. *ibid.*  
 Cuilliers. Celles des Américains s'insèrent que font imparfaitement les nôtres. T. I. *Idol.* P. I. 53.  
 Cuilliers Français. Ce sont eux qui ont donné aux Hollandais & aux autres Nations de l'Europe d'excellentes leçons sur le bon goût & sur les apports. T. I. *Idol.* P. I. 54.  
 Calde des Dieux naissables & des mauvais Génies ébriables chez les Grecs & chez les Romains. T. I. *Idol.* P. I. 13.  
 Cumana. Comment le culte de la Croix y fut porté. T. I. *Idol.* P. I. 11.  
 Cumana. Quelles étoient vénéfices les Divinités de Cumana. T. I. *Idol.* P. I. 169. Ce qu'ils prénioient dans le tems des Eclipses du Soleil. *ibid.* Idée qu'ils avoient des effets des Comètes. *ibid.*  
 Cuir, osseux dont les ailes ont jusqu'à quinze pieds de long. T. I. *Idol.* P. I. 193. Usage que les Péruviens faisoient de ces ailes. *ibid.*  
 Capai, nom que les Apalaches donnoient à mauvais Génie qui résidoit dans les Enfers. T. I. *Idol.* P. I. 133.  
 Capaya Huanin, ou la Maison du Diable; nom que les Péruviens donnoient au Centre de la Terre ou au Monde intérieur. T. I. *Idol.* P. I. 206. Voyez l'Isle Parha.  
 Caracas, nom que les Péruviens donnoient à certains Printemps. T. I. *Idol.* P. I. 193.  
 Carbas. Sacrifices auxquels les Tatars Circaïens donnent ce nom. T. II. *Idol.* P. II. 357.  
 Carrai, nom que les Barmans donnoient au premier âge du monde. T. I. *Idol.* P. II. D. 15.  
 Carthurs, espèce de Barmans qui prient Dieu tout seuls & jamais en compagnie. T. I. *Idol.* P. II. D. 82.  
 Caysa. Merveilleux Temple du Soleil qu'on voyoit dans cette Ville. T. I. *Idol.* P. I. 150. Description du grand Autel & des murailles de ce Temple. *ibid.* Plagues d'or qui l'habillaient les murailles. *ibid.* Structure de la figure du Soleil. *ibid.* De quelle manière on avoit rangé sur des nœuds d'or les corps des Rois décédés. *ibid.* Lames d'or dont les portes étoient couvertes. *ibid.* Plaque d'or autour des murailles. *ibid.* Description d'un Cloître qui étoit à côté de ce Temple. *ibid.* & de divers autres magnifiques appartemens. *ibid.* 191. Ce Temple logé dans son enceinte tout les Dieux des Nations fournies par les Incas. *ibid.* Culte conditionnel qu'on rendoit à ces Dieux. *ibid.* Tours de Culco, & à quel usage elles servoient. *ibid.* 208.  
 Cayna, sœur de Camifole. T. I. *Idol.* P. I. 204.  
 Cury, second fils du premier homme, comme le prétendent

présenter les Barbares. T. I. Idol. P. II. D. 2. Son caractère. *ibid.* Autorité que Dieu lui donna de gouverner les Rois par le Sceptre. *ibid.* Ordre qu'il reçut de Dieu d'aller vers l'Occident pour le peuple. *ibid.* 3. Pourquoi il murmura contre Dieu pendant son voyage. *ibid.* Femme qu'il toucha avec laquelle il se bar. *ibid.* Discours qu'il lui tint après le combat. *ibid.* Réponse de cette femme. *ibid.* 4. Ils deviennent amis & engendrent enfans plusieurs enfans. *ibid.* Il devient Usurpateur & inhumain. *ibid.* 6. Il présente ses loix à celles de Dieu. *ibid.*

Cattarjy, seconde Tribu des Barbares. T. I. Idol. P. II. D. 12. D'où ils tirent leur origine. *ibid.* De quelle manière on peut les connaître. *ibid.* Nom qu'ils portoient autrefois & quel étoit alors leur pouvoir. *ibid.* Comment ils ont commencé à dégénérer. *ibid.* Quel est leur état présent. *ibid.* 13. Voyez *Rajahs*.

Culisti, nom que les Peruvians donnoient à l'Arc-en-Ciel. T. I. Idol. P. I. 191.

Cycle, De combien d'années est composé le Cycle des Siamois. T. I. Idol. P. I. 96.

## D.

DABARA ; nom d'une Idole à qui on brûloit des Esclaves en sacrifice. T. I. Idol. P. I. 169. Pèlerinage qu'on y faisoit. *ibid.* En quoi consistoit la manière de rendre les devoirs à cette Idole. *ibid.* Regardée par les Indiens comme la mere de l'Être souverain. *ibid.* Effets de sa colere. *ibid.*

Dakila, nom qu'on donnoit autrefois à Es-Grande. T. I. Idol. P. I. 169.

Dakis, Si c'est la même Divinité que Daileth. T. II. Idol. P. II. 312. Voyez *Daileth*.

Dacha, Plante qui croît sur les bords du Caïen. T. II. Idol. P. II. D. 51.

Dad-gah, Signification de ce terme. T. II. Idol. P. II. 33.

Danféri, nom que prennent quelques Soudras. T. I. Idol. P. II. D. 24.

Dansja, ou Dajsa, Signification de ces termes. T. I. Idol. P. II. D. 24.

Dajerrata-Rama, Ce que c'est. T. I. Idol. P. II. D. 50.

Dai-kut ou Dai-hu, Nom d'une des principales Divinités du Japon. T. II. Idol. P. II. 305. Pagode qu'elle a à *Miao*. *ibid.* Deux descriptions différentes qu'en on donne. *ibid.* & *suiv.*

Dai-fa, Signification de ce terme. T. II. Idol. P. II. 286.

Dai-fing, Signification de ce terme. T. II. Idol. P. II. 288.

Daisaku, faux Dieu du Japon, regardé comme le dispensateur de gibets. T. II. Idol. P. II. 311. Comment on le représente. *ibid.*

Dairi, Nom que les Japonais donnent à celui que l'on peut regarder comme le Père souverain du Japon. T. II. Idol. P. II. 284. Privilège de son Pontificat. *ibid.*

Dairi, Titres qu'on donne à ce Pontife du Japon. T. II. Idol. P. II. 321. Soins qu'on l'oblige à prendre de la personne. *ibid.* 322. Quelles sont aujourd'hui ses occupations. *ibid.* Comment il est servi à ses repas. *ibid.* Qui sont ceux qui lui succèdent. *ibid.* Quel est le domaine de ce Prince. *ibid.* 323. Combien il a de femmes. *ibid.* Où il réside aujourd'hui avec sa Cour. *ibid.* 325. Garde que lui donne l'Empereur. *ibid.* Tens auquel

l'Empire lui a été cédé. *ibid.* Droit qu'il a de nommer les grands Hommes au rang des Héros & des Demi-Dieux après leur mort. *ibid.* Idole où l'on est que tous les Dieux le viennent visiter une fois l'année. *ibid.* Sainct qu'on attribue à l'Être dans laquelle on a levé les gâches. *ibid.* 326.

Dalai, Signification de ce terme en Langue Mongole. T. II. Idol. P. II. 351.

Dalai-Lama, ou Frère universel, qui est le Dieu des Tartares Mongales & des Calmoucs. T. II. Idol. P. II. 351. Couvent dans lequel il réside. *ibid.* Chants par lesquels il fait gouverner son Temporel. *ibid.* Connus sous le nom de Frère-Géhen ou Frère-John. *ibid.* Combien les Peuples s'illuminent heureux quand ils peuvent avoir de ses exorcismes, qu'ils gardent comme des Reliques dans des Boîtes qu'ils portent pendant sa cour. *ibid.* 352.

Damas, Origine des étoiles qui portent ce nom. T. I. Idol. P. II. C. 39.

Damusa, Nom des enfans des Brames. T. I. Idol. P. II. D. 29.

Dames (les) ne peuvent souffrir qu'on méprise la Danse. T. I. Idol. P. I. 38. Elles préfèrent la justice d'un pas de Menuet au plus solide raisonnement d'un homme d'esprit qui ne fait que marcher. *ibid.* Combats & Duels entrepris pour défendre leur beauté. *ibid.* 41.

Danan, Sorte d'amour ainsi nommée. T. I. Idol. P. II. D. 60.

Danse (la) fort en usage chez les Peuples du Nouveau Monde. T. I. Idol. P. I. 19.

Danse (la) est peut-être aussi ancienne que le Peuple du genre humain. T. I. Idol. P. I. 38. Danse des Juifs & des anciens. *ibid.* Celle des Indiens Orientaux & des Peuples de l'Amérique consacrée à leurs dévotions. *ibid.* Elle est admise dans le culte religieux par divers autres Peuples. *ibid.*

Danse, Combien elle est salutaire à la santé. T. I. Idol. P. I. 38. Estime où elle étoit chez quelques Anciens. *ibid.* Usage où elle est aujourd'hui. *ibid.* Idole qu'en ont les Dames. *ibid.* De quelle manière s'en acquittent les Sauvages Américains. *ibid.* & 39. Celle des Sauvages de la Nouvelle France se fait en rond & sans changer de place. *ibid.* Quelques peuples de l'Amérique vont en dansant déclarer la guerre à l'Ennemi. *ibid.* Différentes formes de danses en usage chez les peuples du Canada & du Mississippi. *ibid.* 39. De quelle manière ces peuples dansent la danse du Calumet lorsqu'ils reçoivent des étrangers. *ibid.* & 100. Deux sortes de danses en usage chez les Virginiens. *ibid.* 119.

Danfours, Les Juifs ne faisoient pas grand cas de ceux qui dansent publiquement. T. I. Idol. P. II. C. 17.

Danfestsu, Celles qui dansent dans les Pagodes & devant les Dieux des Indiens Orientaux n'en ont pas pour cela meilleure réputation. T. I. Idol. P. II. C. 17. État dans lequel se mettent ces Danseuses pour mieux s'acquiescer de leurs fonctions. *ibid.*

Daulo, Idole des Turquoises qui est le Dieu tutelaire des Voyageurs. T. II. Idol. P. I. 105.

Dapper, cit. T. II. Idol. P. II. 321.

Dara, fils aîné de Chah-Jehan Empereur du Mogol. T. I. Idol. P. II. C. 10. Pris & empoisonné par *Aureng-Zeb*, son frère. *ibid.*

Darien (la Province de), Convoiance des Peuples de cette Province. T. I. Idol. P. I. 168. Ils n'ont aucune marque extérieure de Religion. *ibid.*

- Crainte qu'ils ont du mauvais Principe, & suite qu'ils lui rendent, *ibid.* De quelle manière se font les conjurations magiques de leurs Prêtres, *ibid.* Comment ils guérissent leurs malades, *ibid.* Leur manière de prendre leurs résolutions de guerre, *ibid.* 171. Les femmes y marchent comme les hommes, *ibid.* Comment ils traitent leurs prisonniers de guerre, *ibid.* Habit décent qu'ils doivent avoir pour assister au Conseil de guerre, *ibid.* Ce qui se pratique dans cette Assemblée, *ibid.* Ces Indiens ont plusieurs femmes qu'ils peuvent vendre lorsque bon leur semble, *ibid.* 172. Tablier qu'ils donnent à leurs filles dès qu'elles ont atteint l'âge nubile, *ibid.*
- Darius, Fils de Gushasp, ou Hystaspes, T. II. *Idol.* P. III. 10.
- Darme, Saint des Japonais à qui l'invention du Thé est due, T. II. *Idol.* P. II. 113. Son origine, *ibid.* Tens auquel il vivoit, *ibid.* Aufterité de sa vie, *ibid.* Comment on le représente, *ibid.*
- Darme, Témis auquel cet Empereur vint des Indes au Japon, T. II. *Idol.* P. II. 292. Reposition qu'il eût par sa prétendue sainteté, *ibid.* Son grand attachement à la contemplation, *ibid.* 293.
- Darmocrasie, Son histoire, T. I. *Idol.* P. II. D. 40.
- Dasje, Voyez Desaje.
- Dasje, fils de Brachma & de Saresu-ai, T. I. *Idol.* P. II. D. 48. Comment il perit, *ibid.* 49.
- Davandron, Roi des Deux qui fut sa résidence dans un des Paradis des Indes Orientales, T. I. *Idol.* P. II. D. 91. Ses femmes & ses Concubines, *ibid.*
- David (le Roi) étoit un de ces blondins qui approchent beaucoup des roux, T. I. *Idol.* P. I. 31.
- David, Quelle sorte de sacrifice il fit en refusant de boire, lorsqu'il étoit devant Bethléhem, T. I. *Idol.* P. II. C. 16. Accusé d'avoir fait le bouffon en se dépoillant publiquement, *ibid.* 17.
- David, cité T. II. *Idol.* P. I. 46.
- Daraproyahali, Nom d'un Roi, T. I. *Idol.* P. II. D. 86.
- Débiteur, Comment on les oblige au Pego de payer leurs dettes, T. II. *Idol.* P. I. 42. Loi qui permettoit aux Romains de partager le corps d'un Débiteur à ses Créanciers, *ibid.*
- Dejous, Nom d'une certaine Secte du Japon, T. II. *Idol.* P. II. 281.
- Dellé, une des principales villes du Grand Mogol, T. I. *Idol.* P. I. C. 11.
- Delton (Né), cité, T. I. *Idol.* P. II. D. 131.
- Deluge, Les Péruviens en ont conservé quelque connoissance, T. I. *Idol.* P. I. 4. Particularités qu'ils en rapportent, *ibid.* Les Floridiens Apalaches en ont aussi conservé quelques traces, *ibid.* 125. Idée qu'en ont les Caribes, *ibid.* 135. Tradition des Brésiliens touchant le Déluge, *ibid.* 180.
- Demerk, Esclave d'Arc ainsi nommé par les Bramins T. I. *Idol.* P. II. D. 118.
- Des-Barrens, Sonnet qu'il fit sous une maladie, T. II. *Idol.* P. II. 285. Accusé de n'avoir cru en Dieu que quand il étoit malade, *ibid.*
- Destinatoire (Mas), cité, T. II. *Idol.* P. I. 74.
- Deuxseaux, cité, T. II. *Idol.* P. I. 35.
- Differaika, Son histoire, T. I. *Idol.* P. II. D. 50.
- Egion Dylar, Nom du Penfite Souverain des Gauris, T. II. *Idol.* P. III. 27.
- Egion, Nom donné par Zoroastre à ceux qui s'appelloient auparavant Mubad, T. II. *Idol.* P. III. 27.
- Deja, Signification de ce terme, T. II. *Idol.* P. III. D. 26.
- Deje, Roi de Tanchah, est mis au rang des Dieux après sa mort à cause de ses vertus, T. II. *Idol.* P. II. 353.
- Deje, Histoire fabuleuse de cette femme, T. I. *Idol.* P. II. D. 61.
- Dejala, Nom que les Bramins donnent à leur enfant, T. I. *Idol.* P. II. D. 29.
- Dejardron, Roi des Dieux du Chodiam, T. II. *Idol.* P. I. 174.
- Deandre-Louan, force de Paradis ainsi nommé par quelques Indiens Orientaux, T. I. *Idol.* P. II. D. 24.
- Dejenia, Nom que les Peuples de Congo donnent à Dieu, T. II. *Idol.* P. III. D. 26.
- Dejeus, Ce que c'est, T. I. *Idol.* P. II. D. 90.
- Deul, Certains peuples le comptent les cheveux en signe de deuil, T. I. *Idol.* P. I. 70. Quelques Sauvages de l'Amérique se barbouillent la visage avec du noir pour marquer leur deuil, *ibid.* 71. Ce que pratiquoient autrefois dans cette occasion les Juifs, les Grecs, les Egyptiens & autres peuples, *ibid.* Parmi les Sauvages de la Baie de Hudson, la mere porte vingt jours le Deuil de son enfant, *ibid.* 98. En quoi consiste le Deuil parmi ces peuples, *ibid.* Ceux des Brésiliens croient à ne manger qu'après le soleil couché, & à aller pleurer régulièrement sur la fosse du mort, *ibid.* 184.
- Devus ou Nigacien, Peau d'un oiseau que les Devins de Virginie portent sur l'épaule, T. I. *Idol.* P. I. 115. Comment ils se barbouillent, *ibid.* Ils font les officiers des Prêtres, *ibid.* 116. Leurs fonctions, *ibid.*
- Devus des Tunquinois, T. II. *Idol.* P. I. 106. Sera qu'ils jurent, *ibid.*
- Deu, Origine de ce mot, & sa vraie signification, T. I. *Idol.* P. II. C. 18.
- Devala, Pagode ainsi nommée par les Chinglais, T. II. *Idol.* P. I. 139.
- Dharon, Signification de ce terme, T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Diabli, Crainte qu'en ont les peuples du Canada & les autres Sauvages de l'Amérique Septentrionale, T. I. *Idol.* P. I. 23. Appellé *Astia*, par les Brésiliens, *ibid.*
- Dieble, Comment il est adoré par les peuples du Nouveau Mexique, T. I. *Idol.* P. I. 109. Oratoires & Chapelles qu'on lui dédie, *ibid.* Pour quoi les Floridiens tiennent de l'appaiser par le culte qu'ils lui rendent, *ibid.* 124. Comment on Esprit malin les tourmente, *ibid.* Prédiction que lui attribuent les Indiens de l'Île Espagnole, *ibid.* 142. Culte religieux qu'ils lui rendent, *ibid.* Sous quelle figure il étoit représenté, *ibid.* Il étoit adoré par les Indiens qui habitent entre Carthagène & Panama, *ibid.* 168. \*
- Diabli, Culte solennel que lui rendent les Péguans, T. I. *Idol.* P. I. 37.
- Dien-Manah, Culte que les Peuples de Malacca rendent à ce Dieu des Rajahs, T. II. *Idol.* P. III. D. 74.
- Dien, Les Brésiliens le font observer à leurs malades, T. I. *Idol.* P. I. 56.
- Dieu, Les Sauvages de l'Amérique Septentrionale reconnoissent un Dieu qui a créé leurs chèvres, T. I. *Idol.* P. I. 15. Dieu appelé *Codocopi*, son caractère, *ibid.* Idée que les Virginien en font de Dieu, *ibid.* 114. Par quelles raisons les hommes ont toujours été persuadés qu'il y avoit un Dieu, *ibid.* P. II. C. 15.

- Dieu.** Les Gentils ont attribué à Dieu ce qui n'étoit dit de lui qu'en figure. T. I. Idol. P. II. C. 16. Pourquoi ils lui ont donné un corps. *ibid.* Idée où presque tous les Peuples de l'antiquité ont été, que Dieu aimoit à être adoré dans les lieux obscurs. *ibid.* 18. Raisons de cette croyance. *ibid.*
- Dieu.** La plupart des Chrétiens ne font de Dieu qu'une vaine figure humaine, environnée de rayons & de feu comme le Soleil. *ibid.* T. II. Idol. P. I. 87.
- Dieu de l'air,** fausse Divinité des Mexicains. T. I. Idol. P. I. 158. Idée que ces Peuples avoient de cette Idole. *ibid.* Sous quelle figure elle étoit représentée. *ibid.* Ce qu'on faisoit pour lui plaire. *ibid.* Sacrifices qu'on lui faisoit avant que d'aller à la guerre. *ibid.* Prédications qu'on lui attribuoit touchant la ruine de l'Empire du Mexique. *ibid.*
- Dieu de la Classe** adoré par les Mexicains. T. I. Idol. P. I. 158. De quelle manière on l'honoroit. *ibid.*
- Dieu de la pluie** étoit adoré par les habitants de l'Isle Cornuel sous la forme de la Croix. T. I. Idol. P. I. 165. Sacrifices qu'on lui faisoit. *ibid.* Ses prétendus miracles. *ibid.*
- Dieux Domestiques.** Quels sont les Dieux Domestiques des Brésiliens, & quelle vénération ils ont pour eux. T. I. Idol. P. I. 180.
- Dieux.** Subalternes reconus pour Vicaires ou Lieutenans d'un Dieu suprême. T. I. Idol. P. I. 12. Sur quel fondement on établit le culte des Dieux subalternes chez les Grecs & chez les Romains. *ibid.* 53. D'où est venue la coutume d'adorer les Dieux Domestiques. *ibid.* 75. Les Dieux ne parlent guère sans beaucoup de bruit, & même sans commettre beaucoup de défordre dans la Nature. *ibid.* 79. Dieux Domestiques des Peuples de l'Isle de Ceylan. *ibid.* 165.
- Dieux Penates.** Voyez Penates.
- Dieux.** Ressemblance qu'on trouve entre ce mot & *Idol*. T. II. Idol. P. I. 23.
- Dieux de Sicile.** Ce que nous apprend cet Auteur touchant les Truglodies. T. I. Idol. P. I. C. 12.
- Djaval.** Fête que les Bramins célèbrent après la nouvelle Lune d'Octobre. T. I. Idol. P. II. D. 63. Ce qui s'y passe. *ibid.*
- Djharie.** Nom que l'on donnoit à celui qui avoit le commandement des Armées chez les Raikis. T. I. Idol. P. II. D. 12.
- Diti.** Histoire de cette femme. T. I. Idol. P. II. D. 52.
- Divinité.** Idée & caractère que les Sauvages y attachent. T. I. Idol. P. I. 13. On ignore encore quelle idée divers peuples se font de la Divinité. *ibid.* 77. L'idée que les hommes en ont toujours eue a été une des causes de l'Idolâtrie. *ibid.* P. II. C. 15. De tous temps les hommes lui ont rendu un culte extérieur. *ibid.* 16. En quoi consistoit ce culte. *ibid.* On a toujours choisi les lieux sombres pour rendre à la Divinité les devoirs qu'on lui doit. *ibid.* 17. Exemples qui le prouvent. *ibid.*
- Divorce.** C'est le remède auquel les Américains ont recours, lorsqu'ils ont des preuves de leur Coquetterie. T. I. Idol. P. I. 49. Rarement les Français ont recours au divorce. *ibid.* La sterilité est une des principales causes du Divorce des Canadiens. *ibid.* 91. Autres motifs de ces peuples lorsqu'ils veulent se séparer. *ibid.* Cérémonies qu'ils pratiquent lorsqu'ils sont une fois convenus de se séparer. *ibid.* Parage qui se fait des enfans après l'union.
- la séparation. *ibid.* Le Divorce est aussi permis chez les Virginies. *ibid.* 124. Il étoit fort fréquent au Mexique. *ibid.* 163. De quelle manière il se faisoit. *ibid.*
- Diverce (le)** mis au rang des actions vertueuses par plusieurs Philosophes Chinois. T. II. Idol. P. I. 52.
- Dolapuchan.** Nom que portoit une des Tribus des Raikis. T. I. Idol. P. II. D. 12.
- Dula.** Nom que les Gauris des Indes donnent à la Mere de Zoroastre. T. II. Idol. P. III. 14. Songe extraordinaire qu'elle eut étant enceinte. *ibid.* 16. Elle débute par-tout les merveilles de sa conception. *ibid.*
- Dormith.** Nom que les Bramins donnent à leur neuvième année. T. I. Idol. P. II. D. 14.
- Dragon** représenté dans les Armoiries de l'Empereur du Japon sur tout ce qui appartient à son Bureau. T. II. Idol. P. II. 305. Regardé chez les Anciens comme le symbole de la vigilance & de la prudence. *ibid.* De quelle manière il est dépeint par les Japonais. *ibid.*
- Dragons (les)** font les Armes & les Enseignes de l'Empire de la Chine. T. II. Idol. P. II. 223. Représentés sur les habits, les lances, le berge, & dans les Tableaux des Chinois. *ibid.* Qui est celui qui a autorisé le premier la superstition pour ces Dragons. *ibid.* Regardés comme la source de tous les biens qui arrivent à ces Peuples. *ibid.*
- Drake (François),** fameux Navigateur Anglois. T. I. Idol. P. I. 108. Sa découverte de la Nouvelle Albion. *ibid.* Ce qu'il nous apprend des peuples de ce Pays. *ibid.* & 109. Il relate la courtoisie que le Roi de ce pays vouloit lui offrir. *ibid.*
- Drapsen.** Nom d'une femme. T. I. Idol. P. II. D. 40. Son aventure. *ibid.*
- Drasien (les)** regardent la Métamorphose comme le fondement de leur Religion. T. II. Idol. P. I. 158.
- Dualien.** Espèce de Boudier composé de trois cordons. T. I. Idol. P. II. D. 29. Usage que les Bramins en font. *ibid.*
- Dusse.** Nom que l'on donne au Japon au Dieu des routes & des Voyageurs. T. II. Idol. P. II. 333. Endroit où on place son Idol. *ibid.*
- Dustagayem.** Nom que les Gentils des Indes Orientales donnent au second âge du monde. T. I. Idol. P. II. D. 95.
- Dusper.** Nom que les Bramins donnent au second âge du monde. T. I. Idol. P. II. D. 15.
- Dutaran.** Nom du principal des Bramins qui fut conservé par Hystory. T. I. Idol. P. II. D. 14. Voyez Hystory.
- Dundida.** Ce que c'est. T. I. Idol. P. II. D. 14.
- Durand.** Son histoire. T. I. Idol. P. II. D. 45.
- Durmat.** Nom de la cinquante-cinquième année des Bramins. T. I. Idol. P. II. D. 34.
- Dutou.** herbe ainsi nommée qui a la vertu d'effacer. T. II. Idol. P. I. 79. Usage qu'on en fait dans le Royaume de Suam. *ibid.* Si cette plante est le Nepenthes d'Hélène dont Homère raconte la vertu. *ibid.*
- Dutra.** Ce que c'est. T. II. Idol. P. II. 378.
- Du-sapagan,** le troisième âge du monde, selon le sentiment des Bramins. T. I. Idol. P. II. D. 53.

## E

**E a u.** La nécessité fait recourir à l'eau. T. I. Idol. P. I. 52. C'est le breuvage le plus naturel & le seul contre des premiers hommes. *ibid.*

(11)

C'est

C'étoit autrefois la boisson ordinaire des Hébreux. *ibid.* Pourquoi elle est adorée par les peuples de Chobol. *ibid.* 108.

Eau béate. Personne ne s'est encore avisé d'en porter sur soi. T. I. *ibid.* P. II. C. 43.

Eau de la Reine d'Heber. Effets extraordinaires qu'elle produisit lorsqu'elle parut pour la première fois dans le monde. T. I. *ibid.* P. II. C. 43. Ses vertus. *ibid.*

Eau-Rose. Usage qu'en font les Indiens Orientaux. T. I. *ibid.* P. II. C. 43. Vertus que lui attribuent les Arabes qui en versent sur leur barbe. *ibid.*

Eau Lybique. Ce que c'est que cette eau. T. I. *ibid.* P. II. C. 20. Usage qu'en faisoient autrefois les Juifs. *ibid.* & aujourd'hui les Gentils Indiens. *ibid.* Nom que lui donnent les Arabes. *ibid.*

Eaux. Superstition des Anciens à l'égard des Eaux. T. II. *ibid.* P. I. 10.

Embarquement. Nom d'un Pagode qui se voit à Siqu. T. I. *ibid.* P. II. D. 55.

Enchiridion. Il n'y en a aucun qui ne veuille être regardé comme Agent ou comme Ambassadeur de son Dieu. T. I. *ibid.* P. I. 18.

Echo. Les Peuples de Paris croient que l'Echo n'est autre chose que la voix des anges qui se promènent à la campagne. T. I. *ibid.* P. I. 177.

Eclipse. Divergens dont s'occupent les Indiens Orientaux lorsqu'il y a une Eclipse de Soleil. T. II. *ibid.* P. II. 12.

Eclipse. Superstition des Indiens Orientaux. au sujet des Eclipses. T. I. *ibid.* P. II. D. 145. Abominations que font ces Peuples lorsqu'il survient quelque Eclipse. *ibid.* L'Eclipse du Soleil regardé comme un effet de la malice d'un mauvais Génie. *ibid.* 146.

Ecriture. Quelle est la manière d'écrire des Indiens Occidentaux, & de quoi ils se servent pour cet effet. T. I. *ibid.* P. II. C. 40. Dans quelles occasions on se servoit autrefois de l'écriture. *ibid.* Si les pierres furent la première matière dont les hommes se servirent d'abord pour écrire. *ibid.* Exemples qui paroissent le prouver. *ibid.* Coutume d'écrire par abréviation a été fort en usage. *ibid.* Différentes matières dont on s'est servi en divers tems pour écrire. *ibid.* & *suiv.* Combien il est difficile de dire au juste qui ont été ceux qui ont inventé les caractères & la manière d'exprimer la pensée par des figures. *ibid.* 91. Qui sont ceux qui s'attribuent cette invention. *ibid.*

Ecriture Sainte. Pourquoi certains termes de l'Ecriture Sainte nous paroissent durs. T. I. *ibid.* P. II. C. 8.

Edze. Ce que c'est. T. II. *ibid.* P. II. 366.

Ede. Voyez Dinah.

Egarement. Jeune ainsi nommé par les Indiens Orientaux. T. I. *ibid.* P. II. D. 146. Voyez Joine.

Eggarre. Ce que c'est. T. II. *ibid.* P. III. 25.

Eggarre (les) avoient autrefois un Prince ou Capitaine des Voleurs. T. I. *ibid.* P. I. 41. Remède dont ils se servent pour la guérison de leurs maladies. *ibid.* 57. Ce qu'ils pratiquoient autrefois pour marquer leur tristesse. *ibid.* 71. Ils ont été des premiers à le circoncire. T. I. *ibid.* P. II. C. 12. Raisons qui ont dû les porter à mettre cette pratique en usage. *ibid.* & 13. Leur superstition. *ibid.* Combien ils avoient en vénération le Dieu Priage. *ibid.* 19. Figures de cette Idole qu'ils mettoient au-dessus de leurs édifices. *ibid.* De qui ils

ont appris de cultiver la vigne. *ibid.* 20. Son quel nom ils ont adoré le bœuf. *ibid.* S'ils reussent cet animal. *ibid.* Respect qu'ils avoient pour les Pyramides. *ibid.* 21. Coutume qu'ils avoient autrefois de se plonger dans l'eau du Nil. *ibid.* 23. & de s'abstenir de manger de ce qui a vie. *ibid.*

Elion. Nom d'un édifice Sacrifié qu'il se fait aux Indes Orientales. T. I. *ibid.* P. II. D. 103. T. II. *ibid.* P. I. 183.

Elon. Couronnes de paille d'Elon peints en rose & attachés à une lière, dont se servent les Canadiens pour étendre leur robe. T. I. *ibid.* P. I. 33.

Elon. Quelle est l'origine de la vénération des Indiens pour l'Elephant blanc. T. I. *ibid.* P. II. C. 23. Ces peuples mesurent la puissance & les richesses d'un homme au nombre de ses Elephants. *ibid.* 42. Usage qu'on fait de ces animaux dans les Armées. *ibid.* 43. Antiquité de cette coutume. *ibid.* Histoire de l'Elephant que mena l'Europe le jour qu'il livra bataille. *ibid.*

Elon. Combien les Elephants blancs font effrayer des Français. T. II. *ibid.* P. I. 36.

Elon. Ce qu'on doit penser de ce qu'en dit dans cet Auteur touchant les Terres inconnues. T. I. *ibid.* P. I. 2.

Embarquer. Matière dont quelques Peuples de la Floride embaument les corps de leurs parents & amis. T. I. *ibid.* P. I. 133.

Embarquer. Venu qu'il a de chasser les Elchons, & de les faire venir à lui d'un coup de flèche. T. II. *ibid.* P. III. D. 31.

Embarquer. autrefois adoré par les habitants de la Province de Poer-rain. T. I. *ibid.* P. I. 186.

Embarquement en usage au Mexique & au Pérou. T. I. *ibid.* P. I. 15.

Embarquer. Conjectures au sujet des Embarquements des Indes Orientales. T. I. *ibid.* P. II. C. 34. Pourquoi qu'ils s'attribuent. *ibid.*

Enfer. Coutume de les lever & de leur imposer des noms après leur naissance. T. I. *ibid.* P. I. 20. Côté de la emmaillottée des qu'ils font nés. *ibid.* pas universelle aujourd'hui & ne l'a pas été dans les Anciens. *ibid.* Raison pour laquelle les Chinois les plongeoient dans la neige. *ibid.* Les Espagnols les portèrent à la Rivière. *ibid.* Au Brésil, leurs parents leur coupent le cordon & les parent de rouge & de noir. *ibid.* Ce qu'on pratique en l'événement dans cette occasion. *ibid.* Tems auquel on leur apprend à manier de l'arc en Amérique. *ibid.* 24. A quoi les Peuples du Nouveau Monde bornent l'éducation de leurs enfans. *ibid.* 24. Les Virginiens plongent leurs enfans dans l'eau froide dès qu'ils sont nés. *ibid.* 122. De quelle manière ils les gouvernent. *ibid.* Coutume des Caribes dans cette occasion. *ibid.* 140. De quelle manière les Mexicains élevoient leurs enfans. *ibid.* 154. & *suiv.* Plancher sur lequel on appuie le dos des enfans, pour les empêcher d'être tortus ou bousés. *ibid.* 173. Comment les Bretons élevoient leurs enfans malades. *ibid.* 183. & leurs filles. *ibid.* Education que les Français donnoient à leurs enfans. *ibid.* 204. A quel âge on les servoit. *ibid.* Particularités qu'on leur donnoit. *ibid.* Raison pour laquelle ils avoient leurs enfans d'un froid. *ibid.* 205.

Enfance. Cérémonie particulière ainsi nommée par quelques peuples de l'Amérique Septentrionale. T. I. *ibid.* P. I. 105.

Enfer. Nom que les Virginiens donnent à ce lieu de peine. T. I. *ibid.* P. I. 14. Idée qu'ils en ont. *ibid.*

- ibid.* 123. Les Mexicains plaçoient l'enfer du côté du Nord. *ibid.* 160.
- Ennus.** Manière cavalière dont ce Poète traite les Dieux & les prétendus Prophètes de son temps. T. I. *Idol.* P. II. C. 33.
- Enns.** Si c'est lui qui commençait à donner aux Sacrifices une forme réglée. T. I. *Idol.* P. II. C. 16.
- Ensalmeilles.** Voyez *Asélmilles*.
- Enterrement.** C'est un usage très-ancien d'enterrer les morts, comme font les Juifs & les Chrétiens. T. I. *Idol.* P. I. 72. Temps auquel les Romains l'ont pratiqué. *ibid.* De quelle manière la chose se faisoit au Brésil. *ibid.* Les Loix des 12 Tables ordonnoient que l'inhumation des corps morts se fit hors de la ville. *ibid.* Endroit où les *Apalachiens* de la Floride d'Hérige enterraient leurs morts. *ibid.* 133. De quelle manière les Péruviens enterraient les corps de leurs Yncas. *ibid.* 207.
- Enterrez la haie.** Signification de cette expression chez les Canadois. T. I. *Idol.* P. I. 120.
- Envenimé** qu'on donne aux garçons à un certain âge. T. I. *Idol.* P. I. 173.
- Ephraïm** (St.) Histoire qu'il rapporte de quelques Frères de Saturen en Égypte qui s'enchaînaient eux-mêmes. T. I. *Idol.* P. II. D. 69.
- Ephraïm.** Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. C. 34.
- Épique.** Combien les Siamois en ont. T. II. *Idol.* P. I. 96.
- Épique Agne.** Ce que c'est. T. II. *Idol.* P. III. 22.
- Équinoxes.** Fêtes que célébroient les Péruviens dans le temps des Équinoxes. T. I. *Idol.* P. I. 208. Moyens dont ils se servoient pour connaître les Équinoxes. *ibid.* 209.
- Érythraï.** Livre ainsi intitulé. T. II. *Idol.* P. III. 35.
- Érythraï** reconnu pour légitime restaurateur du Magianisme. T. II. *Idol.* P. III. 18. Ce qu'il fit pour améliorer le caractère qu'il se donna d'Homme Divin. *ibid.*
- Eriffoëus.** Fils de Vuleïn & quatrième Roi de l'Antique, représenté comme moitié homme & moitié serpent. T. II. *Idol.* P. I. 190.
- Esclaves.** De quelle manière on devoit esclave chez les peuples de l'antiquité. T. I. *Idol.* P. I. 65. Qui font ceux qui le deviennent parmi les Américains. *ibid.* Commerce qu'on en faisoit autrefois. *ibid.* Qui sont ceux qui achètent les premiers des hommes pour en faire leurs Esclaves. *ibid.* Quel sort ont à craquer les Chrétiens qui font un trafic d'Esclaves. *ibid.* Esclaves tout en vie qu'on enterrait dans la Floride avec leurs Souverains. *ibid.* 132.
- Esquimaux.** Usage qu'on en faisoit autrefois pour humecter les cheveux. T. I. *Idol.* P. II. C. 44. Coutume de s'en faire froter tout le corps par des femmes. *ibid.* Quelle étoit la pratique des Chrétiens à cet égard. *ibid.* & celle des Juifs. *ibid.*
- Esquimaux** (les) exterminés pendant trois ans si la personne qu'ils voulaient épouser étoit avec elle pour bien porter des enfants. T. I. *Idol.* P. I. 46.
- Espagnols** (l'île). La Religion des habitants de cette île est la même que celle des autres Antilles. T. I. *Idol.* P. I. 143. Précédent que leurs Démon leur avoient fait de la distinction entière de leur pain. *ibid.* Leurs danses & leurs chansons. *ibid.* En quoi consistoit le culte religieux qu'ils rendoient aux Démons. *ibid.* Quelles étoient leurs
- offrandes. *ibid.* Idée qu'ils avoient des Zémis. *ibid.* Origine qu'ils donnoient au genre humain. *ibid.* 143. Polygamie établie chez ces peuples. *ibid.* Combien leurs Caciques avoient de femmes. *ibid.* Abominations auxquelles ils se laissoient aller. *ibid.* Leur superstition à l'égard des morts. *ibid.*
- Espagnols.** Les Espagnols modernes gardent avec un grand attachement l'épée à leur côté, & les plus vils Amérindiens de cet État y attachent leurs Lettres de Noblesse. T. I. *Idol.* P. I. 63.
- Espagnols.** Grande quantité d'or & d'argent qu'ils ont tiré du Pérou depuis la découverte de ce pays. T. I. *Idol.* P. I. 128. Combien il est difficile de corriger leur barbarie à l'égard des Peuples qu'ils ont subjugués avec la douceur & l'humanité du Christianisme. *ibid.* 144.
- Espérance.** Nom que les Guayres des Indes donnent au Ferr de Zoroastre. T. II. *Idol.* P. III. 14.
- Espir Universal.** Ce que les Siamois entendent par là. T. II. *Idol.* P. I. 43. Voyez *Sureau*.
- Espir (Grand).** C'est le nom que les Canadois donnent à l'Être suprême & que les autres Sauvages appellent *Espir Universal*. T. I. *Idol.* P. I. 84. De quelle manière il est adoré par ces peuples. *ibid.* Temps auquel les Guayres dansent la danse du Grand *Espir*. *ibid.* 85.
- Espir Universal.** qui pénètre tout les Êtres. T. I. *Idol.* P. I. 83. Idée que les Anciens ont eue de cet *Espir*. *ibid.* Les Sauvages Américains croient que cet *Espir* gouverne le monde. *ibid.* 82. 83.
- Espir de courage.** Explication de cette expression. T. I. *Idol.* P. I. 175.
- Espir.** Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. C. 20.
- Espirantide** par qui découverte. T. I. *Idol.* P. I. 5.
- Ester.** Dans quelles occasions on est conduisant à bâtir un Temple à une Idole. T. I. *Idol.* P. II. D. 21. Si c'est le même Dieu que *Pylone*. *ibid.* 25. Femme qui les Syriens lui donnaient. *ibid.* 48. Accident qui lui arriva. *ibid.* Puissance qu'il en a de produire des enfants par un seul acte de sa volonté. *ibid.* 49. Lieu où il gèle les pluies des Indes. *ibid.* Quelle est l'origine des horribles figures sous lesquelles il est adoré dans les Pagodes. *ibid.* Eau de femme avec laquelle on a soin de laver les statues. *ibid.* 55. Fête qu'on célèbre en son honneur. *ibid.* Nom qu'on donne à ses Rites. *ibid.* 60. Poisson mortel dont il dévora le monde. *ibid.*
- Eternement.** Les anciens Perses ont eu avant nous la coutume de fustiger ceux qui châtient T. I. *Idol.* P. I. 60. Cette coutume étoit aussi en usage parmi les Floridiens. *ibid.*
- Eternement.** Soixant que font les Indiens Orientaux lorsqu'on éternue. T. II. *Idol.* P. I. 17. Mis au rang des choses sacrées par les anciens Grecs. *ibid.* Idée platonique que les Siamois s'en font. *ibid.*
- Ethiopiens.** Ces Peuples ont été des premiers à mettre en usage la Circocision. T. I. *Idol.* P. II. C. 12.
- Ethiopien.** Idée qu'ils ont de Dieu. T. II. *Idol.* P. III. D. 1. Comment ils regardent les Rois. *ibid.* Qui sont ceux d'entre eux qui manifestent le Diable. *ibid.*
- Etrangers.** A quel on peut attribuer le mépris que l'on a pour les Étrangers. T. I. *Idol.* P. I. 60.
- Être Souverain.** Tous les Peuples du monde sentent la nécessité qu'il y a de l'Adorer. T. I. *Idol.* P. I. 15. Ce que suppose cette nécessité. *ibid.* De quelle manière les Canadois démontrent son existence

- existence, *ibid.* 84. Comment il est adoré par ces peuples, *ibid.*
- Esclaves* appelés les *Servantes de la Lune* par les Persiens, T. I. *Idol.* P. I. 191. Honneur que ces Peuples leur rendoient, *ibid.*
- Esu*. Dans certains pays les hommes portent dans un *Esu* ce que la bienfaisance veut que l'on cache, T. I. *Idol.* P. I. 29.
- Erreur* dans laquelle les Canadiens se font suer, Voyez *Sueur*.
- Européens*. Leur origine fort incertaine, T. I. *Idol.* P. I. 6.
- Ezra*. Histoire rapportée par cet Historien à l'occasion du *Sin*, T. I. *Idol.* P. II. C. 15.
- Excommunication*. Elle est en usage chez les Indiens Orientaux, T. I. *Idol.* P. II. C. 29. Horreur qu'il est pour tous ceux qui sont excommuniés, *ibid.* Quels sont parmi eux les sujets d'excommunication les plus ordinaires, *ibid.* Combien il en coûte pour se réhabiliter, *ibid.* Peines imposées aux Excommuniés chez tous les Payens de l'antiquité, *ibid.* Signification du mot, *Excommuniatus*, *ibid.*
- Exercice du corps* dissipe les mauvaises humeurs, T. I. *Idol.* P. I. 24. Combien les anciens Grecs s'y appliquoient, *ibid.*
- Exercice*. C'est un remède auquel les Américains ont souvent recours pour se guérir de leurs maladies, T. I. *Idol.* P. I. 56. Avantage qu'il produit, *ibid.* Il est la cause de la santé des Amiens, *ibid.*
- Exult*, sœur du Roi Compton, T. I. *Idol.* P. II. D. 87. Voyez *Compton*.

## F.

**F** A C H A N. Voyez *Fachman*.

*Faire Japon*. Signification de cette expression, T. I. *Idol.* P. II. D. 37.

*Fakone*. Lac ainsi nommé qui se trouve sur la route de *Jelo*, T. II. *Idol.* P. II. 342. Limbe qui se trouve dans ce Lac, *ibid.* Quels sont les *Enlins* qui y entrent, & jusqu'à quel point ils y sont tourmentés, *ibid.*

*Falla*. Sacrifices expiatoires de Coen, ou de quelques autres animaux, T. II. *Idol.* P. III. D. 79.

*Faquers*, sorte de Religieux des Indes Orientales, T. I. *Idol.* P. II. C. 32. Leurs vœux, *ibid.* Leurs grandes mortifications, *ibid.* Combien le commun peuple est persuadé de la vertu & de l'innocence de ces Religieux, *ibid.* Accusés de commettre entre eux dans le particulier des crimes énormes, *ibid.* Différentes sortes de *Faquers*, *ibid.*

*Faquers*. Combien ces Religieux étoient autrefois estimés des Peuples Orientaux, T. II. *Idol.* P. I. 4. Leurs fonctions, *ibid.* Leur manière de vivre, *ibid.* Discours que deux d'entr'eux firent à Alexandre le Grand, *ibid.* Ce qu'ils firent en présence de ce Prince, *ibid.* Leur Patriarche, *ibid.* 7. Devotes qui viennent leur baiser les paries du corps les plus cachées, *ibid.* Espèce d'exalté qu'ils affectent dans cette occasion, *ibid.* Attitude Cygnique dans laquelle ils sont consacrés, *ibid.* De quoi est fait le feu qu'ils brûlent, *ibid.* Ce qu'ils font lorsque le tonnerre les surprend, *ibid.* Conformité de leurs pratiques superstitieuses avec celles de quelques Illuminés, *ibid.* Ce que font ceux qui se trouvent près de *Suzart*, *ibid.* Feste où quelques-uns d'entr'eux se retirent, & où ils restent pendant neuf ou dix jours sans jamais changer de posture, *ibid.* Si ils ont des secrets ca-

chés d'écouter leurs freres, *ibid.* Baque dont ils boivent, *ibid.*

*Fard* dont les Indiens Occidentaux se servent pour se peindre le visage, T. I. *Idol.* P. I. 31. Raison pourquoi nos Dames & même nos Femmes-Mâles se fardent aujourd'hui, *ibid.* Usage du fard consacré chez les Juifs, *ibid.*

*Fargman*, ou *Fachman*, le Maré des Japonais, T. II. *Idol.* P. II. 312.

*Fies*. Origine de ce nom, T. II. *Idol.* P. III. D. 75. Si les *Fies* étoient mortelles, *ibid.* Art de les Fier qu'on montre encore près de *Dunprits* du côté d'*Orléans*, *ibid.*

*Fich* (les *Avoués de*). Société ainsi nommée au Japon, T. II. *Idol.* P. II. 331. Tens de son origine, *ibid.* Son Foudrreur, *ibid.* Qui sont ceux qui l'on choisit pour Membres de cette Société, *ibid.* 332. Où se tiennent leur Général, *ibid.*

*Femine* (la) regardée comme une chose mauvaise par les Philosophes Chinois, T. II. *Idol.* P. I. 52. Regardée parmi les Chrétiens comme une *erre de propriété* qu'il n'est pas permis d'élever, *ibid.* Affreuses conséquences qu'on a tirées contre les Femmes, *ibid.*

*Femmes* comparées à des champs que l'on cultive, T. I. *Idol.* P. I. 22. Un seul homme peut en cultiver plusieurs, & les entretenir, sans s'encommoder, *ibid.* Une de leurs principales occupations doit être de faire des enfans, & pourquoi, *ibid.* 41.

*Femmes*. Celles des Américains n'assistent point aux Conseils des hommes & ne mangent point avec eux, T. I. *Idol.* P. I. 41. Celles des Galois & des Allemands étoient traitées avec plus de courtoisie, *ibid.* Différence des femmes Américaines pour leurs maris, *ibid.* 42. Il étoit accoutumé en usage parmi les Romains, & c'est encore en usage pratiqué aujourd'hui par les Chinois d'engager une femme pour un certain terme, *ibid.* 48. La communauté des femmes étoit établie dans le Royaume de *Calcut*, *ibid.* L'usage & l'usage des femmes permis en divers pays, *ibid.* On leur accorde à quelques lieux la pluralité des maris, *ibid.* Filles des femmes Américaines, *ibid.* 48. Elles étoient traitées fort durement par les anciens Romains, *ibid.* 49. Menagement avec lesquels la Religion Chrétienne nous engage à traiter les femmes, *ibid.* Femmes du Nord accusées d'aimer les beuvages forts, *ibid.* 53.

*Femmes*. Combien elles sont sujettes aux pleurs, T. I. *Idol.* P. I. 71. La douleur des femmes Galloises & Languedociennes est comme une source abondante de faillies originales, *ibid.*

*Femmes*. Quelques Sauvages de l'Amérique Septentrionale croient qu'une Femme a créé le monde & qu'elle le gouverne avec son Fils, T. I. *Idol.* P. I. 80. Cette femme est la cause du mal, *ibid.* Comment elle tomba du Ciel envenime, & se livra au mariage, *ibid.* Pourquoi ces Sauvages croient leurs généalogies par les femmes, *ibid.* Les femmes du Canada ne trouvent plus à se marier après cinquante ans, *ibid.* 91. Les Canadiens regardent comme une folie de se marier à des femmes trop âgées, *ibid.* De quelle manière les Indiens Orientaux ôtent à leurs femmes toute occasion de gloriole, *ibid.* P. II. C. 25.

*Femmes Américaines*. Leur vigueur, T. I. *Idol.* P. I. 20. Elles n'ont plus de commerce avec leurs maris lorsqu'elles sont enceintes, *ibid.* 21. Elles restent séparées de la Société civile pendant tout le cours qu'elles sont atteintes de la maladie de leur frere, *ibid.*

Fef.

- Fellus de Religion* étoient en usage chez les Anciens. T. I. *Idol.* P. I. 54. Ces mêmes fellus permis les Sauvages font milés de chétiens à l'honneur de leurs Dieux & de leur Héros & de malédiction contre l'ennemi. *Idol.*
- Fêtes.* Quelles sont les Fêtes des Virginiens. T. I. *Idol.* P. I. 119. & celles des Caribes. *Idol.* 138. Des Mexicains. *Idol.* 152.
- Féches.* Divinités particulières des Nègres. T. II. *Idol.* P. III. D. 6. Ce que ces Peuples leur attribuent. *Idol.* Si ces Féches reviennent aux Manins des Américains Septentrionaux. *Idol.* 7. Respect que les Nègres ont pour elles. *Idol.* Oseux, Poisons & Arbres, &c. qu'ils regardent comme des Féches. *Idol.* Prières qu'ils leur adressent. *Idol.*
- Férissers.* Nom que les Peuples de Benin donnent à une espèce de Prince destructeur, par lequel on consulte le Fétiche dans le besoin. T. II. *Idol.* P. III. D. 24.
- Feu.* Le feu naturel, ou le feu artificiel est un remède auquel les Péruviens ont recouru dans diverses maladies. T. I. *Idol.* P. I. 57. Usage qu'en faisoient autrefois les Egyptiens. *Idol.* Il est employé par les Médecins pour la guérison des maux de tête. *Idol.*
- Feu.* Il étoit le symbole du Soleil, chez plusieurs Nations de l'Asie. T. I. *Idol.* P. I. 84. Quelques peuples de l'Amérique ont soin d'en entretenir toujours un allumé dans leurs temples. *Idol.* Il n'a d'abord été vénéralé que comme une représentation du Soleil. *Idol.* P. II. C. 15. Peuples qui ont commencé à l'adorer. *Idol.* Histoire à l'occasion du feu que les Caldéens regardoient comme une Divinité. *Idol.* Adoré par les Perses. *Idol.* Feu perpétuel que les Athéniens avoient dans le Prytanée. *Idol.*
- Feu.* Si le culte que tant de Nations lui ont rendu est fondé sur ce passage du Deutéronome : *Écoute, Israël, c'est un seul Seigneur.* &c. T. I. *Idol.* P. II. C. 15. Conjecture de porter le feu à le titre des Caravanes pratiquée dans les Pays Orientaux. *Idol.* Conjecture sur la Colonie de feu qui marchoit de nuit devant les Israélites. *Idol.*
- Fèvre.* Les Peuples de Paris plongent dans une rivière le malade qui est atteint de la fièvre, & le font ensuite courir à perte d' haleine & à coups de frotte autour d'un grand feu, après quoi ils le portent dans son hamac. T. I. *Idol.* P. I. 176.
- Figure.* Nom d'un Dieu des Indiens Orientaux. T. II. *Idol.* P. I. 33.
- Filles.* Les Américains s'embarrassent fort peu des galanteries de leurs filles. T. I. *Idol.* P. I. 48. Ils supposent qu'une fille peut faire de son corps ce qu'elle veut, parce qu'elle est libre. *Idol.* Les Virginiens donnent aux Étrangers de distinction qui viennent les voir, deux jeunes filles qui les débarrassent de la plus promptement dans leur lit une de chaque côté. *Idol.* 120. Les filles de ces peuples font maternelles de disposer de leur corps. *Idol.* 121.
- Filles de la Penitence.* C'étoit un ordre de Veuilles chez les Mexicains. T. I. *Idol.* P. I. 153.
- Fils.* qui est le principe du bien & qui gouverne le monde avec sa Mere. T. I. *Idol.* P. I. 80. Voyez *Futurs*.
- Flérisse.* Coutume ordinaire aux pauvres gens de ce Pays, & sur-tout aux Payans, de vendre leurs Enfants aux Gentils-hommes. T. II. *Idol.* P. I. 24.
- Flérisse (le Sieur).* Son *Histoire de Madagascar.* T. II. *Idol.* P. III. D. 74. Jugement sur la Relation de cet Auteur. *Idol.*
- Flérisse (Sindus).* *Idol.* T. II. *Idol.* P. I. 136.
- Flèches enroulées en usage chez les Caribes.* T. I. *Idol.* P. I. 138. Structure de ces Flèches. *Idol.*
- Flèches.* Les Sauvages de l'Amérique Méridionale attribuent des Genies aux Flèches. T. I. *Idol.* P. I. 13.
- Flévis.* Merveilles que les Anciens leur attribuoient, de même qu'aux Fontaines. T. II. *Idol.* P. I. 10.
- Floridiens (les)* reconnoissent le Soleil pour le Dieu suprême. T. I. *Idol.* P. I. 13. Leur scrupule de ne pas manger de ce que leurs femmes ont touché pendant leur grossesse. *Idol.* 22. Manière dont ils travaillent & ornent leurs chevaux. *Idol.* 29. Moyens dont se servent les filles Floridiennes pour s'exercer à l'amour. *Idol.* 48. Usage qu'ils font du vomitive. *Idol.* 56. Leur manière de se baigner quand ils arrivent à leurs Assemblées. *Idol.* 60.
- Floridiens.* De quelle manière ils administrent la justice. T. I. *Idol.* P. I. 68. Usage qu'ils font de leurs temples. *Idol.* 124. S'il est vrai qu'ils adorent tout ce qui leur paraît extraordinaire & singulier. *Idol.* Ils adorent aussi le Diable ou le mauvais Principe. *Idol.* Ille qu'ils ont de terre dernière puissance. *Idol.* Ce qu'ils pensent de la Puissance de l'Être suprême qui a créé toutes choses. *Idol.* 125. Traces qu'ils ont laissées du Déluge universel. *Idol.* Description du culte qu'ils rendent au Soleil. *Idol.* 67. *Idol.* Quelques Peuples de la Floride sacrifient leurs premiers nés au Soleil. *Idol.* 129. De quelle manière le fait ce sacrifice. *Idol.* Ils offrent aussi à cet Adieu la représentation d'un Crin. *Idol.* Tens auquel le fait cette cérémonie, & ce qui s'y passe. *Idol.* Fête remarquable qu'ils célèbrent à l'honneur du Diable. *Idol.* Description de cette fête. *Idol.* Proposée qui exaltoit ces peuples de la venue des Espagnols. *Idol.* 130.
- Floridiens.* Triple caractère de leurs Prêtres, qui sont Médecins, Conseillers & Ministres d'État. T. I. *Idol.* P. I. 130. Hée événement qu'ils ont de ces Prêtres. *Idol.* Combien ils sont vénéralés. *Idol.* 131. De quelle manière ils s'exercent à la vengeance. *Idol.* Conseil qu'ils assemblent avant que de marcher à la guerre. *Idol.* Prières qu'ils font au Soleil avant leurs expéditions. *Idol.* Ils envoient le crâne de la chevelure à leurs ennemis. *Idol.* Gentillesces que font les femmes sur les combats de leurs maris. *Idol.* 132. Tens auquel elles peuvent se remarquer. *Idol.* Magisfices avec laquelle ils enlevaient leurs Princes. *Idol.* Le peuple ne peut épouser qu'une femme, mais les Grands du pays se dispensent de cet usage. *Idol.* 133. Hieroglyphes & Emblèmes dont ils se servent pour tenir compte des événements. *Idol.* 134.
- Floride.* Remède dont se servoient autrefois les Egyptiens pour les guérir. T. I. *Idol.* P. I. 57.
- Fu.* Voyez *Xaibia.* Tens auquel il commença de se mettre en vogue à la Chine. T. II. *Idol.* P. II. 197. Endroit & temps de sa naissance. *Idol.* 194. Appellé d'abord *Che-tia* ou *Xe-pai*, & ensuite *Fu*. *Idol.* De quelle manière il vint au monde. *Idol.* bon mariage. *Idol.* Fils qu'il eut de ce mariage, mais qu'il abandonna aussi bien que le reste du monde. *Idol.* A quel âge il se fait & pénètre de la Divinité. *Idol.* Mises par lesquels il s'était les respects & la vénération des Peuples. *Idol.* Grand nombre



- de ses Disciples. *ibid.* A quel âge il mourut. *ibid.* Il veut inspirer l'Archieve à ses Sectateurs lorsqu'il se voit prêt de mourir. *ibid.* Comment on a ricté d'accorder les contradictions. *ibid.* 195.
- Fa. Sa Doctrine éternelle établit l'Idolatrie. T. II. *Idol.* P. II. 202. Quelles sont les Divinités qu'on doit à cette Idolatrie. *ibid.* Nom des Prêtres de Fa. *ibid.* Doctrine qu'ils enseignent. *ibid.* Et *ibid.* Leurs Pagodes. *ibid.* 203. Nom qu'ils repèrent fort souvent dans leurs dévotions. *ibid.* Couvent de Religieuses & de Religieux qu'a cette Secte. *ibid.*
- Fa. regardé comme un Sauveur par ceux qui l'adorent. T. II. *Idol.* P. II. 203. Si il est le même qu'un certain Erachman qui a donné son nom aux Brechmannes. *ibid.* D'où il a pris toute sa Doctrine. *ibid.* Si il est le même que Pythagore. *ibid.* 204. ou que l'Hermite Triumphant des Egyptiens. *ibid.* Mention qu'il fait dans les Ouvrages d'un autre Philosophe beaucoup plus ancien que lui. *ibid.*
- Faou. A quoi on applique souvent ce terme. T. I. *Idol.* P. II. C. 20.
- Faou ou Paou. Termes auquel il s'élève. T. II. *Idol.* P. II. 190. Sacrifices qu'il faisoit au Souverain Esprit du Ciel & de la Terre. *ibid.* Son histoire superste aux Savans. *ibid.* Caractère hiéroglyphique qu'il porta au Chinois. *ibid.*
- Faoufa. Nom d'un ordre Religieux du Japon. T. II. *Idol.* P. II. 329.
- Femme (N. de la), cité. T. I. *Idol.* P. II. D. 131.
- Femmes. Voyez Femmes.
- Femmes. Pourquoi les Virginies leur font des sacrifices. T. I. *Idol.* P. I. 113.
- Femmes. Livre aussi nommé par les Japonais. T. II. *Idol.* P. II. 332.
- Femmes. Bulle de Paou. Nom d'une certaine Secte du Japon. T. II. *Idol.* P. II. 277. La même que celle de Xaga ou Xepia. *ibid.* Doctrine que prêcha ce Xaga aux Japonais. *ibid.* Ce qu'il déclara lorsqu'il se vit mourir. *ibid.*
- Formosans. Livre qui contient la revelation sur laquelle est fondé leur culte religieux. T. II. *Idol.* P. II. 267. Termes auquel ils ne reconnoissent d'autres Dieux que le Soleil & la Lune. *ibid.* Philosophes qui leur ont annoncé une nouvelle Loi. *ibid.* & de quelle manière cela se fit. *ibid.* Combien peu on doit compter sur l'Auteur de cette relation. *ibid.* Quelles sont les Divinités qu'ils adorent, selon le témoignage d'un autre Auteur. *ibid.* 268. Antiquité & gènes des Formosans dans leur culte religieux. *ibid.* Leurs sacrifices. 269. Femmes qui sont les Directrices du culte Religieux. *ibid.* De quelle manière elles font les Evénemens. *ibid.* A quoi se réduisent les Fêtes de ces Peuples. *ibid.* 270. Nudité des Hommes & des Femmes en certains Fêtes. *ibid.*
- Formosans. Sacrifices de leurs dévotions sont précédés. T. II. *Idol.* P. II. 271. Choses dont on est obligé de s'abstenir dans le tems qu'on ensemeine ses Terres. *ibid.* Autres Sacrifices qui se font lorsque chacun sème ses grains. *ibid.* Leur tems d'abstinence. *ibid.* Si ils ont des Rois & des Souverains. *ibid.* 272. Leurs Guerres. *ibid.* Leurs usages militaires. *ibid.* Ce qu'ils font avant que d'aller à la Guerre. *ibid.* Sacrifices qu'ils font aux Mères de leurs ennemis. *ibid.* Leur manière de faire semer. *ibid.* 273. Leur Conseil. *ibid.* Leur manière de se peindre. *ibid.* A quoi se réduit leur Médecine. *ibid.*
- Formosans. Libéré où ils font de quitter leurs Femmes quand ils veulent. T. II. *Idol.* P. II. 274. A quel âge ils peuvent se marier. *ibid.* Termes auquel il est permis aux Maris d'aller coucher avec leurs Femmes. *ibid.* Si il est permis aux Femmes de mettre des enfans au monde avant l'âge de trente-six ou trente-sept ans. *ibid.* 275. Comment on aide les malades à mourir. *ibid.* Tambour que l'on bat devant la maison du défunt. *ibid.* Sacrifice que l'on fait d'un Porc pour le bon voyage du mort. *ibid.* Leurs cruautés. *ibid.* En quoi consiste la Fête des Funérailles. *ibid.* 276. De quelle manière on fait mourir les malades, dans un Bourg de l'île, lorsqu'ils paroissent en danger de mourir beaucoup. *ibid.* Idée qu'on a de l'immortalité de l'Âme. *ibid.* Cabane qu'ils doivent, lorsqu'une personne meurt, pour y loger son Âme. *ibid.* Ce qu'ils pensent des peines & des récompenses après cette vie. *ibid.* Choses qu'ils regardent comme péchés. *ibid.*
- Fou. Dées du Japon qui préside aux plâtres. T. II. *Idol.* P. II. 311.
- Fou. Voyez Xaga.
- Fou. Honte qu'avoient les Femelles pour les lieux qui avoient été frappés de la Foudre. T. I. *Idol.* P. I. 188.
- Fou dans lequel on se fait frotter au Canada. Voyez Saur.
- France (Nonnée). Nom que porte le fils aîné chez les Peuples de ce Pays. T. I. *Idol.* P. I. 27. Quelle est leur manière de chanter. *ibid.* 39. Les délibérations d'Etat & les affaires les plus sérieuses de leur Conseil sont souvent accompagnées de danses. *ibid.* De quelle manière quelques-uns de ces peuples éprouvent le sort de la guerre. *ibid.* 63.
- François. Lorsqu'ils se voyent couverts ils payent leur Camme en même monnaie, & comme les autres, au lieu de s'écouter au Divorce & à la peine de mort. T. I. *Idol.* P. I. 45. Les Dames Françaises commencent à se plus tremper leur vin. *ibid.* 51. Les François sont presque les seuls au monde qui naissent avec des manières libres & sages. *ibid.* 54. Ils sont peu de cas de la bonne chère & de l'Amour ne font de la partie. *ibid.* Ils sont vains & haineux de l'hospitalité des anciens Gaulois. *ibid.* 55. Façons de parler injurieuses dont ils'ont pas de défauts encore & parlent des Etrangers. *ibid.* 60.
- François. Complaisance aveugle qu'ils ont pour les coutumes de leur pays. T. I. *Idol.* P. I. 67.
- Frédéric. On s'en sert au Brésil & dans la Nouvelle Andalousie pour guérir les Ramifiés. T. I. *Idol.* P. I. 56. Comment ces peuples on se prendre l'avidité de ce remède. *ibid.*
- Frigolide. Par qui ce Pays a été découvert. T. I. *Idol.* P. I. 1.
- Frisier. Ce qu'il rapporte des Sauvages qu'il trouva au Nord-Ouest de l'Europe par la Côte de l'Amérique. T. I. *Idol.* P. I. 10.
- Frisier (le Dénier de). On ignore jusqu'à présent quelle idée les peuples de ce Dénier se font de la Divinité. T. I. *Idol.* P. I. 77.
- Frisier (le Père), cité. T. II. *Idol.* P. II. 278.
- Frisier de plumes de plusieurs couleurs font ornés des Brésiliens, & dont ils se servent en manière d'ornement. T. I. *Idol.* P. I. 33.
- Frisier. Les points noirs ne sont pas contre les angles de la proportion. T. I. *Idol.* P. I. 34. Manière dont on aplaie le front des enfans au Mississippi. *ibid.*

*Feyer*. Particularités que ce Médecin Anglois rapporte des Barbars. T. I. *Idol*. P. II. C. 23.

*Fado*. Saint distingué de l'Ordre des Jannabos. T. II. *Idol*. P. II. 336. Mortification qu'il avoit choisie de s'allouer tous les jours au milieu d'un grand feu. *Idol*. Pouvoir qu'on lui attribue. *Idol*. Comment on se purge d'une accusation en sa présence. *Idol*.

*Fanter le Soleil*. Signification de cette expression dans le langage de quelques Sauvages de l'Amérique. T. I. *Idol*. P. I. 78.

*Funérailles*. Voyez *Cérémonies funébres*.

*Furor*. Dans quel sens les Poètes Grecs & Latins se sont servis de ce terme. T. I. *Idol*. P. II. C. 33.

*Fuji-Jama*. Nom d'une Montagne du Japon. T. II. *Idol*. P. II. 329.

*Furtercon*. Ses conquêtes. T. I. *Idol*. P. II. D. 13.

## G.

**GADLL**. Voyez *Gari*.

*Galémie*. Celles d'aujourd'hui sont moins précieuses & plus inconstantes que celles de nos Ancêtres. T. I. *Idol*. P. I. 42. Elles laissent le chemin ouvert au mépris & à la débauche. *Idol*. Les Sauvages ont leurs formules de galémie. *Idol*.

*Galénisme*. Elle ne s'est introduite dans la République Romaine qu'avec le luxe. T. I. *Idol*. P. I. 54.

*Gallus*. Idole que ces Peuples ont d'un Dieu, sans savoir si c'est un esprit ou s'il a un corps. T. I. *Idol*. P. I. 179. Ils l'appellent *P'Anien du Ciel*. *Idol*. Epreuves par lesquelles leurs Médecins sont obligés de passer. *Idol*. 178. Leurs mariages. *Idol*.

*Gallie*. Peuples qui n'ont ni Idoles, ni extérieur dans leur Religion. T. II. *Idol*. P. III. D. 69. Usage qu'ils ont de la Circonction. *Idol*. 70. La Polygamie est pratiquée parmi eux. *Idol*. Tens auquel il est permis aux jeunes gens de couper leur chevelure. *Idol*. Chef qu'ils élisent tous les huit ans. *Idol*.

*Gallia*. Son histoire. T. I. *Idol*. P. II. D. 43.

*Gambie*. Faible connoissance que les Peuples de ce Pays ont convenue de Jésus-Christ. T. II. *Idol*. P. III. D. 3. Comment ils enterrent leurs morts. *Idol*. 4.

*Gavandé*. C'est le nom que les Iroquois donnent au Calumet. Voyez *Calumet*.

*Ganga*. Fête que les Bramins célèbrent en son honneur. T. I. *Idol*. P. II. D. 60.

*Ganga-gombry*. C'est ainsi que les Peuples de Loung appellent une vieille Sorcière qui desservait une de leurs Idoles. T. II. *Idol*. P. III. D. 24.

*Ganga-Grannus*. Démon ainsi nommé par les Bramins. T. I. *Idol*. P. II. D. 64. Comment il est représenté. *Idol*. Grand nombre de Pagodes bâties en son honneur. *Idol*. Fêtes célébrées en son honneur. *Idol*. 65. Vœux qu'en lui fait. *Idol*. Pénitences qu'on s'impose pour lui plaire. *Idol*. Sacrifices qu'on lui fait. *Idol*.

*Ganga-Mambota*. Vierge qu'on lui attribue de refuser les mœurs par son Art magique. T. II. *Idol*. P. III. D. 31.

*Gangas*. Nom que portent les Prêtres des Habitans du Congo. T. II. *Idol*. P. III. D. 26.

*Gange*. Quelle est la source de cette Rivière, selon le sentiment des Bramins. T. I. *Idol*. P. II. D. 72. & *suiv.*

*Gange*. Anciens anciens qui ont parlé de ce fleuve.

T. I. *Idol*. P. II. C. 21. Ce qu'en dit St. Jérôme. *Idol*. Si l'Ecriture en a parlé, elle nous la dépeint tel qu'il étoit avant le Déluge. *Idol*. Si c'est un de ces anciens fleuves qui venoient du Paradis terrestre. *Idol*. Particularités qu'en doit retrancher de la description qu'en donne St. Jérôme. *Idol*. Bêtes Sauvages qui habitent les environs du Gange. *Idol*. 22. Vénération que les Indiens ont pour ce fleuve. *Idol*. Sacrifices qu'en lui fait. *Idol*. Bonheur qu'en attribue à ceux qui peuvent rendre le dernier soupir dans ses eaux. *Idol*. On donne ces eaux à boire aux mourans qui sont trop éloignés de ce fleuve. *Idol*. Soins & respect extraordinaire avec lesquels on garde les ports qui sont sculptés de cette eau. *Idol*.

*Gange*. A quoi on doit attribuer la vénération que les Indiens ont pour ce fleuve. T. II. *Idol*. P. I. 10. Or, perles, & pierres précieuses qu'ils jettent dans son sein. *Idol*. Chapelles, Idoles & Autels qui se trouvent le long de son cours. *Idol*. Description de l'Ablation des Pèlerins qui le rendent de tous côtés à ce fleuve près de Benarès. *Idol*.

*Gara*, espèce de légume du Pérou. T. I. *Idol*. P. I. 193.

*Garcilejo de la Vega* (l'Yncas). Particularités rapportées par cet Auteur touchant la Religion des Floridans. T. I. *Idol*. P. I. 124.

*Garcilejo* prétend que les Péruviens ignorent l'art d'écrire avant l'arrivée des Espagnols dans leur pays. T. I. *Idol*. P. I. 6.

*Gargons*. Il y a parmi les Californiens des Gargons que l'on oblige de porter l'habit de femme. T. I. *Idol*. P. I. 110. Le mariage leur est défendu, & ils forment à des usages infâmes. *Idol*. Charité qu'on leur fait pour récompense de leur débauche. *Idol*.

*Gari ou Galls*, espèce de Clepsidre dont se servent les Mogols. T. I. *Idol*. P. II. C. 45. C'est aussi le tems que met la Clepsidre à se remplir. *Idol*. A combien de minutes le montre chaque *Gari*. *Idol*.

*Garmans*. Combien ces Religieux Orientaux étoient autrefois estimés des Peuples. T. II. *Idol*. P. I. 4. De quoi ils se nourrirent. *Idol*. Leur abstinence de tout les plaisirs des sens. *Idol*. Leurs habillemens. *Idol*. Privés du Commerce avec les Grands. *Idol*. Leurs occupations. *Idol*.

*Garsada*. Oiseau ainsi nommé. T. I. *Idol*. P. II. D. 32. Préférence que Dieu a pour cet oiseau. Il le fait sembler des Bramins. T. I. *Idol*. P. II. D. 32.

*Gastons*. Ce que ces Peuples ont retenu de leurs Ancêtres. T. I. *Idol*. P. I. 9.

*Gajon*, un Eléphant. T. I. *Idol*. P. II. D. 38.

*Gaspard Marjion*. Hymne que les Bramins chantent tous les matins à son honneur. T. I. *Idol*. P. II. D. 38. Son histoire. *Idol*.

*Gaveux*. De quoi sont faits ceux des Américains. T. I. *Idol*. P. I. 51.

*Gaudan*, célèbre pénitence des Indes Orientales. T. I. *Idol*. P. II. D. 91. Saineté avec laquelle il vivoit dans une petite solitude voisine du fleuve du Gange. *Idol*. Son histoire. *Idol*.

*Gastus*. Quelles étoient leurs qualités du tems de César. T. I. *Idol*. P. I. 37. Caractère de ceux d'aujourd'hui fort différent des qualités de leurs Ancêtres. *Idol*.

*Gastus*. Courtoisie avec laquelle ils reçoivent leurs femmes. T. I. *Idol*. P. I. 41. Ils les admettent

toient aux felins & même aux Conscils. *ibid.*

54. *Gauze*. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. III. 3.

*Gauze* (les) répandus aujourd'hui en plusieurs endroits de la Perse. T. II. *Idol.* P. III. 3. Mépris avec lequel ils font traités par les Perses Mahométans. *ibid.* Patience avec laquelle ils supportent leur oppression. *ibid.* Combien ils sont fidèles à leurs Dogmes. *ibid.* Pauvreté dans laquelle ils vivent. *ibid.* Leur Morale rigide. *ibid.* Comment se fait l'exercice de leur Religion. *ibid.* Vénération qu'ils ont pour Zoroastre ou Zerdoshi. *ibid.* Opinion où ils sont que leur Religion a été révélée à Abraham. *ibid.* 6. Principe qu'ils admettoient. *ibid.* Qui est celui qu'ils regardent comme leur premier Réformateur. *ibid.* 13.

*Gauze*. Ceux d'aujourd'hui peuvent se vanter d'avoir chez eux une succession non interrompue dans la Prière. T. II. *Idol.* P. III. 19. Leur Doctrine. *ibid.* Règnes & respect avec lequel ils parlent de Dieu. *ibid.* Atributs qu'ils donnent à cet Être supérieur. *ibid.* 20. Bon & mauvais Génie qu'ils attribuent à chaque homme. *ibid.* Pourquoi ils ont une espèce de vénération pour les Corps. *ibid.* 21. Pourquoi on leur donne le nom d'Adorateurs du Feu. *ibid.* Sons que doivent avoir leurs Prêtres d'entretenir le Feu sacré. *ibid.* Jusqu'à quel point la préhension du feu a été punie de mort. *ibid.* 22. Dans quel état devoit être leur Souverain. Peinture lorsqu'il s'approchoit du Feu. *ibid.* Quel état & quel âge étoient encore aujourd'hui l'habitement de leur Prêtres. *ibid.* Offrandes que les Fidéles jumboient autrefois dans le Feu. *ibid.*

*Gauze*. De quelle manière commence l'exercice de leur Dévotion. T. II. *Idol.* P. III. 23. Comment les Fidéles font appelés à l'Assemblée. *ibid.* Lampes qu'ils font brûler au lieu de Feu dans les petites Chapelles. *ibid.* Baguettes qu'ils regardent comme une partie essentielle des rites pratiqués dans le culte Religieux. *ibid.* Leurs Chapeteles. *ibid.* Son qu'ils prennent de l'Eau. *ibid.* 24.

*Gauze*. Avec qu'ils font prier aux Morts & aux Jours de l'Année. T. II. *Idol.* P. III. 24. Idée qu'ils ont des Anges, & comment ils s'adressent à eux. *ibid.* Leur Fête de la nouvelle Année. *ibid.* Leurs autres Fêtes. *ibid.* 25. Commémoration des morts qu'ils font presque tous les mois. *ibid.* Cadence ou modulation qu'on remarque dans leur manière de lire. *ibid.* Leurs Jeûnes. *ibid.* Grand cas qu'ils font de la pureté corporelle. *ibid.* 26.

*Gauze*. Rapport qu'ils Hierarchie à celle des Juifs & des Catholiques. T. II. *Idol.* P. III. 26. Leurs Sacrificaires & leurs Prêtres. *ibid.* Ce qu'ils proposent pour fondement de la Vertu. 28. Contributions qu'ils doivent fournir pour entretenir les Herbes & les Églises qu'ils desservent. *ibid.* Taux extraordinaires qu'ils ont inventés pour subvenir aux besoins de leur Clergé. 29.

*Gauze*. Coutume qu'ils avoient autrefois de permettre l'inceste, & de l'ordonner même à ceux du Clergé. T. II. *Idol.* P. III. 30. Origine de cette coutume. *ibid.* Dans quel cas leurs Prêtres peuvent prendre aujourd'hui une seconde Femme. *ibid.* Cérémonies de leurs Mariages. *ibid.* L'Yvrognerie regardée par eux comme un vice capital. *ibid.* Leur Baptême. *ibid.* 31. A quel âge ils consacrent les Enfants. *ibid.* 32. Purifications ordonnées aux Femmes qui relèvent de couche. *ibid.* Ce qu'ils font lorsque quelqu'un d'eux s'est

trouvé malade à la mort. *ibid.* Pourquoi ils n'en ont pas leurs morts. *ibid.* Leurs Tombes. *ibid.* 33. Point difficile par lequel ils prétendent que leurs morts doivent passer dans leur voyage de l'autre Monde. *ibid.* 35. Idée qu'ils ont des plaisirs de l'autre Vie. *ibid.*

*Gauze* - Desvi. Épiscopé de Neuvaine qui se célèbre en l'honneur de l'Anvari femme d'Ejferas. T. I. *Idol.* P. II. D. 60. Quel est le but de cette fête. *ibid.* Cérémonies qu'on y observe. *ibid.* Géans. On de Géans trouvés dans le Pérou. T. I. *Idol.* P. I. 3.

Géens. Nom que l'on donne aux Séculiers Japonais. T. II. *Idol.* P. II. 325.

Géogéom. Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. I. D. 24.

Géol. Ce que c'est. T. II. *Idol.* P. III. 28. Génies reconnus jadis d'ins les choses inanimées par les habitants du Canada & les autres Sauvages de l'Amérique Septentrionale. T. I. *Idol.* P. I. 13. Sur quel fondement étoit établi le culte des mauvais Génies chez les Grecs & les Romains. *ibid.* Ce que croyent les Sauvages de la Nouvelle-France de ces mauvais Génies. *ibid.* Génies attribuez aux Fleches par les Sauvages de l'Amérique Méridionale. *ibid.*

Génies. Nom que les Chingobis donnent aux Plantes, & qu'ils regardent comme les Divinités qui président à leur forme. T. II. *Idol.* P. I. 137. Pouvoir que ces Plantes leur attribuent. *ibid.*

Gérains. Les anciens Germains devoient leur Jeunesse d'une manière assez semblable à celle des Américains. T. I. *Idol.* P. I. 24.

Génes-Géss. Nom du Fondateur de certains Hérétiques Japonais. T. II. *Idol.* P. II. 329. Tenace; quel il vivait. *ibid.* Sa vie vagabonde. *ibid.*

Géranon. Mot qui prononce, en chœur, les Idolâtres des Indes Orientales, lorsqu'ils voyent quelqu'un bailler. T. II. *Idol.* P. I. 17.

Géon. Idole que les Japonais représentent dans leurs Images. T. II. *Idol.* P. II. 258. Appellés aussi Gô-fu-en-on. *ibid.* 258. Pouvoir que les Japonais attribuent à ce Dieu. *ibid.*

Géogéom. (les) ont enfiguré le Dogme de la Métamorphose. T. II. *Idol.* P. I. 55.

Géon (l'Arch. évêque de). Réponse que lui fit un Prince Idolâtre qui refusoit de se faire Chrétien. T. I. *Idol.* P. I. 86.

Géon (le Père le), ciné. T. II. *Idol.* P. I. 122. 123.

Géon. Nom d'une ville habitée par des Pasteurs. T. I. *Idol.* P. II. D. 61.

Gô-fu-en-on. Voyez Géon.

Géogéom. Fête des Bramins ainsi nommée. T. I. *Idol.* P. II. D. 51.

Géon (François Lopez de). Particularités rapportées par cet Auteur touchant quelques coutumes des Péruviens. T. I. P. I. 207.

Gémery. Voyez Méléph.

Géogéom. Nom que donnent les Cafres à un Instrument de Musique. T. II. *Idol.* P. II. D. 53. De quelle manière il est fait. *ibid.*

Géon. Nom que les Chingobis donnent à certains Prêtres. T. II. *Idol.* P. I. 138. Leurs habits. *ibid.* Combien ils sont respectés du Peuple. *ibid.* Pratiques qu'ils sont obligés d'observer. *ibid.* Profit qu'ils tirent de la dévotion des Peuples. *ibid.* 139.

Géon. Papier ainsi nommé, sur lequel on a tracé plusieurs caractères, & des figures de Corbeaux, & autres semblables Oiseaux. T. II. *Idol.* P. I. 316.

336. Cachet du Cachet des Jannabou, *ibid.* Regardé comme une Sauvegarde des Démon, *ibid.*
- Gargades. Quelles sont les Isles auxquelles on croit que les Anciens donnoient ce nom. T. I. *Idol.* P. I. 3.
- Geol. Avec quel ces peuples se peignoient le visage & le corps. T. I. *Idol.* P. I. 10. Ils laissoient pendre leurs cheveux à gros floccons frisés sur les épaules, *ibid.* 30. Ils se rougeoient la face & le corps avec du cinabre, *ibid.* 31.
- Gens de Ligne. Nom que les Caltes donnoient à Dieu ou au Capitaine des Dunes. T. II. *Idol.* P. III. D. 44.
- Guarde. Voyez Somme.
- Gourate. Figures qui représentent cette Divinité des Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 65.
- Goyenda. Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 29.
- Grakofia. Nom qu'on donne aux Bramasins lorsqu'ils sont mariés. T. I. *Idol.* P. II. D. 32.
- Grammat (le Conte de) disoit que les Grands Hommes ont l'esprit trop occupé pour songer au mécanisme de la génération. T. II. *Idol.* P. III. 20.
- Greez. Leur antiquité. T. I. *Idol.* P. I. 2. Combien ils s'appliquent aux exercices corporels, *ibid.* 24. Quelle étoit la cause de leurs guerres, *ibid.* 62. D'où ils ont tiré leurs Divinités Turdaines, *ibid.* P. II. C. 19. Origine de leur Monarchie, *ibid.* Qui est leur plus ancien Roi, *ibid.*
- Grenade. Crusat avec laquelle les Indiens de la Nouvelle Grenade tiennent leurs prisonniers. T. I. *Idol.* P. I. 171. Ils font Polygamies, *ibid.* 174. Degrés de consanguinité qu'ils évitent dans leurs mariages, *ibid.* De quelle manière ils enténébroient leurs Catéches, *ibid.* Coutume de quelques-unes de leurs femmes de faire leurs mariages en l'autre monde, *ibid.* Ce qu'ils pensent de l'immortalité de l'âme, *ibid.* En quoi ils font consister les plaies de l'autre vie, *ibid.*
- Grenades, surnommés *Ayaxares* : ce qu'ils ont hérité des Maures dont ils descendent. T. I. *Idol.* P. I. 9.
- Grosses. Au Canada dès qu'une femme est enceinte elle cesse d'avoir commerce avec son mari. T. I. *Idol.* P. I. 91. Cabane qu'on lui prépare lorsqu'elle est prête d'accoucher, *ibid.* Conformité de ces coutumes avec ce que pratiquent les Juifs, *ibid.* Chez les Apaches les mariages sont aussi privés du commerce avec leurs femmes pendant qu'elles sont grosses, *ibid.* 134.
- Gruau. Son serment sur l'origine des Américains de Panama. T. I. *Idol.* P. I. 5. Rélat par De Laet, *ibid.* D'où il fut descendre les Péruviens & les autres peuples de l'Amérique Méridionale, *ibid.* Comment il tâche de le prouver, *ibid.* Il attribue mal à propos l'art d'écrire aux Péruviens avant l'arrivée des Espagnols dans leur Pays, *ibid.* 6.
- Grua (l'homme), Auteur d'une Traduction. T. I. *Idol.* P. II. D. 20.
- Guaat. Voyez Hacas.
- Guaen. Voyez Jover.
- Guaia. Quelle est la Religion des Peuples de ce Pays. T. II. *Idol.* P. III. D. 2.
- Guaianacot. Voyez Jover.
- Guaichou. Voyez Canarie.
- Guaupar ou *Quipui*, cordons avec des nœuds destinés par les Péruviens à marquer les événements. T. I. *Idol.* P. I. 4.
- Guerre, (la) une des occupations des Sauvages. T. I. *Idol.* P. I. 40.
- Tout y.
- Guerre. Manière de la faire par surprise & en se tenant en embuscade, fort ellimée des Tartares & des Américains. T. I. *Idol.* P. I. 10. Quelle est la véritable cause des guerres que se font les Américains, *ibid.* 62. A quel on doit attribuer l'amour des anciens Grecs pour la guerre, *ibid.* Manière d'éprouver le fort de la guerre parmi les peuples de la Nouvelle France, *ibid.* 65. Comment on la déclare dans l'Amérique Septentrionale, *ibid.* Comment se fait cette déclaration chez les Américains Méridionaux, *ibid.* Si on ne pourroit pas comparer les cérémonies que font alors les Américains avec nos déclarations de guerre par des Hérauts & à son de trompe, *ibid.* La guerre finit aujourd'hui parmi nous un corps séparé de la Politique, *ibid.* 64. Quelle est l'origine de la guerre selon le système de quelques peuples de l'Amérique Septentrionale, *ibid.* 82. A quel âge les Sauvages du Canada commencent à faire la guerre, *ibid.* 101. Combien de temps durent leurs préparatifs, *ibid.*
- Guerre. Conseil que tiennent les Virginiens lorsqu'ils font sur le point de faire la guerre. T. I. *Idol.* P. I. 120. Ce qui se passe dans cette Assemblée, *ibid.* Leur manière d'acquiescer l'ennemi, *ibid.* Mœurs que prennent les Floridiens avant que de marcher à la guerre, *ibid.* 131. Prières qu'ils font au Soleil afin qu'il leur soit favorable dans leurs expéditions, *ibid.* Comment ils traitent leurs ennemis, *ibid.*
- Guerre. Manière dont les Caribes se déterminent à la guerre. T. I. *Idol.* P. I. 138. En quoi consiste leur manière de faire la guerre, *ibid.* Embuscades qu'ils tendent à leurs ennemis, *ibid.* Leurs armes, *ibid.*
- Guerre. Comme elle étoit annoncée par les Sacrificateurs Mexicains. T. I. *Idol.* P. I. 158. En quoi ils faisoient consister la valeur, *ibid.* 159.
- Guaulville (le Sieur), Auteur de divers Ouvrages. T. I. *Idol.* P. I. 83. Manière ingénieuse dont il explique la croyance des Canadiens touchant le premier Principe de la Nature, *ibid.* Accusé de bouffonnerie dans la plupart de ses Ecrits, *ibid.* Et d'avoir épuisé toutes les difficultés que peut former un Libéral sur la Religion Chrétienne, *ibid.* Combien il se plaît à dénigrer la vérité, *ibid.* 88.
- Guaue. Cotre religieux de quelques Indiens de la Guiane. T. I. *Idol.* P. I. 177. Idole de pierre adorée par certains Sauvages qui occupent les terres dans l'intérieur de la Guiane, *ibid.* Réjouissances que font quelques-uns de ces Peuples après la mort de leurs Chefs, *ibid.* 178. Capot qu'ils donnent au défunt pour le servir après leur mort, *ibid.* Idole qu'ils ont du Paradis & de l'Enfer, *ibid.*
- Guaighins. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. III. D. 2.
- Guaialé. Cérémonies funèbres des Peuples de ce Pays. T. II. *Idol.* P. III. D. 4. Femmes & Domestiques qu'on égorge sur la tête du Roi, *ibid.* 5.
- Guaie. La Circoncision est en usage chez les Peuples de Guinée. T. I. *Idol.* P. II. C. 12. Conséquence que quelques Critiques ont tiré de cette pratique, *ibid.* Les Negres de Guinée nient leur Circoncision de Mahomet, *ibid.* 13. Leur Religion, *ibid.*
- Guaie. Circoncision pratiquée par quelques Peuples de ce Pays. T. II. *Idol.* P. III. D. 6. Jour auquel ils consacrent à leurs Fétiches, *ibid.* 6. Que qu'ils ont de la Divinité qu'ils croient être mal-

*faïfane*, *ibid.* Mauvais raisonnemens que leur font quelques-uns des Missionnaires. *ibid.* Leurs Divinités ténébreuses. *ibid.* 7. Cérémonies de leurs Sacrifices. *ibid.* 8. Leurs Oracles. *ibid.* De quoi se nourriffoient leurs Prêtres. *ibid.* 9. Hébillement de ces Prêtres. *ibid.* Leur manière de faire Serment. *ibid.* La Circoncision des deux Sexes en usage chez eux. *ibid.* 11. Comment ils font leurs Mariages. *ibid.* 12. Des que l'on donne à la Fille. *ibid.* Punition de l'Adultère. *ibid.* Leurs Cérémonies funèbres. *ibid.* 13. Ce qu'ils font avant que d'aller à la Guerre. *ibid.* 14. Pourquoi ils mènent leurs Femmes & leurs Enfans à la Guerre. *ibid.* Comment ils traitent les prisonniers. *ibid.* Qu'ils font les peines & les châtimens des coupables. *ibid.*

*Guiradeyram*, Nom que les Indiens Orientaux donnent au premier âge du Monde. T. I. *ibid.* P. II. D. 95.

*Gurren*, une des branches des *Soudras* ainsi nommée. T. I. *ibid.* P. II. D. 23.

*Gattarac*, endroit qui porte ce nom dans les Indes Orientales. T. I. *ibid.* P. II. D. 12.

*Gymnosophistes*, Quelle étoit la vie d'un de ces Philosophes. T. I. *ibid.* P. II. C. 32.

*Gymnosophes* (les) rangés dans la septième Classe des Indiens Orientaux. T. II. *ibid.* P. I. 2. Combien ils sont estimés. *ibid.* Leurs fonctions. *ibid.* Exempts de payer le tribut au Prince. *ibid.* Leur science dans l'art de deviner. *ibid.* De quelle manière ils vivent. *ibid.* Leur nourriture. *ibid.* Austerité de leur profession. *ibid.* Recours qu'on a à eux dans les maladies. *ibid.*

## H

**H**ABILLEMENT. La coutume de s'habiller n'est pas un effet de la Religion ni de la raison. T. I. *ibid.* P. I. 28. Tous jusqu'aux anciens Pélootes ont commencé à porter des vêtements. *ibid.* En quoi consiste l'habillement des Sauvages de l'Amérique Septentrionale. *ibid.* 29. Habillement de plumes. *ibid.*

*Halachars*, Nom d'une certaine Secte des Indes Orientales. T. II. *ibid.* P. I. 5. Combien leur Caste est méprisée. *ibid.* 6. Leurs fonctions. *ibid.* De quoi ils vivent. *ibid.*

*Hax*, Roi de *Tamhar* devint immortel à cause de sa justice & de sa bonté. T. II. *ibid.* P. II. 353. Mis au rang des Dieux après la mort. *ibid.*

*Hanan* *Pafcha*, ou le Haut-Monde, nom que les Persuans donnoient au Ciel. T. I. *ibid.* P. I. 106.

*Hannan*, Catre religieux que les Cafres lui rendent. T. II. *ibid.* P. III. D. 45. Voyez *Cafres*.

*Har*, Ce que les Indiens Orientaux en racontent. T. I. *ibid.* P. II. D. 127.

*Harbord*, Voyez *Hybrid*.

*Harbord-Besqui*, Qui sont ceux auxquels on donne ce nom. T. II. *ibid.* P. II. 337.

*Harikoch*, *ibid.* T. II. *ibid.* P. II. 366.

*Hare n*, Arbre ainsi nommé par les Persans. T. II. *ibid.* P. III. 23.

*Hébreux* (les) portoisent des bagues au front & même au nez. T. I. *ibid.* P. I. 32. Cette coutume pratiquée encore aujourd'hui par les Orientaux. *ibid.*

*Heures*, Passage de ces Auteurs. T. I. *ibid.* P. II. C. 37.

*Hele* (l') regardé comme le véritable Enfer & le séjour des Diables par les Mandéens. T. II. *ibid.* P. II. 365.

*Heimel*, maladie qui rend les Suédois hébétés & insensibles, lorsqu'ils se voyent hors de leur pays. T. I. *ibid.* P. I. 67.

*Heinehu* (Mr), *ibid.* T. II. *ibid.* P. I. 80.

*Heinepin* (le Père), Ce qu'il rapporte de quelques Ambassadeurs qui vinrent trouver les Jésums & les *Nalouéfans*, tandis qu'il étoit parmi ces peuples. T. I. *ibid.* P. I. 8. Pourquoi il prétend qu'il n'y a point de *Deirois d'Anian*. *ibid.* Particuliers qu'il rapporte sur les mariages de divers peuples du Nord. *ibid.* 86. 87.

*Heuri* (*Frederic*), Prince d'Orange. Ce qu'il dit des jeunes femmes. T. II. *ibid.* P. II. 274.

*Hépaques*, Plante que les Japonais mettent ordinairement autour de leur porte en manière de kléon. T. II. *ibid.* P. II. 298.

*Herbert*, Remarques de ce Voyageur sur la Religion de quelques Indiens Orientaux. T. II. *ibid.* P. I. 7.

*Accusé d'être Copiste infidèle*. *ibid.* 9.

*Hermaphrodites*, On donne ce nom à quelques Indiens de l'Amérique Septentrionale. T. I. *ibid.* P. I. 110. Chez les *Furidiens*, ils servent à pour les féroces & les provinciaux de guerre. *ibid.* 132. Combien ils sont méprisés des *Guamien*. *ibid.*

*Hermite*, Pourvoir qu'il avoit de quinze son Corps toutes les fois qu'il le vouloit. T. II. *ibid.* P. I. 162.

*Hérodote*, Son sentiment touchant l'origine de la Métémptose. T. II. *ibid.* P. I. 450.

*Hérodote*, Particuliers que nous apprend ce Auteur touchant certains peuples chez qui la Circoncision étoit en usage. T. I. *ibid.* P. II. C. 12.

*Hyfide*, Pourquoi il défend de laisser une maison imparfaite. T. I. *ibid.* P. II. C. 30. Corréil qu'il donne dans ses Ouvrages pour une vie bonne & tranquille. *ibid.* 36.

*Hyfide*, De quelle manière ce Poète vouloit qu'on se la prière aux Dieux des Fleuves. T. II. *ibid.* P. I. 10.

*Hyfides* (les Jésums), Si ce sont les mêmes que les *Amulles*. T. I. *ibid.* P. I. 3.

*Hymeneus*, Confession qu'il trouve entre leur Discipline Augurale & les Livres sacrés des Brachins. T. II. *ibid.* P. I. 5.

*Hydroliu*, Signification de ce terme. T. I. *ibid.* P. II. D. 32.

*Hyen*, De quelle manière les *Mogols* comptent les heures. T. I. *ibid.* P. II. C. 45.

*Hya*, Nom qu'un Auteur prétend que les Sanniens donnent à l'Eure supérieure. T. II. *ibid.* P. II. 359.

*Hienou*, Nom d'un des Empereurs de la Chine. T. II. *ibid.* P. II. 192. Combien il s'en étoit de la Chryse. *ibid.* Folie qu'il en de la promesse l'immortel. *ibid.* 193. Temples qu'il se bâtoit dans toute l'étendue de son Empire à l'honneur de ceux qui devoient vivre éternellement. *ibid.*

*Hiarchan*, Doctrine qu'il enseignait à ses Disciples. T. I. *ibid.* P. II. C. 55.

*Hie*, *ibid.* T. II. *ibid.* P. III. 4.

*Hiéroglyphes*, Quelles étoient les figures ou caractères Hiéroglyphes dont on se servoit au Mexique. T. I. *ibid.* P. I. 72.

*Hiéroglyphes*, Figures Hiéroglyphes & Symboles des Sauvages de l'Amérique Septentrionale. T. I. *ibid.* P. I. 106. Usage que ces peuples en font. *ibid.* Hiéroglyphes des *Floriens* de la Caroline. *ibid.* 134. Les Juifs ont emprunté les Hiéroglyphes des Egyptiens. *ibid.* P. II. C. 40. C'est par des Hiéroglyphes que les premiers hommes ont

- ont trouvé moyen d'exprimer leurs pensées. *ibid.*  
 41. Leur usage fut retenu dans les Armoiries & dans les Cachets après qu'on eut commencé à se servir de l'Ecriture. *ibid.* Dans quelle vue les Peuples qui ont eu des Hieroglyphes s'en sont servis. *ibid.* Les règles du dessin fort mal observées dans les Hieroglyphes des Egyptiens & des Mexicains. *ibid.* Ce qu'on y doit observer. *ibid.*  
 Hespéro. Nom de la Femme de Noh. Voyez Noh.  
 Herault. Coûrures remplies de mon cachés, & auxquelles les habitants de Madagascar attribuent de la vertu. T. I. *Idol.* P. III. D. 81.  
 Hernut. Démon monstrueux ainsi nommé par les Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 118. Sa déface. *ibid.*  
 Hirrenkessip. Démon ainsi nommé par les Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 119. Comment il fut dompté par Brama. *ibid.* & ensuite délivré de sa prison. *ibid.* Il devient un puissant Monarque. *ibid.* Ses conquêtes. *ibid.*  
 Hirsia. Marien dont les Floridiens d'Hirsia enterrent leurs morts. T. I. *Idol.* P. I. 133.  
 Hissoboda. Héroïne de cette femme. T. I. *Idol.* P. II. D. 61.  
 Hissages. Fere de Darius. Dans quelle Ecole il avoit été instruit. T. II. *Idol.* P. I. 5.  
 Hoangam. Divinité Chinoise qui gouverne les yeux. T. II. *Idol.* P. II. 219.  
 Hoemut. Ce qui arriva à la Chine sous le règne de ce Prince. T. I. *Idol.* P. II. C. 24.  
 Hoemut, troisième Empereur des Chinois. T. II. *Idol.* P. II. 150. Temple qu'il bâtit au souverain Seigneur du Ciel. *ibid.* Immortalité que lui attribuent les Chinois. *ibid.*  
 Hechen. Nom qu'on donne aux Prêtres du Fo. T. II. *Idol.* P. II. 202. Ce qu'enseignent ces Prêtres. *ibid.* Voyez Fo.  
 Hollans. Nom des Prêtres qui gouvernent les Chapelles des Insulaires de Socorati. T. II. *Idol.* P. III. D. 71. Quelles sont les marques de leur Charge. *ibid.*  
 Hollandais. Leurs femmes recherchent volontiers le vin doux & l'eau-de-vie. T. I. *Idol.* P. I. 53. Il n'y a pas long-tems qu'ils ignoraient l'usage des napes & des serviettes. *ibid.* 54. Leurs doigts leur servoient de fourchettes, de cuillères & de couteaux. *ibid.* Quelle étoit en partie la cause de cette mal-propreté. *ibid.* Ils font des parties de plaisir avec les Dames comme si elles n'y étoient pas. *ibid.* Raisons qui donnent à croire que les hommes en Hollande se croient fort supérieurs aux femmes. *ibid.* 55. Ils font aujourd'hui de leur mépris pour former le caractère dominant du pays à l'égard du beau sexe. *ibid.* La manière dont ils s'élèvent de jeunesse, éloignent les garçons des honnêtes filles. *ibid.*  
 Hollandais (les) sont très-neufs hors de la boutique & de quelque peu d'Arithmétique. T. I. *Idol.* P. I. 55. Les jeunes filles Hollandaises ignorent parfaitement l'art de se défendre contre les ruses des garçons, & tombent aisément dans leurs filets. *ibid.* Raison de cette bêtise. *ibid.*  
 Hommes. Les hommes les mieux constitués sont exposés à un grand nombre de maladies. T. I. *Idol.* P. I. 57. Combien est grande la délicatesse des ressorts qui font agir son corps. *ibid.* A quoi il doit se force. *ibid.* Les hommes sont ennemis de la coquetterie, & aiment à se faire des sujets. *ibid.* 62.  
 Hommes. Culte religieux qu'on leur a rendu. T. I. *Idol.* P. II. C. 16.  
 Homere, cité. T. II. *Idol.* P. I. 45.  
 Homere. De quelle manière on a pu écrire toute l'Iliade d'Homere sur la peau d'un serpent. T. I. *Idol.* P. II. C. 40.  
 Hontan (le Baron de la) accusé d'avoir trop suivi son imagination dans ce qu'il rapporte des Canadiens. T. I. *Idol.* P. I. 88.  
 Hôpital qui se voit aux environs de Suster pour les Animaux éthiopiés. T. II. *Idol.* P. I. 15.  
 Horace, cité. T. II. *Idol.* P. I. 46.  
 Horloges. Leur usage inconnu aux Siamois. T. II. *Idol.* P. I. 56.  
 Horquet & Hornigda Chede. Principe ainsi nommé par les anciens Perses. T. II. *Idol.* P. III. 7.  
 Horai, fils d'Isir. T. II. *Idol.* P. II. 220. Rapport qu'il a avec le fils de Pappa. *ibid.* Regardé comme le Bauchus des Grecs, & l'Apis des Egyptiens. *ibid.*  
 Hospitalité. De quelle manière on la pratique en Virginie. T. I. *Idol.* P. I. 120.  
 Houtamout du Cap de Bonne-Espérance vont seuls. T. I. *Idol.* P. I. 28. Ils se parent de eripes. *ibid.* 33.  
 Houtamout. Voyez Cafre.  
 Huacas ou Guacas. Signification de ce mot. T. I. *Idol.* P. I. 189.  
 Huayna-Capac, regardé par les Péruviens comme un des enfans du Soleil. T. I. *Idol.* P. I. 190. Place honorable qu'occupoit son corps dans le Temple de la ville de Cusco. *ibid.*  
 Huafan (la Baie de). En quoi consiste la Religion de ses Peuples. T. I. *Idol.* P. I. 77. Principes qu'ils reconnoissent. *ibid.* 78. Ce qu'ils pensent du Soleil & de la Lune. *ibid.* De quelle manière ils entendent le Soleil. *ibid.* Ils croient avoir chacun un Génie ou Dieu Tachire. *ibid.* Ils prennent autant de femmes qu'ils en peuvent nourrir. *ibid.* 86. Pourquoi ils épousent les sœurs de leurs femmes. *ibid.* Quelles sont les prérogatives de celle qui devient mère la première. *ibid.* En quoi consistent chez ces peuples les préliminaires du mariage. *ibid.* Ce mariage ne dure qu'autant que la sympathie subsiste. *ibid.* Les filles se marient très-jeunes. *ibid.* Souvent ce mariage se fait sans entrer dans aucun détail de l'amour. *ibid.* 87. Cérémonie fort simple qui se pratique le soir de leurs noces. *ibid.* Comment se fait leur Réparation. *ibid.*  
 Huars. Officiers tachetés de blanc & de noir, de la grosseur des Oies. T. I. *Idol.* P. I. 79. Usage que les Sauvages de l'Amérique font des cois de ces Oiseaux. *ibid.*  
 Huafan (la Baie de). Coutume des habitants de cette Baie de louer des femmes pour un certain tems lorsqu'ils sont en courtoise. T. I. *Idol.* P. I. 87. Leurs femmes s'aiment pas le joug de la conjugale. *ibid.* Quelles sont les fonctions de leur première femme. *ibid.* Vieillesse vigoureuse de ces peuples. *ibid.* 92. De quelle manière ils se font mourir lorsqu'ils se voient dans un âge décrépit. *ibid.* Bonheur dont ils se flattent en l'autre monde. *ibid.* Remèdes auxquels ils ont recours dans leurs maladies. *ibid.*  
 Huat (Mr), Evêque d'Avranche; Son sentiment sur l'Ophir dont parle l'Ecriture. T. I. *Idol.* P. II. C. 22. Objection contre l'opinion de ce Prêtre. *ibid.*  
 Huat (Mr), Evêque d'Avranche. Lettre que lui écrivit le Père Boucher Missionnaire de la Compagnie de Jésus. T. II. *Idol.* P. I. 157.  
 Huguenots. Catholiques qui se font imaginé honne-  
 (dd) 2 ment

ment que les Hapouens n'étoient pas faits comme les autres Hommes. T. I. *Idol.* P. I. 155.

*Hade*. On s'en servoit d'ordinaire dans les sacrifices de Libanon. T. I. *Idol.* P. II. C. 16. Exemple tiré de ce que fit Jacob après son sommeil mystérieux. *ibid.*

*Hailé*. Elle a été regardée de la plupart des Nations du monde comme une chose dont on pouvoit le moins se passer. T. I. *Idol.* P. II. C. 43. Usage qu'on en faisoit dans les commencemens. *ibid.* 44. Regardée dans les pays chauds comme un remède souverain contre les migraines. *ibid.* Préférée par les femmes Juives aux choses les plus nécessaires à la vie. *ibid.* Estime que les femmes Indiennes en font. *ibid.* Différens usages auxquels les Anciens l'employoient. *ibid.* Dans quelle vue les Athlètes s'en servoient. *ibid.* On en faisoit les Ombres. *ibid.*

*Hailé d'aimans*. Voyez *Vernilles*.

*Hafvrou*. Terme Hollandais qui signifie Femme Demytique. Pourquoi les Hollandais appellent ainsi leurs femmes. T. I. *Idol.* P. I. 55.

*Hajouf*. Nom d'un Aichimille célèbre parmi les Chinois, qui trouva la pierre philosophale. T. II. *Idol.* P. II. 221. Service qu'il rendit aux Peuples en les délivrant d'un Dragon terrible, qu'il attacha à une Colonne qui subsiste encore. *ibid.* Sa retraite aux Cieux. *ibid.* Temple qui lui fut bâti dans le même lieu où il avoit travaillé le Monstre. *ibid.*

*Hali*. Espece de Carnaval ainsi nommé par les Indiens Ottomans. T. I. *Idol.* P. II. D. 145.

*Havin - Pajika*. Nom que les Péruviens donnoient au Bas - Monde, & pourquoi. T. I. *Idol.* P. I. 206.

*Hysanar*. Discipline par laquelle on fait passer tous les jeunes Virginités qui doivent être reçus au nombre des grands hommes. T. I. *Idol.* P. I. 117. Temps auquel on la célèbre. *ibid.* De quelle manière se fait cette cérémonie. *ibid.*

*Hirbal* ou *Harbord*. Nom que Zoroastre a donné à ceux qui portoit auparavant le nom de Magus. T. II. *Idol.* P. III. 27. Quelle forme de barbe ils doivent porter. *ibid.* Ce que signifie leur Ceinture à quatre nœuds. *ibid.*

## I

*J* *A-ra*. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 144.

*Jaco*. Chef Japonais ainsi nommé qui juge des matières de Religion. T. II. *Idol.* P. II. 334.

*Jaco*. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. I. 139.

*Jacob*. Quel sorte de sacrifice de Patriarche fit au Seigneur après son sommeil mystérieux. T. I. *Idol.* P. II. C. 16.

*Jacob*. Conformité que l'on trouve à l'égard de son mariage avec Rachel & Lea, avec ce que pratiquent les Candots. T. I. *Idol.* P. I. 90.

*Jacob*. Si ce Patriarche a donné lieu à l'érection des Monumens. T. II. *Idol.* P. I. 116.

*Jaddys* Prêtres ainsi nommés par les Chingalais. T. II. *Idol.* P. I. 139. Pagodes qu'ils desservent. *ibid.*

*Japon*. Nom d'une île des Brannins. T. I. *Idol.* P. II. D. 25. Victime qu'on y érange. *ibid.* A quoi cette victime est ensuite destinée. *ibid.* Pourquoi plusieurs Brannins étoient d'assister à cette solennité. *ibid.*

*Japana*. Ville située dans le Golphe de Bagile. T. I. *Idol.* P. II. D. 128.

*Japana*. Histoire fabuleuse de cette Divinité. T. I. *Idol.* P. II. 127. Fête qu'on célèbre en son honneur. *ibid.* 128. Chose remarquable qui se pratique dans le culte de cette *Idole*. *ibid.*

*Japana*. Respect que les Gentils Indiens ont pour la Pagode ou Temple de *Japana*. T. I. *Idol.* P. II. C. 45. Situation de ce bâtiment. *ibid.* Ses richesses. *ibid.* Avec quels autres Temples on peut le mettre en parallèle. *ibid.*

*Japana*. Quels sont les revenus de cette Pagode. T. II. *Idol.* P. I. 9. Combien elle entretient de Vaches. *ibid.*

*Japana*. Son histoire. T. I. *Idol.* P. II. D. 126.

*Japer* ou *Guapuz*. Craint de ces Peuples à l'égard de leurs ennemis, qu'ils mangent & dont ils vendent la chair publiquement. T. II. *Idol.* P. III. D. 39. & 40. Sous quelle forme est représenté leur Dieu *Quisango*. *ibid.* 39. Encenseur de dents d'Éléphant dans laquelle est Dieu est enfoncé. *ibid.* Animaux qu'ils lui offrent. *ibid.* Titre que porte leur Chef, qui est une espèce de Prêtre Magicien, & en même-temps Général d'Armée. *ibid.* Coquille dont ils chéventent et ornent. *ibid.* Comment il est peint. *ibid.* Combien il a de Femmes. *ibid.* Cérémonies qu'on observe lorsqu'il boit. *ibid.*

*Japes* ou *Guapuz*. Sacrifices qu'ils font lorsqu'ils doivent entreprendre une expédition militaire. T. II. *Idol.* P. III. D. 40. Leurs Cérémonies funéraires. *ibid.* 42. Temps auquel ils célébrent la Cérémonie du Deuil. *ibid.*

*Japui*, nom des Solitaires de la première Famille des Bessims. T. I. *Idol.* P. II. D. 26. Combien de lieux on en compte. *ibid.*

*Jasui*. Dieu des Japonais qu'ils regardent comme leur Apollon ou leur Esculape. T. II. *Idol.* P. II. 322. Vœux qu'on lui fait. *ibid.*

*Jasufis*. De quelle manière ces Peuples accompagnent leurs morts. T. II. *Idol.* P. III. D. 4. Choses qu'ils mettent dans la fosse des morts. *ibid.* Opinion qu'ils ont touchant ceux qui asserent la professe de Tambours. *ibid.*

*Jasufis*. Avec quelle sévérité quelques Sauvages Américains punissent les infidélités de leurs femmes. T. I. *Idol.* P. I. 88.

*James*. Rivière de la Virginie. T. I. *Idol.* P. I. 113. Rocher près de cette rivière, où paroissent plusieurs marques qui ressembloient aux traces d'un Géant. *ibid.*

*Janna*, juge de l'Enfer. T. I. *Idol.* P. II. D. 24.

*Janna* *Léon*. Lieu où préside *Janna*. T. I. *Idol.* P. II. D. 42. Voyez *Janna*.

*Jannabos*. Dévots qui se joignent dans un ordre de Solitaires Japonais. T. II. *Idol.* P. II. 323. Signification de leur nom. *ibid.* Ce que porte leur Vestiture. *ibid.* Avantages temporels auxquels ils renoncent par leur vœu. *ibid.* De quelle manière ils se mortifient. *ibid.* Temps auquel visoit leur Fondaieur. *ibid.* De quelle manière ils font vœux. *ibid.* 330. Comment ils demandent la charité. *ibid.* 331.

*Jannabos*. Leur manière de guérir les malades. T. II. *Idol.* P. II. 335. Dans quelles occasions ils sont appelés par les malades. *ibid.* Leur Magie. *ibid.* 336. Leur bonne intelligence avec les Démones. *ibid.* Châmes dont ils se servent. *ibid.* Secte qu'ils exigent de leurs Disciples. *ibid.* 337.

*Jannabos* ou *Jannabugi*. Nom qu'on donne au Japon à ceux qui forment une certaine Secte. T. II.

*Il. Idol. P. II. 278. Séjour qu'ils font dans les Déserts & les Montagnes. ibid. Aumônes dont ils vivent. ibid. Compacts aux Esclavages. ibid. Pèlerinage qu'ils font obligés de faire deux fois l'année à un certain Temple. ibid.*

*Jamaïca. Signification de ce terme. T. I. Idol. P. II. D. 42.*

*Jamaï. Nom que les Floridiens donnent à leurs Prêtres. T. I. Idol. P. I. 125.*

*Japon. On ne connoît point le Nord de ce Pays. T. I. Idol. P. I. 8. On ignore s'il est île ou Terre-Ferme, s'il est attaché à la Terre de Jesso, ou s'il en est séparé. ibid. Cane par laquelle on prétend prouver qu'il est contigu à la Terre de Jesso. ibid. 9.*

*Japon (l'Empereur du). Autorité absolue avec laquelle il régit. T. II. Idol. P. II. 340. Souverain de la Noblesse à son égard. ibid. Bourd des Elémens par lesquels les grands Seigneurs échangent de lui place. ibid. 341. Démonstrations de joie avec lesquelles on reçoit ses faveurs. ibid. Hommage nouveau que lui font ses commerçans de l'année sous les Princes Séculiers & Ecclesiastiques. ibid. Formule du serment qu'on lui prête. ibid.*

*Japon (les) ignorent ou font semblant d'ignorer si leur Pays est île ou Terre-Ferme. T. I. Idol. P. I. 8. Ce qu'ils racontent des Peuples qui habitent à leur Nord & à leur Nord-Est. ibid. Avec quelle révérence ils punissent le larcin. ibid. 41.*

*Japonois. S'ils ont reçu leur Religion des Chinois. T. II. Idol. P. II. 277. Rapport qui se trouve entre leur culte & celui des Chinois. ibid. En combien de Sectes ils sont divisés. ibid. Vieillesse qu'admettent ceux de la première Secte. ibid. Culte qu'ils rendent à ceux qui se font signaler par leur mérite & leurs exploits. ibid. Tâches & contradictions que l'on trouve dans leurs relations. ibid. 279. Leur vanité & leur superstition. ibid. 281. Origine qu'ils se donnent. ibid. 282. Ce qu'on lit dans leurs Légendes. ibid. En quoi ils ressemblent aux Chinois. ibid. Précautions avec lesquelles leurs Prêtres enseignent les Mythes de la Religion. ibid. \**

*Japonois. Cérémonie qu'ils pratiquent tous les ans en l'honneur du Christianisme. T. II. Idol. P. II. 296. Avec quelles précautions ils maintiennent la Religion dominante contre celles qui pourroient lui nuire. ibid. Leur grand nombre de Temples. ibid. Soins qu'ils ont de bâtir leurs Temples sur un terrain pur & loin des lieux exposés à l'impureté. ibid. Description de ces Temples. ibid. 297. Pourquoi ils honorent les grands chémins & les carrefours de la présence de quelque Idole. ibid. Image des Dieux Domestiques & l'usage de la Famille que l'on voit généralement sur les portes de leurs maisons. ibid. Forme gigantesque & monstrueuse sous laquelle tout représente tous les Dieux du Japon. ibid. 298.*

*Japonois. Faux Dévots Japonais qui se noient devant l'Idole. *Amida*. T. II. Idol. P. II. 299. Grèce étroite, fine en manière de sépulture, dans laquelle d'autres Dévots se renferment, pour y mourir. ibid. Quelle est la cause de ces excès. ibid. De quelle manière ils promettent leurs Dieux. ibid. 316. Leur Chronologie. ibid. 325. Combien leur Médecine est opposée à la nôtre. ibid. 335. Comment ils guérissent la Fièvre. ibid. Regardés comme incrédules & avides de gain. ibid. 337. Pouvoir qu'ils ont de punir de mort les Femmes qui fraudent l'honneur commun de Mariage. ibid. *Tenue V.**

*Courage avec lequel les Japonais s'opposent à la mort pour la perte de leur honneur, qui leur a été ravi. ibid. 338.*

*Japonois. Serais dans lesquels les Princes & les Grands Seigneurs reçoivent leurs Femmes et les mères. T. II. Idol. P. II. 331. Coutume qu'ils ont d'accorder leurs enfans fort jeunes. ibid. Description des Cérémonies nuptiales. ibid. Sacrifice que l'on fait de deux bœufs au Dieu de l'Hymen après la Cérémonie. ibid. 339. Pourqu'on se joint aux femmes enceintes de se faire avorter. ibid. Douceur avec laquelle ils élèvent leurs enfans. ibid. Combien est grande la haine qu'ils ont de leur Négoce. ibid. 340. Leurs Cérémonies funéraires. ibid. 342. & *fin*. Coutume qu'ils ont de brûler leurs morts. ibid. 343. Vœux & Sujets qui se sentent pour aller servir leur Maître après la mort. ibid. 345. Fête mensuelle qu'ils célèbrent toutes les années, & qui consiste à visiter les sépultures & à porter des vivres aux morts. ibid.*

*Jardins. Quelle est la construction des Jardins des Indes Orientales. T. I. Idol. P. II. C. 25. Pains ou Cagres à l'aide desquels on les arrose. ibid. De quelle manière les Romains arrosoient leurs jardins. ibid.*

*Jarreau (le Forc), cité. T. II. Idol. P. I. 74.*

*Jayra, nom que les Braminés donnent aux Déclarations par lesquelles ils ont fixé le sens du livre de leur Loi. T. I. Idol. P. II. D. 25.*

*Jazaro. Fête ainsi nommée par les Braminés. T. I. Idol. P. II. D. 60.*

*Java. Religion des Habitans de cette île. T. II. Idol. P. I. 143. Cérémonies qu'ils mettent sur son au rang de leurs Dieux. ibid. 144. Eschateurs qu'ils emploient dans leurs études. ibid. Vieillesse & infirmités qu'ils portent au marché, & qu'ils vendent aux Anthropophages. ibid. De quelle manière ils célèbrent leurs Cérémonies des Noces. ibid.*

*Jazura. Exploits remarquables qu'on attribue à ce Dieu des Japonais. T. II. Idol. P. II. 312. Si c'est le même que Jpa. ibid.*

*Jezus. Nom qu'on donne à ceux qui forment la quatrième Secte du Japon. T. II. Idol. P. II. 280. Culte qu'ils rendent à leur Fondateur. ibid.*

*Idolâtres. Les anciens Indiens ont toujours eu des Dieux fabuleux. T. I. Idol. P. I. 12. Idée de caractère que les Sauvages Idolâtres attachent à la Divinité. ibid. 13. Combien la vérité est difficile à chercher les Idolâtres. T. I. Idol. P. II. C. 15.*

*Idolâtres de deux sortes. T. I. Idol. P. I. 12. Leur anxiété. ibid. Leur fondement. ibid. Si elle est autant déplorable à Dieu que l'incertitude d'un Achée. ibid. Sentiment de deux Auteurs sur ce sujet. ibid. Une des principales causes de l'Idolâtrie. ibid. P. II. C. 15. Comment elle a été insensiblement introduite. ibid. Créatures qui ont été adorées les premières. ibid. Différentes causes de l'Idolâtrie. ibid. 16.*

*Jéhu ou Jéissu, regardé comme le Neveu du Japon. T. II. Idol. P. II. 311. Relégué par son Frère aîné dans une certaine île. ibid. 189. Réfugié sur un rocher au bord de la Mer. ibid.*

*Jeckeron, nom des armes de Yéssou. T. I. Idol. P. II. D. 39. Voyez Yéssou.*

*Jesuis. Coutume qu'on pratique tous les ans au Japon, & qui consiste à obliger les gens de fouler aux pieds un Crucifix & l'image de la Sainte Vierge Mère du Sauveur, ou celle de quelque*



- surre Saint du Christianisme. T. II. *Idol.* P. II. 256. De quelle manière cette Cérémonie est pratiquée en l'honneur du Christianisme. *ibid.*
- Jehan Guerre, Grand Mogul, la mort. T. I. *Idol.* P. II. C. 9.
- Jéjougadach. Rencontre que cette femme fait de *Nyfe* quatrième fils de *Pourmaz*. T. I. *Idol.* P. II. D. 5. Son mariage avec *Nyfe*, & enfans qu'elle en eut. *ibid.* 6. Voyez *Nyfe*.
- Jéjire. Esprit malin ainsi nommé par les Japonais. T. II. *Idol.* P. II. 312. Idée où ils font que la maladie vient de lui *ibid.* Comment on le chasse. *ibid.*
- Jellapen. Peuples errans aux environs du Lac de Baikal. T. II. *Idol.* P. II. 356. Idée qu'ils paroissent avoir de Dieu. *ibid.* Fête annuelle qu'ils ont au Printemps, & qu'ils célèbrent avec beaucoup de solennité. *ibid.* En quoi consistent leurs Libations. *ibid.*
- Jembouaouara. Nom d'une Pagode de Trivankour. T. I. *Idol.* P. II. D. 56. Sous quelle idée elle est adorée. *ibid.*
- Jemna. Nom que les Bouddhistes donnent au Juge des mérites & qui gouverne dans les Enfers. T. II. *Idol.* P. II. 305.
- Jemna-O. Nom que les Japonais donnent au Juge, ou Souverain Monarque des Enfers. T. II. *Idol.* P. II. 305. Bois où il a sa Pagode. *ibid.* Description de cette Pagode. *ibid.*
- Jendra. le Mois où la Lune. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Jene. Divinité des Japonais qui préside aux morts & à ce qui les concerne. T. II. *Idol.* P. II. 344. Sa description. *ibid.* Regardée comme la protectrice des Ames des vieillards & des personnes mariées. *ibid.* 345.
- Jenves. nom qu'on donne à présent dans les Indes Orientales aux descendans de *Nyfe*. T. I. *Idol.* P. II. D. 54. Combien de sortes on en distingue. *ibid.* Voyez *Nyfe*.
- Jerone (St.). Pourquoi il parcourut l'Orient. T. I. *Idol.* P. II. C. 8. Comment il apprit les anciennes coutumes des Juifs, & d'usage qu'il en fit. *ibid.* Ce qu'il rapporte du fameux Apollonius. *ibid.* 35. Accusé de nous avoir vanté mal-à-propos la quantité d'or, qui se trouve aux environs du Gange & vers la Côte de Coromandel. *ibid.*
- Jéso. On ne fait si cette Terre tient au Japon. T. I. *Idol.* P. I. 8. Carte montrée à des Ambassadeurs Hollandais au Japon, par laquelle on leur fit voir que Jéso étoit conjoincte au Japon. *ibid.*
- Jéso. On ne peut donner aucun détail de la Religion de ses Habitans. T. II. *Idol.* P. II. 147.
- Jéjidra. Histoire fabuleuse de cette Femme. T. I. *Idol.* P. II. D. 127.
- Jéine. Les mœurs des Femmes Caribes sont obligées d'observer un jeûne très-austère lorsque leurs femmes sont accouchées. T. I. *Idol.* P. I. 140.
- Jéines. En quoi consistent les jeûnes des Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 146. Temps auquel on célèbre le jeûne nommé *Egaderi*. *ibid.* Ce qu'il se pratique pendant le Jeûne qu'on nomme *Quaragési*. *ibid.* Jeûne des Femmes appelé *Tinadara*, & comment il se célèbre. *ibid.* Autre Jeûne nommé *Mefayada*. *ibid.* 147. Pendant combien de temps on doit le célébrer. *ibid.* En quoi il consiste. *ibid.*
- Jéjabel. Moyen auquel elle eut recours pour gagner les bonnes grâces de Jéba. T. I. *Idol.* P. II. C. 26.
- Jégaraba. Fausse Divinité des Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 115. Sous quelle figure elle est représentée. *ibid.*
- Jépe. Voyez *Jéjira*.
- Jépe. Permission qu'ont les Moines de cette Secte de se marier. T. II. *Idol.* P. II. 327.
- Jépeis. Coutume de ces peuples d'implorer leurs Génies pour remporter la victoire sur leurs ennemis. T. I. *Idol.* P. I. 75.
- Jépevans, sorte de petits Marchands ainsi nommés chez les Beshamans. T. I. *Idol.* P. II. D. 22.
- Jépevins des Indes, sorte d'Hermes. T. I. *Idol.* P. II. D. 137. Leur manière de vivre. *ibid.* Leurs jeûnes & leurs austérités. *ibid.* Leurs exercices. *ibid.* Règles qu'ils prescrivent pour se lier peu-à-peu les sens. *ibid.*
- Jépe. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. II. 289.
- Jépevins. Racine extrêmement amère dont les Peuples de Guinée font boire le suc à ceux qu'ils veulent éprouver. T. II. *Idol.* P. III. D. 32. Comment se fait cette épreuve. *ibid.* Attachement que les Nègres ont pour cette épreuve, quoiqu'on les ait convaincus de sa fausseté. *ibid.* Histoire à ce sujet. *ibid.*
- Jépeu, le plus ancien Roi Grec. T. I. *Idol.* P. II. C. 19. Temps auquel il régna. *ibid.* S'il est contemporain de Moïse. *ibid.*
- Jépevins. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. C. 34.
- Jépevins (Métier) Jéine Allemand : Erreur dans laquelle il est tombé au sujet de l'époque de l'invention du Papier. T. I. *Idol.* P. II. C. 42.
- Jépevins. Ce que signifie ce mot chez les Juifs. T. I. *Idol.* P. II. C. 11.
- Jépevins II y a des Sauvages qui se font des lacis. T. I. *Idol.* P. I. 58.
- Jépevins. Les Mores regardent comme un grand crime l'incontinence des hommes. T. I. *Idol.* P. I. 185. Comment ils punissent ce crime. *ibid.*
- Jépevins. Plus on aime l'indépendance moins on est susceptible de police. T. I. *Idol.* P. I. 59.
- Jépevins Orientaux. Grande chaleur qui y règne presque toujours. T. I. *Idol.* P. II. C. 47. Combien de temps les pluies y durent. *ibid.* Et combien elles y sont nécessaires. *ibid.* Venaient qu'on y trouve. *ibid.* 48. Fossiles & fruits de ces Pays. *ibid.* Pourquoi les terres y sont détrempées. *ibid.* Comment on peut diviser les Peuples qui y habitent. *ibid.* 49.
- Jépevins Orientaux. En combien de Classes on les divise. T. II. *Idol.* P. I. 1. Et *ibid.* A qui ils ont recours dans leurs maladies. *ibid.* 2. Pourquoi ils ne dressent point de sépulture aux morts. *ibid.* Leurs vêtements. *ibid.* Nom qu'on a donné à leur Dieu. *ibid.* Accusés d'avoir abîmé les arbres. *ibid.* Coutume des Femmes Indiennes qui se font mourir après la mort de leurs Maris. *ibid.* 3. Dévotions dont ils s'acquittent lorsqu'il y a quelque Éclipse de Soleil. *ibid.* 12. Endroit où ils font leurs prières. *ibid.* Le changement de Nom fort ordinaire parmi eux. *ibid.* 16. Respect qu'ils ont pour leurs Français. *ibid.* En quoi consiste leur Médecine. *ibid.* 18. Onctions qu'ils mettent en usage. *ibid.* Si ils font habiles dans l'astrologie. *ibid.*
- Jépevins Orientaux. Leur charité. T. I. *Idol.* P. II. C. 27. Puts qu'ils font creuser dans les endroits écartés pour la commodité des voyageurs. *ibid.* De quelle manière leurs Pagodes & les autres édifices

Edifices publics font bâtie *ibid.* En quoi leurs bûimens ressembtent à ceux des Juifs, *ibid.* Comment ils ôtent à leurs femmes toute occasion de galanterie, *ibid.* Moyens dont se servent ces mêmes femmes pour relever la blancheur de leur teint, *ibid.* 26. Mœurs qui sont en usage parmi elles, *ibid.*

**Indiens Orientaux.** Coutume de ces Peuples de se laisser croître les ongles, T. I. *ibid.* P. II. C. 26. Leurs Cérémonies nuptiales, *ibid.* & *ibid.* Comment ils sont divisés par Castes ou Tribus, *ibid.* 27. Honneur qu'ils ont pour tous ceux qu'ils ont retranché de leur Société, *ibid.* 29. Précautions qu'ils prennent lorsqu'ils veulent satisfaire aux besoins de la nature, *ibid.* Préfuges qu'ils tirent du craquement des Corbeilles, *ibid.* 30. Horreur qu'ils ont pour certains animaux qu'ils regardent comme immondes, *ibid.* Quelles sont leurs funérailles, *ibid.* Fonctions de leurs prêtres, *ibid.* 31. Manière dont se font leurs enchantemens, *ibid.* & *ibid.* Ils donnent beaucoup de leurs propriétés secrètes des corps célestes, des figures, & des nombres, *ibid.* 36. Aversion qu'ils ont pour le vin, *ibid.* 37. A quoi on doit attribuer cette aversion, *ibid.* Avec quelle application ils s'adonnent au négoce, *ibid.* 38. Combien ils sont trompeurs, *ibid.* Pourquoi ils aiment mieux avoir affaire à des gens promus qu'à des Philogoniens, *ibid.* Ils ne cèdent en rien aux Juifs à l'égard de l'usure, *ibid.* Éstime qu'ils font des Arts nécessaires à la vie, *ibid.* Leur habitude à travailler en foye & en coton, *ibid.* Quelites sont leurs Armées & leur manière de faire la guerre, *ibid.* 42. Leur grand nombre de Valets & autres gens inutile qui les suivent à la guerre, *ibid.* Ils ne savent ce que c'est que d'écouler dans le combat, *ibid.* Qualités de leur Infanterie & de leur Cavalerie, *ibid.* Éstime que l'on fait de ceux qui courent le mieux, *ibid.* Éléphants qu'ils ont dans leurs Armées, & usage qu'ils en font, *ibid.* Antiquité de cette coutume chez ces Peuples, *ibid.*

**Indiens Occidentaux.** Raison pour laquelle ils font faire souvent des exercices violents à leurs malades, T. I. *ibid.* P. I. 38.

**Indiens Orientaux (les) tant anciens que modernes** ont consacré la danse dans leurs dévotions, T. I. *ibid.* P. I. 38. Ils se consolident souvent d'une manière de négocier que le troc, *ibid.* 68. On trouve dans leurs Principes & dans le système de leur triple Divinité, une certaine faiblesse qui ne se trouve pas dans les Dieux des Grecs & des Romains, T. I. *ibid.* P. II. C. 7. 8. Leurs coutumes sont de précieuses restes de l'Antiquité, *ibid.* 8. Usage qu'on peut en faire, *ibid.* On trouve chez eux certains caractères que l'on remarque dans la Bible, *ibid.* Ils ne se circonscirent point, *ibid.* 11. Pourquoi ils ne font aucun sacrifice sanglant à leurs Idoles, *ibid.* 17. Quels sont leurs sacrifices, *ibid.* En quoi ils conviennent avec les Juifs & les anciens Payens touchant la manière d'honorer les Dieux, *ibid.* Manière dont ils portent leurs Idoles en procession, *ibid.*

**Indiens Orientaux.** Idoles qu'ils ont dans les campagnes, placées ordinairement dans de petits bois touffus, ou au pied de quelque arbre qui donne beaucoup d'ombre, T. I. *ibid.* P. II. C. 18. Oblivion de leurs Temples, *ibid.* Dieux qu'ils ont dans leurs maisons, & non qu'ils leur donnent, *ibid.* 19. Usage qu'ils font des eaux Lustrales, *ibid.* 20. Grand respect qu'ils ont pour

les Vaches, *ibid.* Ils ne font pas les seuls qui aient regardé le bœuf & le bœuf & la vache, comme des Divinités, *ibid.* Bonheur qu'ils attribuent à celui qui peut mourir en tenant la queue d'une Vache entre ses mains, *ibid.* Respect extraordinaire qu'ils ont pour les fleuves, *ibid.* 22. Manière charitable dont ils donnent à boire aux passans, *ibid.* 24. Plus charitables que les Européens en ce qui regarde les choses nécessaires à la vie, *ibid.* Leur manière de manger les Sauterelles, *ibid.*

**Indiens Orientaux.** Le Commun de ces Indiens ne donne nullement dans les absurdités de l'Adélme, T. I. *ibid.* P. II. D. 100. Qu'il est l'Être auquel ils attribuent tout ce qui se fait dans le monde, *ibid.* 101. Ils n'adoraient autrefois qu'un seul Dieu, *ibid.* De quelle manière le Polythéisme s'est introduit parmi eux, *ibid.* Idée qu'ils donnent de la ressemblance de l'homme avec le Souverain Être, *ibid.* Description magnifique qu'ils tracent de leur Chaman, *ibid.* Manière dont ils prétendent que leurs Dieux entendent de parens à l'humanité, *ibid.* Plusieurs d'entre eux adorent le feu, *ibid.* 103. Grande idée qu'il ont des Serpens, *ibid.* Leur charité pour leurs Esclaves, *ibid.* Combien il est apparent qu'ils ont eu autrefois quelque connaissance de la Loi de Moïse, *ibid.* Éstime inconcevable qu'ils ont pour la Loi qu'ils ont reçue de leur Rama, *ibid.* 104. Mystère qu'ils font de cette Loi, *ibid.* Conformité de leur Doctrine avec celle des Juifs, *ibid.* Ils conviennent que Dieu s'est incarné plusieurs fois, *ibid.* 105. S'ils ont quelque idée du Baptême, *ibid.* & de l'Eucharistie, *ibid.*

**Indiens Orientaux.** Combien ils aiment tout ce qui se fait l'adoration, T. I. *ibid.* P. II. C. 43. De quelle manière ils reçoivent ceux qui viennent leur rendre visite, *ibid.* De quelle sorte sont dans les habits de la plupart d'entre eux, *ibid.* Quelles sont les occupations ordinaires des femmes de distinction, *ibid.* Usage qu'ils font des onctions, *ibid.* 43. & *ibid.* Huile qu'ils offrent tous les matins à ceux qui font quelque jour chez eux, *ibid.* Leur grande propreté, *ibid.* Leur extrême légalité & compété, *ibid.* 44. Combien ils méprisent ceux qui le mettent en colère, *ibid.* Adresse avec laquelle ils savent cacher leur ressentiment, *ibid.* Attachement scrupuleux qu'ils ont pour les anciennes coutumes, *ibid.* 46. En quoi consiste toute leur science, *ibid.* Opiniâtreté avec laquelle ils se basent pour la défense de leur Religion, *ibid.* 47. pins qu'ils ont pour les autres Peuples qu'ils traitent de prophètes, *ibid.* Dans quels ils ont conservé la simplicité des premiers hommes, *ibid.* Mœurs qu'ils prennent pour ne pas tomber dans l'erreur, *ibid.* Exatitudo avec laquelle ils pratiquent toutes les règles de leur Religion, *ibid.* 47. Pourquoi ils évitent d'avoir aucune familiarité avec les étrangers, *ibid.* Comment on peut diriger ces peuples, *ibid.* 48. Leur inclination à voler, *ibid.* 49.

**Indiens Orientaux.** Si il est vrai qu'ils vendent les Enfants qui leur sont à charge, T. II. *ibid.* P. I. 24. Une de leurs anciennes Loix est celle qui veut que les Femmes se brûlent sur le corps de leur Mari, *ibid.* De quelle manière cela se pratique, *ibid.* 25. & *ibid.* Ce que font ces Femmes lorsqu'elles ne peuvent obtenir du Gouverneur la permission de se brûler, *ibid.* 27. A quel usage on doit attribuer leurs œuvres pieuses, *ibid.* Comme qu'ils observent en quelques endroits de faire re-

- envoie l'une d'une Vache sur le visage du Malade agonisant. *ibid.* 28. Magnificence avec laquelle ils font les funérailles de leurs morts. *ibid.* 29.
- Indiens Orientaux**, accusés d'avoir adopté la plupart des erreurs des Anciens. T. II. *ibid.* P. I. 157. Différentes idées qu'ils ont des Ames. *ibid.* 158. Leur Chronologie remplie de fautes. *ibid.* 159. Quelle réponse ils donnent lorsqu'on leur fait voir les extravagances qui suivent de leur système de la Météopéopée. *ibid.* 159. Fables dont leurs Livres sont remplis. *ibid.* 160. Comparaisons auxquelles ils ont recours pour expliquer leurs sentiments. *ibid.* 161. Idée où ils sont que de grands hommes parmi eux ont le pouvoir de séparer leurs Ames de leur Corps. *ibid.* 162. Comment ils expliquent la création du monde. *ibid.* 164. Et comment ils s'imaginent qu'il doit finir, & qu'enfuite Dieu en envoie un nouveau. *ibid.* 165.
- Indrani**, une des femmes de Dourvira Roi des Dieux Orientaux. T. I. *ibid.* P. II. D. 91. Lieu de délices où elle fait sa résidence. *ibid.* Voyez Dourvira.
- Indra**, Chef ou Tête. T. I. *ibid.* P. II. D. 38.
- Indre** Dourvira, Fables que les Bramins rapportent à son sujet. T. I. *ibid.* P. II. D. 38.
- Japon**, Dieu du Japon originaire de la Chine. T. II. *ibid.* P. II. 312. Temps auquel il vint. *ibid.* Raïsons qui l'obligèrent de passer au Japon. *ibid.* Comment il y fut reçu. *ibid.* Il obtient de la place par ses peines après une grande épreuve. *ibid.* 314.
- Jargun**, (David) Navigateur Anglois : ses remarques. T. I. *ibid.* P. I. 11.
- Interprètes**, Les Interprètes de l'Écriture-Sainte ne produisant souvent que des explications allégoriques. T. I. *ibid.* P. II. C. 8.
- Jacana ou Gassanacen**, nom que les habitants de l'Île Elipétole donnent à leur Dieu souverain. T. I. *ibid.* P. I. 142. More qu'ils donnent à ce Dieu. *ibid.*
- Jackene**, Nom d'une Pagode très-haute & très-belle qui se voit à Madras. T. I. *ibid.* P. II. D. 55.
- Jaghiwa**, Disputes de ses serviteurs pour le partage de sa succession. T. I. *ibid.* P. II. D. 35.
- Jagan**, Nom qu'on donne aux Solitaires de la Caste des Soudras. T. I. *ibid.* P. II. D. 26. Libérés qu'ils se donnent. *ibid.* Histoire d'un de ces Solitaires qui s'étoit enfermé dans une cage de fer. *ibid.*
- Jaguis**, Il y en a qui suffisent presque tout seuls dans la Pagode de Maheden. T. I. *ibid.* P. II. D. 129. Comment ils ont le front peint. *ibid.* S'ils sont Disciples de Successeurs des anciens Gymnosophistes. *ibid.* Ils affectent de se consacrer aux souffrances les plus atroces par un motif d'orgueil au lieu de beaucoup de fanatisme. *ibid.* 135. Lieux où ils se tiennent ordinairement. *ibid.* Différentes Quatrons dans lesquelles ils le font. *ibid.* Incision que quelques-uns d'eux se font sur le corps. *ibid.* Chaux qu'ils nourrissent par pénitence. *ibid.* & 136. Sonnets qu'ils portent souvent à la main, pour appeler les Dévots & les Dévotes. *ibid.* Leurs Conférences spirituelles & leurs exercices pour les Sciences. *ibid.* 137. En quoi consistent leurs études. *ibid.* Insuffisances avec lesquelles ils prétendent avoir commencé. *ibid.* Quelques-uns le mêlent de Chymie & de Secrets. *ibid.* Qui sont les plus dangereux de tous. *ibid.*
- Cendres qu'ils distribuent aux Dévots. *ibid.* 146.
- Usage qu'ils font eux-mêmes de ces cendres. *ibid.*
- Janglers**, Dans quelles occasions ils sont consultés par les Sauvages. T. I. *ibid.* P. I. 79. De quelle manière ils rendent leurs oracles. *ibid.* Cabane ronde dans laquelle ils s'enferment. *ibid.* Ils imitent les songes. *ibid.* 83. Prédire l'avenir. *ibid.* Pouvoir qu'ils s'attribuent de faire venir la pluie, le beau tems, la fertilité, &c. *ibid.* De quelle manière ils parviennent à cette dignité. *ibid.* 93. Comment ils font leur Noviciat. *ibid.* Cérémonies auxquelles ils sont lorsqu'ils mettent en pratique leurs enchantements. *ibid.* Leurs cures sont plutôt l'effet du hasard que de la connaissance des maladies. *ibid.* Usage qu'ils ont de plusieurs plantes. *ibid.* Autres remèdes dont ils se servent. *ibid.* Jugement qu'on doit porter d'eux. *ibid.*
- Janglers**, Leur Définition. T. I. *ibid.* P. I. 93. Pouvoir qu'ils s'attribuent. *ibid.* Regardés comme des fous. *ibid.* Leur extravagance. *ibid.* Comment ils font le malade & l'encourage. *ibid.* On les tue souvent lorsqu'ils n'ont pas l'adresse de justifier la mort de leur malade. *ibid.* Festin qui se donne à l'ouverture de la Janglerie. *ibid.* 94. De quelle manière s'y conduit le Jangler. *ibid.* Entousiasme qui suit les assistants. *ibid.* Prétent qu'on fait au Jangler. *ibid.* Gains qu'il y a à faire dans cette profession. *ibid.* Il y a d'excellents Janglers parmi les Hanois & les Nations du Sud. *ibid.* Leurs différents manières de jangler. *ibid.* Secrets qu'ils donnent pour la guerre, & pour la chasse. *ibid.* 95. Les plus fameux sont ou botteurs ou voleurs. *ibid.* En ordonnent des dîners dans lesquelles les femmes & les filles se produisent. *ibid.* Comment ils consacrent les remèdes dont ils se servent. *ibid.*
- Jenke**, Chanson à laquelle les Japans donnent ce nom. T. II. *ibid.* P. II. 378.
- Jenque** Chanses peu propres à traverser cette vaste étendue de mer qui règne entre la Chine & le Perou. T. I. *ibid.* P. I. 6.
- Jenre**, De combien de portions le jour est composé chez les Virginiers. T. I. *ibid.* P. I. 124. De quelle manière les Mogus le divisent. *ibid.* P. II. C. 45.
- Jour**, En combien d'Heures le Jour est divisé chez les Siamois. T. II. *ibid.* P. I. 96.
- Jaya**, Nom que les Bramins donnent à leur septième varée. T. I. *ibid.* P. II. D. 34.
- Jenien**, Géant arcté nommé. T. I. *ibid.* P. II. D. 85. Son histoire. *ibid.*
- Jendous**, naturels accusés de mêler beaucoup de superstitions d'Idolâtres à la profession extérieure qu'ils font du Christianisme. T. II. *ibid.* P. II. 379. Espèce de culte qu'ils rendent aux Loquis. *ibid.* Usage superstitieux des charmes qu'ils conservent. *ibid.*
- Jerucnevadem**, Ce que c'est. T. I. *ibid.* P. II. 104.
- Jéragi-Mikou**, regardé comme l'Adam des Habitans d'Ile, Province du Japon. T. II. *ibid.* P. II. 286.
- Jérami**, Femme d'Jéragi-Mikou. T. II. *ibid.* P. II. 286. Voyez Jéragi-Mikou.
- Jérgia**, Nom d'un Chef qui relève de Dourvira. T. I. *ibid.* P. II. D. 48.
- Jérgia-leson**, Signification de ce terme. T. I. *ibid.* P. II. D. 48.
- Jé**, Province du Japon ainsi nommée. T. II. *ibid.* P. II.

P. II. 286. Regardée comme la Terre-Sainte des Dévots de cet Empire. *ibid.* Pélerinages que les Sacerdotes font obligés d'y faire. *ibid.* 288. Prêtres que les Prêtres font aux Pélerins. *ibid.* Comment ces Pélerinages se font par Procureur. *ibid.* Ce que doivent observer ceux qui les font en personne. *ibid.* & 289. Ce qu'on fait lorsqu'on est arrivé à l'île. *ibid.* Prêtre que l'on choisit alors pour son Directeur. *ibid.* Visitation que les Pélerins font des Temples & des Dieux qui y sont. *ibid.*

*Isir.* Pourquoi cette Déesse est représentée avec trois épis à la main, & trois autres devant elle. T. II. *Idol.* P. II. 220. Ce que signifie sa tête de Vache. *ibid.* 221. Représentée avec Osiris sous la forme de deux Serpent & le *Leus* sur leur tête. *ibid.* 221.

*Islande.* Si cette île a été connue des Anciens sous le nom de Thule. T. I. *Idol.* P. I. 1.

*Islandus.* S'il est vrai que les filles Islandaises offrent aux étrangers qui n'ont pas des femmes, de coucher avec eux. T. I. *Idol.* P. I. 45.

*Islandus.* Opinion où ils sont que l'Éthiopie est le véritable Enfer. T. II. *Idol.* P. II. 365. Plaisirs d'entre eux adonnés à la Magie. *ibid.* Esprits familiers qu'ils se vantent d'avoir toujours auprès d'eux. *ibid.* Leur talent Poétique regardé comme l'effet d'une maladie Lunaire. *ibid.*

*Ismaélites.* Nombre de leurs familles & comment on les distingue. T. I. *Idol.* P. II. C. 28. Chef ou Prince qui régnoit sur chaque famille. *ibid.*

*Isma.* Culte superstitieux de ces peuples à l'égard du Soleil. T. I. *Idol.* P. I. 80. Sacrifices qu'ils font à cet Astre. *ibid.*

*Isma-Seria.* Si cette ville est la même que Sochart. T. I. *Idol.* P. II. C. 40.

*Issy.* Coutume des Nègres d'Issy de séparer les Femmes lorsqu'elles le trouvent atteintes de la maladie de leur Sexe. T. II. *Idol.* P. III. D. 23.

*Issere - Vidam.* Nom que les Bramins donnent à la seconde partie du livre de leurs Loix. T. I. *Idol.* P. II. D. 27. Contenu de ce Traité. *ibid.*

*Issy.* Voyez *Natigay*.

*Isidre des Mexicains.* & ce qu'il y pouvoit. T. I. *Idol.* P. I. 57.

*Jacatan.* De quelle manière les peuples de ce pays écrivent ou représentent les événements mémorables. T. I. *Idol.* P. I. 72.

*Jacatan.* Leur Circoncision. T. I. *Idol.* P. I. 165.

*Jadajine.* On en a trouvé des traces dans le *Jacatan* & sur les Côtes de la Mer du Sud. T. I. *Idol.* P. I. 5. Pourquoi il est accompagné d'un si grand nombre de cérémonies. T. I. *Idol.* P. II. C. 15.

*Jadajine (le)* s'accorde fort bien avec les Loix naturelles. T. I. *Idol.* P. I. 21.

*Jadas.* Le peuple s'imagina que Jadas qui trahit J. C. étoit un Rouffau. T. I. *Idol.* P. I. 36.

*Jadus.* Nom que les Lapons donnent à certains Esprits. T. II. *Idol.* P. II. 375.

*Jais orant.* Sur quoi est fondée la fable populaire du Jais orant. T. II. *Idol.* P. I. 75.

*Jais.* Continué de leur Histoire. T. I. *Idol.* P. I. 2. En fin memento sérieux de la cendre sur la tête & déchirer leurs habits pour marquer leur tristesse. *ibid.* 71.

*Jais.* Auteur qui tâche de prouver qu'ils sont les Peuples des Américains. T. I. *Idol.* P. I. 5. Raisons alléguées à ce sujet. *ibid.*

*Jais.* Pourquoi quelques Auteurs ont prétendu que la Circoncision ne leur étoit pas particulière. T. I. *Idol.* P. II. C. 11. En quoi ils conviennent avec

les anciens Payens & les Indiens Orientaux. *ibid.* 17. S'il leur étoit permis de faire des sacrifices dans les différents endroits où ils se trouvoient. *ibid.* Pourquoi ils furent scandalisés lorsqu'ils virent qu'on avoit dressé un monument de piété sur les bords du Jourdain, où Moïse avoit été son ex-necro. *ibid.* Dénatée qui leur fut faite d'immoler ailleurs aucune victime que dans le Temple de Jérusalem. *ibid.* 18.

*Jais.* Autels qu'ils avoient dans les Campagnes, & sur lesquels ils immoloient des victimes à Dieu. T. I. *Idol.* P. II. C. 18. Idée où ils étoient que Dieu se plaît dans les lieux sombres, dans les nuages épais, & dans les ténèbres. *ibid.* Honneurs divins qu'ils rendoient à Priape, & de qui ils avoient appris ce culte. *ibid.* 19. De quelle manière ils jetoient leur Eau Lustrale sur un tombeau immonde. *ibid.* 20. Ils n'étoient pas satisfaits, exempts de la superstition du Talisman. *ibid.* 21. De quelle manière ils recevoient ceux qui venoient leur rendre visite. *ibid.* 44. Pourquoi ils ne font aucun progrès dans les Sciences. *ibid.* 46. S'il leur a été avantageux de tomber sous la domination des Romains. *ibid.* Ils font auteurs du fillet & du luxe. *ibid.*

*Jakus.* A quoi se réduit la Morale. T. II. *Idol.* P. II. 207.

*Jakus.* Honneurs divins que ces Peuples rendent à leurs morts. T. II. *Idol.* P. II. 356. De quelle manière ils ornent leurs morts. *ibid.* 363.

*Jamala.* Nom du Dieu que les Finnois, les Lapons & quelques autres Peuples du Nord adorent sous ce nom. T. II. *Idol.* II. 371. Sous quelle forme il étoit représenté. *ibid.*

*Jampe.* Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. I. 138.

*Jankar.* Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. II. 372.

*Japier* adoré sous la forme d'un Taureau. T. I. *Idol.* P. II. C. 2. Antiquité de cette fable. *ibid.*

## K

**K** A C T A. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 127.

*Kakren.* Explication de ce mot. T. I. *Idol.* P. II. D. 127.

*Kadrona-Vonans.* Histoire fabuleuse de cette femme. T. I. *Idol.* P. II. D. 52.

*Kaka.* Demande que cette femme fit à son mari. T. I. *Idol.* P. II. D. 51.

*Kakale.* Femmes publiques. T. I. *Idol.* P. II. D. 46.

*Kakalegh.* Nom du Fondateur d'une Société d'Aventuriers. T. II. *Idol.* P. II. 331.

*Kakale-Vujan.* Poisson ainsi nommé. T. I. *Idol.* P. II. D. 30. Histoire à ce sujet. *ibid.* 60.

*Kakale-Ef-ara.* Pagode adorée à Katij sous l'idée du vent. T. I. *Idol.* P. II. D. 56.

*Kakem.* Le quatrième âge du monde, selon le sentiment des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 53.

*Kami.* Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. II. 381.

*Kamijine.* Habit de Cérémonie ainsi nommé par les Sacerdotes. T. II. *Idol.* P. II. 287. Voyez *Sacerdotes*.

*Kami.* Génie ainsi nommé. T. I. *Idol.* P. II. D. 127. Il est sept frères. *ibid.*

*Kakale.* Ce que les Grecs ont entendu par ce terme. T. II. *Idol.* P. III. 8.

*Karishang.* Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. II. 271.

*Kafel - ja*, mere de *Vishnu*. T. I. *Idol*. P. II. D. 51.  
*Kello*. Signification de ce terme. T. I. *Idol*. P. III. 21.  
*Kelanti*, Femme de *Vishnu*. T. II. *Idol*. P. I. 167.  
 Ses diverses renaissances. *Idol*. Tens auquel elle naquit. *Idol*. Sa grande beauté. *Idol*. Par qui elle fut élevée. *Idol*.  
*Kelli*, un cheval. T. I. *Idol*. P. II. D. 52.  
*Kern*, Islands auxquels on donne ce nom. T. II. *Idol*. P. II. 371.  
*Koca*. Sa haine mortelle contre le Soleil & la Lune. T. I. *Idol*. P. II. D. 31.  
*Koyamaru*, ou *Chaimar*, Roi de *Medie*, & célèbre Législateur des *Perles*. T. II. *Idol*. P. III. 13.  
*Kua-Chou*. Signification de ce terme. T. II. *Idol*. P. II. 215.  
*Ki-na*. Divinité que les gens de Guerre Chinois honorent comme leur Patron. T. II. *Idol*. P. II. 219.  
*Kiku*, espèce d'Aigle ainsi nommée par les Sauvages de l'Amérique. T. I. *Idol*. P. I. 78. Usage que ces peuples font des plumes de cet oiseau. *Idol*.  
*Kitchu*, sorte de mélange de Legumes. T. I. *Idol*. P. II. D. 147.  
*Konga*. Nom que les Peuples de *Lovango* donnent à la lance ordinaire de leur Sepulchre. T. II. *Idol*. P. III D. 37.  
*Kilda*. Signification de ce terme. T. I. *Idol*. P. II. D. 34.  
*Kitch*. Signification de ce terme. T. II. *Idol*. P. II. 199.  
*Kin*. Livre auquel les Japonais donnent ce nom. T. II. *Idol*. P. II. 292.  
*Kirm*. Ce que c'est selon l'opinion des Japonais. T. II. *Idol*. P. II. 302.  
*Kirmae*. Province la plus mauvaise & la moins fertile de toute la *Perle*. T. II. *Idol*. P. III. 3. Pourquoi les Mahométans y laissent vivre les Gens, & jouir paisiblement de l'exercice de leur Religion. *Idol*.  
*Kir-gé*, *Oké*, ou *Quieros*, *Idols* des *Virginians*. T. I. *Idol*. P. I. 113. Chapelle & Oratoire que ces peuples lui consacrent. *Idol*. Elle est souvent représentée avec une pipe à la bouche. *Idol*. De quelle manière ce Dieu se marie. *Idol*. Dans quelles occasions on le consulte. *Idol*. Comment on l'évoque. *Idol*. 113. On lui attribue de sucer le sang de quelques peines estans qu'on jette dans une vallée. *Idol*. 116.  
*Kner*, Auteur d'une Relation de *Ceylan*. T. II. *Idol*. P. I. 135.  
*Kohedey*. Nom de l'Instituteur d'un certain Ordre de Religieux Japonais. T. II. *Idol*. P. II. 328. Adoré comme une Divinité. *Idol*. Lampes allumées qu'on entretient nuit & jour devant son *Idole*. *Idol*.  
*Ksia*. Nom d'une Montagne dans le voisinage de *Miao*, qui est toute peuplée de Moines. T. II. *Idol*. P. II. 328. L'Ordre de ces Moines regardé comme l'Allié des *Criminels*. *Idol*. Qu'à été l'Instituteur de cet Ordre. *Idol*. Commerce auquel s'appliquent ces Moines. *Idol*.  
*Kohen*. Sa Description du Cap de Bonne Espérance. T. II. *Idol*. P. III. D. 2.  
*Koku*. Nom que les Brames donnent aux quatrièmes âges du monde. T. I. *Idol*. P. II. D. 15.  
*Kompocerna*. Sa malice & sa puissance. T. I. *Idol*. P. II. D. 53. Demande qu'il fit au Dieu. *Eja ara*. *Idol*.

*Kreene*. Ses diverses métamorphoses. T. I. *Idol*. P. II. D. 127. Surnommé *Paleur du Vais*, & pourquoi. *Idol*.  
*Kryfine*. Son histoire. T. I. *Idol*. P. II. D. 40.  
*Kuschia*. Nom que les *Calcoucks* & les *Mongols* de l'Ouest donnent à leur Grand Pénit. T. II. *Idol*. P. II. 354. Où il se tenoit autrefois. *Idol*. Endroit où il campe aujourd'hui ordinairement avec une partie de ses *Fidèles*. *Idol*. Regardé autrefois comme le fablicat du *Dela-Lama* auprès des *Tartares* du Nord pour l'administration du culte Religieux. *Idol*. Sa Divinité aujourd'hui bien établie parmi les Peuples ses *Schœurs*. *Idol*. Tens auquel il parait en public. *Idol*. Offrandes qu'on lui fait. *Idol*. 375. En quoi consiste le respect que ses *Fidèles* lui attribuent. *Idol*. Quel est le véritable fondement de son immortalité. *Idol*. Idée où l'on est que son Ame entre immédiatement après la mort dans son Successeur. *Idol*.  
*Kyffney*. Eloge de ce Prince Indien. T. I. *Idol*. P. II. D. 15. Ce qu'il fit pour l'avantage de la Religion. *Idol*.

## L

**L**AAT (De) paroit bien refuter les raisons de Grotius sur l'origine des Américains de *Panama*. T. I. *Idol*. P. I. 5.  
*Labe* (le Père), cité. T. I. *Idol*. P. I. 134.  
*Labrus*. Passage de cet Auteur sur les *Kinnes*. T. I. *Idol*. P. I. 49.  
*Laki*. Nom donné à certains Poëtes. T. II. *Idol*. P. III. D. 67.  
*Lakouers* (les) rangés dans la première Classe des Indiens Orientaux. T. II. *Idol*. P. I. 1. Regardés comme inviolables. *Idol*. Tribu qu'ils payent au Prince. *Idol*. 2.  
*Lai*, mot Indien qui signifie cent mille. T. I. *Idol*. P. II. D. 38.  
*Lai-Cou*, dix millions. T. I. *Idol*. P. II. D. 38.  
*Lacedemoniens*. Pourquoi ils ne voulaient point que leur Capitale fût revêtue de murailles. T. I. *Idol*. P. I. 40. De quelle manière ils étoient attachés à l'Autel de Diane la patience de leurs enfans. *Idol*. 58.  
*Lacedemoniens*. Opinion que les anciens Lacedemoniens avoient du latin. T. I. *Idol*. P. I. 41.  
*Laidier*. Il y a des laidiens qui choquent tout le monde. T. I. *Idol*. P. I. 34. Exemples cités à ce sujet. *Idol*.  
*Lais*. Voyez *Lais*.  
*Lau*. Usage qu'on en faisoit autrefois dans les sacrifices. T. I. *Idol*. P. II. C. 16.  
*Lakemai*. Histoire fabuleuse que les Indiens Orientaux racontent de cette femme. T. I. *Idol*. P. II. D. 104.  
*Lama*. Signification de ce terme en Langue Mongole. T. II. *Idol*. P. II. 351.  
*Lanca*. Situation de ce pays. T. I. *Idol*. P. II. D. 51.  
*Lau-cing*. Divinité Chinoise ainsi nommée. T. I. *Idol*. P. II. 219.  
*Lene* (le Père), cité. T. I. *Idol*. P. II. D. 113.  
*Langien*. Voyez *Lam*.  
*Lampadarios*. Ce qu'ils ont retenu de leur Ancêtre. T. I. *Idol*. P. I. 9.  
*Lanquet*. Lorsqu'il ne se trouve que peu de ressemblance entre les Langues de deux peuples éloignés, cela n'est pas capable de prouver qu'ils fassent d'une même uge. T. I. *Idol*. P. I. 4. Corruption de la Langue Phénicienne en Africain. *Idol*. C.

- te langue portée en Amérique n'y laissa que de faibles restes. *ibid.* Celles des Américains ont leur justification, leurs bornes & révolutions. *ibid.* 26. Changemens que les Européens y ont introduits. *ibid.* Langue particulière entendue des seuls Prêtres Peruvien. *ibid.* Difficultés qu'il se trouvent dans chaque langue par rapport à la prononciation. *ibid.* Exemples de cette remarque. *ibid.* Les langues les moins polies sont les plus simples. *ibid.* 27. Autres remarques curieuses sur ce même sujet. *ibid.*
- Langues. Quel est le fil de ordinaire des Langues Orientales. T. I. *ibid.* P. II. C. 16.
- Lancho. Démon de l'air auquel les Habitans des Îles Moluques donnent ce nom. T. II. *ibid.* P. I. 123.
- Laotien (la Fête des) célébrée à la Chine, & en quel temps. T. II. *ibid.* P. II. 228. Description de ces Laotiens, & combien elles content. *ibid.* Origine de cette Fête. *ibid.*
- Lanthula. Nom que les Habitans des Îles Moluques donnent à cet Être supérieure auquel font soumis les Nèges ou mauvais Esprits. T. II. *ibid.* P. I. 123.
- Larcho. Magicien ou Impositor Indien ainsi nommé. T. II. *ibid.* P. I. 102. Sa Secte étendue dans le Tonquin. *ibid.* 103. De quelle manière il en impose aux Peuples. *ibid.*
- Lashan. Voyez Lashun.
- Lash, Loies ou Lashun. Idée qu'ils ont de Ciel. T. II. *ibid.* P. I. 98. & de la Terre. *ibid.* Leur Religion. *ibid.* & 99. Leurs Talapins. *ibid.* La Polygamie établie chez eux. *ibid.* 101. Leurs cérémonies oupiales. *ibid.* Leur Médecine. *ibid.* Ils croient la Métémpsychose. *ibid.* Leurs seize Paradis. *ibid.*
- Lashun, Lashun, ou Li-lashun, Chef d'une Secte, dont les principes tenoient beaucoup de ceux d'Épicure. T. II. *ibid.* P. II. 191. Temps de la naissance. *ibid.* De quoi il se vanioit. *ibid.* Nombre qu'il croyoit être le plus parfait. *ibid.* Réputation qu'il s'acquit par sa Doctrine. *ibid.* Idée qu'il avoit de Dieu. *ibid.* & de l'âme. *ibid.* En quoi il faisoit consister le souverain bien. *ibid.* Ses Dogmes. *ibid.* Ce qu'il a écrit de la vertu. *ibid.* 192. Application avec laquelle il s'adonna à la Chymie. *ibid.* Rapport de sa Secte à celle des Sinces du Japon. *ibid.* 200. Passer qu'on prétend que ses Sectateurs ont avec le Démon. *ibid.* 202. Chef de cette Secte. *ibid.* Depuis combien de temps cette dignité est héréditaire dans la même Famille. *ibid.*
- Lapa. Nom que les habitans de Madagascar donnent à une Cabane que les Pères des Enfans baptisent, & consacrent avec certaines cérémonies un mois avant la Circocision. T. II. *ibid.* P. III. D. 77.
- Lapons (les) d'aujourd'hui ne peuvent guère passer que pour des Chrétiens de nom. T. II. *ibid.* P. II. 372. Dieux qu'ils adorent suivant la tradition de leurs Ancêtres. *ibid.* Esprits aériens qu'ils supposent dispersés dans les Éléments & sur-tout dans l'air. *ibid.* 373. Crainte qu'il ont pour les Ames des morts jusqu'à ce qu'elles soient encrées en d'autres corps. *ibid.* Animaux qu'ils sacrifient. *ibid.* Comment se font leurs Sacrifices. *ibid.* Temps auquel ils renouvellent l'image de leur Dieu Thoron. *ibid.* Renne qu'ils égorgeant dans cette occasion. *ibid.* Festins qu'ils font à l'honneur du Dieu Souverain. *ibid.* 374.
- Lapons. Rennes jeunes & femelles qu'ils offrent au Soleil. T. II. *ibid.* P. II. 374. Cérémonies avec lesquelles ils font ce sacrifice. *ibid.* Celles qu'ils rendent à certains Esprits ou Démon aériens. *ibid.* 375. En quoi consiste ce culte. *ibid.* Choix qu'ils font des jours. *ibid.* Leurs Ecoles de Magie. *ibid.* Leur Tambour Magique. *ibid.* 376. 377. Suinteté qu'ils lui attribuent. *ibid.* De quelle manière ils vendent les Vents aux Voyageurs & aux Marchands. *ibid.* 378. Dans Magiques qu'ils lancent contre leurs Ennemis pour leur nuire. *ibid.* 379. Leurs superstitions touchant la Chasse. *ibid.* Épipécie de Laddition par laquelle les Femmes pacifient leurs Maris. *ibid.* 380.
- Lapons. En quoi consistent leurs richesses. T. II. *ibid.* P. II. 381. Ennemis dont ils se font pour demander une Fille en mariage. *ibid.* Comment se passe la première entrevue. *ibid.* Préfens que les Amoureux font à leurs Belles. *ibid.* 382. Pourquoi les préliminaires du Mariage sont longs. *ibid.* Eau de Vie que le Gâtant fait boire à toute la Parenté. *ibid.* Cérémonie de la Nèze. *ibid.* Pendant combien de temps l'Époux est obligé de servir son Beau-Père après le Mariage. *ibid.* 383. Permission qu'ils donnaient autrefois à leurs Hôtes de passer la nuit avec leurs Femmes. *ibid.* Et où ils jurent que l'Enfant qui leur naîtra sera Fils ou Fille. *ibid.* Leur Baptême. *ibid.* Remède qu'ils mettent en usage, dans leurs maux. *ibid.*
- Lapons. Pourquoi ils abandonnent la Cabane de défunt après la mort. T. II. *ibid.* P. II. 384. Comment ils habitent leurs maux. *ibid.* Endroits où ils les enterrant. *ibid.* Vertue par laquelle ils procurent la mémoire de leurs maux. *ibid.* 385. État dans lequel ils se mettent pour faire serment. *ibid.* Quelle est la cause de leur mélancolie. *ibid.* 386 qu'ils ont des Éclipses. *ibid.* & du Tonnerre. *ibid.* Pourquoi ils jurent dans les Rivières ou dans un Marais les os des pieds des Rennes sauvages. *ibid.* Pouvoir qu'ils attribuent à leurs Sorciers d'augmenter le froid. *ibid.* 386. Moyens auquel ils ont recours pour modérer la rigueur du froid. *ibid.* Ce qu'ils observent dans les Vêles. *ibid.*
- Lapuis. Origine de ce mot selon Mr. Ménage. T. I. *ibid.* P. I. 11.
- Larcin. On n'a pas toujours eu la même idée du Larcin. T. I. *ibid.* P. I. 41. Regardé comme un jeu d'adresse, ou plutôt comme un avis contre la négligence par les anciens Lacédémoniens. *ibid.* Il passoit chez les anciens Allemands pour un exercice propre à débrouiller la jeunesse de l'oisiveté. *ibid.* Les Américains ne font aucune difficulté de piller les Européens & leurs autres ennemis. *ibid.* Il est contraire aux loix de la justice naturelle. *ibid.* Fêtes pendant lesquelles les Romains permettoient ce crime. *ibid.* Capitaine de voleurs antérieur établi chez les Égyptiens. *ibid.* Sévérité avec laquelle le vol est puni au Japon. *ibid.*
- Lard, cire. T. II. *ibid.* P. III. 21.
- Lars. Dieux ainsi nommés, & ce que c'est que ces Dieux. T. I. *ibid.* P. II. C. 19.
- Lars, ou Dieux Domestiques. Coutume de les adorer. T. I. *ibid.* P. I. 72.
- Larres. Elles sont souvent trompées. T. I. *ibid.* P. I. 71. Combien elles font familières aux femmes. *ibid.*
- Larrens. Quelle est la Religion des Habitans des Îles des Larrens. T. II. *ibid.* P. I. 122. Commerce impur & déréglé qu'ils ont avec les Femmes. *ibid.*
- Les. Si c'est le Royaume de Tanchar, ou de Barotai, ou de Baranota. T. II. *ibid.* P. II. 352.

- lui donne lorsqu'on revient de quelque maladie. *ibid.*
- Mactacras.** Comment ces peuples, sujets des Mexicains, célébrèrent leurs mariages. T. I. *Idol.* P. I. 163.
- Mactacres.** Ce qu'ils adoraient autrefois. T. II. *Idol.* P. I. 124. Placés publics où ils faisoient tous leurs grands sacrifices. *ibid.* 125. Endroit où se faisoient les Sacrifices particuliers des Chefs de Famille. *ibid.* Leur opinion touchant la Métempsychose. *ibid.* Leur aversion pour le Cochon. *ibid.* Quelle étoit leur opinion à l'égard de l'Univers. *ibid.*
- Maçon.** Plaisanterie d'un Maçon sur la longueur des périmètres d'un certain Prédicateur. T. I. *Idol.* P. I. 18.
- Maowas.** une des Familles des *Touatras*. T. I. *Idol.* P. II. D. 23. Leur profession. *ibid.*
- Mélagar.** Idée que les Peuples de cette Île ont de Dieu T. II. *Idol.* P. III. D. 74. Sacrifices qu'ils font en même-temps à la Divinité suprême & au Démon. *ibid.* Combien de Cieux ils comptent. *ibid.* Leur festin ne touchant les Génies ou Esprits. *ibid.* Connoissance qu'ils ont de la chute du premier homme. *ibid.* 75. Histoire qu'ils font du Diable. *ibid.* Leurs jours de Fête & d'abstinence. *ibid.* Libations qu'ils font à Dieu & au Diable avant que de boire. *ibid.* 76. Religions dont celle qu'ils professent est composée. *ibid.* Temps auquel ils font la Circoncision de leurs Enfants. *ibid.* Jusqu'où s'étend chez eux la déterse du commerce d'Amour. *ibid.* 77. Confession que font les Femmes qui se fontent grées d'accoucher. *ibid.* Jours & heures qu'ils doivent observer lorsqu'ils bâtissent une maison. &c. *ibid.* La Polygamie établie chez ces peuples. *ibid.* 78. Amende à laquelle on condamne les Adultères. *ibid.* Hommes effeminés ou impuissans qui se trouvent chez eux. *ibid.* Ornaments qu'ils donnent à leurs morts. 79. Questions qu'ils leur font sur leur départ. *ibid.* Leurs cérémonies funèbres. *ibid.* 80. Poëtes qu'ils ont à présent. *ibid.* 81. De quelle manière se font leurs Sermons. *ibid.* Ce qu'ils font pour découvrir un vol. *ibid.* Comment ils concluent la Paix. *ibid.* 82. Leur manière de faire la Guerre. *ibid.*
- Melida.** Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 26.
- Melid-nager.** Combien il étoit sifant dans la science des *Eramas*. T. I. *Idol.* P. II. D. 15. Ses prédictions. *ibid.*
- Melidantes.** Si la Circoncision étoit en usage chez ces Peuples. T. I. *Idol.* P. II. C. 11.
- Médec.** Ses voyages faits en 1770. vers les parties Septentrionales de l'Amérique. T. I. *Idol.* P. I. 11. Ses gens se rendent sauvages. *ibid.* Ce qu'ils conservent de leur origine. *ibid.* Endroit où ils débarquent. *ibid.*
- Melidra.** Nom du Fondateur des *Melidra-Vissanwas*. T. I. *Idol.* P. II. D. 24. Voyez *Melidra-Vissanwas*.
- Melidra-Vissanwas.** Une des branches des *Vissanwas*. T. I. *Idol.* P. II. D. 24. Voyez *Vissanwas*.
- Mélagel.** Nom que les Gentils des Indes Orientales donnent au monde qu'ils prétendent être situé immédiatement au-dessus des Enfers. T. I. *Idol.* P. II. D. 24.
- Mélagens-perranvalon.** Nom que les Indiens Orientaux donnent à une Montagne d'une hauteur & d'une grandeur immense. T. I. *Idol.* P. II. D. 25.
- Mélagens-perranvalon.** Nom d'un Génie d'une grande Force. *ibid.*
- Melidra.** (les) rangés dans la troisième Classe des Indiens Orientaux. T. II. *Idol.* P. I. 2.
- Mélagens.** Nom d'un des Dieux des Îles Philippines. T. II. *Idol.* P. I. 120. Signification de ce terme. *ibid.*
- Mélag.** Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. I. 164.
- Mélagens.** Nom d'une Montagne. T. I. *Idol.* P. II. D. 24.
- Mélagens.** La même que *Mélag*. Voyez *Mélag*.
- Mélagens.** Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 60.
- Mélagens.** Fausse Divinité des Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 129. Offrandes qu'on lui fait. *ibid.* Ornaments de sa Figurée. *ibid.* Si elle est l'Épouse de *Mélag*. *ibid.*
- Mélagens-Hem.** Nom d'une Fête des *Benamis*. T. I. *Idol.* P. II. D. 62. Dans quelle vic ils la célèbrent. *ibid.*
- Mélagens.** Sa retraite dans une Caverne, où il composa l'Alcoran. T. II. *Idol.* P. III. 24.
- Mélagens.** Leur sentiment touchant la Continence. T. I. *Idol.* P. I. 22. Ce qu'on lit là-dessus dans un de leurs Livres sacrés. *ibid.* Ils n'excluent pas la charité de leurs dévotions. *ibid.* 32.
- Mélagens de débauche.** On les pèrennent au Mexique. T. I. *Idol.* P. I. 163.
- Mélagens.** La coutume de se faire tuer pour la Maladie n'est plus guère aujourd'hui en vogue. T. I. *Idol.* P. I. 42.
- Mélag.** Quelle sorte de grain c'est. T. I. *Idol.* P. I. 51. Peuples chez qui il est en usage. *ibid.*
- Mélagens.** Leur manière de pratiquer les Ablutions. T. I. *Idol.* P. II. D. 144. Cendre dont ils se servent pour se nettoyer les pieds & les mains. *ibid.*
- Mélag.** A combien de maladies les hommes peuvent être sujets. T. I. *Idol.* P. I. 57. Le passage de la santé à la maladie est imperceptible. *ibid.* Moyens superstitieux qu'on a mis de tout temps en œuvre pour la guérison des maladies. *ibid.* 58.
- Mélag.** du Pays. Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. I. 66. Elle est au-dessus des forces de la Médecine. & les plus beaux raisonnemens ne fauroient la guérir. *ibid.*
- Mélag.** (le Roi) eut beaucoup de peine à abolir le Droit Seigneurial sur les nouvelles colonies. T. I. *Idol.* P. I. 46.
- Mélag.** Quel est le fond de la Religion de ces Infidèles. T. II. *Idol.* P. I. 155. Vœux qu'ils font au Roi des Vents lorsqu'ils font fur Mer. *ibid.* Prêtres qu'ils font à ce Roi. *ibid.* Culte qu'ils rendent au Roi de la Mer. *ibid.* Ce qu'ils sont obligés d'observer quand ils sont sur Mer. *ibid.* Caractères dans lesquels ils ont beaucoup de confiance. *ibid.* Diable auquel ils attribuent la cause de leurs maladies & de leur mort. *ibid.* Grande estime qu'ils ont pour l'Astrologie. *ibid.* 176. Ce qu'ils observent à l'égard de leurs Libateurs. *ibid.*
- Mélag.** Orille, Nœm de *Haynes-Capac*. T. I. *Idol.* (188) P. I.

P. I. 190. Combien elle étoit estimée des Péruviens. *ibid.* *Mayas-Capac.*  
*Manas-Qulla.* Nom que les Péruviens donnoient à la Lune. T. I. *ibid.* P. I. 150.  
*Manchinos.* Nom que les Habitans de l'Isle d'Amboine donnoient à certains brachioles. T. II. *ibid.* P. I. 128.  
*Maneniva.* Pigeon qui lui est dédié. T. II. *ibid.* P. I. 7. Ce qu'on offre à cette mandrille. *ibid.*  
*Man.* Vermillon dont on la colore. *ibid.* 8.  
*Man.* Peuple ainsi nommé. T. II. *ibid.* P. I. 55. Idée qu'en ont les Siamois. *ibid.*  
*Manes-capas.* Législateur du Pérou. T. I. *ibid.* P. I. 187. Fils du Soleil de qui il reçut commission d'aller instruire & civiliser les Péruviens. *ibid.* Son départ de Tinkara. *ibid.* Vierge d'or à l'aide de laquelle il se conduisit. *ibid.* Route qu'il prit avec sa femme. *ibid.* Endroit où il fut conduit & où il résolut d'établir le 6.º de son Empire. *ibid.* Comment il s'y prit pour établir sa nouvelle Religion. *ibid.* Ses excellentes Loix politiques & ses beaux établissemens. *ibid.* Autels qui lui furent dédiés & à quoi les Péruviens en reconnoissance des bienfaits que les Péruviens en avoient reçus. *ibid.* 2.º qu'il déclara dans lequel il le présenta. *ibid.* Ses grandes oracles. *ibid.*  
*Manacapas.* Venu d'ometen au Pérou pour le peuple, selon Gracia. T. I. *ibid.* P. I. 5. Il s'étoit pour Chinois. *ibid.* 6. Son origine selon les Péruviens. *ibid.*  
*Mandurins.* Hommes que le peuple Chinois est obligé de leur rendre. T. II. *ibid.* P. II. 265. Examen qu'on leur fait. *ibid.*  
*Manirga.* Nom que les Indiens donnent à un certain animal. T. I. *ibid.* P. II. 112.  
*Mandisse.* *ibid.* T. II. *ibid.* P. II. 34-35.  
*Mandouille.* *ibid.* T. II. *ibid.* P. II. 360.  
*Manandaga.* Religion des Peuples de ce Pays. T. II. *ibid.* P. III. D. 3. Semblance avec laquelle s'édifioient leurs Prêtres. *ibid.* Où résidoit le Chef de leur Clergé. *ibid.* Idée qu'ils ont de Dieu. *ibid.*  
*Mandurins.* Prêtre ainsi nommé par les Indiens Orizans, laquelle a la force de détacher l'âme du Corps. T. II. *ibid.* P. I. 161.  
*Mandou.* ou *Mandou* pere du Manichéisme. T. II. *ibid.* P. III. 18. En quoi consistoit son Hérésie. *ibid.* Ses deux principes opposés & ennemis. *ibid.* Disciples qu'il se choisis. *ibid.* En quoi il faisoit consister le péché d'Adam & d'Eve. *ibid.*  
*Manes.* Divinités ainsi nommées. T. I. *ibid.* P. II. C. 15. Si elles sont différentes des Penates & des Lares. *ibid.*  
*Mange.* Description de ce fruit. T. I. *ibid.* P. II. C. 48.  
*Mani-Ambanda.* ou *Dame des Tonnes.* Nom que porte l'Épouse du Roi de Congo. T. II. *ibid.* P. III. D. 34. Traité singulier qu'on leve pour elle. *ibid.*  
*Manichéens* (les) ont enseigné le Dogme de la Métépsychose. T. II. *ibid.* P. I. 155.  
*Manichéens.* Comment ils partageoient leurs Sectateurs. T. II. *ibid.* P. III. 16. Livres apocryphes qu'ils ont produit. *ibid.*  
*Manqua.* Dédie des Peuples de Tanchah. T. II. *ibid.* P. II. 355. Comme on la représente. *ibid.* Jeux bonne fort & robuste, armé de toutes pièces, qui sont comme un satyre en certains jours de l'année, & de vue, à l'honneur de cette Déesse, mais ceux qu'il envenime. *ibid.*  
*Manes.* Signification de ce terme. T. II. *ibid.* P. I. 83.

*Maner.* un des Jumeaux enforcé par Brenar. T. I. *ibid.* P. II. D. 7. Envoyé vers l'Occident avec Cateropa la femme. *ibid.* Enfant qui naquit d'eux, & leur destinée. *ibid.* Voyez Brenar & Cateropa.  
*Manas.* Religion des Peuples de cette Province. T. I. *ibid.* P. I. 198. Comment ils traitoient leurs prisonniers de guerre. *ibid.*  
*Maraca.* Voyez Maragots.  
*Maramba.* Idole que l'on voit dans la Province de Matamba, & qui est dédiée par des Prêtres Sorciers ou Magiciens. T. II. *ibid.* P. III. D. 25. Dans quelles occasions on l'invoque. *ibid.* De quelle manière un Criminel est obligé de se justifier devant elle. *ibid.* Jauges, de cette Idole que les Dévots portent sur eux. *ibid.* Mâles effrayés dans laquelle on enchaîne ceux qui se dévouent à cette Idole. *ibid.* 27.  
*Maragots.* certaines Calabasses creues que les Esclaves des Brésiliens tiennent à la main. T. I. *ibid.* P. I. 19.  
*Maragots.* fruits pour lesquels les Brésiliens ont une grande vénération. T. I. *ibid.* P. I. 180. Semblance avec laquelle leurs Prêtres les font adorer. *ibid.* Offrandes qu'on fait à ces fruits. *ibid.* Regardés comme des Dieux Domestiques. *ibid.* Occasions dans lesquelles on les consulte. *ibid.* Comment on les expose lorsqu'on se dispose à la guerre. *ibid.* 181.  
*Marathas arcas.* Peuples Sauvages qui occupent des terres dans l'intérieur de la Guinée. T. I. *ibid.* P. I. 177.  
*Marandem.* Fils de *Maragandamagerezi*. T. I. *ibid.* P. II. D. 92. Sa grande piété. *ibid.* Ses Pélerinages. *ibid.* 93. Son habitude. *ibid.* Voyez *Maragandamagerezi*.  
*Maré-Paul.* crê. T. II. *ibid.* P. II. 351.  
*Marquis.* (Génie) Portrait qu'il fait des anciens Gaulois. T. I. *ibid.* P. I. 37.  
*Marchands.* Fois des Marchands Mexicains. Voyez *Aitran*.  
*Marchands* (les) rangés dans la troisième Classe des Indes Orientales. T. II. *ibid.* P. I. 1. Tribu qu'ils payent au Prince. *ibid.* 2.  
*Marionnes* (les) ont enseigné le Dogme de la Métépsychose. T. II. *ibid.* P. I. 155.  
*Maragots.* Peuples du Brésil, ennemis mortels des autres Brésiliens. T. I. *ibid.* P. I. 181.  
*Maragots.* Comment se font les mariages des Indes Orientales. T. I. *ibid.* P. II. C. 26. 27.  
*Mariage.* C'est un usage établi chez les peuples des Indes Occidentales comme chez ceux de notre Hémisphère, que celui qui recherche une fille en mariage la demande au Père. T. I. *ibid.* P. I. 43. Qualités nécessaires à celui qui recherche une fille en mariage. *ibid.* Raison pour laquelle les jeunes Américains se marient promptement. *ibid.* 45. Combien de tems durent les préliminaires du mariage en Canada. *ibid.* Les Sauvages de Canada ne trouvent plus de Mariage quand elles ont atteint leur septième climatérique. *ibid.* 47. Degrés de pureté que les Américains observent dans leurs mariages. *ibid.*  
*Mariage.* Cérémonies qui se pratiquent dans les mariages des peuples de la Baie de Hudson, de *Mé-Silgy*, & du Canada. T. I. *ibid.* P. I. 16. Pourquoi quatre ou cinq Sœurs se trouvent souvent hommes d'un même mari. *ibid.* Leur mariage ne fait pas un contrat civil. *ibid.* De quelle manière ils se séparent. *ibid.* 87. Parage qu'ils font des enfans après leur séparation. *ibid.* 88.



- permis aux hommes de louer des femmes, & aux femmes de se dédommager de l'absence de leurs maris. *ibid.* A quel âge le marient leurs Goumiers. *ibid.* 88.
- Mariage.** De quelle manière se célèbre le mariage des Caraïbes. T. I. *ibid.* P. I. 89. Comment se parait la nouvelle Epouse est présentée à son mari. *ibid.* Baguette qu'ils prennent chacun par un bout. *ibid.* Harangue qu'ils se font. *ibid.* Présens qu'on fait à la mariée. *ibid.* Saines de ces mariages. *ibid.* 90. Libéré qu'ont les hommes & les femmes de le remarier. *ibid.* 91. Ils regardent comme une folie de se marier à des femmes trop âgées. *ibid.* Le mariage des Virginies peut se noyier. *ibid.* 121. Dans quels degrés se font les mariages des Apalaches. *ibid.* 124. A quel âge le marient les Floridiens des environs de l'Anson. *ibid.*
- Mariage.** Parmi les Caraïbes les parents font en droit de prendre en mariage leurs parentes, sans qu'elles puissent les refuser. T. I. *ibid.* P. I. 129. Ils peuvent avoir plusieurs femmes. *ibid.*
- Mariage.** Sous quelles conditions se faisoit celui des Mexicains. T. I. *ibid.* P. I. 152. Comment se célébroit cette cérémonie. *ibid.* Mamonca qui conduisoit la mariée au logis de son Epoux. *ibid.* Ce qui se passoit au repas nuptial. *ibid.* Quels étoient les cérémonies supérieures des Peuples de Nicaragua. *ibid.* 167.
- Mariage.** Comment se font les mariages des Indiens Américains. T. I. *ibid.* P. I. 172. Présens que chacun apporte aux mariés. *ibid.* En quel costume ces présens. *ibid.* Quelles font les cérémonies de la noce. *ibid.* Pourquoi le Père de la mariée la garde à vie pendant une semaine. *ibid.* 173. Les jeunes Bacheliers ne pouvoient sur leur se marier qu'après avoir tué quelque ennemi. *ibid.* 182. Cérémonies qu'ils observent dans leurs mariages. *ibid.* En quel costume le mariage des Moxas. *ibid.* 185. Comment se faisoit celui des Péruviens. *ibid.* 202. Chez les Perles le fils pouvoit succéder à son Père. *ibid.* P. II. C. 28. Combien on estimoit les enfans qui naissent de ces mariages. *ibid.*
- Mariage.** Combien il est estimé par les Femmes Nègres. T. II. *ibid.* P. I. 21. Prétexte plausible dont les anciens Juifs couvroient le désir d'être mariés. *ibid.* Cérémonie nuptiale qui se pratique au côté de Bonarts. *ibid.* Obligation où sont les filles en droit leurs des Indes de servir leur virginité à leur Dieu avant de se marier. *ibid.* Diverses cérémonies nuptiales des Indes. *ibid.* 22. 23.
- Mariages.** Ignorance où étoient les Peuples des Isles Mariannes à l'égard de la Divinité avant qu'on leur eût prêché l'Evangile. T. II. *ibid.* P. I. 122. Idée qu'ils avoient de l'immortalité de l'Âme. *ibid.* & du Paradis & de l'Enfer. *ibid.* 123.
- Mariage.** Nom des enfans des Beamanes. T. I. *ibid.* P. II. D. 29.
- Mariages.** Pourquoi qu'on présente qu'avoient ces Peuples d'Afrique de rendre par leur chant les serpents dociles. T. I. *ibid.* P. II. C. 34.
- Mariage.** (Terre). Remarques tirées de cet Auteur. T. I. *ibid.* P. I. 142.
- Mariage.** Baïon à laquelle les Formosans donnent le nom. T. II. *ibid.* P. II. 273.
- Mariage.** Jeune célébré régulièrement pendant deux ans par quelques Indiens Ottomans. T. I. *ibid.* P. II. D. 127.
- Mariage.** Nom des Frères des Noirs de Guinée. T. II. *ibid.* P. III. D. 6.
- Mariage.** Entroit où s'assembloient les Maîtres lors de la conduite de Sam et. T. I. *ibid.* P. II. C. 16.
- Mariage.** Coutume que ces peuples avoient autrefois de se faire étrangler lorsqu'ils se regardoient comme un sacrifice inutile au monde. T. I. *ibid.* P. I. 92.
- Mariage.** & pièce de Rubens dont se servent les Indes Orientales. T. I. *ibid.* P. II. C. 27. De quelle manière ils font. *ibid.* 28.
- Mariage.** Signification de ce terme. T. I. *ibid.* P. I. 31.
- Mariage.** Religion des peuples de cette Province. T. II. *ibid.* P. III. D. 25. Voyez *Mariage*.
- Mariage.** Signification de ce terme. T. II. *ibid.* P. I. 66.
- Mariage.** Nom que certains Sauvages de l'Amérique donnent au mauvais esprit. T. I. *ibid.* P. I. 73. 85.
- Mariage.** Quelle opinion avoient les Péruviens du Premier Mariage de la Mariée. T. I. *ibid.* P. I. 188.
- Mariage.** Ce que c'est. T. I. *ibid.* P. II. D. 26.
- Mariage.** Voyez *Mariage*.
- Mariage.** Signification de ce terme. T. II. *ibid.* P. II. 166.
- Mariage.** (le Père), cité. T. II. *ibid.* P. I. 13.
- Mariage.** Nom que les Brames donnent à leur vingt-neuvième année. T. I. *ibid.* P. II. D. 34.
- Mariage.** Remède qu'ils mettent en usage pour la guérison des maux de tête. T. I. *ibid.* P. I. 17.
- Mariage.** Combien il devoit par jour. T. I. *ibid.* P. II. C. 9.
- Mariage.** Ce que c'est. T. II. *ibid.* P. II. 371.
- Mariage.** Nom d'un Hébreu formé du sein du Mal enchaîné. T. II. *ibid.* P. III. 18.
- Mariage.** ou *Mariage*. Nom que les Peuples du Mexique donnent au Dieu Créateur de l'Univers. T. II. *ibid.* P. III. D. 57.
- Mariage.** Pourquoi les habitans de cette Province estoient de faciliter à leurs Divinités des victimes humaines. T. I. *ibid.* P. I. 150.
- Mariage.** Signification de ce terme. T. II. *ibid.* P. III. D. 8.
- Mariage.** (la) est entre les mains des Prêtres aux Indes Occidentales. T. I. *ibid.* P. I. 17. Il en est de même en Asie & en Afrique. *ibid.*
- Mariage.** Manière singulière dont les Médécans de la Province de Darin traitent leurs malades. T. I. *ibid.* P. I. 168. Quelle est la ressource de Médécans de la ville de Tusta lorsqu'ils ne peuvent venir à bout de guérir leurs malades. *ibid.* 169. Ceux de Canane employent dans leur cure l'art de faire le mal avec la Souche. *ibid.* 170.
- Mariage.** Ceux de la Floride font en même-temps les fonctions de Prêtres. T. I. *ibid.* P. I. 17. Ils au rang des Dieux par les Payens. *ibid.* Charrues & enchaînemens employés par les anciens Médécans, & encore aujourd'hui par ceux de l'Amérique. *ibid.* 178. De quelle manière les Prêtres Médécans de Virgine guérissent les malades. *ibid.* 129. Pourquoi ils cadrent au peuple la science & l'art de guérir. *ibid.* Sur plein d'herbes médicinales & autres médicamens qu'ils joignent à la cuisine. *ibid.* 130. Remèdes dont ils ont l'usage. *ibid.* Comment ils traitent les plaies. *ibid.* Moyen sur lequel ont recours lorsque leurs remèdes ne produisent aucun effet. *ibid.*
- Mariage.** des Caraïbes. Voyez *Rey*.
- Mariage.** (l'empereur) Ce qu'il dit des Auges. T. II. *ibid.* P. III. D. 60.

*Melampus*. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 22.  
*Melampus*. Unge que les habitants de Melampus font du poil du marteau. T. I. *Idol.* P. II. C. 21.  
*Mélinée*. Combien le peuple y a de vénération pour son Souverain. T. II. *Idol.* P. III. D. 67.  
*Mélanges*. Ceux qui sont bornés & où chacun garde son poste font ordinairement assez heureux. T. I. *Idol.* P. I. 42.  
*Méandre*. Disciple de Simon le Magicien, souvenoit que le Monde avoit été fait par les Anges. T. II. *Idol.* P. I. 164.  
*Méand* ne reçoit pour récompense de ses Vœux que du Laurier. T. II. *Idol.* P. II. 262.  
*Mérida* ( *Amiens de* ), Viceroi du Mexique. T. I. *Idol.* P. I. 109. Espagnols qu'il envoya à la découverte de quelques Côtes Septentrionales de l'Amérique. *Idol.*  
*Mérites* dont se servent les *Armouchiquois* en manière d'oracles. T. I. *Idol.* P. I. 31. Voyez *Armouchiquois*.  
*Métraux*. Voyez *Règles*.  
*Mercure*. Sous quelle figure les Mexicains représentoient leur Mercure. T. I. *Idol.* P. I. 147. Fête que célébroient ces peuples en l'honneur de ce Dieu. *Idol.* 157. C'étoit la fête des Marchands qui y faisoient un Elevée. *Idol.*  
*Métoparques*. Nom d'une *morogoa*. T. I. *Idol.* P. II. D. 7.  
*Méros*. Monnaie ainsi nommée par les Grecs. T. I. *Idol.* P. II. D. 104. Voyez *Mahamero*.  
*Méroua*. Montagne ainsi nommée. T. I. *Idol.* P. II. D. 3.  
*Mérouge*. ( *Mr.* ) souvent peu heureux dans ses conjectures sur les *hyméloges* d'a mots. T. I. *Idol.* P. I. 11.  
*Méroux*. ( *Mr.* ) selon quelques Sauvages Américains, celui qui a été le réparateur du monde après le Déluge. T. I. *Idol.* P. I. 100. De quelle manière se fit cette réparation. *Idol.*  
*Méromphose*. Sauvages Américains qui s'imaginent que l'ame passe dans le corps de quelque animal. T. I. *Idol.* P. I. 97. Cette doctrine de la Méromphose a enraciné les Indiens Orientaux de faire aucun sacrifice sanglant à leurs Dieux. *Idol.* P. II. C. 17. Combien il est difficile de dire sur quel pied elle a été établie chez ces peuples. *Idol.* 21. Raisons qui semblent prouver qu'elle n'a pas été établie comme un point de Religion. *Idol.*  
*Méromphose* ( la ) reconue par les Indiens qui font en-deçà du Gange. T. II. *Idol.* P. I. 118. On en trouve des villages parmi les Américains. *Idol.* Errebe chez plusieurs Nations par Pythagore, Chef de la Secte Italique. *Idol.* Regardée par les Druides comme la bête & le fondement de leur Religion. *Idol.* Ensignée au commencement de l'Eglise mixte par la plupart des Hérétiques. *Idol.* Adoptée par les Juifs. *Idol.* Combien il est difficile de remonter jusqu'à l'origine de cette opinion. *Idol.* 156. Si elle a été d'abord enseignée par les anciens Egyptiens. *Idol.* Comment elle est passée dans les Indes & dans le reste de l'Asie. *Idol.* Quelle est la première de toutes les Méromphoses selon la Doctrine de Platon. *Idol.* 164.  
*Mérougla*. Origine de ce nom selon *Gorsapiu* *Bucanari*. T. I. *Idol.* P. I. 11.  
*Méxi*. Capitale & Lieutenant des Mexicains d'aujourd'hui. T. I. *Idol.* P. I. 144.  
*Mexique*. L'Histoire de ce pays ne remonte pas fort haut. T. I. *Idol.* P. 2. C'est une des plus anciennes Monarchies du Nouveau Monde. *Idol.*

Combien on y sacrifia de personnes aux *Hotes* l'année que les Espagnols y entrèrent. *Idol.*  
*Mexicains* ( les ) se regardent comme le plus ancien peuple de l'Amérique. T. I. *Idol.* P. I. 2. Ils prétendent avoir envoyé des Colons dans le Pérou & dans le Chili. *Idol.* Ce qui semble prouver qu'ils sont originaires du Nord. 3. Une de leur tradition. *Idol.* Les sacrifices & les cérémonies en usage chez ces peuples. *Idol.* 15. A qui on pourroit comparer le Chef de leur Clergé. *Idol.* 16. Noms qu'ils donnent à leurs enfans. *Idol.* 25. Armes dont ils se servent pour ornement. *Idol.* 33. Ils aiment la danse dans leur culte religieux. *Idol.* 38. L'Histoire de ces peuples fournie de grandes preuves de leur politesse. *Idol.* 59. Education qu'ils donnent à leurs enfans. *Idol.*  
*Mexicains*. Avec quelle valeur & quelle patience ils ont poussé la défense de leur Etat. T. I. *Idol.* P. I. 60. Surpris avec laquelle ils virent la valeur & l'indulgence extraordinaires des Espagnols. *Idol.* 67. De quelle manière ils terminoient leurs différends. *Idol.* 68. Combien de jours ils employoient aux obéances de leurs maîtres. *Idol.* 71. Comment ils conservoient les événements mémorables. *Idol.* 72, 73.  
*Mexicains*. Religion des peuples du *Nouveau Mexique*. *Idol.* 109. Oratoires qu'ils ont chez eux pour servir le Diable. *Idol.* Chapelles qu'ils lui dédièrent en des lieux élevés. *Idol.* Leurs cérémonies annuelles. 110. Prophétie qui les avertissoit de la venue des Espagnols. *Idol.* 150.  
*Mexicains*. Combien il est difficile de concilier la politique avec la barbarie de leur Religion. T. I. *Idol.* P. I. 144. Conjecture sur leur origine. *Idol.* Leur genre de vie. *Idol.* Leurs différents Colonies. *Idol.* Leurs expéditions. *Idol.* Rapport entre leur arrivée au Mexique & celle de l'entrée des Hébreux dans le pays de Canaan. *Idol.* 145. Sous quel nom ils reconnoissoient l'Etre suprême. *Idol.* Idée qu'ils en avoient. *Idol.* Autres Dieux auxquels qu'ils adoroient. *Idol.* 146. & 147. Quel Dieu ils invoquoient dans l'adversité. *Idol.* Sous quelle forme ils représentoient leur *Mercure* & leur *Pluton*. *Idol.* 147. Combien ils avoient de Temples dans la ville de Mexique. *Idol.* 148. Grandeur extraordinaire de celui de leur Dieu *Virgaurph*. *Idol.* Description de cet édifice. *Idol.* & sur. Maisons obscures qu'ils avoient destinées au logement d'une infinité d'Idoles d'or & d'argent, incrustées de sang dont on les frottoit sous les jours. *Idol.* 149. On ne peut comparer leur culte abominable qu'à celui des Carthaginois & des Cananéens. *Idol.* 150. De quelle manière ils sacrifioient les Villains humains. *Idol.* Leurs usages religieux. *Idol.* 151. Leurs pénitences. *Idol.*  
*Mexicains*. Noms qu'ils donnent à leur Grand-Père. T. I. *Idol.* P. I. 152. Conformité de sa dignité avec celle du Souverain Pontife chez les Catholiques. *Idol.* Ses vêtements. *Idol.* A quel âge ces Peuples destinent leurs enfans au service des Idoles. *Idol.* Jeune, chasteté & fonctions de leurs Prêtres. *Idol.* Leurs Vêtales. *Idol.* 153. Séminaire ou Couvent pour les jeunes hommes. *Idol.* Fête qu'ils célébroient à la fin de chaque mois. *Idol.* 154. Sacrifice d'un garçon & d'une fille, qu'ils faisoient au Dieu des Eaux, lorsque les grains commencent à monter. *Idol.* Autres offrandes qu'ils faisoient à ce Dieu. *Idol.* Diverses autres fêtes sanglantes de ces peuples. *Idol.* 155. Leur Communion semblable à celle des Chrétiens. *Idol.* 156. Grande fête où l'on accordoit la rémission

- mission des péchés, & où l'on portoit en procession l'image d'un de leurs Dieux. *ibid.* Jéhisé qu'ils célébroient sous les quatre ans. *ibid.* 157. Diti, qui se faisoit alors entre les jeunes gens, à qui monstroient le plus vite & d'une seule course au sommet du Temple. *ibid.* Comment se célébroit la fête des Marchands. *ibid.* Esclave destiné pour le jour de cette fête, & ce qu'on en faisoit. *ibid.* A quel Dieu ils attribuaient les fameuses prédictions touchant la ruine de leur Empire. *ibid.* 158. De quelle manière ils annonçoient la guerre. *ibid.* Leur manière d'écrire. *ibid.* 159. Comment ils régioient leur Calendrier. *ibid.* Temps auquel les Ouvriers cessent leur travail. *ibid.* Leurs années, leurs semaines, leurs siècles. *ibid.* & 160. Comment ils attendoient la fin du monde. *ibid.* Connoissance qu'ils avoient de l'Astronomie. *ibid.*
- Mézarien.** Comment ils abolissoient leurs Rois. T. I. *Idol.* P. I. 160. Preuves que le Roi nouvellement élu devoit donner de la bravoure. *ibid.* Cérémonie de son couronnement. *ibid.* Serment qu'il étoit obligé de prêter. *ibid.* Leurs mariages & leur divorce. *ibid.* 161. & 162. Solennité avec laquelle ils porteroient au Temple leurs enfans nouveaux-nés. *ibid.* 164. Gouttes de sang qu'on tiroit des oreilles & des parties naturelles de l'enfant. *ibid.* Ablution qui suivoit cette espèce de circoncision. *ibid.* Offrande que le Père & la Mère présentoient au Père. *ibid.* Sobriété avec laquelle on élevait ces enfans. *ibid.* Temps auquel on commençoit à les chasser. *ibid.* En quel confesseur on châtiaient. *ibid.* 165. écoles publiques où l'on enseignoit aux enfans du peuple ce qu'ils devoient faire. *ibid.* Collèges ou Séminaires dans lesquels on élevait les enfans de la Noblesse. *ibid.* Diverses classes par lesquelles on les faisoit passer, & ce qu'on y enseignoit. *ibid.* Aut. 3 Collèges pour élever les filles de qualité. *ibid.* Clôture étroite sous laquelle on les tenoit entre les mains de certaines Maitresses. *ibid.* Conformité de cette manière d'élever les jeunes gens avec la pratique des anciens Grecs. *ibid.* Différens lieux qu'ils s'agitoient aux uns des trepassés. *ibid.* 165. Lieux où ils entouroient leurs morts. *ibid.* Cérémonies de leurs funérailles. *ibid.* Combien de jours durent les obèques. *ibid.* Musique que l'on mettoit sur la face des Idoles lorsque l'Empereur étoit malade. *ibid.* 166. Ce qu'il pratiquoit après la mort de ce Prince. *ibid.* Avec quel appareil il étoit enseveli. *ibid.*
- Mépe.** Signification de ce terme Arite. T. I. *Idol.* P. II. C. 20.
- Mia.** Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. II. 296.
- Miamis.** peuples de l'Amérique Septentrionale: Fête qu'ils donnoient lorsqu'ils vont à la guerre. T. I. *Idol.* P. I. 102. Leurs Divinités. *ibid.* Leur superstition. *ibid.* Leurs manières de faire la guerre. *ibid.* 103.
- Mitapapa.** C'est le Dieu qui a fait le Ciel, comme le disent quelques Sauvages de l'Amérique. T. I. *Idol.* P. I. 81. Comment il créa ensuite tous les animaux. *ibid.* Pour par lequel ce Dieu resta plusieurs jours sans prendre aucune nourriture. *ibid.* Mœurs qu'il prit pour obvier à la faim. *ibid.* De quelle manière il finira les devoirs de l'homme & de la femme. *ibid.* Festins que lui font les Sauvages. *ibid.* 82.
- Mitchwa.** Nom que quelques Sauvages Américains donnent au Dieu des Eaux. T. I. *Idol.* P. I. 81. Tome V.
- Refus qu'il fait au Dieu du Ciel de lui donner de la terre pour y loger ses animaux. *ibid.*
- Michel.** Reproche que fit Michel à David de s'être dévoué publiquement pour danser devant l'Arche. T. I. *Idol.* P. II. C. 17.
- Min-ni.** un des Empereurs de la Chine. T. II. *Idol.* P. II. 193. Temps auquel il vivoit. *ibid.*
- Mikyl.** Ce que c'est. T. II. *Idol.* P. II. 317.
- Mimfira.** On en trouve en Allemagne qui font en même-temps Médecins, Chirurgiens & Charlatans. T. I. *Idol.* P. I. 17.
- Miquetars.** A quoi on doit attribuer leur grande légèreté. T. I. *Idol.* P. I. 36.
- Miracles.** On ne doit plus s'attendre à en trouver de pareils à ceux de Moïse. T. I. *Idol.* P. II. C. 33. Idée qu'on doit avoir de quelques miracles qui se font régulièrement toutes les années dans les Eglises Catholiques. *ibid.*
- Misphofch.** Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. C. 19.
- Miswarath.** Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. III. D. 77.
- Miswanetars.** Embarras où ils se trouvent dans leurs disputes de Religion avec les Sauvages. T. I. *Idol.* P. I. 97. Patience dont ils ont alors besoin. *ibid.*
- Miswepant.** Manière dont ils aplacent le front de leurs enfans. T. I. *Idol.* P. I. 34.
- Miswiffy.** Nation de ce pays qui pleure toujours à la première vue des Etrangers, & pourquoi. T. I. *Idol.* P. I. 95. Ces peuples donnent des ames à toutes les choses sensibles. *ibid.* Comment est composé leur Conseil. *ibid.* 99. Manière dont ils s'assemblent. *ibid.* Avec quel applaudissement les jeunes gens reçoivent les délibérations des Vieillards. *ibid.* Leurs différens sorts de Danse. *ibid.* En quoi elles diffèrent. *ibid.* De quelle manière se danse celle du Calame, qui est la plus belle. *ibid.* Combien de temps elle dure. *ibid.* Quelles sont leurs cérémonies de Guerre. *ibid.* Double Calame qu'ils ont, l'un pour la Guerre & l'autre pour la Paix. *ibid.* Comment se fait la suspension d'armes. *ibid.* 100. A quels signes ils reconnoissent que l'on offre du secours ou la paix. *ibid.* Par quelles marques ils déclarent la guerre. *ibid.* Sort de danse qui précède toujours leurs prières entrepri ses. *ibid.* Diversifiement qu'ils donnent souvent aux Etrangers. *ibid.*
- Miswiffy.** Comment les peuples de ce pays font leur déclaration de guerre. T. I. *Idol.* P. I. 101. Prisonnier qu'ils envoient à la Nation avec laquelle ils veulent se brouiller. *ibid.* Conditions qu'on exige de ce prisonnier. *ibid.* Festin qui précède la guerre, & ce qui s'y passe. *ibid.* Prostitutions qu'ils permettent pour mieux mettre les guerriers dans les intérêts de la guerre. *ibid.* Harnais qu'ils font dans ces occasions au Grand Esprit. *ibid.* Femmes & Concubines qu'ils emmènent avec eux. *ibid.* 102. Ce qu'ils font lorsqu'ils font près des terres de l'ennemi. *ibid.* Leurs entreprises sont d'ordinaire des coups tournés & des embûches. *ibid.* 103. Leurs cérémonies superstitieuses avant qu'ils aillent à la guerre. *ibid.* 105. Manière dont ils s'y prennent pour surprendre les Tauxoux. *ibid.* De combien de mois & de quels mois leur année est composée. *ibid.* 107. Différens noms qu'ils donnent aux mois. *ibid.* Ils n'ont pas l'usage des femmes, & comment ils comptent à ce défaut. *ibid.* Comment ils réglent leur jour artificiel & la nuit. *ibid.*
- Miswa.** Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. III. f.



routes les Provinces de ses Etats *ibid.* 58. De quelle manière ce Prince est servi. *ibid.* Elixir qu'on compoſe pour ſon uſage, & qui lui ſert de préſervatif contre les ſorſonges. *ibid.*

**Monomaps.** Le Polygame établie chez les Peuples de cet Empire. T. II. *Idol.* P. III. D. 55. Tranſports ſolemnels de joie que l'on témoigne, lorsqu'une fille a acquis les ſignes de capacité pour le Mariage. *ibid.* Eſpèce de culte religieux qu'ils rendent aux Os de leurs proches parens. *ibid.* Coutume qu'ils ont de ne ſe laver ni les mains, ni le viſage, lorsqu'ils ſont en guerre. *ibid.* Autre uſage de ces Peuples, qui eſt celui de mutiler les Capifs, & de préſenter aux Femmes les parties qu'ils ont ôtées à leurs Ennemis. *ibid.* Bruyage qu'ils font prendre à ceux qui ſont accuſés, & dont le cas ſe trouve douteux ou équivoque. *ibid.*

**Monomaps.** Religion des peuples voifins ou dépendans du Monarque de cet Empire. T. II. *Idol.* P. III. 60. Médicins & Poètes dont ce Prince eſt environné. *ibid.* 61. Traité de grand Voleur & de grand Sorcier, comme nous appellons nos Princes grands Caciquiers. *ibid.* Idées que ces Peuples ont de l'immortalité de l'Âme. *ibid.* Crainte qu'ils ont du Diable. *ibid.* Ce qu'ils penſent du Paradis & de l'enfer. *ibid.* Ce qu'ils ſont de la Côtation de l'Univers. *ibid.* Leurs Vêtes. *ibid.* Epreuves par lesquelles ils ſont paſſés les accuſés. *ibid.* 62. Cérémonies auxquelles les Femmes ſont préſentes de leurs Mariages. *ibid.* De quelle manière on abandonne les Vicillards & ceux qui ſont atteints de quelques maladies reconnues pour mortelles. *ibid.* 63. Cérémonies de leurs Funérailles. *ibid.* Combien de jours dure leur Deuil. *ibid.* Temps auquel leur Souverain ſe rend à une certaine Colline, qui eſt le Tombeau des Rois, pour y faire une Neuvaine ſolemnelle à l'honneur des Ames de ſes prédeceſſeurs. *ibid.* Ce qui ſe paſſe dans cette Occaſion. *ibid.* & 64. Femmes que l'on enterré avec ce Prince lorsqu'il eſt mort. *ibid.* De quelle manière ſon Successeur prend poſſeſſion de la Poyan. *ibid.* Châſſes Royales ordonnées par le Prince. *ibid.* 65. Ambaſſadeurs à qui il confie les Négociations qu'il a à faire avec ſes voifins. *ibid.* Tiers de ces Ambaſſadeurs. *ibid.*

**Moncau.** Auteur d'une Deſcription de l'Amérique. T. I. *Idol.* P. I. 145.

**Montaſſur** (le Duc de), cit. T. II. *Idol.* P. I. 62.

**Montſon** (le Pere), cit. T. II. *Idol.* P. I. 77.

**Mogano.** Nom que les Indiens de *Savonar* donnent à leurs Temples. T. II. *Idol.* P. III. D. 71. Deſcription de ces Temples. *ibid.* Prêtre qui gouverne chaque Chapelle. *ibid.* Proceſſion ſolemnelle qui ſe fait autour de ces Temples en certains jours de l'année. *ibid.* 72.

**Morad-Eliche**, fils de Chah-Jehan. Voyez Chah-Jehan.

**Morai** (Emanuel de). Ce qu'il dit des Canthagiens qui ſ'établirent en Amérique. T. I. *Idol.* P. I. 4. Ses voyages en Amérique. *ibid.* 5. Hiſtoire de prouver que les Juifs & les Canthagiens ſont les Peres communs des Américains. *ibid.*

**Moragandagayez.** Nom d'un célèbre Périlant des Indes Orientales. T. I. *Idol.* P. II. D. 52. Pièce extraordinaire avec laquelle il ſervait les Dieux. *ibid.* Demande qu'il fit au Dieu Xoven, de lui donner des enfans, & comment il en obtint un. *ibid.* Voyez Morandem.

**Mori.** Les habitans de la Baie de Hudſon ſe déter-

minent à une mort volontaire lorsqu'ils ſe voient dans un âge décrépît & leurs forces épuisées. T. I. *Idol.* P. I. 92. Discours qu'il ſont à ce ſujet à leur famille. *ibid.* Ils ſe font étrangler par celui de leurs enfans qu'ils aiment le mieux. *ibid.* Pourquoi ils s'eſſiment heureux de mourir vivans. *ibid.*

**Mori.** Pourquoi le Chriſtianisme n'a pu être la crainte de la Mort à ceux qui le profeſſent. T. II. *Idol.* P. III. D. 5.

**Mori.** Les anciens Grecs abandonnoient, pendant le combat, leurs morts aux bêtes des champs, après les avoir mutilés. T. I. *Idol.* P. I. 65. Les Américains ſe baturent avec vigueur pour empêcher que leurs morts ne tombent entre les mains de leurs ennemis. *ibid.* Le principe de pleurer les morts eſt juſte & naturel. *ibid.* 69. Coutume de certains peuples d'interroger leurs morts. *ibid.* 70. & d'enterrer avec eux tout ce qui leur avoit ſervi pendant leur vie. *ibid.* 71. Raiſon de cette dernière coutume. *ibid.* Usage établi parmi les anciens Romains & autres peuples de les enterrer dans les maifons & les jardins. *ibid.* 72. Coutume des Bréſiliens de chanter à l'honneur des morts toutes les fois qu'ils paſſent près de leurs ſolſes. *ibid.* Prêtres que les Sauvages de Canada, les Miſſiſſipiens, & plusieurs Nations de l'Amérique Méridionale font à leurs morts. *ibid.* Pourquoi il n'eſt pas permis de nommer un mort parmi les Sauvages de la Nouvelle France. *ibid.* 73. Diverses couleurs dont ils peignent le viſage & le corps de leurs morts. *ibid.* De quelle manière ils les enveloppent. *ibid.* Faſtade qu'ils font autour du tombeau. *ibid.* Feſtins pour les morts. *ibid.* Ce qui ſe paſſe dans ces repas. *ibid.* Fêtes ſolemnelles à l'honneur des morts. *ibid.*

**Mori.** Les peuples de l'Amérique Septentrionale vont pleurer & réciter des prières for les tombeaux de leurs morts. T. I. *Idol.* P. I. 96. Cérémonies particulières pour les enfans morts. *ibid.* & 97. Proviſions qu'on donne aux morts. *ibid.* Huile d'animaux dont on oint leurs corps & leurs cheveux. *ibid.* Harangues qu'on leur fait. *ibid.* 98. Les Sauvages de la Rivière longue conſervent les corps morts dans des caux & les brûlent enfuite. *ibid.* Esclaves qui vont tous les jours offrir au pied du cercueil de leur maître quelques pipes de tabac. *ibid.* Coutume des Sauvages de la Baie de Hudſon de couper les cheveux de leurs enfans morts, & de faire de ces cheveux un pagier pour le mettre au plus bel endroit de la cabane. *ibid.* Les Sauvages ne portent jamais des morts en les nommant par leurs noms. *ibid.* 98. Coutumes des Californiens & de quelques autres peuples de brûler leurs morts & tout ce qui leur appartient. *ibid.* 110. Les Bréſiliens lavent & peignent leurs morts, & les enveloppent enfuite dans une toile de coton. *ibid.* 113. Cercueil dans lequel ils les mettent. *ibid.* Pourquoi ils leurs offrent à manger. *ibid.* Fofſe dans laquelle ils les déterrèrent. *ibid.*

**Mori.** Les habitans de l'Île d'Espagnole s'ingénoient que les morts revenaient la nuit. T. I. *Idol.* P. I. 144. Ces morts en vouloient quelquefois aux ſemmes. *ibid.*

**Mori.** Quelle eſt l'origine de la coutume de brûler les morts. T. II. *Idol.* P. I. 28.

**Morier.** (Premier Maître de la Maîtrise.) Voyez Maîtrise.

**Morgan** (le Pere). T. I. *Idol.* P. II. D. 113.

**Moriz.** Quel eſt le culte religieux de ces Peuples. T. I. *Idol.* P. I. 185. Recours qu'ils ont à leurs Prêtres dans leurs maladies. *ibid.* Leurs mariages. (36) 2 *ibid.*

*id.* Ils méritent aussi qu'ils peuvent la Polygamie en pratique. *id.* Comment ils regardent l'immortalité des âmes. *id.* Crisant des Feres à l'égard de leurs enfans lorsque leurs femmes viennent à mourir. *id.* 126.

*Mahadi*. Qui font en ce casquel on a donné ce nom. T. II. *Idol*. P. III. 26.

*Mahala*. Signification de ce terme. T. II. *Idol*. P. III. 30.

*Mahet*, espèce de poisson qui se trouve à Pondichery. T. I. *Idol*. P. II. C. 48.

*Mahan*. Comme de certains Indiens originaires de cette Province. T. II. *Idol*. P. I. 5.

*Money*. Elle ainsi nommée, & dans laquelle on voit plusieurs faux Dieux. T. II. *Idol*. P. I. 11.

*Mondoparasi*, montagne ainsi nommée. T. I. *Idol*. P. II. D. 7.

*Mouari* (Mr.), cité. T. II. *Idol*. P. I. 85.

*Moussou*. Fils ainsi nommés par quelques Peuples Africains. T. II. *Idol*. P. III. D. 61.

*Moussou*. Esprit qu'elle a produit sur les Fétres & les Prophètes des anciens Payens. T. I. *Idol*. P. II. C. 31. Combien il est difficile de décider sur les qualités qu'elle doit avoir pour être applicable à la véritable inspiration. *id.* Sa Esprit avoit besoin de matière pour s'unir à la prière. *id.* Comment la matière agit sur nous, les sens. *id.* Usage qu'en font les Fétres des Indes pour dériver leurs prophéties. *id.*

*Moussou*. Nom que les Africains donnent au Diable. T. II. *Idol*. P. III. D. 61.

*Moussou*. Signification de ce terme. T. II. *Idol*. P. III. 22.

*Moussou*. Nom que les Nègres donnent à un Prêtre qui prend le titre de Roi de l'Eau. T. II. *Idol*. P. III. D. 31. Ce qu'il faut accroître aux Nègres. *id.*

*Moussou* (Van der). Etymologies que cet Auteur a tirées de son imagination, pour prouver que l'ancienne langue Tamar est peu différente de l'Allemande. T. I. *Idol*. P. I. 10.

*Moussou*. Proclamações des Femmes Babyloniennes en l'honneur de cette Venus des Chaldéens. T. I. *Idol*. P. II. D. 131.

## N.

**N**AAB. Nom que les Habitans de Gambie donnent à Jésus-Christ. T. II. *Idol*. P. III. D. 3.

*Nadawassou*. Regards qu'ils jettent sur le Soleil lorsqu'ils promettent de Tabac. T. I. *Idol*. P. I. 80. Ils présentent leur Calumet à cet Astre & le prient d'y fumer. *id.* Ils pieuxent ceux qu'ils ont perdus à la guerre pour exciter leurs Compatriotes à la vengeance. *id.* 55. L'adoption est en usage parmi ces Peuples. *id.* 110.

*Nagoussou*. Allégoires auxquels les Chinois donnent ce nom. T. II. *Idol*. P. I. 196. Fétichisme superstitieux qu'en leur attribue. *id.*

*Nagoussou*. Son Histoire. T. I. *Idol*. P. II. D. 40.

*Nagoussou*. Nom que les Bramins donnent à leurs enfans. T. I. *Idol*. P. II. D. 29.

*Nagoussou*. Il y en a souvent plusieurs qui appartiennent à une seule femme. T. I. *Idol*. P. I. 46.

*Nagoussou*, ou Genéshoum ou Indiens. T. II. *Idol*. P. I. 16. De quelle manière ils étoient autrefois créés tels par leurs Rois. *id.* Leurs grands privilèges. *id.* Faveurs qu'ils pouvoient exiger des Femmes ou des Filles. *id.* Respect qu'on avoit pour eux. *id.* 17.

*Nala*. Signification de ce terme. T. I. *Idol*. P. II. D. 14.

*Nall-Pandou*. Nom d'une Couleur. T. I. *Idol*. P. II. D. 95. Son histoire fabuleuse. *id.* Voyez Serre.

*Namanda*, ou *Nemo-Amida-ku*. Priere des Japonais. T. II. *Idol*. P. II. 240.

*Nam-mi-ne-Fa*. Priere des Chinois qui leur est venue des Indes avec la Secte du Fa. T. II. *Idol*. P. II. 240.

*Namou*, espèce de crabe. T. I. *Idol*. P. II. D. 24.

*Nanda*. Chef d'une Ville habitée par des Fétres. T. I. *Idol*. P. II. D. 61. Son histoire. *id.* & *id.*

*Nandani*. Signification de ce terme. T. I. *Idol*. P. II. D. 34.

*Nara Cefra*. Son histoire. T. I. *Idol*. P. II. D. 63.

*Naraz*. Signification de ce terme. T. I. *Idol*. P. II. D. 126.

*Narazou*. Nom des enfans des Bramins. T. I. *Idol*. P. II. D. 29.

*Narazou*. Nom d'un Saïce des Indes Orientales. T. II. *Idol*. P. I. 17.

*Narazou*. Signification de ce terme. T. I. *Idol*. P. II. D. 50.

*Narazou*. Signification de ce terme. T. II. *Idol*. P. I. 166.

*Narazou* large effimée par les Noirs d'Afrique. T. I. *Idol*. P. I. 34.

*Narazou* (les Penitents) se présentent comme des criminels à leurs Idoles dans certaines Fêtes. T. II. *Idol*. P. I. 11. De quelle manière les prières s'entendent se facilitent. *id.* Cérémonies de ces Martyrs regardés comme fétres. *id.*

*Narazou* (le Roi de) met au rang de ses Titres honorables celui d'être *Mari de mille femmes*. T. II. *Idol*. P. I. 40.

*Narazou*, ou *Agates*. Culte qu'ils rendoient aux Masques de leurs Ancêtres. T. II. *Idol*. P. III. D. 60.

*Narazou*. De quelle manière ces Peuples de Lybie entouroient leurs Rois. T. II. *Idol*. P. III. D. 5.

*Natchez*, peuple de Mississipi. Temple dans lequel ils conservent continuellement du feu. T. I. *Idol*. P. I. 83. Origine qu'ils donnent à la famille de leur Chef. *id.* & 95.

*Natigou*, ou *Ingou*. Dieu Domestique des Tamaris. T. II. *Idol*. P. II. 351. Ses fonctions. *id.* De quelle manière on lui donne à diner. *id.*

*Nature*. On ne doit pas la laisser offrir en fin d'amour. T. I. *Idol*. P. I. 172. Pratique des Indiens de l'Amérique à cet égard. *id.*

*Nature* (la) n'a rien de bon. T. I. *Idol*. P. I. 28.

*Navarette*. cité. T. II. *Idol*. P. II. 213.

*Navarette*. Peuples de l'Amérique subjugués par les Mexicains. T. I. *Idol*. P. I. 144.

*Nauté*. cité. T. II. *Idol*. P. I. 70.

*Nagranat*. Nom d'un Royaume & de sa Capitale entre l'Inde & le Gange. T. II. *Idol*. P. I. 10.

*Nagoussou* fumeuse qu'on voit dans cette Capitale. *id.* Sacrifice que les Bramins y font à l'Idole. *id.*

*Navigant*. Défaut de celle des Anciens. T. I. *Idol*. P. I. 1.

*Naxos*, ou lieu des Tourmens dans lequel les Ames font reçues après avoir passé dans le Corps des Animaux, suivant l'opinion des Péguans. T. I. *Idol*. P. I. 41.

*Né*. Les peuples qui étoient le Né à leurs enfans.

- n'ont pas une juste idée des proportions. T. I. *Idol.* P. I. 34.
- Nés* canes préterits par les Nôles d'Afrique aux Nés grands & aquilins. T. I. *Idol.* P. I. 34.
- Nécros*. Venu qu'il a de guérir les maladies. T. II. *Idol.* P. III. D. 31.
- Negodi*. Venu qu'il a de rendre l'ouïe aux Sourds. T. II. *Idol.* P. III. D. 31.
- Negomis*. Prêtre & Prophète des Nègres, qui prédit les choses futures & qui attribue le pouvoir de guérir la maladie. T. II. *Idol.* P. III. D. 30. Médicaments dont il est toujours fourni. *Idol.*
- Negres*. Nom qu'on donne à ceux qui forment la cinquième secte du Japon. T. II. *Idol.* P. II. 280. A qui ils doivent leur origine. *Idol.* Persuasion où ils font que leur Fondateur n'est pas mort. *Idol.* 281. Leur manière de vivre. *Idol.* Leur grand nombre. *Idol.* Dans quelle vue l'Empereur leur fait de grands dons. *Idol.* Querelles qu'ils ont souvent entre eux. *Idol.* Voyez *Canabandari*.
- Negisti*. Prêtre Nègre ainsi nommé, qui doit toujours avoir onze Femmes qui portent le nom d'*autant de Mekisita*. T. II. *Idol.* P. III. D. 30. Imprimeur qu'il prononce contre ceux dont on veut se venger. *Idol.*
- Negret* trouvés par les Espagnols entre Sainte Mathie & Carthagène. T. I. *Idol.* P. I. 11. Comment ils pouvoient y avoir été transportés. *Idol.*
- Negret*. Comment ils en usent à l'égard des Femmes. T. II. *Idol.* P. III. D. 3. Leurs cérémonies funèbres. *Idol.* 4. Opinion où ils font que leurs pères & leurs amis serent changés en Serpens après leur mort. *Idol.* Pouvoir de leurs Enchanteurs. *Idol.* Manière dont ceux de Guinée pratiquent la Circoncision. *Idol.* 6. Sacrifices qu'ils font à leurs Divinités. *Idol.* Jours auxquels ils s'abstiennent. *Idol.* 7. Leurs Oracles. *Idol.* 8. Leurs Prêtres. *Idol.* 9. Leur manière de faire Serment. *Idol.* De quelle manière ceux de Cabo de Monte font leurs Traités. *Idol.* 10. Manière de se purger d'une accusation parmi ceux qui habitent entre Cabo Formose & Ambaya. *Idol.* Ce qu'ils font pour avoir une pêche favorable. *Idol.* Anniversaire du Couronnement de leur Roi. *Idol.* Comment ils font un Gentilhomme. *Idol.*
- Negristes de Louga* qui mènent quelquefois des Esclaves blancs au monde. T. II. *Idol.* P. III. D. 25. De quelle manière le Roi les fait élever. *Idol.* Sentiment du Médecin Dupper qui prétend que ce sont des Lâtres. *Idol.* Naïon entier de Blancs qu'il trouva dans l'intérieur de la Guinée au rapport de Vellius. *Idol.* Blancs de cette sorte que l'on trouve dans l'Île de Bernou, dans la Nouvelle Guinée & dans la Terre des Papous. *Idol.*
- Neméle*. Lieu ainsi nommé où les *Torniers Cyreniens* font leurs dévotions. T. II. *Idol.* P. II. 360.
- Nen-ga*. Nom que les Japonais donnent à un certain nombre d'années, que l'on compte depuis un certain événement remarquable. T. II. *Idol.* P. II. 325.
- Nenr*, ou *Enfens Talapouts*. Nom qu'on donne à ceux qui servent les Talapouts. T. II. *Idol.* P. I. 62. Leurs occupations. *Idol.* Discipline très-foible laquelle ils vivent. *Idol.*
- Nema*. Nom d'une Magicienne des Chinois, ou, selon d'autres, d'une Fille dévote qui avoit fait vœu de Virginité. T. II. *Idol.* P. II. 221. Représentée sous le nom de *Marjou*, ayant deux autres Dévotés à ses côtés qui l'écrivent. *Idol.*
- Nepomuk d'Helme*. Voyez *Dureau*. T. II. *Idol.* P. I. 73.
- Nepouli*. Nom que les Nègres donnent à celui qui fuir le malin des Elements, & qui prend commandement à la Foudre & aux Tempêtes. T. II. *Idol.* P. III. D. 30. Ce qu'il fait pour monner son pouvoir. *Idol.*
- Negouli*. Nom que l'on donne au Congo à une Secte de Nègres qui célèbrent leurs Mythes en certains lieux obscurs & écartés. T. II. *Idol.* P. III. D. 31. Ce que l'on doit faire pour devenir membre de cette Société. *Idol.*
- N'fombi*. Venu qu'en lui attribue de guérir de la Lepre. T. II. *Idol.* P. III. D. 31.
- Nyali*. Ses fonctions. T. II. *Idol.* P. III. D. 31.
- Nuniguale*. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 105.
- Nikum*, ou *Ambulation*, lieu ainsi nommé par les Peguans, & dans lequel passent les Ames après avoir séjourné dans le lieu où tous les plaisirs abondent. T. II. *Idol.* P. I. 41.
- Nitaragua*. Reproche tangueux que faisoit un Cacique de cette Province à un Espagnol, au sujet de la mauvaise conduite des Chrétiens. T. I. *Idol.* P. I. 244. Ces Peuples sacrifioient des hommes. 166. Leurs Divinités. *Idol.* Quelques-uns de leurs Prêtres étoient destinés à recevoir les Confessions & ordonner les pénitences. *Idol.* Autres fonctions de ces Ecclésiastiques. *Idol.* Manière dont ils faisoient leurs sacrifices. *Idol.* Description de leurs Processions. *Idol.* Consécration qui se fait du Maïs. *Idol.* Description de leurs Temples. *Idol.* Ils peuvent avoir plusieurs femmes. *Idol.* 167. Leurs cérémonies nuptiales. *Idol.* Peine qu'on impose aux femmes qui violent la foi conjugale. *Idol.*
- Nivharins*. Culte qu'ils rendent à la Lune. T. II. *Idol.* P. I. 134. Combien ils craignent les Démons. *Idol.* Grottes qu'ils creusent dans les Rochers, & pour lesquelles ils ont une grande vénération. *Idol.*
- Niger*. Voyez *Xandalem*.
- Nigritie* ou *Nigrenus*. Etats que comprend ce Pays. T. II. *Idol.* P. III. D. 2.
- Nil* (le). Si c'est une des Divinités des Egyptiens adorée sous les noms de *Siris*, *Osiris*, & *Canope*. T. I. *Idol.* P. II. C. 15. & 22.
- Nile Canra*. Nom donné à *Efrata*, & pourquoi. T. I. *Idol.* P. II. D. 30. Signification de ce terme. *Idol.* Voyez *Efrata*.
- Nile*. Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 29.
- Nie-s*. Nom que les Japonais donnent à celle de leurs Euxes, qui précède d'environ 660 ans la naissance de Jésus-Christ. T. II. *Idol.* P. II. 325.
- Ninso*. Idole ou Divinité des Chinois qui préside à la volupé. T. II. *Idol.* P. II. 219. Comment elle est servie par les Dévots. *Idol.*
- Ninui*. Chef qui dépend de *Dvendra*. T. I. *Idol.* P. II. D. 48. Voyez *Dvendra*.
- Nirai-leon*. Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 48.
- Niya* (Marc de), envoyé avec quelques autres Espagnols à la découverte des Côtes Septentrionales de l'Amérique situées par la Mer du Sud. T. I. *Idol.* P. I. 108. Relation de ce Voyageur. *Idol.*
- Niyas*. Petit trouper de chevaux couleur de pourpre qu'il portoit sur sa tête. T. II. *Idol.* P. I. 127.
- Ninos*, ou *mauvais Esprits* que les Habitans des Isles Molaises consultent dans toutes les affaires.

qu'ils veulent entreprendre. T. II. *Idol.* P. I. 123.  
 Être supérieur auquel ces Égyptes sont soumis.  
*Idol.* Tambours consacrés à l'aide desquels on les appelle. *Idol.* Bougies qu'on allume en leur honneur dans un petit temple du Logis. *Idol.* 124.  
 Son avec lequel on conserve les choses qui leur ont été consacrées. *Idol.*  
 Molanage. Nom d'un Empereur Japonais qui se donna l'apothéose à lui-même pendant sa vie. T. II. *Idol.* P. II. 300. Mépris avec lequel il parloit des Divinités de son Empire. *Idol.* Temple souterrain qu'il se fit bâtir sur une Colline dans la résolution où il étoit de se faire Dieu. *Idol.* 301.  
 Femelles lésées qu'il y fit transporter, pour y assurer toute la dévotion de ses Peuples. *Idol.* Pic-d'écail sur lequel il se plaça, élevé au-dessus de toutes les autres *Idoles*. *Idol.* Edit qu'il publia pour défendre d'adorer d'autre Divinité que la sienne. *Idol.* Nom qu'il se donnoit dans cet Edit. *Idol.* Ombre qu'il donna de signaler le jour de sa naissance par le culte religieux de son *Idole*. *Idol.* Promesses qu'il fit à tous ceux qui l'adoroient. *Idol.* Il est adoré. *Idol.* Attaqué par des Sujets qui avoient conçu sa mort, & consumé par le feu dans son Palais. *Idol.*  
 No. a pu s'être trouvé Chef de plus de cinq cents peuplades dans l'espace de trente années. & comment. T. I. *Idol.* P. I. 7.  
 Naudé dore. Fervoient les Péruviens pour composer. T. I. *Idol.* P. I. 210.  
 Noh. Nom que les Chinois donnent à leur Née. T. II. *Idol.* P. III. D. 41.  
 Noirceur. Pourquoi les Américains qui naissent entre les deux Tropiques ne sont pas noirs comme les Africains qui naissent sous la même Latitude. T. I. *Idol.* P. I. 35.  
 Non. Le changement de Nom fort ordinaire dans l'Orient, & principalement dans le Mogol. T. II. *Idol.* P. I. 15. Ce que marque le nouveau Nom. *Idol.* 16.  
 Non. Chez les Peuples de la Nouvelle France, le fils aîné porte le nom de son père en ajoutant une particule à la fin du nom. T. I. *Idol.* P. I. 25.  
 Exemples qu'on en donne. *Idol.* Quels sont les noms qu'on donne aux autres enfants qui suivent l'aîné. *Idol.* Comme des *Édifices* à cet égard. *Idol.* & des Mexicains & Péruviens. *Idol.* Les noms des anciens Hébreux servoient à rappeler à la mémoire certains événements remarquables. *Idol.*  
 Normands (les). Ceux d'aujourd'hui n'ont pas dégénéré de leurs Ancêtres. T. I. *Idol.* P. I. 9. Ils ont conservé le nom, le sceptre, & les devoirs des peuples du Nord dont ils font partie. *Idol.*  
 Nord (Ouvrir de), cité. T. II. *Idol.* P. I. 134.  
 Novembour. Ville de l'Éthiopie. T. I. *Idol.* P. I. 5. Elle conserve dans son nom des marques du langage des Norwégiens en Amérique. *Idol.*  
 Nue glorie (les) sont les Pères des habitants de Panama, selon Grotius. T. I. *Idol.* P. I. 5. Comment ils possèdent dans ce pays. *Idol.* Réfraction de ce sentiment par de Latt. *Idol.*  
 Nouveaux. Voyez *Avatars*.  
 Noviciat que les Virginités font faire aux jeunes gens qui doivent devenir les grands hommes de la Nation. T. I. *Idol.* P. I. 118.  
 Nouragues. Ces Peuples reconnoissent un Dieu sans l'adorer. T. I. *Idol.* P. I. 177. Idée qu'ils s'en font. *Idol.* Leurs superstitions. *Idol.* Ils mentent leurs filles sur de la boue aussi-tôt qu'elles sont nées, & se les en retirent qu'au bout de quelques jours. *Idol.* 178.

Nudité (la) n'est pas une chose honteuse. T. I. *Idol.* P. I. 28. Les enfans s'en rougissent pas. *Idol.* Raison pour laquelle certains Sauvages couvrent les parties qu'il n'est pas permis de voir. *Idol.* Simplicité avec laquelle les Sauvages se présentent dans une entière nudité aux yeux de ceux qui sont habillés. *Idol.* Exemples de divers peuples qui vont nus. *Idol.* La nudité n'est pas connue à la Religion ni à la raison. *Idol.* Elle ne fut aucune impression sur les Caribes. *Idol.* 139.  
 Nymphes. Plante à laquelle les Japonais donnent le nom de *Tarare*. T. II. *Idol.* P. II. 298. Usage qu'ils font de cette plante dans la répression de leurs Dieux. *Idol.*  
 Nyssa. Montagne ainsi nommée. T. II. *Idol.* P. I. 2. Temple qui y étoit autrefois dédié à Bacchus. *Idol.* 3.

## O.

O BREVARE. Vénérable signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. C. 26.  
 Ocean Hyperboréen. Si les Anciens y font erreur. T. I. *Idol.* P. I. 1.  
 Oden. Voyez *Ostin*.  
 Oden. Législateur des Pays Septentrionaux. T. I. *Idol.* P. I. 2. Son sentiment sur l'antiquité de ces Pays. *Idol.*  
 Oella. Nom qu'on donne à certaines Dames Péruviennes. T. I. *Idol.* P. I. 204.  
 Ogram Pestum. Ce que c'est. T. II. *Idol.* P. I. 56.  
 Ojorai. Esprit de Ceriseux ainsi nommé dont les Prêtres des Simoïthes font présent à ceux qui vont en Pèlerinage à l'Île Province du Japon. T. II. *Idol.* P. II. 288. Venus qu'on lui attribue. *Idol.* 290.  
 Oïre. Sauvages qui viennent au Brésil en hiver. T. I. *Idol.* P. I. 124.  
 Oïre. Voyez *Oïre*, & *Kir* 56.  
 Olaimy. montagne ainsi nommée par les *Apalaches*. T. I. *Idol.* P. I. 125. Grotte sur la pente de cette montagne, où ces Peuples ont leurs temples. *Idol.* 139.  
 Olan Magour. cité. T. II. *Idol.* P. II. 365.  
 Ombrage. Nom que l'on donne aux Médians, Astrologues, Prêtres, Enchanteurs & Sorciers des Peuples de Madagascar. T. II. *Idol.* P. III. D. 75. Leur procédure connoissance de la sainteté de l'Enfant naissant, ou même qui est à peine conçu. *Idol.* Divinations & racines dont ils se servent. *Idol.* 80. *Idol.* Étoiles écrites d'une certaine façon, qu'ils attachent au cou des malades, ou qu'ils attachent à leur ceinture, pour charmer le mal. *Idol.* Leur dépendance d'un seul Chef. *Idol.* Leur prétendue connoissance des aspects des Astres & des influences des Planètes. *Idol.* Leurs Truies de la force & de la vertu de chaque jour de la Lune. *Idol.* 81. En quoi consiste le secret des billes qu'ils emploient à la guérison des malades. *Idol.*  
 Omère. Nom d'un Philosophe Chinois. T. II. *Idol.* P. II. 204. Le même que l'*Amida* des Japonais. *Idol.*  
 Omegela. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. C. 19.  
 Omegénié Théoi. Nom que Platon donne aux Dieux Penates. T. I. *Idol.* P. II. C. 19.  
 Omyre. Voyez *Amide*.  
 Ona. Fête que les Mahabares célèbrent dans le mois d'Avril. T. I. *Idol.* P. II. D. 120.

Ouz



**Ocas.** Pagode ainsi nommée. T. II. Idol. P. I. 118.

**Pédringé** qu'on y fait. *ibid.*

**Ongles.** Pourquoi les Indes du Pérou avoient soin de garder leurs ongles. T. I. Idol. P. I. 206. Les Indiens Orientaux les biffent croire d'une longue existence extraordinaire. *ibid.* P. II. C. 26. Pourquoi les Juifs se les coupoient fort soigneusement. *ibid.*

**Onkésas.** sorte de Bramins qui ne souffrent point d'images. T. I. Idol. P. II. D. 12.

**Onemans.** Ce que c'est. T. II. Idol. P. I. 94.

**Onfais.** Nom que portent les Prêtres de la Religion des Cochinchinois. T. II. Idol. P. I. 118. Leurs différentes manières de s'habiller. *ibid.* De quoi vivent quelques uns d'eux. *ibid.* Leurs occupations. *ibid.* Subordination qu'il y a dans leur Hiérarchie. *ibid.*

**Opér.** Si l'Opère dont parle l'Ecrivain est la ville d'Acham. T. I. Idol. P. II. C. 21. Si c'est la Côte Orientale d'Afrique nommée Zanguebar. *ibid.* 22.

**Opun.** Usage qu'en font les Orientaux. T. I. Idol. P. I. 52.

**Oppelcananag.** Empereur des Virginiens, tombe entre les mains des Anglois. T. I. Idol. P. I. 110. Sa grandeur d'ame. *ibid.*

**Oracles.** Sur quoi est fondée l'extravagance des Oracles du Paganisme ancien & moderne. T. I. Idol. P. I. 129.

**Oranges.** espèce particulière de petites Oranges qui se trouvent dans l'Île de Moiti. T. I. Idol. P. II. C. 48. Leur description. *ibid.*

**Orches.** Nom d'une Rivière qui vient du Sud-Sud-est, & se jette dans la Salanga. T. II. Idol. P. II. 354.

**Orenesq.** De quelle manière les peuples de l'Orenoq ornent les squelettes de leurs morts qu'ils perdent dans leurs Cabanes. T. I. Idol. P. I. 178.

**Orientaux.** Quelle peut être la cause du peu d'amour que les Orientaux ont communément pour leurs Rois. T. I. Idol. P. II. C. 10. Combien ils sont mûls & adonnés à leurs plaisirs. *ibid.* 11. Leur stile rempli de figures & de comparaisons. *ibid.* 16.

**Origine.** Son sentiment touchant l'origine du monde. T. II. Idol. P. I. 165.

**Orismans.** un des deux principes des Orientaux reconnus par les anciens Perses sous ce nom. T. I. Idol. P. I. 13.

**Oromardes.** Principe éternel auquel les Grecs ont donné ce nom. T. II. Idol. P. III. 7. Différentes opinions sur la nature de ce principe. *ibid.*

**Or.** Lorsque les Hébreux commencent la bataille, ils jettent d'une espèce de flûte qu'ils font avec les os des jambes de leurs prisonniers. T. I. Idol. P. I. 63.

**Or.** Ceux d'épauls de Mouton & de Chameau servent aux Arabes pour leur écurie. T. I. Idol. P. II. C. 41. Usage que les premiers sectateurs de Mahomet faisoient de ces mêmes os. *ibid.*

**Osris.** Divinité des Egyptiens, & la même que Cansop. T. I. Idol. P. II. C. 15. Si il y a eu trois Osris en Egypte, & qu'il étoit. *ibid.* 20. On adoroit le Bœuf sous ce nom. *ibid.*

**Osliachs.** qui habitent au Midi des Samodéités depuis l'Oris & l'Osly jusqu'au Fleuve Jousif. T. II. Idol. P. II. 378. Leurs Idoles. *ibid.* Leurs sacrifices. *ibid.* Comment ils font serment. *ibid.* Achot qu'ils font des filles. *ibid.* 382. Comment

ils éprouvent la fidélité de leurs Femmes. *ibid.* 383. Où ils entrent leurs morts, & comment. *ibid.* 384.

**Ostou.** Ostou, ou Ostou, peut être regardé comme le Mars des Romains. T. II. Idol. P. II. 365. Ostou, certain Esprit que quelques Sauvages regardent comme le créateur du monde. T. I. Idol. P. I. 80. Ses différents noms. *ibid.*

**Ostia.** Ce que c'est. T. I. Idol. P. I. 203.

**Ostiecha.** Signification de ce terme. T. I. Idol. P. II. D. 35.

**Ostou.** sorte de boisson des Caribes. T. I. Idol. P. I. 138.

**Ostou.** Remède qu'il propose contre l'amour. T. I. Idol. P. II. C. 37.

**Ostouga.** Ce que ce Voyageur a remarqué des Fakirs. T. II. Idol. P. I. 8.

**Ours.** Usage qu'on fait de son huile pour frotter les plaies. T. I. Idol. P. I. 92.

**Ousapouche.** second fils de Manou. T. I. Idol. P. II. D. 7. Envoyé vers le Septentrion. *ibid.* Voyez Manou.

**Ovër.** le même qu'Esdras. T. II. Idol. P. III. 14.

**Ovis.** Troupe qu'il fit blâmer dans les campagnes avec des chiens qu'il y creusa pour les Troupeaux. T. I. Idol. P. II. C. 25.

## P.

**PAARTOUVA.** Signification de ce terme. T. I. Idol. P. II. D. 34.

**Pachecan.** Nom que les Péruviens donnoient au premier moteur de la nature, ou à celui qui anime le Monde. T. I. Idol. P. I. 178. Vénérations qu'ils avoient pour cet Être. *ibid.* Ils l'appeloient au mauvais principe. *ibid.*

**Padi.** Padiou. Pajou. Signification de ces trois termes. T. II. Idol. P. I. 181.

**Padenoué.** Nom des enfans des Bramins. T. I. Idol. P. II. D. 29.

**Pagou.** Espèce d'habillement ainsi nommé. T. II. Idol. P. III. D. 79.

**Pagoues.** Grands brûlements des Indiens, élevés dans les campagnes & différens de ceux qui leur servent de Temples. T. I. Idol. P. II. C. 25. Pourquoi on leur donne ce nom. *ibid.* Usage qu'on en fait. *ibid.* Petres sortes d'une longueur extraordinaire dont elles sont bâties. *ibid.*

**Pagode de Jagouanas.** Voyez Jagouanas.

**Pagou.** Nom que les Indiens Orientaux donnent à une certaine monnaie. T. I. Idol. P. II. D. 38.

**Pain.** Signification de ce terme. T. II. Idol. P. I. 154.

**Painporen.** Géant ainsi nommé. T. I. Idol. P. II. D. 50. Ses aventures. *ibid.* Signification de ce terme. *ibid.*

**Pala.** Nom d'un oiseau. T. I. Idol. P. II. D. 34. Quel figure c'est, selon les Bramins, lorsque cet oiseau vole devant eux & traverse le chemin de la droite à la gauche. T. I. Idol. P. II. 34.

**Palangin.** ou Pelli, sorte de voiture dont se servent communément les Indiens Orientaux. T. I. Idol. P. II. C. 26.

**Paloenge.** Signification de ce terme. T. I. Idol. P. II. D. 34.

**Paleccen.** Caste des Soudras, ainsi nommée. T. I. Idol. P. II. D. 22. A quoi ils s'occupent. *ibid.*

**Pallotum.** Celui de Tron étoit un Talisman. T. I. Idol. P. II. C. 21.

- Pallas**, une des braches des Castes Indiennes. T. I. *Idol.* P. II. D. 27.
- Palmiquarum**. Livre auquel les Indiens Orientaux donnent ce nom. T. II. *Idol.* P. I. 268.
- Paly**, famille des Soudras. T. I. *Idol.* P. II. D. 22. *Leurs différentes occupations.* *ibid.*
- Pampre**, espèce de poisson qui se trouve à Pondichéry. T. I. *Idol.* P. II. C. 48. *Sa description.* *ibid.* *Sa délicatesse.* *ibid.*
- Panama**. Origine des habitants de ce pays. T. I. *Idol.* P. I. 5.
- Panama**. De quelle manière les habitants de Panama traitent leurs prisonniers. T. I. *Idol.* P. I. 171. *Conduite qu'ils tiennent dans leurs Conflits de guerre.* *ibid.* *A quoi leurs femmes sont occupées.* *ibid.* 173. *Comment elles se conduisent les uns envers les autres et à l'égard des étrangers.* *ibid.*
- Panchema**. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. I. 124.
- Pandé**, espèce de Betseu de verdure qu'on élève devant la porte d'une fille qui se marie. T. I. *Idol.* P. II. D. 23.
- Pandava**. Nom commun que les Bramins donnent à cinq frères. T. I. *Idol.* P. II. D. 40.
- Pantaya**. Fête des Puissances inférieures à laquelle les Bramins donnent ce nom. T. I. *Idol.* P. II. D. 60.
- Panjangm**. Nom que les Bramins donnent à leur Almanach. T. I. *Idol.* P. II. D. 33.
- Pantenas**, Apôtres des Indes Orientales. T. I. *Idol.* P. II. D. 100.
- Panusa**. Mariage des Floridiens de Panusa. T. I. *Idol.* P. I. 134.
- Papen**. Nom que quelques Souverains donnent au Calumet. Voyez Calumet.
- Papé**. Voyez Papi.
- Papagou**. Oiseau fabuleux ainsi nommé. T. I. *Idol.* P. II. D. 91. *De quel usage il est au Dieu Fama.* *ibid.* *Vénération que les Indiens Orientaux ont pour lui.* *ibid.*
- Papier**. Origine de ce nom. T. I. *Idol.* P. II. C. 41. *Sa grande utilité.* *ibid.* *On ne fut ni quand il a commencé, si qui est celui à qui on est redevable de son invention.* *ibid.* *S'il étoit en usage dès le tems de Titus-Live.* *ibid.* *Combien on peut lui donner d'antiquité sans rien hasarder.* *ibid.* 42.
- Papyrus**, espèce de Jonc qui croît en Egypte. T. I. *Idol.* P. II. C. 41. *Commerce que les Egyptiens en faisoient.* *ibid.* *Défense qu'ils firent de le transporter hors de leur Esau.* *ibid.* Voyez Papier.
- Parchamaraçha**. Nom que les Indiens Orientaux donnent au Dieu suprême. T. I. *Idol.* P. II. D. 101.
- Parchamaraçha**. Lieu où réside le premier prince ou l'Etre Suprême, selon le sentiment des Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 92.
- Parchava**. Nom de la quarantième année des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Parchani**. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. I. 164.
- Paradin**. Idée que s'en font formée les habitants du Canada. T. I. *Idol.* P. I. 14.
- Paradis**. Endroit où le placent les Virginiens. T. I. *Idol.* P. I. 123. *Idée que ces peuples s'en forment.* *ibid.*
- Paraguay**. Esprit ou Génie que les peuples du Paraguay donnoient à chaque chose. T. I. *Idol.* P. I. 184. *Fonctions de leurs Prêtres.* *ibid.* *Comment on se préparoit pour recevoir la Prière.* *ibid.*
- Paramadisa**. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Parangin**. Princes ou Caciques de la Floride. T. I. *Idol.* P. I. 129. *Crainte cérémonieuse qui se fait en leur présence.* *ibid.* *Magnificence avec laquelle on les entretient.* *ibid.* 132. *Éclaire tout en vie qu'on entretient avec eux.* *ibid.*
- Parafin** en usage parmi les Siamois. T. II. *Idol.* P. I. 63. *Comment sont faits ceux qui sont destinés pour le Roi seul.* *ibid.* *De ceux des Sacerdotes ou Supérieurs des Couvents.* *ibid.* *Leur description.* *ibid.*
- Paraxalli**. Nom d'une femme, & signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 84. *Ses trois fils.* *ibid.* *Pouvoir qu'elle leur donna.* *ibid.* *Si elle est la cause première de toutes choses, selon le sentiment de quelques Indiens.* *ibid.*
- Parchemin**. Par quelle occasion ceux de Pergame se déterminèrent à le préparer. T. I. *Idol.* P. II. C. 41. *Pourquoi on lui a donné le nom de Cuir de Pergame.* *ibid.*
- Parvate**, première femme que Dieu créa, selon le système des Barbares. T. I. *Idol.* P. II. D. 2. *Enfant qu'elle eut de Parour son mari.* *ibid.*
- Pardani**. Nom que l'on donnoit à certains Politiques qui tenoient le second rang supérieurs des Ratahs. T. I. *Idol.* P. II. D. 12. Voyez Ratahs.
- Paria**. Les habitants de Paris admettent les squelettes détachés de leurs Ancêtres. T. I. *Idol.* P. II. 177. *De quelle manière ils guérissent de la fièvre.* *ibid.* 176. *Comment ils traitent les autres maladies.* *ibid.* *Usage qu'ils font de la saignée.* *ibid.* *Résolution qu'ils prennent lorsque la maladie est défectueuse.* *ibid.* *Comment ils entendent leurs morts.* *ibid.* 177. *Idée qu'ils ont de l'immortalité de l'âme.* *ibid.*
- Paras**, une des Castes ou Tribus des Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. C. 27. *Combien elle est méprisée.* *ibid.*
- Parjang**. Arbre ainsi nommé. T. I. *Idol.* P. II. D. 118.
- Parmer**. Son histoire. T. I. *Idol.* P. II. C. 20.
- Paradi**. Femme de Rouren. T. II. *Idol.* P. I. 166. *Elle se jette dans le feu, & pourquoi.* *ibid.* 167. *Elle naît enfante d'une Monarque du Nord & épouse une seconde fois Rouren.* *ibid.*
- Paricide**. Supplice auquel étoit condamné le Parricide par la Loi de Moïse. T. II. *Idol.* P. II. 260. *De quelle manière il étoit puni du tems de l'Empereur Antoine.* *ibid.* *Comment on le punit aujourd'hui à la Chine.* *ibid.*
- Partha**. Les anciens Parthes combatoient leurs ennemis en liyaze jusqu'à ce qu'ils les eussent arrêtés dans une embuscade. T. I. *Idol.* P. II. C. 42.
- Parvati**. Nom d'une femme qui fut donnée à Esvara. T. I. *Idol.* P. II. D. 48. *Sa double naissance.* *ibid.* *Outrage qu'elle reçut de son père.* *ibid.* 49. *Sa mort.* *ibid.* *Proutout sans bones que les Sexvies lui attribuent.* *ibid.* 60. *Fête qu'on célèbre en son honneur.* *ibid.* *Surnommée la Grande Puissance.* *ibid.*
- Pasenda**. Nom que l'on donne à une des Sectes des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 25. *Quelle est leur doctrine.* *ibid.* *Leur grande dissolution.* *ibid.*
- Paspaïr**. cité. T. II. *Idol.* P. II. 273.
- Paspaïr** (les) rangés dans la seconde Classe des Indiens Orientaux. T. II. *Idol.* P. I. 1. *Tribu qu'ils payent au Prince.* *ibid.* 2.
- Pasiam**. L'âme. T. I. *Idol.* P. II. D. 63.
- Pasam**. Nom d'une Province ou Pays situés du Spinaus. T. II. *Idol.* P. I. 54. *Femme par*

qui ce Pays est gouverné. *ibid.* Pourquoi on l'étoit toujours vieille. *ibid.*  
**Parasavari**, Famille des *Soudras*. T. I. *Idol.* P. II. D. 23.  
**Paravali**, Fille d'*Isore*. T. I. *Idol.* P. II. D. 116.  
 De quelle manière elle naquit. *ibid.* Sa naissance. *ibid.* Sous quelle figure cette fausse Divinité est représentée. *ibid.* Sacrifices qu'on lui fait lorsqu'on est attaqué de la peste Vétérale. *ibid.* Paga de superbe qu'elle a à *Cranganor*. *ibid.* Ce que les Docteurs Indiens racontent de sa Virginité. *ibid.*  
**Patrie**, L'amour de la Patrie n'est pas toujours l'effet du raisonnement. T. I. *Idol.* P. I. 66. En quoi consistoit cette affection chez les Anciens. *ibid.* Ce que c'est proprement que cet amour. *ibid.* On a vu au Perou & au Mexique des peuples sacrifier leurs biens & leurs vies à l'amour de la Patrie. *ibid.* Cette espèce d'amour de la Patrie, qui porte à mépriser toutes les bonnes qualités des Étrangers, est une indisposition très-dangereuse, & mérité le nom de maladie ou d'infirmâté. *ibid.* 67.  
**Paratu**, Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. I. 65.  
**Paraurum**, Nom que les Indiens Orientaux donnent à leurs Livres. T. II. *Idol.* P. I. 160.  
**Paraurum**, espèce de siège ou d'Autel ainsi nommé par les Virginités. T. I. *Idol.* P. I. 112. Petit oiseau qui réjette continuellement ce mot, & que les Virginités regardent comme l'âme d'un de leurs Princes. *ibid.* Fable qu'ils racontent à ce sujet. *ibid.*  
**Paga**, Les peuples du Paga arborescent les filles, à condition d'élever leur homme, &c. &c. si l'on ne s'accorde pas, il est libre au Mari de renvoyer la marchandise égarée. T. I. *Idol.* P. I. 46.  
**Paga**, Religion des Peuples de ce Pays. T. II. *Idol.* P. I. 35. Regardés comme Manichéens. *ibid.* Ils croyent une succession éternelle de mondes sans création, & une multiplicité de Dieux pour les gouverner. *ibid.* 36. Grande opinion qu'ils ont de la sainteté des Singes & des Coquilles. *ibid.* Combien ils estiment l'éléphant blanc. *ibid.* De quelle manière ils adorent le Diable. *ibid.* 37. Vaux qu'ils lui font sans la maladie. *ibid.* Pourquoi ils s'embarrassent peu de conversion & de Profytisme. *ibid.* Leurs Fêtes. *ibid.* Leurs Prières. *ibid.* 38. Description de leur Sermon. *ibid.* 39. Costume qu'ils ont de peindre les jeunes garçons en blanc. *ibid.* Coutume avec laquelle ils offrent leurs filles aux Étrangers. *ibid.* 40. Le Divorce en usage parmi eux. Usage qu'ils font des enchantemens. *ibid.* En quoi leur opinion paraît la Métaphysique diffère de celle des autres Indiens. *ibid.* 41. Cérémonies en usage parmi eux lorsque leur Roi vient à mourir. *ibid.* De quelle manière ils convoient leurs morts au bûcher. *ibid.* Comment ils le font payer de leurs Dédouans. *ibid.* 42.  
**Paga** (le Roi de). Voyez Roi de Paga.  
**Pagani**, Voyez Paga.  
**Pagani**, Roi qui regnoit surréto dans une Ile voisine de *Formose*. T. II. *Idol.* P. II. 315. Il aborde à la Chine. *ibid.* Fête célébrée à son occasion. *ibid.*  
**Pelagie**, Cérémonies qu'on observe aux funérailles de cette Sainte. T. I. *Idol.* P. II. C. 30.  
**Pellicier** (l'Abbé de). Sa Traduction Française de l'*Histoire de la Chine*. T. II. *Idol.* P. II. 189.  
**Pelotte**, Voyez Balles.  
**Perron**, Dieux auxquels les Anciens donnoient ce

nom. T. I. *Idol.* P. II. C. 19. Leur ancienneté. *ibid.* D'où les Grecs les ont tirés. *ibid.* Si les Dieux que Rachel emporta à son Père étoient des Dieux Perrons. *ibid.* Leur origine n'a voit rien de nouveau. *ibid.* Ce que c'étoit que ces Dieux dans le commencement. *ibid.* Nom que leur Dieu Platon. *ibid.* Pourquoi on les mettoit dans de petites arches placées auprès du foyer. *ibid.* 20.  
**Perron de livres**, en usage chez les Américains. T. I. *Idol.* P. I. 32.  
**Perron de né**, en usage chez les Américains. T. I. *Idol.* P. I. 32.  
**Perron d'oreille**, font en usage chez les Américains. T. I. *Idol.* P. I. 32.  
**Pétrificans**, Celles que pratiquoient les Médecins étoient du moins aussi utiles que celles des autres Religions. T. I. *Idol.* P. I. 151. Fonctions des Prêtres dans ces occasions. *ibid.* De quelle manière on certifioit le mérite & la vérité de la pétification. *ibid.*  
**Pétre** le bœuf. Preuve qu'il a donné de son courage. T. II. *Idol.* P. III. D. 64.  
**Pétre**, Nom d'une Idole qui se voit à Célambarran. T. II. *Idol.* P. I. 9. Sous quelle forme elle est adorée. *ibid.*  
**Perles**, Colliers remplis de Perles qui furent trouvées par les Épirotes dans un Temple des Floridiens. T. I. *Idol.* P. I. 128.  
**Perre-Anpha**, Qu font ceux qui portent ce nom dans les Indes Orientales. T. I. *Idol.* P. II. D. 26.  
**Perre**, Nom que les *Pissurus* donnent à *Pissuru* leur souverain Dieu. T. I. *Idol.* P. II. D. 47.  
**Perre**, L'histoire de ce pays ne remonte pas fort haut. T. I. *Idol.* P. I. 2. C'est une des principales Monarchies du Nouveau Monde. *ibid.* On n'y a pas trouvé de si beaux ouvrages qu'à la Chine. *ibid.* Esclaves auquel les prostitution y ont été poussées dans certaines Provinces. *ibid.* 43.  
**Perron**, Famille des *Soudras*. T. I. *Idol.* P. II. D. 32. Leur orgueil. *ibid.*  
**Perse**, De quelle manière les anciens Perses éprouvoient ceux qui voulaient entrer dans le Collège des Mages. T. I. *Idol.* P. I. 58. Chacun plaide sa cause en Perse. *ibid.* 69. Ils ont adoré le feu. *ibid.* P. II. C. 15. De quelle manière on le portoit devant leur Roi & à la tête de leurs Armées. *ibid.* Peuples de leur Empire qui conservent encore l'ancienne Religion de la Nation. *ibid.* Autrefois chez les Perses le fils pouvoit épouser la mère. *ibid.* 28. Combien on estimoit ceux qui naissoient de ces mariages. *ibid.*  
**Perses**, Temps auquel les anciens Perses doivent avoir corrompu la Religion qu'ils avoient reçue de Sem & d'Adam. T. II. *Idol.* P. III. 4. Vénération qu'ils consacrent à avoir pour les Corps célestes & les Éléments. *ibid.* Culte qu'ils rendent au Feu. *ibid.* Temps auquel ils regardent le culte de Venus, lui dédient des Temples & lui consacrent des Prêtres. *ibid.* Si ils ont jamais donné le nom de Dieu au Soleil. *ibid.* & si ils se sont adressés à lui dans leurs prières. *ibid.* Combien ils comptoient de Sectes dans leur Religion. *ibid.* Principes qu'en leur système. *ibid.* 7. Idée qu'ils ont des Anges. *ibid.* 9. Temps auquel ils sont tombés dans le Sédition. *ibid.* 10. Précaution avec laquelle il faut lire le détail que nous donnons les Auteurs Grecs de la Religion de ces anciens Perses. *ibid.* Idolâtrie qu'ils méritoient aux honneurs civils dus au Feu. *ibid.* Victimes qu'ils faisoient

siens à Jupiter. *ibid.* En quoi ils faisoient consister l'éducation. *ibid.* 11. Comment ils regardoient le mensonge. *ibid.* Idée qu'ils se faisoient des Lézards. *ibid.* Ce qu'ils faisoient de leurs aigles. *ibid.* Soins qu'ils avoient de détruire les Insectes & les Bestes nuisibles. *ibid.* A quoi se réduisoit leur panique religieuse à l'égard du Soleil. *ibid.* 12. De quelle manière ils exposoient l'image de cet Astre lorsqu'ils faisoient marcher leur Armée. *ibid.* 13.

**Perles.** Législation qu'ils ont eu avant Zoroastre. T. II. *ibid.* P. III. 13. Pourquoi ce Législateur leur permit autrefois l'Incelle. *ibid.* 30. Combien ils haïssent & méprisent l'Pyrognésie. *ibid.*

**Pers.** Nom d'une Vierge sacrée ou reverée par les Peuples du Mésopotamie. T. II. *ibid.* P. III. D. 57.

**Perseens.** Ce qu'on en apprend par les débris de leur Histoire. T. I. *ibid.* P. I. 3. Ils regardoient autrefois comme Gens les hommes qui leur paroissent caractéristiques par leur origine. *ibid.* Connoissance qu'ils ont conservée du Déluge. *ibid.* 4. Ce que c'est que leurs Annales. *ibid.* Ils sont originaires de la Chine au rapport de Grotius. *ibid.* 5. Raisons qu'en donne cet Auteur. *ibid.* Ils n'ont jamais approché de l'habitant des Chinois. *ibid.* 6. Ils ignorent l'usage des bléens, & à peine avant l'arrivée des Égyptiens. *ibid.* Par où ils sont venus habiter leur pays. *ibid.* Ils ignorent l'art d'écrire avant la découverte de leur pays. *ibid.* Les Sacrifices & les enchantemens en usage chez ces Peuples. *ibid.* 17. Noms qu'ils donnoient à leurs enfans. *ibid.* 25. Langue particulière dont se servaient leurs Prêtres pour les mystères de leur Religion. *ibid.* 26. Ils admettent non-seulement la magie, mais aussi des poésies & des mouvemens fanatiques dans leur culte religieux. *ibid.* 38. Ils ne mettent aucune distance entre l'amour & le mariage. *ibid.* 45. Remèdes qu'ils employent pour la guérison de leurs maladies. *ibid.* 57.

**Persiens.** Seins qu'ils prenoient pour honorer la jeunesse de leur État. T. I. *ibid.* P. I. 59. Subordination qu'ils observoient. *ibid.* Ils faisoient observer dans leur Empire ce principe de Morale, de ne rien faire aux autres que ce que nous voudrions qu'on nous fit. *ibid.* 60. Ils n'ont reçu le joug d'Égypte qu'après avoir combattu vaillamment par la déesse de leur pays. *ibid.* 67. Illevé avec lequel ils administroient la justice. *ibid.* 68. Quelle étoit la connoissance qu'ils avoient de la pyramide. *ibid.* 72. En quoi consistoit leur Médecine. *ibid.* Cordons qui leur tenoient lieu d'Année, de Coches, de Loix, de Rituels, &c. *ibid.* Moyens qu'ils employoient pour apprendre quelque chose par cœur. *ibid.*

**Persians.** Multitude inconcevable de Dieux ou de Génies qu'ils adoroient avant que d'être gouvernés par les Yonas. T. I. *ibid.* P. I. 186. Caste qu'ils renfermoient aux plébes, à l'Étranger, aux Tigres, aux Co-lébrés, &c. *ibid.* Sacrifices qu'ils faisoient à ces fausses Divinités. *ibid.*

**Persians.** Comment ils reçurent une nouvelle Religion & de nouvelles Loix politiques. T. I. *ibid.* P. I. 187. Temples qu'ils bâtirent au Soleil. *ibid.* 188. Vénération qu'ils avoient pour la Lune. *ibid.* S'ils ont mis au nombre des Dieux, le Tonnerre, l'Éclair, & la Foudre. *ibid.* Premier moteur de la machine reconnue par les plus éclairés d'entre eux. *ibid.* Idée qu'ils s'en faisoient. *ibid.* Horreur qu'ils avoient pour le mauvais Éc.

*ibid.* Différens sacrifices qu'ils faisoient au Soleil. *ibid.* 189. De quelle manière ils lui présentoient une sorte de breuvage composé d'eau & de lait. *ibid.* Cérémonies qu'ils présentoient avec que de boire & d'entrer dans leurs Temples. *ibid.* Pourquoi ils rendoient une espèce de culte à la ville de Cusé. *ibid.* 190. Opinion qu'ils avoient touchant leur origine. *ibid.* 198. Ce qu'ils pensoient des Éclipses du Soleil & de la Lune. *ibid.* Qualités que devoient avoir leurs Prêtres pour être élus. *ibid.* 199. Fonctions du Grand-Prêtre. *ibid.* Religieuses consacrées au culte du Soleil. *ibid.* 200. Serrail du Roi. *ibid.* Dames du Sang Royal qui vivoient en retraite dans leurs maisons. *ibid.* 201. Les Veuves & remanoient rarement. *ibid.* Par quelle pénitence ces peuples expioient leurs crimes. *ibid.* 202. Confesseurs établis dans tout l'Empire. *ibid.* Moyens qu'on employoit pour découvrir les péchés. *ibid.* Tens auquel se faisoient la grande & solennelle Cession. *ibid.* Manière d'élever leurs enfans. *ibid.* 203. Fonctions de leurs Philosophes ou Docteurs. *ibid.* Avec quel soin ces peuples évitoient la simonie & l'ivresse. *ibid.* 206. Différence qui les faisoit d'avec les autres nations de l'Asie & de la Grèce. *ibid.* En combien de Mondes ils divisoient l'Univers. *ibid.* A quel ils réduisoient tout le bonheur de l'homme. *ibid.* Idée que les Yonas avoient de la Réformation universelle. *ibid.*

**Persians.** Quelles étoient les cérémonies du mariage de ceux qui étoient de la race des Yonas. T. I. *ibid.* P. I. 202. Ville qui étoit le rendez-vous des filles & des garçons qui étoient à marier. *ibid.* A quel âge on devoit se marier. *ibid.* Tens que l'on employoit à la nèce. *ibid.* Frères qu'on faisoit aux maris. *ibid.* Obligation où l'on étoit de se marier dans la ville & avec des personnes de la parenté. *ibid.* Exception à cette règle. *ibid.* 203. Pourquoi l'honneur de la Couronne se transmettoit à la propre issue. *ibid.* Quel étoit l'honneur de la Couronne. *ibid.* Comment ces Peuples distinguoient les saisons. *ibid.* 208. Fêtes qu'ils célébroient aux Équinoxes. *ibid.* Leur manière de compter. *ibid.* 209. & sur Rôle qu'ils gardoient des gens de guerre, des enfans qui saisoient, & de ceux qui mouroient tous les ans. *ibid.* 210. Comment ils conservoient les événements remarquables. *ibid.* 211. Sens fabuleux & allégorique qu'ils donnoient à leurs Histoires. *ibid.*

**Pis.** Nom d'une Divinité des Indiens. T. I. *ibid.* P. II. D. 112.

**Pti** (le) divinité par les Égyptiens. T. II. *ibid.* P. I. 77.

**Pti** (le Père). Explication qu'il donne d'un passage de l'Écriture Sainte. T. I. *ibid.* P. II. C. 16.

**Persans.** Divinité ainsi nommée par les Malabars. T. I. *ibid.* P. II. D. 111.

**Phéris.** fils de Romelle Roi d'Israël. T. I. *ibid.* P. II. C. 8.

**Phéris.** Signification de ce terme. T. I. *ibid.* P. II. C. 28.

**Phéris.** Éloge de ce Prince. T. I. *ibid.* P. II. C. 35.

**Phéris.** Inventeur de l'usage du Sel à la Chine. T. II. *ibid.* P. II. 229.

**Phéris.** Fête ainsi nommée par les Chinois. T. II. *ibid.* P. II. 229. Son origine. *ibid.* Tens auquel on la célébre. *ibid.*

**Phéris.** Raisons de ceux qui prétendent qu'ils ont peuplé l'Afrique. T. I. *ibid.* P. I. 3. *Leurs*  
*grands*

# TABLE DES MATIÈRES.

131

grandes navigations. *ibid.* Leurs courses au-delà des Isles Navigables. *ibid.* Si le rapport qu'on trouve entre leurs mœurs & leurs coutumes, & celles des Américains, peut faire soupçonner qu'ils sont les peuples de ces derniers. *ibid.* Ils n'ont eu que très peu de part aux établissements des Américains. *ibid.* 4. Corruption de leur langue en Afrique. *ibid.*

Phéniciens, Superstition qu'ils avoient d'oindre les pierres. T. II. *Idol.* P. I. 136.

Philippines, Religion des Habitans de ces Isles. T. II. *Idol.* P. I. 120. Leurs différentes Divinités. *ibid.* Quelle sorte d'hommage ils rendent au Soleil. *ibid.* 121. Augure bon ou mauvais qu'ils tiennent de la première chose qu'ils rencontrent. *ibid.* Incisions qu'ils se font dans la chair. *ibid.* Culte qu'ils rendent à certains arbres. *ibid.* Permission qu'ils ont d'entretenir plusieurs femmes. *ibid.* Idée qu'ils ont de l'immortalité de l'Âme. *ibid.* Usage que quelques-uns de ces Habitans ont de la Circocution. *ibid.* Clos qu'on passe vers l'extrémité d'une caravane par le corps des jeunes Garçons pour pécher la biterne criminelle de l'Amour. *ibid.*

Phylidans, Ces Peuples ne se circonscientoient point. T. I. *Idol.* P. II. C. 11.

Philon, Opinion de cet Auteur touchant la nécessité de la Circocution. T. I. *Idol.* P. II. C. 14.

Phylotrate, Auteur de la Vie d'Apollonius de Tyane. T. I. *Idol.* P. I. 2. Nom qu'il donne à Bacchus. *ibid.*

Phylotrate, A quel attribue l'origine de la Métémpsychose. T. II. *Idol.* P. I. 159.

Phyloménie, Celle des anciens peuples se remarque aujourd'hui sur les villages de leurs descendants. T. I. *Idol.* P. I. 10.

Phylon, Si ce fleuve est le même que le Gange. T. I. *Idol.* P. II. C. 21.

Pier, Son histoire. T. I. *Idol.* P. II. C. 20. Lieu de sa naissance. *ibid.* 23. Sa Doctrine. *ibid.* Facilité avec laquelle il fit recevoir cette Doctrine aux Indiens. *ibid.* 24. Nombre de volumes qu'ils composés. *ibid.*

Phole, forme de Tribus chez les Athéniens. T. I. *Idol.* P. II. C. 28. Nom qu'on donnoit aux Chefs de ces Tribus. *ibid.*

Picias, Prêtres Indiens auxquels on donne ce nom. T. I. *Idol.* P. I. 170.

Pic-bois, espèce d'oiseau dont la tête sert à cerner le Calumet. T. I. *Idol.* P. I. 78.

Pic-d'Adam, Montagne ainsi nommée. T. II. *Idol.* P. I. 141. Sa description. *ibid.* 142. Empreinte qu'on y voit d'un pied gigantesque. *ibid.* Pagode qui s'y trouve. *ibid.*

Pisto (le Pez), Auteur d'un Mémoire touchant la Californie. T. I. *Idol.* P. I. 109. Particularités qu'il rapporte de ces peuples. *ibid.*

Pistes, peuples de Scythie. T. I. *Idol.* P. I. 10. Leur usage de se peindre tout semblable à celui des Américains. *ibid.* Temps auquel les anciens Pistes n'étoient pas encore vêtus. *ibid.* 28. Manière dont ils se peignoient le corps. *ibid.* 31.

Pit, Préface que les Bramins tirent du vol de cet oiseau. T. I. *Idol.* P. II. D. 14.

Pierres, Petites Pierres que les Péruviens disposoient en forme de roue, pour apprendre quelque chose par leur carrousel la mémoire d'un fait. T. I. *Idol.* P. I. 73.

Pierres, On les oignoit autrefois, & on les regardoit comme des Autels. T. II. *Idol.* P. I. 136. Quelle origine à l'apertion qui se fait aujourd'hui sur la Pierre fondamentale d'une Eglise. *ibid.* Coutume

que diverses personnes observent encore à présent de verser du Vin sur la première Pierre des Maisons qu'ils font bâtir. *ibid.*

Pi, Nom que les Siamois donnent aux Habitans des Mondes inférieurs. T. II. *Idol.* P. I. 88.

Phileng, Filon pour piler le riz. T. I. *Idol.* P. II. D. 44.

Phylom, Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. III. D. 24.

Pinto, espèce de plante dont les Brésiliens couvrent les fosses de leurs morts. T. I. *Idol.* P. I. 163.

Pingale, Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.

Pisto (Ferdinand Mendez), Description que donne cet Auteur de la pompe funèbre du Grand Pontife d'Ariean. T. II. *Idol.* P. I. 33.

Pipe, C'est par la pipe que les Sauvages de l'Amérique Septentrionale font l'ouverture de leurs délibérations. T. I. *Idol.* P. I. 56. Les Anglois & les Hollandais ont coutume de l'offrir à ceux qui les viennent visiter. *ibid.*

Pijan, Usage que les Indiens Orientaux font de cet arbre. T. I. *Idol.* P. II. D. 23.

Pijibum, Voyez Besharen.

Pijanen, Celles dont parle Salomon sont aujourd'hui en usage chez les Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. C. 29. Leur utilité. *ibid.*

Pijalle volant, Sur quoi est fondée la Fable de la Faisille volante. T. II. *Idol.* P. I. 77.

Ploer, Il y a des gens qui se vantent de pouvoir les gâtifier par les paroles. T. I. *Idol.* P. I. 58. Comment les Virginiens les traitent. *ibid.* 122.

Ploer, Chaque Plaine est la demeure d'une Intelligence puissante selon la Doctrine des Siamois. T. II. *Idol.* P. I. 45.

Ploer, Comment on doit regarder ce qu'on trouve dans cet Auteur touchant les Terres inconnues. T. I. *Idol.* P. I. 2.

Ploer, Ce qu'on immole des animaux & qu'on offre leur sang aux esprits de l'air. T. I. *Idol.* P. II. D. 65.

Ploer, A manifesté dans sa Philosophie plusieurs choses qu'il avoit tirées des Juifs touchant la Morale & la manière dont le Monde a été formé. T. II. *Idol.* P. I. 164. Quelle est, selon ce Philosophie, la première de toutes les Métémpsychoses. *ibid.*

Ploer, Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.

Ploer, Honneur que leur rendoient les Péruviens. T. I. *Idol.* P. I. 191.

Ploer, Les Canadiens sont atteints de cette maladie. T. I. *Idol.* P. I. 92.

Ploer, Il y en avoit chez les Péruviens qui chantoient d'un son lugubre les exploits & les vertus du défunt. T. I. *Idol.* P. I. 208.

Ploer, Les Romains avoient pour leurs fonderilles de vieilles Plaines à gage. T. I. *Idol.* P. I. 70. Plaines Florissantes, & leurs fonctions. *ibid.* 132.

Ploer, Du sens d'Érechid d'étoit la coutume des femmes débauchées de se frotter les yeux de mine de plomb. T. I. *Idol.* P. II. C. 26. Les Indiennes d'aujourd'hui ont encore recours à ce moyen pour se rendre les yeux plus languissans. *ibid.*

Ploer, Petites plumes dont se servent les Brésiliens pour orner le visage. T. I. *Idol.* P. I. 33.

Ploer, Les François les ont presque bannis après les avoir portés long-temps. T. I. *Idol.* P. I. 33. Usage qu'en font encore les autres Européens. *ibid.*

Ploer, Pouvoir que les Anciens lui attribuoient. T. I. *Idol.* P. I. 78.

(H) 2

Plates.

- Figure** sont laquelle les Mexicains représentoient cette Idole. T. I. *Idol.* P. I. 147.
- Pe.** Signification de ce terme Indien. T. I. *Idol.* P. II. D. 28.
- Pein.** Ce que c'est que *pein*. T. II. *Idol.* P. I. 96.
- Pecus.** Combien ils ont renchéri sur les Hyenbolet. T. I. *Idol.* P. II. C. 16. Mais qu'ils ont causé par la douceur & l'ignorance de leur fille. *Idol.* Idée qu'ils ont donné de Dieu. *Idol.*
- Polygamie.** en usage dans tout l'Écclésiast. du nouveau monde. T. I. *Idol.* P. I. 47. Si elle vaut moins que le libertinage des Maris qui ont des Maîtresses & des Concubines. *Idol.* Son utilité. *Idol.*
- Polygamie.** Comment on peut justifier celle des Américains. T. I. *Idol.* P. I. 21. 22. Ses inconvénients. *Idol.* Celle des Juifs ne peut se défendre par les Loix Divines. *Idol.* Elle parait fondée sur la Nature. *Idol.* 22. Quelques Américains Septentrionaux épousent quelquefois quatre ou cinq sœurs. *Idol.* 86. La polygamie est en usage chez les Indiens du Nouveau Mexique. *Idol.* 110. Les Grands de la Floride prennent avant de femmes qu'ils veulent. *Idol.* 133. La pluralité des femmes permise aux Caribes, qui peuvent même prendre trois ou quatre sœurs, qui font leurs Cousins germains ou leurs Nieces. *Idol.* 139. Les habitants de l'Île d'Espagne prennent avant de femmes qu'ils en pouvoient entretenir. *Idol.* 143.
- Polygamie.** A quelles conditions elle étoit permise chez les Peuples de Nicaragua. T. I. *Idol.* P. I. 167. Elle est à la mode en Caribbe, où les Caciques tiennent des femmes de réjouir sur leur route lorsqu'ils font en voyage. *Idol.* 176. Pourquoi la Polygamie est regardée comme quelque chose d'honorable chez les Brésiliens. *Idol.* 182. Les Mexes la mettent en pratique autant qu'ils peuvent. *Idol.* 185.
- Polygamie (les)** suivent l'ordre de la Nature, s'il est vrai qu'il nait plus de filles que de garçons. T. I. *Idol.* P. I. 47.
- Prélat.** Ce que c'est. T. II. *Idol.* P. III. D. 63.
- Pombo.** Breuvage fait de Maïs, ou de quelques autres grains. T. II. *Idol.* P. III. D. 63.
- Pongo.** Nom que les Peuples de Loango donnent à leur Roi, qui est en partie l'objet de leur culte. T. II. *Idol.* P. III. D. 24.
- Pongol.** Fête du Soleil. T. I. *Idol.* P. II. D. 61. Temps auquel elle se célèbre. *Idol.* Réjouissances que font alors les Souverains. *Idol.*
- Popyrin.** Nom que les Virginians donnent à leur Enfer. T. I. *Idol.* P. I. 14. Ce que c'est que cet Enfer. *Idol.*
- Porc.** Nom qu'on donne aux Chroniques des Brésiliens. T. I. *Idol.* P. II. D. 32.
- Porc.** Nom d'un des Législateurs des Peres. T. II. *Idol.* P. III. 11. Regarde par les Gens des Indes comme leur premier Reformateur. *Idol.*
- Popyrin.** Pourquoi il envoie sacrifier le culte des Esprits malins. T. I. *Idol.* P. II. D. 65.
- Poucais.** Combien ils ont perdu du grand pouvoir qu'ils avoient dans les Indes Orientales. T. I. *Idol.* P. II. C. 49. Cléric de l'Île de Moth. *Idol.*
- Pouca.** Temple de Tassila, ville des Indes Orientales, dans lequel on voyoit autrefois son image. T. II. *Idol.* P. I. 11.
- Poucais.** (Mir de la). Circonstances curieuses qu'il rapporte touchant les Cérémonies nuptiales des Peuples du Canada. T. I. *Idol.* P. I. 89. Pourquoi il ne faut suivre cet Auteur qu'avec beaucoup de précaution. *Idol.* 94.
- Poucais de Sanaul.** Les Indiens en fontent les habits de ceux qui viennent leur rendre visite. T. I. *Idol.* P. II. C. 43.
- Poucais d'or.** Les Anciens s'en servoient pour le pouvoir. T. I. *Idol.* P. II. C. 43.
- Poucais d'or.** Quels sont les derniers desirs qu'ils rendent aux morts. T. I. *Idol.* P. II. D. 46.
- Poucais.** Nom du premier homme selon le système des Brésiliens. T. I. *Idol.* P. II. D. 2. De quelle manière il fut créé. *Idol.* Comment il se nourrit & vécut avec sa femme. *Idol.* Ses enfans. *Idol.* Pourquoi Dieu ne lui donna que des garçons. *Idol.* Femmes que Dieu créa après pour les quatre fils de ce premier homme. *Idol.*
- Poucais.** Nom que les Brésiliens donnent à leur première année. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Poucais.** Nom de la quatrième année des Brésiliens. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Poucais.** fils d'un fameux Géant dont il mérita les menaces. T. I. *Idol.* P. II. D. 85. Sa grande dévotion au Dieu Vieux. *Idol.*
- Poucais.** Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Poucais.** Nom de la troisième année des Brésiliens. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Poucais.** Nom de la quatrième année des Brésiliens. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Poucais.** Religieux autrefois aussi nommés dans les Indes Orientales. T. II. *Idol.* P. I. 4. Leur caractère. *Idol.*
- Poucais.** Son histoire fabuleuse. T. I. *Idol.* P. II. D. 121.
- Poucais.** Nom que les Indes Orientales donnent aux confédérés de trois Rivières, qui se réunissent dans les États du Mogol. T. II. *Idol.* P. I. 108.
- Poucais.** Tous les hommes sont comparables les uns aux autres en ce qui regarde le génie & les passions. T. I. *Idol.* P. II. C. 46.
- Poucais.** Les Sacristes que les Floridiens font au Soleil, de leurs Premiers-nés. T. I. *Idol.* P. I. 129.
- Poucais.** Combien les Juifs effleuroient l'honneur d'élever le Prépuce d'un Philistin. T. I. *Idol.* P. I. 65.
- Poucais.** Nom d'un Prélat. Voyez Delai-Lane.
- Poucais.** Il y a dans les Indes un Chef ou Capitaine de Voleurs. T. I. *Idol.* P. I. 41.
- Poucais.** Qui sont ceux à qui on peut donner ce nom. T. I. *Idol.* P. I. 16. Signification de ce mot. *Idol.* Les Prêtres Américains font en même-temps Médicins. *Idol.* 17. Ce que parents toujours avec eux ceux de la Floride. *Idol.* Fourbe de ceux du Brésil. *Idol.* 18. Les Prêtres Américains portent des marques de leur profession. *Idol.* 19. Nos Prêtres ont des marques qui tiennent à l'esprit & ne se perdent jamais. *Idol.* En quoi consistent ces marques. *Idol.*
- Poucais.** Ceux de Virginie ont la tête rasée de près; excepté sur le sommet, où ils laissent une crête délicate. T. I. *Idol.* P. I. 115. Forces impuissantes que produisent leurs discours sur l'esprit du Peuple. *Idol.* 116. Leur manière de vivre. *Idol.* Dans quelles occasions on s'adresse à eux. *Idol.* Ils font les fonctions de Médicins. *Idol.* Dérivent qu'on a pour leurs avis dans les affaires d'importance. *Idol.* Occasions où ils emploient les enchantemens. *Idol.* Discipline qu'on leur fait à eux

- ceux qui aspirent à la Prêtrise, *ibid.* Comment ces Prêtres s'acquittent de leurs fonctions, *ibid.* 129.
- Prêtres.** Ignorance & âble indifférent des Prêtres Espagnols envoyés dans les Indes Occidentales. T. I. *Idol.* P. I. 72.
- Prêtres.** Ceux de la Virginie font en même-temps Médecins, Conseillers & Ministres d'Etat. T. I. *Idol.* P. I. 120. Leur caractère, *ibid.* Epreuves par lesquelles ils doivent passer avant que d'être promus à la Prêtrise, *ibid.* Combien de tems durent ces épreuves, *ibid.* Vénération que le peuple a pour eux, *ibid.* Leurs vêtements, *ibid.*
- Prêtres.** Les Mexicains destinaient leurs enfans à la Prêtrise dès leur plus tendre jeunesse. T. I. *Idol.* P. I. 152. Combien de fois par jour leurs Prêtres ensemblaient le Dieu dont ils étoient les Ministres, *ibid.* Autorité surprenante des jéuites de ces Prêtres, *ibid.* En quoi consistoit leur chasteté, *ibid.* Leurs grands reveux, *ibid.* Joins auxquels ils inculquoient le peuple, *ibid.* Comment se faisoit leur consécration, *ibid.* Leur esprit de cruauté, *ibid.* 153.
- Prêtres.** Adresse des Prêtres de Cumane qui se faisoient donner la commission d'expédier la virginité des jeunes filles qui se marioient. T. I. *Idol.* P. I. 174.
- Prêtres.** Chez les Péruviens, les Prêtres du Soleil devoient être vêtus du sang Royal. T. I. *Idol.* P. I. 199. Mérite requis dans les autres Prêtres destinés aux moindres services, *ibid.* Le Souverain Prêtre devoit être oncle ou frere du Roi, ou du moins légitimement venu de son sang, *ibid.* Fonctions de ces Prêtres, *ibid.*
- Prêtres-Médecins des Caribes.** Voyez Boëti.
- Prêtrise** (la) toujours révéree par toutes les Nations, & pourquoi. T. I. *Idol.* P. I. 17. Elle est héréditaire chez les Sauvages de l'Amérique, *ibid.* 19.
- Priape.** Temples dédiés à Priape chez les Indiens Occidentaux. T. I. *Idol.* P. II. C. 18. Venu que quelques-uns d'entre eux attribuent à un petit Priape pendu au col, *ibid.* Adoré autrefois chez les Juifs, *ibid.* Exemple qui le prouve, *ibid.* Comment ce Dieu étoit regardé en Egypte, *ibid.* 19. Edifices publics où étoient le plus à cette Idole, *ibid.* Dans quelle vûe les Romains l'invoquoient, *ibid.* Statues qu'on lui élevoit ordinairement dans les jardins, *ibid.*
- Priape.** Fils aîné de Manon & de Ceteroga. T. I. *Idol.* P. II. D. 7. Voyez Manon & Ceteroga.
- Pyleres.** Quelles sont celles que les Canadins adressent au Grand Esprit. T. I. *Idol.* P. I. 85.
- Principes.** Le bon & le mauvais Principe des Orientaux ; sous quels noms ils étoient reconnus par les anciens Perles. T. I. *Idol.* P. I. 13. Les Caribbes reconnoissent ces deux Principes, *ibid.* 155.
- Principes.** Le bon & le mauvais Principe, reconnus par quelques Sauvages de l'Amérique. T. I. *Idol.* P. I. 78. Pourquoi le mauvais Principe étoit craint & adoré par les Indiens de la Province de Darien, *ibid.* 168. Honneur qu'avoient les Péruviens pour le mauvais Principe, *ibid.* 188.
- Prisonniers.** Les habitans de Darien brûlent leurs prisonniers de guerre après leur avoir arraché une dent. T. I. *Idol.* P. I. 171. Interdiction de ces prisonniers dans leur esclavage, *ibid.* Les Indiens de la Nouvelle Grenade & de Cumane châtient les jeunes gens qu'ils font prisonniers & les engraisent ensuite, *ibid.* Les Bédiliens les engraisent aussi, & leur donnent des femmes pour en avoir soin. *Tout V.*
- ibid.* 181. Diversifiions que prennent ces prisonniers avant que d'être sacrifiés, *ibid.* De quelle manière on les lie avec des cordes de coton, *ibid.* Permission qu'on leur donne de jeter des pierres contre ceux qui les environnent, *ibid.* Discours qu'on leur tient un moment avant que de leur donner le coup de la mort, *ibid.* Régul qu'on fait ensuite de leur corps, *ibid.*
- Prisonniers.** Les Américains Méridionaux emmenent les prisonniers qu'ils font à la guerre pour les engraisser. T. I. *Idol.* P. I. 64. Les Sauvages de l'Amérique Septentrionale tuent tous ceux qui font en état de résister, *ibid.* Ailleurs on les immole aux Dieux, *ibid.* Conduite des Juifs à cet égard, *ibid.* Changement de voix que les Américains font chanter à leurs prisonniers, *ibid.* 103. Comment ils les régalaient avant que de les faire mourir, *ibid.* 104. Arrêt de leur condamnation, *ibid.* Tourmens horribles qu'on leur fait souffrir, *ibid.* Leur grande patience & leur fermeté, *ibid.* Liberté que ces peuples donnent à quelques-uns de leurs prisonniers, & ce qui se pratique dans cette occasion, *ibid.* & 105. Les Mexicains les sacrifient à leurs Divinités, *ibid.* 150. Permission qu'on accordeoit au Capitul de se défendre contre le Prêtre qui devoit l'immoler, *ibid.* 151.
- Prisonniers.** Cruauté avec laquelle ils étoient traités par les Antis, Peuples du Pérou. T. I. *Idol.* P. I. 197. Les hommes, les femmes & les enfans se teignoient du sang de ces malheureux & les mangeoient tout en vie, *ibid.* Nom que l'on donnoit à cette sanglante exécution, *ibid.* Honneur que l'on rendoit à ceux qui avoient souffert la mort avec courage, *ibid.* 198. Usage que les Peuples de la Province de Mantu faisoient de leurs prisonniers de guerre, après les avoir écorchés, *ibid.*
- Proch.** Comment se terminent les procès en Amérique. T. I. *Idol.* P. I. 68. & parmi les Turcs & les Persans, *ibid.* 69. Les Chrétiens y sont plus exclus que les autres Nations, & pourquoi, *ibid.*
- Procureurs.** Voyez Avocats.
- Prodiges.** Idée qu'on s'en fait de son tems, que les grandes révolutions sont annoncées & précédées par des prodiges. T. II. *Idol.* P. I. 47.
- Profanus.** Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. C. 29.
- Prophecie** qui dément leurs prophéties au son des tambours & des trompettes. T. I. *Idol.* P. II. C. 32. Combien il étoit extraordinaire que l'esprit de Dieu soit descendu sur les Prophecies au son de la Musique, *ibid.* & 33. Conjectures à ce sujet, *ibid.*
- Prophétie.** Son pouvoir. T. I. *Idol.* P. I. 78. La même que la Lame, *ibid.*
- Prostitution.** A quoi on doit attribuer les infâmes prostitutions des filles nobles en Amérique. T. I. *Idol.* P. I. 43. Jusqu'où elles ont été poussées en certaines Provinces du Pérou, *ibid.* Le Paganisme admettoit autrefois ces impuretés, *ibid.* Les habitans de Ceston offroient civilement leurs filles & leurs femmes à leurs hôtes, *ibid.* 45. Les filles Irlandaises offroient elles-mêmes aux étrangers qui n'étoient pas de femmes, *ibid.* Pourquoi en Canada, une fille peut être prostituée par son pere, sa mere, & ses freres aînés, *ibid.* 89.
- Prostitution.** Les femmes dont la prostitution est publique, ne sont pas regardées comme infâmes ni exclues de la félicité par les Brames. T. I. *Idol.* P. II. D. 58.
- Prostitution.** Comment se faisoit celle des femmes Babyloniennes. T. I. *Idol.* P. II. D. 131. Prostitutionnaires

visions religieuses en usage dans l'île de Chypre. *ibid.* Gouvernemens des Indes qui le possèdent dans une Pagode de Canbala. *ibid.*

*Prongian.* Quelques Proteriens ont été affés idiots pour s'imaginer que les Pagilles de la Cour du Pape portaient une marque au front. T. II. *Idol.* P. I. 55.

*Proverbe Espagnol.* T. I. *Idol.* P. I. 69.

*Phalmanassar,* ou *Auteur de Paix.* Nom donné à un des Prophètes de l'île de Formosa. T. II. *Idol.* P. II. 267.

*Pylos.* Royaume qu'ils habitoient. T. II. *Idol.* P. III. D. 4. Vertu que les Anciens leur attribuaient. *ibid.*

*Pyrellis.* Les jeunes filles Floridiennes ne font plus paucilles à dix ou douze ans. T. I. *Idol.* P. I. 48. Parfois dont elles se servent pour forcer la nature. *ibid.*

*Paia.* Divinité des Indes Orientales. T. I. *Idol.* P. II. D. 113. De quelle manière on la représente. *ibid.*

*Padoor* (la) ne doit pas être mise au rang de ces idées qu'on nomme innées. T. I. *Idol.* P. I. 28. Elle est l'effet de l'éducation & de la coutume. *ibid.* Preuves qu'on en donne par l'exemple des enfans. *ibid.*

*Parmé-risie.* En quoi consistoit autrefois le culte religieux des balais de cette Province. T. I. *Idol.* P. I. 186.

*Pallari.* Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 17.

*Pallagar.* Nouveau nom que prit l'Inceguain après la réformation. T. I. *Idol.* P. II. D. 89. Voyez l'Inceguain.

*Panch,* espèce de boisson recherchée des femmes Angloises. T. I. *Idol.* P. I. 53.

*Panpa.* Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. II. 206.

*Parches.* Son sentiment sur le tems auquel l'Amérique a été peuplée. T. I. *Idol.* P. I. 2. Preuves qu'il en donne. *ibid.* Ces preuves ne font pas convainquantes, & pourquoi. *ibid.*

*Parification.* Combien de tems durent les parifications des Accouchées au Canada. T. I. *Idol.* P. I. 91.

*Pashalans,* espèce de Bramin qui sont les plus austères de tout. T. I. *Idol.* P. II. D. 12.

*Passe.* Divinité Chinoise ainsi nommée. T. I. *Idol.* P. II. D. 127.

*Patchefas,* certains Bra ainsi nommée par les Bramin. T. I. *Idol.* P. II. D. 12.

*Patta.* Nom d'une Divinité Chinoise assés sur une fleur de Lotus ou sur l'Hélotrope. T. II. *Idol.* P. II. 219. Regardée comme l'Yfi & la Cybèle des Chinois. *ibid.* Ses seize bras. *ibid.* Ce que les Chinois débiter d'elle. *ibid.* Pourquoi on lui donne plusieurs bras. *ibid.* 220. Si c'est la même que la Vache la. *ibid.* 221.

*Pyramide.* Tours élevées que l'on voit à la Chine, en forme de Pyramide, au haut desquelles on remarque une Idole. T. I. *Idol.* P. II. C. 21.

*Pyramides aurores.* Les Virginien rendent un culte religieux. T. I. *Idol.* P. I. 113.

*Pyrie.* Edifice où les Perses consacrent le Feu sacré. T. II. *Idol.* P. III. 6.

*Pythagore* regardé comme l'Auteur de la Doctrine de la Métémpsychose. T. I. *Idol.* P. II. C. 23. Si les Indes Orientales ont reçu cette Doctrine de ce Philosophe ou de ses Sectateurs. *ibid.* Tems auquel il vivoit. *ibid.*

*Pythagore,* Chef de la Secte Italique, établit l'opi-

nion de la Métémpsychose dans les Gaules. T. II. *Idol.* P. I. 158.

*Pythagoriciens* (les) fondèrent leur principale preuve sur l'assentiment de leur Maître, en établissant leur système. T. II. *Idol.* P. I. 156. Sûrement qu'ils devaient garder pendant un certain nombre d'années, avant qu'il leur fût permis de proposer leur doctrine. *ibid.* 160.

## Q.

**Q**UADRIGARIONUM Insu, espèce de Fém parmi les Romains pendant lesquelles il était permis de voler. T. I. *Idol.* P. I. 41.

*Quamie* ou *Quemin.* Nom que les Chinois donnent à une de leurs Saimes. T. II. *Idol.* P. II. 221. Merveille qu'en raconte la Légende Chinoise. *ibid.*

*Quamilla.* Idole fide de Monroy à laquelle les Habitans de cette île offrent ce qu'ils ont de plus précieux. T. II. *Idol.* P. III. D. 26.

*Quang-cong.* Dieu, Idole, ou Génie des Chinois, & fondateur de leur Empire. T. II. *Idol.* P. II. 222. Inventions qu'on lui attribue. *ibid.* Pourquoi représenté comme un Génie & d'une force surhumaine. *ibid.* Si il est le même que Fohi. *ibid.*

*Quang-on.* Divinité des Japonais ainsi nommée. T. II. *Idol.* P. II. 311. Son grand nombre de bras. *ibid.* Description de cette Idole. *ibid.* Ce qu'elle détermine. *ibid.*

*Quappis.* Voyez *Quipps.*

*Quarier,* (Jacques) Auteur d'un Vocabulaire ou Dictionnaire Canadien. T. I. *Idol.* P. I. 26. Tems auquel il fit ses expéditions au Canada. *ibid.*

*Quaternité,* ou Essence divine en quatre personnes, qui sont le Père, le Fils, la Mere & le Saint-Esprit, le système de quelques Américains. T. I. *Idol.* P. I. 82.

*Quararady,* Fils d'Isoore. T. I. *Idol.* P. II. D. 114. Comment son père le punir de son insolence. *ibid.* Représenté par les Indiens comme une Divinité inséparable. *ibid.* Lieu de délices où il fait la demeure. *ibid.* Deux femmes qui sont enjoin à ses côtés, & ce qu'elles y font. *ibid.* Conformité de ce Dieu avec le Tché. *ibid.* C'est à lui que les Indiens offrent les prémices de leurs Ouzages. *ibid.* Occasions dans lesquelles on l'invoque. *ibid.* Combien de tems il faut le servir avant que d'obtenir ce qu'on lui demande. *ibid.*

*Quat-Poragay,* Dieu des Peuples d'Arcien ainsi nommé. T. II. *Idol.* P. I. 30. Procession qu'on lui a son honneur. *ibid.*

*Quichemansou,* Dieu de Prospérité, ainsi nommé par les Sauvages de l'Amérique. T. I. *Idol.* P. I. 78.

*Quilacara,* espèce de Jubilé qui s'y célèbre tous les douze ans. T. II. *Idol.* P. I. 11. Thème que fait alors dresser le Raia, & sur lequel il fait un sacrifice de sa personne. *ibid.*

*Quimbarea,* Nom que les Peuples d'Angola donnent à une Danse qui fait pressentir des Oracles. T. II. *Idol.* P. III. D. 27.

*Quint-Pingre* (les) doivent leur établissement à St. Louis. T. II. *Idol.* P. II. 331.

*Quint-Pingre du Japon.* Société d'Averges ainsi nommée, & composée de toutes sortes de personnes. T. I. *Idol.* P. II. 331. Leur Histoire. *ibid.*

*Quevion,* Idoles des Virginien. Voyez *Kie-ya.*

*Quevion,* Temple des Indiens de la Virginie. T. I.



- T. I. *Idol.* P. I. 111. Sa description. *ibid.* Ce qu'il renfermoit. *ibid.*
- Quipu. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. I. 209.
- Quipucamayta, certains Maîtres de Comptes chez les Péruviens. T. I. *Idol.* P. I. 210. Combien il y en avoit. *ibid.*
- Quipucamayta, Officiers ainsi nommés au Pérou sous la garde desquels on mettoit les Quippos. Voyez Quippos.
- Quippos, espèce de cordons de coton ou de boyaux qui servoient de Mémoires aux Péruviens. T. I. *Idol.* P. I. 73. Officiers auxquels on confioit ces Quippos. *ibid.* de 209. *Id.* *Id.*
- Quippos. Voyez Guippos.
- Quirai (Les). Pourquoi on prétend que les Sauvages de cette Province adorent le Soleil, la Lune & les Étoiles. T. I. *Idol.* P. I. 109.
- Quito, Ville du Pérou. T. I. *Idol.* P. I. 209. Colonne qui se trouvoit dans cette Ville & son usage. *ibid.*
- Quitzenau, frappe Divinité des Mexicains. T. I. *Idol.* P. I. 157.
- Quivera, Jeune que célèbrent les Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 146.
- Quiviro, Cérémonies nuptiales des Peuples qui habitoient le long de cette Rivière. T. II. *Idol.* P. III. D. 68. Leur Deuil. *ibid.*
- Quia, Idée qu'ils ont des Esprits des défunts. T. II. *Idol.* P. III. D. 15. Sacrifice solennel qu'ils font aux Mânes de leurs pères. *ibid.* Nom qu'ils donnent au Dieu suprême. *ibid.*
- Quatin, Déesse des Chinois qui préside au mariage & au bien de la Terre. T. II. *Idol.* P. II. 219. Représentée avec deux Enfants à ses côtés. *ibid.*
- Quatin. Voyez Quatin.
- R.
- RAHAM, Sorte de Danse qui porte ce nom. T. II. *Idol.* P. I. 84.
- Rahana, Nom qu'on donne à un certain Tambour dont les jeunes Malgaches jouent. T. II. *Idol.* P. I. 132.
- Rabais, cité. T. II. *Idol.* P. I. 67.
- Rabutin (Ruffy). Ce qu'il dit des Péniens de la Trappe. T. II. *Idol.* P. I. 8.
- Radyti, Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Rappa, Nom des enfans des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 29.
- Rapou, Sa haine mortelle contre le Soleil & la Lune. T. I. *Idol.* P. II. D. 31.
- Rajastani, Mandé auquel les Gentils des Indes Orientales donnent ce nom. T. I. *Idol.* P. II. D. 54.
- Rajati, Nom que l'on donnoit autrefois aux Catayens. T. I. *Idol.* P. II. D. 12. Signification de ce terme. *ibid.* Etendue des pays qu'ils possédoient. *ibid.* Personnes de tête & de qualité qu'ils avoient toujours auprès d'eux. *ibid.* De combien de Tribus ou Familles illustres ils étoient descendus. *ibid.* De quelle manière ils perdirent leur grand pouvoir. *ibid.* Voyez Catayens.
- Rani, Voyez Xetia.
- Rana, Nom que les Bramins donnent à leurs enfans. T. I. *Idol.* P. II. D. 29.
- Rama-Davelo, Roi Indien ; quelle fut la cause de sa mort. T. I. *Idol.* P. II. D. 58.
- Rama Raja, Pourquoi la mémoire de ce Prince, est moulée par les Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 28.
- Ramanavi, ou Ramenacer. Situation de cette Île. T. I. *Idol.* P. II. D. 51.
- Ramenacer, Voyez Ramanavi.
- Ramenaca Atayria, fondateur de la Secte des Ramenacas. T. I. *Idol.* P. II. D. 24. Voyez Ramenaca.
- Ramenaca, sorte de Vêtements ainsi nommés. T. I. *Idol.* P. II. D. 24. Origine de ce nom. *ibid.* Marques auxquelles on les distingue. *ibid.* Quelle est leur Doctrine. *ibid.* Résidence de leur principal Chef. *ibid.* 25.
- Ramenaren, Rivière ainsi nommée. T. I. *Idol.* P. II. D. 57.
- Ramen. Nom d'un fameux Roi Indien. T. II. *Idol.* P. I. 166.
- Ramenar. Son histoire. T. I. *Idol.* P. II. D. 126.
- Ramach, Batailles qu'il a livrées contre les Troupes du Mogol. T. I. *Idol.* P. II. D. 13.
- Ramach, femme indienne d'une grande vertu. T. I. *Idol.* P. II. D. 12. Ses prédications. *ibid.*
- Ramach, Indiens auxquels on donne ce nom. T. II. *Idol.* P. II. 371.
- Ramach, Schisme des Indes Orientales auxquels on donne ce nom. T. I. *Idol.* P. II. D. 15. Familles illustres dont ils sont descendus. *ibid.* Signification de ce nom. *ibid.*
- Ramach, enduits ainsi nommés dans les Indes Orientales. T. I. *Idol.* P. II. D. 13.
- Rai, Avertissement que les Indiens Orientaux ont pour cet animal. T. I. *Idol.* P. II. C. 30. Combien il ému en horreur chez les Juifs. *ibid.* Raison de cette aversion. *ibid.* Usages qu'on faisoit de cet animal dans les traditions. *ibid.*
- Rajya, Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Rajyas, Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 30.
- Raj, Origine des étoffes qui portent ce nom. T. I. *Idol.* P. II. C. 39.
- Ravafrou, Arbre fort estimé des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 25.
- Rauchanara Begun, seconde fille de Chah-Jehan Empereur du Mogol. T. I. *Idol.* P. II. C. 10. Sa grande beauté. *ibid.*
- Raidri, Nom que les Bramins donnent à leur cinquante-quatrième année. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Rasini, Qui sont ceux auxquels les Indiens donnent ce nom. T. II. *Idol.* P. I. 31. De quelle manière ils sont habillés. *ibid.* Veu qu'ils font. *ibid.* Education des Enfants confiée à leurs sœurs. *ibid.*
- Real (Se.), cité. T. II. *Idol.* P. I. 15.
- Reges, ou Menfures. Les femmes de Canada qui en font attaques sont éligibles de la société civile. T. I. *Idol.* P. I. 90. Combien dans cette parure. *ibid.* Précautions que l'on prend en pareil cas. *ibid.* A quel âge est obligée une fille qui s'en trouve seinte pour la première fois. *ibid.* 91.
- Religieux, Ordre de Religieux chez les Mexicains. T. I. *Idol.* P. I. 153. A quel âge ils entrent dans le Couvent. *ibid.* Leurs vêtements. *ibid.* 154. Leurs fonctions. *ibid.*
- Religieux Chinois de la Secte de Lampa. T. II. *Idol.* P. II. 226. En combien d'Ordres on les distingue. *ibid.* 228. Leur Général & leurs Provinciaux. *ibid.* De quoi ils vivent. *ibid.* Défense qui leur est faite de se marier pendant le temps qu'ils gardent leur vœu. *ibid.* De quelle manière on puni ceux qui sont surpris avec une femme pendant leur vœu. *ibid.* Pourquoi qu'ils s'attachent. *ibid.*
- Religieux (la) comparé au vieux Vaisseau des Argonautes ;

- nauter, que les Grecs, pour le conserver à la postérité, représentent si long-temps & en tant de manières, qu'à la fin il ne resta pas une seule pièce du Navire: qui avoit porté à Colchos les Conquérans de la Toison d'Or. T. I. II. Idol. P. II. 225.
- Religieuses*. Celles que les Péruviens carternoient, vouoient au Soleil une virginité diurnelle. T. I. Idol. P. I. 200. A quel âge on choisissoit ces filles. *ibid.* Abolies par qui elles étoient instruites. *ibid.* Purification brève qu'on exigeoit contre celles qui faisoient brèche à la fidélité qu'elles devoient au Soleil. *ibid.*
- Religieuses*. S'il y avoit des Religieuses ou des Vierges consacrées à Dieu sous la Loi écrite. T. I. Idol. P. II. C. 26.
- Religieuses des Mexicains*. Voyez *Peuples*.
- Rema*. Vierge ainsi nommée. T. I. Idol. P. II. D. 128.
- Romains*. Ouvrage publié par cet Auteur. T. I. Idol. P. II. D. 127.
- Renka*. Son histoire fabuleuse. T. I. Idol. P. II. D. 122.
- Repas*. En quelques endroits de l'Amérique Septentrionale celui qui donne le repas ne mange pas, & ne s'occupe qu'à servir ses hôtes. T. I. Idol. P. I. 53. En d'autres endroits celui qui regale, chante, ou bien il en donne la commission à quelqu'un qui se charge de la dépendance. *ibid.* Les Chinois n'affilièrent pas aux repas qu'ils donnent. *ibid.* Les préliminaires des repas étoient autrefois pour les Dieux. *ibid.* 54. Aujourd'hui on se contente de dire un benedictum, ou de faire un signe de croix. *ibid.* Au Canada les femmes ne prennent pas leurs repas avec les hommes. *ibid.*
- Réformation des Corps*, crue par les Virginiciens. T. I. Idol. P. I. 14.
- Réformation*. Chez les Virginiciens il n'y a de réformation que pour les Pères & pour les Grands. T. I. Idol. P. I. 123. Idée qu'en avoient les Yucas du Pérou. *ibid.* 206.
- Rert*, tissu d'une espèce de coton, de quel usage il est vers la Nouvelle Andalousie. T. I. Idol. P. I. 40. Crime que commettoient un Indien s'il défilait ou rompoit ce Rert. *ibid.*
- Revenans*. Voyez *Morts*.
- Revolutions*. Voyez *Prodiges*.
- Rhavan*, dépouillé de ses Erars, & pourquoi. T. II. Idol. P. I. 7. Regardé comme l'inventeur des Pèlerinages, & le Patriarche des Faquins. *ibid.*
- Rhodari*. Idée qu'ils avoient de leur origine. T. II. Idol. P. I. 125.
- Rhodogara* (Caelus). Ce qu'il dit des Scythes. T. I. Idol. P. I. 105.
- Ribane* (Mr.) Pillier qu'il éleva dans la Floride, lorsqu'il découvrit cette partie de l'Amérique Septentrionale. T. I. Idol. P. I. 124.
- Ribeyre*, cité. T. II. Idol. P. I. 107.
- Rimac*, Nom d'une Idole adorée par les habitants de la vallée de Rimac. T. I. Idol. P. I. 127. Ses réponses aux questions qu'on lui faisoit. *ibid.* Temple dans lequel elle résidoit. *ibid.* Signification du terme. *ibid.*
- Rimac*. Nom d'une vallée du Pérou appelée ensuite Lima. T. I. Idol. P. I. 127.
- Rio-real*. Rude épreuve à laquelle les Peuples qui habitoient aux environs de Rio-real exposaient les filles qui ont à peu près atteint l'âge de puberté. T. II. Idol. P. II. D. 16.
- Ris*. C'est la nourriture ordinaire des Indiens Orientaux. T. I. Idol. P. II. C. 47. De quelle manière ils le prennent. *ibid.*
- Ris*. Opinion de quelques Indiens Orientaux qui croient que le ris ou même tout d'être adonné comme Dieu. T. I. Idol. P. II. D. 83.
- Rivieres*. Leur cours étroit est regardé par les Virginiciens comme l'image de l'éternité de Dieu. T. I. Idol. P. I. 113. Sacrifices que ces peuples leur font. *ibid.*
- Rochette*, Auteur d'une Histoire des Amis. T. I. Idol. P. I. 126. Accusé d'être quelquefois Coquette. *ibid.* 125.
- Roger* (Abraham), Ministre, Auteur d'une Relation touchant la vie & la créance des Brames. T. I. Idol. P. II. D. 20. Jugement sur cet Ouvrage. *ibid.*
- Roge-Pedam*. Nom que les Brames donnent à la première partie du livre de leurs Loix. T. I. Idol. P. II. D. 24. Ce que contiennent ce Traité. *ibid.*
- Roi du Pegu* (le) se porte héritier de ceux qui meurent sans enfans. T. II. Idol. P. I. 40. Son orgueil. *ibid.* Dans quelle posture on doit lui demander quelque grâce. *ibid.* Son concubine. *ibid.*
- Roman* (Jerome). Ce qu'il nous apprend du Clergé du Clergé Mexicain. T. I. Idol. P. I. 129.
- Romains*. Leur astrologie. T. I. Idol. P. I. 2. Ils s'appliquoient moins aux exercices du corps que les Grecs. *ibid.* 24. Ils ont reçu les Arts & les Sciences des Grecs. *ibid.* Leur vie étoit plus active que la nôtre. *ibid.* Quelle étoit leur manière de nourrir. *ibid.* 52. Tens auquel ils apprennent l'usage du pain. *ibid.* Leur mépris pour tout ce qui ne portoit pas le nom de soldat. *ibid.* 54. Ils étoient avec beaucoup de dureté leurs femmes & leurs enfans. *ibid.* De quelle manière la galanterie s'introduisit parmi eux. *ibid.* Tens auquel le beau sexe commença à faire l'honneur des salons de Rome. *ibid.*
- Romains* (les) appelloient barbares tous les autres Peuples. T. I. Idol. P. I. 67. Dans quelles occasions ils invoquoient le Dieu Priape. *ibid.* P. II. C. 19. Scènes qu'ils lui faisoient dans leurs jardins. *ibid.* Manière cavalière avec laquelle ils traitoient leurs Dieux. *ibid.*
- Rovk* (le Père Henri), Jésuite Missionnaire aux Indes Orientales. T. I. Idol. P. II. D. 125. Cité. *ibid.*
- Routen*, un des Dieux des Indiens Orientaux. T. II. Idol. P. I. 166. Combien de fois il a changé de figure. *ibid.* Histoire de sa Femme. *ibid.*
- Roy* (Jean le), Auteur d'une Relation de Brames. T. II. Idol. P. I. 133.
- Rudras* (le Frère), cité. T. II. Idol. P. II. 321.
- Rudry*, un de ceux que Dieu créa au second âge du monde. T. I. Idol. P. II. D. 6. Pourquoi Dieu lui donna le pouvoir de détruire les créatures. *ibid.* 7. Enblé dispensateur des châtiments, des maladies & de tout ce qui peut servir à punir les péchés des hommes. *ibid.*
- Rutier-Dgarn*. Ce que c'est. T. I. Idol. P. II. D. 37.
- Ramification*. Manière dont on traite cette maladie dans la Floride. T. I. Idol. P. I. 56.
- Ramins*. Offrande qu'on faisoit autrefois à cette Déesse. T. I. Idol. P. II. C. 16.
- Ranna*. Signification de ce terme. T. II. Idol. P. II. 366.
- Raurazan*. Fruit ainsi nommé. T. I. Idol. P. II. D. 97. Usage qu'en font les Indiens Orientaux. *ibid.*
- Raurem*. Sentiment de quelques Indiens Orientaux qui le reconnoissent pour premier principe. T. I. Idol. P. II. D. 84. Comment il parut son frère Brama de son inconscience. *ibid.* Conscience qu'il est

est avec les deux frères, & qu'elles en furent les suites, *ibid.* 85. Pourquoi il se fit Religieux, *ibid.* 88. Ses abominations, *ibid.* Pourquoi il alla errant par le monde, *ibid.* Comment il eut un fils qui avoit six sœurs, *ibid.* Mécontentement qu'il regret de la part de son beau-père, *ibid.* Il va tout nud demander l'aumône dans un village où il y avoit plusieurs belles femmes, *ibid.* 89. Sortilège qu'il fit pour se faire aimer de ces Dames, *ibid.* Il devient tout d'un coup Éunuque, *ibid.* Moyen qu'il employa pour soulager la peine qu'il ressentit de cet accident, *ibid.* Sacrifices qu'on lui offre, *ibid.* Vie infame que menent tous ceux qui suivent ses exemples, *ibid.* Maudit par les Bramins, *ibid.* 90. Son mariage avec la fille du Gange, *ibid.* Pouvoir qu'il accorde à un certain Géant, *ibid.* Il se venge tout d'un coup d'un petit qui se vengeoit dans la coquille d'un fruit de la grosseur d'une noix, *ibid.* Il sort de cette coquille & reprend sa première forme, *ibid.*

## S

**S A N T I E M.** En quoi il différoit de l'Idolâtrie des Grecs, T. II. *Idol.* P. III. 10.

**Sancera.** Nom que les Peuples de Madagascar donnent au Diable, T. II. *Idol.* P. III. D. 75.

**Sacrifices** en usage chez les Péruviens & les Mexicains, T. I. *Idol.* P. I. 15. Les Mexicains sacrifioient des captifs, & couroient les rues revêtus des peaux de ces victimes, *ibid.* 54. Autres sacrifices (singuliers que faisoient ces mêmes peuples, *ibid.* Femme qu'ils écorchoient, & dont la peau servoit à revêtir un Indien qui dursoit deux jours de suite en cet équipage, *ibid.* 155. Esclave sacrifié le jour de la fête des Marchands Mexicains, *ibid.* 157. Garçons & filles de trois ans sacrifiés au Dieu de l'air par ces peuples, *ibid.* 158.

**Sacrifices.** Manière dont on faisoit les sacrifices aux Idoles de Taïfata, T. I. *Idol.* P. I. 166. Cérémonies pratiquées par les Peuples de Nicaragua, lorsqu'ils sacrifioient un prisonnier, *ibid.* Achat qu'ils faisoient des hommes & des enfans du pays pour les immoler, *ibid.* Vaux & prières que l'on faisoit dans ces occasions, *ibid.* Sacrifices que les Brésiliens font de ceux qu'ils prennent à la guerre, *ibid.* 181. Les anciens Idolâtres du Pérou offroient à leurs Dieux leur propre sang, & quelquefois jusqu'à leurs enfans, *ibid.* 186.

**Sacrifices.** Quels étoient les Sacrifices que l'on faisoit à Dieu dans les premiers tems, T. I. *Idol.* P. II. C. 16. Tems auquel on prétend qu'ils commencèrent à avoir une forme réglée, *ibid.* Ce que c'est que la Sacrifice de Libanon, *ibid.* Exemples de ces sortes de sacrifices, *ibid.* De quoi on se servoit le plus ordinairement dans les sacrifices de Libanon, *ibid.* Si ces premiers sacrifices ont été faits de vie, *ibid.* 17. Usage qu'on fit de ces sacrifices dans les festins & les débâuches, après avoir été instruits pour honorer les Dieux, *ibid.* Raisons qui ont empêché les Indiens Orientaux de faire aucun sacrifice flagrant à leurs Dieux, *ibid.* Encoûs & fruits de la terre qu'ils se contentoient d'offrir à leurs Idoles, *ibid.*

**Sa-b-der.** Chasteté qu'il prêchoit, T. II. *Idol.* P. III. 57. Prières qu'il prêchoit de réciter quand on étoit en nocce, *ibid.* Respect avec lequel il veut qu'on obéisse aux décisions & à la volonté du Grand-Pontife, *ibid.* Honneur qu'il veut qu'on ait pour ses parents, *ibid.* Répétitions qu'il ordonne de dévotion, *ibid.* Soins qu'il veut qu'on ait de l'Ess, *ibid.* Fe-

Une P.

chés qu'il défendoit, 39. *ibid.* Sacrifices de propitiation par lesquels il veut qu'on rachète les péchés, *ibid.*

**Soleur.** Ce qu'il rapporte de la découverte de la Terre Australe est fautive, T. I. *Idol.* P. I. 3.

**Sou-ferre.** Au Biscil, les Pères font les Sages; femmes de leurs Epouses, T. I. *Idol.* P. I. 23.

**Sapu.** Arbre ainsi nommé, T. II. *Idol.* P. I. 126.

**Savandra.** Ses aventures, T. I. *Idol.* P. II. D. 40.

**Saïfons.** De quelle manière les Péruviens distinguoient les Saïfons, T. I. *Idol.* P. I. 208.

**Saint.** Eau par lequel on doit pesser pour être Saint; selon la Doctrine des Siamois, T. II. *Idol.* P. I. 45.

**Salamagma.** nom d'une Idole des Indiens Orientaux, T. I. *Idol.* P. II. D. 37. De quoi elle est faite, *ibid.* Comment on l'habille après l'avoir lavée, *ibid.*

**Salem.** Signification de ce terme, T. II. *Idol.* P. I. 13.

**Satavagant.** Prodiges que les Bramins racontent de ce Prince, T. I. *Idol.* P. II. D. 35. Si c'est le même que *Brahma*, *ibid.*

**Salamir.** sorte de gens qui sont accoutumés aux Espagnols qu'ils ont la vertu de guérir les playes par les paroles, T. I. *Idol.* P. I. 58.

**Sano-Pedam.** Nom que les Bramins donnent au troisième Traité du Livre de leurs Loix, T. I. *Idol.* P. II. D. 27. Contenu de ce Traité, *ibid.*

**Santre.** Nom que les Peuples de Loango donnent à leur Roi, T. II. *Idol.* P. III. D. 24.

**Santarament.** Nom que les Bramins donnent à leurs jours solennels, T. I. *Idol.* P. II. D. 28.

**Santagima.** Paganisme qu'ils mettent encore aujourd'hui à la profession qu'ils font du Christianisme, T. II. *Idol.* P. II. 370. Genies trivaux qu'ils donnoient autrefois à tous les états de la Nature, *ibid.* Pourquoi leurs Filles ont la torche à la main & deux sonnettes à la ceinture lorsqu'elles sortent pendant la nuit, *ibid.*

**Santacles.** Leurs Divinités, T. II. *Idol.* P. II. 355. Leurs Prêtres - Magiciens, *ibid.* 361. Coutume qu'ils ont de faire mourir leurs Prêtres qui font dans un âge détrempé & devenus inutilles au monde, *ibid.* Derniers devoirs qu'ils rendent à leurs morts, *ibid.*

**Santantam.** ce que c'est, T. I. *Idol.* P. II. D. 24.

**Santat - Narati Pandaga.** Nom d'une fête des Bramins, T. I. *Idol.* P. II. D. 34. Tems auquel ils célèbrent cette fête, *ibid.*

**Santara.** Nom que les Bramins donnent à leurs enfans, T. I. *Idol.* P. II. D. 29.

**Santara-Astaria.** nom d'un Fondateur d'une Secte des Bramins, T. I. *Idol.* P. II. D. 25.

**Santara.** Nom qu'on donne au Supérieur de chaque Couvent des Talapoins, T. II. *Idol.* P. I. 62. Pouvoir qu'ils de faire des Talapoins, *ibid.* Prétens que le Roi donne aux principaux d'entre eux, *ibid.* 63. Accord qu'ils font avec ceux qui veulent se faire Talapoins, *ibid.* 68.

**Santagopari-Narati.** Nom d'un Bramin, T. I. *Idol.* P. II. D. 33.

**Sang.** Les Sauvages font boire le sang de leurs ennemis à leurs enfans, T. I. *Idol.* P. I. 65.

**Sanga.** Nom que les Japonais donnent au Pèlerinage d'Ise, T. II. *Idol.* P. II. 288. Voyez Ise.

**Santagat.** Qui sont ceux, auxquels les Indiens Orientaux donnent ce nom, T. I. *Idol.* P. II. D. 95.

**Son-jakhi.** sorte de Japais auxquels on donne ce nom, T. I. *Idol.* P. II. D. 26. Leur grande abstinence, *ibid.* Plaisirs dont ils se privent, *ibid.*

(mm)

Vaisseau

Valleille dont ils se servent. *ibid.* Leurs vêtements. *ibid.* Ils ne peuvent toucher ni or, ni argent. *ibid.* Défense qu'ils ont faite d'écrire aucun domicile. *ibid.* Envoient qu'ils doivent combattre sans cesse. *ibid.*

Serô. Coquille qui porte ce nom. T. I. *Idol.* P. II. D. 118.

Serô. Véritables moyens de vivre long-temps en santé. T. I. *Idol.* P. I. 57.

Samas (*Jean de*). *ibid.* T. II. *Idol.* P. III. D. 62.

Sapam-cama. Fins des Peguans ainsi nommée, qui consiste en pain à faire certains figures pyramidales. T. II. *Idol.* P. I. 77.

Sapa - Daiche. Fête des Peguans, où le Roi & la Reine se jettent l'un à l'autre de l'Eau rosée. T. II. *Idol.* P. I. 77.

Sapan-danon. Fête des Peguans qui est remarquable par les courses des Barques qui cherchent de gagner les prix que le Roi propose à celle qui remportera plusieurs vers un certain but. T. II. *Idol.* P. I. 38.

Sapan-placha. Sorte de Poléisme ainsi nommé que font les Peguans. T. II. *Idol.* P. I. 37.

Saulogam. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 92.

Saikhana. Déesse ainsi nommée, & qui est l'objet de la vénération des Femmes Tanguinistes. T. II. *Idol.* P. I. 102.

Saurum. Son opinion touchant la formation du Monde. T. II. *Idol.* P. I. 164.

Sauvella. Si S. Jean-Baptiste en mangea. T. I. *Idol.* P. II. C. 24. Les Indiens en mangent après les avoir fait cuire. *ibid.* Leur description. *ibid.* Portées par des trouillons du côté d'Ormus & de l'Inde. *ibid.*

Sauvages. Ceux avec lesquels ils traitent leurs prisonniers. T. I. *Idol.* P. I. 65.

Sauvages. Ceux de l'Amérique n'habitent pas dans des lieux fortifiés de murailles & de portes. T. I. *Idol.* P. I. 90. Ils font mieux que les Européens les règles de la nature. *ibid.* 44. Ils permentent au Sexe d'aimer & de se déclarer. *ibid.* 45. Chacun nécessaire à un Sauvage pour gagner sa vie. *ibid.* Quelles sont les principales pièces du ménage des Sauvages. *ibid.* Quelques-uns de ceux des Terres Australes ne gardent aucunes règles dans leurs mariages. *ibid.* 48. Il y a des Sauvages qui font parade de leur continence. *ibid.* 58. Comment on peut les comparer aux enfans. *ibid.* 59. Leur vie errante & libre ne les éloigne de la connaissance de Dieu. *ibid.* 77. La plupart croient la création du monde. *ibid.* 80. Sacrifices qu'ils font au Soleil. *ibid.*

Scarcification. Usage qu'on en fait dans les Ramatim. T. I. *Idol.* P. I. 56. Et dans les maux de cuisse & de jambe. *ibid.* 92. 129.

Schaw-nickar, une des Sectes de Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 34. Quelle est leur croyance. *ibid.* Idée qu'ils ont d'un monde à venir. *ibid.* Leur vie exemplaire. *ibid.*

Schawman. Nom que les Prêtres des Tunguses donnent à leur Chef. T. II. *Idol.* P. II. 367.

Schawen. *ibid.* T. II. *Idol.* P. I. 18.

Schyra. Idée qu'ils avaient de leur origine. T. II. *Idol.* P. I. 126.

Sciffia. Voyez Signaz.

Scyffia. Nom que l'on donne à présent aux Lapons

Danois. T. II. *Idol.* P. II. 371. Dieu qu'ils adoraient sous le nom de *Amala*. *ibid.*

Schyra. Comment ils traitent leurs prisonniers. T. I. *Idol.* P. I. 105.

Schenci. Nom d'un Astrologue Japonais. T. I. *Idol.* P. II. 321. Manière surprenante dont il s'élève. *ibid.*

Sidon. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. II. 371.

Sidulus. Nom qu'on donne à une des Sectes des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 25. Quel est leur Souverain Dieu. *ibid.* De quelle manière ils se marquent la tête. *ibid.* Pierre qu'ils portent autour du cou ou dans leurs cheveux. *ibid.* Quelle est la marque publique de leur dévouement à leur Dieu. *ibid.* Choses dont ils s'abstiennent. *ibid.*

Sel. Pourquoi appelé ainsi par les Anciens. T. I. *Idol.* P. I. 52. Son usage entièrement inconnu dans l'Amérique Septentrionale. *ibid.*

Sema. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. I. 63.

Semais. De combien de jours finit le Semaine des Mexicains. T. I. *Idol.* P. I. 160.

Semirais. Les Mexicains. Voyez Collen.

Semirais. Guerre qu'elle porta jadis aux ennemis des Indes. T. I. *Idol.* P. II. C. 43. Elaphe de bois qu'elle fit mettre à la tête de son armée. *ibid.* Sa déesse. *ibid.*

Séneq. Quelle est la Religion des Peuples de ce Pays. T. II. *Idol.* P. III. D. 2. Offrandes qu'ils font à leurs Dieux. *ibid.* Leurs Prêtres. *ibid.* Idée qu'ils ont de Dieu. *ibid.* Comment ils accompagnent leurs morts au rambou. *ibid.* 4. Opinion où ils sont à l'égard de ceux qui exerce la Profession de Tambour. *ibid.*

Séneq. Sentiment de ce Philosophe touchant la création. T. II. *Idol.* P. I. 164.

Séneq. le Tragic. Sa prophétie touchant les Terres inconnues ne doit être regardée que comme une conjecture. T. I. *Idol.* P. I. 2.

Sénar Soldat. Qui sont ceux qui permettent ce nom dans les Indes Orientales. T. I. *Idol.* P. II. C. 49. Combien ils sont méprisés des autres Indiens. *ibid.*

Sénar-Varan. Nom donné par les Bramins au Senné. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.

Sépulture des morts. Comment elle se fait dans l'Amérique Septentrionale. T. I. *Idol.* P. I. 56.

Sérapi regardée comme l'Univers, ou l'Âme du Monde, ou le premier principe de toutes choses. T. II. *Idol.* P. II. 220. Raison qui prouve que c'est la nature même. *ibid.* Ce qu'on lui attribue. *ibid.* Si c'est la même que Osiris. *ibid.*

Seres. Quels sont les Peuples auxquels on a donné ce nom. T. I. *Idol.* P. II. C. 39.

Serican. Origine de ce mot. T. I. *Idol.* P. II. C. 39. Voyez Sene.

Serment (le) regardé comme une chose désirable parmi les Barbares. T. II. *Idol.* P. I. 56. De quelle manière le font les Gentils du Royaume de Decan. *ibid.*

Serpens. Il y a en Italie certaines gens qui prétendent pouvoir guérir la morsure des Serpens au nom de S. Paul. T. I. *Idol.* P. I. 58.

Serpens regardés comme des Génies divins par les Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 139. Représentations de ces animaux dans les Pagodes. *ibid.* Prières & vœux qu'on leur adresse. *ibid.* Comment les Indiens les font servir de leurs maisons. *ibid.* Aliments qu'on va leur porter dans les Forêts. *ibid.* 140. Comment on les tue dans l'Inde. *ibid.*

*Serpens adorés autrefois par plusieurs Peuples du Nord.* T. II. *Idol.* P. II. 366. Prières & charmes par lesquels des Prêtres enchanteurs les tiroient de leurs trous. *Idol.* Restes de ces Idolâtries qu'on voit encore aujourd'hui en Lithuanie, dans la Samogite & dans la Livonie. *Idol.* Prêtres Lithuaniques qui gardent chez eux des Serpens comme des Dieux Domestiques. *Idol.* 367. Endroits de la Livonie où les Païsans nourrissent des Serpens avec du lait. *Idol.*

*Serpens d'Aïraïn.* Jusqu'à quel temps les Juifs offrirent de l'encens au Serpent d'Aïraïn. T. I. *Idol.* P. II. C. 21.

*Serron,* rivière ainsi nommée. T. II. *Idol.* P. II. D. 53.

*Satanteran-Efirera.* Nom d'une Pagode adorée sous l'idée de l'air. T. I. *Idol.* P. II. D. 56.

*Satraz,* nom d'une des Familles des Boëthmanes. T. I. *Idol.* P. II. D. 21. En combien de branches elle se divise. *Idol.* 22. En quoi consiste leur devoir. *Idol.* Pourquoi leurs enfans sont obligés de servir les riches en qualité de Soldats. *Idol.*

*Satragas.* Histoire de sa naissance. T. I. *Idol.* P. II. D. 51.

*Savignè (M<sup>me</sup> de),* citée. T. II. *Idol.* P. I. 68.

*Savon,* lieu de plaisir ainsi nommé par les Peguans, & dans lequel passent les Ames, après avoir été reçues dans le lieu des Tourments. T. II. *Idol.* P. I. 41.

*Seren.* Nom d'une Couleur. T. I. *Idol.* P. II. D. 97. Voyez *Nall-Pambou.*

*Shafar,* nom d'un Livre que Dieu donna à Brenar. T. I. *Idol.* P. II. D. 7. Préceptes qu'il contenoit. *Idol.* & suiv. Voyez *Brenar.*

*Shadras.* Ce que c'est. T. II. *Idol.* P. III. 32.

*Shadras,* troisième fils de Faurus. T. I. *Idol.* P. II. D. 2. Son caractère. *Idol.* Pourquoi Dieu en fit un Mage. *Idol.* Balances que Dieu lui mit dans la main avec un sac de toutes sortes de poids. *Idol.* Il est envoyé du côté du Nord. *Idol.* 4. Obligé de s'arrêter pendant son voyage dans le creux d'une montagne jusqu'à ce que les eaux se fissent écoulées. *Idol.* Perles qu'il trouve dans des coquilles. *Idol.* Rencontre qu'il fait d'une roche de Diamant. *Idol.* & enlève d'une femme qui le promenoit le long d'un bois. *Idol.* Discours qu'il tint à cette femme. *Idol.* Ils s'unissent par les liens du mariage, & ont ensemble plusieurs enfans. *Idol.* 5. Friponneries que Shadras met en usage pour tromper ses frères. *Idol.* 6.

*Shaks.* Son origine. T. II. *Idol.* P. II. 291. A quel âge il abandonna les grandeurs du monde. *Idol.* Il se fit Disciple d'un fameux Hermite. *Idol.* Progrès qu'il fit dans la contemplation. *Idol.* Posture dans laquelle il se mettoit pour se mieux détacher des sens. *Idol.* Revelation qu'il eut, & sur laquelle il établit sa Doctrine. *Idol.* Son opinion touchant les Ames des Hommes & des Bêtes. *Idol.* Comment il prétend qu'elles diffèrent entr'elles. *Idol.* Séjour heureux qu'il donne aux Ames lorsqu'elles sortent d'un Corps humain. *Idol.* Ce qu'il enseigne touchant l'Enfer & le Paradis. *Idol.* 292. Recueil que ses Disciples firent après la mort de leurs ses sermons. *Idol.* Terns auquel sa Doctrine fut portée au Japon. *Idol.* Ses Reliques. *Idol.* 293.

*Siam (les Rois de).* De quelle manière ils traitent leurs Sujets. T. II. *Idol.* P. I. 50. Leur Despotisme. *Idol.* En quoi ils mettent leur liberté. *Idol.* 51. Espions qu'ils envoient de tous côtés. *Idol.* Comment ils s'efforcent contre les entreprises de

leurs frères. *Idol.* Précaution avec laquelle ils cachent le Scieu Royal. *Idol.* 52. Combien de fois ils devoient autrefois se montrer au Peuple dans une année. *Idol.* Jour auquel ils sortent autrefois pour conjurer la Rivière de rentrer dans son lit. *Idol.* 53. Cérémonies qui se pratiquent lorsqu'ils sortent. *Idol.* Pourquoi ils ne montrent jamais l'Éléphant blanc. *Idol.* Quel est le déba ordinaire des Discours publics ou particuliers qu'on leur adresse. *Idol.* 54. Situation dans laquelle on doit se mettre en leur présence. *Idol.* Femmes qu'ils ont pour Officiers de leur Chambre. *Idol.* Qui sont ceux qui leur succèdent. *Idol.* Pourquoi ils sont ennemis de la nouveauté sur le fait de la Religion. *Idol.* 55. Quel est l'Ordre qu'ils donnent à leurs Troupes lorsqu'ils les envoient en Campagne. *Idol.* 56.

*Siamois.* Sur quel fondement on les a traités de vrais Achées. T. II. *Idol.* P. I. 43. Idée qu'ils ont d'un Esprit Universel qui pénètre toute la machine. *Idol.* Combien leur Religion est bizarre. *Idol.* Comment on peut la connaître. *Idol.* Idée qu'ils ont de Dieu. *Idol.* & du Monde que nous voyons. *Idol.* Ce qu'ils disent des bonnes œuvres. *Idol.* 44. Leur opinion touchant les Anges. *Idol.* Quel est l'état qu'ils mettent au-dessus de celui de la Divinité. *Idol.* 45. Ce qu'ils pensent du Bien & du Mal. *Idol.* 48. 49. Sur quel fondement ils prient les morts. *Idol.* 50. Quelle sorte de Démon ils reconnaissent. *Idol.* Préceptes auxquels se réduit toute leur Morale. *Idol.* 51. Pourquoi ils croient qu'on ne doit rien détruire dans la Nature. *Idol.* Ni de faire aucune incision où il soit du sang. *Idol.* Jours auxquels ils se font scrupule d'aller à la pêche. *Idol.* Décours dont ils se servent pour excuser la Guerre. *Idol.*

*Siamois (les)* croient qu'il est permis de se tuer volontairement. T. II. *Idol.* P. I. 51. Art & artifice qu'ils se donnent quelquefois par dévotion. *Idol.* Toute sorte d'impureté leur est défendue. *Idol.* En combien de Commandemens leur Loi est comprise. *Idol.* L'usage de toute liqueur capable d'enivrer leur est interdit. *Idol.* 52. Idée qu'ils se font de l'observation de la vertu. *Idol.* Embarras de leur Théologie. *Idol.*

*Siamois.* Leur superstition. T. II. *Idol.* P. I. 47. Raison de leur grand éloignement pour le Christianisme. *Idol.* 60. Leurs Fêtes. *Idol.* 61. Illuminations générales qu'ils font sur la Rivière quand les Eaux commencent de se retirer. *Idol.* Raison de ces Illuminations. *Idol.* Affront qu'on leur fait, lorsqu'on les touche à la tête ou aux cheveux. *Idol.* 66. Usage qu'ils ont de se laver les uns les autres. *Idol.* Quelle est la forme de leur Serment de Fidélité. *Idol.* 69. Usage qu'ils ont des Epreuves par le Feu & l'Eau dans les accusations. *Idol.* 70. Autres Epreuves qu'ils ont encore. *Idol.*

*Siamois.* Pratique usitée parmi eux lorsqu'ils veulent se jurer une éternelle amitié. T. II. *Idol.* P. I. 71. Leur Astronomie. *Idol.* Idée qu'ils se font des Éclipses. *Idol.* Prophéties qui se trouvent parmi eux, & en quoi consistent leurs prophéties. *Idol.* Quelles sont les choses qu'ils prennent pour de mauvais augures. *Idol.* 72. Talismans & Caractères auxquels ils ajoutent foi. *Idol.* Leurs pratiques superstitieuses pour les Femmes accouchées. *Idol.* Comment ils parlent les Femmes relevées de couche. *Idol.* Leurs Philtres. *Idol.* 73. Maladies auxquelles ils sont sujets. *Idol.* Manière dont ils se font ramoller tout le corps lorsqu'ils sont malades.

- malades, *ibid.* 74. Diète excessive à laquelle ils avoient autrefois recouru contre la plénitude, *ibid.*  
 Divers remèdes dont ils se servoient dans leurs maladies, *ibid.* Combien ils aiment la Chymie, *ibid.*  
 Ardeur avec laquelle ils cherchent un remède universel pour s'exempter de mourir, *ibid.* Idée qu'ils se font de l'Éléphant, *ibid.* 75. De quelle manière les inférieurs visitent les supérieurs, *ibid.* 76. Quel est le lieu qu'ils regardent comme le plus honorable, *ibid.* Pourquoi ils ne blâment qu'à un égaré, *ibid.*  
 Savoir. Mesures qu'ils prennent lorsqu'il est question de faire un Mariage, T. II. *Idol.* P. I. 78. D-marches que fait le jeune homme lorsque le Mariage doit le conclure, *ibid.* Divertissemens de la Nôce, *ibid.* 79. Par quel principe ils se procurent la Puissance, *ibid.* De quelle manière les En-ans traient leurs Pères, *ibid.* Dans quels degrés le Mariage leur est défendu, *ibid.* Quelles sont les lois du Divorce, *ibid.* 80. Grande puiffance du Mari dans la Famille, *ibid.* Pourquoi l'adultère est rare parmi eux, *ibid.* 80. Comment ils possèdent les Femmes adultères, *ibid.* En quel consistent leurs biens, *ibid.* 82. Raison de l'union qui régit dans leurs Familles, *ibid.*  
 Sennan. Cérémonies de leurs Funérailles, T. II. *Idol.* P. I. 83. Richesses qu'ils ensevelissent avec le mort, *ibid.* 85. Ce qu'ils font à l'égard de leurs morts dans les maladies Épidémiques, *ibid.* Quel est leur Deuil, *ibid.* 86. Leur opinion sur la puissance de Ames après la mort, *ibid.* & 87. Ils croient la matérialité de l'Âme, *ibid.* Argens auxquels ils attribuent le soin de marquer tous les mauvaises actions des hommes, *ibid.* 89. Manière d'Horloge dont ils se servent, *ibid.* 96. Leurs Époques, *ibid.* Disposition qu'ils ont pour la Poésie, *ibid.* Leur manière de faire la Guerre, *ibid.* 97.  
 Siolenia. Pourquoi ces Peuples se foudrent à la Caracotion, T. I. *Idol.* P. II. C. 11.  
 Sida. Princesse ainsi nommée, T. II. *ibid.* P. I. 167.  
 Sirdin. Quel étoit le Siècle des Mélicains, T. I. *Idol.* P. I. 160. Comment il s'humiliaient le dernier jour de leur siècle, *ibid.*  
 Sirakii. Ce que c'est, T. II. *Idol.* P. II. 332. 333.  
 Sierra-Lisene. Grande Maison que les Peuples de ce pays ont dans chaque Bourgade, où l'on instruit pendant un an les jeunes Filles qui sont devenues nubiles, T. II. *Idol.* P. III. 3. Vieillard qui est chargé de ce soin, *ibid.* Examen qu'on fait de ces Filles, *ibid.* & achat qu'en font les jeunes Hommes, *ibid.* Pourquoi ils entretiennent leurs Rois sur les grands chemins, *ibid.* 5.  
 Signag ou Signia. Serpent ainsi nommé par les Ez-mains, T. I. *Idol.* P. II. D. 117. Histoire de ce Serpent, *ibid.*  
 Silus. Particularités que cet Auteur rapporte des Marmarides, T. I. *Idol.* P. II. C. 34.  
 Simanani. (les) ont adopté l'opinion de la Métépsychose, T. II. *Idol.* P. I. 155.  
 Sin. Signification de ce terme, T. II. *Idol.* P. II. 283.  
 Singei (les) regardés comme Saints par les Peuples de Fega, T. II. *Idol.* P. I. 36. Opinion que plusieurs Nations Indiennes ont de ces Animaux, *ibid.*  
 Sinez qui ont un culte & des Pagodes au Japon, T. II. *Idol.* P. II. 302. Comment ils sont représentés, *ibid.* 303. Raisons du culte qu'on rend à ces Animaux, *ibid.* Opinion où sont les Japonais que les  
 , singes, si semblables aux hommes, respirent en-  
 eur des Ames humaines, *ibid.*  
 Sinogies. Nom qu'on donne au Japon à ceux qui proclament une crasse Religion, T. II. *Idol.* P. II. 253. En quoi ils font casifier tout le bonheur de l'homme, *ibid.* Idée qu'ils ont de l'immortalité de l'Âme, *ibid.* & d'un Être suprême, *ibid.* Autres Dieux qu'ils reconnoissent, *ibid.* Pourquoi ils s'adressent à l'Être souverain et les Dieux du Farnement, *ibid.* Quels sont les Dieux qu'ils adorent, & auxquels ils attribuent le gouvernement de tout ce qui se passe sur la terre, *ibid.* Pourquoi cette Religion est son respect au Japon, *ibid.* 284. Révolutions qu'elle a eues, *ibid.* Quelle sorte d'Esprit les Sinogistes reconnoissent, *ibid.* 286. Idée qu'ils se font du Paradis, *ibid.*  
 Sinogites. Quelle est leur Morale, T. II. *Idol.* P. II. 286. Parez qui leur est fort recommandée, *ibid.* Quelle sorte de chair d'Animaux les fouille, *ibid.* Organes par lesquels ils s'imaginent que l'impureté d'autrui pénètre en eux, *ibid.* 287. De quelle manière ces excès du parer ont été réprimés dans leurs Pagodes, *ibid.* Comment ils doivent observer les Fêtes & les jours consacrés aux Dieux, *ibid.* Dans quels cas ils déclinent de se présenter devant les Dieux, *ibid.* Ordre de leur dévotion, *ibid.* Offrande qu'ils font pour les Dieux, *ibid.* Leurs Pèlerinages, *ibid.*  
 Sinus. A quoi se réduisent les points de leur Doctrine, T. II. *Idol.* P. II. 293. Intelligence spirituelle que quelques-uns d'eux ont eue, *ibid.* 294. Pourquoi on ne peut pas les traiter d'Athées, quoiqu'ils n'aient aucun culte religieux, *ibid.* De quelle manière ils honorent leurs Ancêtres, *ibid.* Quels sont les Dieux nationaux qu'ils chérissent ordinairement, *ibid.* Pourquoi la destruction du Christianisme au Japon a causé la décadence de cette Secte, *ibid.*  
 Sinus. Leurs Fêtes particulières, T. II. *Idol.* P. II. 314. Combien ils ont d'annuelles, *ibid.* Idée où ils sont que les réjouissances ordinaires dans les jours de Fêtes se joignent aussi les Dieux, *ibid.* Comment ils passent le jour de l'an, *ibid.*  
 Siv-Hanovan ou Harnovan. Fausse Divinité des Indiens Orientaux, T. I. *Idol.* P. II. D. 115. Sous quelle figure il est représenté, *ibid.* Son histoire, *ibid.*  
 Siengapan, petit Royaume ainsi nommé, T. I. *Idol.* P. II. D. 131.  
 Siropes, branches de la cinquième famille des Soudras, T. I. *Idol.* P. II. D. 23. Leurs différentes professions, *ibid.* Leur grand-couffon, *ibid.* Espèce de servitude dans laquelle ils sont réduits. A quoi ils sont obligés si quelque Arrien de la quatrième Caste vient à mourir, *ibid.* 24.  
 Siroi, Divinité des Egyptiens, & la même qu'Osiris & Conopse, T. I. *Idol.* P. II. C. 15.  
 Siva, nom de Femme, T. I. *Idol.* P. II. D. 112.  
 Si-tien. Voyez Xaza.  
 Suicarama, Marchands Orientaux dont le commerce est distinct de celui des Siroi, T. I. *Idol.* P. II. D. 22.  
 Siroi, sorte de Marchands des Indes Orientales, T. I. *Idol.* P. II. D. 22.  
 Siroi V. Pope, comparé à Aureng-Zeb Empereur du Mogol, T. I. *Idol.* P. II. C. 10.  
 Sivanian, Secte des Brames à laquelle on donne ce nom, T. I. *Idol.* P. II. D. 25. Quel est leur fondement, *ibid.* Quelle est leur doctrine, *ibid.* Manière relevée dont ils expliquent leurs mythes, *ibid.*  
 Smit

- Sonch** (le Capitaine), Sorlège pratiqué à son occasion lorsqu'il tomba entre les mains des Virginien. T. I. *Idol*. P. I. 116.
- Socora**, Cavernes dans lesquelles habitent les Peuples de cette Ile. T. II. *Idol*. P. III. D. 71.
- Sole** qu'ils rendent à la Lune. *Idol*. Sacrifices qu'ils font en certain tems de l'année. *Idol*. Leurs Temples. *Idol*. Leurs Mariages. *Idol*. 72. Costume qu'ils ont de porter les malades au rumbou des qu'ils les voyent à l'agonie. *Idol*. 73. Tranquillité avec laquelle le mourant part pour l'autre monde. *Idol*. Usage qu'ils ont de la Circoncision. *Idol*. Judaïsme qui se trouve dans la Religion de ces Peuples. *Idol*. S'ils ont été convertis au Christianisme par St. Thomas. *Idol*.
- Sorace** Opinion qu'il avoit de la Danse. T. I. *Idol*. P. I. 38.
- Sesela**, Cérémonies que les Habitans observent à leurs Mariages. T. II. *Idol*. P. III. D. 65. Leur Sépulture. *Idol*. Leurs superstitions. *Idol*. Respect qu'ils ont pour les Crocodiles. *Idol*.
- Soye**, Tems auquel on apporte des Indes à Constantinople des Vers à Soie. T. I. *Idol*. P. II. 39. Si ce que les Anciens appelloient *Sericon* est la même chose que notre Soie. *Idol*. Toutes les fabriques modernes d'étoffes de Soie étoient inconnues aux Grecs & aux Romains. *Idol*. Différents épistoles sur la manière dont on faisoit autrefois la Soie. *Idol*. Noms qu'on lui donne. *Idol*. 40.
- Sotony**, Serpeuse ménécause qui se voit dans cette Ville. T. II. *Idol*. P. I. 57.
- Soldan** (les) des Romains portoit la marque Impériale. T. I. *Idol*. P. I. 31.
- Soldan**, (les) rangés dans la quatrième Classe des Indiens Orientaux. T. II. *Idol*. P. I. 2.
- Soldans** (les) se devoient jusqu'à la mort pour leur Roi ou pour les personnes auxquelles ils étoient engagés. T. II. *Idol*. P. I. 11.
- Soleil** (le) reconnu pour le Dieu suprême par les Floridiens. T. I. *Idol*. P. I. 13. 25. & par les Sauvages de la Baie de Hudson. *Idol*. 78. De quelle manière ces derniers l'encensent. *Idol*. Prières qu'ils lui adressent. *Idol*. Temples que les *Natchez* & les *Tensar* lui consacrent. *Idol*. 83. Description d'un de ces Temples du *Soleil*. *Idol*. & 84. Les Virginien adorent aussi le *Soleil*. *Idol*. 113. Offrande qu'ils lui font. *Idol*.
- Soleil**, Cet astre est regardé par les Indiens de la Province de Floride comme le Dieu du Ciel & le mari de la Lune. *Idol*. T. I. *Idol*. P. I. 168. Reconnu aussi pour Dieu par les habitans de *Cumane* & *Pana*. *Idol*. 169. Morescutions qu'ils mettent en usage lorsqu'il s'éclipse. *Idol*. Comment le culte du *Soleil* fut introduit aux Peros. *Idol*. 187. Adoré par les Peraviens comme leur Dieu & leur Père. *Idol*. Fête solennelle que ces Peuples célébroient en son honneur au mois de Juin. *Idol*. 193. Dans quelle vue ils célébroient cette fête. *Idol*. De quel feu ils devoient se servir dans les sacrifices qui se faisoient à l'ouverture de cette fête. *Idol*. Noblesse de l'Empire qui y assistoit. *Idol*. Malques étranges dont on se servoit dans cette reconnoissance. *Idol*. Lettre autrère par lequel on se préparoit à cette fête. *Idol*. Offrandes que l'on faisoit. *Idol*. 194. 195.
- Soleil**, Offrande que lui faisoient autrefois les Athéniens. T. I. *Idol*. P. II. C. 10.
- Soleil**, Fête célébrée par les Indiens Orientaux lorsqu'il arrive une Éclipse de *Soleil*. T. II. *Idol*. P. II. 12. 13.
- Soleil**, un paradis. T. I. *Idol*. P. II. D. 58.
- Sonora**, Histoire de cette langue. T. I. *Idol*. P. II. D. 51.
- Somona-Colon**, Etimologie de ces deux mots. T. II. *Idol*. P. I. 54.
- Somona-Colon**, Isle des *Somalis* ainsi nommée. T. II. *Idol*. P. I. 53. Obéissance du *Somali* à son Roi. Son origine. *Idol*. Grandes consouillances qu'il acquit sans aucune instruction. *Idol*. 54. De quelle manière il cherchoit à manifester sa Divinité aux hommes. *Idol*. Il permit qu'un *Brunon*, pour l'éprouver, lui enlevât son Fil & sa Femme, & qu'il les ramenât devant lui. *Idol*. Ses remontrances & ses pénitences dans des lieux dévotés & solitaires. *Idol*. 55. Jusqu'où alloit son détachement. *Idol*. Il se creva les yeux. *Idol*. Il embrassa la profession de *Talapen*. *Idol*. Sa grande force. *Idol*. Dieu qu'il avoit des *Mimels*. *Idol*. Jusqu'à quel âge il vécut. *Idol*. Il tua un *Alon* comble d'une herésie capitale. *Idol*. Il prêcha à ses Disciples son départ du monde. *Idol*. 56. Ordre qu'il donna avant sa mort de lui consacrer des Temples & des *Sirians*. *Idol*. Eux de retour dans lequel il entra après sa mort. *Idol*. Prières que lui adressent les *Somalis*. *Idol*. Jusqu'où s'étend son pouvoir. *Idol*. Endroits où il a été les empreintes de ses pieds. *Idol*. 57. Pèlerinages que l'on fait vers les endroits où se trouvent ses empreintes sacrées. *Idol*. Verra de ses Reliques. *Idol*. Autre *Somona-Colon* prédit par *Somona-Colon* lui-même. *Idol*. Combien il étoit haï de *Thovar*. *Idol*. 58. Trois choses sacrées qu'il proposa d'adorer à *Thovar*. *Idol*. 59.
- Somona-Colon**, Ses deux principaux Disciples. T. II. *Idol*. P. I. 57. Reproches que deux d'entre eux lui firent l'un de l'autre sur des Auteurs. *Idol*.
- Sono-Faran**, Nom que les *Benamis* donnent au *lundi*. T. I. *Idol*. P. II. D. 34.
- Soudi**, Vénération que les Nègres de cette Province ont pour leur Grand Père. T. II. *Idol*. P. III. D. 31. Montagne où il fit sa demeure. *Idol*. Cérémonies que l'on observe quand il se montre en public & quand il marche. *Idol*.
- Soudaheut**, Son histoire fabuleuse. T. I. *Idol*. P. II. D. 121.
- Souga**, Quel est le culte des Habitans de cette Province. T. II. *Idol*. P. III. D. 26.
- Sovene**, Les Virginien en tiennent chacun une à la main lorsqu'ils se séparent. T. I. *Idol*. P. I. 113.
- Soveron**, Ordre qu'il reçut d'aller peupler le midi avec six Saut. *Soveron*. T. I. *Idol*. P. II. D. 7.
- Soverontrac**, une des filles de *Monro*. T. I. *Idol*. P. II. D. 7. Envoyée vers le *Soveron* pour le peupler. *Idol*. Voyez *Blanc*.

*Sesawa*. Nom d'un Empereur du Japon. T. II. *Idol.*  
P. II. 109. Tenu auquel il vivait. *ibid.*  
*Sets* ( *Fernand de* ). Couronne remarquable des Floi-  
diens qu'il vit. T. I. *Idol.* P. I. 132.  
*Setsukai*. Méfession du Budéisme aussi nommé.  
T. II. *Idol.* P. II. 293. Tenu auquel il parut.  
*ibid.* Sa naissance précédée & accompagnée de pro-  
diges. *ibid.*  
*Sofleu*. Cadavre. T. I. *Idol.* P. II. D. 37.  
*Soudeu*. Sœur de Brannin qui fut le service Divin  
chez eux. T. I. *Idol.* P. II. D. 12. En com-  
bien de Castes ils font divités. *ibid.* Emulation  
qu'il y a entre chacune de ces Castes. *ibid.* Me-  
sures qu'ils prennent avant que d'accorder leurs  
filles en mariage. *ibid.* 31. Ils épousent également  
la fille de leur frère & celle de leur sœur. *ibid.*  
33.  
*Soup*. Sœur de Van pour vanner le riz quand il est  
pilé. T. I. *Idol.* P. II. D. 44.  
*Sovin*. Nom que les Habitans du Congo donnent aux  
Gouverneurs de Province. T. II. *Idol.* P. III.  
D. 26.  
*Sowis*. Il étoit défendu aux Juifs d'en manger. T.  
I. *Idol.* P. II. C. 30.  
*Spiraa*. Voyez Bucha.  
*Servantia*. Nom de mois d'Août. T. I. *Idol.* P.  
II. D. 34.  
*Siringan*. Pagode qui se voit à Trifnapoli. T. I.  
*Idol.* P. II. D. 55.  
*Staralla*. Nom d'une Montagne. T. I. *Idol.* P. II.  
D. 4.  
*Stanly*. *ciut.* T. II. *Idol.* P. I. 45.  
*Stérialé* ( la ) est une des principales castes du Divor-  
ce chez les Américains. T. I. *Idol.* P. I. 51.  
*Sorjankere*, ou *Souwa-Pagé*. Nom d'un Dieu a-  
doré des Lapons. T. II. *Idol.* P. II. 372. Re-  
gardé comme inférieur à Thor. *ibid.* A qui le  
réclat est prouvé. *ibid.* Lieux où lui fut plus  
particulièrement consacré. *ibid.* Forme sous la-  
quelle il est représenté. *ibid.* Pierres qu'on arrange  
autour de lui, & ce qu'elles signifient. *ibid.*  
Sa ressemblance avec Pan & les Faunes des An-  
ciens. *ibid.* Sacrifices qu'on lui fait. *ibid.* Com-  
ment on renouvelle son image. *ibid.* 374.  
*Souwa-Pagé*. Voyez *Sorjankere*.  
*Subordinance*. Celle qui est établie dans les Monar-  
chies enriehit le pouvoir. T. I. *Idol.* P. I. 59.  
Inconveniens qui résulteront du défaut de subordi-  
nation. *ibid.*  
*Suwa-Farou*. Nom que les Brannins donnent au  
Vedech. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.  
*Sukela*. Nom de la troisième année des Brannins.  
T. I. *Idol.* P. II. D. 34.  
*Sulala*. Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 94.  
*Sudorjigan* ( les ) sont en usage en Amérique. T. I.  
*Idol.* P. I. 57.  
*Sudra*. Ce que c'est. T. II. *Idol.* P. III. 15.  
*Suene* proposé comme un modèle à suivre pour la  
manière de composer l'Histoire. T. II. *Idol.* P. II.  
247.  
*Sueur*. Eaux dans laquelle les Canadois se font fuir.  
T. I. *Idol.* P. I. 92. Leurs diverses manières de  
se faire fuir. *ibid.* Description du lieu où ces peuples  
se font fuir. *ibid.* & 93. Maladies que les  
Vagabonds prennent par les sueurs. *ibid.* 122.  
*Sugriva*. Histoire fabuleuse de ce Singe. T. I.  
*Idol.* P. II. D. 51.  
*Suissa*. Maladie dans laquelle ils tombent lorsqu'ils  
se voyent hors de leur pays. T. I. *Idol.* P. I.  
67.  
*Sulan Coran*. Voyez Chah-Jehan.

*Sulan Sujah*, fils de Chah-Jehan. Voyez Chah-  
Jehan.  
*Sundoo*. Voyez *Soumanas*.  
*Suqar*, montagne ainsi nommée. T. I. *Idol.* P. II.  
D. 7.  
*Sura*. Nom du Soleil. T. I. *Idol.* P. II. D. 14.  
*Surata*. Hôpital établie à Surate où l'on gué-  
rit où l'on soigne toutes les blés malades. T. I.  
*Idol.* P. II. C. 23.  
*Surgam*. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P.  
II. D. 42.  
*Surj*. Nom que les Castes donnent à leurs Prêtres.  
T. II. *Idol.* P. III. D. 46.  
*Surnalgée*. Nom d'un certain Anéid de la famille  
de ceux qui n'ont pas encore été subjugués. T.  
I. *Idol.* P. II. D. 13.  
*Suway*. Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P.  
II. 210.  
*Sura*. Dieu des Japonais regardé comme le Patron  
des Chasseurs. T. II. *Idol.* P. II. 322.  
*Sarab*, ( les ) peuples d'Allemagne ensermentent  
leurs chevaux, les nauis & attachent au haut  
de la tête. T. I. *Idol.* P. I. 30.  
*Sideratfaldie*, fils de *Revifaldie*. Temple qu'il éle-  
va après la mort de son père pour lui consacrer  
l'édifice qu'il avoit pour lui. T. I. *Idol.* P.  
II. D. 12. Mesures qu'il prit pour empêcher  
que ce Temple ne fut détruit dans la suite. *ibid.*  
*Synopolapere*, les ainsi nommé dans les Indes Ori-  
entales. T. I. *Idol.* P. II. D. 12.

T.

**T** A S A C. Son usage n'est pas moins commun en  
Asie qu'en l'Inde Occidentale. T. I. *Idol.*  
P. I. 16. Jusqu'où va la pousse des Tars pour  
cette plante. *ibid.* Tenu auquel il a été connu en  
Europe. *ibid.* Ses vertus. *ibid.* Combien de sens il  
fait supposer la faine. *ibid.* Sauvages qui s'en  
servent pour enlever le Soleil. *ibid.* 78 & 113.  
*Tahagant*. Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D.  
24.  
*Tahagis*. Sacrifices qu'on faisoit aux Idoles de Ta-  
hago. T. I. *Idol.* P. I. 166.  
*Tahan* ( le Cap ) Sa situation. T. I. *Idol.* P. I. 1.  
S'il a été reconnu par les Anciens. *ibid.*  
*Tahler* qu'on donne aux Indes Caribes des qu'elles  
commencent à devenir subiles. T. I. *Idol.* P. I.  
139.  
*Tanape*. Espèce d'arme des Bédouins, ce que c'est.  
T. I. *Idol.* P. I. 65.  
*Tachard* ( le Père ), *ciut.* T. II. *Idol.* P. I. 17.  
*Tang*. Ce que c'est. T. II. *Idol.* P. III. D. 78.  
*Taba*. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II.  
D. 24.  
*Tachadi*. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P.  
II. D. 24.  
*Tahadi-Vifnevas*, branche des *Vifnevas*. T. I.  
*Idol.* P. II. D. 24. Ligne blanche qu'on se fait  
tout les jours eux-mêmes depuis le nez jusqu'à  
front & sur les tempes. *ibid.* Autres marques  
auxquelles on les distingue. *ibid.* Lieu de la de-  
meure de leur Chef. *ibid.* Permission qu'on leur  
accorde d'entrer dans les lieux de débauche. *ibid.*  
25.  
*Tamjan*. Voyez *Tengia*.  
*Tager*. Lait caillé ou de la Crème. T. I. *Idol.* P.  
II. D. 90.  
*Tallades*. Voyez *Balafes*.  
*Takemata*. Voyez *Balafes*. Signification de ce terme. T. II.  
*Idol.* P. II. 286.

Tali;



# TABLE DES MATIÈRES.

133

**Takia**, Impératrice de la Chine, qui a établi parmi les Femmes le principal point de la beauté dans la peinture des pieds. T. II. *Idol.* P. II.

**Talapat**, Monde auquel les Gentils des Indes Orientales donnent ce nom. T. I. *Idol.* P. II. D. 24.

**Talapar**, Ce que c'est. T. II. *Idol.* P. I. 63.

**Talapoines**, ou Femmes Religieuses qui observent la Règle des Talapoins. T. II. *Idol.* P. I. 62. Couverts dans lesquels elles vivent. *ibid.* De quelle manière on les puni lorsqu'elles péchent contre leur honneur. *ibid.* 65.

**Talapoins**, Nom qu'on donne aux Frères & aux Religieux du Paga. T. II. *Idol.* P. I. 38. A quel âge ils font adins à la profession Ecclésiastique. *ibid.* Examen qu'ils font obligés de subir avant que d'être reçus. *ibid.* Comment ils font leur adins au siècle. *ibid.* Description de leurs Couverts. *ibid.* Aumônes dont ils vivent. *ibid.* Leurs vêtements. *ibid.* Fête qu'on célèbre à leur mort. *ibid.* Leur vie réglée. *ibid.* L'eau dans laquelle ils se lavent une fois l'année, regardée comme sanctifiée par le Peuple. *ibid.* Sur quoi ils insistent dans leurs prédications. *ibid.* Prêtres qu'on leur fait lorsqu'ils ont assisté à quelque Cérémonie Ecclésiastique. *ibid.* 42.

**Talapoins**, Dénrée qui leur est faite de boire du Vin, quelque besoin qu'ils en aient. T. II. *Idol.* P. I. 32. Idée qu'ils ont du péché. *ibid.* 33. En quoi ils font consister la beauté de la Vertu. *ibid.* Pourquoi ils descendent d'allumer du feu, & de l'éteindre quand il est une fois allumé. *ibid.* Couverts dans lesquels ils vivent, & leur description. *ibid.* 61. Supérieurs de leurs Couverts, nommés *Sacerdotes*. *ibid.* Voyez *Sacerdotes*.

**Talapoins**, Pourquoi ils font couchés sur le côté du Peuple. T. II. *Idol.* P. I. 61. Quel est l'esprit de leur Institut. *ibid.* Leur grande charité pour les pauvres. *ibid.* Deux sortes de Talapoins à Siam. *ibid.* 64. Quelle est la manière de vivre de ceux qui sont dans les bois. *ibid.* Peine à laquelle sont condamnés ceux qui n'observent pas exactement le Célibat. *ibid.* Examen qu'on fait de leur savoir & de leur capacité. *ibid.* Temps auxquels ils prêchent. *ibid.* Aumônes qui faivent leurs prédications. *ibid.* Où doit être pris le Texte de leurs prédications. *ibid.* En quoi consistent leurs jeûnes. *ibid.* Usage qu'ils ont du Chapelet. *ibid.* 65. Attention & zèle dont leur Dévotion est accompagnée. *ibid.* A quelle heure ils doivent se lever. *ibid.* 66. Posture dans laquelle ils se tiennent dans leurs Temples. *ibid.* De quelle manière ils vont quêter aux portes. *ibid.* 67. En quoi consistent les revenus de leurs Couverts. *ibid.* Leurs Esclaves & leurs Vassaux. *ibid.* Dénrée qui leur est faite de macher de l'argent. *ibid.* Ce qu'il faut observer lorsqu'on veut entrer dans leur Corps. *ibid.*

**Talapoins** (les) comparés aux Pharisiens, & pourquoi. T. II. *Idol.* P. I. 68. Esprit de Confession en usage parmi eux. *ibid.* Leur esprit de fourberie & de tromperie. *ibid.* Actions qu'ils regardent comme des péchés. *ibid.* 69. Combien leur habit & leur Couvert sont inviolables. *ibid.* Eau fur laquelle ils prononcent des imprecations contre celui qui la doit avaler, en cas qu'il manque à la fidélité qu'il doit à son Prince. *ibid.*

**Tal**, Serre de Ruban où pend une tête d'or. T. I. *Idol.* P. II. D. 12. Usage qu'en font les Brames dans leurs mariages. *ibid.*

**Talimani**, Tête de bœuf regardée comme un Talisman. T. I. *Idol.* P. II. C. 21. Les Juifs n'étoient pas exempts de la superstition des Talismans. *ibid.*

**Talimani**, Fameux Temple qu'il y avoit autrefois & qui étoit le lieu de la sépulture des Caciques. T. I. *Idol.* P. I. 126. Description de ce Temple. *ibid.* & voir.

**Talou**, Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. C. 40.

**Tamaraca**, Voyez *Maragues*.

**Tamleur Magique des Lapous**, De quoi il est fait. T. II. *Idol.* P. II. 376. Sa structure. *ibid.* Choses qui sont nécessaires pour s'en servir. *ibid.* 377. Mesures que l'on prend lorsqu'il doit être transporté d'un endroit dans un autre. *ibid.* Postes dans laquelle doit être crié qui veut découvrir quelque chose par ce Tambour. *ibid.*

**Tamirac**, ou *Timar* - langue, fondateur du Grand Mogol. T. I. *Idol.* P. II. C. 2. Son origine. *ibid.* Princesse qu'il épousa. *ibid.* Temps auquel il se mit à la tête des Mogols & fonda leur Empire. *ibid.* De quelle manière il traita Bajazet son prisonnier. *ibid.* Son caractère. *ibid.*

**Tamira**, Nom que les Brames donnent à leurs entrées. T. I. *Idol.* P. II. D. 29.

**Tampalala**, Loges que les Brames ont sur les grands chemins. T. I. *Idol.* P. II. D. 46. Usage qu'ils en font. *ibid.*

**Tan**, ou mare d'eau. T. I. *Idol.* P. II. D. 36.

**Tantrici**, Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 46. Tanquam, Elprit ainsi nommé par les Chinois, & qui a le pouvoir de donner la pluie. T. II. *Idol.* P. II. 212.

**Tanques**, Certains réservoirs d'eau ainsi nommés. T. I. *Idol.* P. II. D. 143.

**Tao**, Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. II. 191.

**Tapacou**, Nom qu'on donne aux Vassaux des Talapoins. T. II. *Idol.* P. I. 67. Leurs fonctions. *ibid.*

**Tarana**, Nom de la dix-huitième année des Brames. T. I. *Idol.* P. II. D. 14.

**Tarara**, Voyez *Nymphes*.

**Tari**, Nom d'une mer à laquelle les Brames donnent ce nom. T. I. *Idol.* P. II. D. 94.

**Tarna-Rajekala**, Histoire à son sujet. T. II. *Idol.* P. I. 163.

**Tartaris**, Ce qu'ils ont de commun avec les Américains Septentrionaux. T. I. *Idol.* P. I. 9. Leur vie active & laborieuse. *ibid.* La plupart d'ont aucune demeure fixe. *ibid.* Leurs incursions sur les Terres de leurs voisins. *ibid.* Leur manière de faire la guerre. *ibid.* 10. Si leur langue a de rapport avec la langue Allemande. *ibid.* & 11.

**Tartaris Afengalis**, Idée qu'ils ont de Dieu. T. II. *Idol.* P. II. 351.

**Tartaris de Natché** ou *Tartaris Orientaux*, Religion de ces Peuples. T. II. *Idol.* P. II. 356.

**Tartaris Cyrensesis**, Lieu de leur demeure. T. II. *Idol.* P. II. 360. Idée qu'ils ont de Dieu & des Démon. *ibid.* Leurs Pèlerinages & leurs dévotions. *ibid.* En quoi consistent leurs Sacrifices. *ibid.* Endroits où ils font leurs Cérémonies Religieuses. *ibid.* Ils épousent leurs sœurs. *ibid.* 362.

**Tartaris Carafet**, Pourquoi on les met au rang des Mahométans & des Grecs. T. II. *Idol.* P. II. 357. Sacrifice qu'ils font lorsqu'il leur meurt quelque personne de distinction. *ibid.*

**Tartaris nommés Dares**, En quoi consiste leur Religion.

(nn) 2



- tues étoient des Idoles publiques, ou des Dieux  
Toulains. *ibid.*
- Therai**, grand Lac auquel les *Apylathies* donnent  
ce nom. T. I. *ibid.* P. I. 125.
- Theraplaton**, Signification de ce terme. T. I. *ibid.*  
P. II. D. 24.
- Thesida**, Nom que les Siamois donnent aux Habitan-  
s des Mondes supérieurs. T. II. *ibid.* P. I. 83.
- Theravat**, ou *Theravat*, Scolaire ainsi nommé par les  
Siamois. T. II. *ibid.* P. I. 54. Supplie dont il  
est puni dans les Enfers. *ibid.* Regardé comme  
l'Antagoniste de *Soumna-Codem*. *ibid.* 85. Il le  
fait s'agenouiller, & obtient la puissance de faire des  
miracles. *ibid.* Sa jalousie & son orgueil. *ibid.* Il  
se fait Chef de parti & persécute *Soumna-Codem*  
avec beaucoup de fureur. *ibid.* Pratiques  
qu'il lui propose. *ibid.* Description de son tem-  
ple. *ibid.* Secte qu'il forma, & dans laquelle il  
engagea plusieurs Rois & plusieurs Peuples. *ibid.*  
190. A quel on doit attribuer les obscures & les  
doctes de ses Sectateurs. *ibid.* Combien de Sectes  
sont sorties de sa Doctrine. *ibid.* Ressemblance  
que trouve les Siamois entre ce *Theravat* &  
Jésus-Christ.
- Thévas** (St.) a prêché l'Evangile dans les Indes  
Orientales. T. I. *ibid.* P. II. D. 100.
- Thévas**, Signification de ce terme. T. I. *ibid.* P.  
II. C. 14.
- Thor** ou *Athra*, Dieu autrefois adoré dans la Scan-  
dinavie, dans l'Allemagne & la Laponie. T. II.  
*ibid.* P. II. 172. Regardé comme le Dieu su-  
prême & le maître de *Torvald*. *ibid.* Ce que si-  
gnifie le Marteau dont il est armé. *ibid.* Si ce Mar-  
teau a rapport avec la Croix. *ibid.* Bois de  
Boulanger dont ce Dieu est ordinairement fait. *ibid.*  
Sa figure. *ibid.* Eglise de sable sur laquelle il est  
élevé. *ibid.* Sacrifice qu'on lui fait. *ibid.* 173.
- Thyaspide** proposé comme un modèle à suivre pour  
la manière de composer l'Histoire. T. II. *ibid.*  
P. II. 247.
- Thul**, L'Inde a été connue des Anciens sur ce  
nom. T. I. *ibid.* P. I. 14.
- Tiao**, Cérémonie à laquelle les Chinois donnent ce  
nom. T. II. *ibid.* P. II. 264.
- Tibariens**, peuple voisin de la Cappadoce. T. I.  
*ibid.* P. I. 20.
- Tiedahik**, Nom d'une Idole des Japonais. T. II.  
*ibid.* P. II. 208. Sa description. *ibid.*
- Tien-fu**, Idole des Tangutins ainsi nommée. T.  
II. *ibid.* P. I. 163. 164. Sacrifice qu'on lui fait  
lorsqu'on destine un Esclave à quelque métier.  
*ibid.* Dans quels cas on imploré son secours.  
*ibid.*
- Tienum**, espèce d'eau à laquelle les Indiens Orien-  
taux donnent ce nom. T. I. *ibid.* P. II. D. 17.
- Tifo**, Tambour ainsi nommé. T. II. *ibid.* P. I.  
133.
- Tigres**, Les Peuples du Pongou regardent les Tigres  
comme des animaux presque divins. T. I.  
*ibid.* P. I. 183. Sacrifices offerts par quelques  
peuples du Brésil. *ibid.* 186.
- Tigres**, Ravages que font ces animaux dans les environs  
du Gange. T. I. *ibid.* P. II. C. 22.
- Timbouchon**, Espèce de Convention par laquelle  
les Peuples de Madagascar s'engagent solidairement  
les uns pour les autres. T. II. *ibid.* P. III. D.  
82.
- Tinoddan**, Nom d'un Temple des Indiens Orien-  
taux. T. I. *ibid.* P. II. D. 93.
- Tien**, un des Empereurs Chinois. T. II. *ibid.* P.  
II. 101. Terns auquel il vivait. *ibid.*
- Tiran**, Signification de ce terme. T. II. *ibid.* P. II.  
206.
- Tiravagant**, Origine de ce mot selon Mr. Moïse.  
T. I. *ibid.* P. I. 11.
- Tirnadava**, Jeune particulier observé par les Femmes  
des Indes Orientales. T. I. *ibid.* P. II. D. 149.  
Voyez *Jeune*.
- Tirnanax**, ou *Tirnanax*, Nom que les Chi-  
nois donnent aux Prêtres de *Indou*. T. II. *ibid.*  
P. I. 138. Qui sont ceux que ces Prêtres rece-  
voient dans leur Orbe. *ibid.* Leur habit. *ibid.* Com-  
bien ils sont respectés du Peuple. *ibid.*
- Tirnanon**, Nom des enfans des Bramins. T. I.  
*ibid.* P. II. D. 20.
- Tijaster** (le Père), chrét. T. II. *ibid.* P. I. 100.
- Tizate**, Temple ainsi nommé par les Persiens. T.  
I. *ibid.* P. I. 192. Richesses immenses qu'il ren-  
fermoit. *ibid.*
- Tolca**, endroit d'où partit le Législateur des Per-  
siens pour aller instruire & civiliser ces Peo-  
ples. T. I. *ibid.* P. I. 87.
- Tolch**, Dieu des Mexicains. T. I. *ibid.* P. I. 146.  
Son pouvoir souverain sur la guerre. *ibid.* Regar-  
dé comme frère de *Typhistepa* autre Dieu de ces  
peuples. *ibid.* Voyez *Typhistepa*. Chapelle dans  
laquelle étoit renfermé l'Idole *Tolch*. *ibid.* 149.  
Sacrifice sanglant qu'on lui faisoit. *ibid.* 150.
- Tonon**, Usage que les Brésiliens font des petites  
plumes de son col. T. I. *ibid.* P. I. 133.
- Tordisgale**, Grand courage de cet homme. T. I.  
*ibid.* P. II. D. 10. Combat qu'elle livre à *Courry*.  
*ibid.* Elle se reconcilie avec lui & co a plu-  
sieurs enfans. *ibid.* 4. Voyez *Courry*.
- Tou**, Nom que les Flamands donnent au Diable.  
T. I. *ibid.* P. I. 124. Fête qu'ils célèbrent en  
son honneur. *ibid.* 125.
- Toufou**, Nom d'un Ordre Religieux du Japon. T.  
II. *ibid.* P. II. 220.
- Tolce**, assés de bon odoriférant. T. I. *ibid.* P. II.  
D. 17. Usage qu'en font les Bramins. *ibid.*
- Tolce**, Nom d'une Caste Indienne. T. I. *ibid.* P.  
II. D. 21.
- Tonahou**, sorte de Couches à l'Indienne, ainsi  
nommé par les Virginien. T. I. *ibid.* P. I. 111.  
Coutume d'entretenir un *Tonahou* à laquelle la paix  
est consacrée. *ibid.* 120.
- Tonapuis**, Oiseau de la Floride. T. I. *ibid.* P.  
I. 136. 171.
- Tonnere**, *Edair*, *Foudre*, regardés par les Persiens  
comme les Excitateurs de la justice du Soleil. T.  
I. *ibid.* P. I. 188. Apparemment que leur donne-  
rent ces Peuples dans le Temple du Soleil. *ibid.*  
& 191.
- Toni** (le Chevalier de) chrét. T. I. *ibid.* P. I. 83.
- Toupi**, Nom qu'on donne dans les Indes Orientales  
à ceux qui sont descendus de *Pongou* & de fem-  
mes Indiennes. T. I. *ibid.* P. II. C. 40. Quelle  
est leur profession ordinaire. *ibid.* *Pongou* on  
les a ainsi nommés. *ibid.* Leur Langage. *ibid.*
- Touptou**, Nom que les Médecins donnaient à leur  
Grand Maître. T. I. *ibid.* P. I. 152. Quelle é-  
mule lui étoit. *ibid.* Coutume qu'il portoit sur  
la tête, ses vêtements, ses ornemens. *ibid.*
- Toranga**, De quelle manière il parvint à l'Empire du  
Japon après avoir été Châleur. T. II. *ibid.* P.  
II. 201. Tien dont il délivra le Japon. *ibid.*  
De quelle manière les Japonais représentent cette  
divinité. *ibid.* Description de son Temple.  
*ibid.*

- Torghus** (Novellus). Pourquoi on lui donna le nom de Torquatus. T. I. *Idol.* P. II. C. 2.
- Torun**. Histoire que racontent quelques Sauvages de l'Amérique Septentrionale au sujet d'une Torune, qui reçut sur son dos une femme enceinte qui venoit du Ciel. T. I. *Idol.* P. I. 80. Grande étendue de terre qui se forma tout au tour de cette Torune. *Idol.* *Id.* 81.
- Torne** qui se voit à Atsue, & comme elle y est représentée. T. II. *Idol.* P. II. 302.
- Toshika**. Dieu du Japon qui préside au bonheur des gens. T. II. *Idol.* P. II. 311. Tors auquel on l'attache. *Id.* De quelle manière on le représente. *Id.*
- Toupe**. Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. I. 180.
- Tou**. D'après des Mexicains. T. I. *Idol.* P. I. 147.
- Traduon trait**. De quelle manière on le conservoit au Pérou. T. I. *Idol.* P. I. 71.
- Trangon**. Le second âge du monde selon le sentiment des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 13.
- Transjagation des Ames**. Voyez *Atmaphysie*.
- Trapp**. Jugement des souverains des Solitaires de la Trappe. T. II. *Idol.* P. I. 1.
- Trifuncla-Padava**. Fête ainsi nommée par les Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 25.
- Trinola**. Fêtes auxquelles les Bramins donnent ce nom. T. I. *Idol.* P. II. D. 60.
- Tribu des Juifs**. Différence qu'il y avoit entre elles. T. I. *Idol.* P. II. C. 27. Fonctions des Prêtres ou Chefs de chaque Tribu. *Id.* 28.
- Tricogtare**. Voyez *Torghus*.
- Triton** ou *Tarvanon*, montagne ainsi nommée. T. I. *Idol.* P. II. D. 38.
- Tromotam**, ville proche de Zingé. T. I. *Idol.* P. II. D. 50. Idole singulière qu'on voit dans une Pagode de cette ville. *Id.*
- Tromé**. Idée que les Peuples de la Tlaxité se font de Sokil. T. I. *Idol.* P. I. 175.
- Tromé**. Idée que les Indiens Orientaux ont de la Tlaxité, & sous quels noms ils l'appellent. T. I. *Idol.* P. II. D. 81.
- Tropes**. Les Honneurs du Cap de Bonne-Espérance s'en servent en manière d'ornemens. T. I. *Idol.* P. I. 11.
- Tropu**. Quelles sont les Rues de l'Isle qu'on y voit. T. I. *Idol.* P. II. D. 18. Combien elle a de ruelles. *Id.*
- Triptolème**. Taux auquel il vivoit. T. II. *Idol.* P. I. 12. Pourquoi il dévint l'usage des viandes aux Colons dont il étoit Législateur. T. II. *Idol.* P. I. 14. S'il a apporté en Grèce le Dogme de la Métamorphose. *Id.*
- Troglodytes**. Qui étoient ces Peuples. T. I. *Idol.* P. II. C. 12. Usage qu'ils faisoient de la Circumcision. *Id.* Ils étoient avec la queue d'un bœuf les vieillards qui n'étoient plus en état de travailler, ou de garder les troupeaux, & tous ceux qui étoient languissans & atteints de quelque maladie incurable. *Id.* 20.
- Tropetres**, espèces de Temples dont se servent les Indiens Orientaux dans leurs cérémonies funèbres. T. I. *Idol.* P. II. C. 11.
- Trochus** (Mr.) n'est qu'un enfant ou personne mariée à ses enfans, à l'âge de 25 ans. T. I. *Idol.* P. I. 72.
- Troq**. Tout le commerce des Américains ne consiste qu'à troquer. T. I. *Idol.* P. I. 68. Le troq étoit autrefois la seule manière de négocier parmi les Indiens Orientaux. *Id.*
- Tjadarena**. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 31.
- Tjadarena**. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 32.
- Tjaje**. Nom de la soixantième année des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 13.
- Tjaveret**. Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 14.
- Tjawan**. Nom de la quarante-troisième année des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 14.
- Tjéthas**, secte des Bramins ainsi nommée. T. I. *Idol.* P. II. D. 24. Quel est le Dieu qu'ils reconnoissent pour être le véritable. T. I. *Idol.* P. II. D. 25. Ils rejettent tout ce qu'on ne peut leur prouver par le témoignage des sens. *Id.*
- Tjéau**. Nom que les Peuples de Madagascar donnent à certains Hommes impudens ou effrénés qui se trouvent chez eux. T. II. *Idol.* P. III. D. 78.
- Tjépen**. Nom que les Bramins donnent au feu. T. I. *Idol.* P. II. D. 16.
- Tjéja**. Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 14.
- Tjéjé-déu**. Nom de la vingt-deuxième année des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 14.
- Tjéjé-ware**. Quel est le Dieu auquel les Syriens & les Samaritains célèbrent cette Fête. T. I. *Idol.* P. II. D. 60. En quoi elle consiste, & pourquoi on la célèbre. *Id.*
- Tjéja-Carou**. Nom de la finième année des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 14.
- Tjéjé**. Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 14.
- Tjéjé-ware**. Nom de la finième année des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 14.
- Tjéjé-Carou**. Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 14.
- Tjéjé-ware**. Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 14.
- Tjéjé-ware**. Nom que les Chinois donnent à un esprit, qui est comme leur Nègre. T. II. *Idol.* P. II. 210.
- Tjéjé-ware**. Idée que ces Peuples ont de la Divinité. T. I. *Idol.* P. I. 184. Fonctions de leurs Prêtres. *Id.*
- Tjéjé-ware**. Pays que ces Peuples occupent. T. II. *Idol.* P. II. 317. Leur Religion. *Id.* Chef qui fut à la tête de leurs Prêtres. *Id.* 361. Comment ils se pargent d'une accusation. *Id.* Arbres auxquels ils pendent leurs morts. *Id.* 361.
- Tjéjé-ware**. (les Rois du). Compliment que toute la Cour & les gens de Guerre vont leur faire le premier jour de l'an. T. II. *Idol.* P. I. 115. Prêtres qu'ils leur font. *Id.* De quelle manière on les aborde. *Id.* Jour qu'ils choisissent pour se faire renouveler le serment par leurs femmes, leurs Courtisanes, & leurs Officiers. *Id.* Droit qu'ils ont de donner l'arrêt de mort & celui de grâce. *Id.* Cérémonies de leur Couronnement. *Id.*
- Tjanpinou**. Combien les Tjanpinou qui sont Disciples de Confucius admettent d'Élément. T. II. *Idol.* P. I. 102. Idée qu'ils ont de la nature de l'Homme & des Animaux. *Id.* Leur Sacrifice. *Id.* Nombre de leurs Idoles célestes. *Id.* Leur quatre Dieux principaux. *Id.* Sacrifice qu'il faut à Tien-si lorsqu'ils destinent leurs Enfants à quelque métier. *Id.* 104. Leurs principales Fêtes. *Id.* 106. Les Éléments regardés parmi eux comme un devoir de Religion. *Id.* De qui ils prennent Conseil dans leurs entreprises. *Id.* Sacrifices qu'ils font dans les Carriours pour ceux qui reviennent de voyage malades, ou incommodés. *Id.* 107. Boules de Bois qu'ils font valoir au malade. *Id.* Pierre dont ils se servent pour gréber la morsure des Serpens. *Id.* 108. Murir à l'aise duquel

# TABLE DES MATIERES.

147

dequel ils se solent de prédire l'avenir. *ibid.* Opinion qu'ils ont des Eschips. *ibid.* Cérémonie avec laquelle ils cueillent l'Arca. *ibid.*  
**Tangaiou.** Comment ils divertent le Tem. T. II. *Idol.* P. I. 108. Nom qu'ils donnent aux douze heures du jour & aux douze heures de la nuit. *ibid.* Leze Cycle. *ibid.* Solement avec laquelle ils célèbrent le jour de leur naissance. *ibid.* 109. Perche qu'ils plantent devant leur maison le soir du dernier jour de l'année. *ibid.* 110. Papier qu'ils attachent au bas de cette perche, & ce qu'il signifie. *ibid.* De qui ils doivent obtenir le consentement pour se marier. *ibid.* Combien de femmes ils peuvent épouser. *ibid.* Leurs Cérémonies nuptiales. *ibid.* Pouvoir qu'a le Mari de repudier sa Femme. *ibid.* Comment ils punissent les Femmes adultères. *ibid.* Quel est le Dieu que les Femmes accouchées vont saluer pour implorer la protection. *ibid.* Idée que ceux d'entre eux, qui sont lettrés, ont des Ames de ceux qui sont morts de faim. *ibid.* Soins extraordinaires avec lequel ils entretiennent les Ames des morts. *ibid.* 111. Repas qu'ils préparent pour les Ames. *ibid.* 112. Magiciens auxquels les Peres & les Mères ont recours lorsqu'ils se fâchent sur ou leurs enfans sont déçédés. *ibid.* Quels sont leurs habits de Deuil. *ibid.* & pendant combien de temps ils doivent le porter. *ibid.* Fête solennelle qu'ils célèbrent au commencement de l'année à l'honneur des morts illustres par leur valeur & par leurs belles actions. *ibid.* Raison pour laquelle ils donnent place dans leurs Anniversaires à la mémoire des personnes qui ont excité des soulèvements dans l'Etat. *ibid.* Fête qu'ils célèbrent le premier & le quinzième de la Lune. *ibid.* 113. Cérémonie avec laquelle ils exposent le Roi après sa mort. *ibid.* Gr. *ibid.*  
**Tuppan.** Sorte de Bramins qui font leurs prières aux Fagodes. T. I. *Idol.* P. II. D. 12.  
**Tiers** (les) ont introduit une partie de leurs manieres Scythiques & de l'extrême Tartare dans les pays où ils se sont habités. T. I. *Idol.* P. I. 9. Ils espèrent que leurs femmes renaîtront vierges. *ibid.* 46. Leur grande passion pour le tabac. *ibid.* 56. Ils ne font pas chargés de toutes les formalités capiteuses de notre Jurisprudence. *ibid.* 68.  
**Tyre.** espèce de Boule ronde de la grosseur d'une noix, qui est un instrument de Sorcellerie dont se servent les Lapots. T. II. *Idol.* P. II. 379. Sa vertu. *ibid.*

## V.

**VACHE.** Combien cet animal est privilégié chez les Indiens Orientaux. T. II. *Idol.* P. I. 15. Quelles sont les propriétés de sa fiente. *ibid.* Les Brâmanes mettent les deux mains sur une Vache lorsqu'ils font serment de prêter serment en justice. *ibid.* 16. Regardée autrefois comme un des objets recommandés à ceux qui avoient l'honneur d'être créés Genethommes par les Rois Indiens. *ibid.* Coutume observée par quelques Indiens de faire recevoir l'urine d'une Vache sur le visage du Malade agonisant. *ibid.* 28.  
**Vache.** De quelle utilité elles sont aux Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 22.  
**Vaches.** Combien ces animaux sont respectés par les Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 145. Usage que l'on fait de leur Urine. *ibid.* Fleurs qu'on leur offre tous les matins. *ibid.*  
**Vaderafou.** Pagode qui se voit à Vifnu-Canje. T. I. *Idol.* P. II. D. 55.

**Vahella.** Nom que les anciens Gaulois & Germains donnaient à l'autre monde. T. II. *Idol.* P. III. D. 5. Idée qu'ils s'en faisoient, & pour quoi ils voulaient y aller volontiers. *ibid.* Châteaux qu'on ennoyait avec eux. *ibid.*  
**Vaitarany.** Nom que les Indiens Orientaux donnent à un fleuve de feu que les Ames doivent passer à la nage avant que d'arriver au Palais du Prélât des enfers. T. I. *Idol.* P. II. D. 92. De quelle manière on adoucit cet insupportable trajet. *ibid.*  
**Vatandou.** Nom d'un des Paradis des Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 91. Quels sont ceux qui y font leur demeure. *ibid.*  
**Vatane.** Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 50.  
**Vavaria.** Chef qui commande aux vents. T. I. *Idol.* P. II. D. 48.  
**Valentin.** Doctrine de ces Hérétiques. T. II. *Idol.* P. I. 44.  
**Valentin** (le Sieur), chef. T. II. *Idol.* P. I. 126.  
**Valentinien.** Le Dogme de la Métamorphose assigné par ces Hérétiques. T. II. *Idol.* P. I. 155.  
**Valerianus** (Pierius), chef. T. II. *Idol.* P. I. 126.  
**Valle** (Pierre dote), Son sentiment sur la Religion des Indiens Orientaux. T. I. *Idol.* P. II. D. 129.  
**Valisier,** chef. T. II. *Idol.* P. I. 97.  
**Valen.** Corruption de la Cour de France sous le règne de Valen. T. II. *Idol.* P. I. 46.  
**Valverde** ( Vincent de ), Religieux qu'il reçut d'un Persien à qui il voulait prêcher l'Evangile. T. I. *Idol.* P. I. 128.  
**Vandredas.** Nom de certains Solitaires de la Secte des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 26. Leur manière de vivre. *ibid.* Leze croyance. *ibid.*  
**Var.** Usage que les habitants du Royaume de Var font de la graine des bœufs qui viennent de moulin. T. I. *Idol.* P. II. C. 21.  
**Vareles.** Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. I. 36.  
**Varene.** Chef qui préside sur l'eau. T. I. *Idol.* P. II. D. 48.  
**Vareza.** Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 29.  
**Vasqua** ( François ), Particularité que rapporte cet Auteur touchant les peuples de Zang. T. I. *Idol.* P. I. 108.  
**Vassoudeva.** Son mariage avec Devell sœur d'un puissant Seigneur. T. I. *Idol.* P. II. D. 61. Ce qu'il se passa pendant les réjouissances des noces. *ibid.*  
**Vates.** On donnoit autrefois indifféremment ce nom aux Devins & aux Enchanteurs. T. I. *Idol.* P. II. C. 34.  
**Vedam.** Livre ainsi nommé par les Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 21. Autorité qu'il a chez ces Peuples. *ibid.* Loix qu'il contient. *ibid.* En quelle langue il est écrit. *ibid.* 27. En combien de parties il est divisé. *ibid.* Déclarations par lesquelles on a fixé le sens de ce qu'il contient. *ibid.* Privilèges qu'il accorde aux Bramins. *ibid.* Qui sont ceux à qui il n'est pas permis de lire, ni de prononcer ou d'écouter prononcer les paroles de ce livre. *ibid.*  
**Vedemamam.** fameux Pénitent des Indes ainsi nommé. T. II. *Idol.* P. I. 167.  
**Véthe.** Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.  
**Vénkri.** Nom que les Bramins donnent à leurs enfans. T. I. *Idol.* P. II. D. 29.  
**Véinjay.** nom d'une des Familles des Brachmanes. T. I. *Idol.* P. II. D. 21. En combien de Cafes on les divise. *ibid.* 22. Leurs occupations. *ibid.* Pourquoi ils s'affligent de la chair de Vache. *ibid.*

- De quelle manière ils s'y prennent pour connaître l'avenir, *ibid.* 14.
- Felagadan*, Mère que les Indiens Orientaux attribuent à ceux qui prononcent ce nom. T. I. *Idol.* P. II. D. 97.
- Fella Vadarum*, Signification de ce terme. T. II. *Idol.* P. I. 161.
- Fellala*, une des Celles des *Soudras*. T. I. *Idol.* P. II. D. 22. Leurs occupations, *ibid.*
- Fellips*, Nom des enfans des Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 29.
- Fenashu*, Lemus Bramin ainsi nommé. T. II. *Idol.* P. I. 168. Son histoire fabuleuse, *ibid.*
- Fenepate*, Les habitans de *Fenepate* peignent autant de parties de leurs corps qu'ils ont tué d'ennemis. T. I. *Idol.* P. I. 172. Manière dont cela se fait, *ibid.* Ils brûlent & réduisent en poudre les corps morts de ceux qu'ils ont ainsi pendus leur vie & principalement de leurs Caciques, *ibid.* 175. En quoi consiste leur deuil, *ibid.*
- Fenelou*, Il arrive souvent que plusieurs nobles Vénitiens s'attachent ensemble pour entretenir une fête. T. I. *Idol.* P. I. 47.
- Fenou*, Les Indiens du *Sumatra* croient que plus on a le ventre gros plus on est bon & bien proportionné. T. I. *Idol.* P. I. D. III.
- Fenis*, Sacrifice que les Maldives font au Roi des Vents. T. II. *Idol.* P. I. 155.
- Fenou*, Combien cet Astre étoit révéré des Persans. T. I. *Idol.* P. I. 191. On le croyoit le Père de la Solidité, *ibid.*
- Fenou*, Sa naissance au milieu de la Mer dont une Corquille. T. II. *Idol.* P. II. 220. Signification énigmatique de la Fenis barbare, *ibid.*
- Fenouille* appelé *hôte d'animas*, dont on se sert dans l'Ascarie Supérieure pour protéger les corps de la postérité. T. I. *Idol.* P. I. 70.
- Fenole* (la Poutre). Les Canadiens font sape à cette modalité. T. I. *Idol.* P. I. 92.
- Fenouyoff*, Son origine. T. I. *Idol.* P. II. D. 35.
- Fenouze* leur ennemi par les Brâhlens. T. I. *Idol.* P. I. 33.
- Fenouze*, nom qu'on donne à certains Bramins. T. I. *Idol.* P. II. D. 11.
- Fenouze* (Mo. de), *ibid.* T. II. *Idol.* P. I. 90.
- Fenouze* Ce que c'est. T. II. *Idol.* P. I. 96.
- Fenouze*, Ordes de Villala véras de blanc chez les Mérociens. T. I. *Idol.* P. I. 151. A quel âge elles viennent en Religion, *ibid.* Fonctions de leur Abbaye, *ibid.* A quel âge elles s'occupent, *ibid.* Fonction de celles qui veulent leur virginité, *ibid.* Figures qu'elles faisoient avec du bois de du nord pour représenter leur Dieu *Fenouze*, *ibid.* 155. Ce qu'elles faisoient de cette figure, *ibid.* Leur procession, *ibid.*
- Fenouze*, Une ville Veuve remarquée est hors d'état de mettre des enfans au monde. T. I. *Idol.* P. I. 47.
- Les Veuves âgées devoient renoncer de bonne grâce aux frans de l'amour, *ibid.* En Europe les veilles Veuves, qui n'ont point d'enfant en garde, se remariant comme les jeunes, *ibid.* L'antique fait des veilles Veuves est souvent recherché des jeunes gens d'une femme méchante, *ibid.* Toute femme qui prétendrait aller Veuve en Fille de Cho étoit obligée de payer un tribut d'argent pour la veuve, *ibid.*
- Fenouze*, D'une Aménage Supérieure, le père & le frère du mari étoient ses loins de la Veuve. T. I. *Idol.* P. I. 96. Combien de tems dure la Veuveage des peuples du Canada, *ibid.* & celui des Caïennais, *ibid.* 110.
- Fenouze*, le Centre de la terre, ou le monde intérieur, selon les Peruvains. T. I. *Idol.* P. I. 206. A quel il étoit destiné, *ibid.* Voyez *Copypa Huanin*.
- Fenouze*, Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 14.
- Fenouze* arie, Figure qui se trouve dans la Pagode d'*Esse ara*. T. I. *Idol.* P. II. D. 57.
- Fenouze*, Ses métamorphoses presque sans nombre. T. II. *Idol.* P. I. 161. Son changement en cheval, *ibid.* Lanière cédille par laquelle il étoit quelques Ames favorites de les Dieux, *ibid.* Regardé comme le Dieu conservateur de tous les êtres, *ibid.* 164. Figures de poisson dont laquelle il a paru, *ibid.* 168. Pourquoi il devoit être Tonne, *ibid.* Autres figures dont il se revêtit, *ibid.*
- Fenouze*, Miracles que les Bramins attribuent à ce Prince. T. I. *Idol.* P. II. D. 35. Combien il étoit craint & respecté, *ibid.* Méchanceté dans laquelle il tomba, *ibid.*
- Fenouze*, Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 36.
- Fenouze* humaines, Difficulté qu'il y a de rendre raison de ces sortes de Sacrifices. T. I. *Idol.* P. I. 15. Conjecture à ce sujet, *ibid.*
- Fenouze*, Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 54.
- Fenouze*, Avec quel secours les Sauvages mènent une longue vie. T. I. *Idol.* P. I. 57. Les exemples d'une longue vie sont rares dans les Cours des Princes, *ibid.* Mais on en trouve à la campagne, dans les bois, & dans les montagnes, & pourquoi, *ibid.* Le Nord de l'Europe, les montagnes de la Suisse, & quelques Provinces de France fournissent aussi des exemples d'une longue vie, *ibid.*
- Fenouze* de l'Obé, Hôte des Oblisades ainsi nommé. T. I. *Idol.* P. II. 359. Sa description, *ibid.* De quel le manège en la traite, *ibid.*
- Fenouze*, Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Fenouze*, Nom d'un des plus puissans Rois des Indes. T. II. *Idol.* P. I. 161.
- Fenouze*, Signification de ce terme. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Fenouze* (Goffe), Ce qu'il nous apprend des Poètes, tout Jaconot. T. II. *Idol.* P. II. 328.
- Fenouze*, Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Fenouze*, Le plaisir y fait avoir recours. T. I. *Idol.* P. I. 52. Invoqué après le Déluge, *ibid.* Eternité de vin, *ibid.* 53. Divinités auxquelles on s'en étoit adressé, *ibid.* P. II. C. 16.
- Fenouze*, Nom qu'on donne à certaines fées ou démons des Caribes. T. I. *Idol.* P. I. 138.
- Fenouze*, Sa naissance toute miraculeuse. T. I. *Idol.* P. II. D. 88. Sa mort, *ibid.* 89. De quelle manière il recouvra la vie, *ibid.* Pourquoi les Indiens placent les Idoles sur les avenues & sur les chemins publics, *ibid.* Nouvelle forme qu'il prit après la réformation, & nouveau nom qu'on lui donna, *ibid.*
- Fenouze*, Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D. 57.
- Fenouze*, Pagode qui est à *Tierden*. T. I. *Idol.* P. II. D. 55.
- Fenouze*, *ibid.* T. II. *Idol.* P. I. 48.
- Fenouze* (les) croyent plusieurs Dieux de diverses conditions soumis à un Dieu Supérieur. T. I. *Idol.* P. I. 13. Ils s'accordent le Paradis qu'ils leur concèdent, *ibid.* 14. Jugement qu'ils portent sur l'état des méchans après leur mort, *ibid.* Qui sont ceux qu'ils nomment méchans, *ibid.* Ils reconnoissent

- reconnoissent l'immortalité de l'ame , & ont quel-  
que idée de la résurrection des corps. *ibid.* Mar-  
ques qu'ils s'impriment sur le dos , par lesquel-  
les on pouvoit reconnoître sous quel Chef ils vi-  
voient. *ibid.* 31. Ils consacrent la danse dans leurs  
dévotions. *ibid.* 38.
- Virginien.** En quoi consiste leur Religion. T. I. *Idol.*  
P. I. 110. Ils regardent comme un sacrifice  
de révéler les principes de leur Religion. *ibid.*  
111. Description d'un de leurs Temples. *ibid.*  
Idole qu'ils adorent. *ibid.* 112. Culte qu'ils ren-  
dent au Soleil. *ibid.* 113. Offrande qu'ils lui font.  
*ibid.* Leurs traditions. *ibid.* Pyramides & Colom-  
nes de pierres qu'ils élèvent , & auxquels ils  
rendent un culte religieux. *ibid.* Pourquoi ils gar-  
dent chez eux certains paniers faits de pierre. *ibid.*  
Pourquoi ils font des sacrifices aux Rivieres &  
aux Fontaines. *ibid.* Ils élèvent des autels par-  
tout où il leur arrive quelque chose de remar-  
quable. *ibid.* Où se trouvoit leur grand Autel ,  
la pesanture , de quoi il étoit fait. *ibid.* 114.  
Comment le perpetue chez eux la tradition des  
mystères de leur Dieu. *ibid.* Ils croient qu'il y  
a dans les Cieux un Dieu souverainement per-  
fait , mais en même tems souverainement indif-  
férent. *ibid.* Pourquoi ils terrent avec plus de zèle  
le mauvais esprit que le bon. *ibid.* 115. Etre  
qu'ils ont de la création. *ibid.* Quelle est selon  
eux l'origine du genre humain. *ibid.*
- Virginien.** Ces peuples ont des Magiciens ou De-  
vins. T. I. *Idol.* P. I. 115. Nepest qu'ils ont  
pour ces devins. *ibid.* En quelle langue se fait  
leur Service Divin. *ibid.* 116. Dans quelles oc-  
casions ils font des offrandes à l'Esprit malin. *ibid.*  
Leurs sortilèges & enchantemens. *ibid.* S'il est  
vrai qu'ils sacrifient de jeunes enfans. *ibid.* & 117.  
Noviciat qu'ils font faire à ceux qu'ils destinent  
aux mystères de leur Religion. 117. Nombre de  
leurs Freres , & comment ils les éclairent. *ibid.*  
119. Fois qu'ils allument au retour de la guerre  
ou après avoir échappé de quelque danger. *ibid.*  
En quoi consiste leur dévotion. *ibid.* Leur pre-  
mier acte de piété , ce que c'est. *ibid.* Descrip-  
tion de leurs daniés. *ibid.* Cérémonies qu'ils ob-  
servent lorsqu'ils reçoivent des étrangers. *ibid.*  
120. Leur manière de faire la guerre. *ibid.* Re-  
présentations dont ils se servent pour exprimer  
leurs pensées. *ibid.* 121. Marques dont ils se ser-  
vent pour se distinguer des autres Nations.  
*ibid.*
- Virginien.** Idée qu'ils ont du mariage. T. I. *Idol.*  
P. I. 121. Partage qu'on fait des enfans dans le  
divorce. *ibid.* Liberté qu'ils donnent à leurs fil-  
les de disposer de leurs personnes. *ibid.* S'il est vrai  
que les hommes soient jaloux. *ibid.* Pourquoi ils  
excluent de la Couronne les enfans de leur Souve-  
rain. *ibid.* De quelle manière ils élèvent leurs en-  
fans. *ibid.* 122. Comment ils se guérissent de leurs  
maladies. *ibid.* Comment ils conservent les corps  
de leurs Rois & de leurs Chefs. *ibid.* Leurs en-  
terremens. *ibid.* 123. Idée qu'ils ont de l'ame &  
de son état après la mort. *ibid.* Où ils placent  
leur enfer , & ce que c'est. *ibid.* Leur Paradis  
*ibid.* Ils comptent le nombre des années par ce-  
lui des hyvres. *ibid.* 124. En combien de saisons  
ils distinguent l'année. *ibid.* Comment ils com-  
ptent les mois. *ibid.* Nom qu'ils donnent aux mois.  
*ibid.* Portions qu'ils font du jour. *ibid.* Leur ma-  
nière de compter. *ibid.* Comment ils conservent  
la mémoire des événemens , ou des affaires de la  
vie civile. *ibid.*
- Virginien.** peu estimés des Américains. T. I. *Idol.*  
P. I. 46. Peu connus des Mexicains. *ibid.* Le mé-  
tier d'être la virginité à une fille est le moins d'un  
paysan. *ibid.* En Canada une fille qui doit être  
baptisée pleure la virginité. *ibid.* 89.
- Vierge.** C'est le nom de la quarante-cinquième année  
des Bramin. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Vierge.** Soin de la Vierge. Soin de la Vierge. T. I.  
Idol. P. I. 177. Ses grandes vertus. *ibid.*  
Degré de perfection auquel il s'éleva. *ibid.* Son  
histoire fabuleuse. *ibid.*
- Vierge.** Signification de ce terme. T. I. *Idol.*  
P. II. D. 131.
- Vierge.** De quelle manière il fut créé. T. I.  
Idol. P. II. D. 49.
- Vierge.** Figure de l'Idole qu'on y voit. T. I.  
Idol. P. II. D. 57.
- Vierge.** Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II.  
D. 131.
- Vierge.** femme que Dieu créa exprès pour de-  
venir la compagne & la femme de Sathan. T. I.  
Idol. P. II. D. 4. Voyez Sathan.
- Vierge.** Fête religieuse que célèbrent les Indiens de  
Vilapout. T. I. *Idol.* P. I. 13.
- Vierge.** Nom que les Bramin donnent à leur vingt-  
septième année. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Vierge.** Nom que les Bramin donnent à leur quin-  
zième année. T. I. *Idol.* P. II. D. 34.
- Vierge.** De quelle manière ce Dieu prit la forme  
d'un poisson. T. I. *Idol.* P. II. D. 50. Pour-  
quoi il prit le monde sur son dos , & le fit Tor-  
ture. *ibid.* Tête de Cochon qu'il se trouve sur  
les Idoles. *ibid.* Répétition de son la forme de mon-  
tié homme & monté bon. *ibid.* Vierge qu'il  
recompensa sur Bell. *ibid.* Comment les Indiens  
font partagés entre ce leur Dieu & le Dieu Es-  
pérance. *ibid.* 55. Grand nombre de ses temples &  
de quelle manière ils sont faits. *ibid.* De quelle  
manière on lui rend ses respects. *ibid.* 59. Com-  
ment on le porte tous les ans en cérémonie dans  
une tour au haut d'une maison. *ibid.* Jeux  
qu'on célèbre en son honneur. *ibid.* Nom qu'on  
donne à ses freres. *ibid.* 60. Origine de la fête  
célébrée le jour de sa naissance. *ibid.* 61.
- Vierge.** nom d'une des Sœurs des Bramin. T.  
I. *Idol.* P. II. D. 21. Pourquoi on les a ainsi  
nommés. *ibid.* De combien de forces on en dis-  
tingue. *ibid.*
- Vierge.** Ce que c'est. T. I. *Idol.* P. II. D.  
34.
- Vierge.** Dans que les Mexicains adorent com-  
me Seigneur souverain de toutes choses , & créa-  
teur du ciel & de la terre. T. I. *Idol.* P. I. 144.  
Loix qu'il donna à ces peuples. *ibid.* Ses mira-  
cles. *ibid.* 145. Son tabernacle. *ibid.* Sous quelle  
forme on le représentait. *ibid.* Perles & joyaux  
dont il étoit couvert. *ibid.* Grandeur du Temple  
qu'il étoit assis dans la ville du Mexique  
*ibid.* 148. Description de ce Temple. *ibid.* &  
suiv. Cranes des hommes qu'on y immolait. *ibid.*  
Grande fête que l'on célébroit au mois de Mai  
en l'honneur de ce Dieu. *ibid.* 155. Sacrifices qu'on  
lui faisoit.
- Vierge.** Si on doit le reconnoître pour premier prin-  
cipe , selon le sentiment des Indiens Orientaux  
T. I. *Idol.* P. II. D. 84. Pourquoi il prit la  
figure d'une très-belle femme. *ibid.* 81. Constel-  
lation qu'il eut avec les siens , pour savoir lequel  
d'entre eux étoit le plus grand. *ibid.* De quelle  
manière il se gouverna. *ibid.* Adoré sous cette  
figure par tout ce qu'il y a de plus considérable  
chez





- gner. ibid.* Contu aussi sous le nom de *Si-Tsin*, ou *grand Sain*. *ibid.* Si il y a plus d'un *Xaca*. *ibid.*
- Xaca*. Voyez *Xachia*.
- Xachia*. Une des femmes de *Devandren* Roi des Dieux. *T. I. Idol. P. II. D. 91.* Paradis où elle fait sa résidence. *ibid.* Voyez *Devandren*.
- Xam* ou *Voyez Xangit*.
- Xandilam* ou *Niger*. Noms que les Gensils des Indes Orientales donnent à une de leurs Tribus. *T. I. Idol. P. II. D. 96.*
- Xangit*, ou *Xam-ti*. Signification de ce terme. *T. II. Idol. P. II. 189.*
- Xa'rai*. Nom que portent ceux d'entre les Indiens Orientaux qui s'adonnent à l'étude. *T. I. Idol. P. II. D. 96.*
- Xavier* (St. François). Discours que lui tire un fameux Bonze à la Cour du Roi de Burgo. *T. II. Idol. P. I. 158.*
- Xchia*, Divinité Chinoise, originaire des Indes. *T. I. Idol. P. II. C. 3.* Appellée *Fo*, *Ram Xaca*, *Chigra*. *ibid.* Confondu avec *Pythagore* & *Hermès*. *ibid.* Combien de métamorphoses souffrit son âme. *ibid.* Histoire de sa naissance. *ibid.* D. 14. Reproduction qu'il s'acquies par sa vertu & son grand mérite. *ibid.*
- Xedaras*. Nom du Fondateur de la Secte des *Xedoirs*. *T. II. Idol. P. II. 277.* Son Histoire. *ibid.*
- Xenai* ou *Sinai*. Nom qu'on donne à ceux qui font d'une certaine Secte au Japon. *T. II. Idol. P. II. 277.* Ce qu'ils enseignent. *ibid.* Culte qu'ils rendent aux grands hommes du Japon. *ibid.* Temples qu'ils bâtissent à leur honneur. *ibid.*
- Xequia*. Voyez *Fa*.
- Xin*. Signification de ce terme. *T. II. Idol. P. II. 219.*
- Xiquani*. Nom que les Japonais donnent au Dieu qui préside sur les Ames des petits Enfants & des jeunes gens. *T. II. Idol. P. II. 345.* Comment il est représenté. *ibid.* Perroquet qui se trouve à côté de lui. *ibid.*
- Xiragapren*. Nom que les Bramins donnent au Secrétaire du Président des Enfers. *T. I. Idol. P. II. D. 92.*
- Xiren*. Nom qu'on donne aux Indiens Orientaux qui regardent *Racem* comme le plus grand de tous les Dieux. *T. I. Idol. P. II. D. 91.* Voyez *Racem*.
- Xoarcam*. Nom que les Indiens Orientaux donnent à un de leurs Paradis. *T. I. Idol. P. II. D. 91.* Nombre prodigieux de Dieux qui y font leur résidence. *ibid.* Bonheur dont y jouit un grand nombre de pécheurs. *ibid.*
- Xoqua*. Sorte d'épave qui se fait par le fer chaud. *T. II. Idol. P. III. D. 62.*
- Xarri*. Qui font ceux à qui on donne ce nom chez les Indiens Orientaux. *T. I. Idol. P. II. D. 92.*
- Y.
- YACOLA**, espèce de Calique ainsi nommée par les Peruvians. *T. I. Idol. P. I. 204.*
- Yag*. Signification de ce terme. *T. II. Idol. P. II. 205.*
- Yap*, sixième Empereur des Chinois. *T. II. Idol. P. II. 190.* Sa piété, & sagesse de son Gouvernement. *ibid.* Quelle étoit la première & la plus essentielle de toutes les Maximes. *ibid.*
- Yauar*. Histoire fabuleuse de cet officier. *T. I. Idol. P. II. D. 51.*
- Yeca*, sorte de Caste des *Soudras*. *T. I. Idol. P. II. D. 21.*
- Yéopard*. La débaite de ce Roi de Perse est l'époque de la dispersion & de la destruction du culte des Magas en Perse. *T. II. Idol. P. III. 3.*
- Yeur*. Les grands yeux bleus effimés des Anciens. *T. I. Idol. P. I. 36.* Yeux véritables naturels effimés des Français. *ibid.* Aujourd'hui les grands yeux noirs l'emportent sur tous les autres chez les Français. *ibid.* Peint yeux noirs & brillants pourquoy appelés *Chamis*. *ibid.* Couleur & grandeur des yeux des Sauvages de l'Amérique septentrionale. *ibid.*
- Yonadar-Maraja*. Nom que les Indiens donnent au Président des Enfers. *T. I. Idol. P. II. D. 92.* Fonctions de son Secrétaire. *ibid.* Équité de ce Président. *ibid.* De quelle manière il prononce ses Jugemens. *ibid.*
- Yamen*. Nom que les Bramins donnent au second Directeur des Enfers. *T. I. Idol. P. II. D. 92.* Quelles sont ses fonctions. *ibid.* Regardé comme le Roi ou le Dieu de la mort. *ibid.* Son histoire. *ibid.*
- Yépa*, nom que les Persiens donnoient à l'Éclairci au Tonnerre, & à la Foudre. *T. I. Idol. P. I. 191.*
- Ya*. Signification de ce terme. *T. II. Idol. P. II. 206.*
- Yacal*. Comment ces Princes marchoient tous ceux qui étoient de leur race. *T. I. Idol. P. I. 202.* Leurs habillemens. *ibid.* 203. 204. Grandes fêtes qu'ils célébroient quand ils venoient leurs enfans aînés. *ibid.* Leur opinion touchant la Résurrection universelle. *ibid.* 206. Soins extraordinaires avec lequel ils menaient en lieu de fureur leurs ongles & leurs cheveux. *ibid.* De quelle manière on embauchoit leurs corps après la mort. *ibid.* 207. Avec quel empressement leurs Femmes & leurs Domestiques s'efforcent à mourir pour les aller servir en l'autre monde. *ibid.* De quelle manière on portoit les corps de ces Princes à la sépulture. *ibid.* Nourriture qu'on leur faisoit dans la bouche. *ibid.* Sacrifices qu'on leur offroit. *ibid.* En quoi consistoit le Deuil de leurs Sujets. *ibid.*
- Yacahr-gamapent*, nom d'un Dieu Indien. *T. I. Idol. P. I. 18.*
- Yarik* (la Nouvelle). Croquis des Sauvages de ce pays à l'égard des mauvais Génies. *T. I. Idol. P. I. 13.*
- Yapen*, ce que c'est. *T. I. Idol. P. II. D. 23.*
- Yvengerie*. Les Mexicains s'efforcent de mort les jeunes gens qui s'envoyoient. *T. I. Idol. P. I. 165.*
- Z.
- ZATAIMIS**. Signification de ce terme. *T. I. Idol. P. II. D. 120.*
- Zamban-l'anga*. Nom que les Peuples d'Angola donnent au Dieu du Ciel. *T. II. Idol. P. III. D. 27.*
- Zend*, ou *Zendavesta*, ou *Zendavachta*. Nom que Zoroastre donna à son Livre qui renferme toute sa Doctrine. *T. II. Idol. P. III. 14.* Signification de ces termes. *ibid.*
- Zimes* ou *Chamens* (les) des Indiens de l'Île d'Espagne soumis à un Etre éternel immuable & infini. *T. I. Idol. P. I. 13.* Regardés par ces Peuples comme les Méteurs, les Agens, ou les Médiateurs de l'Etre souverain. *ibid.* 143. De quoi étoient faits ces *Zimes*. *ibid.* Leurs diffé-

ventes font brùlés. *ibid.* Offrandes qu'on leur faisoit. *ibid.* Les Indiens s'en attachoient deux petits sur le front lorsqu'ils alloient à la guerre. *ibid.* De quelle manière ces Zénes se consummoient aux Prêtres & au peuple. *ibid.*

**Zender.** Sorciers auxquels les Peuples de Zender sont adonnés. T. II. *Idol.* P. III. D. 69. Culte qu'ils rendent aux Idoles ou aux Démon. *ibid.* Grands de l'État à qui il appartient de s'élever un Roi après la mort de son Prédécesseur. *ibid.* 70. Comment se fait cette élection. *ibid.*

**Zeni.** Auteur de la découverte de la Fustiane & de l'Éthiopie. T. I. *Idol.* P. I. 5. Ce qu'il en rapporte paroit fabuleux. *ibid.*

**Zervantes.** Secte à laquelle on a donné ce nom. T. II. *Idol.* P. III. 8.

**Zeydi.** Genre dont on fait l'huile à bruler dans les Indes Orientales. T. I. *Idol.* P. II. D. 29.

**Zoroastre.** Temps auquel il vivoit. T. II. *Idol.* P. III. 14. Regardé comme le grand Reformateur de la Religion des Mages. *ibid.* De quel pays il étoit. *ibid.* Combien les Auteurs varient à l'égard de son maître. *ibid.* Pays où il commença à le professer. *ibid.* Ses Miracles. *ibid.* Sa retraite dans une Caverne. *ibid.* Ouvrage qui comprend toute sa Doctrine. *ibid.* De quelle manière il déchira sa tunique à Darius. *ibid.* 15. Cobales des Mages Soboles contre lui. *ibid.* Il est mis en prison par ordre de Darius. *ibid.* Sa délivrance. *ibid.* Permission qu'il reçoit d'enseigner publiquement sa Doctrine. *ibid.* Il établit la Réforme dans la Per-

se, & vient à Balch où il devoit résider en qualité d'Archevêque ou Pontife souverain des Mages. *ibid.* Il entreprend de convertir Artaxerxès Roi de Turan. *ibid.* Il est tué avec tous les Frères de son Église Patriarchale. *ibid.*

**Zoroastre.** Fables qui se lisent dans les Legendes des Gaures au sujet de sa naissance. T. II. *Idol.* P. III. 16. Dangers auxquels sa vie fut exposée. *ibid.* Sa fuite de la Chine en Perse. *ibid.* Rivières qu'il fit geler sur sa route, afin de pouvoir les passer à gué. *ibid.* 17. Ange qui lui apparut. *ibid.* Feu qu'il apporta du Ciel, où il avoit été transporté. *ibid.* Il est tourmenté par le Diable, auquel il résiste & qu'il renvoie aux Enfers. *ibid.* Il convertit ses Parents à la Religion. *ibid.* Douces & disputes qui s'élevèrent sur la Religion après sa mort. *ibid.*

**Zoroastre.** Combien les Gaures sont attachés à sa Doctrine. T. II. *Idol.* P. III. 19. Ce qu'il a enseigné au sujet de la création du Monde. *ibid.* Temples qu'il a élevés. *ibid.* 21. Manière dont il a ordonné que ses Sectateurs adorassent Dieu. *ibid.*

**Zung ou Gilolo.** Bon gouvernement de cet État. T. I. *Idol.* P. I. 108. Villes qui s'y trouvoient. *ibid.* Pourquoi les peuples de ce pays adorent l'eau. *ibid.* Ils n'épousent qu'une seule femme. *ibid.* 110.

**Zwangir.** Sorciers prétendus des Îles Moluques qui se mêlent de prisons & d'enchantement. T. II. *Idol.* P. I. 124.

# T A B L E

## D E S

# M A T I È R E S.

Contenues dans le Tome V, où l'on traite de l'Histoire & des Cérémonies Religieuses des Mahométans.

### A.

**ABD-MENAF.** déclaré Prince du vivant de son Père. T. V. 23. Pourquoi surnommé le Lame. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Endroit où il fut enterré. *ibid.*

**Abdal.** Signification de ce terme. T. V. 253.

**Abdallah.** Combien il étonna de toutes les Filles des Koraïtes. T. V. 26. Histoire à son sujet. *ibid.* Temps de sa naissance. *ibid.* 27.

**Abu-Giel.** Chef des Koraïtes, est déifié par les Mahométans, & périt misérablement dans la Bataille. T. V. 43.

**Abu-Horara.** ami particulier de Mahomet. T. V. 7.

**Abu-Taleb.** Nom de celui sous lequel Mahomet porta les armes à l'âge de vingt ans. T. V. 36.

**Ace.** Fils d'Adam. Voyez *Ainan*.

**Ad.** Nom du Père des Adiens. T. V. 2. Son origine. *ibid.* Où il alla s'en aller après la confusion des Langues. *ibid.* Voyez *Arct*.

**Adab.** Ce que c'est. T. V. 216.

**Adam.** regardé comme Prophète. T. V. 232. **Adnan.** un des plus anciens Quérâites de Mahométisme. T. V. 250. Sentimens qu'on lui attribue. *ibid.*

**Adres.** Peuples de l'Arabie ainsi nommés. T. V. 2. Idoles qu'ils adoroient. *ibid.* Regardés comme des Géans d'une grandeur démesurée. *ibid.* 3. Comment ils furent punis de leur incredulité. *ibid.*

**Adnan.** On ne fait pas quelle fut la Religion. T. V. 13. Ses Fils. *ibid.*

**Adabere.** Balcon de laquelle les Maris Turcs font condamner, lorsqu'ils accusent leurs femmes d'adultère, sans pouvoir les en convaincre. T. V. 233.

**Adharic.** Ce que c'est. T. V. 234.

**Adhala.** Impératrice de ce faux Prophète. T. V. 276.

**Aie (Albert d').** cité. T. V. 161.

**Akrat.** sorte d'Adoption ainsi nommée par les Turcs. T. V. 239.

*At-Adaf.*

*Al-Makf*, Quartier de l'Arabe ainsi nommé. T. V. 2. Signification de ce terme. *ibid.* Étendue de ce Quartier. *ibid.*

*Al-Ajd*, Femelles qui sont sorties de lui. T. V. 6.

*Al-Ikâ*, Clavetier ainsi nommé par les Musulmans, où est renfermé un grand nombre de Compagnons de Mahomet. T. V. 62. 63.

*Al-Iorak*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Alcoran*, Signification de ce terme. T. V. 102. Différens sous que les Mahométans donnent à ce Livre. *ibid.* En combien de Chapitres il est divisé. *ibid.* 103. Combien il y en a d'Éditions principales. *ibid.* Endroits où elles ont été faites. *ibid.* Combien ces Éditions contiennent de Versets. *ibid.* Ce qui se trouve à la tête de chaque Chapitre. *ibid.* Lettres mystérieuses qui se trouvent à la tête de certains Chapitres. *ibid.* 105.

*Alcoran*, Élegance avec laquelle il est écrit. T. V. 105. Figures hardies dont il est rempli. *ibid.* 106. Pourquoi regardé par les Musulmans comme un miracle perpétuel. *ibid.* Ce qu'on trouve de plus vrai-semblable dans la composition de ce Livre. *ibid.* 107. Il doit être regardé comme éternel & incréé. *ibid.* 108. Copie de ce Livre portée par l'Ange Gabriel dans le dernier des sept Cieux. *ibid.*

*Alcoran*, Comment on pourroit faire le parallèle de la Morale de ce Livre avec celle de l'Évangile. T. V. 110. Grand nombre de Commentaires & d'interprétations qu'il a fait naître. *ibid.* Combien il s'y trouve de passages obscurs. *ibid.* Sentences qui en ont été extraites. *ibid.* 111. Controverses qui se sont élevées contre son éternité. *ibid.* Secte qui a fait de ce Livre un Être animé, tantôt homme & tantôt bête. *ibid.*

*Alcoran*, Si Mahomet a déclaré ce Livre inintelligible, excepté à Dieu même. T. V. 200. S'il n'y eût été aucune mention d'un Dieu créateur immortel. *ibid.* 201.

*Al-Dikir*, Signification de ce terme. T. V. 102. *Alendur*, Nom que l'on donne à celui qui porte l'Étendard vert de Mahomet. T. V. 249.

*Al-Gyolendur*, Origine de ces Peuples. T. V. 7.

*Al-Hareth*, Compagnon de Mahomet. T. V. 8.

*Al*, Déclaration qu'il fait par ordre de Mahomet, qu'aucun Infidèle n'entreroit jamais dans le Paradis. T. V. 52. Temps auquel il fut revêtu de la qualité de Missionnaire. *ibid.* Conversions qu'il fit. *ibid.*

*Al-Jahid*, nom du Chef d'une certaine Secte qui a fait de l'Alcoran un Être animé, tantôt homme & tantôt bête. T. V. 111.

*Al-Meshaf*, Signification de ce terme. T. V. 102.

*Al-Myslakh* (les) vaincus par Mahomet. T. V. 7.

*Al-Nachates*, Origine de ces Peuples. T. V. 8.

*Al-Whadid*, Kalife de la race des Omeiades traqué d'impie par les Musulmans, à cause de l'empressement qu'il témoignait contre l'Alcoran. T. V. 111.

*Al-Yas*, Ce qu'il apprit par Révélation. T. V. 17. Viguerie avec laquelle il s'est opposé à ceux qui s'écartaient de la Tradition & de la Religion de leurs Pères. *ibid.* Pourquoi les Arabes le révèrent comme le défenseur de la vénérable sagesse. *ibid.* Appelé Prince du Peuple & le Seigneur de sa Tribu. *ibid.*

*Amia*, Tribus qui en sont sorties. T. V. 8.

*Amia*, Montagne ainsi nommée. T. V. 9.

*Amur Plateau*, Ce qui c'est. T. V. 239.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

*Amur*, Surnom de la Lune toute blanche de Mahomet. T. V. 41.

## B.

**B** A B A. Temps auquel vivoit ce Chef de parti. T. V. 279. Agone par lequel sa Mission fut soulevée. *ibid.*

*Bahik*, Temps auquel il se rendit Chef de parti. T. V. 277. Impiété dont il faisoit profession ouverte. *ibid.* Surnom de l'Esprit ou l'Esprit de la Religion juive. *ibid.*

*Baram*, Ce que c'est chez les Mahométans, & combien on en distingue. T. V. 257.

*Baluts*, Origine de ces Peuples. T. V. 6.

*Berakins*, De qui ces Peuples descendent. T. V. 7.

(54) Morogues

Montagnes qu'ils habitoient. *ibid.* Origine de leur nom. *ibid.*  
*Balkariens*. Exacts auquel ils portoient la liberté de l'homme. T. V. 273.  
*Baudier (Michel)*, cité. T. V. 196.  
*Bayle (Mr.)*, cité. T. V. 202.  
*Béligènes*. Nom que l'on donne à ceux qui font d'une certaine Secte, qui s'est formée dans le Corps des Janissaires. T. V. 287. Idée qu'ils ont de Dieu. *ibid.* Temps auquel ils ont commencé à paroître. *ibid.* Appelés par quelques-uns *Zeratives*, terme qui signifie ceux qui tiennent l'inculte permis, & qui se mêlent sans scrupule avec leurs plus proches parents. *ibid.*  
*Bétre*, Puits voisins de la Côte d'Arabie, où Mahomet remporta une victoire signalée sur les *Korachites*. T. V. 47.  
*Bellarmine*, cité. T. V. 149.  
*Bellon (François)*, cité. T. V. 204.  
*Benge ou Bengie Voyez Beng.*  
*Béjaïr*, cité. T. V. 227.  
*Bégali Efendi*, premier Auteur des *Kadestades*. T. V. 285. Cerémonies qu'il inventa. *ibid.*  
*Beckart*, cité. T. V. 98.  
*Bekarsiens*. Origine de ces Peuples. T. V. 8.  
*Bélagins*. Qui font ceux auxquels les Turcs donnent ce nom. T. V. 261.  
*Begre (le Se. de la)*, cité. T. V. 150.  
*Béguins (Gul)*, cité. T. V. 192.

## C.

**C**AAA fut le premier qui changea le nom du Vendredi qui le nommoit *Aïnab*, chez les Arabes, & qui l'appella *Gjane'a*. T. V. 20. Ses prédications, & les prédiction. *ibid.* Sa grande autorité sur les Arabes. *ibid.* Temps auquel il vivoit. *ibid.*  
*Cabin*, espèce de demi Mariage ainsi nommé par les Turcs. T. V. 231.  
*Cathariens*. Sentimens qu'on leur attribue. T. V. 270.  
*Catholiques*. Qui sont ceux auxquels les Turcs donnent ce nom. T. V. 248.  
*Catholiques*. Leur manière de vivre mélancolique & austère. T. V. 286. Paroles qu'ils répètent continuellement. *ibid.* Leur exactitude à observer les règles de leur Religion. *ibid.* Son avec lequel ils s'exercent dans la dispute. *ibid.* Regardés comme des hypocrites dans toute leur conduite. *ibid.* Mépris avec lequel ils traitent tous ceux qui ne font pas de leur Secte. *ibid.* Familles dans lesquelles ils marient leurs enfans. *ibid.* 287. Police qu'ils ont entre eux. *ibid.* Mélange de Christianisme & de Mahometisme que font quelques-uns d'entre eux. *ibid.*  
*Cefe*. Usage qu'en font les Turcs. T. V. 222.  
*Cesir*. Signification de ce terme. T. V. 135.  
*Céhérens*. Leur origine. T. V. 19.  
*Céhids*, un des fils de Saba. Voyez *Saba*.  
*Céhids*. Tribus qui font forcées de lui. T. V. 6.  
*Culb*. Son origine. T. V. 6.  
*Céhirs*. Origine de ces Peuples. T. V. 6. Endroit où ils s'établirent. *ibid.*  
*Calendrs ou Calenderans*. Voyez *Sentans*.  
*Capi*, *Capo*, ou *Capou Aggeli*. Signification de ces termes. T. V. 261.  
*Carmath*. Temps auquel il attaqua les fondemens du Mahometisme. T. V. 277. Disciples qu'il choisit au nombre de douze, & qu'il appella les *Apôtres*. *ibid.* Baptesme par le Gouverneur de

la Province où il dogmatisoit. *ibid.* De quelle manière il le faisoit de prison. *ibid.* Nouvelle forme de Jeûne qu'il introduisit parmi les Disciples. *ibid.* 278. Comment il expliquoit les préceptes de l'Alcoran. *ibid.* Leur Doctrine. *ibid.*  
*Castellus*, cité. T. V. 98.  
*Cassiter* qui ont épluché gravement & le *Fadelle* avant de chanter des Psaumes & prier Dieu sans que d'aller à l'effort, ou même dans le temps qu'il le livre. T. V. 255.  
*Caréchiens Mahometans*, ou *Abrégé de Théologie du Mahometans*. T. V. 126.  
*Cary*. Qui sont ceux qui portent ce nom chez les Mahometans. T. V. 250.  
*Chalifah*. Signification de ce terme. T. V. 267.  
*Chameau (le)* proposé dans l'Alcoran comme un exemple de la bonté de Dieu. T. V. 268.  
*Charonville*, cité. T. V. 191.  
*Changier*, espèce de Poignard auquel les Turcs donnent ce nom. T. V. 235.  
*Charéjins*. Hérétiques ainsi nommés par les Mahometans. T. V. 274. Leur origine. *ibid.* Auteurs de leur Hérésie. *ibid.* Combien de subdivisions on en compte. *ibid.*  
*Chik-el-Ilan*, ou *Ancien de la Loi*. Nom que donnent les Mahometans à un Ministre de leur Religion. T. V. 250.  
*Chama*. Leurs fonctions. T. V. 262.  
*Chien*. Si il est un Animal par lequel les Mahometans. T. V. 191.  
*Choulers*. Fête célébrée par les Indiens Mahometans, & en quoi elle consiste. T. V. 264.  
*Caréchiens*. Canoniques auxquelles les premiers Chrétiens ont été exposés. T. V. 82. Impureté qu'on leur attribue. *ibid.* Traité d'Adrien. *ibid.* 83. Payens qui ont parlé avec modération des Chrétiens & de leurs mystères. *ibid.* Combien peu il y a de conformité entre la vie des Chrétiens & leur Religion. *ibid.* 97.  
*Chapmefaires*. Nom que l'on donne à ceux qui font profession de croire une opinion qui s'est établie depuis peu parmi les Turcs. T. V. 285. Idée qu'ils ont de Christ. *ibid.*  
*Cicron*, cité. T. V. 157.  
*Circassien (la)* n'a pas été particulièrement joint. T. V. 108. Régardée comme une précaution nécessaire dans les Pays chauds, pour prévenir certains accidens. *ibid.*  
*Circassien*. Si Mahomet l'a enseigné des Juifs de son temps. T. V. 218.  
*Cochins*. Pourquoi il n'est pas permis aux Mahometans d'en manger. T. V. 108.  
*Celindiens*. Divinité que ces Hérétiques attribuoient à la Vierge Marie. T. V. 65. Origine de leur nom. *ibid.*  
*Comens (Anne)*, cité. T. V. 161.  
*Coy de Mahomes*. Merveilles qu'on en raconte. T. V. 60.  
*Ceran*. Origine de ce mot. T. V. 102.  
*Créatures*. Quel seroit le moyen le plus propre pour l'événement. T. V. 264.  
*Cehdar*. Voyez *Ychoupiar*.  
*Culage ou Culage*. Ce que c'est. T. V. 4.  
*Curis (Carius Secundus)*, cité. T. V. 176.  
*Caja (le Cardinal de)*, cité. T. V. 149.

## D.

- D**ANASCENE (St. Jean) ; cité. T. V. 160.  
*Danfê*. Quelle sorte de Danfê est en usage chez les Mahométans. T. V. 226.  
*Darsi*, Père des *Darsifus*. Voyez *Darsifus*. T. V. 7.  
*Darsifus*. Origine de ces Peuples. T. V. 7. Leurs Rois. *ibid*. Voyez *Darsi*.  
*Dobianisus*. Guerre qui l'alluma entre eux & les *Abasides*. T. V. 18.  
*Deli*. Signification de ce terme. T. V. 253.  
*Deuani*. S'ils entendent. T. V. 175.  
*Deviz*. Ce que signifie ce nom dans la signification primitive en langage Persan. T. V. 251.  
*Deviz*. Religieux Mahométans auxquels ce nom est affecté. T. V. 251.  
*Diou*. Comment il est défini par les Mahométans. T. V. 126. Idée qu'ils en ont. *ibid*. & *suiv.*  
*Diverce*. Comment il se fait chez les Turcs. T. V. 236.  
*Droit de Seigneur* (le). Ce que c'est. T. V. 4.  
*Dyslagia* ou *Dalagga*. Nom que les Mahométans donnent à un de leurs Mois. T. V. 256. Combien il a de jours. *ibid*. Regardé comme sacré par les anciens Arabes. *ibid*.  
*Dulhen-dar*. Qui est celui à qui les Turcs donnent ce nom. T. V. 261.  
*Dulagga*. Voyez *Dyslagia*.  
*Dulakcha*. Nom d'un des Mois des Mahométans. T. V. 256. Combien il y a de jours. *ibid*. Regardé comme sacré par les anciens Arabes. *ibid*.  
*Dulakhel*. Prophète ainsi nommé. T. V. 131.

## E

- E**BRICAR-AGA. Fonctions de celui auquel les Turcs donnent ce nom. T. V. 261.  
*Echeca*. Pourquoi la plupart des Docteurs Mahométans approuvent le jeu des Echeca. T. V. 225.  
*Ei*. Mahomet les a défendus sous le nom d'*Images*. *ibid*.  
*Ectsa*. Livre ainsi intitulé. T. V. 14.  
*Edesse* (Batheloni d'). cité. T. V. 168.  
*Eskemir*. Ordre d'Hermite de Perse établis dans la Province de Choraan. T. V. 253. Leur grande austerité. *ibid*.  
*Ejendi*. Origine & signification de ce terme. T. V. 249.  
*Elmaïn*. Auteur Chrétien. cité. T. V. 5.  
*Emir*. Qui sont ceux auxquels on donne ce nom. T. V. 248. Grands privilèges qu'ils ont en Turquie. *ibid*.  
*Emir*. Signification de ce terme. T. V. 263.  
*Enbymanis Zigabete*. cité. T. V. 154.  
*Ere Mahometane*. Temps auquel elle commence. T. V. 256.  
*Erepanis*. cité. T. V. 98.  
*Escarpaletas* que les Turcs tendent dans les rues le jour de la Fête de la Lune. T. V. 257.  
*Eshakir*, ou *Islamis*. Secte à laquelle on donne ce nom. T. V. 288. Idée qu'ils ont de Dieu. *ibid*. Usage qu'ils font de l'Alcoran. *ibid*. Qui sont ceux qui sont de cette Secte. *ibid*. Leur manière de vivre. *ibid*. Amateurs de la Musique & de la Poésie. *ibid*. Leurs hommes qualifiés. *ibid*.  
*Eshamisme*, ou *Islamisme*. Nom que les Sectateurs de Mahomet donnent à leur Religion. T. V. 11. Voyez Religion des Turcs.  
*Espagne* (Jean d'). tout & méprisé. T. V. 168.  
*Espahis*. Signification de ce terme. T. V. 262.

## F.

- F**ANATISME (le) fait des progrès par-tout. T. V. 253.  
*Ferdî*. Nom que les Mahométans donnent à tout ce qui est strictement déclaré dans l'Alcoran. T. V. 116.  
*Farind*, ou *Fahme*. Pèlerinage qu'on fait à son Tombeau. T. V. 206. Ce qu'on rapporte de cette prétendue Sainte. *ibid*.  
*Fehr* surnommé *Karaisib*. T. V. 19. Sa bravoure & sa hardiesse. *ibid*. Ses Fils. *ibid*. 20.  
*Femmes publiques*. Usage que l'on en fait en Perse & en Turquie. T. V. 282.  
*Fête de la Lune*. Ce que c'est que cette Fête chez les Mahométans. T. V. 257. Comment on l'annonce. *ibid*. Divertissemens qu'on lui en jouit. *ibid*.  
*Fesja*. Voyez *Fenza*.  
*Fina* ou *Fisja*. Nom que l'on donne à Constantinople à la décision du Mufti sur quelque affaire. T. V. 289.  
*Fivre* (la) regardée comme un instrument de Musique sacrifiée par l'usage que Jacob & les autres Saints Bergers de l'ancien Testament en ont fait. T. V. 227.  
*Firidjus*. Ouvrage de cet Auteur. T. V. 98.  
*Fos* (les) souvent pris par les Mahométans pour des gens agités ou inspirés par l'esprit de Dieu & pour des Saints. T. V. 291.

## G.

- G**AGNIER (le Professeur). cité. T. V. 21.  
*Gallanis*. Rois de Syrie, de qui ils sont descendus. T. V. 6.  
*Ghauzi*. Doctrine qu'on leur attribue. T. V. 272.  
*Gendward*. Archevêque d'Aix : ce qu'il dit des Protestans. T. V. 84.  
*Gholais*. Sentimens qu'on leur attribue. T. V. 275.  
*Giebarien*. Sentimens qu'on leur attribue. T. V. 270.  
*Giebarien*. Nécessité inévitable à laquelle ils soumettent l'homme. T. V. 274. Divisés en Rigides & Mollets. *ibid*. Sentimens de ces deux branches. *ibid*.  
*Gjedin*. Pays dans lequel il s'établit après la confusion des Langues. T. V. 4.  
*Gjedjisti* détruits par *Hesin*. T. V. 5. Voyez *Hesin*.  
*Gienb*. Famille Arabe ainsi nommée. T. V. 8.  
*Gjofien*. Origine de cette Famille Arabe. T. V. 8.  
*Gjorain*. Son origine. T. V. 9. Pourquoi appelé le Juleph de sa Nation. *ibid*.  
*Gjorham*. Nom du Fondateur du Royaume d'Hegypt. T. V. 2. Son origine. *ibid*.  
*Glycos*. cité. T. V. 159.  
*Génu*. cité. T. V. 98.  
*Gregoire le Grand* (St.). Dispute qu'il accorde aux Anglois pour les gagner au Christianisme. T. V. 64.  
*Grete*. cité. T. V. 167.  
*Grannus*. cité. T. V. 181.  
*Guedagnus*. cité. T. V. 187.  
*Guelur*. cité. T. V. 154.  
 (99) 2

H. Heine.



Lieu où ils le fixèrent, *ibid.* Comment augmenta leur puissance, *ibid.* Alliance qu'ils firent avec Mahomet, *ibid.*  
*Kidar*, Nom d'un des enfans d'Ismaël, T. V. 2. le même que *Kedar* ou *Cedar*, *ibid.* Avantages dont Dieu l'avait orné, *ibid.* Combien il épousa de Femmes, *ibid.*  
*Kilar-Agaff*, Qui est celui à qui les Turcs donnent ce nom, T. V. 261.  
*Kimchi* (David), Ce que ce Rabbin reproche aux Persans, T. V. 168.  
*Kisab*, Signification de ce terme, T. V. 103.  
*Kudra's*, Roi de la Province de *Sagor*, T. V. 5. Son origine, *ibid.* Tribus issues de lui, *ibid.*  
*Korashites* (les), fut entièrement détruite par les Makhomans, T. V. 31. Tens auquel se donna cette fameuse Bataille où Mahomet se trouva, *ibid.*  
*Koul*, Signification de ce terme, T. V. 147.  
*Kaptar*, Voyez *Iskaptar*.

## L.

**L**ABIB, Poète Arabe & grand défenseur de Mahomet, T. V. 207.  
*Lachin*, Familles issues de lui, T. V. 9.  
*Lepreux*, Ce qui donne lieu de croire qu'il y en avait beaucoup parmi les Israélites, T. V. 82.  
*Livres Sacrés ou Divins*, Idée qu'en ont les Mahométans, T. V. 128. Comment ils les faisoient après leurs prières, *ibid.*  
*Leoman*, Sainteté de cet Arabe, T. V. 1. Commerce qu'il avait avec Dieu, *ibid.*

## M.

**M**A'AN, Origine du nom de cet Arabe, T. V. 13. Ses combats & ses courtes cotes les Israélites, *ibid.*  
*Masovias*, *ibid.* T. V. 166.  
*Masloah*, ce que c'est, T. V. 116.  
*Madhagi*, Familles qui sont sorties de lui, T. V. 8.  
*Mahmoud-ben-faray* veut le faire passer pour Moïse ressuscité, T. V. 377.  
*Mahomet*, ou *Mohammed*, Son origine, T. V. 10. Surmnomé *Abul-Kajin*, *ibid.* Tens & lieu de sa naissance, *ibid.* 34. Comment sa naissance fut annoncée à toute l'Arabie, *ibid.* Merveilles qui arrivèrent alors, *ibid.* Mort de son Père, *ibid.* Sa grande parenté, *ibid.* 35. Il périt sous la rouelle d'un Oncle, *ibid.* Reconnu Apôtre de Dieu, *ibid.* Seau de prophétie imprimé entre ses épaules, *ibid.* 36. Sagacité & modestie dont son adolescence fut marquée, *ibid.* Pourquoi appelé *Al-Ansi*, ou *Fidèle*, *ibid.* A quelle âge il porta les armes sous *Abu-Taleb*, *ibid.* Marchande dont il devint Facteur à l'âge de vingt ans, *ibid.* Miracles qu'il fit à *Bofra*, *ibid.* Déclaration d'amour que lui fit cette Marchande, commença *Khadidja*, *ibid.* 37. Son mariage avec elle, & enfans qu'il en eut, *ibid.* Il se jeta dans la retraite & la solitude, *ibid.* Endroit où il faisoit ses retraites, *ibid.* Décidé Prophète à l'âge de 40 ans, *ibid.*  
*Mahomet*, En quoi consistait sa Mission, T. V. 37. Idée qu'il se formait de Christianisme, *ibid.* Qui sont ceux qu'il a appelé vrais croyans, *ibid.* 38. Nait pendant laquelle il reçut les véritables Don prophétiques dans la Mission, *ibid.* Tens auquel il avait accoutumé d'aller en retraite dans la Caverne, *ibid.* Paroles que lui adressa l'Ange Gabriel, & ce qu'il lui répondit, *ibid.* Foiblesse

dans laquelle il tombe après une Vision, *ibid.* Note qu'il reçut de l'ablation avec la pierre, *ibid.* 39. Tens auquel il manifesta véritablement sa Vocation, *ibid.* Il va prêcher publiquement la vérité, *ibid.* Reconnu qu'il se fit de nouveaux Fidèles, *ibid.* 40. Accusé de Magie par ses Ennemis, *ibid.* Combien il exposa sa vie pour la propagation de sa Doctrine, *ibid.* Quel rapport on peut trouver de ce Prophète Arabe à *Jesu-Christ*, *ibid.*

*Mahomet*, Voyage qu'il fit de la Mecque à Jérusalem, & ensuite au plus haut des Cieux, T. V. 41. Nouveau serment de fidélité qu'il obtint de ses Profanes, *ibid.* 42. Obligé de fuir de la Mecque à Médine, *ibid.* Son mariage avec une fille de neuf ans, *ibid.* Il commence la Guerre Sainte contre les Infidèles de la Mecque, *ibid.* Mort qu'il eut à Médine, *ibid.* Ordre qu'il donna à tous ses Fidèles de se tourner vers le Temple de la Mecque en faisant leurs prières, *ibid.* Il établit le Jeûne de Ramadân, *ibid.* 43. Vetoire qu'il remporta sur les Karashites, *ibid.* Ses nouvelles Conquêtes, *ibid.* 44. Pourquoi il défendit à ses Fidèles de boire du Vin, *ibid.* Essai qu'il fit fournir d'un Puits par le moyen d'une Fétiche qu'il commanda d'y jeter, *ibid.* 45. Marques du respect que les Musulmans avoient pour lui, *ibid.* Résolution qu'il prend d'envoyer des Ambassadeurs aux Souverains étrangers, *ibid.* 47. Princes auxquels il écrivit, *ibid.* Guerre qu'il fit aux Juifs, *ibid.*

*Mahomet*, Appareil avec lequel il fit son Pèlerinage à la Mecque, T. V. 48. Il fait la Guerre aux Grecs, *ibid.* 49. Ambassadeurs & Députés qui viennent lui rendre leurs hommages, *ibid.* 50. Il fit la conquête spirituelle des Juifs, peuple voisin des Arabes, *ibid.* Nouveau Pèlerinage qu'il fit à la Mecque, & avec quel succès pour l'Écorce, *ibid.* 51. Il renversa le Calendrier des Arabes, *ibid.* 52. Il renversa le Calendrier des Grecs, *ibid.* 53. Il renversa le Calendrier des Juifs, *ibid.* 54. Il renversa le Calendrier des Perses, *ibid.* 55. Dernier séparation de la haine pour les Juifs, *ibid.* 56. Il abrégea tous ses Esclaves, *ibid.* Entretien qu'il eut avec l'Ange Gabriel & l'Ange de la mort, *ibid.* Sa mort, & jour auquel elle arriva, *ibid.* Combien de tens il a vécu, *ibid.* Ablution générale qu'on fit de son Corps après sa mort, *ibid.* 57. Ses Cébiques, & Prières qu'en fit pour lui, *ibid.* Ce qu'en nous dit de son Tombeau, *ibid.* Pourquoi que l'on fait de son Corps, *ibid.* 58. Éloges que font de lui les Musulmans, *ibid.* On peut le regarder comme un grand homme, & poëte, *ibid.*

*Mahomet*, Ce qu'en rapporte de son abstinence & de sa sobriété, T. V. 59. Combien il avoit de Femmes, *ibid.* Merveilles du Coq de ce Prophète, *ibid.* 60. Combien il avoit d'Épées, & autres merveilles, *ibid.* Détail de ses autres armes, *ibid.* Privilège qu'il s'étoit réservé de brûler une Femme en un jour de Jeûne, *ibid.* 61. & de regarder amoureusement toutes les Femmes étrangères, & de se retirer facieusement avec elles, *ibid.* Son Tombeau gardé par un Ange, *ibid.* Voyez Tombeau de Mahomet.

*Mahomet*, Son caractère, T. V. 68. Mesures qu'il prit pour établir son nouveau Système de Religion, *ibid.* Comment on jettait sa Polygamie, *ibid.* Astrologue Arabe qu'il eut dans les intérêts pour prêcher au Peuple les grands changements qu'il alloit faire, *ibid.* 69. Raisons pour lesquelles

(11) quelle

- quelle il fit bâtir un Temple à Méfine. *ibid.* 20.  
 Mo en parallèle avec Luther. *ibid.* 86.  
 Moïse. Si il a confondu le Pharaon, qui fit élever Moïse, avec celui qui tyrannisa le dernier le peuple de Dieu, & qui fut englouti dans la Mer rouge. T. V. 196. Accusé d'avoir placé la Mecque dans le Pays des Hammonites. *ibid.* 197. & *suiv.* Et de s'être connecté avec son Alcoran, en disant tantôt qu'il ne favoit pas lire, & tantôt qu'il favoit lire. *ibid.* 198. Autres contradictions dans son Pseufo. *ibid.* 199. S'il fait naître l'homme d'un Sangue. *ibid.* 200. S'il a été l'immortalité de l'Âme. *ibid.* 211.  
 Mahomet Ejsidi. Nom d'un Arabe exilé à Constantinople, pour avoir impudemment parlé contre l'existence de Dieu. T. V. 286. Argument dont il se servoit pour appuyer son opinion détestable. *ibid.* Confiance avec laquelle il mourut, sans vouloir changer de sentiment. *ibid.*  
 Mahometisme. Voyez Religion des Turcs. T. V. 64.  
 Mahometans. S'il est bien vrai qu'ils soient ennemis des disciples de Religion. T. V. 93. Ce qu'on doit distinguer à ce sujet. *ibid.* 94-95.  
 Mahometans. (les). Idée qu'ils ont des Prophetes de l'ancien Testament. T. V. 112. Combien ils distinguent d'Apôtres destinés à ramener les hommes de la corruption. *ibid.* Ce qu'ils croient de la Religion. *ibid.* Si ils favorisent les Libertins. *ibid.* 114. Idée qu'ils ont de l'immortalité de l'Être suprême. *ibid.* Leur Confession de Foi. *ibid.* 117. & *suiv.* Ce qu'ils pensent de la Providence & de la Prédestination. *ibid.* 118.  
 Mahometans. S'il est vrai qu'ils adorent toutes les Créatures. T. V. 163. Accusés de nier la Providence. *ibid.* 164. S'ils font profession de croire que Dieu prie lui-même pour Mahomet. *ibid.* S'ils nient l'Enfer. *ibid.* 166. Combien ils établissent de Paradis. *ibid.* Accusés de croire qu'il suffisoit de se lever souvent pour enlever les péchés, & les impuretés de l'âme. *ibid.* 168. Si dans leurs principes, les Démons sont amis de Dieu & de Mahomet. *ibid.* 170. Combien ils reconnoissent d'Intelligences subalternes. *ibid.* 171. Si ils admettent des Anges femelles. *ibid.*  
 Mahometans. Si ils sont Origénistes. T. V. 176. Accusés de reconnoître un Paradis tout charnel. *ibid.* 178. & de croire que les Femmes n'entrent point dans le Paradis. *ibid.* 182. S'ils reconnoissent que Jésus-Christ soit mort. *ibid.* 189. Si ils regardent le Chien comme un Animal pur. *ibid.* 191. Animaux auxquels ils ne touchent point. *ibid.* 192. Est-il vrai, que par un principe de leur doctrine, ils se croient permis la violation de leurs Traités avec ceux qu'ils nomment les Infidèles. *ibid.* 193. Si à leur égard, par les principes de leur Religion, d'épouser autant de Femmes, qu'ils en peuvent entretenir. 202.  
 Mahometans. Si ils ne prennent aucune précaution pour se laver le visage. T. V. 208. Leurs divertissemens ordinaires. *ibid.* 225. Grand cas qu'ils font du Mariage. *ibid.* 229. A quel degré ils épousent leurs parentes. *ibid.* 232. A quelle peine ils condamnent un Mari qui accuse sa femme d'Adultère sans pouvoir le prouver. *ibid.* 233. De quelle manière ils enterrent leurs morts. *ibid.* 240. & *suiv.* Leur Deuil. *ibid.* Elevation qui passe dans leurs prières. *ibid.* 254. Ce qu'ils demandent à Dieu dans ces prières. *ibid.* Instrumens de Dévotion dont ils se servent. *ibid.* 255. Leurs Fêtes. *ibid.* & *suiv.* Combien ils ont de Mois dans leur Année. *ibid.* 256. Qui sont ceux d'entre eux qui sont réputés vrais Orthodoxes. *ibid.* 271.  
 Meick. Tenu auquel il vivoit. T. V. 271. Secte à laquelle il a donné son nom. *ibid.*  
 Maracci (l'Abbé) cité. T. V. 84.  
 Marakours. Origine de ces Tribus. T. V. 6.  
 Mariage. Comment il se fait chez les Mahometans. T. V. 231. Diverses sortes de Mariages en usage parmi eux. *ibid.* & *suiv.* Cérémonies usées dans les Mariages des Grands Seigneurs de l'État avec des Princesse Ottomans. *ibid.* 234.  
 Mary. Si la Vierge Marie, selon les Mahometans, est devenue enceinte, pour avoir mangé des Dattes. T. V. 190.  
 Maronites (les) serrent de diversifismes aux Turcs. T. V. 235.  
 Marot (Clement), cité. T. V. 173.  
 Marzighi (le Comte de), cité. T. V. 267.  
 Marzoum, cité. T. V. 165.  
 Maure (Jean André), cité. T. V. 82.  
 Meqdas. Doctrine qu'ils enseignent. T. V. 66. Grand nombre de Sectateurs que se fit cet Imposteur. *ibid.*  
 Melevari. Moines Mahometans ainsi nommés. T. V. 251. Voyez Mevelarais.  
 Mevelara. Origine & signification de ce terme. T. V. 251.  
 Mevelarais ou Melevari. Moines Mahometans ainsi nommés. T. V. 251. En quoi consiste leur Règle. *ibid.* Leur habillement. *ibid.*  
 Mezzachulim. Leur Doctrine. T. V. 285. Si ce sont les mêmes que les Magistars. *ibid.*  
 Mirande (Père de), cité. T. V. 176.  
 Misfima. Signification de ce terme. T. V. 271.  
 Mohab. Signification de ce terme. T. V. 116.  
 Moikang. Ses belles qualités. T. V. 14. Sa Religion. *ibid.* Ses Fils. 16.  
 Mohican. Vertus de cet Arabe. T. V. 18.  
 Moqasimara. Idée qu'ils ont de Dieu. T. V. 270.  
 Moharrem. Nom que les Mahometans donnent à un de leurs Mois. T. V. 256. Combien il a de jours. *ibid.* Tenu pour sacré par les Anciens Arabes. *ibid.*  
 Moine Mahometan. Voyez Dervis.  
 Mus. Nom que les Mahometans donnent à leurs Mois. T. V. 256.  
 Mullan. Voyez Moulas.  
 Munkur. Ange auquel les Mahometans donnent ce nom. T. V. 170.  
 Muradides. De qui ils sont descendus. T. V. 8.  
 Mordickour. Signification de ce terme. T. V. 242.  
 Mordickour. Ressemblance qu'ils établissent entre Dieu & les Créatures. T. V. 223.  
 Moyfama, surnommé le Meineur par les Mahometans. T. V. 276.  
 Mostarab. Nom que l'on donne à ceux qui se font laus Arabes, soit en se mêlant, soit en s'alliant avec les Arabes purs. T. V. 2. De qui ils descendent. *ibid.*  
 Myfich. Signification de ce nom. T. V. 116.  
 Myranab. Poète enthousiaste qui vivoit au commencement du troisième Siècle de l'Ègre. T. V. 278. Secte qu'il essaya de faire. *ibid.* Forcé de se retrahir de ses chimères. *ibid.*  
 Mustapha. Ce qu'ils pensent des Amis de Dieu. T. V. 270.  
 Mustas. Juges & Docteurs en Turquie auxquels on donne ce nom. 1. V. 248.  
 Moyme (Mr. le), cité. 1. V. 159.  
 Myderani. Idée qu'ils avoient de Dieu. T. V. 271.  
 Myfich. 1



*Muqims*. Nom que les Mahometans donnent à ceux qui appellent à la prière. T. V. 249.

*Muqim*. Fonctions de ce Chef du Clergé Turc. T. V. 247. Combien d'Officiers il a sous lui. *ibid.* 248. Lieu de sa résidence. *ibid.*

*Musforan*. Signification de ce terme. T. V. 287.

*Mujerrin*. Signification de ce terme. T. V. 286. Voyez *Aïches*.

*Musforan*. Signification de ce terme. T. V. 262.

**N** *ABST*. Nom du Fils aîné des Fils d'Ismaël. T. V. 12. Il succède à son Père. *ibid.*

*Nakab-Efarg*. Signification de ce terme. T. V. 248.

*Nakur*. Ange auquel les Mahometans donnent ce nom. T. V. 110.

*Namfod (Adrien)*. A quel âge il a été baptisé. T. V. 86.

*Najor*. Ses belles qualités. T. V. 14. Ses Fils. *ibid.* Partage qu'il fit de ses biens. *ibid.*

*Nimbus*. Signification de ce terme. T. V. 266.

*Nouvel An Royal ou Impérial*. Fête Civile à laquelle les Persans donnent ce nom. T. V. 259.

**O** *DAD*. Ses qualités. T. V. 13. Regardé comme le premier des Descendans d'Ismaël, qui apparut à sa femme pour être écrit. *ibid.*

*Olearius*. *ibid.* T. V. 202.

*Olou (Mr. de Su.)*. *ibid.* T. V. 169.

*Oman*. Jusqu'à quel temps ce Royaume a subsisté. T. V. 7.

*Omnias*. Ouvrage de cet Auteur. T. V. 88.

*Omsa*. Signification de ce terme. T. V. 263.

*Omanis*. *Omnifine*. Crime auquel on donne ce nom. T. V. 146.

*Opium*. Son usage défendu par les Musulmans rigides. T. V. 222.

*Ouch-talar*. Divorce auquel les Turcs donnent ce nom. T. V. 236.

*Ovide*. *ibid.* T. V. 132.

**P** *ALST*. Ce que c'est. T. V. 255.

*Paradis*. Idée que s'en font les Mahometans. T. V. 123.

*Pentateuque*. S'il a été altéré par les Juifs & les Chrétiens. T. V. 112.

*Perok ou Pirke*. Signification de ce terme. T. V. 102.

*Persans*. Combien ils ont de Fêtes. T. V. 259.

*Pic II*, Pape. *ibid.* T. V. 164.

*Pierre*, Abbé de Clagny. *ibid.* T. V. 178.

*Plutarque*, critique. T. V. 82.

*Pocock*. *ibid.* T. V. 98.

*Pom-paga*. C'est, au serment des Mahometans, celui que tout les hommes du monde auront à passer un jour. T. V. 123. De quelle manière les Juifs le passèrent. *ibid.*

*Priere (la)* appelée par les Mahometans la *Cig de Paradis*. T. V. 254.

*Prodace*. Signification de ce terme. T. V. 227.

*Prophetes*. Contenus ceux, dont nous avons les recueils dans les SS. Ecritures prononçoient leurs prophéties. T. V. 109. De quelle manière en agissoient ceux du Faginitisme. *ibid.* A qui le recueils des prophéties de la Sibylle fut représenté. *ibid.*

*Prengins (les)* calomniés par les Catholiques Romains. T. V. 81.

*Purification*. Combien de sortes les Mahometans en reconnoissent. T. V. 137. Ce qu'ils doivent faire avant la Purification. *ibid.* 138. Raisons qui font qu'elle est nécessaire. *ibid.*

*Pyrhoon*. *Mahometans*. Voyez *Hairicet*.

**Q** *UESTES* *ORIENTAUX*. Sentimens qu'on leur attribue. T. V. 202.

**R** *ABIA*. Nom d'un des mois des Mahometans. T. V. 256. Combien il a de jours. *ibid.*

*Reymond Lalle*. Ses Disputes avec les Mahometans. T. V. 23.

*Reduere*. Signification de ce terme. T. V. 227.

*Religion des Turcs*. Combien la corruption des Chrétiens a favorisé cette Religion. T. V. 64. De même que la décadence de l'Empire Grec ou Romain, & celle de la Monarchie Persane. *ibid.* 65. Ce qui irrita le plus les Chrétiens contre cette Religion. *ibid.* 67. Pourquoi on la connoît si peu. *ibid.* 67. Par quels endroits elle s'est rendue recommandable. *ibid.* 88. S'il est nécessaire de l'étudier. *ibid.* 91. Pourquoi elle se soutient toujours, & paroît inextinguible. *ibid.* 102. Pourquoi on prend ici le parti de la Religion Mahometane dans certains cas. *ibid.* 101.

*Reyeh*. Nom d'un des mois des Mahometans. T. V. 256. Combien il a de jours. *ibid.* Lema pour servir par les anciens Arabes. *ibid.*

*Reformation*. Idée qu'on en les Mahometans. T. V. 120.

*Rey (Robert de)*. Ouvrage de cet Auteur. T. V. 88.

*Rhamadan*. Nom d'un des Mois des Mahometans. T. V. 256. Combien il a de jours. *ibid.*

*Rhamadham*. Jeûne ainsi nommé par les Mahometans. T. V. 258. Regardé comme un allouement de Dévotion & de Débauche. *ibid.*

*Ricani (Mr.)*. *ibid.* T. V. 70.

*Rutius*. *ibid.* T. V. 82.

**S** *A'AD*. Pourquoi surnommé le Père de la nombreuse Famille. T. V. 8.

*Seadiab Geon*, Auteur Arabe ainsi nommé. T. V. 5.

*Saba*. Tribus Arabes qui sont sorties de lui. T. V. 5. Nombre de ses Fils. *ibid.*

*Sabéens*. Espèce de Sabéens qui se trouvent parmi les Mahometans. T. V. 238. Idée qu'ils ont du Soleil & de la Lune. *ibid.* Astrologues & Magiciens qui sont de cette Secte à Constantinople. *ibid.* Leur créance. *ibid.* Peu portés à chercher la vengeance des injures & des outrages. *ibid.*

*Sacafic*. Nom d'une Famille Arabe. T. V. 8.

*Sadu*. Chef d'une Tribu des Arabes. T. V. 8.

*Saleh*. Origine de cet Arabe. T. V. 4. Envoyé aux Tharoudes pour leur prêcher l'unité d'un Dieu. *ibid.* Miracle qu'on lui demanda. *ibid.* Temps de sa mort. *ibid.*

*Selléens*. Demeure de ces Peuples. T. V. 6. Par qui ils furent vaincus. *ibid.*

*Salomon*. Science que lui attribuent les Mahometans. T. V. 121.

*Sauens*. Nom donné à certains Moines. T. V. 253.

Desordres auxquels ils sont adonnés. *ibid.* Leur habillement. *ibid.* Connus sous le nom de *Calenders* ou *Calenderans*. *ibid.* Traits qui les rendent infiniment dangereux dans la Religion & dans la Société civile. *ibid.*

*Saphar*. Nom d'un des Mois des Mahometans. T. V. 256. Combien il a de jours. *ibid.*

*Sara*. Sa jalousie contre Hagar. T. V. 12.

*Sargins*. Origine de ce mot. T. V. 1.

*Savonante (Jerôme de)*. *ibid.* T. V. 178.

*Suarin (Elie)*. *ibid.* T. V. 166.

(rr) 2

**Schafites.** Secte ainsi nommée. T. V. 271. Leur Chef. *ibid.*  
**Schemelism.** Doctrine qu'on lui attribue. T. V. 290. Jusqu'où il pousse l'imprudence. *ibid.*  
**Scheld.** Fils d'*Ad.* regardé comme le premier Chef ou Roi des *Adites*. T. V. 2. Magnificence avec laquelle il régna. *ibid.* Jusqu'où il porta son orgueil. *ibid.*  
**Schire.** (1<sup>re</sup>) regardés comme les véritables Sectateurs d'*Assy*. T. V. 274. Combien on en distingue de Sectes principales. *ibid.* 275. Leurs sentiments. *ibid.*  
**Sectes.** Combien il y en a parmi les Juifs, les Chrétiens & les Mahométans. T. V. 271.  
**Sedre.** Nom donné autrefois par les Persans à leur grand Poste. T. V. 249. Rang qu'il tenoit. *ibid.*  
**Sectiers.** Quels sont les sentimens de cette Secte. T. V. 271. & comment on la subdivise. *ibid.*  
**Seknah.** Signification de ce terme. T. V. 275.  
**Selousu.** *ibid.* T. V. 149.  
**Sellou-Aga.** Signification de ce terme. T. V. 261.  
**Sergus.** S'il est vrai que ce Moine ait appris à Mahomet les moyens de reformer la Religion de son Pays. T. V. 16.  
**Siaben.** Nom d'un des Mois des Mahométans. T. V. 256. Combien il a de jours. *ibid.*  
**Sjewal.** Nom d'un des Mois des Mahométans. T. V. Combien il a de jours. *ibid.*  
**Sil Al-dron.** Efface de Déluge auquel l'Alcoran donne ce nom. T. V. 6.  
**Sinua.** (le Père). Reproche qu'on lui a fait d'avoir bû la Religion de Mahomet. T. V. 108.  
**Sinina.** (Gabriel). *ibid.* T. V. 168.  
**Synada.** Nom que les Mahométans donnent à un de leurs Mois. T. V. 256. Combien il a de jours. *ibid.*  
**Soldat.** ou *Janissaires* qui portent l'Arc & le Carquois sur l'épaule. T. V. 262.  
**Sonne.** Nom que les Mahométans donnent à la Tradition. T. V. 116.  
**Sophole.** *ibid.* T. V. 179.  
**Sori des Fleches.** Ce que c'est. T. V. 223.  
**Souf.** espèce de Dévot auquel les Persans donnent ce nom. T. V. 260.  
**Spyntem.** (Frederic). *ibid.* T. V. 219.  
**Sobachi.** Signification de ce terme. T. V. 268.  
**Souda.** *ibid.* T. V. 184.  
**Sarna.** Drogue particulière fort en usage chez les Dames Turques. T. V. 232.

**T** **TABAC.** Usage qu'en font les Turcs. T. V. 222.

**Tahcha.** Tribus qui lui doivent leur origine. T. V. 18.

**Taire.** *ibid.* T. V. 81.

**Tamachien.** Origine de ces Peuples. T. V. 6.

**Tariak.** Signification de ce terme. T. V. 129.

**Tasse.** Père des *Tasimies*. T. V. 4. Pays qu'il habita. *ibid.*

**Tchian.** Voyez *Chianas*.

**Tchagou.** Discours publics auxquels les Mahométans donnent ce nom. T. V. 226.

**Tornelica.** *ibid.* T. V. 83.

**Thomad.** Père des *Thomadites*. T. V. 3. Pays où il s'établit à tête la confusion des Langues. *ibid.*

**Thomaneux.** Sentiment qu'on leur attribue. T. V. 273.

**Thomaz.** Si c'est le même qu'*Adonis* ou *Ostis*. T. V. 260.

**Thomadites.** Prophète que Dieu leur envoya. T. V. 4.

**Théologie.** Combien de sortes on en distingue chez

les Mahométans. T. V. 269. Chez lesquels ils réduisent les points qui sont l'objet de leur Théologie Scholastique. *ibid.*

**Theophane.** *ibid.* T. V. 218.

**Thomas de Jofas.** *ibid.* T. V. 154.

**Tombau de Mahomet** gardé par un Ange. T. V. 61.

Prêtres qu'on doit reciter, lorsqu'on se prépare à la visite de ce Tombau. *ibid.* Description de l'Acte de dévotion du Pélerin. *ibid.*

**V** **VACHES.** Raison des honneurs religieux que les Indiens Orientaux rendent à ces Animaux. T. V. 268.

**Vagab.** Nom que les Mahométans donnent à tout ce qui est clair par la raison. T. V. 116.

**Vendredi** (le) regardé chez les Mahométans comme le Samedi chez les Juifs & le Dimanche chez les Chrétiens. T. V. 255. Eloges que les Ecrivains Mahométans donnent à ce jour. *ibid.* Appréhension de la Prince & le plus excellent de tous les jours. *ibid.*

**Vent.** Dangeux effets d'un Vent qui règne dans l'Arabie. T. V. 2.

**Venus.** Si elle est adorée par les Mahométans. T. V. 159.

**Vignere.** *ibid.* T. V. 149.

**Vin** (le) défendu aux Mahométans par un précepte de l'Alcoran. T. V. 140. En qui consiste le précepte de Mahomet sur cet article. *ibid.*

**Virgile** (Polydore). *ibid.* T. V. 168.

**Virey** (Jacques de). *ibid.* T. V. 161.

**Vulvalle** (Don Martin Alphonse). Ouvrage de cet Auteur. T. V. 88.

**Vouras.** *ibid.* T. V. 149.

**Vouran.** *ibid.* T. V. 209.

**Ufure** (l') regardé comme une chose très péni-  
 te par les Romains. T. V. 228.

**U.** Voyez *Ar.*

**W** **WADIENS** ou *Wadites*. Quel font les sentimens de ces Hébreux. T. V. 274.

**Warnerus** (Lorenus). *ibid.* T. V. 219.

**Wahis.** force d'Ablution ainsi nommée par les Mahométans. T. V. 57.

**Y** **YABAR.** Nom du Fondateur d'*Ymen* ou de l'Arabie heureuse. T. V. 2.

**Yarab.** Nom d'une Montagne près de la Mecque. T. V. 26.

**Yemen.** ou *Arabie heureuse*. T. V. 2. Par quel ce Royaume a été fondé. *ibid.*

**Yekian.** Voyez *Kachin*.

**Z** **ZACA.** Signification de ce terme. T. V. 145.

**Zad** surnommé *Kefa*. T. V. 21. Ses biens qu'il a. *ibid.* Sa Famille. *ibid.* 22.

**Zemgon.** Signification de ce terme. T. V. 25.

**Zendik.** Signification de ce terme. T. V. 284.

**Zigabene** (Enthymie). *ibid.* T. V. 191.

**Zindikien.** Si ce sont les Sacerdotes du Mahomé-  
 tisme. T. V. 284. Doctrine qu'on leur attribue. *ibid.* Confondus par quelques Auteurs avec les *Passis* ou *Goures*. *ibid.* Accusés de croire la Météphysique. *ibid.*

**Zindé.** ou réjouissances publiques qui se font tous les ans à Constantinople & ailleurs, quand il n'y a ni Prince dans le Sérail. T. V. 263.

**Zobidien.** Origine de cette Famille. T. V. 8.

**Zohar.** un des sept fameux Auteurs des *Aboulkhalis*. T. V. 17.





